



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

**A** 859,698



88  
H 9  
T.S.







LES  
**AUTEURS GRECS**

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES



Ces chants ont été expliqués littéralement, traduits en français et annotés par E. Sommer, agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres.

---

13195. — Imprimerie A. Lahure, 9, rue de Fleurus. Paris.

*Homerus.*

A. 25

# LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES.**

( L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC )

**avec des sommaires et des notes**

**PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS**

ET D'HELLÉNISTES

---

**HOMÈRE**

CHANTS I, II, III ET IV DE L'ODYSSÉE

---

**PARIS**

**LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>**

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1886

---

Vignaud Lit.

## AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'avaient pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

Vignaud  
1-20-1928

## ARGUMENT ANALYTIQUE

### DU PREMIER CHANT DE L'ODYSSÉE.

5-3-28 R. H.

Invocation à la muse (1-10). Calypso retient Ulysse dans son île ; tous les dieux, à l'exception de Neptune, ont pitié du héros (11-20). Assemblée des dieux, en l'absence de Neptune. Jupiter rappelle les crimes et la punition d'Égisthe. Minerve réclame pour Ulysse la protection du maître des dieux. Jupiter répond que Neptune seul, irrité que le roi d'Ithaque ait ravi la lumière à son fils Polyphème, s'oppose à son retour dans sa patrie ; mais les dieux vont délibérer sur les moyens d'assurer ce retour ; Neptune s'apaisera (21-80). Minerve propose d'envoyer Mercure porter à Calypso les ordres des dieux ; elle-même se rendra à Ithaque, et enverra Télémaque à la recherche de son père (81-95). Minerve arrive dans le palais d'Ulysse sous la forme de Mentès, roi des Taphiens. Les prétendants se livrent au jeu ; Télémaque reçoit la déesse (96-143). Les prétendants viennent prendre place à un festin ; Télémaque se plaint à son hôte du malheur et de la disparition de son père (144-177). Minerve l'assure qu'Ulysse vit encore, qu'il sera bientôt de retour. Télémaque souhaite qu'il revienne châtier l'insolence des prétendants (178-251). Minerve lui conseille de convoquer le lendemain une assemblée, de chasser les prétendants, et d'aller à Pylos et à Sparte demander des nouvelles d'Ulysse. Elle lui dit ce qu'il doit faire dans le cas où Ulysse ne serait plus ou bien vivrait encore (252-305). Télémaque remercie Mentès ; la déesse remonte au ciel, Télémaque retourne auprès des prétendants (306-324). Phémios leur chante les malheurs du retour des Grecs ; Pénélope vient le prier de cesser un chant qui redouble ses douleurs ; Télémaque fait retirer sa mère (325-367). Il annonce aux prétendants qu'il tiendra le lendemain une assemblée et qu'il les congédiera ; paroles ironiques d'Antinoos ; réponse de Télémaque (368-398). Eurymaque l'interroge sur l'hôte qu'il a reçu ; le fils d'Ulysse dissimule, et répond qu'il n'espère plus revoir son père (399-420). Les chants et les danses se prolongent jusqu'au soir ; les prétendants se retirent Télémaque rentre dans son appartement (421-444).

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Α.

Ἄνδρα μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ  
πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσε·  
πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἶδεν ἄστεα καὶ νόον ἔγνω·  
πολλὰ δ' ὄγ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα θν κατὰ θυμόν,  
ἀρνύμενος ἦν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἐταίρων<sup>1</sup>.

5

Ἄλλ' οὐδ' ὣς ἐτάρους ἐβρύσατο, ἰέμενός περ·  
αὐτῶν γὰρ σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν ὄλοντο,  
νήπιοι, οἳ κατὰ βοῦς Ὑπερίονος Ἥελίοιο  
ἦσθιον<sup>2</sup>. αὐτὰρ δ<sup>3</sup> τοῖσιν ἀφείλετο νόστιμον ἦμαρ·

Τῶν ἀμόθεν γε, θεά, θύγατερ Διός, εἰπέ καὶ ἡμῖν<sup>4</sup>.

10

Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες<sup>5</sup>, ὅσοι φύγον αἰπὺν ὄλεθρον,

Muse, dis-moi ce sage héros qui erra de longues années après qu'il eut renversé les murs sacrés de Troie, qui visita les cités et apprit les mœurs de tant de peuples; sur mer, son cœur endura mille souffrances, tandis qu'il luttait pour sa vie et pour le retour de ses compagnons. Mais à ce prix même il ne put les sauver, et ses désirs furent vains; leur folie causa leur perte: les insensés, ils assouvirent leur faim sur les génisses du Soleil, et le dieu leur ravit le jour du retour. Déesse, fille de Jupiter, redis-nous du moins une partie de ces malheurs.

Déjà tous ceux qui avaient échappé à une fin terrible avaient revu

# HOMÈRE.

## L'ODYSSÉE.

### CHANT I.

Ἐννεπέ μοι, Μοῦσα,  
ἄνδρα πολύτροπον,  
ὃς πλάγχθη μάλα πολλά,  
ἔπει ἔπερσε  
πολιέθρον ἱερὸν Τροίης·  
ἴδε δὲ ἄστεα  
καὶ ἔγνω νόον  
ἀνθρώπων πολλῶν·  
ὄγε δὲ πάθεν ἐν πόντῳ  
πολλὰ ἄλγεα  
κατὰ θν θυμόν,  
ἀρνύμενος ἦν τε ψυχὴν  
καὶ νόστον ἑταίρων.  
Ἄλλὰ ἐβρύσατο οὐδὲ ὡς  
ἑτάρους,  
ἰέμενός περ·  
ὄλοντο γὰρ  
σφετέρῃσιν ἀτασθαλίῃσιν αὐτῶν,  
νήπιοι, οἳ κατήσθιον  
βοῦς Ἥελίοιο Ὑπερίονος·  
κῦτάρ ὁ ἀφείλετο τοῖσιν  
ἡμαρ νόστιμον.  
θεά, θύγατερ Διός,  
εἰπέ καὶ ἡμῖν  
τῶν ἀμόθεν γε.  
Ἐνθα πάντες μιν ἄλλοι,  
ἔσοι φύγον  
δλεθρον αἰπύν,

Dis-moi, Muse,  
*cet* homme fertile-en-expédients,  
qui erra tout à fait beaucoup,  
après qu'il eut renversé  
la ville sacrée de Troie;  
et il vit les villes  
et il connut l'esprit (les mœurs)  
d'hommes (de peuples) nombreux;  
et il souffrit sur mer  
de nombreux maux  
dans son cœur,  
cherchant-à-gagner et sa vie  
et le retour de *ses* compagnons.  
Mais il ne sauva pas même ainsi  
*ses* compagnons,  
*le* désirant toutefois;  
car ils périrent  
par leur démente d'eux-mêmes,  
insensés, qui mangèrent  
les bœufs du Soleil Hypérion;  
mais celui-ci ravit à eux  
le jour du-retour.  
Déesse, fille de Jupiter,  
dis aussi à nous [moins.  
de ces événements en partie du  
Alors tous les autres à la vérité  
tous ceux qui avaient évité  
une perte terrible,

οἴκοι ἔσαν, πόλεμόν τε πεφευγότες ἠδὲ θαλάσσαν  
 τὸν δ' οἶον, νόστου κεχρημένον ἠδὲ γυναικός,  
 Νύμφη πτόντι ἔρυκε Καλυψώ, δία θεάων,<sup>1</sup>  
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι, λιλαιομένη πόσιν εἶναι.<sup>2</sup> 15  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ἔτος ἦλθε, περιπλομένων ἐνιαυτῶν<sup>3</sup>,  
 τῷ οἱ ἐπεκλώσαντο θεοὶ οἴκόνδε νέεσθαι  
 εἰς Ἴθακην, οὐδ' ἔνθα πεφυγμένος ἦεν ἀέθλων,  
 καὶ μετὰ οἴσι φίλοισι<sup>4</sup>. Θεοὶ δ' ἐλέαιρον ἅπαντες,  
 νοσφι Ποσειδάωνος· ὃ δ' ἀσπερχές μενείαιεν 20  
 ἀντιθέω Ὀδυσῆϊ, πάρος ἦν γαῖαν ἰκέσθαι.

Ἄλλ' ὃ μὲν Αἰθίοπας μετεκίαθε τηλόθ' ἔοντας,  
 Αἰθίοπας<sup>5</sup>, τοὶ διχθὰ δεδαίαται, ἔσχατοι ἀνδρῶν,  
 οἱ μὲν δυσσομένου Ὑπερίονος, οἱ δ' ἀνιόντος,  
 ἀντιῶν ταύρων τε καὶ ἀρνειῶν ἑκατόμβης. 25  
 Ἐνθ' ὄγε τέρπετο δαιτὶ παρήμενος· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι<sup>6</sup>

leur patrie, sauvés de la guerre et des flots ; et lui seul, qui soupirait après ses foyers et son épouse, l'auguste nymphe Calypso, belle entre les déesses, le retenait dans ses grottes profondes, et brûlait à en faire son époux. Mais lorsque enfin les années, remplissant leur cercle, eurent amené le jour fixé par les dieux pour son retour dans Ithaque, alors même il devait soutenir encore des luttes jusqu'au milieu de ses amis. Tous les dieux avalent pitié de lui ; Neptune seul nourrit un long courroux contre le divin Ulysse, jusqu'à ce qu'il fut rentré dans sa patrie.

Le dieu était allé visiter les Éthiopiens dans leurs contrées lointaines, les Éthiopiens qui, placés aux limites du monde, sont divisés en deux peuples, l'un regardant le couchant et l'autre l'aurore ; là une hécatombe de taureaux et de brebis lui était réservée. Le cœur joyeux, il assistait à leurs festins ; les autres dieux étaient réunis

ἴσαν οἴκοι,  
 πεφευγότες πόλεμόν τε  
 ἤδ' ἠθάλασσαν·  
 τὸν δὲ οἶον,  
 κερημένον νόστου ἤδ' ἑταίρων,  
 πότνια Νύμφη Καλυψώ,  
 οἷα θεῶων,  
 ἔρκεν ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι,  
 λιλαιομένη εἶναι πόσιν.  
 Ἄλλ' ὅτε δὴ,  
 ἐνιαυτῶν περιπλομένων,  
 ἔτος ἦλθε,  
 τῷ θεοῖ  
 ἐπεκλώσαντό οἱ  
 νέεσθαι οἰκόνδε  
 εἰς Ἴθάκην,  
 οὐδὲ ἐνθα ἦε  
 κεφυγμένος ἀέθλων,  
 καὶ μετὰ οἷσι φίλοισιν.  
 Ἄπαντες δὲ θεοὶ ἔλθειρον,  
 νόσφι Ποσειδάωνος·  
 ἔδ' ἠμενάινεν ἄσπερχές  
 Ὀδυσσεὺς ἀντιθέω,  
 πάρος  
 κίεσθαι ἦν γαῖαν.  
 Ἄλλ' ὁ μὲν  
 μετεκίαθεν Αἰθίοπας  
 ἕοντας τηλόθε,  
 Αἰθίοπας,  
 τοὶ δεδαΐαται διχθᾶ,  
 ἰσχατοὶ ἀνδρῶν,  
 οἱ μὲν Ὑπερίωνος  
 δυσσομένου,  
 οἱ δὲ Ἀνιόντος,  
 ἀντιῶν  
 ἑκατόμβης  
 ταύρων τε καὶ ἀρνεῶν.  
 Ἐνθα ἔγε τέρπετο  
 παρήμενος δαιτί·  
 οἱ δὲ δὴ ἄλλοι

étaient à-la-maison ( dans leurs  
 ayant échappé et à la guerre [foyers),  
 et à la mer ;  
 mais celui-là seul,  
 désirant le retour et son épouse,  
 l'auguste nymphe Calypso,  
 divine entre les déesses, [des,  
 le retenait dans des grottes profon-  
 souhaitant lui être son époux.  
 Mais lorsque donc,  
 les années faisant-leur-révolution,  
 le temps fut venu,  
 dans lequel les dieux  
 avaient décrété à lui  
 de retourner dans sa maison  
 à Ithaque,  
 pas même alors il n'était  
 ayant échappé aux luttes,  
 même chez ses amis.  
 Et tous les dieux avaient pitié de lui,  
 à l'exception de Neptune ;  
 mais celui-ci était irrité constamment  
 contre Ulysse égal-à-un-dieu,  
 avant que lui (Ulysse)  
 être (fût) arrivé dans sa terre (patrie).  
 Mais lui (Neptune) à la vérité  
 était allé-trouver les Éthiopiens  
 qui sont (habitent) loin,  
 les Éthiopiens,  
 qui sont divisés en-deux,  
 étant les plus reculés des hommes,  
 les uns du côté d'Hypérion (du soleil)  
 allant se coucher,  
 les autres du côté du soleil levant,  
 devant rencontrer (obtenir)  
 une hécatombe  
 et de taureaux et d'agneaux.  
 Là lui-du-moins se réjouissait  
 assis à un repas ;  
 mais donc les autres dieux



Ζητῶς ἐνὶ μεγάροισιν Ὀλυμπίου ἀθρόοι ἦσαν.  
 Τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε πατὴρ ἀνδρῶν τε θεῶν τε·  
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμόμονος Αἰγίσθοιο<sup>1</sup>,  
 τὸν β' Ἀγαμεμνονίδης τηλεκλυτὸς ἔκταν' Ὀρέστης.  
 Τοῦ δ' ἐπιμνησθεὶς ἔπε' ἀθανάτοισι μετηύδα·

30

« ὦ πόποι, οἷον δὴ νυ θεοὺς βροτοὶ αἰτιῶνται!  
 Ἐξ ἡμέων γάρ φασι κάκ' ἔμμεναι· οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ<sup>2</sup>  
 σφῆσιν ἀτασθαλίησιν ὑπέρμωρον ἄλγε' ἔχουσιν.

ὦς καὶ νῦν Αἰγίσθος ὑπέρμωρον Ἀτρεΐδαο  
 γῆμ' ἄλοχον μνηστήν, τὸν δ' ἔκτανε νοστήσαντα,  
 εἰδὼς αἰπὺν ὄλεθρον, ἐπεὶ πρό οἱ εἶπομεν ἡμεῖς<sup>3</sup>  
 Ἑρμείαν πέμψαντες, εὐσχοπον Ἀργειφόντην,  
 μήτ' αὐτὸν κτείνειν, μήτε μνάσθαι ἄκοιτιν·  
 ἐκ γὰρ Ὀρέσταο τίσις ἔσσεται Ἀτρεΐδαο<sup>4</sup>,  
 ὀππότ' ἂν ἠβήσῃ τε, καὶ ἦς ἱμείρεται αἴης<sup>5</sup>.  
 ὦς ἔφαθ' Ἑρμείας· ἄλλ' οὐ φρένας Αἰγίσθοιο

35

40

dans le palais de Jupiter Olympien. Le père des dieux et des hommes prit le premier la parole; il se souvenait en son cœur du noble Égisthe, que venait de tuer le fils d'Agamemnon, le fameux Oreste; il se souvenait, et il adressa ces paroles aux immortels :

« Hélas! combien les hommes n'accusent-ils pas les dieux! Nous sommes, disent-ils, les auteurs de leurs maux; et ce sont eux-mêmes, par leur folie, qui, malgré le destin, se créent des souffrances. Ainsi maintenant Égisthe, malgré le destin, s'est uni à l'épouse du fils d'Atrée, il a égorgé le héros à son retour, bien qu'il vît une fin terrible; nous-mêmes envoyant Mercure, le vigilant meurtrier d'Argus, nous l'avions averti de ne point le tuer et de ne point rechercher son épouse, car Oreste le punirait un jour, quand il aurait grandi et qu'il désirerait revoir sa patrie. Ainsi parla Mercure; mais ses conseils

ἦσαν ἰθρόοι  
 ἐνὶ μεγάροισι Ζητὸς Ὀλυμπίου.  
 Πατὴρ δὲ ἀνδρῶν τε θεῶν τε  
 ἤρχε τοῖσι μύθων·  
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν  
 ἀμύμονος Αἰγίσθοιο,  
 τὸν βα Ὀρέστης Ἀγαμεμνονίδης  
 τηλεκλυτὸς  
 ἔκτανεν.

Ὅγε ἐπιμνησθεῖς τοῦ  
 μετῆυδα ἔκαε ἀθανάτοισιν·

« ὦ πόποι,  
 οἷον δὴ νυ βροτοὶ  
 αἰτιῶνται θεοὺς!  
 Φασὶ γὰρ κακὰ  
 ἔμμεναι ἐξ ἡμέων·  
 οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ  
 σφῆσιν ἀτασθαλίῃσιν  
 ἔχουσιν ἄλγεα  
 ὑπέρμωρον.  
 ὦ· καὶ νῦν Αἰγίσθος  
 ὑπέρμωρον  
 γῆμεν ἄλοχον μνηστήν  
 Ἀτρεΐδαο,  
 ἔκτανε δὲ τὸν  
 νοστήσαντα,  
 εἰδὼς δλεθρον αἰπύν,  
 ἔπει ἡμεῖς προεῖπομέν οἱ,  
 κέμψαντες Ἑρμείαν,  
 εἰσκοπον Ἀργειφόντην,  
 μήτε κτείνειν αὐτόν,  
 μήτε μνάσθαι ἀκοιτίν·  
 τίσις γὰρ  
 ἴσεται  
 ἔξ Ὀρέστιαο Ἀτρεΐδαο,  
 ἔκπτε ἂν ἡθήσῃ τε,  
 καὶ ἡμίρσται  
 ἕς αἴης.  
 ὦ· ἔφατο Ἑρμείας·  
 ἀλλὰ οὐ κείθε

étaient rassemblés  
 dans les palais de Jupiter Olympien.  
 Et le père et des hommes et des dieux  
 commença à eux les discours;  
 car il se rappelait dans son cœur  
 l'irréprochable (beau, noble) Égisthe,  
 que donc Oreste fils-d'Agamemnon  
 illustre-au-loin  
 avait tué.

Lui s'étant rappelé celui-là  
 adressa ces paroles aux immortels :

« O grands dieux,  
 combien donc les mortels  
 accusent les dieux!  
 Car ils disent les maux  
 être (venir) de nous;  
 et eux aussi eux-mêmes  
 par leur démence  
 ont des souffrances  
 au-delà-du-destin.

Comme aussi maintenant Égisthe  
 au-delà-du (contrairement-au)-destin  
 a épousé l'épouse fiancée  
 du fils-d'Atrée,  
 et a tué celui-ci (le fils d'Atrée)  
 qui était revenu, [naçait,  
 sachant la perte terrible qui le me-  
 puisque nous avions dit-d'avance à  
 ayant envoyé Mercure, [lui,  
 prudent meurtrier-d'Argus,  
 et de ne pas tuer lui (Agamemnon),  
 et de ne pas rechercher son épouse;  
 car une vengeance  
 sera (viendra), lui disions-nous,  
 d'Oreste fils-d'Atrée,  
 lorsque et il sera devenu-jeune-hom-  
 et il désirera [me,  
 sa terre (revenir dans sa patrie).  
 Ainsi parlait Mercure;  
 mais il ne persuada pas

πειθ', ἀγαθὰ φρονέων· νῦν δ' ἀθρόα πάντ' ἀπετίσεν· »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ἕπατε κρειόντων,  
καὶ λίην κεινός γε εἰκότι κεῖται δλέθρω.

Ἔς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος, ὅτις τοιαῦτὰ γε βέζοι.

Ἄλλά μοι ἀμφ' Ὀδυσῆϊ δαίφρονι δαίεται ἦτορ,  
δυσμόρῳ, ὅς δὴ δηθὰ φιλῶν ἀπο πῆματα πάσχει

νήσῳ ἐν ἀμφιρύτῃ, ὅθι τ' ὀμφαλός ἐστι θαλάσσης·<sup>2</sup>

50

νῆσος δενδρήσσσα, θεὰ δ' ἐν δώματα ναίει<sup>3</sup>,

Ἄτλαντος θυγάτηρ ὀλοόφρονος, ὅς τε θαλάσσης

πάσης βένθεα οἶδεν, ἔχει δέ τε κίονας αὐτὸς

μακράς, αἱ γαῖάν τε καὶ οὐρανὸν ἀμφὶς ἔχουσιν<sup>4</sup>.

Τοῦ θυγάτηρ δύστηνον ὀδυρόμενον κατερύκει,

55

αἰεὶ δ' ἐν μαλακοῖσι καὶ αἰμυλλοῖσι λόγοισι

θέλγει, ὅπως Ἰθάκης ἐπιλήσεται· αὐτὰρ Ὀδυσσεύς,

bienveillants ne persuadèrent point le cœur d'Égisthe; et maintenant il a expié tout à la fois. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit ensuite : « Fils de Saturne, notre père, le plus grand des rois, il est tombé sous de justes coups. Périr ainsi quiconque ferait ce qu'il a fait ! Mais mon cœur est déchiré quand je pense au sage Ulysse, l'infortuné, qui depuis longtemps, loin de ses amis, souffre dans une île qu'enferment les flots et qui est le centre de la mer ; dans cette île aux riches forêts est la demeure d'une déesse, de la fille d'Atlas aux pernicieuses pensées, Atlas, qui connaît les abîmes de la mer entière et soutient les hautes colonnes qui séparent la terre et les cieux. Sa fille retient le malheureux qui gémit, sans cesse elle le flatte par de douces et caressantes paroles pour lui faire oublier Ithaque ; mais Ulysse, qui

φρένας Αιγίσθιοιο,  
 φρονέων αγαθά·  
 νῦν δὲ ἀπέτρεπε  
 πάντα ἄθροα.»

Ἐπειτα δὲ Ἀθήνη  
 θεὰ γλαυκῶπις  
 ἔμειβετο τὸν·

«ὦ ἡμέτερε πάτερ, Κρονίδη,  
 ἕπατε κρειόντων,  
 κείνός γε κεῖται  
 ἀλθέρῳ καὶ λίην εἰκότι.  
 Ὡς ἀπόλοιτο καὶ ἄλλος,  
 οἷς γε  
 βέροι τοιαῦτα!

Ἄλλὰ ἤτορ δαίεται μοι  
 ἀμφὶ Ὀδυσσῆϊ δαίφρονι,  
 δυσμῶρ,  
 ὃς δὴ δεηθὰ  
 πάσχει πῆματα  
 ἀπὸ φίλων  
 ἐν νήσῳ ἀμφιρῦτη,  
 ὅθι τέ ἐστιν ὀμφαλὸς θαλάσσης·  
 νήσος δεινρήεσσα,  
 ἐν δὲ

θεὰ ναίει δώματα,  
 θυγάτηρ Ἄτλαντος  
 ὀλοόφρονος,  
 ὃς τε οἶδε βένθεα  
 πάσης θαλάσσης,  
 ἔχει δὲ τε αὐτὸς  
 μακρὰς κίονας,  
 αἱ ἔχουσιν ἀμφὶ·  
 γαίαν τε καὶ οὐρανόν.

Τοῦ θυγάτηρ  
 κατερύκει δύστηνον  
 ὀδυρόμενον,  
 αἰεὶ δὲ θέλγει  
 ἐν λόγοισι μαλακοῖσι  
 καὶ αἰμυλοῖσιν,  
 ὅπως ἐπιλήσεται Ἰθάκης·

l'esprit d'Égisthe,  
*quoique* pensant de bonnes choses;  
 et maintenant *Égisthe* a payé  
 tous *ses crimes réunis* (ensemble).»

Et ensuite Minerve  
 la déesse aux-yeux-bleus  
 répliqua à lui :

« O notre père, fils-de-Saturne,  
 le plus haut de ceux qui règnent,  
 celui-là du moins git (est abattu)  
 par une perte même fort juste.  
 Qu'ainsi périsse aussi un autre,  
 quiconque du moins  
 ferait de telles choses!

Mais le cœur est déchiré à moi  
 au sujet d'Ulysse à-l'esprit-prudent,  
 malheureux,  
 qui déjà depuis longtemps  
 endure des souffrances  
 loin de *ses amis*  
 dans une île entourée-d'eau, [mer;  
 et où est le nombril (le centre) de la  
 l'île est boisée,  
 et dans *cette île*

une déesse habite des demeures,  
 une déesse fille d'Atlas  
 aux-dessels-pernicieux,  
 d'Atlas qui connaît les fonds  
 de toute mer,  
 et qui a (porte) lui-même  
 les longues (hautes) colonnes,  
 qui ont séparément (qui séparent)  
 et la terre et le ciel.

Duquel Atlas la fille  
 retient Ulysse malheureux  
 se lamentant,  
 et incessamment elle le flatte  
 dans (par) des discours tendres  
 et caressants,  
 afin qu'il oublie Ithaque;

ἴεμενος καὶ καπνὸν ἀποθρώσκοντα νοῆσαι  
 ἥς γαίης, θανέειν ἱμείρεται<sup>1</sup>. Οὐδέ νυ σοὶ περ  
 ἐντρέπεται φίλον ἦτορ, Ὀλύμπιε, οὐνεκ' Ὀδυσσεὺς  
 Ἀργείων παρὰ νηυσὶ χαρίζετο ἱερὰ ρέζων  
 Τροίῃ ἐν εὐρείῃ; Τί νύ οἱ τόσον ᾠδύσαο, Ζεῦ; »

60

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη νεφεληγερέτα Ζεὺς·  
 « Τέκνον ἐμόν, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων<sup>2</sup>!

65

Πῶς ἂν ἔπειτ' Ὀδυσῆος ἐγὼ θείοιο λαθοίμην,  
 ὃς περὶ μὲν νόον ἐστὶ βροτῶν, πέρι δ' ἱρὰ θεοῖσιν  
 ἀθανάτοισιν ἔδωκε<sup>3</sup>, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν;  
 Ἄλλὰ Ποσειδάων γαιήοχος ἀσκελὲς αἰεὶ  
 Κύκλωπος κεχόλωται<sup>4</sup>, ἦν ὀφθαλμοῦ ἀλάωσεν,  
 ἀντίθειον Πολύφημον, δου κράτος ἐστὶ μέγιστον  
 πᾶσιν Κυκλώπεσσι<sup>5</sup>. Θώωσα δέ μιν τέκε Νύμφη,  
 Φόρκυνος<sup>6</sup> θυγάτηρ, ἀλὸς ἀτρυγέτοιο μέδοντος,  
 ἐν σπέσσι γλαφυροῖσι Ποσειδάωνι μιγεῖσα.

70

voudrait voir au moins la fumée s'élever de la terre natale, souhaite de mourir. Ton cœur n'est donc pas touché, roi de l'Olympe, des sacrifices que t'offrait Ulysse près des vaisseaux des Grecs, dans les vastes champs de Troie? Pourquoi tant de courroux contre lui, ô Jupiter?»

Jupiter qui rassemble les nuées lui répondit : « Ma fille, quelle parole est sortie de ta bouche! Comment pourrais-je oublier le divin Ulysse, le plus sage des mortels, celui qui a offert le plus de sacrifices aux dieux qui habitent le vaste ciel? Mais Neptune qui embrasse la terre est toujours irrité à cause du Cyclope qu'Ulysse a privé de la lumière, le divin Polyphème, le plus puissant de tous les Cyclopes; la nymphe Thoosa le mit au jour; fille de Phorcyn, souverain de la mer stérile, elle s'était unie à Neptune dans des grottes profondes. Aussi

αὐτὰρ Ὀδυσσεύς,  
 ἰέμενος νοῆσαι καὶ καπνὸν  
 ἀποθρώσκοντα ἤς γαίης,  
 ἱμεῖρεται θανέειν.  
 Οὐδέ νύ περ φίλον ἦτορ  
 ἐντρέπεται σοι,  
 Ὀλύμπιε,  
 οὔνεκα  
 Ὀδυσσεύς χαρίζετο  
 βέζων ἱερά  
 παρὰ νηυσὶν Ἀργείων  
 ἐν εὐρείῃ Τροίῃ;  
 Τί νυ ᾤδύσαο τόσον οἱ  
 Ζεῦ;

Ζεὺς δὲ νεφεληγερέτα  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·  
 « Ἐμὸν τεκνον,  
 ποῖον ἔπος  
 φύγε σε ἔρκος ὀδόντων!  
 Πῶς ἂν ἔπειτα  
 ἐγὼ λαθοίμην  
 θείοιο Ὀδυσῆος,  
 ὃς νόον μὲν  
 ἐστὶ περὶ βροτῶν,  
 ἔδωκε δὲ ἱερά  
 πέρι  
 θεοῖσιν ἀθανάτοισι,  
 τοὶ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν;  
 Ἄλλὰ Ποσειδάων γαίηοχος  
 κεχόλωται ἀσσελὲς αἰεὶ  
 Κύκλωπος,  
 ὃν ἀλάωσεν ὀφθαλμοῦ,  
 Πολύφημον ἀντίθεον,  
 ὃου κράτος ἐστὶ μέγιστον  
 πᾶσι Κυκλώπεσσι·  
 Νύμφη δὲ Θόωσα,  
 θυγάτηρ Φόρκυος,  
 μέδοντος ἀλὸς ἀτρυγέτιο,  
 τέκε μιν,  
 μίγισσα Ποσειδάωνι

mais Ulysse,  
 désirant voir même la fumée  
 qui s'élève de sa terre (patrie),  
 souhaite de mourir.  
 Et donc ton cœur  
 n'est pas ému à toi,  
 ô roi de l'Olympe,  
 parce que (de ce que)  
 Ulysse se rendait-agréable à toi  
 en accomplissant des sacrifices  
 près des vaisseaux des Argiens  
 dans la vaste Troie ? [lui,  
 Pourquoi donc es-tu irrité tant contre  
 ô Jupiter ? »

Et Jupiter qui-assemble-les-nuages  
 répondant dit à elle :  
 « O mon enfant,  
 quelle parole [dents!  
 a échappé à toi à la barrière de tes  
 Comment après-cela  
 pourrais-je oublier  
 le divin Ulysse,  
 qui pour l'esprit d'un côté  
 est au-dessus des mortels,  
 et qui donna (offrit) des sacrifices  
 supérieurement (plus que les autres)  
 aux dieux immortels,  
 qui ont (habitent) le vaste ciel ?  
 Mais Neptune qui-embrasse-la-terre  
 est irrité incessamment toujours  
 à cause du Cyclope,  
 qu'Ulysse a aveuglé de son œil,  
 Polyphème égal-à-un-dieu,  
 dont la force est la plus grande  
 parmi tous les Cyclopes ;  
 et la nymphe Thoosa,  
 fille de Phorcyn,  
 souverain de la mer infertile,  
 enfanta lui,  
 s'étant mêlée (unie) à Neptune

Ἐκ τοῦ<sup>1</sup> δὴ Ὀδυσῆα Ποσειδάων ἐνοσίχθων  
 οὔτι κατακτείνει, πλάζει δ' ἀπὸ πατρίδος αἴης.  
 Ἄλλ' ἄγεθ', ἡμεῖς οἶδε περιφραζώμεθα πάντες  
 νόστον, ὅπως ἔλθῃσι<sup>2</sup>. Ποσειδάων δὲ μεθήσει  
 ὄν χόλον· οὐ μὲν γάρ τι δυνήσεται ἀντία, πάντων  
 ἀθανάτων ἀέκητι θεῶν, ἐριδαινέμεν οἶος. »

75

Τὸν δ' ἡμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
 « ὦ πάτερ ἡμέτερε, Κρονίδη, ἕπατε κρειόντων,  
 εἰ μὲν ὅτῃ νῦν τοῦτο φίλον μακάρεςσι θεοῖσι,  
 νοστήσαι Ὀδυσῆα δαΐφρονα δνδε δόμονδε,  
 Ἑρμείαν μὲν ἔπειτα, διάκτορον Ἀργειφόντην,  
 νῆσον ἐς Ὠγυγίην ὀτρύνομεν<sup>3</sup>, ὄφρα τάχιστα  
 Νύμφη εὐπλοκάμῳ εἶπη νημερτέα βουλήν,  
 νόστον Ὀδυσῆος<sup>4</sup> ταλασίφρονος, ὥς κε νέηται.  
 Αὐτὰρ ἐγὼν Ἰθάκην ἐσελεύσομαι, ὄφρα οἱ υἱὸν  
 μᾶλλον ἐποτρύνω, καὶ οἱ μένος ἐν φρεσὶ θεῶν,  
 εἰς ἀγορὴν καλέσαντα καρηκομῶντας Ἀχαιοὺς

80

85

90

Neptune qui ébranle la terre ne fait pas périr Ulysse, mais il le fait errer loin de sa patrie. Mais voyons, nous tous qui sommes ici, songeons à assurer son retour; Neptune déposera son courroux; il ne pourra pas s'opposer seul à la volonté de tous les dieux immortels. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit ensuite : « Fils de Saturne, notre père, le plus grand des rois, s'il plait aujourd'hui aux dieux bienheureux que le prudent Ulysse rentre dans sa demeure, envoyons aussitôt Mercure, notre messager, le meurtrier d'Argus, dans l'île d'Ogygie, pour déclarer à la nymphe aux beaux cheveux notre résolution immuable sur le retour du courageux Ulysse. Moi, j'irai à Ithaque animer son fils, et je mettrai la force dans son cœur, pour qu'il convoque en assemblée les Grecs à la longue

ἐν σπέσσι γλαφυροῖσιν.  
 Ἐκ τοῦ δὲ  
 Ποσειδάων ἐνοσίγθων  
 οὔτι κατακτείνει Ὀδυσῆα,  
 κλάζει δὲ  
 ἀπὸ αἴης πατρίδος.  
 Ἀλλὰ ἄγετε,  
 ἡμεῖς οἶδε  
 περιφραζώμεθα πάντες νόστον,  
 ὅπως ἔλθῃσι·  
 Ποσειδάων δὲ  
 μεθήσει δὴ χόλον·  
 οὐ μὲν γὰρ δυνήσεται τι,  
 ἀέκητι πάντων θεῶν ἀθανάτων,  
 οἷος ἐριδαινέμεν ἀντία. »  
 Ἐπειτα δὲ θεὰ Ἀθήνη  
 γλαυκῶπις  
 ἡμείβετο τόν·  
 « ὦ ἡμέτερε πάτερ, Κρονιῶδη,  
 ὑπάτε κρειόντων,  
 εἰ μὲν δὴ νῦν  
 τοῦτο φίλον  
 θεοῖσι μακάρεσσι,  
 δαίφρονα Ὀδυσῆα  
 νοστήσαι δῖνδε δόμονδε,  
 ἔπειτα μὲν δῖρύνομεν Ἑρμείαν,  
 διάκτορον Ἀργειφόντην,  
 εἰς νῆσον Ὠκυγίην,  
 ὅρα εἴπῃ τάχιστα  
 νύμφῃ εὐπλοκάμῳ  
 βουλὴν νημερτέα,  
 νόστον Ὀδυσῆος  
 ταλασίφρονος,  
 ὡς κε νέηται.  
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἐσελεύσομαι Ἰθάκην,  
 ὅρα ἐποτρύω μᾶλλον  
 υἱόν οἱ,  
 καὶ θεῶσσι ἐν φρεσὶ  
 κένος,  
 καὶ ἔρχαντα εἰς ἀγορὴν

dans des grottes profondes.  
 Par suite de cela donc  
 Neptune qui-ébranle-la-terre  
 ne fait pas périr Ulysse,  
 mais *le* fait-errer  
 loin de la terre patric.  
 Mais allons,  
 nous ceux-ci (qui sommes ici)  
 examinons tous le retour,  
 afin qu'il revienne *dans sa patrie*;  
 et Neptune  
 abandonnera son courroux ;  
 car il ne pourra en rien,  
 malgré tous les dieux immortels,  
 seul disputer contrairement. »

Et ensuite la déesse Minerve  
 aux-yeux-bleus  
 répondit à lui :  
 « O notre père, fils-de-Saturne,  
 le plus haut de ceux qui règnent,  
 si toutefois donc maintenant  
 ceci *est* ami (plait)  
 aux dieux bienheureux,  
 le prudent Ulysse  
 retourner dans sa maison,  
 ensuite envoyons Mercure,  
 messenger meurtrier-d'Argus,  
 dans l'île d'Ogygie,  
 afin qu'il dise très-promptement  
 à la nymphe aux-beaux-cheveux  
*notre* résolution vraie (arrêtée),  
 le retour d'Ulysse  
 au-cœur-courageux,  
 afin qu'il revienne *dans sa patrie*.  
 Mais moi j'irai à Ithaque,  
 afin que j'excite davantage  
 le fils à (de) lui,  
 et que je mette à lui dans le cœur  
 de la force, [blée  
 d savoir que ayant appelé en assem-



πᾶσι μνηστήρεσσιν ἀπειπέμεν, ὅτε οἱ αἰεὶ  
 μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἑλικας βόυς<sup>1</sup>.  
 Πέμψω δὲ Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,  
 νῆστον πευσόμενον πατρὸς φίλου, ἣν που ἀκούσῃ,  
 ἥδ' ἵνα μ.ν κλέος ἐσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχῃσιν. »

9

ὦς εἰποῦσ' ὑπὸ ποσσὶν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,  
 ἀμυρόσια, χρύσεια, τὰ μιν φέρον ἡμὲν ἐφ' ὑγρῆν,  
 ἡδ' ἐπ' ἀπείρονα γαῖαν, ἅμα πνοιῆς ἀνέμοιο.  
 Ἔβλετο δ' ἄλκιμον ἔγχος, ἀκαχμένον ὀξεί χαλκῶ,  
 βριθύ, μέγα, στιβαρόν, τῶ δάμνησι στήχας ἀνδρῶν  
 ἠρώων, τοῖσιν τε κοτέσσεται ὄβριμοπάτρη.  
 Κῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρῆνων αἴζασα·  
 στῆ δ' Ἰθάκης ἐνὶ δήμῳ<sup>2</sup>, ἐπὶ προθύροις Ὀδυσῆος,  
 αὐδοῦ ἐπ' αὐλείου· παλάμη δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος,  
 εἰσομένη ξείνῳ, Ταφίων ἡγήτορι, Μέντη<sup>3</sup>.

100

105

chevelure et interdise sa maison aux prétendants, qui chaque jour égorgent en foule ses brebis et ses bœufs au pas lent, aux cornes recourbées. Je l'enverrai à Sparte et dans la sablonneuse Pylos pour qu'il s'informe du retour de son père, s'il peut en apprendre quelque nouvelle, et qu'il obtienne une bonne renommée parmi les hommes. »

Elle dit et attache à ses pieds de beaux brodequins d'ambrosie et d'or, qui la portent sur les eaux et sur la terre immense aussi vite que le souffle des vents. Elle saisit une forte lance, armée d'un fer aigu, pesante, longue, solide, avec laquelle elle dompte les bataillons de héros contre lesquels elle s'irrite, elle, fille d'un père puissant. Elle s'élançe des cimes de l'Olympe et s'arrête au milieu du peuple d'Ithaque, près du vestibule d'Ulysse, sur le seuil de la cour, semblable à un étranger, à Mentès, chef des Taphiens. Elle trouve

ἄχαιοῦς κερηκομόωντας  
ἀπειπέμεν

κᾶσι μνηστήρεσσιν,  
οἷτε σφάζουσιν οἱ αἰεὶ  
μῆλα ἄδινά  
καὶ βοῦς εἰλέποδας  
Ῥαϊκας.

Πέμψω δὲ Σπάρτην τε  
καὶ εἰ Πύλον ἡμαθόεντα,  
πυσόμενον νόστον  
πατρὸς φίλου,  
ἣν ἀκούσῃ που,  
ἣ δὲ ἴνα ἐσθλὸν κλέος  
ἔχῃσι μιν ἐν ἀνθρώποισιν. »

Ἐικοῦσα ὧς  
ἰδῆσατο ὑπὸ ποσὶ  
καλὰ κέδιλα,  
ἀμβρόσια, χρύσεια,  
τὰ φέρον μιν  
ἡμῖν ἐπὶ ὑγρῆν,  
ἣ δὲ ἐπὶ γαίαν ἀπείρονα,  
ἅμα  
πνοιῆς ἀνέμοιο.

Ἐλτο δὲ ἔγχος ἄλκιμον,  
ἀκαχμένον χαλκῷ ὀξεί,  
βριθύ, μέγα, στιβαρόν,  
τῷ δάμνησι  
στίχας ἀνδρῶν ἥρώων,  
τοῖσιν τε κοτέσσεται  
ὄδρμποπάτρη.

Ἄλκασα δὲ  
βῆ κατὰ κερήνων Οὐλύμποιο·  
στῆ δὲ

ἐνὶ δήμῳ Ἰθάκης  
ἐπὶ προθύροις Ὀδυσῆος,  
ἐπὶ οὐλοῦ αὐλείου·  
ἔχε δὲ παλάμη  
ἔγχος χάλκεον,  
εἰδομένη ξείνου,  
Μέντην, ἡγήτορι Ταφίων.

les Achéens à-la-tête-chevelue  
interdire (il interdit) *sa maison*  
à tous les prétendants,  
qui égorgent à lui continuellement  
des brebis serrées (nombreuses)  
et des bœufs aux-pieds-de-travers  
*aux-cornes-tortues*.

Et je l'enverrai et à Sparte  
et à Pylos sablonneuse,  
devant s'informer du retour  
de *son* père chéri, [que part,  
s'il entend *dire quelque chose* quel-  
et afin qu'une bonne renommée  
ait lui chez les hommes. »

Ayant parlé ainsi  
elle attacha sous ses pieds  
de belles sandales,  
d'ambrosie, d'or,  
qui portaient elle  
et sur la *plaine* humide,  
et sur la terre immense,  
en même temps (aussi vite)  
que les souffles du vent.  
Et elle prit une lance forte,  
aiguisée par un acier pointu,  
pesante, grande, solide,  
avec laquelle elle dompte  
les lignes d'hommes héros,  
contre lesquels elle s'irrite  
*elle* qui-a-un-père-puissant.  
Et s'étant élancée [l'Olympe ;  
elle alla en descendant des cimes de  
et elle s'arrêta

au milieu du peuple d'Ithaque  
dans le vestibule d'Ulysse,  
sur le seuil de-la-cour ;  
et elle avait dans la main  
*sa* lance d'airain,  
ressemblant à un étranger,  
à Mentès, chef des Taphiens.

Ἐὔρε δ' ἄρα μνηστῆρας ἀγήνορας· οἱ μὲν ἐπιτα  
 πεσσοῖσι<sup>1</sup> προπάροιθε θυράων θυμὸν ἔτερπον,  
 ἤμενοι ἐν βίνοισι βοῶν, οὓς ἔκτανον αὐτοί.  
 Κήρυκες δ' αὐτοῖσι καὶ δτρηροὶ θεράποντες  
 οἱ μὲν ἄρ' οἶνον ἔμισγον ἐνὶ κρητῆρσι καὶ ὕδωρ,  
 οἱ δ' αὖτε σπόγγοισι πολυτρήτοισι τραπέζας<sup>2</sup>  
 νίζον, καὶ προτίθεντο, ἰδὲ κρέα πολλὰ दाτεῦντο.

110

Τὴν δὲ πολὺ πρῶτος ἶδε Τηλέμαχος θεοειδής·  
 ἦστο γὰρ ἐν μνηστῆρσι, φίλον τετιημένος ἦτορ,  
 ὀσσόμενος<sup>3</sup> κατέρ' ἐσθλὸν ἐνὶ φρεσίν, εἶποθεν ἔλθων  
 μνηστήρων τῶν μὲν σκέδασιν κατὰ δώματα θεῆν,  
 τιμῆν<sup>4</sup> δ' αὐτὸς ἔχοι, καὶ κτήμασιν οἷσιν ἀνάσσοι.  
 Τὰ φρονέων, μνηστῆρσι μεθήμενος, εἶσιδ' Ἀθήνην.  
 Βῆ δ' ἰοὺς προθύροιο, νεμεσῆθη δ' ἐνὶ θυμῷ,  
 ξεῖνον δηθὰ θύρησιν ἐφεστάμεν· ἐγγύθει δὲ στάς

116

120

d'abord les prétendants superbes; ils se divertissaient avec des jets devant la porte, assis sur des peaux de bœufs qu'ils avaient tués eux-mêmes. Des hérauts et des serviteurs empressés mélaient le vin et l'eau dans les cratères, ou, avec l'éponge poreuse, lavaient les tables, puis les plaçaient devant eux et partageaient les viandes.

Le divin Télémaque aperçut le premier la déesse : il était assis au milieu des prétendants, le cœur affligé, voyant dans son âme son va-leureux père, s'il pouvait revenir, mettre en fuite les prétendants dans son palais, ressaisir ses honneurs et gouverner ses biens. Livré à ces pensées, assis au milieu des prétendants, il aperçut Minerve. Il alla droit au vestibule, et s'indigna dans son cœur qu'un étranger fût resté debout longtemps près de la porte; il s'approcha, lui prit



χειρ' ἔλε δεξιτερὴν<sup>1</sup>, καὶ ἐδέξατο χάλκεον ἔγχος  
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Χαιρε, ξεῖνε, παρ' ἄμμι φιλήσεται<sup>2</sup>· αὐτὰρ ἔπειτα  
δείπνου πασσάμενος μυθήσεται δτεό σε χρῆ. »

ᾠς εἰπὼν ἤγειθ', ἣ δ' ἔσπετο Παλλὰς Ἀθήνη.

125

Οἱ δ' ὅτε δὴ β' ἔντοσθεν ἔσαν δόμου ὑψηλοῖο,  
ἔγχος μὲν β' ἔστησε φέρων πρὸς κίονα μακρὴν,  
δουροδόχης<sup>3</sup> ἔντοσθεν εὐξόου, ἔνθα περ ἄλλα  
ἔγχε' Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος ἴστατο πολλά·  
αὐτὴν δ' ἐς θρόνον εἷσεν ἄγων, ὑπὸ λίτα πετάσσας,  
καλόν, δαιδάλεον<sup>4</sup>· ὑπὸ δὲ θρῆνυς ποσὶν ἦεν.

130

Πάρ δ' αὐτὸς κλισμὸν θέτο ποικίλον, ἔκτοθεν ἄλλων  
μνηστήρων<sup>5</sup>, μὴ ξεῖνος ἀνιηθείς δρυμαγδῶ,  
δαίπνω ἀδήσειεν, ὑπερφιάλοισι μετελθῶν,  
ἣ δ' ἵνα μιν περὶ πατρὸς ἀποιχομένοιο ἔροιτο.

135

Χέρνιβα δ'<sup>6</sup> ἀμφίπολος προχῶψ ἐπέχευε φέρουσα,

la main droite, reçut la lance d'airain, et lui adressa ces paroles allées :

« Salut, étranger, tu seras traité chez nous en ami, et quand le repas aura réparé tes forces, tu nous diras ce que tu veux. »

Il dit et marcha le premier; Pallas Athéné le suivit. Lorsqu'ils furent entrés dans la haute demeure, il alla poser la lance contre une colonne élevée, dans une armoire polie, où se trouvaient déjà les nombreuses lances du courageux Ulysse; puis il la fit asseoir sur un siège et étendit sous elle un beau et riche tapis; sous ses pieds était un escabeau. Il avança pour lui, près d'elle, un siège sculpté, loin des prétendants, pour que son hôte, importuné, par le bruit, ne se déplût pas à un repas pris au milieu de gens superbes, et pour qu'il pût l'interroger sur son père absent. Une servante vint répandre l'eau

στὰς δὲ ἐγγύθι  
 ἔλε χεῖρα δεξιτερῆν,  
 καὶ ἐδέξατο ἔγχος χάλκεον,  
 καὶ φωνήσας  
 προσκύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·  
 « Χαῖρε, ξεῖνε!

φιλήσεται  
 παρὰ ἄμμιν·  
 αὐτὰρ πασσάμενος δείπνου  
 ἔπειτα μυθήσεται  
 ὅττιο χρή σε. »

Εἰπὼν ὧς ἤγειτο,  
 ἡ δὲ Παλλὰς Ἀθήνη ἔσπετο.

Ὅτε δὲ δῆ βα  
 οἱ ἔσαν ἔντοσθεν  
 ἔομου ὑψηλοῖο,  
 ἔστησε μὲν βα ἔγχος φέρων  
 πρὸς κίονα μακρῆν,  
 ἔντοσθεν δουροδόχης  
 εὐξόου,

ἐνθα περ ἔστατο  
 ἄλλα ἔγχεα πολλὰ  
 Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος·  
 εἶσε δὲ αὐτὴν ἄγων  
 ἐς θρόνον,  
 ὑποπετάσσας λῖτα καλόν,  
 δαιδάλεον·

θρήνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν.

Παρά δὲ αὐτὸς θέτο  
 κλισμὸν ποικίλον,  
 ἔκτοθεν ἄλλων μνηστήρων,  
 μὴ ξεῖνος

ἐνηθείς ὄρυμαγδῶ  
 ἀθήσειε δείπνου,  
 μετελθὼν

ὑπερφιάλοισιν,  
 ἣ δὲ ἵνα ἔροιτό μιν  
 περὶ πατρός ἀποιχομένοιο.  
 Ἄμφιπόλος δὲ  
 ἐπέχευε φέρουσα

et se tenant auprès  
 et lui prit la main droite  
 et reçut la lance d'airain,  
 et ayant parlé  
 il adressa à elle des paroles allées :

« Salut, étranger !  
 tu seras aimé (traité amicalement)  
 auprès de (chez) nous ;  
 mais t'étant nourri d'un repas  
 ensuite tu nous diras  
 de quoi il est-besoin à toi. »

Ayant ainsi parlé, il *la* conduisit.  
 et Pallas Athéné *le* suivit.

Et lorsque donc  
 ceux-ci étaient (furent) en dedans  
 de la demeure élevée,  
 il plaça donc la lance en *la* portant  
 contre une colonne longue (haute),  
 en dedans d'une armoire-à-lances  
 bien-polle,  
 où étaient placées

d'autres lances nombreuses  
 d'Ulysse au-cœur-courageux ;  
 et il fit-asseoir elle (Minerve) en *la*  
 sur un siège, [conduisant  
 ayant étendu-dessous une étoffe belle,  
 bien travaillée ;

et un escabeau était sous *ses* pieds.  
 Et auprès lui-même plaça-pour-lui  
 un siège orné,

à l'écart des autres prétendants,  
 de peur que l'étranger  
 offensé par le tumulte  
 ne fût dégoûté du repas,  
 étant-venu-au-milieu-d'*hommes*  
 arrogants,

et afin qu'il interrogeât lui  
 sur *son* père absent.  
 Et une servante  
 versa en l'apportant

καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυροῖο λέβητος,  
 νίψασθαι· παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνουσε<sup>1</sup> τράπεζαν.  
 Σῖτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,  
 εἶδατα πόλλ' ἐπιθεῖσα, χαριζομένη παρεόντων<sup>2</sup>.  
 Δαιτρός δὲ κρειῶν πίνακας παρέθηκεν αἰείρας  
 παντοίων, παρὰ δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα·  
 κῆρυξ δ' αὐτοῖσιν θάμ' ἐπύχετο οἰνοχοεύων.

140

Ἔς δ' ἤλθον μνηστῆρες ἀγήνορες· οἱ μὲν ἔπειτα  
 ἐξείγς ἔζοντο κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε<sup>3</sup>.  
 Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,  
 σῖτον δὲ δμωαὶ παρενήνεον ἐν κανέοισι,  
 κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο.

145

Οἱ δ' ἐπ' ὄνειάθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἔαλλον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ<sup>4</sup> πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο

150

d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablu-  
 tions; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante véné-  
 rable apporta le pain et le déposa sur la table avec des mets nom-  
 breux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve; un officier apporta  
 des plats de viande de toute sorte et présenta des coupes d'or; un  
 héraut attentif s'approchait pour verser le vin.

Les prétendants superbes entrèrent; ils s'assirent en ordre sur des  
 fauteuils et sur des sièges. Des hérauts répandirent de l'eau sur leurs  
 mains; des servantes remplirent de pain les corbeilles; de jeunes  
 esclaves couronnèrent de vin les cratères. Les convives étendirent la  
 main vers les plats servis devant eux. Quand les prétendants eurent

ἔρριβα προχόφ  
 καλῆ, χρυσείη,  
 ὑπὲρ λέβητος ἀργυρέοιο,  
 νίφασθαι·  
 ἐτάνυσε δὲ παρὰ  
 τράπεζαν ἑσπτήν.  
 Ταμίη δὲ αἰδοῖη  
 παρέθηκε  
 σίτον φέρουσα,  
 ἐπιθεῖσα  
 εἶδατα πολλὰ,  
 χαριζομένη  
 παρεόντων·  
 δαιτρός δὲ  
 παρέθηκεν  
 αἶρας  
 πίνακας κρειῶν παντοίων,  
 τίθει δὲ παρὰ σφι  
 κύπελλα χρύσεια·  
 κήρυξ δὲ  
 ἐπέφθετο αὐτοῖσι θαμὰ  
 οἰνοχοεύων.  
 Μνηστῆρες δὲ ἀγήνορες  
 ἐσηλθόν·  
 οἱ μὲν ἔπειτα  
 ἕζοντο ἐξείης  
 κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.  
 Κήρυκες δὲ  
 ἔχευαν μὲν τοῖσιν ὕδωρ  
 ἐπὶ χεῖρας,  
 ὄμωσι δὲ παρενήνεον σίτον  
 ἐν κανέοισι,  
 κοῦροι δὲ  
 ἐπιστέφαντο ποτοῖο  
 κρητῆρας.  
 Οἱ δὲ  
 λαλλον χεῖρας  
 ἐπὶ ὀνείατα ἐτοῖμα  
 προκείμενα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μνηστῆρες

de l'eau-pour-ablution d'une alguière  
 belle, d'or,  
 au-dessus d'un bassin d'argent,  
 pour se laver ;  
 et elle étendit (plaça) auprès  
 une table polie.  
 Et une intendante vénérable  
 plaça-auprès d'eux  
 du pain en l'apportant,  
 ayant mis-sur la table  
 des mets nombreux,  
 les gratifiant [gardés] ;  
 des mets qui-étaient-là (qu'on avait  
 et un écuyer-tranchant  
 plaça auprès d'eux  
 les ayant enlevés dans ses mains  
 des plats de viandes de-toute-sorté,  
 et il mit auprès d'eux  
 des coupes d'or ;  
 et un héraut  
 venait-vers eux fréquemment  
 versant-du-vin.

Et les prétendants superbes  
 entrèrent ;  
 ceux-ci ensuite  
 s'assirent par ordre  
 sur et des sièges et des fauteuils.  
 Et des hérauts  
 versèrent à eux de l'eau  
 sur les mains,  
 et des servantes entassaient le pain  
 dans des corbilles,  
 et de jeunes-garçons  
 couronnèrent (remplirent) de boisson  
 les cratères.  
 Et ceux-ci (les prétendants)  
 jetaient leurs mains  
 vers les mets préparés  
 placés-devant eux.  
 Mais après que les prétendants



μνηστῆρες, τοῖσιν μὲν ἐνὶ φρεσὶν ἄλλα μεμῆλει,  
 μολπὴ τ', ὄρχηστὺς τε· τὰ γάρ τ' ἀναθήματα δαιτός<sup>1</sup>.

Κῆρυξ δ' ἐν χερσὶν κίθαριν περικαλλέα θῆκε

Φημίω<sup>2</sup>, ὃς β' ἤειδε παρὰ μνηστῆρσιν ἀνάγκη.

Ἦτοι ὁ φορμίζων ἀνεβάλλετο καλὸν ἀείδειν<sup>3</sup>.

155

Αὐτὰρ Ἴηλέμαχος προσέφη γλαυκῶπιν Ἀθήνην,

ἄγχι σχῶν κεφαλῆν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι·

« Ξεῖνε φίλ', ἧ καὶ μοι νεμεσήσεται, ὅττι κεν εἴπω;

Τούτοισιν<sup>4</sup> μὲν ταῦτα μέλει, κίθαρις καὶ αἰοδῆ,

ρεῖ', ἐπεὶ ἀλλότριον βίοτον νήποινον ἔδουσιν

160

ἀνέρος<sup>5</sup>, οὗ δὴ που λεύκ' ὄστέα πύθεται ὄμβρῳ,

κεῖμεν' ἐπ' ἠπείρου, ἧ εἶν ἄλῖ κῦμα κυλίνδει.

Εἰ κεῖνόν γ' Ἰθάκηνδε ἰδοῖατο νοστήσαντα,

πάντες κ' ἀρησαίαιτ' ἔλαφρότεροι πόδας εἶναι

ἧ ἀφνειότεροι χρυσοῖο τε ἐσθῆτός τε<sup>6</sup>.

165

Νῦν δ' ὁ μὲν ὧς ἀπόλωλε κακὸν μόνον<sup>7</sup>, οὐδέ τις ἡμῖν

apaisé la faim et la soif, ils songèrent à d'autres plaisirs, au chant et à la danse, ornements des festins. Un héraut mit une cithare magnifique entre les mains de Phémios, qui chantait malgré lui au milieu des prétendants; celui-ci, accompagnant sa voix, commença des chants mélodieux. Alors Télémaque adressa la parole à Minerve aux yeux bleus, penchant sa tête vers elle, pour que les autres n'entendissent point :

« Mon cher hôte, seras-tu mécontent de mes discours? Voilà l'occupation de ces hommes, la cithare et le chant; cela leur est facile, à eux qui dévorent impunément le bien d'autrui, l'héritage d'un héros dont les ossements blanchis pourrissent à la pluie, gisant sur la terre, si la mer ne les roule point dans ses flots. S'ils le voyaient de retour dans Ithaque, tous ils préféreraient des pieds agiles à de riches vêtements d'or. Mais il a péri d'une triste mort, et il ne nous reste plus

ἔεντο ἔρον  
 πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 ἄλλα μὲν μεμήλει τοῖσιν  
 ἐνὶ φρεσὶ,  
 μολπή τε, ὄρχηστὺς τε·  
 τάτε γὰρ ἀναθήματα δαιτῶς.  
 Κῆρυξ δὲ  
 θῆκε κιθαρὶν περικαλλέα  
 ἐν χερσὶ Φημίω,  
 ὃς βαρῆιδεν ἀνάγγη  
 παρὰ μνηστῆρσιν.  
 Ἦτοι ὁ φορμίζων  
 ἀνεβάλλετο ἀεῖδειν καλόν.  
 Αὐτὰρ Τηλέμαχος  
 προσέφη Ἀθήνην γλαυκῶπιν,  
 σῶν κεφαλὴν ἄγγι,  
 ἵνα οἱ ἄλλοι μὴ πευθοῖατο·  
 « Φίλε ξεῖνε, ἧ καὶ  
 νειμῶσθαί μοι  
 ὅτι κεν εἴπω;  
 Ταῦτα μὲν, κιθαρὶς καὶ ἀοιδή,  
 μέλει τούτοισι βεῖτα,  
 ἐπεὶ ἔδουσι νῆποιον  
 βίοντον ἀλλότριον,  
 ἀνέρος,  
 οὐδ' ὅστέα λευκὰ  
 πύθεται ὄμβρω που,  
 κείμενα ἐπὶ ἠπείρου,  
 ἢ κῦμα κυλίνδει εἰν ἄλι.  
 Εἰ ἰδοῖατο κεινόν γε  
 νοστήσαντα Ἰθάκηνος,  
 πάντας ἀρησαῖατό κε  
 εἶναι ἐλαφρότεροι πόδες  
 ἢ ἀφνειότεροι  
 χρυσοῖό τε  
 ἐσθῆτός τε.  
 Νῦν δὲ  
 ὃ μὲν ἀπόλωλεν ὥς  
 κακὸν μόρον,  
 οὐδέ τις θαλπωρῆ

eurent enlevé (chassé) le désir  
 du boire et du manger,  
 d'autres choses étaient-à-soin à eux  
 dans leurs cœurs,  
 et le chant et la danse;  
 car ces *plaisirs* sont les ornements  
 Et un héraut [d'un festin.  
 mit une cithare très-belle  
 dans les mains à (de) Phémios,  
 qui donc chantait par contrainte  
 auprès des prétendants.  
 Et celui-ci jouant de la cithare  
 commença à chanter bien.  
 Mais Télémaque [bleus,  
 adressa-la-parole à Athéné aux-yeux-  
 ayant eu (mis) sa tête tout près d'elle,  
 afin que les autres n'entendissent pas:  
 « Cher hôte, est-ce que aussi  
 tu t'irriteras contre moi  
 de ce que je pourrai dire?  
 Ces choses, la cithare et le chant,  
 sont-à-soin à ceux-ci facilement,  
 puisqu'ils mangent impunément  
 le vivre d'autrui,  
*celui* d'un homme,  
 dont assurément les ossements blancs  
 pourrissent par la pluie quelque part,  
 gisant sur le continent,  
 ou bien le flot *les* roule sur mer.  
 S'ils voyaient celui-là du moins  
 revenu à Ithaque,  
 tous préféreraient  
 être plus légers des pieds [ches)  
*plutôt* que d'être plus abondants (ri-  
 et en or  
 et en habits (en habits ornés d'or).  
 Mais maintenant  
 il (Ulysse) a péri ainsi  
 par un mauvais destin,  
 et quelque consolation

θαλαπρωρή, εἶπερ τις ἐπιχθονίων ἀνθρώπων  
 φησὶν<sup>1</sup> ἐλεύσεσθαι· τοῦ δ' ἔατο νόστιμον ἦμαρ.  
 Ἄλλ' ἄγε μοι<sup>2</sup> τόδε εἰπέ καὶ ἀτρεκέως καταλέξον·  
 Τίς πόθεν εἰς ἀνθρώων; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες;  
 ὅπκοίης δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦται  
 ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνας ἔμμεναι εὐχετόωνται;  
 οὐ μὲν γάρ τί σε κεῖον ὀίομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι<sup>3</sup>.  
 Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὖ εἰδῶ·  
 ἤε νέον<sup>4</sup> μεθέπεις, ἢ καὶ πατρώϊός ἐσσι  
 ξεῖνος; ἐπεὶ πολλοὶ ἴσαν ἀνέρες ἡμέτερον δῶ  
 ἄλλοι, ἐπεὶ καὶ κείνος ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων<sup>5</sup>. »

170

175

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.  
 Μέντης Ἀγχιάλιο δαΐφρονος εὐχομαι εἶναι  
 υἱός, ἔταρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνέσσω.  
 Νῦν δ' ἔδε ξὺν νηϊ̄ κατήλυθον·<sup>6</sup> ἢ δ' ἐτάροισι,  
 κλείων οἴνοπα κόντον ἐπ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους, »

180

d'espoir, quand même quelqu'un des hommes nous dirait qu'il reviendra; le jour du retour est perdu pour lui. Mais parle, et réponds-moi avec franchise : Qui es-tu ? où sont ta patrie et tes parents ? sur quel navire es-tu venu ? comment les matelots t'ont-ils conduit dans Ithaque ? qui sont-ils ? car sans doute tu n'es pas venu ici à pied. Et dis-moi encore ceci en toute vérité, pour que je le sache : Est-ce la première fois que tu viens, ou bien es-tu un hôte de mon père ? Bien des hommes connaissent notre demeure, et lui aussi visitait les étrangers. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui dit à son tour : « Je répondrai à tes questions avec une entière sincérité. Je m'honore d'être Mentes, fils du belliqueux Anchialos, et je commande aux Taphiens, amis de la rama. Je suis arrivé ici avec un vaisseau et des compagnons, naviguant sur la noire mer vers des peuples étrangers ; je vais chercher

ἤμῃν,  
 εἶπερ τις ἀνθρώπων  
 ἐπιθονίῳ  
 φησὶν ἐλεύσεσθαι·  
 ἤμαρ δὲ νόστιμον τοῦ  
 ὤλετο.  
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι  
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·  
 Τίς πόθεν ἀνδρῶν εἰς;  
 πόθι τοι πόλις ἤδὲ τοκῆες;  
 ἐπὶ δὲ ὅποιός τις νηὸς ἀφίκεο;  
 πῶς δὲ ναῦται  
 ἤγαγόν σε εἰς Ἴθάκην;  
 τίνας εὐχετόωνται ἔμμεναι;  
 οὐ μὲν γάρ τι ὀλομαί σε  
 ἰκέσθαι ἐνθάδε πεζόν.  
 Καὶ ἀγόρευσόν μοι  
 τοῦτο ἐτήτυμον,  
 ὅφρα εἰδῶ εὖ·  
 ἢ μεθέπεις  
 νέον,  
 ἢ καὶ ἔσαι ξεῖνος πατρώϊος;  
 ἐπεὶ πολλοὶ ἄλλοι ἀνέρες  
 ἴσαν  
 ἡμέτερον δῶ,  
 ἐπεὶ καὶ κείνος  
 ἦν ἐπίστροφος ἀνθρώπων. »  
 Θεὰ δὲ Ἀθήνη  
 γλαυκῶπις  
 προσέειπε τὸν αὐτὸν·  
 « Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι ταῦτα  
 μάλιστ' ἀτρεκέως.  
 Εὐχομαι εἶναι Μέντης  
 υἱὸς δαίφρονος Ἀγχιάλοιο,  
 ἔταρ ἀνάσσω Ταφίοισι  
 ριηρέτμοισιν.  
 Νῦν δὲ κατήλυθον ὧδε  
 εἰν νηὶ ἡδὲ ἐτάριοισι,  
 κλείων πόντον οἴνοπα  
 ἐπὶ ἀνθρώπων

n'est pas à nous,  
 même si quelqu'un des hommes  
 qui-habitent-sur-la-terre  
 dit (nous disait) lui devoir revenir;  
 mais le jour du-retour de lui  
 a péri.

Mais allons dis ceci à moi  
 et raconte sincèrement :  
 Qui et d'où des hommes es-tu ?  
 où sont à toi une ville et des parents ?  
 et sur quel vaisseau es-tu venu ?  
 et comment les matelots  
 ont-ils amené toi à Ithaque ?  
 qui se vantent-ils d'être ?  
 car je ne pense pas toi  
 être venu ici à-pied.  
 Et dis à moi  
 ceci vrai (avec vérité),  
 afin que je le sache bien :  
 ou viens-tu  
 récemment (pour la première fois),  
 ou bien aussi es-tu hôte de-mon-père ?  
 car beaucoup d'autres hommes  
 connaissaient (fréquentaient)  
 notre maison,  
 vu que aussi celui-là (Ulysse)  
 était visiteur d'hommes. »

Et la déesse Athéné  
 aux-yeux-bleus  
 adressa-la-parole à lui à son tour :  
 « Eh bien je dirai à toi ces choses  
 fort sincèrement.  
 Je me vante d'être Mentes  
 fils du belliqueux Anchialos,  
 du reste je règne sur les Taphiens  
 amis-des-rames (de la navigation).  
 Et maintenant j'ai abordé ici  
 avec un vaisseau et des compagnons,  
 naviguant sur la mer noire  
 vers des hommes

ἐς Τεμῆστην<sup>1</sup> μετὰ χάλκῳ, ἴτω δ' εἴθ' ἔθωνα πτότ' ῥοα.  
Νηὺς δέ μοι ἦν ἔστ' ἄρα ἐπ' ἄγρου<sup>2</sup> νόσφι πάλυρος<sup>3</sup>.

185

ἔν λιμένι Ρεῖθρον, ὑπὸ Νηῖω ὠκίεντι.  
Πεῖνοι δ' ἀλλήλων πετρῶκοι εὐχόμεθ' εἶναι  
ἔξ ἀρχῆς, εἴπει τε γέροντ' εἴρηκε ἐπελθόντων

Λαέρτην ἦρα, τὸν οἴκετι ποσι πολυγόε  
ἔρχεσθ', ἀλλ' ἀπέκρουθε ἐπ' ἄγρου<sup>4</sup> πτήματα πτόχειν<sup>5</sup>  
γὰρ τὸν ἡμετέροισιν, ἧ δὲ βρωσίων τε πόστον τε  
πεπρωθεῖ, εὖτ' ἐν μιν κειμήλιος κατὰ γαῖα λάτρηται,  
ἐπιπλῶντ' ἐνὰ γονῶν εἰωτῆ<sup>6</sup> δὴναπεσσοῖα.

190

Νῦν δ' ἄπαθον<sup>7</sup> ἂν γὰρ μιν ἔρχιντ' ἐπιπόμενον εἶναι,  
τὸν πεπρωτῆ<sup>8</sup>· ἀλλὰ νῦν ποῦτε θεοὶ βλαστήματα κελεύουσι<sup>9</sup>.

195

Οὐ γὰρ ποσὶ πένητες ἐπὶ χθονὶ οἶος Ὀδυσσεύς,  
ἀλλ' ἐπὶ ποσὶ νόσφι κατεπεμμεται εὐρεῖ πόντος.  
οἴσω ἐν ἡμετέροισιν<sup>10</sup> χεῖρα δὲ μιν ἐνόησες ἔχουσι.  
ἴσθισι, αἳ ποσὶ κείνῳ ἐπικτανοῦσιν ἔκοντα.

de l'airain à Temésé, et j'y mène du fer étincelant. Mon vaisseau s'est arrêté là, près de la campagne, à quelque distance de la ville, dans le port Bœituron, au pied du Néron couvert de forêts. Nous nous glorifions d'avoir été de tout temps les uns pour les autres des hôtes de famille: tu peux aller le demander au vieux Laerte; car on dit qu'il ne vient plus à la ville, mais que, retiré aux champs, il vit dans la jouissance, avec une vieille servante qui lui prépare le boire et le manger, quand il a l'aiguë ses memores à parcourir la terre féconde de ses vignobles. Si je suis venu aujourd'hui, c'est que l'on disait ton père rentrer dans ses foyers: mais les dieux l'écartent de sa route. Non, le divin Ulysse n'a point encore disparu de la terre; il est, mais il est caché sur quelque point de la vaste mer, dans une île découverte par les dieux; les hommes cruels, sauvages, sont maîtres de lui, et malgré sa loyauté captif. Je te prouverai ce que les im-

ἄλλοθρόους,  
 ἐς Τεμέσην μετὰ χαλκόν,  
 ἄγω δὲ σιδήρον αἰθωνα.  
 Νηὺς δὲ ἐστῆκέ μοι  
 ἦδε ἐπὶ ἀγροῦ  
 νόσφι πόλιος,  
 ἐν λιμένι Ῥεῖθρων,  
 ὑπὸ Νηίω ὑλήεντι.  
 Εὐχόμεθα δὲ εἶναι  
 ξεῖνοι πατρώιοι ἀλλήλων  
 ἐξ ἀρχῆς,  
 εἶπερ τε ἐπελθὼν  
 εἴρηαι γέροντα Λαέρτην ἦρωα.  
 τὸν φασιν  
 οὐκ εἶτι ἔρχεσθαι πόλινδε,  
 ἀλλὰ πάσχειν πῆματα  
 ἀπάνευθεν ἐπὶ ἀγροῦ,  
 σὺν γρητῇ ἀμφιπόλῳ,  
 ἣ παρτιθεῖ οἱ  
 βρώσιν τε πόσιν τε,  
 εὔτε ἂν κάματος  
 καταλάβῃσι γυτῆά μιν,  
 ἐρπύζοντα ἀνά γουνὸν  
 ἰλωῆς οἶνοπέδιοιο.  
 Νῦν δὲ ἦλθον·  
 ἴφαντο γὰρ δὴ μιν,  
 τὸν πατέρα,  
 εἶναι ἐπιδήμιον·  
 ἀλλὰ νυ θεοὶ βλάβπτουσι τόνγε  
 κελύθεο·  
 Δῖος γὰρ Ὀδυσσεὺς  
 οὐ τέθνηκέ πω ἐπὶ χθονί,  
 ἀλλὰ ζῶος  
 κατερύκεται ἔτι που  
 εὐρέϊ πόντῳ,  
 ἐν νήσῳ ἀμφιρύτῃ·  
 ἄνδρες δὲ χάλεποί, ἄγριοι,  
 ἔχουσί μιν,  
 οἱ ἐρυκανόως που  
 κείνον ἀέχοντα.

qui-parlent-une-autre-langue, [vre,  
 vers Témésé pour chercher du cui-  
 et j'y conduis du fer brillant.  
 Et le vaisseau s'est arrêté à moi  
 celui-ci(là) près de la campagne  
 à l'écart de la ville,  
 dans le port Rhéithron,  
 sous le Nélon boisé.  
 Et nous nous vantons d'être  
 hôtes paternels les uns des autres  
 depuis l'origine,  
 si ayant été le trouver [ros,  
 tu interrogas le vieillard Laërte le hé-  
 lequel ils disent (on dit)  
 ne plus venir à la ville,  
 mais endurer des souffrances  
 à l'écart dans la campagne,  
 avec une vieille-femme servante,  
 qui présente à lui  
 et le manger et le boire,  
 lorsque la fatigue  
 a saisi aux membres lui,  
 marchant dans le terrain-fertile  
 du champ planté-de-vignes.  
 Et maintenant je suis venu;  
 car on disait en effet lui,  
 ton père,  
 être dans-son-pays;  
 mais les dieux nuisent à lui  
*par rapport à sa route.*  
 Car le divin Ulysse  
 n'est pas mort encore sur la terre,  
 mais vivant  
 il est retenu encore quelque part  
 sur la large (vaste) mer,  
 dans une île entourée-d'eau;  
 et des hommes durs, sauvages,  
 ont (sont maîtres de) lui,  
 qui retiennent quelque part  
 lui ne-le-voulant pas (malgré lui).

Αὐτὰρ νῦν τοι ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ 200  
 ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι οἴω,  
 οὔτε τι μάντις ἑὼν, οὔτ' οἰωνῶν σάφα εἰδώς·  
 οὔτοι ἔτι δηρὸν γε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης  
 ἔσσεται, οὐδ' εἴπερ τε σιδήρεα δέσματ' ἔχησι·  
 φράσσεται ὡς κε νέγται<sup>1</sup>, ἐπεὶ πολυμήχανός ἐστιν 205  
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,  
 εἰ δὴ ἐξ αὐτοῖο τόσος<sup>2</sup> παῖς εἷς Ὀδυσῆος.  
 Αἰνῶς γὰρ κεραλήν τε καὶ δμματα καλὰ ζοικας  
 κείνω, ἐπεὶ θαμὰ τοῖον ἐμισγόμεθ' ἀλλήλοισι<sup>3</sup>,  
 πρὶν γε τὸν ἐς Ἴτροϊν ἀναβήμεναι, ἔνθα περ ἄλλοι 210  
 Ἀργείων οἱ ἄριστοι ἔβαν κοίλης ἐπὶ νηυσίν·  
 ἐκ τοῦδ' οὔτ' Ὀδυσῆα ἐγὼν ἴδον, οὔτ' ἐμὲ κείνος. »  
 Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα  
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.  
 Μήτηρ μὲν τ' ἐμέ φησι τοῦ ἔμμεναι, αὐτὰρ ἔγωγε 215

mortels me mettent dans le cœur, et ce que je crois devoir s'accomplir, bien que je ne sois ni un devin ni un savant augure : il ne restera plus longtemps éloigné de sa chère patrie, quand bien même il sera chargé de liens de fer ; il songera aux moyens d'assurer son retour, car il est fertile en stratagèmes. Mais parle, et dis-moi avec franchise si tu es bien le fils d'Ulysse lui-même. Tu lui ressembles étrangement, et par la tête et par les beaux yeux ; car souvent nous nous trouvions ainsi l'un avec l'autre, avant qu'il partit pour Troie, où allèrent aussi, sur leurs navires creux, les autres chefs des Argiens ; depuis lors je n'ai point vu Ulysse et Ulysse ne m'a point vu. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Je te parlerai, ô mon hôte, avec une entière sincérité. Ma mère dit que je suis le fils d'Ulysse,

Αὐτὰρ νῦν  
 ἐγὼ μαντεύσομαι τοι,  
 ὧ· ἀθάνατοι  
 βύλλουσιν ἐνὶ θυμῷ,  
 καὶ ὧ· ὄλω  
 τελέεσθαι,  
 οὔτε ἐὼν τι μάντις  
 οὔτε εἰδὼς σάφα  
 οἰωνῶν·  
 οὔτοι ἔσσεται ἔτι  
 δηρόν γε  
 ἀπὸ φίλης αἵης πατρίδος,  
 οὐδὲ εἴπερ τε δέσματα σιδήρεα  
 ἔχῃσι·  
 φράσεται  
 ὧς κε νήται,  
 ἐπεὶ ἔστι πολυμήχανος.  
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι  
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,  
 εἰ ἔη εἰς καῖς τόσος  
 εἰς Ὀδυσῆος αὐτοῖο.  
 Ἔοικας γὰρ κείνῳ αἰνῶς  
 κεφαλὴν τε  
 καὶ καλὰ δμματα,  
 ἐπεὶ ἐμισγόμεθα ἀλλήλοισι  
 τοῖον θαμᾶ,  
 πρὶν γε τὸν  
 ἐναβήμεναι ἐς Τροίην,  
 ἐνθα περ ἄλλοι  
 οἱ ἄριστοι Ἀργείων  
 ἔβαν ἐπὶ νηυσὶ κοίλης·  
 ἐκ τοῦδε  
 οὔτε ἐγὼν ἴδον Ὀδυσῆα,  
 οὔτε κείνος ἐμέ. »  
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἠΐδα τὴν αὖ ἀντίον·  
 « Τοιγάρ, ξείνε,  
 ἐγὼ ἀγορεύσω τοι  
 μάλα ἀτρεκέως.  
 Μήτηρ μὲν τέ φησὶν ἐμὲ

Mais maintenant  
 Je prophétiserai à toi,  
 comme les Immortels  
 jettent (mettent) *d moi* dans le cœur,  
 et comme je crois  
 devoir s'accomplir,  
 et n'étant pas devin  
 et ne connaissant pas clairement  
 les augures :  
 Il ne sera certes plus  
 pendant-longtemps du moins  
 loin de sa chère terre patrie,  
 pas même si des liens de-fer  
 ont (enchaînent) *lui* ;  
 Il délibérera (imaginera) [revenir],  
 afin qu'il revienne (les moyens de  
 puisqu'il est fertile-en-expédients.  
 Mais allons dis ceci à moi  
 et raconte-*le* sincèrement,  
 si donc tu es fils si-grand  
 né d'Ulysse lui-même.  
 Car tu ressembles à lui étonnamment  
 et par *sa* tête  
 et par *tes* beaux yeux,  
 car nous nous mêlions (visitons)  
 ainsi fréquemment, [l'un l'autre  
 avant du moins que lui  
 être parti pour Troie,  
 où aussi d'autres  
 les meilleurs (les premiers) des Grecs  
 allèrent sur des vaisseaux creux ;  
 depuis ce *moment*-là  
 ni moi je ne vis Ulysse  
 ni lui ne vit moi. »  
 Et Télémaque sensé  
 dit à elle à son tour en réponse :  
 « Eh bien, *môn* hôte,  
 je dirai *cela* à toi  
 très-sincèrement.  
*Ma* mère à la vérité du moins dit moi



οὐκ οἶδ'· οὐ γάρ πώ τις ἔδον γόνον αὐτὸς ἀνέγνω.

Ἴς δὴ ἔγωγ' ὄφελον μάκαρός νύ τευ ἔμμεναι<sup>1</sup> υἱὸς  
ἀνέρος, ὃν κτεάτεσσιν ἑοῖς ἔπι γῆρας ἔειπμεν!

Νῦν δ', ὃς ἀποτμότατος γένετο θνητῶν ἀνθρώπων,

τοῦ μ' ἔκ φασι γενέσθαι, ἐπεὶ σύ με τοῦτ' ἐρεεῖνεις. » 220

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Οὐ μὲν τοι γενεήν γε θεοὶ νώνυμνον ὀπίσσω<sup>2</sup>

θῆκαν, ἐπεὶ σέγε τοῖον ἐγείνατο Πηγελόπεια.

Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·

τίς δαίς, τίς δὲ θμίλος δὸ' ἔπλετο; τίπτε δέ σε χρεώ<sup>3</sup>; 225

εἰλαπίνη<sup>4</sup> ἢ γάμος; ἐπεὶ οὐκ ἔρανος τάδε γ' ἐστίν·

ὥστε μοι ὑβρίζοντες ὑπερφιάλως δοκέουσι

δαίνυσθαι κατὰ δῶμα. Νεμεσσήσαιτό κεν ἀνήρ,

mais pour moi je ne le sais pas; car jamais personne n'a été certain de sa naissance. Ah! que n'ai-je été le fils de quelque mortel fortuné que la vicillesse aurait atteint au milieu de ses domaines! Mais maintenant c'est à celui qui fut le plus malheureux des hommes que je dois, dit-on, le jour. Voilà ce que tu m'as demandé. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit: « Non, les dieux ne t'ont point fait une naissance sans gloire dans l'avenir, puisque, tel que tu es, Pénélope t'a mis au jour. Mais parle et réponds-moi avec vérité: quel est ce festin? quelle est cette assemblée? quel besoin en avais-tu? est-ce une fête ou une noce? car ce n'est point un banquet à frais communs. Quelle superbe insolence ils étalent à cette

ἔμμεναι τοῦ,  
 οὐτάο ἔγωγε  
 οὐκ οἶδα·  
 οὐ τις γάρ πω  
 ἀνέγνω αὐτό·  
 ἔδν γόνον.  
 ὦ; δὴ  
 ἔγωγε δρελον ἔμμεναι  
 υἱός νύ τευ ἀνέρος μάκαρος,  
 ὄν γῆρας ἔ-ετμεν  
 ἐπὶ ἐοῖς κτεάτεσσιν!  
 Νῦν δέ φασί με  
 γενέσθαι ἐκ τοῦ,  
 ὃς γένετο ἀποτμότατος  
 ἀνθρώπων θνητῶν,  
 ἐπεὶ σὺ ἐρεαίνεις τοῦτό με. »

Θεὰ δὲ Ἀθήνη  
 γλαυκῶπις  
 προσέειπε τὸν αὐτε·  
 « Θεοὶ μὲν  
 οὐ θῆκάν τοι  
 γενεὴν γε νώνυμον  
 ὀπίσσω,  
 ἐπεὶ Πηνελόπεια ἐγένετο  
 σὶ γε τοῖον.  
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τόδε μοι  
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·  
 τίς δαίς,  
 τίς δὲ δμῖλος ἐπλετο ὄδε;  
 τίπτε δὲ  
 χρεώ σε;  
 εἰλαπίνη  
 ἢ γάμος;  
 ἐπεὶ τάδε οὐκ ἔστιν  
 ἔρανός γε·  
 ὥστε  
 δοκίους μοι  
 ὑβρίζοντας ὑπερφιάλως  
 δαίνυσθαι κατὰ δῶμα.  
 Ἄνῆρ νεμσαθήσαιτό κεν

être *fils* de lui (d'Ulysse),  
 mais moi du moins  
 Je ne *le* sais pas;  
 car personne encore  
 n'a reconnu lui-même  
 sa génération (son père).  
 Comme donc | fusse)  
 Je devais être (plût aux dieux que e  
 le fils de quelque homme heureux,  
 que la vieillesse atteignit  
 sur ses possessions!  
 Mais maintenant on dit moi  
 être né de celui-là,  
 qui fut le plus infortuné  
 des hommes mortels,  
 puisque tu demandes ceci à moi. »

Et la déesse Athéné  
 aux-yeux-bleus  
 adressa-la-parole à lui à son tour  
 « Les dieux  
 n'ont pas établi (donné) à toi  
 du moins une race sans-nom  
 postérieurement (dans l'avenir),  
 puisque Pénélope a enfanté  
 toi du moins tel.  
 Mais allons dis ceci à moi  
 et raconte-*le* moi sincèrement :  
 quel festin,  
 et quelle réunion était (est) celle-ci ?  
 et en quel donc  
 le besoin *de ce festin* tient-il toi ?  
 est-ce un repas-offert  
 ou une noce ?  
 car cela n'est pas  
 un festin-par-écot du moins;  
 tellement  
 ils (les convives) paraissent à moi  
 étant-insolents avec-arrogance  
 festiner dans le palais.  
 Un homme s'indignerait

ἰσχυρὰ πολλὰ ὄρων, δεῖς τις πινυτός γέ μετέλθοι. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤϊδα ·  
 « Ξεῖν', ἐπεὶ ἄρ δὴ ταῦτά μ' ἀνείρειαι ἠδὲ μεταλλᾶς,  
 μέλλεν μὲν ποτε οἶκος ὄδ' ἀφνειὸς καὶ ἀμύμων  
 ἔμμεναι, ὄφρ' ἔτι κεῖνος ἀνὴρ ἐπιδήμιος ἦε ·  
 νῦν δ' ἐτέρως ἐβόλοντο<sup>1</sup> θεοὶ κακὰ μητιώωντες,  
 οἳ κεῖνον μὲν αἴστον ἐποίησαν περὶ πάντων  
 ἀνθρώπων<sup>2</sup>. Ἐπεὶ οὐ κε θανόντι περ ὧδ' ἀκαχοίμην<sup>3</sup>,  
 εἰ μετὰ οἷς ἐτάροισι δάμη Τρώων ἐνὶ δόμῳ,  
 ἢ φιλῶν ἐν χερσίν, ἐπεὶ πολέμον τολύπευσε ·  
 οἷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,  
 ἠδὲ κε καὶ οἷ παιδὶ μέγα κλέος ἦρατ' ὀπίσσω<sup>4</sup>.  
 Νῦν δέ μιν ἀκλειῶς Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο<sup>5</sup>.  
 ὄχετ' αἴστος, ἄπυστος, ἔμοι δ' ὀδύνας τε γόους τε

table, dans ton palais ! Tout homme sensé qui entrerait ici s'indigneraît d'être témoin d'une pareille licence. »

Le prudent Télémaque lui répondit : « O mon hôte, puisque tu m'interroges à ce sujet, cette maison dut être autrefois riche et respectée, tant que le héros resta au milieu de son peuple ; mais aujourd'hui, dans leurs funestes pensées, les dieux en ont décidé autrement, les dieux qui ont fait de lui le plus ignoré de tous les hommes. Non, je ne m'affligerais pas autant de sa mort, s'il avait succombé avec ses compagnons au milieu du peuple des Troyens, ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre ; les Grecs lui eussent élevé un tombeau, et il eût acquis à son fils une grande gloire dans l'aventure. Mais voici que les Harpyes l'ont enlevé sans honneur ; il a disparu sans que personne l'eût vu, sans qu'on eût rien appris, et il ne m'a laissé que douleurs et que larmes ; mais je ne gémais plus

ὄρων  
 κολλὰ ἀσχεα ,  
 βετις κινυτός γε  
 μετέλθοι . »  
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἤδα τὴν αὐ ἀντίον·  
 « Ζεῖνε,  
 ἐπεὶ ἄρ δὴ ἀνείρσαι  
 ἴδὲ μεταλλάξ με ταῦτα ,  
 δὲ μὲν οἶκος μέλλε ποτὲ  
 ἔμμεναι ἀφνειός  
 καὶ ἀμύμων,  
 ὄφρα κείνος ἀνὴρ  
 ἦεν ἔτι ἐπιδήμιος·  
 νῦν δὲ θεοὶ  
 μητιώοντες κακὰ  
 ἐβόλοντο ἐτέρως ,  
 οἱ ἐποίησαν μὲν κείνον  
 αἴστον  
 περὶ πάντων ἀνθρώπων.  
 Ἐπεὶ οὐ κα ἀκαχοίμην ὧδε  
 θανόντι περ ,  
 εἰ δάμη  
 μετὰ οἷς ἐτάροισιν  
 ἐνὶ δήμῳ Τρώων,  
 ἢ ἐν χερσὶ φίλων,  
 ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον·  
 τῷ μὲν Παναχαιοὶ  
 ἐποίησάν κε τύμβον οἱ ,  
 ἢ δὲ ἤρατό κε  
 καὶ ᾧ παιδί  
 μέγα κλέος·  
 ὀπίσω.  
 Νῦν δὲ Ἄρπυιαι  
 ἀνηρεψάντό μιν ἀκλειῶς·  
 ᾗχετο  
 ἴιστος ,  
 ἀπυστος ,  
 κάλλιπε δὲ ἐμοὶ  
 ἐδύνας τε γούους τε·

ODYSSÉE, I.

voyant (de voir)  
 ces nombreuses turpitudes,  
 tout homme sensé du moins qui  
 serait venu-au-milieu d'eux. »

Et Télémaque sensé  
 dit à elle à son tour en réponse :  
 « O mon hôte ,  
 puisque donc tu interrogés  
 et questionnes moi sur ces choses ,  
 cette maison-ci a dû jadis  
 être opulente  
 et sans-tache (intacte) ,  
 tandis que cet homme (Ulysse)  
 était encore dans-le-pays ;  
 mais maintenant les dieux  
 méditant des maux  
 ont voulu autrement ,  
 les dieux qui ont fait lui  
 ignoré [hommes  
 au-dessus de (plus que) tous les  
 Car je ne m'affligerals pas ainsi  
 sur lui quelque étant mort ,  
 s'il avait été dompté (tué)  
 avec ses compagnons  
 parmi le peuple des Troyens ,  
 ou entre les mains (bras) de ses amis ,  
 après qu'il eut achevé la guerre ;  
 dans lequel temps les Panachéens  
 auraient fait un tombeau à lui ,  
 et il aurait remporté  
 aussi pour son enfant  
 une grande gloire  
 postérieurement (dans l'avenir).  
 Mais maintenant les Harpyes  
 ont enlevé lui sans-gloire ;  
 il s'en est allé (il a péri)  
 non-su (sans qu'on sache rien de lui),  
 non-appris (sans qu'on ait rien ap-  
 et il a laissé à moi [pris de lui),  
 et des douceurs et des gémissements ;

3

ἐς Τεμέσσην<sup>1</sup> μετὰ χαλκόν, ἄγω δ' αἴθωνα σίδηρον.  
 Νηῦς δέ μοι ἦδ' ἔσθηκεν ἐπ' ἀγροῦ<sup>2</sup> νόσφι πόληος<sup>3</sup>, 185  
 ἐν λιμένι Ρεῖθρων, ὑπὸ Νηΐω ὑλήεντι.  
 Ξεῖνοι δ' ἀλλήλων πατρώϊοι εὐχόμεθ' εἶναι  
 ἐξ ἀρχῆς, εἴπερ τε γέροντ' εἶρηαι ἐπελθὼν  
 Λαέρτην ἦρωα, τὸν οὐκέτι φασὶ πόλινδε  
 ἔρχεσθ', ἀλλ' ἀπάνευθεν ἐπ' ἀγροῦ πῆματα πάσχειν 190  
 γρηῖ σὺν ἀμφιπόλῳ, ἣ οἱ βρῶσιν τε πόσιν τε  
 παρτιθεῖ, εὖτ' ἂν μιν κάματος κατὰ γυῖα λάβησιν,  
 ἐρπύζοντ' ἀνὰ γουνὸν ἀλωῆς<sup>4</sup> οἰνοπέδοιο.  
 Νῦν δ' ἤλθον· δὴ γάρ μιν ἔφηντ' ἐπιδήμιον εἶναι,  
 σὸν πατέρ'<sup>5</sup>· ἀλλὰ νυ τόνγε θεοὶ βλάπτουσι κελεύθου<sup>6</sup>. 195  
 Οὐ γάρ πω τέθνηκεν ἐπὶ χθονὶ δῖος Ὀδυσσεύς,  
 ἀλλ' ἔτι που ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ,  
 νήσω ἐν ἀμφιρύτῃ· χαλεποὶ δέ μιν ἄνδρες ἔχουσιν,  
 ἄγριοι, οἳ που κεῖνον ἐρυκανόωσ' ἀέκοντα.

de l'airain à Témésé, et j'y mène du fer étincelant. Mon vaisseau s'est arrêté là, près de la campagne, à quelque distance de la ville, dans le port Rhéithron, au pied du Neion couvert de forêts. Nous nous glorifions d'avoir été de tout temps les uns pour les autres des hôtes de famille; tu peux aller le demander au vieux Laerte; car on dit qu'il ne vient plus à la ville, mais que, retiré aux champs, il vit dans la douleur, avec une vieille servante qui lui prépare le boire et le manger, quand il a fatigué ses membres à parcourir la terre féconde de ses vignobles. Si je suis venu aujourd'hui, c'est que l'on disait ton père rentré dans ses foyers; mais les dieux l'écartent de sa route. Non, le divin Ulysse n'a point encore disparu de la terre; il vit, mais il est retenu sur quelque point de la vaste mer, dans une île entourée par les flots; des hommes cruels, sauvages, sont maîtres de lui, et malgré lui le tiennent captif. Je te prédirai ce que les im-

ἄλλοθρόους,  
 ἔ; Τεμέσῃ μετὰ χαλκόν,  
 ἄγω δὲ σιδήρον αἰθωνα.  
 Νηὺς δὲ ἔστηκέ μοι  
 ἦδε ἐπὶ ἀγροῦ  
 νόσφι πόλιος,  
 ἐν λιμένι Ῥεῖθρων,  
 ὑπὸ Νηῶν ὄληεντι.  
 Εὐχόμεθα δὲ εἶναι  
 ξεῖνοι πατρώϊοι ἀλλήλων  
 ἐξ ἀρχῆς,  
 εἶπερ τε ἐπελθῶν  
 εἶρηαι γέροντα Λαέρτην ἦρωα,  
 τὸν φασιν  
 οὐκ ἔτι ἔρχεσθαι πόλινδε,  
 ἀλλὰ πάσχειν πῆματα  
 ἀπάνευθεν ἐπὶ ἀγροῦ,  
 σὺν γρητὶ ἀμφιπόλῳ,  
 ἣ παρτιθεῖ οἱ  
 βρωσίν τε πόσιν τε,  
 εὖτε ἂν κάματος  
 καταλάβῃσι γυῖά μιν,  
 ἐρπύζοντα ἀνά γουνὸν  
 ἰλωῆς οἰνοπέδοιο.  
 Νῦν δὲ ἦλθον·  
 ἴφαντο γὰρ δὴ μιν,  
 τὸν πατέρα,  
 εἶναι ἐπιδήμιον·  
 ἀλλὰ νυ θεοὶ βλάπτουσι τόγγε  
 κελύθε·  
 Δίος γάρ Ὀδυσσεύς  
 οὐ τέθνηκέ πω ἐπὶ χθονί,  
 ἀλλὰ ζωὸς  
 κατερύκεται ἔτι που  
 εὐρεῖ πόντῳ,  
 ἐν νῆσῳ ἀμφιρύτῃ·  
 ἄνδρες δὲ χαλεποὶ, ἄγριοι,  
 ἔχουσί μιν,  
 οἱ ἐρυκανόωσι που  
 κείνον ἀέχοντα.

qui-parlent-une-autre-langue, [vre,  
 vers Témésé pour *chercher* du cui-  
 et j'y conduis du fer brillant.  
 Et le vaisseau s'est arrêté à moi  
 celui-ci(là) près de la campagne  
 à l'écart de la ville,  
 dans le port Rhéthron,  
 sous le Nélon boisé.  
 Et nous nous vantons d'être  
 hôtes paternels les uns des autres  
 depuis l'origine,  
 si ayant été *le* trouver [ros,  
 tu interrogés le vieillard Laërte *le* hé-  
 lequel ils disent (on dit)  
 ne plus venir à la ville,  
 mais endurer des souffrances  
 à l'écart dans la campagne,  
 avec une vieille-femme servante,  
 qui présente à lui  
 et le manger et le boire,  
 lorsque la fatigue  
 a saisi aux membres lui,  
 marchant dans le terrain-fertile  
 du champ planté-de-vignes.  
 Et maintenant je suis venu;  
 car on disait en effet lui,  
 ton père,  
 être dans-son-pays;  
 mais les dieux nuisent à lui  
*par rapport à sa route.*  
 Car le divin Ulysse  
 n'est pas mort encore sur la terre,  
 mais vivant  
 il est retenu encore quelque part  
 sur la large (vaste) mer,  
 dans une île entourée-d'eau ;  
 et des hommes durs, sauvages,  
 ont (sont maîtres de) lui,  
 qui retiennent quelque part  
 lui ne-le-voulant pas (malgré lui).

Αὐτὰρ νῦν τοι ἐγὼ μαντεύσομαι, ὡς ἐνὶ θυμῷ 200  
 ἀθάνατοι βάλλουσι, καὶ ὡς τελέεσθαι οἴω,  
 οὔτε τι μάντις ἰών, οὔτ' οἰωνῶν σάφα εἰδώς·  
 οὔτοι ἔτι δηρὸν γε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης  
 ἔσσεται, οὐδ' εἴπερ τε σιδήρεα δέσματ' ἔχῃσι·  
 φράσσεται ὡς κε νέγεται<sup>1</sup>, ἐπεὶ πολυμήχανός ἐστιν 205  
 Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπε καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,  
 εἰ δὴ ἐξ αὐτοῦ τόσος<sup>2</sup> παῖς εἷς Ὀδυσῆος.  
 Αἰνῶς γὰρ κεφαλὴν τε καὶ δμματα καλὰ ἕοικας  
 κείνω, ἐπεὶ θαμὰ τοῖον ἐμισγόμεθ' ἀλλήλοισι<sup>3</sup>,  
 πρὶν γε τὸν ἐς Ἴτροίην ἀναβήμεναι, ἔνθα περ ἄλλοι 210  
 Ἄργείων οἱ ἄριστοι ἔβαν κοίλης ἐπὶ νηυσίν·  
 ἐκ τοῦδ' οὔτ' Ὀδυσῆα ἐγὼν ἴδον, οὔτ' ἐμὲ κείνος. »  
 Ἴη δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα  
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.  
 Μήτηρ μὲν τ' ἐμέ φησι τοῦ ἔμμεναι, αὐτὰρ ἔγωγε 215

mortels me mettent dans le cœur, et ce que je crois devoir s'accomplir, bien que je ne sois ni un devin ni un savant augure : il ne restera plus longtemps éloigné de sa chère patrie, quand bien même il sera chargé de liens de fer ; il songera aux moyens d'assurer son retour, car il est fertile en stratagèmes. Mais parle, et dis-moi avec franchise si tu es bien le fils d'Ulysse lui-même. Tu lui ressembles étrangement, et par ta tête et par tes beaux yeux ; car souvent nous nous trouvions ainsi l'un avec l'autre, avant qu'il partit pour Troie, où allèrent aussi, sur leurs navires creux, les autres chefs des Argiens ; depuis lors je n'ai point vu Ulysse et Ulysse ne m'a point vu. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Je te parlerai, ô mon hôte, avec une entière sincérité. Ma mère dit que je suis le fils d'Ulysse.

Ἀὐτὰρ νῦν  
 ἐγὼ μαντεύσομαι τοι,  
 ὡς ἀθάνατοι  
 βάλλουσιν ἐνὶ θυμῷ,  
 καὶ ὡς ὄλω  
 τελέεσθαι,  
 οὔτε ἑὼν τι μάντις  
 οὔτε εἰδῶς σάφα  
 οἰωνῶν·  
 οὔτοι ἔσσεται ἔτι  
 δῆρόν γε  
 ἀπὸ φίλης αἴης πατρίδος,  
 οὐδὲ εἰπερ τε δέσματα σιδήρεα  
 ἔχῃσι·

φράσσεται  
 ὡς κε νέηται,  
 ἐπεὶ ἔστι πολυμήχανος.  
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ τὸδε μοι  
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,  
 εἰ ἔῃ εἰς παῖς τόσοσ  
 ἐξ Ὀδυσῆος αὐτοῖο.  
 Ἔοικας γὰρ κείνῳ αἰνῶς  
 κεφαλὴν τε  
 καὶ κτὰ ὄμματα,  
 ἐπεὶ ἐμισγόμεθα ἀλλήλοισι  
 τοῖον θαμᾶ,  
 πρὶν γε τὸν  
 ἐναβήμεναι ἐς Τροίην,  
 ἐνθα περ ἄλλοι  
 οἱ ἄριστοι Ἀργείων  
 ἔβαν ἐπὶ νηυσὶ κοίλῃς·  
 ἐκ τοῦδε  
 οὔτε ἐγὼν ἴδον Ὀδυσῆα,  
 οὔτε κείνος ἐμέ. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἤδα τὴν αὐτῆς ἀντίον·  
 « Τοιγάρ, ξένε,  
 ἐγὼ ἀγορεύσω τοι  
 μάλα ἀτρεκέως.  
 Μήτηρ μὲν τέ φησὶν ἐμὲ

Mais maintenant  
 Je prophétiserai à toi,  
 comme les immortels  
 jettent (mettent) *d moi* dans le cœur,  
 et comme je crois  
 devoir s'accomplir,  
 et n'étant pas devin  
 et ne connaissant pas clairement  
 les augures :  
 il ne sera certes plus  
 pendant-longtemps du moins  
 loin de sa chère terre patrie,  
 pas même si des liens de-fer  
 ont (enchaînent) *lui* ;  
 Il délibérera (imag'nera) [revenir],  
 afin qu'il revienne (les moyens de  
 puisqu'il est fertile-en-expédients.  
 Mais allons dis ceci à moi  
 et raconte-*le* sincèrement,  
 si donc tu es fils si-grand  
 né d'Ulysse lui-même.  
 Car tu ressembles à lui étonnamment  
 et par *sa* tête  
 et par *tes* beaux yeux,  
 car nous nous mêlions (visitons)  
 ainsi fréquemment, [l'un l'autre  
 avant du moins que lui  
 être parti pour Troie,  
 où aussi d'autres  
 les meilleurs (les premiers) des Grecs  
 allèrent sur des vaisseaux creux,  
 depuis ce *moment-là*  
 ni moi je ne vis Ulysse  
 ni lui ne vit moi. »

Et Télémaque sensé  
 dit à elle à son tour en réponse :  
 « Eh bien, *môn* hôte,  
 je dirai *cela* à toi  
 très-sincèrement.  
*Ma* mère à la vérité du moins dit moi



οὐκ οἶδ'· οὐ γάρ πώ τις ἔδον γόνον αὐτὸς ἀνέγνω.

Ἴδς δὴ ἔγωγ' ὄφελον μάκαρός νύ τευ ἔμμεναι<sup>2</sup> υἱὸς  
ἀνέρος, ὃν κτεάτεσσιν ἑοῖς ἐπι γῆρας ἔειτμεν!

Νῦν δ', ὃς ἀποτμότατος γένητο θνητῶν ἀνθρώπων,  
τοῦ μ' ἔκ φασι γενέσθαι, ἐπεὶ σύ με τοῦτ' ἐρεῖνεις.» 220

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Οὐ μὲν τοι γενεήν γε θεοὶ νώνυμνον ὀπίσσω<sup>2</sup>  
θῆκαν, ἐπεὶ σέγε τοῖον ἐγείνατο Πηνελόπεια.

Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἶπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον·

τίς δαίς, τίς δὲ θμίλος δδ' ἔπλετο; τίπτε δέ σε χρεώ<sup>3</sup>; 225

εἰλαπίνη<sup>4</sup> ἢ γάμος; ἐπεὶ οὐκ ἔρανος τάδε γ' ἐστίν·

ὥστε μοι ὑβρίζοντες ὑπερφιάλως δοκέουσι

δαίνυσθαι κατὰ δῶμα. Νεμεσσήσαιτό κεν ἀνὴρ,

mais pour moi je ne le sais pas; car jamais personne n'a été certain de sa naissance. Ah! que n'ai-je été le fils de quelque mortel fortuné que la vieillesse aurait atteint au milieu de ses domaines! Mais maintenant c'est à celui qui fut le plus malheureux des hommes que je dois, dit-on, le jour. Voilà ce que tu m'as demandé. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Non, les dieux ne t'ont point fait une naissance sans gloire dans l'avenir, puisque, tel que tu es, Pénélope t'a mis au jour. Mais parle et réponds-moi avec vérité : quel est ce festin? quelle est cette assemblée? quel besoin en avais-tu? est-ce une fête ou une noce? car ce n'est point un banquet à frais communs. Quelle superbe insolence ils étalent à cette

ἴμμεναι τοῦ,  
 οὐτάρ ἐγωγε  
 οὐκ οἶδα·  
 οὐ τις γάρ πω  
 ἀνέγνω αὐτό·  
 ἰδὼν γόνον,  
 ὦ; δὴ  
 ἔγωγε ὄφελον ἔμμεναι  
 υἱός νύ τευ ἀνέρος; μάκαρος,  
 ὃν γῆρας ἔτετμεν  
 ἐπὶ εἰς κτεάτεσσιν!  
 Νῦν δέ φασί με  
 γενέσθαι ἐκ τοῦ,  
 ὃς γένετο ἀποτμότατος  
 ἀνθρώπων θνητῶν,  
 ἐπεὶ σὺ ἐρεεῖνεις τοῦτό με. »  
 Θεὰ δὲ Ἀθήνη  
 γλαυκῶπις  
 προσέειπε τὸν αὐτε·  
 « Θεοὶ μὲν  
 οὐ θῆκάν τοι  
 γενεὴν γε νώνυμνον  
 ὀπίσσω,  
 ἐπεὶ Πηνελόπεια ἐγένετο  
 σὲ γε τοῖον.  
 Ἄλλὰ ἄγε εἰπὲ τόδε μοι  
 καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως·  
 τίς δαῖς,  
 τίς δὲ δμῖλος ἐπλετο ὄδε;  
 τίς τε δὲ  
 χρεώ σε;  
 εἰλαπίνη  
 ἢ γάμος;  
 ἐπεὶ τάδε οὐκ ἔστιν  
 ἔρανος γε·  
 ὥς τε  
 δοκίουςί μοι  
 ὑβρίζοντες ὑπερφιάλως  
 δαίνυσθαι κατὰ δῶμα.  
 Ἄνηρ νεμεσσήσαιτό κεν

être *fils* de lui (d'Ulysse),  
 mais moi du moins  
 je ne *le* sais pas;  
 car personne encore  
 n'a reconnu lui-même  
 sa génération (son père).  
 Comme donc | (fusse)  
 je devais être (plût aux dieux que je  
 le fils de quelque homme heureux,  
 que la vieillesse atteignit  
 sur ses possessions!  
 Mais maintenant on dit moi  
 être né de celui-là,  
 qui fut le plus infortuné  
 des hommes mortels,  
 puisque tu demandes ceci à moi. »  
 Et la déesse Athénée  
 aux-yeux-bleus  
 adressa-la-parole à lui à son tour  
 « Les dieux  
 n'ont pas établi (donné) à toi  
 du moins une race sans-nom  
 postérieurement (dans l'avenir),  
 puisque Pénélope a enfanté  
 toi du moins tel.  
 Mais allons dis ceci à moi  
 et raconte-*le* moi sincèrement :  
 quel festin,  
 et quelle réunion était (est) celle-ci ?  
 et en quoi donc  
 le besoin *de ce festin* tient-il toi ?  
 est-ce un repas-offert  
 ou une noce ?  
 car cela n'est pas  
 un festin-par-écot du moins ;  
 tellement  
 ils (les convives) paraissent à moi  
 étant-insolents avec-arrogance  
 festiner dans le palais.  
 Un homme s'indignerait

ἰσχευέτω πολλ' ὄρωων, ὅστις πινυτός γε μετέλθοι. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·

230

« Ξεῖν', ἐπεὶ ἄρ δὴ ταῦτά μ' ἀνείρειαι ἠδὲ μεταλλάξαι,

μῆλλεν μὲν ποτε οἶκος ὄδο' ἀφνειὸς καὶ ἀμύμων

ἔμμεναι, ὄφρ' ἔτι κείνος ἀνὴρ ἐπιδήμιος ἦε ·

νῦν δ' ἐτέρως ἐβόλοντο<sup>1</sup> θεοὶ κακὰ μητιόωντες,

οἳ κείνον μὲν αἴστον ἐποίησαν περὶ πάντων

235

ἰθρῶπων<sup>2</sup>. Ἐπεὶ οὐ κε θανόντι περ ὦδ' ἀκαχοίμην<sup>3</sup>,

εἰ μετὰ οἷς ἐτάροισι δάμη Τρώων ἐνὶ δῆμῳ,

ἢ φίλων ἐν χερσίν, ἐπεὶ πολέμον τολύπευσε ·

οἷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,

ἠδὲ κε καὶ οἷ παιδὶ μέγα κλέος ἦρατ' ὀπίσσω<sup>4</sup>.

240

Νῦν δέ μιν ἀκλειῶς Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο<sup>5</sup>·

ἴχκετ' αἴστος, ἄπυστος, ἐμοὶ δ' ὀδύνας τε γόους τε

table, dans ton palais ! Tout homme sensé qui entrerait ici s'indignera d'être témoin d'une pareille licence. »

Le prudent Télémaque lui répondit : « O mon hôte, puisque tu m'interroges à ce sujet, cette maison dut être autrefois riche et respectée, tant que le héros resta au milieu de son peuple ; mais aujourd'hui, dans leurs funestes pensées, les dieux en ont décidé autrement, les dieux qui ont fait de lui le plus ignoré de tous les hommes. Non, je ne m'affligerais pas autant de sa mort, s'il avait succombé avec ses compagnons au milieu du peuple des Troyens, ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre ; les Grecs lui eussent élevé un tombeau, et il eût acquis à son fils une grande gloire dans l'avenir. Mais voici que les Harpyes l'ont enlevé sans honneur ; il a disparu sans que personne l'eût vu, sans qu'on eût rien appris, et il ne m'a laissé que douleurs et que larmes ; mais je ne gémissais plus

ὄρων  
πολλὰ ἀσχεα,  
ὅστις κινυτός γε  
μετέλθοι. »

Τηλέμαχος δὲ κενυμένος  
ἤδα τὴν αὖ ἀντίον·

« Ξεῖνε,  
ἐπεὶ ἄρ δὴ ἀνείρεαι  
ἢ δὲ μεταλλᾶς με ταῦτα,  
ὄψε μὲν οἶκος μέλλε ποτὲ  
ἔμμεναι ἀφνειός  
καὶ ἀμύμων,  
ὄφρα κείνος ἀνήρ  
ἦεν ἐτι ἐπιδήμιος·  
νῦν δὲ θεοὶ  
μητιώοντες κακὰ  
ἔβδοντο ἑτέρως,  
οἱ ἐποίησαν μὲν κείνον  
αἴστον

περὶ πάντων ἀνθρώπων.

Ἐπεὶ οὐ κα ἀκαχοίμην ὧδε  
θανόντι περ,

εἰ δάμη  
μετὰ οἷς ἐτάροισιν  
ἐνὶ δήμῳ Τρώων,  
ἢ ἐν χερσὶ φίλων,  
ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον·

τῶ μὲν Παναχαιοὶ  
ἐποίησάν γε τύμβον οἱ,

ἢ δὲ ἤρατό γε

καὶ ᾧ παιδὶ

μέγα κλέος

ὀπίσω.

Νῦν δὲ Ἄρπυιαι

ἀνηρείψαντό μιν ἀκλειῶς·

ὥχεται

ἥιστος,

ἄπυστος,

καλλιπε δὲ ἐμοὶ

θύνας τε γόους τε·

ODYSSÉE, I.

voyant (de voir)  
ces nombreuses turpitudes,  
tout homme sensé du moins qui  
serait venu-au-milieu d'eux. »

Et Télémaque sensé  
dit à elle à son tour en réponse :  
« O mon hôte,  
puisque donc tu interrogues  
et questionnes moi sur ces choses,  
cette maison-ci a dû jadis  
être opulente  
et sans-tache (intacte),  
tandis que cet homme (Ulysse)  
était encore dans-le-pays ;  
mais maintenant les dieux  
méditant des maux  
ont voulu autrement,  
les dieux qui ont fait lui  
ignoré [hommes]  
au-dessus de (plus que) tous les  
Car je ne m'affligerais pas ainsi  
sur lui quelque étant mort,  
s'il avait été dompté (tué)  
avec ses compagnons  
parmi le peuple des Troyens,  
ou entre les mains (bras) de ses amis,  
après qu'il eut achevé la guerre ;  
dans lequel temps les Panachéens  
auraient fait un tombeau à lui,  
et il aurait remporté  
aussi pour son enfant  
une grande gloire  
postérieurement (dans l'avenir).  
Mais maintenant les Harpyes  
ont enlevé lui sans-gloire ;  
il s'en est allé (il a péri)  
non-su (sans qu'on sache rien de lui),  
non-appris (sans qu'on ait rien ap-  
et il a laissé à moi [pris de lui],  
et des douleurs et des gémissements ;

κάλλιπεν· οὐδ' ἔτι κείνον ὀδυρόμενος στεναχίζω  
οἶον, ἐπεὶ νύ μοι ἄλλα θεοὶ κακὰ κήδε' ἔτευξαν.

Ἵσσοι γὰρ νήσοισιν ἐπικρατέουσιν ἄριστοι,

245

Δουλιχίῳ<sup>1</sup> τε, Σάμῃ τε, καὶ ὑλήεντι Ζακύνθῳ,

ἠδ' ὄσσοι κραναὴν Ἰθάκην κάτα κοιρανέουσι,

τόσσοι μητέρ' ἐμὴν μνῶνται, τρύχουσι δὲ οἶκον.

Ἢ δ' οὐτ' ἀρνεῖται στυγερόν γάμον, οὔτε τελευτῆν

ποιῆσαι δύναται· τοὶ δὲ φθινύθουσιν ἔδοντες

250

οἶκον ἐμόν, τάχα δὴ με διαβρβαίσουσι καὶ αὐτόν. »

Τὸν δ' ἐπαλαστήσασα προσήδα Παλλὰς Ἀθήνη·

« ὦ πόποι, ἧ δὴ πολλὸν ἀποικομένου Ὀδυσῆος

δεύη, ὃ κε μνηστῆρσιν ἀναιδέσι χεῖρας ἐφείτ'.

Εἰ γὰρ νῦν ἔλθῶν δόμου ἐν πρώτῃσι θύρῃσι

255

σταίῃ, ἔχων πῆληκα, καὶ ἀσπίδα, καὶ δύο δοῦρε,

τοῖος ἑών, οἶόν μιν ἐγὼ τὰ πρῶτ' ἐνόησα

οἶκῳ ἐν ἡμετέρῳ πίνοντά τε τερπόμενόν τε,

seulement sur sa perte, car les dieux n'ont envoyé d'autres maux terribles. Tous ceux qui règnent dans les îles, à Dulichion, à Same, dans Zacynthe aux riches forêts, tous ceux qui commandent dans la rude Ithaque, tous ensemble recherchent ma mère et dévastent ma maison. Pour elle, elle ne peut ni refuser un hymen odieux ni mettre fin à ces poursuites : ils consomment, ils dévorent mon héritage, et bientôt ils me perdront aussi. »

Pallas Athéné, émue de pitié, lui répondit : « Grands dieux ! combien tu as besoin d'Ulysse absent, qui ferait sentir son bras à ces prétendants audacieux ! Si, arrivant aujourd'hui, il s'arrêtait sur le seuil de son palais, avec son casque, son bouclier et ses deux javelots, tel qu'il était quand je le vis pour la première fois, buvant et se réjouis-

οὐδὲ στεναχίζω ἔτι καίνων οἶον  
 ὀδυρόμενος,  
 ἐπεὶ νυ θεοὶ  
 ἔτευξαν μοι  
 ἄλλα κακὰ κήδεα.  
 Ὅσοοι γάρ  
 ἄριστοι  
 ἐπικρατέουσι νήσοισι,  
 Δουλιχίῳ τε, Σάμῃ τε,  
 καὶ Ζακύνθῳ ὕληντι,  
 ἧδὲ ὅσοοι κοιρανέουσι  
 κατὰ κρανᾶν Ἰθάκην,  
 τόσοοι μνῶνται ἐμὴν μητέρα,  
 τρύχουσι δὲ οἶκον.  
 Ἥ δὲ  
 οὔτε ἀρνεῖται  
 γάμον στυγερόν,  
 οὔτε δύναται ποιῆσαι τελευτήν·  
 τοὶ δὲ  
 ἰδόντες  
 φθινύθουσιν ἐμὸν οἶκον·  
 τάχα δὴ  
 διαβραΐσουσι καὶ με αὐτόν. »  
 Παλλὰς δὲ Ἀθήνη  
 ἰκαλαστήσασα  
 προσηύδα τόν·  
 « ὦ πόκοι,  
 ἦ δὴ δεύη πολλὸν  
 Ὀδυσῆος ἀποιχομένου,  
 δὲ κε ἐφαίη χεῖρας  
 μνηστήρσιν ἀναιδέσιν.  
 Εἰ γὰρ νῦν ἔλθῶν  
 σταίη  
 ἐν πρώτῃσι θύρῃσι δόμου,  
 ἔχων πῆληκα καὶ ἀσπίδα  
 καὶ δύο δοῦρε,   
 ἔὼν τοῖος,  
 οἷον ἐγὼ ἐνόησά μιν  
 τὰ πρώτα,  
 κινοντά τε τερπόμενόν τε

et je ne pleure plus celui-là seul  
 en me lamentant,  
 puisque donc les dieux  
 ont fabriqué (préparé) à moi  
 d'autres maux (funestes) soucia.  
 Car tous ceux qui  
 les premiers (les plus puissants)  
 dominent-sur les îles,  
 et sur Dullichion, et sur Samé,  
 et sur Zacynthe boisée,  
 et tous ceux qui commandent  
 dans la rude Ithaque,  
 tout-autant recherchent ma mère,  
 et épuisent ma maison.  
 Et celle-ci (ma mère)  
 ni ne refuse  
 un hymen odieux, [poursuites;  
 ni ne peut faire (mettre) fin à ces  
 et ceux-ci  
 en mangeant (par leurs festins)  
 détruisent ma maison;  
 bientôt donc  
 ils détruiront aussi moi-même. »

Et Pallas Athéné  
 s'étant affligée  
 adressa-la-parole à lui :  
 « O bons dieux, [coup  
 assurément donc tu as besoin beau-  
 d'Ulysse absent,  
 qui jetterait ses mains  
 sur les prétendants impudents.  
 Car si maintenant étant venu  
 il se tenait-debout  
 aux premières portes de la maison,  
 ayant le casque et le bouclier  
 et deux javelines,  
 étant tel,  
 que je vis lui  
 pour la première fois,  
 et buvant et se réjouissant

ἐξ Ἐφύρης<sup>1</sup> ἀνιόντα παρ' Ἴλλου Μερμερίδαο·  
 ὤχετο γὰρ καὶ κεῖσε θεῆς ἐπὶ νηὸς Ὀδυσσεύς, 260  
 φάρμακον ἀνδροφόνον διζήμενος, ὄφρα οἱ εἶη  
 ἰοὺς χρίεσθαι χαλκήρεας· ἀλλ' ὁ μὲν οὐ οἱ  
 δῶκεν, ἐπεὶ ῥα θεοὺς νεμεσίζετο<sup>2</sup> αἰὲν ἐόντας  
 ἀλλὰ πατὴρ οἱ δῶκεν ἔμός· φιλέεσκε γὰρ αἰνῶς.  
 Τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν ὁμιλήσειεν Ὀδυσσεύς<sup>3</sup>, 265  
 πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοίατο πικρόγαμοί τε.  
 Ἀλλ' ἦτοι μὲν ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται<sup>4</sup>,  
 ἣ κεν νοστήσας ἀποτίσεται, ἧὲ καὶ οὐκί,  
 οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι· σὲ δὲ φράζεσθαι ἄνωγα,  
 ὅπως κε μνηστῆρας ἀπώσεται ἐκ μεγάροιο. 270  
 Εἰ δ'<sup>5</sup>, ἄγε νῦν ξυνίει, καὶ ἐμῶν ἐμπάζεο μύθων·  
 αὔριον εἰς ἀγορὴν καλέσας ἥρωας<sup>6</sup> Ἀχαιοὺς,  
 μῦθον πέφραδε πᾶσι, θεοὶ δ' ἐπιμάρτυροι ἔστων.  
 Μνηστῆρας μὲν ἐπὶ σφέτερα<sup>7</sup> σκίδνασθαι ἄνωχθι·  
 μητέρα δ'<sup>8</sup>, εἴ οἱ θυμὸς ἐφορμαῖται γαμέεσθαι, 275

sant dans notre maison, alors qu'il revenait d'Éphyre, d'auprès  
 d'Illos, fils de Merméros; car Ulysse était allé dans cette contrée sur  
 un vaisseau rapide chercher un poison meurtrier pour en imprégner  
 ses flèches d'alrain; Illos ne le lui donna point, parce qu'il redoutait  
 les dieux immortels; mais mon père le lui donna, car il le chérissait  
 tendrement: si Ulysse, tel qu'il était alors, se présentait au milieu des  
 prétendants, ils trouveraient tous une prompte mort et des noces  
 amères. Mais il dépend du pouvoir des dieux qu'il revienne ou non  
 les punir dans sa propre demeure; pour toi, je t'engage à voir com-  
 ment tu pourras chasser les prétendants de ce palais. Écoute-moi  
 donc, si tu le veux et ne néglige pas mes paroles: demain, réunis  
 dans une assemblée les héros grecs, fais entendre ta voix à tous et  
 prends les dieux à témoin de tes paroles. Ordonne aux prétendants  
 de se retirer dans leurs maisons; quant à ta mère, si son cœur

ἐν ἡμετέρῳ οἴκῳ,  
 ἐνιόντα ἐξ Ἐφύρης  
 παρὰ Ἴλλου Μερμερίδαο!  
 Ὀδυσσεύς γὰρ ἔρχετο καὶ κείσῃ  
 ἐπὶ νηὸς θοῆς,  
 διζήμενος φάρμακον  
 ἀνδροφόνον,  
 ὅρρα εἴη οἱ  
 χρίσθαι ἰού· χαλκῆρεα·  
 ἢ ἢ δὲ μὲν  
 οὐ δῶκέν οἱ,  
 ἐπεὶ ῥα νεμοσίζετο  
 θεοὺς ἐόντας αἰέν·  
 ἢ ἢ ἐμὸς πατήρ δῶκέν οἱ·  
 φιλέσκει γὰρ αἰνῶς.  
 Ἐὼν τοῖος  
 Ὀδυσσεὺς ὁμιλήσει μνηστῆροι,  
 πάντες γενοιάτο καὶ  
 ὠκύμοροι τε  
 παρὸγαμοὶ τε.  
 Ἄλλὰ ἦτοι μὲν ταῦτα  
 κέεται ἐν γούνασι θεῶν,  
 ἢ καὶ νόστησας ἀποτίσεται,  
 ἢ καὶ οὐκί,  
 ἐνὶ οἴσιν μεγάροισιν·  
 ἄνωγα δὲ σε φράζεσθαι,  
 ὅπως ἀπώσεται καὶ μνηστῆρα·  
 ἐκ μεγάροιο.  
 Εἰ δέ,  
 ἔγε νῦν ξυνίει,  
 καὶ ἐμπάξω ἐμῶν μῦθων·  
 αὔριον καλέσας εἰς ἀγορῆν  
 ἦρωας Ἀχαιούς,  
 πέφραδε μῦθον πᾶσι,  
 θεοὶ δὲ ἔστων ἐπιμάρτυροι.  
 Ἄνωγθι μὲν μνηστῆρας  
 εἰδνασθαι  
 ἐπὶ σφέτερά·  
 ὑπέρα δέ,  
 εἰ θυμὸς οἱ ἐφορμᾶται γαμέσθαι,

dans notre maison,  
 revenant d'Éphyre  
 d'auprès d'Illos fils-de-Mernéros!  
 Car Ulysse avait été aussi là  
 sur un vaisseau rapide,  
 cherchant un poison  
 mortel-aux-hommes,  
 afin que *ce poison* fût à lui [rain;  
 pour oindre *ses* flèches garnies-d'ai-  
 mals celui-là (Illos)  
 ne donna pas *le poison* à lui,  
 puisque donc il redoutait [tels];  
 les dieux qui sont toujours (Immor-  
 mals mon père *le* donna à lui;  
 car il l'aimait grandement.  
 Si étant tel [dants,  
 Ulysse se trouvait-parmi les préten-  
 tous deviendraient  
 et d'un-court-destin  
 et de nocces-amères.  
 Mais assurément ces choses  
 reposent sur les genoux des dieux,  
 si étant revenu il *les* punira,  
 ou *si* aussi non,  
 dans son palais;  
 mais j'exhorte toi à réfléchir,  
 comment tu pourras chasser les pré-  
 du palais. [tendants  
 Mais si *tu le veux*,  
 allons maintenant comprends,  
 et prends-souci de mes paroles :  
 demain ayant appelé à une assem-  
 les héros Achéens, [blée  
 dis un discours à tous, [moin.  
 et que les dieux soient pris-à-té-  
 Force les prétendants  
 de se disperser (retirer)  
 dans leurs biens;  
 et *ta* mère,  
 si le cœur à elle désire de se marier,



ἄψ ἴτω ἐς μέγαρον πατρὸς μέγα δυναμένοιο·  
οἱ δὲ<sup>1</sup> γάμον τεύξουσι, καὶ ἀρτυνέουσιν ἕδνα  
πολλὰ μάλ', ὅσσα ἕοικε φιλῆς ἐπὶ παιδὸς ἔπεσθα.

Σοὶ δ' αὐτῷ πυκινῶς ὑποθήσομαι<sup>2</sup>, αἶ κε πίθηαι·  
νῆ' ἄρσας ἐρέτησιν εἰκόσιν, ἥτις ἀρίστη, 280

ἔρχεο πευσόμενος πατρὸς δὴν οἴχομένοιο,  
ἦν τίς τοι εἶπησι βροτῶν, ἧ ὅσσαν ἀκούσης  
ἐκ Διός<sup>3</sup>, ἥτε μάλιστα φέροι κλέος ἀνθρώποισιν.

Πρῶτα μὲν ἐς Πύλον ἔλθέ, καὶ εἶρεο Νέστορα διόν·  
καίθην δὲ Σπάρτηνδε παρὰ ξανθὸν Μενέλαον· 285

ὅς γὰρ δεύτατος ἦλθεν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.

Εἰ μὲν κεν πατρὸς βίοντον καὶ νόστον ἀκούσης,  
ἧ τ' ἄν, τρυχόμενός περ, ἔτι τλαίης ἐνιαυτόν·  
εἰ δέ κε τεθνηῶτος ἀκούσης, μηδ' ἔτ' ἔοντος,  
νοστήσας δὴ ἔπειτα φιλῆν ἐς πατρίδα γαῖαν, 290  
σῆμά τέ οἱ γεῦαι, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερεῖξαι<sup>4</sup>

songe à l'hymen, qu'elle retourne dans le palais d'un père puissant; ses parents concluront son mariage et lui prépareront une riche dot, digne d'une fille chérie. Pour toi, je te donnerai un sage conseil, si tu veux me croire : fais monter par vingt rameurs le meilleur de tes vaisseaux et va t'informer de ton père absent depuis tant d'années, soit qu'un mortel te parle de lui, soit que tu entendes un de ces bruits émanés de Jupiter qui répandent le mieux la renommée parmi les hommes. Va d'abord à Pylos et interroge le divin Nestor; de là à Sparte, auprès du blond Ménélas; car il est revenu le dernier des Grecs à la cuirasse d'airain. Si tu apprends que ton père vit, qu'il va revenir, malgré tes soucis, attends encore une année; si tu entends dire qu'il a péri, qu'il n'existe plus, reviens au plus tôt dans ta chère patrie, élève-lui un tombeau, célèbre de pom-

ἴτω ἄψ  
 ἐς μέγαρον πατρός  
 δυναμένοιο μέγα·  
 οἱ δὲ τεύξουσι γάμον,  
 καὶ ἄρτυνέουσιν ἔεδνα  
 μάλα πολλά,  
 ὅσσα ἰοικεν  
 ἐπισθαὶ ἐπὶ παιδὸς φίλης.  
 Ὑποθήσομαι δὲ σοὶ αὐτῶ  
 πυκινῶς,  
 αἷ με πίθηται·  
 ἔρσας νῆα  
 εἰκοσιν ἑρέτρσιν,  
 ἧτις ἀρίστη,  
 ἔρχοο κευσόμενος  
 πατρός οἰχομένοιο δῆν,  
 ἦν τις βροτῶν  
 εἴπῃσι τοι,  
 ἢ ἀκούσῃς ὄσσαν  
 ἐκ Διός,  
 ἧτι φέρει μάλιστα  
 κλέος ἀνθρώποισιν.  
 Πρῶτα μὲν ἔλθῃ ἐς Πύλον,  
 καὶ εἶρεο δῖον Νέστορα·  
 κέθην δὲ Σπάρτηνδε  
 παρὰ ξανθὸν Μενέλαον·  
 ὃς γὰρ ἦλθε δεύτατος  
 Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.  
 Εἰ μὲν κεν ἀκούσῃς  
 βίστον καὶ νόστον πατρός,  
 ἢ τε τλαίης ἄν ἐτι ἐνιαυτόν,  
 τρυχόμενός περ·  
 εἰ δὲ κε ἀκούσῃς  
 τεθηῶτος,  
 μηδὲ ἰόντος ἐτι,  
 νοστήσας δὴ ἔπειτα  
 ἐς φίλην γαίαν πατρίδα,  
 γούαι τέ οἱ  
 σῆμα  
 καὶ ἐπὶ κτερεῖται κτέρεα

qu'elle aille de nouveau (qu'elle re-  
 dans le palais de son père [tourne]  
 qui peut grandement (très-puissant);  
 et ceux-là lui seront un hymen,  
 et lui prépareront une dot  
 très-considérable,  
 aussi grande qu'il convient  
 une dot suivre une fille chérie.  
 Et je conseillerai à toi-même  
 sensément,  
 si tu me crois;  
 ayant équipé (garni) un vaisseau  
 de vingt rameurs,  
 celui qui est le meilleur,  
 va devant t'informe  
 de ton père parti depuis-longtemps,  
 pour voir si quelqu'un des mortels  
 dira quelque chose à toi,  
 ou si tu entendas un bruit  
 venant de Jupiter,  
 bruit qui apporte le mieux  
 la renommée aux hommes.  
 D'abord vas à Pylos,  
 et interroge le divin Nestor;  
 et de là à Sparte  
 près du blond Ménélas; [dernier  
 Ménélas qui en effet est revenu le  
 des Achéens cuirassés-d'alrain.  
 Si tu viens à entendre (apprendre)  
 la vie et le retour de ton père,  
 assurément tu endurerais encore un  
 quelque étant tourmenté; [an,  
 mais si tu entends dire  
 lui mort,  
 et n'existant plus,  
 étant revenu donc ensuite  
 dans ta chère terre patrie,  
 songe et à entasser (élever) à lui  
 un tombeau [obsèques  
 et sur ce tombeau à célébrer des

πολλὰ μάλ', ὅσσα εἶοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δοῦναι.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν δὴ ταῦτα τελευτήσης τε καὶ ἔρξης,  
 φράζεσθαι<sup>1</sup> δὴ ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,  
 ὅπως κε μνηστῆρας ἐνὶ μεγάροισι τεοῖσι  
 κτείνης, ἢ δόλω, ἢ ἀμφιδόν· οὐδέ τί σε χρὴ  
 νηπιέας ὀχέειν<sup>2</sup>, ἐπεὶ οὐκέτι τηλίκος εἶσι<sup>3</sup>.

295

\*Ἡ οὐκ ἀτίεις, οἷον κλέος ἔλλαβε δῖος Ὀρέστης  
 πάντας ἐπ' ἀνθρώπους<sup>4</sup>, ἐπεὶ ἔκτανε πατροφονῆα,  
 Αἰγισθον δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα;

300

Καὶ σύ, φίλος<sup>5</sup>, μάλα γάρ σ' ὀρώω καλὸν τε μέγαν τε,  
 ἀλκιμος εἶσ', ἵνα τίς σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἴπη.

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆα θοὴν κατελεύσομαι ἤδη,  
 ἦδ' ἐτάρους, οἳ πού με μάλ' ἀσχαλώσι μένοντες·  
 σοὶ δ' αὐτῶ μελέτω<sup>6</sup>, καὶ ἐμῶν ἐμπάζεο μύθων. »

305

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα

peuses funérailles dignes de lui, et donne ta mère à un époux. Quand tu auras accompli tous ces devoirs, réfléchis dans ton âme et dans ton cœur aux moyens d'immoler les prétendants dans ton palais, soit par la ruse, soit à force ouverte; tu ne dois plus songer à des enfantillages, puisque tu n'es plus un enfant. N'entends-tu pas quelle gloire le divin Oreste s'est acquise chez tous les hommes en tuant le meurtrier de son père, le perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre auteur de ses jours? Toi aussi, mon ami, car je te vois beau et grand, sois vaillant, si tu veux que la postérité te donne ses éloges. Quant à moi, je vais retourner vers mon vaisseau rapide et près de mes compagnons qui sans doute s'impatientent de m'attendre: songe à ce que je t'ai dit, et médite mes paroles. »

Le sage Télémaque lui répondit: « O mon hôte, tu m'as parlé

μάλα πολλὰ,  
 ὅσσα εἰοικε,  
 καὶ δοῦναι μητέρα ἀνέρι.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶν δὴ  
 τελευτήσης τε  
 καὶ ἔρξης ταῦτα,  
 φράζεσθαι δὴ ἔπειτα  
 κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,  
 ὅπως κτείνης καὶ μνηστῆρας  
 ἐνὶ τεοῖσι μεγάροισιν,  
 ἢ δόλῳ, ἢ ἀμπαδόν·  
 οὐδὲ χρῆ  
 τί σε  
 ὀχέειν νηπίεας,  
 ἐπεὶ οὐκέτι ἐσσι  
 τηλίκος.  
 Ἥ οὐκ ἄεις,  
 ἴον κλέος  
 ὅτις Ὀρέστης ἔλλαβεν  
 ἐπὶ πάντας ἀνθρώπους,  
 ἐπεὶ ἔκτανε  
 πιτροφονῆα,  
 Αἰγισθὸν δολόμητιν,  
 ὃς ἔκτα αἰ πατέρα κλυτόν;  
 Καὶ σύ, φίλος,  
 ὄρω γάρ σε μάλα  
 καλόν τε μέγαν τε.  
 ἐσσι ἀλκιμος,  
 ἵνα τις καὶ  
 ὀψιγόνων  
 εἴπῃ εὖ σε.  
 Αὐτὰρ ἐγὼν κατελεύσομαι ἤδη  
 ἐπὶ νῆα θοῇν  
 ἠδὲ ἑτάρους,  
 αἰ ποῦ ἀσχαλόωσι μάλα  
 μένοντές με·  
 μελέτω δέ σοι πύτῳ,  
 καὶ ἐμπάζσο ἐμῶν μύθων. »  
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 κῦδα τὴν αὖ ἀντίον·

très-grandes,  
 aussi grandes qu'il convient,  
 et d donner ta mère à un époux.  
 Mais lorsque donc  
 et tu auras accompli  
 et tu auras fait cela,  
 songe à méditer donc ensuite  
 dans ton esprit et dans ton cœur,  
 comment tu pourras tuer les pré-  
 dans ton palais, [tendants  
 soit par ruse soit ouvertement;  
 et il ne faut plus  
 en quelque chose (en rien) toi  
 mouvoir des (t'occuper d') enfantil-  
 puisque tu n'es plus [lages,  
 de-cet-âge.  
 Ou n'entends-tu pas  
 quelle gloire  
 le divin Oreste a prise (recueillie)  
 chez tous les hommes,  
 après qu'il eut tué  
 le meurtrier-de-son-père,  
 Égisthe aux-pensées perfides,  
 qui tua à lui son père illustre?  
 Aussi toi, mon ami,  
 car je vois toi fortement  
 et beau et grand,  
 sois vaillant,  
 afin que quelqu'un aussi  
 de ceux-qui-naîtront-plus-tard  
 dise bien toi (dise du bien de toi).  
 Mais moi je descendrai déjà  
 vers mon vaisseau rapide  
 et mes compagnons,  
 qui peut-être sont fâchés fortement  
 attendant (d'attendre) moi;  
 mais que cela soit-à-soin à toi-même,  
 et prends-souci de mes paroles. »  
 Et Télémaque sensé  
 dit à elle à son tour en réponse :

« Ξεῖν', ἤτοι μὲν ταῦτα φίλα φρονέων ἀγορεύεις,  
ὥστε πατὴρ ᾧ παιδί, καὶ οὔποτε λήσομαι αὐτῶν.  
Ἄλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον, ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο<sup>1</sup>,  
ὄφρα λοεσσάμενός τε, τεταρπόμενός τε φίλον κῆρ,  
δῶρον ἔχων ἐπὶ νῆα κίχης, χαίρων ἐνὶ θυμῷ,  
ειμῆεν, μάλα καλόν, ὅ τοι κειμήλιον ἔσται  
ἐξ ἐμεῦ, οἷα φίλοι ξεῖνοι ξεῖνοισι διδοῦσιν. »

310

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·  
« Μὴ μ' ἔτι νῦν κατέρυκε, λιλαϊόμενόν περ ὁδοῖο.  
Δῶρον δ', ὅττι κέ μοι δοῦναι φίλον ἦτορ ἀνώγει,  
αὐτίς ἀνερχομένῳ δόμεναι<sup>2</sup> οἰκόνδε φέρεσθαι,  
καὶ μάλα καλὸν ἐλών<sup>3</sup>. σοὶ δ' ἄξιον ἔσται ἀμοιβῆς. »

315

Ἡ μὲν ἄρ' ὡς εἰποῦσ' ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
ὄρνις δ' ὡς ἀνοπαῖα<sup>4</sup> διέπτατο, τῷ δ' ἐνὶ θυμῷ  
θῆκε μένος καὶ θάρσος, ὑπέμνησέν τέ εἰ πατρὸς

320

avec des pensées amies, comme un père à son fils, et jamais je n'oublierai tes conseils. Eh bien, demeure encore, si pressé que tu sois de partir, afin qu'après t'être baigné et avoir charmé ton cœur, tu emportes sur ton navire, l'âme joyeuse, un présent précieux et magnifique qui sera pour toi un gage de mon souvenir, comme des hôtes amis en offrent à leurs hôtes. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Ne me retiens plus, j'ai hâte de partir. Ce présent, que ton cœur t'engage à m'offrir, tu me le donneras à mon retour pour l'emporter dans ma demeure, et tu pourras choisir un don superbe; il méritera que je t'en offre un à mon tour. »

Ainsi parla Minerve aux yeux bleus; elle partit et s'envola semblable à un oiseau; mais elle mit dans le cœur de Télémaque la force et le courage, et lui rendit plus présent encore le souvenir de son

« Ζεῦνε,  
 ἦτοι μὲν  
 ἰγορεύεις ταῦτα  
 ῥρονέων φίλα,  
 ὡς τε πατὴρ ᾧ παιδί,  
 καὶ οὐποτε λήσομαι αὐτῶν.  
 Ἄλλὰ ἄγε νῦν ἐπίμεινον,  
 ἐπιγόμενός περ ὁδοῖο,  
 ὅρα λοσσάμενός τε,  
 τεταρπόμενός τε φίλον κῆρ,  
 κῆρ ἐπὶ νῆα  
 ἔχων δῶρον,  
 χαίρων ἐνὶ θυμῷ,  
 πμῆεν, μάλα καλόν,  
 ὃ ἴσται τοι  
 κειμήλιον ἐξ ἐμεῦ,  
 οἷα ξεῖνοι φίλοι  
 οἰδοῦσι ξεῖνοισιν. »

Ἐπειτα δὲ θεὰ Ἀθήνη  
 γλαυκῶπις  
 ἠμίβετο τόν·  
 « Μὴ κατέρυκε ἔτι με νῦν,  
 λιλαιόμενόν περ ὁδοῖο.  
 Δῶρον δέ,  
 ὅτι κε φίλον ἤτορ ἀνώγει  
 δοῦναί μοι,  
 ἔομεναι  
 ἀνερχομένῳ αὐτίς  
 εἰρεσθαι οἰκόνδε,  
 ἔλῶν καὶ μάλα καλόν·  
 ἴσται δέ σοι  
 ἄξιον ἀμοιβῆς. »

Ἢ μὲν ἄρα Ἀθήνη  
 γλαυκῶπις  
 εἰκοῦσα ὡς ἀπέβη,  
 διέπτατο δὲ ἀνοπαῖα  
 ὡς ὄρνις,  
 θῆκε δὲ τῶν ἐνὶ θυμῷ  
 κένος καὶ θάρσος,  
 ὑπέμνησέ τε ἔ πατρὸς·

« O mon hôte,  
 assurément  
 .u dis ces choses [tions) amies,  
 pensant des choses (ayant des inten-  
 comme un père à son fils,  
 et jamais je n'oublierai elles.  
 Mais allons maintenant reste,  
 quoique pressé de ta route,  
 afin que et l'étant baigné,  
 et ayant été charmé dans ton cœur,  
 tu allés vers ton vaisseau  
 ayant un présent,  
 te réjouissant dans ton cœur,  
 un présent précieux, fort beau,  
 qui sera pour toi  
 un joyau venant de moi,  
 tel que des hôtes amis  
 en donnent à des hôtes. »

Et ensuite la déesse Athéné  
 aux-yeux-bleus  
 répondit à lui :  
 « Ne retiens plus moi maintenant,  
 moi désireux certes de ma route.  
 Et le présent,  
 que ton cœur te pousse  
 à donner à moi,  
 songe à le donner (donne-le)  
 à moi revenant de nouveau  
 pour l'emporter dans ma maison,  
 l'ayant choisi même fort beau ;  
 et il sera pour toi  
 digne de retour. »

Donc d'un côté Minerve  
 aux-yeux-bleus  
 ayant parlé ainsi s'en alla,  
 et s'envola hors-de-vue  
 comme un oiseau,  
 et elle mit à lui dans le cœur  
 ia force et l'audace,  
 et elle fit ressouvenir lui de son père

μᾶλλον ἔτ' ἢ τὸ πάροιθεν. Ὁ δέ, φρεσὶν ἤσι νοήσας,  
θάμβησεν κατὰ θυμόν· ὄσατο γὰρ θεὸν εἶναι.

Ἀΰτιξο δὲ μνηστῆρας ἐπύχετο ἰσόθεος φύς.

Τῷσι δ' αἰδὸς αἶειδε περικλυτός, οἱ δὲ σιωπῇ 325  
εἶατ' ἀκούοντες· ὁ δ' Ἀχαιῶν νόστον αἶειδε  
λυγρόν, ὃν ἐκ Τροίης ἐπετείλατο Παλλὰς Ἀθήνη<sup>1</sup>.

Τοῦ δ' ὑπερωϊόθεν φρεσὶ σύνθετο θέσπιν αἰοιδὴν<sup>2</sup>  
κούρη Ἰκαρίοιο<sup>3</sup>, περίφρων Πηνελόπεια·  
κλίμακα δ' ὑψηλὴν κατεβήσατο οἷο δόμοιο<sup>4</sup>, 330  
οὐκ οἶη, ἅμα τῆδε καὶ ἀμφίπολοι δὴ ἔποντο.  
Ἦ δ' ὅτε δὴ μνηστῆρας ἀφίκετο δῖα γυναικῶν,  
στῆ ῥα παρὰ σταθμὸν τέγεος πύκα ποιητοῖο,  
ἄντα παρειάων σχομένη λιπαρὰ κρήδεμνα·  
ἀμφίπολος δ' ἄρα οἱ κεδνὴ ἐκάτερθε παρέστη. 335  
Δακρύσασα δ' ἔπειτα προσήδα θεῖον αἰοιδόν·

père. Et lui, réfléchissant dans son âme, sentit son cœur saisi de crainte ; car il pensa que c'était un dieu. Puis le divin héros s'avança vers les prétendants.

Au milieu d'eux chantait un illustre chanteur, et tous, demeurant assis, l'écoutaient en silence ; il chantait le retour funeste des Grecs, ce retour de Troie que leur avait infligé Pallas Athéné.

Retirée dans un appartement supérieur, la fille d'Icare, la prudente Pénélope, ouvrait son âme à ce chant divin ; elle descendit l'escalier élevé, non pas seule, mais deux suivantes l'accompagnaient. Quand cette femme divine fut arrivée auprès des prétendants, elle s'arrêta à l'entrée de la salle solidement construite, tenant devant son visage un voile brillant ; les vertueuses suivantes demeuraient à ses côtés. Alors versant des larmes, elle s'adressa au chanteur divin :

ἔτι μᾶλλον ἢ τὸ πάροιθεν.  
 Ὁ δέ, νοήσας ἤσι φρεσί,  
 ἠάμβησε κατὰ θυμόν·  
 οἴσατο γὰρ εἶναι θεόν.  
 Αὐτίκα δὲ φῶς ἰσόθεος  
 ἐπύχεται μνηστῆρας.

Ἄοιδός δὲ περικλυτὸς  
 ἄειδε τοῖσιν,  
 οἱ δὲ εἶατο  
 ἀκούοντες σιωπῇ·  
 ὁ δὲ ἄειδε  
 νόστον λυγρὸν Ἀχαιῶν,  
 ὃν Πάλλας Ἀθήνη  
 ἐπετείλατο  
 ἐκ Τροίης.

Ἐπερωτόθεν δὲ  
 κόρυη Ἰκαρίοιο,  
 περίφρων Πηνελόπεια,  
 σύνθετο φρεσὶν  
 αἰδῶν ἑσπιν τοῦ·  
 κατεβῆσατο δὲ κλίμακα ὑψηλὴν  
 οἷο δόμοιο,  
 οὐκ οἴη,  
 καὶ ἅμα τῆδε  
 δύο ἀμφίπολοι ἔποντο.  
 Ὅτε δὲ δὴ ἦ  
 δια γυναικῶν  
 ἀφίκετο μνηστῆρας,  
 στή βα  
 παρὰ σταθμὸν  
 γέγος  
 ποιητοῖο πύκα,  
 σχομένη ἄντα παρειῶν  
 κρήδεμνα λιπαρά·  
 κεδνὴ δὲ ἄρα ἀμφίπολος  
 παρίστη οἱ  
 ἐκάτερθε.  
 Ἐπειτα δὲ δακρύσασα  
 προσήυδα αἰδῶν θεῖον·  
 « Φῆμιε, οἶδα; γὰρ

encore plus qu'auparavant.  
 Et lui, ayant réfléchi dans son esprit,  
 fut saisi dans son cœur;  
 car il pensa être (que c'était) un dieu.  
 Et aussitôt le mortel égal-à-un-dieu  
 alla-vers les prétendants.

Et un chanteur très-illustre  
 chantait à eux,  
 et eux étaient assis  
 écoutant en silence;  
 et lui chantait  
 le retour déplorable des Achéens,  
 que Pallas Athéné  
 avait enjoint à eux  
 pour revenir de Troie.

Et d'en haut  
 la fille d'Icarios,  
 la prudente Pénélope,  
 mit dans son esprit (remarqua)  
 le chant divin de lui (du chanteur);  
 et elle descendit l'escalier élevé  
 de son appartement,  
 non seule,  
 et avec celle-ci (avec elle)  
 deux servantes suivaient.  
 Et donc quand celle-ci  
 divine entre les femmes  
 fut arrivée aux prétendants,  
 elle se tint-debout donc  
 près du jambage de porte  
 de l'appartement  
 construit solidement,  
 tenant devant ses joues (son visage)  
 un voile brillant;  
 et donc une honnête suivante  
 se tenait-auprès d'elle  
 de-l'un-et-l'autre-côté.  
 Et ensuite ayant pleuré [vin :  
 elle adressa-la-parole au chantre di-  
 « Phémios, car tu sais



« Φήμιε, πολλά γὰρ ἄλλα βροτῶν θελκτῆρια οἶξες,  
 ἔργ' ἀνδρῶν τε θεῶν τε, τὰ τε κλείουσιν αἰοῖδοί,  
 τῶν ἔν γέ σφιν ἀεῖδε παρήμενος, οἱ δὲ σιωπῇ  
 οἶνον πινόντων · ταύτης δ' ἀποπαύε' αἰοῖδῆς 340  
 λυγρῆς, ἦτε μοι αἰεὶ ἐνὶ στήθεσσι φίλον κῆρ  
 τείρει · ἐπεὶ με μάλιστα καθίκετο πένθος ἄλαστον.  
 Τοίην γὰρ κεφαλὴν ποθέω, μεμνημένη αἰεὶ  
 ἀνδρός, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος. »  
 Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα · 345  
 « Μῆτερ ἐμή, τί τ' ἄρα φθονεῖς<sup>1</sup> ἐρίηρον αἰοῖδὸν  
 τέρπειν, ὅππῃ οἱ νόος ὀρνυται; Οὐ νύ τ' αἰοῖδοί<sup>2</sup>  
 αἴτιοι, ἀλλὰ ποθὶ Ζεὺς αἴτιος, ὅς τε δίδωσιν  
 ἀνδράσιν ἀλφηστῆσιν, ὅπως ἐθέλῃσιν ἐκάστω<sup>3</sup>.  
 Ἐοῦτῳ δ' οὐ νέμεσις<sup>4</sup> Δαναῶν κακὸν οἶτον ἀεΐδειν · 350  
 τὴν γὰρ αἰοῖδὴν μᾶλλον ἐπικλείουσ' ἀνθρώποι,  
 ἥτις ἀκούοντεςσι νεωτάτῃ ἀμφιπέληται.

« Phémios, tu sais mille autres récits pour charmer les hommes, ces travaux des héros et des dieux que célèbrent les chanteurs; assis près d'eux, dis-leur quelqu'une de ces actions, et qu'ils boivent le vin en silence; mais cesse ce chant si triste, qui déchire toujours mon cœur dans ma poitrine; car c'est moi surtout qu'a frappée une immense douleur. Je pleure une tête bien chère, fidèle au souvenir d'un héros dont la gloire s'est répandue au loin dans la Grèce et dans Argos. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Ma mère, pourquoi voir avec peine que cet aimable chanteur nous charme selon que son génie l'inspire? Ce ne sont point les chanteurs qui sont la cause de nos maux, mais Jupiter en est l'auteur, lui qui distribue ses dons comme il lui plaît aux mortels industrieux. Il ne faut point s'indigner, si Phémios chante le malheureux destin des Grecs. Le chant que célèbrent le plus volontiers les hommes est toujours celui qui est le plus nou-

πολλά ἄλλα θελκτῆρια  
 βροτῶν,  
 ἔργα ἀνδρῶν τε θεῶν τε,  
 τά τε ἀοιοδοὶ κλείουσι,  
 κερημενος  
 ἔειδ' ἄσφιν  
 ἐν γὰρ τῶν,  
 οἱ δὲ πινόντων οἶνον  
 σιωπῇ·  
 ἀποπαύσο δὲ  
 ταύτης ἀοιδῆς λυγρῆς,  
 ἦτε τείρει μοι αἰεὶ  
 φλον κῆρ ἐνὶ στήθεσσι·  
 ἐπὶ πένθος ἄλαστον  
 καθίκετό με μάλιστα.  
 Ποθέω γὰρ τοίην κεφαλήν,  
 μνημένη αἰεὶ ἀνδρός,  
 τοῦ κλέος εὐρὺ  
 κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος.»  
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἤδα τὴν αὖ ἀντίον·  
 « Ἐμὴ μῆτερ,  
 τί τε ἄρα φθονέεις;  
 ἀοιδὸν ἐρίηρον  
 τέρπειν,  
 ὅπῃ νόος οἱ  
 ὄρνυται;  
 Οὐ νύ τε ἀοιοδοὶ  
 αἴτιοι,  
 ἀλλὰ ποθεὶ  
 Ζεὺς αἴτιος,  
 ὅ, τε δίδωσιν  
 ἀνδράσιν ἀλφρηστῆσιν,  
 ἕκαστῳ, ὅπως ἐθέλησιν.  
 Οὐ νέμεσις δὲ  
 ταύτῃ  
 αἰεὶδεν κακὸν οἶτον Δαναῶν·  
 ἄνθρωποι γὰρ  
 ἐκκλείουσι μάλλον τὴν ἀοιδίην,  
 ἦτις ἀμφιπέληται ἀκούοντεςσι

beaucoup d'autres charmes  
 des mortels,  
 les actions et des hommes et des  
 que les chanteurs célèbrent, [dieux,  
 étant assis-auprès d'eux  
 chante à eux  
 l'une du moins de ces actions,  
 et que ceux-ci boivent du vin  
 en silence ;  
 mais cesse  
 ce chant affligeant,  
 qui tourmente à moi toujours  
 mon cœur dans ma poitrine ;  
 puisqu'un deuil impossible-à-oublier  
 a atteint moi surtout.  
 Car je regrette une telle tête,  
 me souvenant toujours de l'homme,  
 dont la gloire est vaste  
 dans la Grèce et au milieu d'Argos. »

Et Télémaque sensé  
 dit à elle à son tour en réponse :  
 « O ma mère, [peine]  
 pourquoi donc envies-tu (vois-tu avec  
 un chantre très-agréable  
 nous réjouir,  
 par où (comme) l'esprit à lui  
 est poussé (à son caprice) ?  
 Ce ne sont certes pas les chanteurs  
 qui en sont cause,  
 mais de quelque manière  
 Jupiter en est cause,  
 lui qui donne des dons  
 aux hommes inventeurs,  
 à chacun, comme il veut.  
 Et il n'y a pas sujet-d'indignation  
 contre celui-ci [naens ;  
 de chanter le mauvais sort des Da-  
 car les hommes  
 rendent-célèbre surtout le chant  
 qui se présente à eux écoutant

Σοί δ' ἐπιτολμάτω κραδίη καὶ θυμὸς ἀκούειν ·  
οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς οἶος ἀπώλεσε νόστιμον ἦμαρ  
ἐν Τροίῃ, πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι φῶτες ὄλοντο. 355

Ἄλλ' εἰς οἶκον ἰοῦσα τὰ σ' αὐτῆς ἔργα κόμιζε,  
ἰστόν τ' ἠλακάτην τε, καὶ ἀμφιπόλοισι κέλευε  
ἔργον ἐποίχασθαι · μῦθος δ' ἀνδρεςσι μελήσει  
πᾶσι, μάλιστα δ' ἐμοί · τοῦ<sup>1</sup> γὰρ κράτος ἔστ' ἐνὶ οἴκῳ. »

Ἡ μὲν θαμβήσασα πάλιν οἰκόνδε βεβήκει · 361  
παιδὸς γὰρ μῦθον πεπνυμένον ἔνθετο θυμῷ.

Ἐς δ' ὑπερῶ<sup>2</sup> ἀναῶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναίξι,  
κλαῖεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα, φίλον πόσιν, ὄφρα οἱ ὕπνῳ  
ἡδὺν ἐπὶ βλεφάροισι βάλε γλαυκῶπις Ἀθήνη.

Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνὰ μέγαρα σκίοεντα · 368  
πάντες δ' ἤρῃσαντο παρα<sup>3</sup> λεχέεσσι κλιθῆναι.

Τοῖσι δὲ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἤρχετο μύθῳιν ·

« Μητρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες,

veau pour leurs oreilles. Que ton âme ait la force de l'entendre; Ulysse n'est pas le seul qui ait perdu à Troie le jour du retour, assez d'autres héros ont péri comme lui. Rentre dans ton appartement et occupe-toi de tes travaux, de ton fuseau et de ta toile; ordonne à tes suivantes d'accomplir leur tâche; la parole sera l'affaire des hommes, et surtout la mienne; car c'est moi qui suis le maître dans ce palais.»

Frappée de surprise, Pénélope retourna dans son appartement; elle avait placé dans son cœur les sages paroles de son fils. Remontée avec ses femmes aux étages supérieurs, elle pleura Ulysse, son époux chéri, jusqu'à ce que Minerve aux yeux bleus versât le doux sommeil sur ses paupières.

Cependant les prétendants remplissaient de tumulte le sombre palais; tous souhalaient de partager sa couche. Le sage Télémaque prit le premier la parole ·

« Prétendants de ma mère, hommes d'une insolente audace, ré-

νεωτάτη.

Κραδίη δὲ καὶ θυμὸς  
ἐπιτομάτω σοὶ ἀκούειν·  
Ὀδυσσεὺς γὰρ  
οὐκ ἀπώλεσεν οἶος  
ἤμαρ νόστιμον  
ἐν Τροίῃ,  
πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι φῶτες  
ἕλοντο.

Ἀλλὰ ἰούσα εἰς οἶκον  
κόμιζε τὰ ἔργα σαυτῆς,  
ἴσθ' ὅτι τὴν ἡλακάτην τε,  
καὶ κέλευε ἀμφιπόλοισιν  
ποιχεσθαι ἔργον·  
μῦθος δὲ  
μελήσει πᾶσιν ἀνδρῶσιν,  
μοὶ δὲ μάλιστα·  
τοῦ γὰρ ἔστι κράτος  
ἐνὶ οἴκῳ. »

Ἢ μὲν θαμβήσασα  
βέβηκει πάλιν  
οἰκόνδε·  
ἔνθετο γὰρ θυμῷ  
μῦθον πεπνυμένον παιδός.  
Ἀναβάσασα δὲ  
εἰς ὑπερφῶνα  
σὺν γυναῖξιν ἀμφιπόλοισι,  
κλιθεὶς ἔπειτα Ὀδυσῆα,  
φίλον πόσιν,  
ὄφρα Ἀθήνη γλαυκῶπις  
ἐπέβαλέν εἰ βλεφάροισιν  
ἥδ' ὄν ὑπνον.

Μνηστῆρες δὲ ὁμάδῃσαν  
ἐνὰ μέγαρον σκιόεντα·  
πάντες δὲ ἠρήσαντο  
κλιθῆναι παραὶ λεχέσσιν.  
Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
ἤρχετο τοῖσι μύθοισιν·  
« Μνηστῆρες ἐμῆς μητρὸς,  
ἔχοντες ὕβριν ὑπέρβιον,  
ODYSSÉE. I.

étant le plus nouveau.

Mais que le cœur et l'âme  
endurent à toi d'écouter ;  
car Ulysse  
n'a pas perdu seul  
le jour du-retour  
à Troie,  
mais aussi beaucoup d'autres mortels  
ont péri.  
Mais étant allée dans son appartement  
soigne les travaux de toi-même,  
et la toile et le fuseau,  
et ordonne à tes suivantes  
d'aborder leur travail ;  
mais la parole  
sera-à-souci à tous les hommes,  
et à moi principalement ; [rité  
à moi de qui (à qui) est en effet l'auto-  
dans la maison. »

Celle-ci étonnée  
était allée de nouveau (retourna)  
dans son appartement ;  
car elle mit dans son cœur  
le discours sensé de son fils.  
Et ayant monté  
vers les étages supérieurs  
avec les femmes suivantes,  
elle pleura ensuite Ulysse,  
son cher époux, [bleus  
Jusqu'à ce que Minerve-aux-yeux-  
eut jeté (versé) à elle sur les paupières  
un doux sommeil.

Et les prétendants firent-tumulte  
dans le palais sombre ;  
et tous souhailaient [lit.  
d'être couchés auprès d'elle dans le  
Et Télémaque sensé  
commença à eux les discours :

« Prétendants de ma mère,  
qui avez une insolence superbe,

νῦν μὲν δαινύμενοι τερπώμεθα, μηδὲ βοητὺς  
ἔστω, ἐπεὶ τόγῃ καλὸν ἀκουέμεν ἔστιν ἀοιδοῦ  
τοιοῦδ', οἷος δδ' ἔστί, θεοῖς ἐναλίγκιος αὐδῆν.

370

Ἦῶθεν δ' ἀγορήνδε καθεζώμεσθα κιόντες  
πάντες, ἔν' ὑμῖν μῦθον ἀπληγέως ἀποιέπω,  
ἐξιέναι μεγάρων· ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαΐτας<sup>1</sup>,  
ὑμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους<sup>2</sup>.

375

Εἰ δ' ὑμῖν δοκέει τόδε λωίτερον καὶ ἄμεινον  
ζῆμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίοντος νήποινον ὀλέσθαι,  
χείρετ'· ἐγὼ δὲ θεοῦς ἐπιβώσομαι αἰὲν ἰόντας,  
αἱ κέ ποθι Ζεὺς δῶσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι·  
νήποινοὶ κεν ἔπειτα δόμων ἔντοσθεν ὀλοισθε. »

380

Ἦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ὀδᾶξ ἐν χεῖλεσι φύντες<sup>3</sup>  
Τηλέμαχον θαύμαζον, ὃ θαρσαλέως ἀγόρευεν.

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπειθέος υἱός·  
« Τηλέμαχ', ἧ μάλα δὴ σε διδάσκουσιν θεοὶ αὐτοὶ

jouissons-nous maintenant à ce festin, et que nulle clameur ne s'élève; il convient d'écouter un chanteur tel que celui-ci, qui par sa voix est égal aux dieux. Dès l'aurore, venons tous prendre place à une assemblée, afin que je vous déclare nettement ma volonté que vous sortiez de ce palais; songez à d'autres festins, mangez vos propres richesses, recevez-vous tour à tour dans vos maisons. Mais s'il vous semble meilleur et plus profitable de consumer impunément l'héritage d'un seul homme, dévorez-le; pour moi j'invoquerai les dieux immortels, je prierai Jupiter de punir un jour votre conduite; et peut-être périrez-vous sans vengeance dans ces demeures. »

Il dit; tous, se mordant les lèvres, s'étonnaient d'entendre Télémaque parler avec tant d'assurance.

Antinoos, fils d'Eupithès, lui adressa la parole à son tour: « Sans doute, Télémaque, ce sont les dieux eux-mêmes qui t'apprennent à

ἄν μιν τερπώμεθα  
 δαινύμενοι,  
 μηδὲ ἔστω βοητύς,  
 ἐπεὶ τόγε ἔστι καλὸν  
 ἀκουέμεν ἀοιδοῦ τοιοῦδε,  
 οἷος ὅδε ἐστίν,  
 ἐναλίγκιος θεοῖς αὐδῆν.  
 Ἥϊωθεν δὲ καθεζόμεσθα  
 κίοντες πάντες ἀγορήνδε,  
 ἵνα ἀποκείπω ὑμῖν μῦθον  
 ἀπληγέως,  
 ἐξιέναι μεγάρων·  
 ἀλεγύνετε δὲ ἄλλας δαΐτας,  
 ἔδοντες ὑμᾶ κτήματα,  
 ἀμειβόμενοι  
 κατὰ οἴκουσ.  
 Εἰ δὲ τὸδε δοκέει ὑμῖν  
 ἴμμεναι λωπτερον καὶ ἄμεινον,  
 ὀλέσθαι νῆποιον  
 βίστον ἑνὸς ἀνδρός,  
 χεῖρετε·  
 ἐγὼ δὲ ἐπιθώσομαι  
 θεοῦς ἔόντας αἰέν,  
 αἰ κέ ποθι Ζεὺς δῶσιν  
 ἔργα γενέσθαι παλίντιτα·  
 ἔπειτα δλοισθέ κεν  
 νῆποιοι  
 ἔντοσθεν δόμων. »  
 Ἔφατο ὡς·  
 οἱ δὲ ἄρα πάντες  
 ἐμφύντες ὀδᾶξ  
 χεῖλεσι  
 θαύμαζον Τηλέμαχον  
 ὃ ἀγόρευε θαρσαλέως·  
 Ἄντινοος δέ,  
 υἱὸς Εὐπειθέος,  
 προσέφη τὸν αὐτὸν  
 « Τηλέμαχε,  
 ἢ μάλα δὴ θεοὶ αὐτοὶ  
 διδάσκουσί σε

maintenant à la vérité réjouissons-  
 en festinant, [ nous  
 et qu'il n'y ait pas de clameur,  
 car ceci est beau (honnête, décent)  
 d'écouter un chanteur tel,  
 que celui-ci est, [ voix.  
 étant semblable aux dieux par sa  
 Mais dès-l'aurore siégeons  
 étant venus tous à une assemblée,  
 afin que je déclare à vous un discours  
 sans-ménagements,  
 à savoir de sortir du palais;  
 et occupez-vous d'autres festins,  
 mangeant vos biens,  
 alternant (vous recevant tour à tour)  
 dans vos maisons.  
 Mais si ceci paraît à vous  
 être préférable et meilleur,  
 de détruire impunément  
 le vivre d'un seul homme,  
 tondez (dévastez, pillez);  
 mais moi j'invoquerai  
 les dieux qui existent toujours,  
 si un jour Jupiter vient à donner  
 ces actions être punies;  
 ensuite vous pourriez périr  
 sans-vengeance  
 au-dedans de ces demeures. »

Il parla ainsi;  
 et ceux-ci donc tous  
 s'attachant avec-les-dents  
 à leurs lèvres (se mordant les lèvres)  
 admiraient Télémaque,  
 de ce qu'il parlait avec-audace.

Et Antinoos,  
 fils d'Eupithès,  
 adressa-la-parole à lui à son tour.  
 « Télémaque, [ mes  
 certes assurément les dieux eux-mê-  
 enseignent à toi

ὑφαγόρην τ' ἔμεναι, καὶ θαρσαλέως ἀγορευεῖν · 385  
 μή σέγ' ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ βασιλῆα Κρονίων  
 ποιήσειεν, δ' ἄ τοι γενεῆ πατρῴϊόν ἐστιν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα ·  
 « Ἀντίνο', εἶπερ μοι καὶ ἀγάσσειαι ὅττι κεν εἴπω,  
 καὶ κεν τοῦτ' ἔθελοιμι, Διός γε διδόντος, ἀρέσθαι 390  
 ἢ φῆς τοῦτο κάκιστον ἐν ἀνθρώποισι τετύχθαι ;  
 Οὐ μὲν γάρ τι κακὸν βασιλευμένῳ ἀΐψά τέ οἱ δῶ  
 ἀφνειὸν πέλεται, καὶ τιμηέστερος αὐτός.

Ἄλλ' ἦτοι βασιλῆες Ἀχαιῶν εἰσὶ καὶ ἄλλοι  
 πολλοὶ ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, νέοι ἤδ' παλαιοί · 395  
 τῶν κέν τις τόδ' ἔχῃσιν, ἐπεὶ θάνε Διὸς Ὀδυσσεύς ·  
 αὐτὰρ ἐγὼν οἴκοιο ἀναξ Ἴσομ' ἡμετέροιο,  
 καὶ δμῶων, οὓς μοι λήϊσσατο Διὸς Ὀδυσσεύς. »

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ἤδα ·

parler si haut et avec tant d'assurance ; mais puisse le fils de Cronos ne jamais te faire roi dans Ithaque battue des flots, bien que ta naissance t'appelle à cet héritage ! »

Le sage Télémaque lui répondit : « Antinoos, quand tu devrais m'en vouloir de ce que je vais dire, oui, si Jupiter me le donnait, j'accepterais volontiers cet honneur. Crois-tu donc que chez les hommes ce soit un don si funeste ? Non, ce n'est pas un malheur d'être roi ; on a aussitôt une opulente maison et l'on est plus honoré soi-même. Mais il se trouve dans Ithaque battue des flots assez d'autres princes grecs, jeunes et vieux ; que l'un d'eux ait la puissance, puisque le divin Ulysse est mort ; pour moi je serai le maître de ce palais et des esclaves que le divin Ulysse m'a acquis par le droit de la guerre. »

Eurymaque, fils de Polybe, lui répondit : « Télémaque c'est au

ἵμεναι τε ὑψαγόρεν,  
καὶ ἀγορεύειν θαρσαλέως·  
Κρονίων  
μὴ ποιήσῃσέ σέ γε βασιλῆα  
ἐν Ἰθάκῃ ἀμφιάλω,  
ὃ ἔστι πατρῷόν τοι  
γενεῆ. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
ἤδα τὸν αὐτῆς ἀντίον·

« Ἀντίνοε,  
εἴπερ καὶ ἀγάσσεαι μοι:  
ὅττι κεν εἴπω,  
ἐθέλωμι κεν  
ἔρῃσθαι καὶ τοῦτο,  
Διός γε διδόντος.

Ἦ φησὶ

τοῦτο τετύχθαι κάκιστον  
ἐν ἀνθρώποισιν;

βασιλευμένῳ μὲν γὰρ  
οὐ κακὸν τι·

αἰψά τε δῶ ἀφνειὸν

πέλειται οἶ,

καὶ αὐτὸς τιμηέστερος.

Ἄλλὰ ἦτοι

πολλοὶ καὶ ἄλλοι βασιλῆες

Ἀχαιῶν

εἰσὶν ἐν Ἰθάκῃ ἀμφιάλω,

νέοι ἤδὲ παλαιοί·

τῶν τις

ἔχησιν καὶ τόδε,

ἔκει δῖος Ὀδυσσεύς θάνεν·

αὐτὰρ ἐγὼν ἔσομαι ἀναξ

ἡμετέροιο οἴκοιο

καὶ δμῶων,

οὗς δῖος Ὀδυσσεύς

λήσαστό μοι. »

Εὐρύμαχος δέ,

παῖς Πολύβου,

ἤδα τὸν αὐτῆς ἀντίον·

« Τηλέμαχε,

et à être parlant-haut,  
et à discourir audacieusement;  
que le fils-de-Saturne  
ne fasse pas toi du moins roi  
dans Ithaque entourée-par-la-mer,  
ce qui est héréditaire à toi  
par la naissance. »

Et Télémaque sensé

dît à lui à son tour en réponse :

« Antinoos,

quand tu te fâcheras aussi contre moi  
de ce que j'aurai pu dire,

je voudrais [royauté],

remporter (obtenir) aussi ceci (la  
Jupiter du moins *me le* donnant.

Est-ce que tu dis

ceci avoir été fait (être) très-mauvais  
parmi les hommes?

car régner

n'est pas mauvais en quelque chose;

et aussitôt une maison abondante

est à lui (au roi),

et lui-même est plus honoré.

Mais assurément

aussi beaucoup d'autres rois

des Achéens

sont dans Ithaque entourée-par-la-

jeunes et vieux;

desquels que quelq'un

ait cela (la royauté),

puisque le divin Ulysse est mort;

mais moi je serai le maître

de notre maison

et des esclaves,

que le divin Ulysse

a acquis-comme-butin à moi. »

Et Eurymaque,

fils de Polybe,

dît à lui à son tour en réponse :

« Télémaque,



« Τηλέμαχ', ἤτοι ταῦτα θεῶν ἐν γούνασι κεῖται<sup>1</sup>, 400  
 δεῖς ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ βασιλεύσει Ἀχαιῶν·  
 κτήματα δ' αὐτὸς ἔχοις, καὶ δώμασιν οἷσιν<sup>2</sup> ἀνάσσοις.

Μὴ γὰρ δὴ ἔλθοι ἀνὴρ, δεῖς σ' ἀέκοντα βίῃφι  
 κτήματ' ἀποῤῥαίσει<sup>3</sup>, Ἰθάκης ἔτι ναιεταύωσης.  
 Ἄλλ' ἐθέλω σε, φέριστε, περὶ ξεινοιο ἐρέσθαι, 405

ὁππόθεν οὗτος ἀνὴρ, ποίης δ' ἐξ εὐχεται εἶναι  
 γαίης. Ποῦ δέ νύ οἱ γενεὴ καὶ πατρὶς ἄρουρα;  
 ἤε τιν' ἀγγελίην πατρὸς φέρει ἐρχομένοιο,  
 ἢ ἔον αὐτοῦ χρεῖος ἐσλδόμενος τόδ' ἰκάνει<sup>4</sup>;

Οἷον ἀναίξας ἄφαρ οἶχεται, οὐδ' ὑπέμεινε 410  
 γνώμεναι<sup>5</sup>. οὐ μὲν γάρ τι κακῶ εἰς ὧπα εἴρκει »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·  
 « Εὐρύμαχ', ἤτοι νόστος ἀπώλετο πατρὸς ἐμοῖο·  
 οὗτ' οὖν ἀγγελίης ἔτι πείθομαι, εἶποθεν ἔλθοι<sup>6</sup>,  
 οὔτε θεοπροπίης ἐμπάζομαι, ἦντινα μήτηρ, 415  
 ἐς μέγαρον καλέσσασα θεοπρόπον, ἐξερέηται.

pouvoir des dieux de décider quel est celui des Grecs qui régnera dans Ithaque battue des flots; pour toi, garde tes biens et commande dans ton palais: qu'il ne se présente pas; l'homme qui voudrait te dépouiller par violence, tant qu'Ithaque aura des habitants. Mais je veux, mon ami, te questionner sur cet étranger; d'où est cet homme, de quelle terre s'honore-t-il de sortir? où est sa famille? où est sa patrie? Est-il venu t'annoncer le retour de ton père, ou bien venait-il pour réclamer une dette? Comme il a rapidement disparu sans se laisser connaître! et pourtant il n'avait point l'air d'un homme obscur.»

Le sage Télémaque lui répondit: « Eurymaque, il n'est plus de retour pour mon père; aussi je ne crois plus aux nouvelles qui pourraient me venir, je ne me soucie plus des prophéties que ma mère demande au devin qu'elle appelle dans son palais. Cet homme, mon

ἦτοι ταῦτα  
 κείται ἐν γούνασι θεῶν,  
 ὅστις Ἀχαιῶν  
 βασιλεύσει ἐν Ἰθάκῃ  
 ἀμφιάλω·  
 ἔχῃς δὲ αὐτὸς κτήματα,  
 καὶ ἀνάσσεις οἷσι δώμασιν.  
 Μὴ γὰρ ἔλθοι δὲς ἀνὴρ,  
 ὅστις βίῃφιν  
 ἀποβραῖσει κτήματα  
 σὲ ἀέκοντα,  
 Ἰθάκης ναιεταώσης ἔτι.  
 Ἄλλὰ ἐθέλω, φέριστε,  
 ἐρέσθαι σε περὶ ξείνοιο,  
 ὅπόθεν οὗτος ἀνὴρ,  
 ἐκ ποίης δὲ γαίης εὐχεται εἶναι.  
 Ποῦ δὲ νῦν οἱ γενεῆ  
 καὶ ἄρουρα πατρὶς;  
 ἢ φέρει τινὰ ἀγγελίην  
 πατρὸς ἐρχομένου,  
 ἢ ἰκάνει τόδε  
 ἐλδόμενος χρεῖος ἐδὼν αὐτοῦ;  
 Οἷον ἀναΐξας  
 οἴχεται ἄφαρ,  
 οὐδὲ ὑπέμεινε γινώμεναι!  
 οὐ μὲν γὰρ ἐφύκει τι  
 εἰς ὤπα  
 κακῶν. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἤδρα τὸν αὐτὸν ἀντίον·  
 « Εὐρύμαχε,  
 ἦτοι νόστος ἔμοιτο πατρὸς  
 ἀπώλετο·  
 οὔτε οὖν πείθομαι ἔτι  
 ἀγγελίης,  
 εἰ ποθεν ἔλθοι,  
 οὔτε ἐμπάζομαι  
 θεοπροπίης,  
 ἦντινα μήτηρ ἐξερήται  
 καλέσασα θεοπρόπον

assurément ces choses  
 reposent sur les genoux des dieux,  
 à savoir lequel des Achéens  
 règnera dans Ithaque  
 entourée-par-la-mer;  
 mais aie (possède) toi-même *tes biens*  
 et sois-maitre dans ton palais.  
 Car puisse ne pas venir cet homme,  
 qui par violence  
 dépouillera de *tes biens*  
 toi ne-le-voulant-pas,  
 Ithaque étant habitée encore.  
 Mais je veux, ô très-bon,  
 interroger toi sur l'étranger,  
 te demander d'où vient cet homme,  
 et de quelle terre il se vante d'être.  
 Et où donc est à lui la famille  
 et le champ de-la-patrie?  
 ou apporte-t-il quelque nouvelle  
 de ton père venant,  
 ou est-il venu ici [de lui-même ?  
 désirant (réclamant) une dette sienne  
 Comme s'étant élancé  
 il est parti (a disparu) sur le champ,  
 et n'a pas supporté nous le connaître !  
 car il ne ressemblait pas en quelque  
 quant au visage [chose  
 à un misérable. »

Et Télémaque sensé  
 dit à lui à son tour en réponse :  
 « Eurymaque,  
 assurément le retour de mon père  
 a péri (est perdu);  
 en conséquence et je ne crois plus  
 aux messages,  
 si de quelque part il en venait un,  
 et je ne prends-pas-souci  
 de la prophétie,  
 que ma mère demande  
 ayant appelé un prophète

Ξείνος δ' οὔτος ἑμὸς πατρώϊος ἐκ Τάφου ἐστί·  
 Μέντης δ' Ἀγχιάλω δαίφρονος εὐχεται εἶναι  
 υἱός, ἀτὰρ Ταφίοισι φιληρέτμοισιν ἀνάσσει. »

Ὡς φάτο Τηλέμαχος· φρεσὶ δ' ἀθανάτην θεὸν ἔγνω. 420

Οἱ δ' εἰς ὄρχηστὺν τε καὶ ἡμερόεσσαν ἀοιδῶν  
 τρεψάμενοι τέρποντο, μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἔλθεῖν<sup>1</sup>.

Τοῖσι δὲ τερπομένοισι μέλας ἐπὶ ἔσπερος ἦλθεν.

Δὴ τότε κακχείοντες ἔβαν οἰκόνδε<sup>2</sup> ἕκαστος.

Τηλέμαχος δ', ὅθι οἱ θάλαμος περικαλλέος αὐλῆς 425

ὑψηλὸς δέδμητο, περισκέπτω ἐνὶ χώρῳ,

ἐνθ' ἔβη εἰς εὐνήν, πολλὰ φρεσὶ μερμηρίζων.

Τῷ δ' ἄρ' ἄμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε κέδν' εἰδυῖα<sup>3</sup>

Εὐρύκλει', Ὀπος θυγάτηρ Πεισηνοριίδαο<sup>4</sup>,

τὴν ποτε Λαέρτης πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσι, 430

πρωθήβην ἔτ' ἐοῦσαν, ζεικοσάβοια δ' ἔδωκεν·

ἴσα δέ μιν κεδνῇ ἀλόχῳ τίεν ἐν μεγάροισιν,

hôte paternel, est de Taphos ; il s'honore d'être Mentès, fils du belliqueux Anchialos, et commande aux Taphiens amis de la rame. »

Ainsi parla Télémaque ; mais il avait reconnu dans son cœur l'immortelle déesse. Ceux-ci se livrèrent joyeusement à la danse et aux délices du chant ; ils attendaient que le soir arrivât. Tandis qu'ils se réjouissaient, la nuit sombre survint ; chacun se retira pour dormir dans son appartement. Télémaque gagna l'appartement élevé construit pour lui dans la cour magnifique, et d'où ses regards pouvaient tout découvrir ; puis il monta dans sa couche, roulant mille pensées dans son esprit. A côté de lui, Euryclée portait des flambeaux allumés, la vertueuse Euryclée, fille d'Ops, le fils de Pisénor ; Laerte l'avait achetée jadis de ses propres richesses, quand elle était encore dans sa première jeunesse, et avait donné vingt bœufs pour l'obtenir ; il l'honorait dans son palais à l'égal de sa chaste épouse, mais

ἐς μέγαρον.

Οὗτος δὲ ξείνος πατρώϊος ἑμῶς

ἴστιν ἐκ Τάφου·

εὐχεται δὲ εἶναι Μέντης

υἱός· Ἀγχιάλιοιο δαίφρονος,

ἀτὰρ ἀνάσσει Ταφριοῖσι

φιληρέτμοισιν. »

Τηλέμαχος φάτο ὦ·

ἔγνω δὲ φρεσὶ

θεὸν ἀθανάτην.

Οἱ δὲ

τραψάμενοι εἰς ὄρχηστὺν τε

καὶ ἀοιδῶν ἡμερόεσσιν

τέρποντο,

μένον δὲ ἔσπερον

ἐπελθεῖν.

Τοῖσι δὲ τερπομένοισιν

ἔσπερος μέλας ἐπῆλθε.

Τότε δὴ κακχείοντες

ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος.

Τηλέμαχος δὲ

ἔβη εἰς εὐνήν ἔνθα,

ἔθι αὐλῆς περικαλλέος

θάλαμος ὑψηλός

δέδμητό οἱ,

ἐνὶ χώρῳ

περισκέπτῳ,

μεμυρῖζων πολλὰ

φρεσίν.

Ἄμα δὲ τῶ ἄρα

Εὐρύκλεια

εἰδυῖα κεδνὰ

εἶρε δαίδαα αἰθομένας,

θυγάτηρ Ὀπκος Πεισηνορίδαο,

τὴν ποτε Λαέρτης πρίατο

λοῖσι κτεάτεσσιν,

εἴουσιν ἐτι πρωθήδην,

ἔδωκε δὲ

ἑικοσάβοια·

τι δὲ μιν ἐν μεγάροισιν

dans le palais.

Mais cet hôte paternel mien

est de Taphios;

et il se vante d'être Mentès

fils d'Anchialos au-cœur-belliqueux,

du reste il commande aux Taphiens

amis-des-rames (de la navigation). »

Télémaque parla ainsi;

mais il avait reconnu dans son cœur

la déesse immortelle.

Mais ceux-là (les prétendants)

s'étant tournés vers et la danse

et le chant aimable

se réjouissaient,

et ils attendaient que le soir

être (fût) venu.

Et à eux se réjouissant

le soir noir survint;

alors donc ayant-envie-de-dormir

ils allèrent dans leur maison chacun.

Et Télémaque

monta dans sa couche là,

où de (dans) la cour très-belle

un appartement élevé

avait été construit à lui,

dans une place

ayant-vue-de-tous-côtés,

s'occupant de beaucoup de choses

dans son esprit.

Et avec lui donc

Euryclée

[vertueuse]

sachant des choses honnêtes (sage,

portait des flambeaux allumés,

Euryclée fille d'Ops fils-de-Pisénor,

que jadis Laerte avait achetée

avec ses biens,

étant encore de-la-première-jeunesse,

et il avait donné une somme

du-prix-de-vingt-hœufs;

et il honorait elle dans son palais

εὐνῇ δ' οὔ ποτ' ἔμιχτο, χόλον δ' ἀλέεινε γυναικός·  
ἦ οἱ ἄμ' αἰθομένας δαΐδας φέρε<sup>1</sup>, καὶ ἔ μάλιστα  
δμωαίων φιλέεσκε, καὶ ἔτρεφε τυτθὸν ἑόντα.

435

ᾤϊζεν δὲ θύρας θαλάμου πύκα ποιητοῖο·

ἔζετο δ' ἐν λέκτρῳ, μαλακὸν δ' ἔκδυε χιτῶνα,  
καὶ τὸν μὲν γραίης πυκιμηδέος ἔμβαλε χερσίν  
Ἥ μὲν τὸν πτύζασα καὶ ἀσκήσασα χιτῶνα,  
πασσάλῳ ἀγκρεμάσασα παρὰ τρητοῖς λεχέεσσι,

440

βῆ β' ἴμεν ἐκ θαλάμοιο· θύρην δ' ἐπέρυσσε κορύνη<sup>3</sup>  
ἀργυρέη· ἐπὶ δὲ κληῖδ' ἐτάνυσσεν ἱμάντι<sup>4</sup>.

Ἔνθ' ὄγε παννύχιος, κεκαλυμμένος οἶδς ἀώτῳ,  
βούλευε φρεσὶν ἦσιν ὀδόν, τὴν πέφραδ' Ἀθήνη.

jamais il n'avait partagé sa couche, car il redoutait la colère de la reine. Elle accompagnait Télémaque avec des flambeaux allumés, et, de toutes les servantes, c'était celle qui le chérissait le plus, parce qu'elle avait élevé son enfance. Elle ouvrit la porte de l'appartement solidement construit; il s'assit sur son lit, et quitta sa molle tunique qu'il remit aux mains de la sage vieille. Celle-ci plia le vêtement avec soin, le suspendit à un clou auprès du lit sculpté, et sortit de l'appartement; elle tira la porte par l'anneau d'argent, et fit glisser le verrou à l'aide d'une courroie. Alors, pendant toute la nuit, couvert de la toison d'une brebis, Télémaque songea dans son âme au voyage que lui avait conseillé Minerve.

ἴσα  
 κεδνῆ ἰλόχῳ,  
 οὔποτε δὲ ἔμικτο  
 εὐνή,  
 ἀλέεινε δὲ  
 χόλον γυναικός·  
 ἦ ἔμα οἱ  
 φέρε δαίδαας αἰθομένας,  
 καὶ φιλέεσκέν ἔ  
 μάλιστα δμῳάων,  
 καὶ ἔτρεφεν  
 ἰόντα τυτθόν.  
 Ὄϊξε δὲ θύρας  
 θαλάμου ποιητοῦ πύκα·  
 ἔξετο δὲ ἐν λέκτρῳ,  
 ἐκδύνε δὲ μαλακὸν χιτῶνα,  
 καὶ ἔμβαλε τὸν μὲν  
 χερσὶ γραίης  
 πυκιμηδέος.  
 Ἡ μὲν πτύξασα  
 καὶ ἀσκήσασα τὸν χιτῶνα,  
 ἀγκρεμάσασα πασσάλῳ  
 παρὰ λεγέεσσι τρητοῖς,  
 βῆ βραχίμεν ἐκ θαλάμοιο·  
 ἐπέρυσσε δὲ θύρην  
 κορώνῃ ἀργυρῆ·  
 ἐπὶ δὲ ἐτάνυσσε κληῖδα  
 ἱμάντι.  
 Ἔνθα δ' ἔγε  
 πανύχιος,  
 καλυμμένος ἄνωψ οἴος,  
 βούλευεν ἤσι φρεσὶν ὁδόν,  
 τὴν Ἀθήνη πέφραδεν.

également à (autant que)  
 une chaste épouse, [elle  
 mais jamais il ne s'était mêlé (uni) à  
 dans sa couche,  
 mais il évitait (voulait éviter)  
 le courroux de sa femme;  
*Euryclee* qui avec lui (*Télémaque*)  
 portait des flambeaux allumés,  
 et chérissait lui  
 le plus d'entre les servantes,  
 et l'avait nourri (élevé)  
 étant tout-petit.  
 Et elle ouvrit les portes [ment;  
 de l'appartement fait (bâti) solide-  
 et lui s'assit sur son lit,  
 et dépouilla sa molle tunique;  
 et il jeta elle (la tunique)  
 dans les mains de la vieille  
 aux-conseils-prudents.  
 Celle-ci ayant plié  
 et ayant arrangé-avec-soin la tunique,  
 l'ayant suspendue à un clou  
 auprès du lit sculpté, [partement;  
 marcha donc pour aller hors de l'ap-  
 et elle attira la porte  
 avec un anneau d'argent;  
 et dans l'anneau elle étendit (poussa)  
 avec une courroie. [le verrou  
 Là celui-là (*Télémaque*)  
 pendant-toute-la-nuit,  
 couvert d'une toison de brebis,  
 médita dans son esprit le voyage,  
 que Minerve lui avait dit (conseillé).

## NOTES

### SUR LE PREMIER CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 2 : 1. Horace traduit ainsi (*Épîtres*, I, 2, 18) le début de ce poème : *Ulyxen, Qui domitor Trojæ multorum providus urbes Et mores hominum inspexit, latumque per æquor, Dum sibi, dum sociis reditum parat, aspera multa Pertulit, adversis rerum immersabilis undis.* Voyez aussi, *Art poétique*, 141.

— 2. Réunissez la tmèse κατήσθιον. — Ὑπερίονος Ἡελίοιο. Le soleil était fils d'Hypérion; mais les poètes donnent souvent le nom d'Hypérion au soleil lui-même. Voy. plus bas, v. 24.

— 3. Ὁ, le soleil.

— 4. Τῶν ἀμύθεν γε εἰπέ καὶ ἡμῖν. Dis-nous, raconte-nous une partie de ces événements. Τῶν est le génitif partitif.

— 5. Ἄλλοι πάντες, tous les Grecs qui aurent été au siège de Troie.

Page 4 : 1. Calypso, fille d'Atlas, selon Homère (voy. vers 52), et, selon Hésiode, fille de l'Océan et de Téthys. — Δῖα θεῶων, divine entre les déesses, c'est-à-dire remarquable par sa beauté entre les déesses.

— 2. Αἰλαιομένη πόσιν εἶναι. Sous-entendez αὐτόν, Ulysse.

— 3. Ἔτος, le temps, l'époque; ἐνιαυτῶν, les années. Deux vers plus loin, ἐνθα, ordinairement employé comme adverbe de lieu, là, devient un adverbe de temps, alors.

— 4. Καὶ μετὰ οἷσι φίλοισι, même chez ses amis, c'est-à-dire lorsqu'il fut rentré dans sa patrie.

— 5. Homère place la nation des Éthiopiens depuis la côte orientale de l'Océan, à partir de Colchos, jusqu'au mont Atlas, sur la côte occidentale. — Au vers 24, devant δυσομένου et ἀνιόντος, sous-entendez πρός.

— 6. Οἱ ἄλλοι. Sous-entendez θεοί.

Page 6 : 1. Ἀμύμονος Αἰγίσθιοιο. Cette épithète, ἀμύμων, irréprochable, appliquée à Égisthe, a paru tellement extraordinaire, que Dugas-Montbel s'est refusé à la traduire. Il faut songer, non pas à la conduite d'Égisthe, mais à ses qualités en quelque sorte matérielles, beauté, noblesse de la naissance, etc.

— 2. Καὶ αὐτοί, *etiam ipsi*, sans que les dieux y soient pour rien. Aux deux vers suivants, ὑπέρμωρον est pris adverbialement pour ὑπερμῶρος, *malgré le destin*.

— 3. Réunissez la tmèse προείπομεν.

— 4. Ἔσσεται. Le discours indirect fait place au discours direct. Jupiter rapporte les paroles adressées, sur son ordre, par Mercure à Égisthe.

— 5. Καὶ ἥς ἱμείρεται αἴης. Selon la grammaire, il faudrait le subjonctif ἱμείρηται. Lorsque Oreste *désirerait sa terre*, c'est-à-dire lorsque Oreste, alors réfugié en Phocide auprès de Strophilos, voudrait rentrer dans sa patrie.

Page 8 : 1. Ἀθρόα πάντ' ἀπέτισεν, mot à mot et familièrement, *il a payé tout en bloc*, c'est-à-dire, il a expié tous ses crimes à la fois.

— 2. Νῆσω ἐν ἀμφιρύτῃ. Calypso régnait dans l'île d'Ogygie. Ὀθι ὀμφαλός ἐστι θαλάσσης, une île où *est le nombril de la mer*, c.-à-d. qui est située au milieu de la mer. C'est ainsi que les Grecs, qui croyaient le centre de la terre à Delphes, appelaient cette ville ὀμφαλός γῆς.

— 3. Ἐν, employé absolument, *dans cette île*.

— 4. Ἐχει δὲ τε κίονας.... ἀμφὶς ἔχουσιν. Atlas supporte les colonnes (c.-à-d. la haute montagne) qui séparent le ciel et la terre.

Page 10 : 1. Ἰέμενος καὶ καπνὸν.... θανέειν ἱμείρεται. Ovide, *Pon- tiques*, 1, 3, 33 : *Non dubia est Ithaci prudentia, sed tamen optat Fumum de patriis posse videre focis*. Voyez sur ce sentiment touchant qui fait préférer la patrie à tous les biens, Cicéron, *de Oratore*, 1, 44.

— 2. Ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων; *Quelle parole a échappé à la barrière de tes dents?* c.-à-d. Quelle parole est sortie de ta bouche?

— 3. Ὅς περὶ μὲν νόον.... ἀθανάτοισιν ἔδωκε. Joignez περὶ à βροτῶν, Ulysse *qui est au-dessus des mortels par l'intelligence*; le second περί équivalait à περισσῶς, *abunde, sæpe*.

— 4. Κύκλωπο; κεχόλωται. Le génitif Κύκλωπος exprime la cause. Neptune est irrité à cause du Cyclope son fils qu'Ulysse a privé de la vue.

— 5. Πᾶσιν Κυκλώπεσσι, comme s'il y avait ἐν, qui est sous-entendu *parmi tous les Cyclopes*.

— 6. Phorcyn, dieu marin, fils de Pontos et de la Terre.

Page 12 : 1. Ἐκ τοῦ, ἐκ τούτου, *par suite de cette cause*.



- 2. Ὅπως ἔλθῃσι, afin qu'Ulysse retourne dans sa patrie.
- 3. Ὅτρύνομεν, au lieu du subjonctif ὀτρύνωμεν, employé comme impératif.
- 4. Νημερτέα βουλήν, νόστον Ὀδυσσεύος. Νόστον Ὀδυσσεύος sert d'apposition et d'explication à νημερτέα βουλήν, notre résolution bien arrêtée, qui est qu'Ulysse retourne dans sa patrie. Ὄς κε νέγεται, comme au vers 77, ὡς ἔλθῃσι.
- Page 14 : 1. Ἀπειπέμεν est employé ici sans régime, ce qui n'aurait jamais lieu avec le verbe français *interdire*. Toutefois ce régime est suffisamment indiqué par le membre de phrase οἷτα οἱ... Qu'il interdise aux poursuivants de sa mère, qui immolent ses brebis et ses bœufs, de continuer à les immoler. Ce n'est donc, à proprement parler, qu'un artifice de construction par lequel le poète fait une phrase conjonctive de ce qui devrait être régime du verbe. D'autres entendent, Qu'il congédie les prétendants, qu'il leur ferme sa maison.
- 2. Les vers 99, 100 et 101, sont considérés par la plupart des éditeurs comme une interpolation. Ils se trouvent déjà dans l'*Iliade*, X, 135.
- 3. Ἰθάκης ἐνὶ δῆμῳ, comme s'il y avait ἐν Ἰθακησίοις, au milieu des habitants d'Ithaque.
- 4. Les Taphiens habitaient probablement la côte occidentale de l'Acarnanie et les petites îles entre l'Acarnanie et la Leucadie : la plus grande de ces îles était Taphos.
- Page 16 : 1. Πισσοῖσι indique un jeu dans lequel on se servait de jetons, jeu probablement semblable à notre jeu de dames; il ne s'agit nullement de dés.
- 2. Τραπεζας. Dans les temps héroïques, chaque convive avait sa table. De même chez les Germains (Tacite, *Germanie*, 22).
- 3. Ὅσσόμενος. Il voit dans son esprit, c'est-à-dire il se représente, il se figure, avec un sentiment de regret ou d'espérance, son père arrivant, chassant les prétendants, etc.
- 4. Τιμῆν, l'honneur qui est attaché au rang suprême.
- Page 18 : 1. C'était en leur prenant la main droite que l'on accueillait les hôtes.
- 2. Φιλήσεται, *tu seras reçu en ami*, la forme du moyen au lieu de celle du passif.
- 3. Δουροδόχης. Bothe : *Sustinebant id conclave columnæ, partim excavatæ ad recipiendum hastas appositæ*. Ἔσθῃσι pour sujet sous-entendu Télémaque.

— 4. Καλόν, δαιδάλεον. Ces deux épithètes se rapportent à λητα plutôt qu'à θρόνον.

— 5. Ἐκποθεν ἄλλων μνηστήρων. Ἄλλων est un pléonasme : Télémaque place la déesse loin des autres, qui sont les prétendants.

— 6. Χέριβα δέ... Nous retrouverons ce vers et les suivants reproduits sans variation, comme une formule, IV, 52-56, VII, 172-176, etc.

Page 20 : 1. Ἐτάνουσσε, elle étendit, c.-à-d. simplement elle plaça.

— 2. Χαριζομένη παρεόντων, mot à mot, le gratifiant de ce qui se trouvait là, c.-à-d. des mets déjà préparés, de ce qu'on avait conservé.

— 3. Κλισμός est proprement un siège sur lequel on peut s'appuyer; il était moins élevé que le θρόνος.

— 4. Αὐτὰρ ἐπεὶ κ. τ. λ. Voy. *Iliade*, I, 469. Virgile, *Énéide*, VIII, 184 : *Postquam exempta fames et amor compressus edendi.*

Page 22 : 1. Le chant et la danse sont les ornements d'un festin. Voy. XXI, 430.

— 2. Phémios, fils de Terpis. Les prétendants le forçaient à chanter à leurs banquets.

— 3. Ἀνεβάλλετο καλὸν ἀεΐδειν, comme s'il y avait καλὴν ἀοιδίην.

— 4. Τοῦτοισιν désigne les prétendants.

— 5. Ἀλλότριον βίον ἀνέρος. L'idée du génitif est déjà dans ἀλλότριον : ils dévorent l'héritage d'un autre, l'héritage d'un homme.... — Νήποινον, adv., impunément.

— 6. Ἀρησαΐατ'... ἐσθῆτός τε. En grec, dans les phrases comparatives, si le comparatif est avant ἤ, il doit encore se trouver après; en français, nous supprimons la forme du comparatif, marquée dans le grec par la terminaison τερος, et chez nous par l'adverbe plus, et nous disons simplement : ils aimeraient mieux être rapides à la course que chargés d'habits magnifiques. Χρυσοτό τε ἐσθῆτός τε, des vêtements ornés d'or, comme Virgile dit *pateris et auro*, des coupes d'or.

— 7. Κακὸν μόρον, comme κακῶ μόρω.

Page 24 : 1. Εἴπερ... φησίν. Quand bien même quelqu'un nous dirait qu'il reviendra, m. à m. même si quelqu'un nous dit....

— 2. Ἄλλ' ἄγε μοι. Voy. plus bas, 206, et *Iliade*, X, 384.

— 3. Οὐ μὲν γάρ... ἰκίσθαι, car je ne pense pas que tu sois venu ici à pied. Ces mots sont simplement une plaisanterie de Télémaque. Ithaque étant une île, il est évident que l'on ne pouvait pas y venir sans s'embarquer.

— 4. Νέον, c.-à-d. νεωγί. Est-ce la première fois que tu viens? Au vers suivant, ἴσαν, *connaissaient*, c.-à-d. *fréquentaient*.

— 5. Ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων. Il entretenait commerce avec les nommes, c.-à-d. qu'il visitait souvent, de même qu'il était souvent visité.

— 6. Κατήλυθον. La préposition κατά s'emploie toujours avec les verbes qui signifient *aborder*, et ἀνά avec ceux qui veulent dire *mettre à la voile*. — Au vers suivant, πλείων pour πλέων, de πλέω, *naviguer*.

Page 26 : 1. Τέμésé, ville de Cypre, et, selon quelques-uns, de la basse Italie, célèbre par ses mines de cuivre. Μετά χαλκόν, *pour chercher du cuivre*.

— 2. Ἦδε pour τῆδε, *navis hæcce stat*, pour *navis illic stat*. Ἐπ' ἀγροῦ, *propter agrum*.

— 3. La ville d'Ithaque, à l'est de l'île, au pied du mont Νέιον.

— 4. Γουνός, toute terre fertile. Ἄλωή se dit dans Homère d'un terrain planté d'arbres ou de vignes. — Ἐρκύζοντα veut dire simplement *marchant*, et non *se traînant avec peine*. Voy. *Iliade*, XXIII, 225, où il est employé en parlant d'Achille.

— 5. Σὸν πατέρ', apposition qui explique μιν.

— 6. Κελεύθου, *quod attinet ad iter, ad reditum*.

Page 28 : 1. Φράσεται ὧς κε νήται, *il délibérera comment il pourra revenir*, c.-à-d. *il imaginera un moyen de revenir dans sa patrie*.

— 2. Τόσος, τηλίχος, τηλικούτος.

— 3. Ἐπεὶ θαμὰ τοῖον ἐμισγόμεθ' ἀλλήλοισι. Il y a ici une idée sous-entendue, mais bien facile à suppléer. C'est sur cette idée sous-entendue que retombe ἐπεὶ. *Tu ressembles à Ulysse, (et je puis le dire), car nous nous voyions bien souvent*. Τοῖον, pour τοίως, *sic*.

Page 30 : 1. Ὡς ἔβελον ἔμμεναι, *combien j'aurais dû être*, c.-à-d. *plût aux dieux que je fusse, que j'eusse été!* Cette idée du conditionnel retombe aussi sur le verbe ἔτεμνεν (de τέμνω), à la fin du vers 118. Il faut donc traduire : *que la vieillesse aurait (et non pas a) atteint*.

— 2. Νώνυμον, *sans nom*, c.-à-d. *obscur*, comme les Latins disent *sine nomine*. Ὅπισσω, *porro, in posterum*.

— 3. Τίποτε δέ σε χρεώ; Bothe : *Hoc ita exponas licet : Κατὰ τίποτε χρεώ σε έχει; Quanam de re opus seu negotium te habet? Quodnam tibi hoc negotium est? Que faites-vous là? Qu'est-ce que cela?*

— 1. Ἐξαπίνῃ; grand repas, banquet, ordinairement à la suite d'un sacrifice; ἔρανος, repas auquel chacun contribuait pour sa part. Minerve, qui ne voit aucune retenue chez les convives, doit supposer que le repas se fait aux frais du maître de la maison; autrement, si chacun apportait sa part, on se ménagerait davantage.

Page 32 : 1. Βόλομαι, forme dorique de βούλομαι. Un grand nombre d'éditions portent ἐβάλλοντο, d'après l'autorité d'Eustathe.

— 2. Ἄϊστον περὶ πάντων ἀνθρώπων, les dieux ont fait Ulysse le plus ignoré de tous les hommes, c.-à-d. celui de tous dont le destin est le plus ignoré.

— 3. Θανάοντι ἀχαοίμην. Le régime est ici au datif : *je ne serais pas ainsi affligé de sa mort* (m. à m. au sujet de lui mort). Ailleurs on trouve le régime au génitif; ainsi, XI, 702, ἀχαχήμενον ἱππων.

— 4. Ὀπίσσω, *in posterum*; il aurait acquis une grande gloire pour son fils dans l'avenir.

— 5. Ἄρπυιαι ἀνῆρείψαντο, *les Harpyes l'ont enlevé*, se disait des personnes qui disparaissaient subitement, englouties dans la terre, etc. Scol. : Ἄρπυιαι δαίμονες ἢ ἀνεμοὶ ἀρπακτικοί. C'est donc simplement comme si l'on disait : Il a disparu.

Page 34 : 1. Dulichion, île de la mer Ionienne, au sud-est d'Ithaque, habitée par les Éréens. — Samé, séparée d'Ithaque par un petit détroit, faisait partie des États d'Ulysse. — Zacynthe, au sud de Samé, appartenait aussi à Ulysse.

— 2. Ἐφεῖν, l'optatif employé au lieu du subjonctif.

Page 36 : 1. Ἐφύρε, ville de Thesprotie. — Illos, fils de Merméros et petit-fils de Phérès, roi de Thesprotie.

— 2. Θεοὺς νεμεσίζετο. Il est probable qu'Illos ne se servait que contre les bêtes féroces de flèches empoisonnées; Ulysse voulant en faire usage contre les hommes, Illos craignit d'irriter les dieux en lui livrant son secret.

— 3. Τοῖος... Ὀδυσσεύς. Ou il faut regarder cette phrase comme la continuation du vers 255, εἰ γὰρ νῦν..., et mettre en parenthèse les vers 257-265, ou il y a ici ellipse de εἰ, comme on voit dans Virgile, *Énéide*, VI, 20, *sineret dolor*, pour *si sineret dolor*.

— 4. Θεῶν ἐν γούνασι, *deorum in genibus*, c.-à-d. *in potestate*.

— 5. Εἰ δ'. Ellipse, pour εἰ δὲ βούλει. Voy. *Iliade*, I, 302.

— 6. Ἦρωας, *proceres*, les principaux Grecs.

— 7. Ἐπὶ σφέτερα, *ad sua*, chacun chez soi.

— 8. Μητέρα δὲ... ἄψ ἴτω. Il y a dans cette phrase anacoluthie :  
ODYSSÉE, I.

Minerve vient de dire : *renvoie les prétendants chez eux* ; l'idée qu'elle veut exprimer ensuite est celle-ci : *renvoie ta mère chez son père* ; mais le poète oublie l'accusatif qui commence la phrase et la termine comme s'il y avait un nominatif. Ces irrégularités de construction sont très-fréquentes en grec.

Page 38 : 1. Οἱ δὲ, c.-à-d. οἱ ἀμφὶ τὸν πατέρα, le père et la famille, ou même le père seul.

— 2. Ἵκτιθεσθαι, *conseiller*, se trouve dans Homère employé absolument et avec βουλήν.

— 3. Ὅσσαν ἐκ Διός. On attribuait à Jupiter et, en général, aux dieux les nouvelles, les bruits qui se répandaient. Ὅσσα signifie donc *bruit* et non pas *oracle*, *présage* ; κλέος de même est ici *renommée* et non pas *gloire*.

— 4. Κτήρα κταρεῖται, comme λόγον λέγειν, πόλεμον πολεμαῖν, etc.

Page 40 : 1. Φράζεσθαι, l'infinitif employé comme impératif.

— 2. Νηπιέας ὀχέειν, *puerilia ferre*, c.-à-d. *facere*.

— 3. Οὐκέτι τηλικός ἐσσί, *tu n'es plus de cet âge*, c.-à-d. tu n'es plus à l'âge où l'on s'occupe de puérilités. Télémaque avait alors vingt et un ans.

— 4. Πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, *chez tous les hommes*, exprime le mouvement de la renommée qui se répand au loin.

— 5. Φῖλος, le nominatif au lieu du vocatif.

— 6. Μελέτω a pour sujet sous-entendu τοῦτο, *ce qui vient d'être dit, ce que je viens de te dire*.

Page 42 : 1. Ἐπειγόμενος prend ici le régime au génitif parce qu'il exprime non-seulement la hâte, mais un vif désir. Voy. vers 315, λαϊόμενον ὄδοιο.

— 2. Δόμεναι est encore un infinitif ayant la valeur de l'impératif.

— 3. Καὶ μάλα καλὸν ἐλών. Télémaque peut préparer un présent même fort beau ; son hôte est en état de lui rendre la pareille.

— 4. Ἄνοπαῖα a été pris à tort par quelques-uns pour un nom d'oiseau ; c'est un adverbe poétique qui signifie *hors de la vue*.

Page 44 : 1. Νόστον λυγρόν. Ce retour des Grecs, fécond en catastrophes, fut le sujet de plusieurs poèmes perdus. — Ὄν ἐπετείλατο Ἀθήνη. Minerve voulait venger sa prêtresse, Cassandre, outragée dans son temple par Ajax de Locres.

— 2. Ὑπερωϊόθεν, ἐξ ὑπερωϊῶν, de la partie supérieure où était l'appartement des femmes et où, par conséquent, se tenait Pénélope.

— Φρασί σύνθετο θέσπιν ἀοιδῆν, *elle remarquait avec son esprit le chant divin*, c.-à-d. qu'elle l'écoutait de toute son âme.

— 3. Icarios, fils de Périérès et de Gorgophoné, était frère de Tyndare.

— 4. Οἶο δόμοιο désigne ici simplement l'appartement de Pénélope, le gynécée. Il en est de même de οἶκος, au vers 356.

Page 46 : 1. Φθονέεις, *invides, moleste fers*.

— 2. Οὔ νύ τ' ἀοιδοί κ. τ. λ. Le sens de ce passage est que ce n'est pas aux poètes, aux chanteurs qu'il faut s'en prendre des malheurs qu'ils chantent, mais bien à Jupiter, qui en est le seul auteur.

— 3. Ἀλφηστῆσιν, épithète générale appliquée par le poète, non pas à telle ou telle espèce d'hommes, mais à tous les hommes. Ὅπως ἐθέλῃσιν ἐκάστω, *sous-entendez διδόναι*.

— 4. Τούτῳ, le chanteur, Phémios. — Οὐ νέμεσις, *comme οὐ νεμεσητόν*, il ne faut pas le blâmer.

Page 48 : 1. Τοῦ se rapporte à ἐμοί; on peut donc le traduire comme s'il y avait ἐμοῦ : *car c'est moi qui suis le maître ici*.

— 2. Παραί, *sous-entendez αὐτῇ, à ses côtés*, ou réunissez παρακλιθῆναι.

Page 50 : 1. Ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαΐτας. Le discours passe du ton indirect au ton direct.

— 2. Ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους, *vous recevant, vous traitant tour à tour dans vos maisons*.

— 3. Ὅδ' ἂν ἐν χεῖλεσι σύντες. Réunissez la tmèse ἐμφύντες, m. à m. *s'attachant à leurs lèvres avec les dents*, c.-à-d. se mordant les lèvres. — Au vers suivant, ὅ pour ὅτι.

Page 52 : 1. Ὁ, c'est-à-dire τὸ βασιλεύειν, implicitement renfermé dans le substantif βασιλῆα. Ce petit discours d'Antinoos est tout à fait ironique, d'autant plus que la royauté, comme le prouve la réponse de Télémaque, n'était pas alors héréditaire.

— 2. Τοῦτο. *Sous-entendez toujours τὸ βασιλεύειν*.

— 3. Οἱ, c.-à-d. βασιλῆι. Βασιλεύς est implicitement compris dans le verbe βασιλευμέν.

Page 54 : 1. Voyez v. 267.

— 2. Οἷσιν pour τροῖσιν.

— 3. Ὅστις σε κτήματ' ἀποβῆσαι, *construction analogue à celle εἰ ἀφαιρεῖσθαι τινά τι*.

— 4. Ἐὼν αὐτοῦ χρεῖος ἐλεδόμενος, *désirant sa propre dette*, c.-à-d. venant réclamer une dette. — Τόδε, *hoc, hanc terram*, dans ce pays.

Minerve vient de dire : *renvoie les prétendants chez eux* ; l'idée qu'elle veut exprimer ensuite est celle-ci : *renvoie ta mère chez son père* ; mais le poëte oublie l'accusatif qui commence la phrase et la termine comme s'il y avait un nominatif. Ces irrégularités de construction sont très-fréquentes en grec.

Page 38 : 1. Οἱ δέ, c.-à-d. οἱ ἀμφὶ τὸν πατέρα, le père et la famille, ou même le père seul.

— 2. Ὑπείθεσθαι, *conseiller*, se trouve dans Homère employé absolument et avec βουλήν.

— 3. Ὅσσαν ἐκ Διός. On attribuait à Jupiter et, en général, aux dieux les nouvelles, les bruits qui se répandaient. Ὅσσα signifie donc *bruit* et non pas *oracle*, *présage* ; κλέος de même est ici *renommée* et non pas *gloire*.

— 4. Κτέρεα κτερεῖξαι, comme λόγον λέγειν, πόλεμον πολεμαῖν, etc.

Page 40 : 1. Φράζεσθαι, l'infinitif employé comme impératif.

— 2. Νηπείας ὀχέειν, *puerilia ferre*, c.-à-d. *facere*.

— 3. Οὐκέτι τηλικός ἐσσί, *tu n'es plus de cet âge*, c.-à-d. tu n'es plus à l'âge où l'on s'occupe de puérilités. Télémaque avait alors vingt et un ans.

— 4. Πάντας ἐπ' ἀνθρώπους, *chez tous les hommes*, exprime le mouvement de la renommée qui se répand au loin.

— 5. Φίλος, le nominatif au lieu du vocatif.

— 6. Μελέτω a pour sujet sous-entendu τοῦτο, *ce qui vient d'être dit, ce quo je viens de te dire*.

Page 42 : 1. Ἐπειγόμενος prend ici le régime au génitif parce qu'il exprime non-seulement la hâte, mais un vif désir. Voy. vers 315, λαϊόκενον ὄδοιο.

— 2. Δόμεναι est encore un infinitif ayant la valeur de l'impératif.

— 3. Καὶ μάλ' ἀκαλὸν ἐλών. Télémaque peut préparer un présent même fort beau ; son hôte est en état de lui rendre la pareille.

— 4. Ἄνοπαῖα a été pris à tort par quelques-uns pour un nom d'oiseau ; c'est un adverbe poétique qui signifie *hors de la vue*.

Page 44 : 1. Νόστον λυγρόν. Ce retour des Grecs, fécond en catastrophes, fut le sujet de plusieurs poèmes perdus. — Ὅν ἐπετείλατο Ἀθήνη. Minerve voulait venger sa prêtresse, Cassandre, outragée dans son temple par Ajax de Locres.

— 2. Ὑπερωϊόθεν, ἐξ ὑπερωϊῶν, de la partie supérieure où était l'appartement des femmes et où, par conséquent, se tenait Pénélope.

— Φρασί σύνθετο θέσπιν ἀοιδῆν, *elle remarquait avec son esprit le chant divin*, c.-à-d. qu'elle l'écoutait de toute son âme.

— 3. Icarios, fils de Périérès et de Gorgophoné, était frère de Tyndare.

— 4. Οἶο δόμοιο désigne ici simplement l'appartement de Pénélope, le gynécée. Il en est de même de οἶκος, au vers 356.

Page 46 : 1. Φθονέεις, *invides, moleste fers*.

— 2. Οὐ νύ τ' ἀοιδοί κ. τ. λ. Le sens de ce passage est que ce n'est pas aux poètes, aux chanteurs qu'il faut s'en prendre des malheurs qu'ils chantent, mais bien à Jupiter, qui en est le seul auteur.

— 3. Ἀλφειστῆσιν, épithète générale appliquée par le poète, non pas à telle ou telle espèce d'hommes, mais à tous les hommes. Ὀπω; ἐθέλχσιν ἐκάστω, sous-entendez διδόναι.

— 4. Τούτω, le chanteur, Phémios. — Οὐ νέμεσις, comme οὐ νεμεσητόν, il ne faut pas le blâmer.

Page 48 : 1. Τοῦ se rapporte à ἐμοί; on peut donc le traduire comme s'il y avait ἐμοῦ : *car c'est moi qui suis le maître ici*.

— 2. Παρὰ, sous-entendez ἀὐτῆ, à ses côtés, ou réunissez παρακαθῆναι.

Page 50 : 1. Ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαΐτας. Le discours passe du ton indirect au ton direct.

— 2. Ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους, *vous recevant, vous traitant tour à tour dans vos maisons*.

— 3. Ὀδᾶξ ἐν χειλεσι σύντες. Réunissez la tmèse ἐμφύντες, m. à m. s'attachant à leurs lèvres avec les dents, c.-à-d. se mordant les lèvres. — Au vers suivant, ὅ pour ὅτι.

Page 52 : 1. Ὁ, c'est-à-dire τὸ βασιλεύειν, implicitement renfermé dans le substantif βασιλῆα. Ce petit discours d'Antinoos est tout à fait ironique, d'autant plus que la royauté, comme le prouve la réponse de Télémaque, n'était pas alors héréditaire.

— 2. Τοῦτο. Sous-entendez toujours τὸ βασιλεύειν.

— 3. Οἱ, c.-à-d. βασιλῆι. Βασιλεύς est implicitement compris dans le verbe βασιλεύειν.

Page 54 : 1. Voyez v. 267.

— 2. Οἷσιν pour τεοῖσιν.

— 3. Ὅστις σε κτήματ' ἀποββάσει, construction analogue à celle εἰς ἀφαιρεῖσθαι τινά τι.

— 4. Ἐὼν αὐτοῦ χρεῖος ἐελδόμενος, *désirant sa propre dette*, c.-à-d. venant réclamer une dette. — Τόδε, hoc, hanc terram, dans ce pays.



— 5. Γνώμεναι, sous-entendez ἡμᾶς, il n'a pas voulu souffrir que nous le connussions. Dans le même vers, εἰς ὧπα comme εἰς πρόσωπον, vultu.

— 6. Εἶποθεν ἔλθοι. Le sujet de ἔλθοι est ἀγγελίη τις.

Page 56 : 1. Réunissez la ténèse ἐπελθεῖν, et de même au vers suivant, ἐπήλυθεν.

— 2. Οἰκόνδε, dans leur maison; tous les prétendants n'étaient pas d'Ithaque, mais quelques-uns y avaient leur maison; d'autres couchaient sans doute chez des hôtes.

— 3. Κεδὸν εἰδὺία, qui sait des choses honnêtes, c.-à-d. sage, vertueuse.

— 4. Nous n'avons aucun renseignement sur ces trois personnages, probablement très-obscurs.

Page 58 : 1. Οἶ, Télémaque. Φέρε indique ici l'habitude, *ferre solebat*, et non *ferebat*. Au vers suivant, ἔτρεφε a la valeur d'un plus-que-parfait. Τυτθὸν εὐόντα, *parvulum*.

— 2. Ἔξετο a pour sujet Télémaque.

— 3. Κορώνη est l'anneau au moyen duquel on fermait la porte d'une maison ou d'une chambre.

— 4. Ἐπὶ δὲ . . . . ἱμάντι. Κλητῆς, le verrou. Le verrou fermait la porte en dedans; la personne qui était dehors et qui voulait fermer le poussait en avant à l'aide d'une courroie; pour ouvrir, on le ramenait en arrière au moyen d'un crochet.

# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Les habitants d'Ithaque, convoqués par l'ordre de Télémaque, se réunissent en assemblée (1-14). Le vieillard Égyptios s'informe des motifs de cette convocation (15-34). Télémaque se plaint de l'audace et des excès des prétendants; il fait appel à la pitié du peuple (35-79). Antinoos se plaint à son tour de la perfidie de Pénélope; il déclare que les prétendants ne se retireront point avant que Télémaque ne l'ait renvoyée chez son père, et qu'elle n'ait choisi un époux (80-128). Télémaque refuse et ordonne aux prétendants de quitter le palais; il appelle sur eux la vengeance des dieux (129-145). Présage favorable à Télémaque. Le vieillard Halithersès conseille aux prétendants, s'ils ne veulent périr, de rester désormais chez eux (146-176). Eurymaque menace Halithersès et déclare que les prétendants ne craignent personne (177-207). Télémaque leur demande un vaisseau pour aller à Sparte et à Pylos chercher des nouvelles de son père (208-223). Reproches de Mentor aux habitants d'Ithaque sur leur indifférence (224-241). Léocrite répond à Mentor; il dit que les prétendants ne redoutent rien, pas même le retour d'Ulysse, s'il était encore possible; il prétend que Télémaque ne partira point, et lève l'assemblée (242-259). Télémaque va au bord de la mer implorer le secours de Minerve; la déesse lui apparaît sous les traits de Mentor, l'engage à faire ses préparatifs, et lui promet de trouver un vaisseau et des rameurs et de partir avec lui (260-295). Télémaque retourne au palais: Antinoos l'invite à prendre part au festin; noble réponse du fils d'Ulysse; railleries des prétendants (296-336). Télémaque ordonne à Euryclée de préparer tout ce qui est nécessaire pour son départ (336-360). Euryclée cherche à le détourner de son voyage; il la console, et lui commande de cacher son départ à sa mère, puis il retourne auprès des prétendants (361-381). Minerve, prenant la figure de Télémaque, réunit des rameurs, loue et dispose un vaisseau; puis elle endort les prétendants et revient, sous les traits de Mentor, pour chercher Télémaque (382-404). Télémaque part pour Pylos, accompagné de Minerve (405-434).

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

### ΡΑΨΩΔΙΑ Β.

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως<sup>1</sup>,  
ἄρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνήων Ὀδυσσεύος φίλος υἱός,  
εἴματα ἐσάμενος· περὶ δὲ ξίφος ὄζυθ' ἔειπε,  
ποσσι δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλά πέδιλα·  
βῆ δ' ἴμεν ἐκ θαλάμοιο, θεῶν ἐναλίγκιος ἄντην. E  
Αἶψα δὲ κηρύκεσσι<sup>2</sup> λιγυρθόγοισι κέλευσε  
κηρύσσειν ἀγορὴνδε κερηκομόωντας Ἀχαιοὺς·  
οἳ μὲν ἐκήρυσσον, τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὄκκα.  
Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἤγερθεν, δημηγέρες τ' ἐγένοντο,  
βῆ ῥ' ἴμεν εἰς ἀγορὴν, παλάμη δ' ἔχε χάλκεον ἔγχος<sup>3</sup>, 10

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, le fils chéri d'Ulysse s'élança hors de sa couche, revêtit ses habits, suspendit à son épaule un glaive aigu, attacha sous ses beaux pieds de riches brodequins, et sortit de son appartement, semblable à un dieu. Aussitôt il commanda aux hérauts à la voix éclatante de convoquer en assemblée les Grecs à la longue chevelure. Ceux-ci donc les appelèrent, et les citoyens s'assemblèrent sans retard. Quand ils furent tous réunis, Télémaque se rendit à l'assemblée, tenant à la main une lance d'airain; il n'était pas seul, mais des chiens agiles sui-

# HOMERE.

## L'ODYSSÉE.

### CHANT II.

Ἦμος δὲ φάνη Ἠώς  
ἠργένεια  
ροδοδάκτυλος,  
υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύος  
ἄρνυτο ἄρα ἐξ εὐνήφιν,  
ἰσσύμενος εἵματα·  
περίβητο δὲ ὤμῳ  
εἶφος ὀξύ,  
εἰδήσατο δὲ  
ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖσι  
καλὰ πέδιλα·  
βῆ δὲ  
ἴμεν ἐκ θαλάμοιο,  
ἰναλίγκιος θεῶ ἄντην.  
Αἴψα δὲ κέλευσε  
κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι  
κηρύσσειν ἀγορήνδε  
Ἀχαιοὺς κερηκομόωντας·  
οἱ μὲν ἐκέρυσσον,  
τοὶ δὲ ἠγείροντο μάλα ὤκτα.  
Αὐτὰρ ἐπεὶ βᾶ  
ἤγερθεν,  
εἰγένοντό τε ὀμηγερέες,  
βῆ βᾶ  
ἴμεν εἰς ἀγορήν,  
ἔχε δὲ παλάμη  
ἔγχος χάλκσον,  
οἷκ οἷος.

Et quand parut l'Aurore  
qui-nait-le-matin  
aux-doigts-de-rose,  
le fils chéri d'Ulysse  
se leva donc de sa couche,  
ayant revêtu ses vêtements ;  
et il se-plaça-autour de l'épaule  
un glaive aigu,  
et il attacha  
sous ses pieds brillants  
de belles chaussures ;  
et il se mit-en-marche [cher,  
pour aller hors de sa chambre-à-cou-  
semblable à un dieu en face.  
Et aussitôt il ordonna  
aux hérauts à-la-voix-perçante  
de convoquer en assemblée  
les Achéens à-la-tête-cheveluc ;  
ceux-là convoquèrent,  
et ceux-ci se rassemblèrent fort vite.  
Mais après que donc  
ils se furent rassemblés ,  
et furent réunis ,  
il se-mit-en-marche donc  
pour aller à l'assemblée ,  
et il avait dans sa main  
une lance d'airain ,  
n'étant pas seul ,

οὐκ οἶος, ἅμα τῷγε κύνες πόδας ἀργοὶ ἔποντο.  
 Θεσπεσίην δ' ἄρα τῷγε χάριν κατέχευεν Ἀθήνη.  
 Ἴὸν δ' ἄρα πάντες λαοὶ ἐπερχόμενον θεεῦντο·  
 ἔξετο δ' ἐν πατρὸς θώκῳ, εἴξαν δὲ γεροντες<sup>1</sup>.

Τοῖσι δ' ἔπειθ' ἥρωϊς Αἰγύπτιος ἦρχ' ἀγορεύειν, 15  
 δε δὴ γήραι κυρτὸς ἔην, καὶ μυρία ἤδη.

Καὶ γὰρ τοῦ φίλος υἱὸς ἅμ' ἀντιθέω Ὀδυσσῆϊ  
 Ἴλιον εἰς εὐπωλον<sup>2</sup> ἔβη κοίλῃς ἐνὶ νηυσίν,  
 Ἄντιφος αἰχμητῆς· τὸν δ' ἄγριος ἔκτανε Κύκλωψ  
 ἐν σπηῖ γλαφυρῷ, πύματον δ' ὠπλίσατο δόρπον<sup>3</sup>. 20

Τρεῖς δὲ οἱ ἄλλοι ἔσαν· καὶ ὁ μὲν μνηστῆρσιν ὁμίλει,  
 Εὐρύνομος, δύο δ' αἰὲν ἔχον πατρώϊα ἔργα<sup>4</sup>·  
 ἀλλ' οὐδ' ὧ· τοῦ λήθετ'<sup>5</sup>, ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων.

Τοῖς δ'γε δακρυχέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν· 25  
 « Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακῆσιοι, στίτι κεν εἴπω·

vaint ses pas. Minerve avait répandu sur lui une grâce divine. Tout le peuple le regardait s'avancer avec admiration; il prit place sur le siège de son père, et les vieillards se rangèrent devant lui.

Le héros Égyptios parla le premier au milieu d'eux; il était courbé par les années, et savait beaucoup de choses. Son fils était parti avec le divin Ulysse sur les vaisseaux recourbés vers Ilion aux beaux coursiers; c'était le vaillant Antiphos, que le sauvage Cyclope tua dans sa caverne profonde, et dont il fit son dernier repas. Il avait encore trois autres fils: l'un, Eurynome, vivait au milieu des prétendants; les deux autres cultivaient toujours les champs paternels. Et pourtant il n'oubliait point son autre enfant; mais il gémissait et se désolait. Les yeux baignés de larmes, il prononça ces paroles:

« Habitants d'Ithaque, écoutez ce que je vais vous dire: nous

ἅμα τῶγε  
 κυνες ἀργροὶ ἔποντο πόδας.  
 Ἄθῆνη οἱ ἄρα  
 κατέχευε τῶγε  
 χάριν θεσπεσίην.  
 Πάντες δὲ λαοὶ ἄρα  
 θηεῦντο  
 τὸν ἐπερχόμενον·  
 ἔζετο δὲ ἐν θώκῳ πατρός,  
 γέροντες δὲ  
 εἶξαν.  
 Ἐπειτα δὲ ἦρωσ Αἰγύπτιος  
 ἦρχε τοῖσιν ἀγορεύειν,  
 ὃς δὲ ἔην κυφός  
 γῆραι,  
 καὶ ἦδη μυρία.  
 Καὶ γὰρ υἱὸς φίλος τοῦ  
 εἶδη  
 ἅμα Ὀδυσσῆι  
 ἀντιθέῳ  
 εἰς Πιὸν εὐπωλὸν,  
 Ἄντιφος αἰχμητής·  
 ἄγριος δὲ Κύκλωψ ἔκτανε τὸν  
 ἐν σπητῇ γλαφυρῶ,  
 ἀπίσαστο δὲ  
 πύματον δόρπον.  
 Τρεῖς δὲ ἄλλοι  
 ἔσαν οἱ·  
 καὶ ὁ μὲν ὀμίλει μνηστῆρσιν,  
 Εὐρύνομος,  
 εἷος δὲ ἔχον αἰὲν  
 ἔργα πατρώϊα·  
 ἀλλὰ οὐδὲ ὥς λήθετο  
 τοῦ,  
 ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων.  
 Ὅγε  
 δακρυγέων  
 ἀγορήσατο τοῖσι  
 καὶ μετέειπεν·  
 « Κέκλυτε δὴ νῦν μευ,

mais en même temps que celui-ci  
 des chiens agiles suivaient ses pieds.  
 Et Minerve donc  
 répandait (avait répandu) sur lui  
 une grâce divine.  
 Et tous les peuples donc  
 voyaient-avec-admiration  
 lui s'avancant ;  
 et il s'assit sur le siège de son père,  
 et les vieillards  
 lui cédèrent (lui firent place).

Et ensuite le héros Égyptios  
 commença à eux à haranguer,  
 Égyptios qui donc était courbé  
 par la vieillesse, [ses.  
 et savait dix mille (beaucoup de) cho-  
 Et en effet le fils chéri de celui-ci  
 était parti  
 en même temps qu'Ulysse  
 égal-à-un-dieu  
 vers Ilion aux-beaux-coursiers,  
 c'était Antiphos le guerrier ;  
 et le sauvage Cyclope tua lui  
 dans sa caverne creuse,  
 et prépara en le tuant  
 le dernier repas qu'il fit des Grecs.  
 Et trois autres fils  
 étaient à lui (à Egyptios) :  
 et l'un vivait-avec les prétendants  
 c'était Eurynome,  
 et deux avaient (soignaient) toujours  
 les travaux (champs) paternels ;  
 mais pas même ainsi il n'oubliait  
 celui-là (Antiphos),  
 gémissant et se désolant.  
 Celui-ci donc (Égyptios)  
 versant-des-larmes  
 harangua eux (l'assemblée)  
 et dit :

« Écoutez donc maintenant moi,

οὔτε ποθ' ἡμετέρῃ ἀγορῇ γένητ', οὔτε θόωκος,  
 ἐξ οὗ Ὀδυσσεὺς ὄϊος ἔβη κοίλης ἐνὶ νηυσίν.

Νῦν δὲ τίς ᾧδ' ἡγείρε<sup>1</sup>; τίνα χρεῖω τόσον ἔχει,

ἢ ἐ νέων ἀνδρῶν, ἢ οἱ προγενέστεροί εἰσιν<sup>2</sup>;

ἢ ἐ τιν' ἀγγελίην στρατοῦ<sup>3</sup> ἔκλυεν ἐρχομένοιοι,

3

ἢν χ' ἡμῖν σάφα εἴποι, ὅτε πρότερός γε πύθοιτο;

ἢ ἐ τι δῆμιον ἄλλο πιφαύσκεται, ἢ δ' ἀγορεύει;

Ἐσθλός μοι δοκεῖ εἶναι, ὀνήμενος<sup>4</sup>. Εἶθε οἱ αὐτῷ

Ζεὺς ἀγαθὸν τελέσειεν, ὃ τι φρεσὶν ἦσι μενοινᾷ!

ὦς φάτο· χαῖρε δὲ φήμη<sup>5</sup> Ὀδυσσῆος φίλος υἱός,

35

οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν ἦστο, μενοίνησεν δ' ἀγορεύειν.

Στῆ δὲ μέσῃ ἀγορῇ· σκῆπτρον<sup>6</sup> δὲ οἱ ἔμβραλε χειρὶ

κῆρυξ Πεισῆνωρ, πεπνυμένα μῆδεα εἰδώς.

Πρῶτον ἔπειτα γέροντα καθαπτόμενος<sup>7</sup> προσέειπεν·

« ὦ γέρον, οὐχ ἑκάς οὗτος ἀνὴρ, τάχα δ' εἶσεαι αὐτός, » 40

n'avons eu ni assemblée ni conseil, depuis que le divin Ulysse est parti sur ses vaisseaux recourbés. Qui donc nous a convoqués aujourd'hui? Quelle affaire si importante est survenue à l'un de nos jeunes guerriers ou de ceux qui sont plus avancés en âge? A-t-il appris quelque nouvelle du retour de l'armée, et veut-il nous faire savoir ce qu'il a entendu le premier? Ou bien veut-il nous parler de quelque autre intérêt public? C'est, je crois, un bon et zélé citoyen. Puisse Jupiter accomplir heureusement ce qui fait l'objet de ses vœux!

Il dit; le fils chéri d'Ulysse se réjouit de ce présage; il ne demeura pas longtemps assis et s'apprêta à prendre la parole; il se leva donc au milieu de l'assemblée; le héraut Pisénor, plein de sages conseils, lui mit un sceptre à la main. Télémaque s'adressa d'abord au vieillard et lui dit :

« O vieillard, il n'est pas loin, tu le sauras bientôt, celui qui a

Ἰθακήσιοι,  
 ὅττι κεν εἴπω·  
 οὔτε ποτὲ ἀγορὴ ἡμέτερη,  
 οὔτε θώκος γένετο,  
 ἐξ οὗ οἶος Ὀδυσσεύς ἔβη  
 ἐνὶ νηυσὶ κοίλης.  
 Νῦν δὲ  
 τί; ἤγειρε ὦδε;  
 τίνα χρεῖώ ἔκει τόσον  
 ἢ ἐ ἀνδρῶν νέων.  
 ἦ  
 οἱ εἰσι προγενέστεροι;  
 ἢ ἐ ἔκλυέ τίνα ἀγγελίην  
 στρατοῦ ἐρχομένοιο,  
 ἦν  
 εἰποι κε σάφα ἡμῖν,  
 ὅτε πύθοιτο  
 πρότερός γε;  
 ἢ ἐ κίφαύσκαται ἦδὲ ἀγορεύει  
 ἄλλο τι δῆμιον;  
 Δοκεῖ μοι  
 εἶναι ἐσθλός, ὀνήμενος.  
 Εἶθε  
 Ζεὺς τελέσειεν ἀγαθὸν  
 οἱ αὐτῷ,  
 ὃ τι μενοινᾷ ἦσι φρεσίν! »  
 Φάτο ὦς·  
 υἱὸς δὲ φίλος Ὀδυσσεύς  
 χαῖρε φήμη,  
 οὐδὲ ἀρα ἦστο ἔτι δῆν,  
 μενοίνῃσε δὲ ἀγορεύειν.  
 Ἐπὶ δὲ  
 μέση ἀγορῇ·  
 κῆρυξ δὲ Πεισήνωρ,  
 εἰδὼς μῆδεα πεπνυμένα,  
 ἱμβαλέν οἱ σκῆπτρον χειρὶ.  
 Ἐπειτα προσέειπε γέροντα  
 καθαρπτόμενος πρῶτον·  
 « ὦ γέρον,  
 οὔτος ἀνὴρ οὐχ ἑκάς,

habitants-d'Ithaque,  
 ce que je dirai :  
 et jamais une assemblée nôtre,  
 ni une réunion n'eut lieu,  
 depuis que le divin Ulysse est parti  
 sur des vaisseaux creux.  
 Mais maintenant  
 qui nous a réunis ici ?  
 à qui le besoin en est-il venu tellement  
 ou des hommes jeunes,  
 ou de ceux [vieux] ?  
 qui sont précédemment-nés ( plus  
 ou a-t-il entendu quelque nouvelle  
 de notre armée arrivant,  
 laquelle nouvelle  
 Il voudrait dire clairement à nous,  
 quand (comme) il l'aurait apprise  
 le premier du moins ?  
 ou médite-t-il et dit-il [peuple ?  
 quelque autre chose qui-concerne-le-  
 Il paraît à moi  
 être un citoyen honnête, utile.  
 S'il se faisait (puisse-t-il se faire) que  
 Jupiter accomplisse bon (favorable-  
 à lui-même, [ment]  
 ce qu'il pense dans son esprit ! »  
 Il parla ainsi ;  
 et le fils chéri d'Ulysse  
 se réjouit du présage,  
 et donc ne fut plus assis longtemps,  
 mais désira haranguer.  
 Et il se tint-debout  
 au milieu de l'assemblée ;  
 et le héraut Pisénor,  
 sachant des conseils prudents,  
 mit à lui un sceptre dans la main.  
 Ensuite il s'adressa au vieillard  
 le touchant le premier de ses paroles :  
 « O vieillard,  
 cet homme n'est pas loin,



ὅς λαὸν ἤγειρα<sup>1</sup>, μάλιστα δέ μ' ἄλγος ἱκάνει.

Οὔτε τιν' ἀγγελίην στρατοῦ ἐκλυον ἐργομένοιο,

ἦν χ' ὑμῖν σάφα εἶπω, ὅτε πρότερός γε πυθοίμην,

οὔτε τι δῆμιον ἄλλο πιφαύσκομαι, οὐδ' ἀγορεύω,

ἀλλ' ἐμὸν αὐτοῦ χρεῖος, ὃ μοι κακὸν ἔυπεσεν οἴκῳ

45

δοιά<sup>2</sup>. Τὸ μὲν πατέρ' ἐσθλὸν ἀπώλεσα, ὅς ποτ' ἐν ὑμῖν

τοῖσδεσιν βασίλευε, πατήρ δ' ὡς ἦπιος ἦεν·

νῦν δ' αὖ καὶ πολὺ μείζον<sup>3</sup>, ὃ δὴ τάχα οἶκον ἅπαντα

πάγχυ διαβρῆίσει, βίοντον δ' ἀπὸ πάμπαν ὀλέσσει.

Μητέρι μοι μνηστῆρες ἐπέχραον οὐκ ἐθελούσῃ,

50

τῶν ἀνδρῶν φίλοι υἱές, οἳ ἐνθάδε<sup>4</sup> γ' εἰσὶν ἄριστοι·

οἳ πατρὸς μὲν ἐς οἶκον ἀπεβρῆίγασι νέεσθαι<sup>5</sup>,

Ἰκαρίου<sup>6</sup>, ὡς κ' αὐτὸς ἐεδνώσασατο θυγάτρα,

δοίῃ δ', ᾧ κ' ἐθέλοι, καὶ οἳ κεχαρισμένος ἔλθοι<sup>7</sup>.

convoqué le peuple; car c'est moi surtout que la douleur est venue frapper. Je n'ai appris aucune nouvelle du retour de l'armée, et ne veux point vous faire savoir ce que j'ai entendu le premier; je ne veux point non plus vous parler de quelque autre intérêt public, mais de mes propres affaires, du double malheur qui a fondu sur ma maison: j'ai perdu mon noble père, qui jadis régnait sur vous, et qui était pour vous un père rempli de bonté; mais il est un autre mal plus grand encore, qui bientôt renversera de fond en comble ma maison et dévorera mon héritage entier. Des prétendants se sont abattus sur ma mère, contre son gré; ce sont les fils chéris des hommes qui sont les premiers parmi nous; ils ont refusé de se rendre dans la maison de son père Icaros, pour qu'il dotât lui-même sa fille et la donnât à celui qu'il voudrait et qui lui plairait le mieux.

τάχα δὲ εἶσαι αὐτός,  
 θεῖς ἡγεῖρα λαόν,  
 ἄλγος δὲ  
 ἰκάνει με μάλιστα.  
 Οὔτε ἔκλυόν τινα ἀγγελίην  
 στρατοῦ ἐρχομένοιο,  
 ἦν  
 εἶπω κε σάφα ὑμῖν,  
 ὅτε πυθοίμην  
 πρότερός γε,  
 οὔτε πιφασύσκομαι οὐδὲ ἀγορεύω  
 ἄλλο τι δῆμιον,  
 ἀλλὰ χρεῖος ἐμὸν αὐτοῦ,  
 κακὸν δ' ἐμπεσέ μοι  
 οἴκῳ  
 δοιά.

Τὸ μὲν ἀπώλεσα  
 πατέρα ἰσθλόν,  
 ὅς ποτε βασιλεύεν  
 ἐν ὑμῖν τοῖσδεσιν,  
 ἦεν δὲ  
 ὡς πατὴρ ἤπιος·  
 νῦν δὲ αὖ  
 καὶ πολὺ μεῖζον,  
 ὃ δὴ τάχα  
 διαβραῖσει πάγχυ  
 ἔπαντα οἶκον,  
 ἀπολέσσει δὲ κάμπαν  
 βίοντον.  
 Μνηστῆρες ἐπέχραον  
 μητέρι μοι οὐκ ἐθελούσῃ,  
 υἱας φίλοι τῶν ἀνδρῶν,  
 οἳ εἰσιν ἄριστοι  
 ἐνθάδε γε·  
 οἳ ἀπεβρίγασι μὲν  
 νέεσθαι ἐς οἶκον πατρὸς,  
 Ἰκαρίου,  
 ὥς κε αὐτὸς ἐεδνώσαιτο θυγάτρα,  
 δοῖη δὲ  
 φῆ κε ἐθέλοι,

et bientôt tu *le* sauras toi-même  
*moi* qui ai assemblé le peuple,  
 et la douleur  
 est venue à moi principalement.  
 Ni Je n'ai entendu quelque nouvelle  
 de *notre* armée arrivant,  
 laquelle *nouvelle*  
 je veuille dire clairement à vous,  
 quand (comme) je l'aurais apprise  
 le premier du moins,  
 ni Je ne médite ni je ne dis [peuple,  
 quelque autre chose qui-concerne-le-  
 mais l'affaire mienne de *moi-même*,  
 le mal qui est tombé sur moi  
 sur *ma* maison  
 doublement.

D'un côté j'ai perdu  
*mon* père brave,  
 qui autrefois régnait  
 parmi vous ceux-ci (qui êtes ici),  
 et était *pour vous*  
 comme un père doux ;  
 mais maintenant de nouveau  
 même un *mal* beaucoup plus grand,  
 qui donc bientôt  
 déchirera (renversera) complètement  
 toute *notre* maison,  
 et perdra (consumera) entièrement  
*notre* vivre (nos blens).  
 Des prétendants ont fondu [pas  
 sur la mère à (de) moi ne *le* voulant  
 fils chéris des hommes,  
 qui sont les meilleurs (les premiers)  
 ici du moins ;  
 qui ont redouté (refusé)  
 d'aller à la maison de son père,  
 d'Icarios,  
 afin que lui-même dotât *sa* fille,  
 et *la* donnât à *celui*  
 à qui il voudrait *la* donner,

οί δ' εἰς ἡμέτερον<sup>1</sup> πικυλεύμενοι ἤματα πάντα, 55  
 βοῦι ἱερεύοντες, καὶ οἷς, καὶ πίονας αἶγας,  
 εἰλ' κρινάζουσιν, πίνουσί τε αἶθοπα οἶνον,  
 μαψιδίως· τὰ δὲ πολλὰ κατάνεται. Οὐ γὰρ ἔπ' ἀνὴρ<sup>2</sup>,  
 οἷος Ὀδυσσεύς ἔσκεν, ἀρῆν ἀπὸ οἴκου ἀμῦναι.  
 Ἥμεῖς δ' οὐ νύ τι τοιοῖ ἀμυνέμεν, ἧ καὶ ἔπειτα 60  
 λευγαλέοι τ' ἐσόμεσθα, καὶ οὐ δεδαηκότες ἀλκῆν<sup>3</sup>.  
 Ἦ τ' ἂν ἀμυναίμην, εἴ μοι δύναμῖς γε παρείη<sup>4</sup>.  
 Οὐ γὰρ ἔτ' ἀνσχετὰ ἔργα τετεύχεται, οὐδ' ἔτι καλῶς  
 οἶκος ἐμὸς διοῶλε. Νεμεσσήθητε καὶ αὐτοί,  
 ἄλλους τ' αἰδέσθητε περικτιονας ἀνθρώπους, 65  
 οἳ περὶ ναιεταουσι· θεῶν δ' ὀποδειςσχετὴ μῆνιν,  
 μητι μεταστρεψωσιν ἀγασσάμενοι κακὰ ἔργα<sup>5</sup>.  
 Λίσσομαι ἡμὲν Ζηνὸς Ὀλυμπίου, ἠδὲ Θεμίστο<sup>6</sup>.

Tous les jours ils viennent dans notre demeure, égorgent les bœufs, les brebis, les chèvres grasses, se livrent aux festins et boivent follement notre vin noir ; et cependant tous mes biens périssent ; car il ne se trouve pas là un homme, comme était Ulysse, pour écarter le mal de la maison. Pour nous, nous ne sommes pas en état de le repousser ; sans doute, on va nous trouver lâches et sans vigueur ; mais certes, je saurais me défendre, si j'avais la force. Leurs excès ont dépassé les bornes, et ma maison périt sans honneur. Indignez-vous aussi, craignez de rougir devant les peuples voisins dont les cités nous entourent ; tremblez que les dieux, dans leur vengeance, irrités de ces crimes, ne vous renvoient quelque malheur. Je vous en conjure par Jupiter Olympien et par Thémis, qui réunit et disperse les assem-

καὶ ἔλθοι  
 κεχαρισμένος οἱ  
 οἱ δὲ πωλύμενοι  
 πάντα ἤματα  
 εἰς ἡμέτερον,  
 ἱερεύοντες βοῦς,  
 καὶ δὲς, καὶ αἴγας πίονας,  
 εὐλαπινάζουσι,  
 κίνουσί τε οἶνον αἶθοπα,  
 μαψιδίως·  
 τὰ δὲ πολλὰ  
 κατάνετα..

Ἄνθρωπος γὰρ οὐκ ἐπι,  
 οἷος Ὀδυσσεύς ἔσκεν,  
 κίβναι ἀρῆν  
 ἀπὸ οἴκου.

Ἡμεῖς δὲ  
 οὐ νυ τοιοῖ τι  
 ἀμυνέμεν,  
 ἢ καὶ ἐπειτα  
 ἰσόμεσθα λευγαλέοι τε,  
 καὶ οὐ δεδαηκότες ἀλκῆν.  
 Ἥ τε ἀμυναίμην ἄν,  
 εἰ δύνामीς γε παρεῖη μοι.

Ἔργα γὰρ  
 οὐκ ἐτι ἀνσχετὰ  
 τετεύχεται,  
 οὐδὲ ἐτι καλῶς  
 ἐμὸς οἶκος διόλωλε.  
 Νεμεσσήθητε καὶ αὐτοί,  
 αἰδέσθητε τε ἄλλους ἀνθρώπους·  
 περικτίονας,  
 οἱ περυναετάρουσιν·  
 ὑποδείσατε δὲ μῆνιν θεῶν,  
 μὴ μεταστρέψωσι  
 τι  
 ἀγασσάμενοι ἔργα κακά.  
 Δίσσομαι  
 ἡμὲν Ζηνὸς Ὀλυμπίου,  
 ἠδὲ Θέμιστος,

et à celui qui serait venu  
 agréable à lui ;  
 mais ceux-ci venant-continuellement  
 tous les jours  
 dans notre maison,  
 sacrifiant des bœufs,  
 et des brebis, et des chèvres grasses,  
 festinent,  
 et boivent notre vin noir,  
 follement ;  
 et la plus grande partie de nos biens  
 se consume.

Car un homme n'est-pas-là,  
 tel qu'Ulysse était,  
 pour éloigner la calamité  
 de la maison.

Et nous (moi) [en quelque chose  
 nous ne sommes certes pas capables  
 de repousser le malheur,  
 sans doute aussi d'après-cela  
 nous serons (paratrons) et lâches  
 et n'ayant pas appris la (sans) vigueur.  
 Assurément je repousserais le mal,  
 si la force du moins était à moi.

Car des actes  
 qui ne sont plus supportables  
 ont été faits,  
 et ce n'est plus honorablement  
 que ma maison périt.

Indignez-vous aussi vous-mêmes,  
 et rougissez-devant les autres hom-  
 habitants-d'alentour, [me  
 qui habitent-autour de vous ;  
 et redoutez le courroux des dieux,  
 qu'ils ne retournent contre vous  
 quelque mal

étant irrités d'actions mauvaises.  
 Je vous supplie  
 au nom et de Jupiter Olympien,  
 et de Thémis,

φτ' ἀνδρῶν ἀγοράς ἡμὲν λύει, ἡδὲ καθίζει,  
 σγέσθε<sup>1</sup>, φίλοι, καὶ μ' οἶον εἴσατε πένθει λυγρῶ  
 76  
 τεύρεσθ', εἰ μὴ πού τι πατήρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,  
 δυσμενέων κάκ' ἔρεξεν εὐκνήμιδας Ἀχαιοὺς,  
 τῶν μ' ἀποτινύμενοι κακὰ βέζετε δυσμενέ<sup>2</sup>τες,  
 τούτους δτρύνοντες<sup>3</sup>. Ἴμοι δέ κε κέρδιον  
 ὑμέας ἐσθέμεναι κειμήλιά τε πρόβασιν τε  
 75  
 Εἰ γ' ὑμεῖς γε φάγοιτε, τάχ' ἂν ποτε καὶ τίσις<sup>4</sup> εἴη·  
 τόφρα γὰρ ἂν κατὰ ἄστῳ ποτιπτυσσοίμεθα ῥύθῳ,  
 γρήματ' ἀπαιτίζοντες, ἕως κ' ἀπὸ πάντα δοθεῖη.  
 Νῦν δέ μοι ἀπρήκτους<sup>5</sup> δόδυνας ἐμβάλλετε θυμῷ. »  
 Ὡς φάτο χρώμενος, ποτὶ δὲ σκῆπτρον βάλε γαίη,  
 80  
 δάκρυ' ἀναπρήσας<sup>6</sup>. οἴκτος δ' ἔλε λαὸν ἅπαντα.  
 Ἐνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκὴν ἔσαν, οὐδέ τις ἔτλη  
 Τηλέμαχον μύθοισιν ἀμείψασθαι χαλεποῖσιν·

biées des hommes, épargnez-moi, mes amis, et laissez-moi m'aban-  
 donner seul à une sombre douleur; à moins que mon père, le noble  
 Ulysse, n'ait été malveillant pour les Grecs à la longue chevelure, et  
 ne leur ait fait du mal; alors, punissez-moi, soyez malveillants à  
 votre tour, faites-moi du mal, animez ces hommes contre moi.  
 Certes, il me vaudrait bien mieux que vous dévorassiez vous-mêmes  
 et mes biens et mes revenus; si vous, du moins, vous les dévoriez,  
 un jour viendrait peut-être où je les retrouverais. Sans cesse, dans  
 toute la ville, vous nous entendriez vous redemander nos biens,  
 jusqu'à ce que vous nous eussiez tout rendu; mais aujourd'hui vous  
 infligez à mon cœur des douleurs sans remède. »

Il parla ainsi avec colère, puis il jeta son sceptre à terre et  
 fondit en larmes; et la pitié s'empara du peuple tout entier. Tous  
 les autres gardaient le silence, personne n'osait répondre à Télé-

ἡμὲν λύει  
 καθίζει  
 ἀγορὰς ἀνδρῶν,  
 σθέσθε, φίλοι,  
 καὶ ἑάσατέ με οἶον  
 τεύρεσθαι  
 πένθει λυγρῷ,  
 εἰ μὴ πού τι  
 ἐμὸς πατήρ, ἐσθλὸς ἄλλοσεύς,  
 δυσμενέων  
 ἔμεξε κακὰ  
 ἄχαιούς τε εὐκνήμιδας  
 τῶν ἀποτινύμενοί με  
 ῥέζετε κακὰ  
 δυσμενέοντες,  
 ὀτρύνοντες τούτους.  
 Τίη δὲ κε κέρδιον ἐμοὶ  
 ἔσας ἐσθέμεναι  
 ἀμῆλιά τε πρόδοσίν τε.  
 ἢ ὑμεῖς γε φάγοιτέ κε,  
 τάχα ποτέ καὶ  
 τίσις ἂν εἴη  
 ποτιπτυσσοίμεθα γὰρ ἂν  
 μύθῳ  
 κατὰ ἄστυ,  
 ἀπαιτίζοντες χρήματα,  
 τόρρα ἕως πάντα  
 ἀποδοθῆι κε.  
 Νῦν δὲ  
 ἐμβάλλετε μοι θυμῷ  
 ὀδύνας ἀπρήκτους. »  
 Φάτο ὧς χωόμενος,  
 ποτίβαλε δὲ σκῆπτρον γαίῃ,  
 ἀναπρήσας δάκρυα  
 οἶκτος δὲ ἔλε  
 λαὸν ἅπαντα.  
 Ἐνθα πάντες μὲν ἄλλοι  
 ἴσαν ἀκήν,  
 οὐδέ τις ἔτλη  
 ἀμείψασθαι Τηλέμαχον

qui et dissipe  
 et fait-asseoir (réunit)  
 les assemblées des hommes,  
 abstenez-vous, mes amis,  
 et laissez-moi seul  
 être tourmente  
 par une douleur funeste,  
 à moins que par hasard en quelque  
 mon père, le brave Ulysse, [chosc  
 ayant-des-sentiments-hostiles  
 n'ait fait des maux  
 aux Achéens aux-beaux-jambarts,  
 desquels *maux* punissant moi  
 faites-moi des maux  
 ayant-des-sentiments-hostiles,  
 excitant ceux-ci (les prétendants).  
 Et il serait plus avantageux pour moi  
 vous dévorer (que vous dévorassiez)  
 et mes biens-fonds et mon revenu.  
 Si vous du moins vous *les* mangiez,  
 bientôt un jour aussi  
 un retour pourrait être :  
 car nous nous attacherions à vous  
 par la parole  
 dans la ville,  
 vous redemandant nos biens,  
 jusqu'à ce que tous  
 nous eussent été rendus.  
 Mais maintenant  
 vous jetez à moi dans le cœur  
 des chagrins insurmontables. »

Il parla ainsi étant irrité,  
 et jeta son sceptre à terre,  
 ayant enflammé des larmes; (pleurant  
 et la pitié saisit [à chaudes larmes]  
 le peuple tout-entier.  
 Alors à la vérité tous les autres  
 étaient dans-le-silence,  
 et pas un n'osait  
 répondre à Télémaque

Ἄντινοος δέ μιν οἶος ἀμειβόμενος προσέειπεν·

« Τηλέμαχ' ὑπαγόρη, μένος ἄσχετε<sup>1</sup>, ποῖον ἔειπες,  
 ἡμέας αἰσχύων; ἐθέλοις δέ κε μῶμον ἀνάψαι. 85

Σοὶ δ' οὔτι μνηστῆρες Ἀχαιῶν<sup>2</sup> αἰτιοί εἰσιν,  
 ἀλλὰ φίλη μήτηρ, ἣ τοι πέρι κέρδεα<sup>3</sup> οἶδεν.

Ἦδη γὰρ τρίτον ἐστὶν ἔτος, τάχα δ' εἴσι τέταρτον<sup>4</sup>,  
 εἷ οὗ ἀτέμβει θυμὸν ἐνὶ στήθεσσιν Ἀχαιῶν. 90

Πάντας μὲν ῥ' ἔλπει, καὶ ὑπίσχεται ἀνδρὶ ἐκάστω,  
 ἀγγελίας προἰείσα· νόος δέ οἱ ἄλλα μενοινᾷ.

Ἦ δὲ ὄλον τόνδ' ἄλλον ἐνὶ φρεσὶ μερμήριξε·  
 στησαμένη μέγαν ἰστὸν<sup>5</sup> ἐνὶ μεγάροισιν ὕφαινε,  
 λεπτὸν καὶ περίμετρον, ἄφαρ δ' ἡμῖν μετέειπε· 95

« Κοῦροι, ἐμοὶ μνηστῆρες, ἐπεὶ θάνε δῖος Ὀδυσσεύς,  
 « μίμνεντ'<sup>6</sup>, ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον, εἰς ὅκε φᾶρος  
 « ἐκτελέσω, μὴ μοι μεταμῶνια νήματ' ὀληται,

maque avec de dur paroles; Antinoos seul lui répliqua en ces termes :

« Τηλέμαχε, langue hautaine, cœur indomptable, quelles paroles as-tu dites pour nous outrager? sans doute tu voudrais nous couvrir de honte. Ce ne sont pas les prétendants Achéens qu'il te faut accuser, mais ta mère chérie, si bien instruite dans les ruses. Voici déjà trois ans, et bientôt la quatrième année va s'accomplir, depuis qu'elle trompe le cœur des Grecs dans leur poitrine. Elle donne à tous de l'espoir, elle fait à chacun des promesses, envoie à chacun des messages; et son cœur est occupé d'autres desseins. Elle a conçu dans son esprit une ruse nouvelle : elle avait préparé une grande toile qu'elle tissait dans son palais, une toile délicate et immense, et aussitôt elle nous dit : « Jeunes guerriers, mes prétendants, « puisque le divin Ulysse est mort, attendez pour presser mon mariage que j'aie terminé ce voile, afin que cette trame ne soit point

μῦθοισι χαλεποῖσιν ·  
 Ἀντίνοος δὲ οἶος  
 ἀμειβόμενος προσέειπε τόν ·  
 « Τηλέμαχε ὑψαγόρη,  
 ἄσχετε μένος,  
 ποῖον ἔειπες,  
 αἰσχύνων ἡμέας;  
 εἰθέλοισ δὲ κε ἀνάψαι μῶμων.  
 Μνηστῆρες δὲ  
 Ἰχαιῶν  
 οὔτι εἰσὶν αἵτιοί σοι,  
 ἀλλὰ μήτηρ φίλη,  
 ἣ τοι οἶδε πέρι  
 κέρδεα.  
 Ἦὴ γὰρ τρίτον ἔτος ἐστί,  
 τάχα δὲ  
 τέταρτον εἰσιν,  
 ἐξ οὗ ἀτέμβει  
 θυμὸν Ἰχαιῶν  
 ἐνὶ στήθεσσιν.  
 Ἔλπει μὲν ῥα πάντα,  
 καὶ ὑπίσχηται ἐκάστῳ ἀνδρὶ,  
 προειῖσα ἀγγελίας ·  
 νόος δὲ οἱ  
 μενοινᾷ ἄλλα.  
 Ἦ δὲ μερμήριξεν  
 ἐνὶ φρεσὶ  
 τόνδε ἄλλον δόλον ·  
 στήσαμένη μέγαν ἰστόν  
 ἐνὶ μεγάροισιν  
 ὕφαινε,  
 λεπτόν καὶ περίμετρον,  
 ἄραρ δὲ μετέειπεν ἡμῖν ·  
 « Κούροι, ἐμοὶ μνηστῆρες,  
 « ἐπεὶ Δίος Ὀδυσσεὺς θάνεν,  
 « ἐπιγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον,  
 « μίμνετε,  
 « εἰς ὅκα ἐκτελέσω φᾶρος,  
 « μὴ νῆματα  
 « ὀληται μεταμώνιά μοι,

avec des paroles dures;  
 et Antinoos seul  
 répondant dit à lui :

« Télémaque au-langage-hautain,  
 qui-ne-sais-te-maltriser quant au  
 quelle parole as-tu dite, [cœur  
 déshonorant nous? [honte.  
 et tu voudrais nous imprimer une  
 Mais les prétendants  
 d'entre les Achéens  
 en rien ne sont en-cause à toi,  
 mais ta mère chérie,  
 qui certes sait supérieurement  
 des ruses.  
 Car déjà la troisième année est,  
 et bientôt  
 la quatrième s'en ira (sera écoulée),  
 depuis qu'elle trompe  
 le cœur des Achéens  
 dans leurs poitrines.  
 Elle fait-espérer donc tous,  
 et promet à chaque homme,  
 envoyant des messages;  
 mais l'esprit à elle  
 pense d'autres choses.  
 Et elle imagina (inventa)  
 dans son esprit  
 cette autre ruse :  
 ayant établi une grande toile  
 dans le palais  
 elle la tissait,  
 mince et immense,  
 et aussitôt elle dit à nous :  
 « Jeunes-hommes, mes prétendants,  
 « puisque le divin Ulysse est mort,  
 « pressant mon hymen,  
 « attendez,  
 « jusqu'à ce que j'achèverai ce voile,  
 « pour que les fils  
 « ne soient pas perdus vains à moi-



« Λαίρτη ἦρωϊ ταφῆϊον, εἰς ὅτε κέν μιν  
 « Μοῖρ' ὀλοή καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτιο· 100  
 « μή τίς μοι κατὰ δῆμον Ἀχαιῖάδων νεμεσῆση,  
 « αἶ κεν ἄτερ σπείρου κῆται, πολλὰ κτεατίσσας. »  
 Ὄς ἔφαθ'· ἡμῖν δ' αὖτ' ἐπεπείθετο θυμὸς ἀγήνωρ.  
 Ἔνθα καὶ ἡματίη μὲν ὑφαίνεσκεν μέγαν ἱστόν,  
 νύκτας δ' ἀλλύεσκεν, ἐπὴν δαΐδας παραθεῖτο. 105  
 Ὄς τρίτες μὲν ἔληθε δόλω, καὶ ἔπειθεν Ἀχαιοῦς·  
 ἀλλ' ὅτε τέτρατον ἤλθεν ἔτος, καὶ ἐπῆλυθον ὥραι,  
 καὶ τότε δὴ τις ἔειπε γυναικῶν, ἧ σάφα ᾗδῃ,  
 καὶ τήνγ' ἀλλύουσαν ἐφεύρομεν ἀγλαὸν ἱστόν.  
 Ὄς τὸ μὲν<sup>1</sup> ἐξετέλεσσε, καὶ οὐκ ἐθέλουσ', ὑπ' ἀνάγκης. 110  
 Σοὶ δ' ὧδε μνηστῆρες ὑποκρίνονται, ἴν' εἰδῆς  
 αὐτὸς σῶ θυμῷ, εἰδῶσι δὲ πάντες Ἀχαιοί.  
 Μητέρα σὴν ἀπόπεμψον, ἄνωγθι δέ μιν γαμέεσθαι

« perdue; ce sera le linceul du héros Laerte, quand, par un triste  
 « destin, la mort sera venue le coucher dans la tombe; je craindrais  
 « qu'une femme grecque ne s'indignât contre moi parmi le peuple,  
 « s'il reposait sans suaire, lui qui a possédé tant de biens. » Elle dit;  
 et notre cœur généreux se laissa persuader. Le jour elle travaillait à  
 cette toile immense, et la nuit, à la lueur des flambeaux, elle défaisait  
 son ouvrage. C'est ainsi que, pendant trois ans, sa ruse demeura  
 secrète, et qu'elle persuada les Grecs; mais quand la quatrième an-  
 née fut venue, et que les heures furent écoulées, une de ses femmes,  
 qui savait son artifice, nous le découvrit, et nous la surprîmes défai-  
 sant ce beau tissu. Il fallut alors l'achever, bien malgré elle. Voici  
 donc ce que les prétendants te répondent, afin que tu le saches dans  
 ton cœur, et que tous les Grecs le sachent aussi. Renvoie ta mère,  
 ordonne-lui de prendre un époux selon les ordres de son père et

• ταφήιον  
 « ἦρωι Λαέρτη,  
 « εἰς ὅτε Μοῖρα ὀλοή  
 • θανάτοιο τανη)εγές;  
 • καθέλησί κέ μιν •  
 « μῆ τις Ἀχαιῶδων  
 • νειμῆσῃ μοι κατὰ δῆμον,  
 αἶ κε κῆται ἄτερ σπείρου,  
 « κτεατίσσας πολλά. »  
 Ἔφατο ὧς •  
 αὐτε δὲ  
 θυμὸς ἀγήνωρ ἡμῖν  
 ἐπεκείθετο.  
 Καὶ ἐνθα ἡματιή μὲν  
 ὑφαίνεσκε μέγαν ἱστόν,  
 νύκτας δὲ ἀλλύεσκεν,  
 ἐπὴν παραθεῖτο  
 δαίδαας.  
 Ὡς τρίετε; μὲν  
 ἔληθε δόλω,  
 καὶ ἐπειθεν Ἀχαιοὺς •  
 ἀλλὰ ὅτε τέτρατον ἔτος  
 ἦλθε,  
 καὶ ὥραι ἐπήλυθον,  
 καὶ τότε δὴ τις γυναικῶν,  
 ἣ ἤδη σάφα,  
 εἶπε,  
 καὶ ἐφεύρομεν τήνγε  
 ἀλλύουσαν ἱστόν ἀγλόν.  
 Ὡς ἐξετέλεσσε τὸ μὲν,  
 καὶ οὐκ ἐθέλουσα,  
 ὑπὸ ἀνάγκης.  
 Μνηστῆρες δὲ  
 ὑποκρίνονταί σοι ὦλε,  
 ἵνα αὐτὸς εἰδῆς  
 σῶ θυμῷ,  
 παντες δὲ Ἀχαιοὶ εἰδῶσιν.  
 Ἀκόπεμψον σὴν μητέρα,  
 ἄνωχθι δέ μιν γαμέεσθαι  
 τῷ

« *voile* funéraire  
 « pour le héros Laerte,  
 « pour *le temps* où le destin funeste  
 « de la mort qui-couche-tout-du-long  
 « aura pris lui; [nes  
 « de peur que quelqu'une des Achéen  
 « ne s'irrite contre moi dans le peuple  
 « s'il gisait sans suaire,  
 « ayant possédé beaucoup de *biens*. »  
 Elle parla ainsi;  
 et d'un autre côté  
 le cœur généreux à nous  
 fut persuadé.  
 Et alors le jour à la vérité  
 elle tissait la grande toile,  
 et la nuit elle *la* défaisait,  
 après qu'elle avait mis-près-d'elle  
 des flambeaux.  
 Ainsi pendant-trois-ans  
 elle se cachait par ruse,  
 et persuadait les Achéens;  
 mais quand la quatrième année  
 fut venue,  
 et que les heures furent arrivées,  
 donc alors quelqu'une de *ses* femmes  
 qui savait *la chose* clairement,  
*la* dit à nous,  
 et nous trouvâmes celle-ci  
 défaisant la toile superbe.  
 Ainsi elle acheva elle (la toile),  
 et (quoique) ne *le* voulant pas,  
 par nécessité.  
 Or les prétendants  
 répondent à toi ainsi,  
 afin que toi-même tu *le* saches  
 dans ton cœur,  
 et que tous les Achéens *le* sachent.  
 Renvoie ta mère,  
 et ordonne elle se marier  
 celui

τῷ θεῷ τε πατήρ κέλεται, καὶ ἀνδάνει αὐτῇ.

Εἰ δ' ἔτ' ἀνήσει γε πολὺν χρόνον υἴας Ἀχαιῶν, 115

τὰ φρονέουσ' ἀνὰ θυμόν, αἳ οἱ πέρι<sup>1</sup> δῶκεν Ἀθήνη,  
ἔργα τ' ἐπίστασθαι περικαλλέα, καὶ φρένας ἐσθλάς<sup>2</sup>,

κέρδεά θ', οἳ οὔπω τιν' ἀκούομεν οὐδὲ παλαιῶν  
τάων, αἳ πάρος ἦσαν εὐπλοκαμιῶδες Ἀχαιαί,

Τυρώ<sup>3</sup> τ', Ἀλκμήνη τε, εὐστέφανός τε Μυκλήνη<sup>4</sup>, 120

τάων οὔτις ὁμοῖα νοήματα Πηνελοπεΐη

ἤδη· ἀτὰρ μὲν τοῦτό γ' ἐνάσιμον οὐκ ἐνόησε·

τόφρα γὰρ οὖν βίοτόν τε τεὸν καὶ κτήματ' ἔδονται,

ᾧφρα κε κείνη τοῦτον ἔχη νόον, ὄντινά οἱ νῦν

ἐν στήθεσσι τιθεῖσι θεοί. Μέγα μὲν κλέος αὐτῇ 125

ποιεῖτ'<sup>5</sup>, αὐτὰρ σοίγε ποθὴν πολέος βίοτοιο·

ἡμεῖς δ' οὔτ' ἐπὶ ἔργα πάρος γ' ἴμεν, οὔτε πη ἄλλη,

selon son propre désir. Mais si elle veut fatiguer longtemps encore les fils des Grecs, occupant sa pensée des dons que lui prodigua Minerve, beaux ouvrages, rares talents, ruses que ne savaient point, dit-on, les femmes d'autrefois, ces Grecques à la belle chevelure, et Tyro, et Alcène, et Mycène à la belle couronne; aucune d'elles n'était instruite en artifices comme Pénélope; mais cette dernière ruse n'est pas d'une âme loyale; oui, les prétendants consumeront tes biens, ton héritage, tant qu'elle conservera la pensée que les dieux lui mettent maintenant dans la poitrine. Elle se prépare pour elle une grande gloire, mais pour toi le regret d'une grande richesse; quant à nous, nous ne retournerons point à nos champs ni autre

ὅτεώ τε πατήρ κέλεται,  
 καὶ ἀνδάνει αὐτῇ.  
 Εἰ δὲ ἀνιήσει γε  
 ἔτι χρόνον πολὺν  
 υἱας Ἀχαιῶν,  
 φρονέουσα ἀνὰ θυμὸν τά,  
 ἃ Ἀθήνη δῶκέν οἱ  
 περὶ,  
 ἐπίστασθαι  
 ἔργα τε περικαλλέα,  
 καὶ φρένας ἐσθλὰς,  
 κέρδεά τε,  
 οἷα οὐπω ἀκούομεν  
 πινά  
 οὐδὲ  
 παλαιῶν  
 γένων, αἳ ἦσαν πάρος  
 Ἀχαιοὶ εὐπλοκαμίδες,  
 Τυρώ τε, Ἀλκμήνη τε,  
 Μυκήνη τε εὐστέφανος,  
 γένων οὔτις ἤδη  
 νοήματα ὁμοῖα  
 Πηνελοπείῃ·  
 ἀτὰρ οὐκ ἐνόησε  
 τοῦτο μὲν γε ἐναΐσιμον·  
 ἴδονται γὰρ οὖν  
 τὸν τε βίοτον καὶ κτήματα  
 τόρρα, ὅρρα κε κείνη  
 ἔχη τοῦτον νόον,  
 ὅντινα θεοὶ νῦν  
 κθεΐσιν οἱ ἐν στήθεσσι.  
 Ποιεῖται μὲν  
 αὐτῇ  
 μέγα κλέος,  
 αὐτὰρ σοίγε  
 ποθὴν βιότοιο πολέος·  
 ἡμεῖς δὲ ἴμεν  
 πάρος γε  
 οὔτε ἐπὶ ἔργα,  
 οὔτε πη ἄλλῃ,

et à qui son père lui commande de se  
 et qui plaît à elle-même. [marier,  
 Mais si elle tourmentera (veut tour-  
 encore un temps long [menter)  
 les fils des Achéens,  
 pensant dans son cœur à ces choses,  
 que Minerve a données à elle  
 en abondance,  
 de savoir  
 et des ouvrages très-beaux  
 et des talents excellents,  
 et des ruses, [appris] pas encore  
 telles que nous n'apprenons (n'avons  
 quelque'une des femmes en savoir  
 pas même  
 quelque'une des anciennes femmes,  
 de celles qui furent auparavant  
 Achéennes à-la-belle-chevelure,  
 et Tyro, et Alcène,  
 et Mycène à-la-belle-couronne,  
 desquelles pas une ne savait  
 des conceptions semblables  
 à celles de Pénélope;  
 eh bien elle n'a pas conçu  
 ceci du moins honnête;  
 car donc les prétendants mangeront  
 et ton vivre et tes biens  
 tant que celle-là  
 aura cette disposition,  
 que les dieux maintenant  
 mettent à elle dans la poitrine.  
 Elle se procure à la vérité  
 pour elle-même  
 une grande gloire,  
 mais pour toi du moins [rables,  
 le regret d'un vivre (de biens) considé-  
 et nous nous ne nous en allons  
 auparavant du moins  
 ni à nos travaux,  
 ni quelque part ailleurs,

πρὶν γ' αὐτὴν γήμασθαι Ἀχαιῶν ᾧ κ' ἐθέλησιν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα·

« Ἀντίνο', οὐπὼς ἔστι δόμων ἀέκουσαν ἀπῶσαι,

130

ἢ μ' ἔτεχ', ἢ μ' ἔθρεψε· πατὴρ δ' ἐμός<sup>1</sup>, ἄλλοθι γαίης,

ζῶει δγ', ἢ τέθνηκε. Κακὸν δέ με πόλλ' ἀποτίνειν

Ἰκαρίῳ, αἶ κ' αὐτὸς ἐκὼν ἀπὸ μητέρα πέμψω<sup>2</sup>.

Ἴκ γὰρ τοῦ πατρὸς<sup>3</sup> κακὰ πείσομαι, ἄλλα δὲ δαίμων

δώσει, ἐπεὶ μήτηρ στυγεράς ἀρήσεται<sup>4</sup> Ἐρινῦς,

135

οἴκου ἀπερχομένη, νέμεσις δέ μοι ἐξ ἀνθρώπων

ἔσσεται. Ὡς οὐ τοῦτον ἐγὼ ποτε μῦθον ἐνίψω.

Ἵμέτερος δ' εἰ μὲν θυμὸς νεμεσίζεται αὐτῶν<sup>5</sup>,

ἔξιτέ μοι μεγάρων, ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαΐτας<sup>6</sup>,

ὕμα κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους.

140

Εἰ δ' ὑμῖν δοκέει τόδε λωίτερον καὶ ἄμεινον

ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίστον νήποινον ὀλέσθαι,

part, avant qu'elle ait épousé celui des Grecs qu'elle voudra choisir. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Antinoos, il ne me convient point d'éloigner malgré elle de cette demeure celle qui m'a enfanté, qui m'a nourri ; mon père vit encore sur une terre étrangère, ou bien il n'est plus ; il me serait dur de payer chèrement Icaros, si de moi-même je lui renvoyais ma mère. Oui, son père me punirait, et un dieu même me ferait sentir d'autres maux ; car ma mère invoquerait les terribles furies en s'éloignant de ce palais ; le blâme des hommes s'attacherait à moi. Non, jamais je ne prononcerais cette parole. Si votre cœur conserve quelque honte, sortez de cette demeure, allez chercher d'autres festins, dévorez vos propres biens, recevez-vous tour à tour dans vos maisons. Mais, s'il vous semble meilleur et plus avantageux de consumer impunément la fortune d'un seul homme, engloutissez-

κρίν γε αὐτὴν γήμασθαι  
 Ἰλαίων  
 φ κα ἐθέλησιν. »  
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἦδα τὸν ἀντίον αὖ·  
 « Ἄντινος,  
 οὐκ ἔστι  
 ἀπῶσαι δόμων  
 ἀίκουσαν,  
 ἣ ἔτεκέ με,  
 ἣ ἐθρεψέ με·  
 ἐμὸς δὲ πατήρ,  
 ἄλλοθι γαίης,  
 ὄγε ζῶει, ἢ τέθνηκεν.  
 Κακὸν δὲ  
 μὲ ἀποτίνειν πολλὰ  
 Ἰκαρίῳ,  
 αἰ κε αὐτὸς ἐκὼν  
 ἀποπέμψω μητέρα.  
 Πείσομαι γὰρ κακὰ  
 ἐκ τοῦ πατρός,  
 δαίμων δὲ δώσει ἄλλα,  
 ἐπεὶ μήτηρ  
 ἀρήσεται  
 Ἐρινῦς στυγεράς,  
 ἀπερχομένη οἴκου,  
 νέμεσις δὲ ἔσσεται μοι  
 ἐξ ἀνθρώπων.  
 Ὡς οὐ ποτε ἐγὼ ἐνίψω  
 τοῦτον μῦθον.  
 Εἰ δὲ ὑμέτερος μὲν θυμὸς αὐτῶν,  
 νεμισίξεται  
 ἔξτε μοι μεγάρων,  
 ἀλεγύνετε δὲ ἄλλας δαίτας,  
 ἐόντες ὑμὰ κτήματ',  
 ἀμειβόμενοι  
 κατὰ οἴκους.  
 Εἰ δὲ τὸδε δοκεῖ ὑμῖν  
 ἔμμεναι λωπτερον καὶ ἄμεινον,  
 ὀλέσθαι νήπιον

avant que du moins elle s'ètre mariée  
 à celui des Grecs  
 à qui elle voudra *se marier*. »  
 Et Télémaque sensé  
 dit à celui-ci en réponse à son tour :  
 « Antinoos,  
 d'aucune-*façon*-il-n'est *permis*  
 de renvoyer de ces demeures  
 ne-le-voulant-pas  
*celle* qui a enfanté moi,  
*celle* qui a nourri moi ;  
 et mon père,  
 dans-un-autre-endroit de la terre,  
 il vit, ou il est mort.  
 Et il *serait* fâcheux  
 moi payer des *sommes* considérables  
 à Icarios,  
 si moi-même le voulant  
 Je renverrai (Je renvoie) *ma mère*.  
 Car Je souffrirai des maux  
 de la part de son père,  
 et la divinité *m'en* donnera d'autres,  
 car *ma mère*  
 invoquera-avec-*Imprécation*  
 les Furies odieuses,  
 en sortant de la maison,  
 et indignation sera contre moi  
 de la part des hommes.  
 Ainsi jamais Je ne prononcerai  
 cette parole.  
 Mais si votre cœur de *vous-mêmes*  
 a-de-la-pudeur,  
 sortez à moi du palais,  
 et occupez-vous d'autres festins,  
 mangeant vos biens,  
 alternant (vous recevant tour à tour  
 dans vos maisons.  
 Mais si ceci paraît à vous  
 être préférable et meilleur,  
 de détruire impunément

... le premier... qui... d'...

... d'après... d'...

... d'après... d'...

... d'après... d'...

... d'après... d'...

... d'après... d'...

... d'après... d'...

... d'après... d'...

... d'après... d'...

... d'après... d'...

... d'après... d'...

... d'après... d'...

... d'après... d'...

... d'après... d'...

... d'après... d'...  
... d'après... d'...  
... d'après... d'...  
... d'après... d'...  
... d'après... d'...  
... d'après... d'...  
... d'après... d'...

... d'après... d'...  
... d'après... d'...  
... d'après... d'...  
... d'après... d'...  
... d'après... d'...

11

12

15

πατήρ κέλειται,  
 ἄνει αὐτῇ.  
 κήσει γέ  
 νον πολὺν  
 καιῶν,  
 υσα ἀνά θυμὸν τά,  
 νη δῶκέν οἱ

σομαι  
 ε περικαλλία,  
 νείνας ἐσθλάς,  
 ἔτε,  
 ἴπω ἀκούομεν

κίων  
 ἰ, αἶ ἦσαν πάρος  
 καὶ εὐπλοκαμίδες·  
 ὦ τε, Ἀλκμήνη τε,  
 ἤνη τε εὐστέφανος,  
 ἰν οὔτις ἤδη  
 ματα ὁμοῖα  
 νελοποιή·

ἐρ εὐκ ἐνόησε  
 ἴτο μὲν γέ ἐναΐσιμον·  
 ἔνται γὰρ οὖν  
 ὄν τε βίσιτον καὶ κτή  
 ἤρα, ὄπρα κε κείνη  
 ἤ τεύτον νόον,  
 ἴτινα θεοὶ νῦν  
 ἴθισιν οἱ ἐν στήθε  
 ἴοαῖται μὲν  
 ἴουῃ  
 ἴετα κλέος,  
 ἴτε  
 ἴτο

et à qui son père lui commande de se  
 et qui plait à elle-même. [*marier*,  
 Mais si elle tourmentera (veut tour-  
 encore un temps long [*menter*)  
 les fils des Achéens,  
 pensant dans son cœur à ces choses,  
 que Minerve a données à elle  
 en abondance,

de savoir  
 et des ouvrages très-beaux  
 et des talents excellents,  
 et des ruses, [*appris*] pas encore  
 telles que nous n'apprenons (n'avons  
 quelqu'une des femmes en savoir  
 pas même

quelqu'une des anciennes femmes,  
 de celles qui furent auparavant  
 Achéennes à-la-belle-chevelure,  
 et Tyro, et Alcmène,  
 et Mycène à-la-belle-couronne,  
 desquelles pas une ne savait  
 des conceptions semblables  
 à celles de Pénélope;

eh bien elle n'a pas conçu  
 ceci du moins honnête;  
 car donc les prétendants ont  
 et ton vivre et tes biens  
 tant que telle-là  
 aura cette disposi-  
 que les dieux ma-  
 mettent à elle de  
 Elle se procure  
 pour elle-même  
 une grande  
 mais pour  
 le regret d  
 et nous  
 aupara  
 et à  
 où



πρὶν γ' αὐτὴν γήμασθαι Ἀχαιῶν ᾧ κ' ἐθέλησιν. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤυδα :

« Ἀντίνο', οὕτως ἔστι δόμιον ἀέκουσαν ἀπῶσαι, 130

ἦ μ' ἔτεχ', ἦ μ' ἔθρεψε· πατὴρ δ' ἐμός<sup>1</sup>, ἄλλοθι γαίης,

ζῶει δγ', ἦ τέθνηκε. Κακὸν δέ με πόλλ' ἀποτίνειν

Ἰκαρίῳ, αἶ κ' αὐτὸς ἐκὼν ἀπὸ μητέρα πέμψω<sup>2</sup>.

Ἴκ γὰρ τοῦ πατρὸς<sup>3</sup> κακὰ πείσομαι, ἄλλα δὲ δαίμων

δώσει, ἐπεὶ μήτηρ στυγεράς ἀρήσεται<sup>4</sup> Ἐρινῦς, 135

οἴκου ἀπερχομένη, νέμεσις δέ μοι ἐξ ἀνθρώπων  
ἔσσεται. Ὡς οὐ τοῦτον ἐγὼ ποτε μῦθον ἐνίψω.

Ἵμέτερος δ' εἰ μὲν θυμὸς νεμεσίζεται αὐτῶν<sup>5</sup>,

ἔξιτέ μοι μεγάρων, ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαῖτας<sup>6</sup>,

ὕμὰ κτήματ' ἔδοντες, ἀμειβόμενοι κατὰ οἴκους. 140

Εἰ δ' ὑμῖν δοκέει τόδε λωπότερον καὶ ἄμεινον

ἔμμεναι, ἀνδρὸς ἐνὸς βίοτον νήποινον ὀλέσθαι,

part, avant qu'elle ait épousé celui des Grecs qu'elle voudra choisir. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Antinoos, il ne me convient point d'éloigner malgré elle de cette demeure celle qui m'a enfanté, qui m'a nourri ; mon père vit encore sur une terre étrangère, ou bien il n'est plus ; il me serait dur de payer chèrement Icaros, si de moi-même je lui renvoyais ma mère. Oui, son père me punirait, et un dieu même me ferait sentir d'autres maux ; car ma mère invoquerait les terribles furies en s'éloignant de ce palais ; le blâme des hommes s'attacherait à moi. Non, jamais je ne prononcerai cette parole. Si votre cœur conserve quelque honte, sortez de cette demeure, allez chercher d'autres festins, dévorez vos propres biens, recevez-vous tour à tour dans vos maisons. Mais, s'il vous semble meilleur et plus avantageux de consumer impunément la fortune d'un seul homme, engloutissez-

κρίν γε αὐτὴν γήμασθαι  
 Ἄχαιῶν  
 φ κα ἐθέλησιν. »  
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἤυδα τὸν ἀντίον αὐ·  
 « Ἄντινος,  
 οὐπῶς ἔστι  
 ἀπῶσαι δόμων  
 ἀίκουσαν,  
 ἢ ἔτεκέ με,  
 ἢ ἔθρεψέ με·  
 ἐμὸς δὲ πατήρ,  
 ἄλλοθι γαίης,  
 ὄγε ζῶει, ἢ τέθνηκεν.  
 Κακὸν δὲ  
 μὲ ἀποτίνειν πολλὰ  
 Ἰκαρίῳ,  
 αἰ κε αὐτὸς ἐκὼν  
 ἀποπέμψω μητέρα.  
 Πείσομαι γὰρ κακὰ  
 ἐκ τοῦ πατρός,  
 δαίμων δὲ δώσει ἄλλα,  
 ἐπεὶ μήτηρ  
 ἀρήσεται  
 Ἐρινῦς στυγεράς,  
 ἀπερχομένη οἴκου,  
 νέμεσις δὲ ἔσσειται μοι  
 ἐξ ἀνθρώπων.  
 Ὡς οὐ ποτε ἐγὼ ἐνίψω  
 τοῦτον μῦθον.  
 Εἰ δὲ ὑμέτερος μὲν θυμὸς αὐτῶν,  
 νεμεσίζεται  
 ἔτιτέ μοι μεγάρων,  
 ἀλεγύνετε δὲ ἄλλας δαΐτας,  
 ἔδοντες ὑμὰ κτήματ' ἃ,  
 ἀμειβόμενοι  
 κατὰ οἴκους.  
 Εἰ δὲ τόδε δοκέει ὑμῖν  
 ἔμμεναι λωπτερον καὶ ἄμεινον,  
 ὀλέσθαι νήπιον

avant que du moins elle s'ètre mariée  
 à celui des Grecs  
 à qui elle voudra *se marier.* »

Et Télémaque sensé  
 dit à celui-ci en réponse à son tour :  
 « Antinoos,  
 d'aucune-*façon*-il-n'est *permis*  
 de renvoyer de ces demeures  
 ne-*le*-voulant-pas  
*celle* qui a enfanté moi,  
*celle* qui a nourri moi ;  
 et mon père,  
 dans-un-autre-endroit de la terre,  
 il vit, ou il est mort.  
 Et *il serait* fâcheux  
 moi payer des *sommes* considérables  
 à Icaros,  
 si moi-même *le* voulant  
 Je renverrai (Je renvoie) *ma mère.*  
 Car je souffrirai des maux  
 de la part de son père,  
 et la divinité *m'en* donnera d'autres,  
 car *ma mère*  
 invoquera-avec-*Imprécation*  
 les Furies odieuses,  
 en sortant de la maison,  
 et indignation sera contre moi  
 de la part des hommes.  
 Ainsi jamais Je ne prononcerai  
 cette parole.  
 Mais si votre cœur de *vous-mêmes*  
 a-de-la-pudeur,  
 sortez à moi du palais,  
 et occupez-vous d'autres festins,  
 mangeant vos biens,  
 alternant (vous recevant tour à tour  
 dans vos maisons.  
 Mais si ceci paraît à vous  
 être préférable et meilleur,  
 de détruire impunément

κείρετ'· ἐγὼ δὲ θεοὺς ἐπιθώσομαι αἰὲν ἔοντα,  
 αἷ γέ ποθι Ζεὺς ὀΰσι παλίντιτα ἔργα γενέσθαι·  
 νήπριοι κεν ἔπειτα δόμων ἔντοσθεν ὄλοισθε. »

145

Ἦς φάτο Ἰηλέμαχος· τῷ δ' αἰετὼ εὐρύοπα Ζεὺς  
 ἐψόθεν ἐκ κορυφῆς ὄρεος προέηκε πέτεσθαι.

Ἰὼ δ' ἕως<sup>1</sup> μὲν β' ἐπέτοντο μετὰ πνοιῆς ἀνέμοιο,  
 πλησίω ἀλλήλοισι τιταινομένω πτερύγεσσι·

ἀλλ' ἔτε δὴ μέσσην ἀγορῆν πολύφημον ἰκέσθην,

150

ἐνθ' ἐπιδινηθέντε τιναζάσθην πτερὰ πολλά,

ἔς δ' ἰδέτην πάντων<sup>2</sup> κεφαλάς, ὄσσοντο δ' ὀλεῖρον

ὄρουψαμένω δ' ὀνύχεσσι παρειάς ἀμφί τε δειράς<sup>3</sup>,

δεξιῶ ἤϊζαν<sup>4</sup> διὰ τ' οἰκία καὶ πόλιν αὐτῶν.

Θάμβησαν δ' ὄρνιας, ἐπεὶ ἴδον ὄφθαλμοῖσιν·

155

ᾠρμηναν ὁ ἀνά θυμόν, ἅπερ τελέεσθαι ἔμελλον.

Ἰοῖσι δὲ καὶ μετέειπε γέρον ἦρωσ Ἀλιθέρης

la; j'appellerai les dieux immortels, je prierai Jupiter de payer cette conduite d'un juste retour; et vous pourriez bien un jour périr sans vengeance dans ce palais. »

Ainsi parla Télémaque; pour lui Jupiter, à la voix puissante, fit voler deux aigles du sommet élevé de la montagne. D'abord ils s'abandonnèrent au souffle du vent, l'un à côté de l'autre, les ailes déployées. Mais, lorsqu'ils furent arrivés au milieu de l'assemblée tumultueuse, ils décrivirent des cercles en agitant violemment leurs ailes, et, attachant leurs regards sur les prétendants, ils leur présageaient la mort; de leurs serres ils se déchirèrent la tête et le cou, puis s'envolèrent à droite, traversant les maisons et la ville d'Ithaque. Tous admiraient ces oiseaux, depuis que leurs yeux les avaient aperçus; et ils se demandaient dans leur âme quelles étaient les choses qui allaient s'accomplir. Alors un vieillard, le héros Halithersès, fils

βίωτον ἐνὸς ἀνδρός,  
 κείρετε·  
 ἐγὼ δὲ ἐπιθώσομαι  
 θεοὺς ἐόντας αἰεὶ,  
 αἱ κέ ποθι Ζεὺς δῶψιν  
 ἔργα γενέσθαι παλίντιτα·  
 ἔπειτα ὀλοισθέ κεν  
 νήπιοινοι  
 ἐντοσθεν δόμων. »

Ὡς φάτο Τηλέμαχος·  
 Ζεὺς δὲ εὐρύσπα  
 προέηκε τῷ  
 πέτεσθαι  
 αἰετῷ  
 ὑψόθεν ἐκ κορυφῆς ὄρεος.  
 Τῷ δὲ  
 ἕως μὲν βᾶ ἐπέτοντο  
 μετὰ πνοιῆς ἀνέμοιο,  
 τιταινομένω  
 πτερύγεσσι  
 πλησίω ἀλλήλοισιν·  
 ἀλλὰ ὅτε δὴ ἰκέσθην  
 μέσσην ἀγορῆν  
 πολύφημον,  
 ἐνθα ἐπιδινηθέντε  
 τιναξάσθην πτερὰ  
 πολλά,  
 ἐσιδέτην δὲ κεφαλὰς πάντων,  
 ὄσσοντο δὲ ὄλεθρον·  
 δρυφαμένω δὲ ὀνύχεσσιν  
 ἀμφὶ παρειὰς δειράς τε,  
 ἤϊξαν δεξιῷ  
 διὰ οἰκία τε  
 καὶ πόλιν αὐτῶν.  
 θάμβησαν δὲ ὄρνιθας,  
 ἐπεὶ ἴδον ὀφθαλμοῖσιν·  
 ὠρμηναν δὲ ἀνά θυμόν,  
 ἄπερ ἐμελλον τελέεσθαι.  
 Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε  
 γέρων ἦρω· Ἀλιθέρης

le vivre d'un seul homme,  
 tondez (dévastez, pilliez);  
 mais moi j'invoquerais  
 les dieux qui existent toujours,  
 si un jour Jupiter vient à donner  
 ces actions être punies;  
 ensuite vous pourriez périr  
 sans-vengeance  
 au-dedans de ces demeures. »

Ainsi parla Télémaque;  
 et Jupiter à-la-vaste-voix  
 envoya à lui  
 de manière à voler  
 deux-aigles  
 d'en haut du sommet de la montagne.  
 Et ces-deux aigles  
 tant que donc ils volèrent  
 volèrent avec les souffles du vent,  
 se tendant (faisant effort)  
 avec leurs ailes  
 proches l'un de l'autre;  
 mais lorsque donc ils furent arrivés  
 au milieu de l'assemblée  
 aux-voix-nombreuses,  
 là ayant tourné  
 ils secouèrent leurs ailes  
 fréquemment,  
 et regardèrent les têtes de tous,  
 et présageaient la mort;  
 et s'étant déchirés avec leurs ongles  
 autour de leurs joues et de leurs cous,  
 ils s'élançèrent vers-la-droite  
 en-traversant et les demeures  
 et la ville d'eux.  
 Et ils admirèrent les oiseaux, [yeux;  
 après qu'ils les eurent vus de leur  
 et ils agitèrent dans leur cœur  
 les choses qui devaient s'accomplir.  
 Et parmi eux aussi parla  
 le vieillard héros Halithersès

Μαστοριίδης· ὁ γὰρ οἶος<sup>1</sup> δηλικίην ἐκέκαστο  
 ὄρνιθας γνῶναι, καὶ ἐναΐσιμα μυθήσασθαι·  
 ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι, ὅτι κεν εἴπω·  
 μνηστῆρσιν δὲ μάλιστα πιφασκόμενος τάδε εἴρω·  
 τοῖσιν γὰρ μέγα πῆμα κυλίνδεται. Οὐ γὰρ Ὀδυσσεὺς  
 δὴν ἀπάνευθε φίλων ὦν ἔσσεται, ἀλλὰ που ἤδη  
 ἐγγὺς ἐὼν τοῖςδεσσι φόνον καὶ κῆρα φυτεύει·<sup>2</sup>  
 πάντεσσιν· πολέσιν δὲ καὶ ἄλλοισιν κακὸν ἔσται,  
 οἷ<sup>3</sup> νεμόμεσθ' Ἰθάκην εὐδείελον. Ἄλλὰ πολὺ πρὶν  
 φραζώμεσθ', ὥς κεν καταπαύσομεν<sup>4</sup>. Οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ  
 παυέσθων· καὶ γὰρ σφιν ἄφαρ<sup>5</sup> τόδε λωΐόν ἐστιν.

Οὐ γὰρ ἀπείρητος μαντεύομαι, ἀλλ' εὖ εἰδώς·  
 καὶ γὰρ ἐκείνῳ<sup>6</sup> φημί τελευτηθῆναι ἅπαντα,  
 ὥς οἱ ἐμυθεόμην, ὅτε Ἴλιον εἰσανέβαινον  
 Ἄργεῖοι, μετὰ δέ σφιν ἔβη πολύμητις Ὀδυσσεύς.

de Mastor, prit la parole. Il l'emportait sur tous ceux de son âge dans l'art de connaître les augures et d'annoncer les destins; d'un cœur bienveillant il leur fit entendre ces mots :

« Habitants d'Ithaque, écoutez ce que je vais dire; c'est aux prétendants surtout que je m'adresse. Un grand malheur les menace: Ulysse ne restera plus longtemps éloigné de ses amis, et peut-être déjà près d'ici il leur prépare à tous la vengeance et la mort; beaucoup d'autres encore parmi nous, qui habitons la belle Ithaque, seront frappés avec eux. Avant ce temps, songeons au moyen de les réprimer; mais plutôt que d'eux-mêmes ils se tiennent en repos; car c'est pour eux le parti le plus sage. Je ne suis point un devin sans expérience; la science m'est connue; je dis que tout s'est accompli pour lui comme je le lui avais prédit, lorsque les Argiens s'embarquèrent pour Iliou, et qu'avec eux partit le prudent Ulysse; je lui

Μαστορίδης ·  
 γὰρ οἷος  
 νέκαστο ὀμηλικῆν  
 νῶναι θρῆνθας  
 αἰ μὴθῆσασθαι ἐνάσιμα ·  
 εὐφρονέων σφιν  
 ἔγορήσατο καὶ μετέειπεν ·  
 « Κέκλυτε δὴ νῦν μευ,  
 Ἰθακήσιοι,  
 ὅτι κεν εἶπω ·  
 ἴρω δὲ τὰδε  
 κίραυσχόμενος μάλιστα  
 μνηστῆρσι ·  
 μέγα γὰρ πῆμα  
 κυλίνδεται τοῖσιν.  
 Ὀδυσσεὺς γὰρ οὐκ ἔσσεται δὴν  
 ἀπάνευθε ὧν φίλων,  
 ἀλλὰ που ἤδη ἐὼν ἐγγύς  
 φυτεύει πάντεσσι τοῖςδεσσι  
 θάνατον καὶ κῆρα ·  
 ἔσται δὲ κακὸν  
 καὶ πολέσιν ἄλλοισιν,  
 οἱ νεμόμεσθα Ἰθάκην  
 εὐδαίελον.  
 Ἄλλὰ φραζώμεσθα  
 πολὺ πρὶν,  
 ὡς κε καταπαύσομεν ·  
 οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ  
 παύσεσθων ·  
 καὶ γὰρ ἄφαρ τόδε  
 ἐστὶ λώϊόν σφιν.  
 Μαντεύομαι γὰρ  
 οὐκ ἀπειρήτος,  
 ἀλλὰ εἰδώς εὔ ·  
 καὶ γὰρ φημι ἅπαντα  
 τελετυθῆναι ἐκείνῳ,  
 ὡς ἐμυθεόμην οἱ,  
 ὅτε Ἀργεῖοι  
 εἰς ἀνέβαινον Ἴλιον,  
 Ὀδυσσεὺς δὲ πολύμητις

fils-de-Mastor ;  
 car celui-là seul  
 surpassait ceux-de-son-âge  
 à connaître les oiseaux (augures)  
 et à dire les choses fatales ;  
 lequel étant-bienveillant pour eux  
 harangua et dit :  
 « Écoutez donc maintenant moi,  
 habitants-d'Ithaque,  
 ce que je pourrai dire ;  
 et je dis ces choses  
 les exposant surtout  
 aux prétendants ;  
 car une grande souffrance  
 se roule (se prépare) pour eux.  
 Ulysse en effet ne sera pas longtemps  
 loin de ses amis,  
 mais peut-être déjà étant près d'ici  
 il machine à tous ceux-ci  
 le meurtre et la mort ;  
 et il sera un mal (fléau)  
 aussi à beaucoup d'autres de nous,  
 qui habitons Ithaque  
 que-l'on-aperçoit-de-loin.  
 Mais méditons (délibérons)  
 beaucoup auparavant,  
 afin que nous fassions-cesser ceux-ci  
 et que ceux-ci aussi d'eux-mêmes  
 cessent ;  
 et en effet tout d'abord ceci  
 est plus avantageux à eux-mêmes.  
 Car je prophétise  
 n'étant pas sans-expérience,  
 mais sachant bien ;  
 et en effet je dis toutes choses  
 avoir été accomplies à celui-là,  
 comme je les disais à lui,  
 quand les Argiens  
 montèrent-vers Iliion,  
 et qu'Ulysse très-ingénieux

Φῆν, κακὰ πολλὰ παθόντ', ὀλέσαντ' ἄπο πάντας ἐταίρους,  
 ἄγνωστον πάντεσσιν εἰκοστῷ ἐνιαυτῷ  
 οἶκαδ' ἐλεύσεσθαι. Τάδε δὴ νῦν πάντα τελεῖται. »

175

Τὸν δ' αὖτ' Εὐρύμαχος, Πολύβου παῖς, ἀντίον ἤυδα·

« ὦ γέρον, εἰ δ', ἄγε νῦν μαντεύεο σοῖσι τέκεσσιν·  
 οἶκαδ' ἰών, μή πού τι κακὸν πάσχωσιν ὀπίσσω·  
 ταῦτα δὲ μαντεύεσθαι ἐγὼ σέο πολλὸν ἀμείνων.

180

Ὅρνιθες δέ τε πολλοὶ ὑπ' αὐγὰς ἡλείοιο  
 φοιτῶσ', οὐδέ τε πάντες ἐναίσιμοι· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς  
 ὤλετο τῆλ'. ὦ; καὶ σὺ καταφθίσθαι σὺν ἐκείνῳ  
 ὄφελος! Οὐκ ἂν τόσσα θεοπροπέων ἀγόρευες,  
 οὐδέ κε Τηλέμαχον κεχολωμένον ᾧδ' ἀνείης,  
 σῶ οἴκῳ δῶρον ποτιδῆγμενος, αἶ κε πόρῃσιν.

185

Ἄλλ' ἔκ τοι ἐρέω, τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·  
 αἶ κε νεώτερον ἄνδρα<sup>2</sup>, παλαιὰ τε πολλὰ τε εἰδώς,

annonçai qu'après avoir souffert mille maux, après avoir perdu tous ses compagnons, inconnu de tous, il rentrerait la vingtième année dans sa patrie; et aujourd'hui tout cela s'accomplit. »

Eurymaque, fils de Polybe, lui répondit : « Vieillard, retourne en ta maison annoncer l'avenir à tes enfants, pour qu'ils ne viennent pas à éprouver quelque malheur; je vauz bien mieuz que toi pour expliquer ces présages. Bien des oiseaux volent sous les rayons du soleil; mais tous ne sont pas des augures. Ulysse a péri loin d'ici, et plutôt aux dieux que tu fusses mort avec lui! Tu ne nous aurais pas apporté de telles prophéties, et tu n'aurais point excité contre nous le courroux de Télémaque, dans l'espoir qu'il offrira à ta maison quelque présent. Mais je te le déclare, et cela s'accomplira : Si,

ἔβη μετὰ σφιν.  
 Φῆν,  
 λαθόντα κακὰ πολλά,  
 ἀπολέσαντα πάντας ἑταίρους,  
 ἄγνωστον πάντεσσιν  
 ἐλεύσεσθαι οἴκαδε  
 εἰκοστῷ ἐνιαυτῷ.  
 Πάντα τάδε δὴ  
 τελεῖται νῦν. »  
 Εὐρύμαχος δέ,  
 παῖς Πολύβου,  
 ἤυδα τὸν ἀντίον αὐτε  
 « ὦ γέρον,  
 εἰ δέ,  
 ἄγε μαντεύου νῦν  
 σοῖσι τέκεσσιν,  
 ἴων οἴκαδε,  
 μή που ὀπίσσω  
 πάσχωσί τι κακόν·  
 ἐγὼ δὲ  
 πολλὸν ἀμείνων σέο  
 μαντεύεσθαι ταῦτα.  
 Ὅρνιθες δέ τε πολλοὶ  
 φοιτῶσιν  
 ὑπὸ αὐγᾷ ἡελίοιο,  
 οὐδέ τε πάντες  
 ἐναΐσμοι·  
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς  
 ὤλετο τῆλε.  
 Ὡς καὶ σὺ ὄφελος  
 καταφθίσθαι σὺν ἐκείνῳ!  
 Οὐκ ἂν ἀγόρευες τόσσα  
 θεοπροπέων,  
 οὐδὲ ἀνιείης κε ὧδε  
 Τηλέμαχον κεχολωμένον,  
 ποτιδέγμενος δῶρον σῶ οἴκῳ,  
 αἶ κε πόρρησιν.  
 Ἄλλὰ ἐξέρρω τοι,  
 τὸ δὲ καὶ ἔσται τετελεσμένον·  
 αἶ κε, εἰδῶς

partit avec eux.  
 Je disais *que lui*,  
 ayant souffert des maux nombreux,  
 ayant perdu tous ses compagnons,  
 étant inconnu à tous [patrie  
 devoir revenir (reviendrait) dans sa  
 la vingtième année.  
 Toutes ces choses donc  
 s'accomplissent maintenant. »  
 Et Eurymaque,  
 fils de Polybe,  
 dit à celui-ci en réponse à son tour :  
 « O vieillard,  
 eh bien si *jamais tu as prophétisé*,  
 allons prophétise maintenant  
 à tes enfants,  
 étant allé à ta maison,  
 de peur que par hasard à l'avenir  
 ils ne souffrent quelque mal ;  
 mais moi  
*je suis* beaucoup meilleur que toi  
 pour prophétiser ces choses.  
 Or et des oiseaux nombreux  
 vont-et-viennent  
 sous les rayons du soleil,  
 et tous ne sont pas  
*des oiseaux* de-présage ;  
 au reste Ulysse  
 a péri loin d'*ici*.  
 Combien aussi toi tu devais  
 avoir été anéanti avec celui-là !  
 Tu n'aurais pas dit tant de choses  
 en prédisant,  
 et tu n'exciterais pas ainsi  
 Télémaque irrité,  
 attendant un présent pour ta maison  
 s'il peut *en* donner *quelqu'un*.  
 Mais je *le* déclare à toi,  
 et cela aussi sera accompli :  
 si, sachant



παρράμενος ἐπέεσσιν ἐποτρύνης χαλεπαίνειν,  
αὐτῷ μὲν οἱ πρῶτον ἀνιηρέστερον ἔσται·

190

πρῆξαι δ' ἔμπης οὔτι δυνήσεται εἵνεκα τῶνδε·  
σοὶ δέ, γέρον, θωγὴν ἐπιθήσομεν, ἣν κ' ἐνὶ Ουμῶ  
τίνων ἀσχάλλης· χαλεπὸν δέ τοι ἔσσεται ἄλγος.

Τηλεμάχῳ δ' ἐν πᾶσιν ἐγὼν ὑποθήσομαι αὐτός·

μητέρ' ἔην ἐς πατρός· ἀνωγέτω ἀπονέεσθαι·

195

οἱ δὲ γάμον ἄ τεύξουσι, καὶ ἀρτυνέουσιν ἔεδνα  
πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε φίλης ἐπὶ παιδὸς ἔπεσθαι.

Οὐ γὰρ πρὶν παύσεσθαι ὄτομαι υἷας Ἀχαιῶν

μνηστύος ἀργαλέης, ἐπεὶ οὔτινα δείδιμεν ἔμπης,

οὔτ' οὔν Τηλέμαχον, μάλα περ πολύμυθον ἑόντα,

200

οὔτε θεοπροπίης ἔμπαζόμεθ', ἦν σύ, γεραϊέ,

μυθεῖαι ἀκράαντον, ἀπεχθάνεαι δ' ἔτι μᾶλλον.

Χρήματα δ' αὔτε κακῶς βεβρώσεται, οὐδὲ ποτ' ἴσα

instruit en vieilles ruses, tu égares ce jeune homme par tes paroles, et irrites sa colère, d'abord il n'en sera lui-même que plus à plaindre; car tes prédictions ne l'aideront point à accomplir ses desseins; et pour toi, vieillard, nous t'infligerons un châtement que tu subiras en gémissant dans ton cœur; la douleur s'appesantira sur toi. Voici ce que je conseille avant tout à Télémaque: qu'il ordonne à sa mère de retourner dans la maison paternelle; ses parents conclueront son mariage, et lui prépareront une riche dot digne d'une fille chérie. Jusqu'alors, je ne pense pas que les fils des Grecs renoncent à une importune poursuite; nous ne craignons personne, pas même Télémaque, bien qu'il soit un beau discoureur. Nous n'avons nul souci de tes vaines prédictions, vieillard, et nous t'en détestons encore davantage. Oui, ces biens continueront à être indignement dévorés, et tous les droits méconnus, tant qu'elle amusera les Grecs en différant

παλαῖά τε πολλὰί τε,  
 ἐποτρύνῃς χαλεπαίνειν  
 ἄνδρα νεώτερον  
 παρφάμενος ἐπέεσσι,  
 πρῶτον μὲν ἔσται ἀνηρέστερον  
 οἷ αὐτῶ·  
 οὐ δυνήσεται δὲ πρῆξαι τι ἔμπης  
 εἴνεκα τῶνδε·  
 σοὶ δέ, γέρον,  
 ἐπιθήσομεν θνήν,  
 ἦν τίνων  
 ἀσφάλλης καὶ ἐνὶ θυμῶ·  
 ἄλγος δὲ χαλεπὸν ἔσσεταί τοι.  
 Ἐγὼν δὲ αὐτὸς ἐν πᾶσιν  
 ὑποθήσομαι Τηλεμάχῳ·  
 ἀνωγέτω ἔην μητέρα  
 ἀπονέεσθαι ἐς πατρός·  
 οἱ δὲ τεύξουσιν γάμον,  
 καὶ ἀρτυνέουσιν ἑδῶνα  
 μάλα πολλὰ,  
 ὅσσα ἔοικεν  
 ἐπεσθαι ἐπὶ παιδὸς φίλης.  
 Οὐ γὰρ ὄλομαι υἱὰς Ἀχαιῶν  
 παύσεσθαι πρὶν  
 μνηστύος ἀργαλῆς,  
 ἐπεὶ δεῖδιμεν οὔτινα  
 ἔμπης,  
 οὔτε οὖν Τηλέμαχον,  
 ἔόντα περ  
 μάλα πολύμυθον,  
 οὔτε ἐμπαζόμεθα  
 θεοπροπίης,  
 ἦν σύ, γεραῖέ,  
 μυθεῖαι ἀκράαντον,  
 ἀπεχθάνεαι δὲ ἔτι μᾶλλον.  
 Χρήματὰ δὲ  
 βεβρώσεται αὐτε  
 κακῶς,  
 οὐδέ ποτε ἴσα  
 ἔσσεσσι.

ODYSSEË, II.

des choses et anciennes et nombreu-  
 tu animes à s'irriter [see,  
 un homme plus jeune ( Télémaque )  
 en l'égarant par les paroles,  
 d'abord cela sera plus pernicieux  
 pour lui-même ;  
 car il ne pourra faire rien absolument  
 à cause de ces *prédications* ;  
 et à toi, vieillard,  
 nous t'imposerons une peine,  
 laquelle payant (subissant) ;  
 tu t'affligeras dans ton cœur  
 et une souffrance pénible sera à toi.  
 Et moi-même au milieu de tous  
 je donnerai-conseil à Télémaque ;  
 qu'il ordonne sa mère  
 s'en aller dans la maison de son père ;  
 et ceux-ci lui feront un hymen  
 et lui prépareront une dot  
 très-considérable,  
 aussi grande qu'il convient  
 une dot suivre une fille chérie.  
 Car Je ne crois pas les fils des Grecs  
 devoir cesser auparavant  
 une poursuite fâcheuse,  
 puisque nous ne craignons personne  
 absolument,  
 ni donc non plus Télémaque,  
 quoique étant  
 tout à fait grand-parleur,  
 ni nous ne prenons-souci  
 de la prophétie,  
 que toi, vieillard,  
 tu dis étant sans-effet,  
 et tu es haï de nous encore davantage.  
 Et ses biens  
 seront mangés de nouveau  
 misérablement,  
 et jamais des choses justes (le droit)  
 ne seront (ne sera reconnu),

7

ἔσσεται<sup>1</sup>, ὄρρα κεν ἦγε διατρίβησιν Ἄχαιοὺς  
 ὄν γάμον<sup>2</sup>, ἡμεῖς δ' αὖ ποτιδέγμενοι ἤματα πάντα, 205  
 εἶνεκα τῆς ἀρετῆς ἐριδαίνομεν<sup>3</sup>, οὐδὲ μετ' ἄλλας  
 ἐρχόμεθ', ἃς ἐπεικῆς ὀπιούμεν ἐστὶν ἐκάστω. »

Γὼν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΰδα·  
 « Εὐρύμαχ' ἠρὲ καὶ ἄλλοι, ὅσοι μνηστῆρες ἀγαυοί,  
 ταῦτα μὲν οὐχ ὑμέας ἔτι λίσσομαι, οὐδ' ἀγορεύω· 210  
 ἤδη γὰρ τὰ ἴσασι θεοὶ καὶ πάντες Ἄχαιοί·  
 ἀλλ' ἄγε μοι ὅτε νῆα θοὴν καὶ εἵκοσ' ἐταίρους,  
 οἳ κέ μοι ἔνθα καὶ ἔνθα διαπρήσσωσι κέλευθον.  
 Εἴμι γὰρ<sup>4</sup> ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,  
 νόστον πευσόμενος πατρὸς δὴν οἴχομένοιο· 215  
 ἦν τίς μοι εἴπησι βροτῶν, ἣ ὄσσαν ἀκούσω  
 ἐκ Διός, ἣτε μάλιστα φέρεي κλέος ἀνθρώποισιν.  
 Εἰ μὲν κεν πατρὸς βίοτον καὶ νόστον ἀκούσω,  
 ἦ τ' ἄν, τρυχόμενός περ, ἔτι τλαίην ἐνιαυτόν·  
 εἰ δέ κε τεθνηῶτος ἀκούσω, μηδ' ἔτ' ἐόντος, 220

son mariage ; passant chaque jour dans l'attente, nous nous disputons le succès, et nous ne recherchons point les autres femmes qu'il conviendrait à chacun de nous de prendre pour épouses. »

Le sage Télémaque répliqua : « Eurymaque et vous tous, prétendants superbes, je ne vous supplie pas davantage, je ne vous dis plus rien ; les dieux et le peuple des Achéens savent tout maintenant. Mais du moins donnez-moi un vaisseau rapide avec vingt compagnons, pour me conduire de tous côtés sur la mer. J'irai à Sparte et dans la sablonneuse Pylos m'informer du retour de mon père absent depuis tant d'années, soit qu'un mortel me parle de lui, soit que j'entende un de ces bruits émanés de Jupiter qui répandent le mieux la renommée parmi les hommes. Si j'apprends que mon père vit, qu'il va revenir, malgré mes soucis, j'attendrai encore une année ; si j'entends dire qu'il a péri, qu'il n'existe plus, je reviendrai au plus tôt

ὄφρα κεν ἤγε  
 διατρίβησιν Ἀχαιοῦς  
 θν γάμον,  
 ἡμεῖς δὲ αὖ ποτιδέγμενοι  
 πάντα ἡματα,  
 ἐριδαίνομεν εἵνεκα τῆς ἀρετῆς,  
 οὐδὲ ἐρχόμεθα  
 μετὰ ἄλλας,  
 ἔς ἐστὶν ἐπιεικὲς ἐκάστω  
 ὀπιυέμεν. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἠύδα τὸν αὖ ἀντίον·  
 « Εὐρύμαχε ἠδὲ καὶ ἄλλοι,  
 ᾧσι μνηστῆρες ἀγαυοί,  
 οὐ λίσσομαι μὲν ἔτι ὑμέας  
 ταῦτα,  
 οὐδὲ ἀγορεύω·  
 ἦδη γὰρ θεοὶ καὶ πάντες Ἀχαιοὶ  
 ἴσασι τά·  
 ἀλλὰ ἄγε δότε μοι  
 νῆα θεοῖν  
 καὶ εἵκοσιν ἑταίρους,  
 οἳ κε διαπρήσσωσι· κέλευθόν μοι  
 ἔνθα καὶ ἔνθα.  
 Εἶμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε  
 καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,  
 πεισόμενος νόστον  
 πατρὸς οἰχομένοιο δῆν·  
 ἦν τις βροτῶν  
 εἶπρσί μοι,  
 ἢ ἀκούσω ὅσσαν  
 ἐκ Διός,  
 ἣτε φέρει μάλιστα  
 κλέος ἀνθρώποισιν.  
 Εἰ μὲν κεν ἀκούσω  
 βίον καὶ νόστον πατρὸς,  
 ἦ τε τλαίην ἂν ἔτι ἐνιαυτόν,  
 τρυχόμενός περ·  
 εἰ δὲ κε ἀκούσω τεθνηῶτος,  
 μηδὲ ἔοντος ἔτι,

tant que celle-ci (Pénélope)  
 différera les Grecs  
 quant à son mariage,  
 et nous de notre côté attendant  
 tous les jours,  
 nous disputons pour la prééminence,  
 et nous n'allons pas  
 à-la-recherche d'autres femmes,  
 qu'il est convenable à chacun  
 d'épouser. »

Et Télémaque sensé  
 dit à lui à son tour en réponse :  
 « Eurymaque et aussi vous autres,  
 vous tous qui êtes prétendants super-  
 je ne supplie plus vous [bes,  
 de ces choses,  
 ni je ne harangue plus ;  
 car déjà les dieux et tous les Achéens  
 savent ces choses ;  
 mais voyons donnez-moi  
 un vaisseau rapide  
 et vingt compagnons,  
 qui accomplissent la route à moi  
 ici et là.  
 Car j'irai et à Sparte  
 et à Pylos sablonneuse,  
 devant m'informer du retour  
 de mon père parti depuis longtemps ;  
 pour voir si quelqu'un des mortels  
 dira quelque chose à moi,  
 ou si j'entendrais un bruit  
 venant de Jupiter,  
 bruit qui apporte le mieux  
 la renommée aux hommes.  
 Si je viens à entendre (apprendre)  
 la vie et le retour de mon père,  
 assurément j'endurerais encore un  
 quoique étant tourmenté ; [an,  
 mais si j'entends dire lui mort,  
 et n'existant plus,

νοστήσας δὴ ἔπειτα φίλην ἐς πατρίδα γαίαν  
 σῆμά τέ οἱ χεύσω, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερεῖζω  
 πολλὰ μάλ', ὅσσα ἔοικε, καὶ ἀνέρι μητέρα δώσω. »

Ἦτοι δγ' ὡς εἰπὼν κατ' ἄρ' ἔζετο· τοῖσι δ' ἀνέστη  
 Μέντωρ<sup>1</sup>, ὃς ῥ' Ὀδυσσεὺς ἀμύμονος ἦεν ἑταῖρος, 225  
 καὶ οἱ ἰὼν ἐν νηυσὶν ἐπέτρεπεν οἶκον ἅπαντα,  
 πείθεσθαι τε γέροντι, καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσειν<sup>2</sup>.  
 ὃ σφιν εὐφρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Κέκλυτε δὴ νῦν μευ, Ἰθακήσιοι, ὅτι κεν εἴπω.

Μήτηρ ἔτι πρόφρων<sup>3</sup>, ἀγανὸς καὶ ἥπιος ἔστω 230  
 σκηπτοῦχος βασιλεύς, μηδὲ φρεσὶν αἴσιμα εἰδῶς,  
 ἀλλ' αἰεὶ χαλεπὸς τ' εἴη, καὶ αἴσυλα βέζοι<sup>4</sup>.

ὡς οὕτως μέμνηται Ὀδυσσεὺς θείοιο

λαῶν, οἷσιν ἀνασσα, πατὴρ δ' ὡς ἥπιος ἦεν.

Ἄλλ' ἦτοι μνηστῆρας ἀγήνορας οὔτι μεγαίρω<sup>5</sup> 235  
 ἔρδειν ἔργα βίαια κακοβράβησι νόοιο·

dans ma chère patrie, je lui élèverai un tombeau, je célébrerai de pompeuses funérailles dignes de lui, et je donnerai ma mère à un époux. »

Ayant ainsi parlé, il s'assit. Alors se leva Mentor, compagnon du vaillant Ulysse; en montant sur ses vaisseaux, le héros avait confié au vieillard le soin de toute sa maison, pour qu'il s'y fût obéir et qu'il gardât tout d'une main ferme; d'un cœur bienveillant il prononça ces paroles :

« Habitants d'Ithaque, écoutez ce que je vais dire. Que désormais nul des rois qui portent le sceptre ne soit bon, clément, doux et ami de la justice; mais qu'ils soient toujours sévères et qu'ils pratiquent l'iniquité, puisque personne ne se souvient d'Ulysse au milieu de ce peuple sur lequel il régnait en bon père. Je ne m'oppose point à ce que les prétendants superbes, dans l'aveuglement de leur esprit, s'aban-

υσστήσα; δὴ ἔπειτα  
 ἐς φίλην γαίαν πατρίδα,  
 χεύσω τέ ο'  
 οἶμα  
 καὶ ἐπὶ κτερεῖξω κτέρεα  
 μάλα πολλὰ,  
 ὅσσα ἔοικε,  
 καὶ δώσω μητέρα ἀνέρι. »  
 Ἥτοι ὄγε εἰπὼν ὧ;  
 καθέζετο ἄρα ·  
 τοῖσι δὲ ἀνέστη Μέντωρ,  
 ὃς ῥα ἦεν ἑταῖρος;  
 ἀμύμονος Ὀδυσῆος,  
 καὶ ἰὼν ἐν νηυσὶν  
 ἐπέτρεπέν οἱ ἄκντα οἶκον,  
 πείθεσθαι τε γέροντι,  
 καὶ φυλάσσειν  
 πάντα ἔμπεδα ·  
 ὃ εὐφρονέων σφιν  
 ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν ·  
 « Κέλυτε δὴ νῦν μὲν,  
 Ἰθακήσαιοι,  
 ὅττι κεν εἶπω ·  
 μὴ ἔστω ἔτι τις βασιλεὺς  
 σκηπτουχοῦς  
 πρόφρων,  
 ἀγανὸς καὶ ἥπιος,  
 μηδὲ εἰδὼς φρεσὶν αἰσιμα,  
 ἀλλὰ εἴη τε αἰεὶ χαλεπὸς,  
 καὶ βέζοι αἰσυλα ·  
 ὧς οὔτις  
 λαῶν  
 μέμνηται θεοιοῦ Ὀδυσῆος,  
 οἷσιν ἄνασσειν,  
 ἧς δὲ  
 ὧς πατὴρ ἥπιος.  
 Ἀλλὰ ἦτοι οὔτε μεγαίρω  
 μνηστῆρας ἀγήνορας  
 ἔρδειν ἔργα βίαια  
 κακοῦραφίητι νόσο· »

étant revenu donc ensuite  
 dans *ma* chère terre patrie,  
 et j'entasserai (éleverai) à lui  
 un tombeau [obsèques  
 et sur *ce tombeau* je célébrerai des  
 très-grandes,  
*aussi grandes* qu'il convient,  
 et je donnerai *ma* mère à un époux. »

Or celui-ci ayant dit ainsi  
 s'assit donc.  
 Et parmi eux se leva Mentor,  
 qui donc était compagnon (ami)  
 de l'irréprochable Ulysse,  
 et en s'en allant sur des vaisseaux  
*Ulysse* confia à lui toute *sa* maison,  
*de sorte que* et *elle* obéir au vieillard,  
 et *le vieillard* garder  
 toutes choses stables;  
 lequel étant-bienveillant pour eux  
 harangua et dit :

« Écoutez donc maintenant moi,  
 habitants-d'Ithaque,  
 ce que Je pourrai dire;  
 qu'il n'y ait plus quelque roi  
 portant-le-sceptre  
 qui soit bienveillant,  
 élément et doux, [justes,  
 ni sachant dans *son* cœur des choses  
 mais qu'un roi et soit toujours dur  
 et fasse des choses injustes;  
 tellement aucun  
 des peuples (citoyens)  
 ne se souvient du divin Ulysse,  
 des citoyens auxquels il commandait  
 et pour lesquels il était  
 comme un père doux. [fuse) pas  
 Eh bien assurément Je n'envie (ne re-  
 les prétendants superbes  
 faire des actions violentes [prit;  
 par les desseins-criminels de leur es-

σῶας γὰρ παρθέμενοι κεφαλὰς<sup>1</sup> κατέδουσι βιαίως  
οἶκον Ὀδυσσεύος, τὸν δ' οὐκέτι φασὶ νέεσθαι

Νῦν δ' ἄλλω δήμῳ νεμεσίζομαι, οἷον<sup>2</sup> ἅπαντες  
ἦσθ' ἄνεω, ἀτὰρ οὔτι καθαπτόμενοι ἐπέεσσι  
παύρους μνηστῆρας κατερύκετε, πολλοὶ ἐόντες. »

240

Ἴὸν δ' Εὐηνορίδης Λειώκριτος ἀντίον ἤυδα·  
« Μεντορ ἀταρτηρέ, φρένας ἤλεέ, ποῖον ξειπες,  
ἡμέας δτρύνων καταπαυέμεν<sup>3</sup>! Ἄργαλέον δέ  
ἀνδράσι καὶ πλεόνεσσι μαχήσασθαι περὶ δαιτί<sup>4</sup>.

245

Εἴπερ γάρ κ' Ὀδυσσεύς Ἰθακήσιος αὐτὸς ἐπελθὼν  
δαινουμένους κατὰ δῶμα ἐὼν μνηστῆρας ἀγαυοὺς

ἔξελάσαι μεγάροιο μενοινήσει' ἐνὶ θυμῷ,  
οὔ κέν οἱ κεχάροιτο γυνή<sup>5</sup>, μάλα περ χατέουσα,  
ἐλθόντ', ἀλλὰ κεν αὐτοῦ ἀεικέα πότμον ἐπίσποι<sup>6</sup>,

250

εἰ πλεόνεσσιν ἔποιτο<sup>7</sup>. Σὺ δ' οὐ κατὰ μοῖραν ξειπες.

donnent à la violence; ils exposent leur tête en dévorant par la force la maison d'Ulysse, qu'ils prétendent ne plus devoir revenir. Mais je m'indigne contre le reste du peuple, contre vous tous qui demeurez assis en silence, et qui, nombreux comme vous l'êtes, ne réprimez pas par vos reproches une poignée de prétendants. »

Le fils d'Événor, Léocrite, lui répondit : « Insolent Mentor, esprit insensé, comment oses-tu par tes paroles exciter le peuple à nous réprimer? Il serait difficile même à des guerriers plus nombreux de lutter contre nous à l'heure du festin. Si le roi d'Ithaque, Ulysse lui-même, revenait ici, et qu'il voulût chasser du palais les nobles prétendants, tandis qu'ils prennent leur repas dans sa maison, sa femme, qui désire tant le revoir, ne se réjouirait point de son retour; mais ici même il trouverait une mort terrible, eût-il à sa suite de nombreux soldats. Tes paroles n'étaient point justes. Pour vous, citoyens,

παρθέμενοι γὰρ σφᾶς κεφαλὰς  
κατέδουσι βιαίως  
οἶκον Ὀδυσσῆος,  
ρασί δὲ τὸν  
οὐκέτι νέεσθαι.  
Νῦν δὲ νευσεῖζομαι  
ἄλλω δῆμῳ,  
οἶον ἅπαντες  
ἦσθε ἄνεω,  
ἀτὰρ οὐτι κατερύκετε  
καθαπτόμενοι ἐπέεσσι  
μνηστῆρας παύρους,  
εἶόντες πολλοί. »

Δειώκριτος δὲ  
Εὐηνοριίδης  
ἤυδα τὸν ἀντίον·  
« Μέντορ ἀταρτηρέ,  
ἤλεε φρένας,  
ποῖον εἶπες,  
ὄτρυνων καταπαυέμεν ἡμέας !  
Ἄργαλέον δὲ  
καὶ ἀνδράσι πλεόνεσσι  
μαχήσασθαι  
περὶ δαιτί.  
Εἶπερ γὰρ Ὀδυσσεὺς Ἰθακῆσιος  
ἐπελθὼν αὐτὸς  
μενοινήσειέ κε ἐνὶ θυμῷ  
ἐξελάσσει μεγάρωιο  
μνηστῆρας ἀγαυοὺς  
δαινυμένους κατὰ εἶον ὄωμα,  
γυνή,  
χατέουσά περ μάλα,  
οὐ κεγάροτό κέ  
οἱ ἐλθόντι·  
ἀλλὰ ἐπίσποι κεν αὐτοῦ  
πότμον ἀεικέα,  
εἰ ἐποίητο  
πλεόνεσσι.  
Σὺ δὲ οὐκ εἶπες  
κατὰ μοῖρον.

car exposant leurs têtes  
ils dévorent violemment  
la maison d'Ulysse,  
et ils disent celui-ci  
ne plus *devoir* revenir.  
Mais maintenant je m'irrite  
contre le reste du peuple,  
de quelle manière tous  
vous êtes assis en-silence,  
mais ne réprimez pas  
en *les* touchant de *vos* paroles  
des prétendants en-petit-nombre,  
*vous* qui êtes nombreux. »

Et Léocrite  
fils-d'Événor  
dit à celui-ci en réponse :  
« Mentor violent,  
insensé quant à l'esprit,  
quelle parole as-tu dite,  
en excitant *eux* à faire-cesser nous !  
• Car *il serait* difficile  
même à des hommes plus nombreux  
de combattre *contre nous*  
au milieu du festin.  
Car si Ulysse d'Ithaque  
étant survenu lui-même  
méditait dans *son* cœur  
de chasser du palais  
les prétendants illustres  
festinant dans sa demeure,  
*sa* femme (Pénélope),  
quoique *le* désirant fort,  
ne se réjouirait pas  
de lui étant revenu (de son retour) ;  
mais il suivrait (subtrait) là  
un destin (trépas) honteux,  
si (quand) *même* il suivrait (aurait)  
des *gens* plus nombreux. [avec lui]  
Et toi tu n'as pas parlé  
selon la convenance.



Ἄλλ' ἄγε, λαοὶ μὲν σκιδνάσθ' ἐπι ἔργα ἕκαστος·  
τούτῳ δ' ὀτρυνέει Μέντωρ ὄδῳ ἢ δ' Ἀλιθέρης·  
οἷτε οἱ ἐξ ἄρχῆς πατρώιοι εἰσιν ἑταῖροι.

Ἄλλ', εἴτω, καὶ δηθὰ καθήμενος, ἀγγελιάων  
πεύσεται εἰν Ἰθάκῃ, τελέει δ' ὄδῳ οὔποτε ταύτην. »

255

ᾧ ἄρ' ἐφώνησεν, λῦσεν δ' ἀγορὴν αἰψηρὴν<sup>1</sup>.  
Οἱ μὲν ἄρ' ἐσκιδνάσαντο ἐὰ πρὸς δώμαθ' ἕκαστος·  
μνηστῆρες δ' ἐς δώματ' ἴσαν θεοῦ Ὀδυσῆος.

Τηλέμαχος δ' ἀπάνευθε κιῶν ἐπὶ θῖνα θαλάσσης,  
χεῖρας νιψάμενος πολιτῆς ἄλός, εὔχετ' Ἀθήνῃ·

260

« Κλυθὶ μοι, ὄχιζός θεὸς ἤλυθες<sup>2</sup> ἡμέτερον δῶ,  
καὶ μ' ἐν νηϊ κέλευσας ἐπ' ἠεροειδέα πόντον,  
νόστον πευσόμενον πατρὸς δὴν οἰχομένοιο,  
ἔργεσθαι! Τὰ δὲ πάντα διατρίβουσιν Ἀχαιοί,

265

retournez chacun à vos travaux; quant à celui-ci, Mentor et Halithersès, ces vieux compagnons de son père, prépareront tout pour son départ. Mais je crois qu'il se tiendra tranquille longtemps encore, qu'il apprendra des nouvelles à Ithaque, et que jamais il n'accomplira ce voyage. »

Il dit, et rompit aussitôt l'assemblée. Les habitants s'en retournèrent chacun dans sa maison; les prétendants se rendirent au palais du divin Ulysse.

Télémaque, s'éloignant d'eux, vint sur le rivage de la mer; il mouilla ses mains dans l'onde blanchissante, et adressa ces prières à la déesse :

« Entends-moi, dieu qui vins hier dans notre demeure, et qui m'ordonnas de m'embarquer sur la mer obscure, pour m'informer du retour de mon père, absent depuis tant d'années! Les Achéens

Ἄλλὰ ἄγε, λαοὶ μὲν  
 σκιδνάσθε  
 ἐπὶ ἔργα ἕκαστος·  
 Μέντωρ δὲ  
 ὄτρυνεῖ ὁδὸν  
 τούτῳ  
 ἤδὲ Ἀλιθέρης,  
 οἵτε εἰσὶν οἱ ἐξ ἀρχῆς  
 ἑταῖροι πατρῷοι.  
 Ἄλλὰ, ὅτω,  
 καὶ καθήμενος  
 δηθὰ,  
 πεύσεται ἀγγελιάων  
 εἰν Ἴθάκῃ,  
 οὔποτε δὲ τελεῖταιύτην ὁδόν. »

Ἐφώνησεν ἄρα ὡς,  
 λῦσε δὲ ἀγορὴν  
 αἰψήρην.  
 Οἱ μὲν ἄρα ἐσκιδνάοντο  
 πρὸς ἑὰ δώματα ἕκαστος·  
 μνηστῆρες δὲ ἴσων  
 εἰς δώματα θεῖου Ὀδυσῆος.

Τηλέμαχος δὲ  
 κίων ἀπένευθε  
 ἐπὶ θίνα θαλάσσης,  
 νυψάμενος χεῖρας·  
 ἄλως πολιτῆς,  
 εὐχετο Ἀθήνη·  
 « Κλυθὶ μοι,  
 ὁ θεὸς  
 ἤλυθεσ χθιζὸς  
 ἡμέτερον δῶ,  
 καὶ κλειυσάσ με  
 ἔρχεσθαι ἐν νηὶ  
 ἐπὶ πόντον ἠεροειδέα,  
 πευσόμενον νόστον  
 πατρὸς οἰχομένοιο δῆν!  
 Ἄχαιοὶ δὲ  
 διατρίβουσι  
 τὰ πάντα,

Mais voyons, peuples (citoyens),  
 dispersez-vous  
 pour aller à vos travaux chacun ;  
 mais Mentor  
 hâtera (préparera) le voyage  
 à celui-ci (à Télémaque)  
 et aussi Halithersès,  
 eux qui sont pour lui dès l'origine  
 compagnons paternels.  
 Mais, je pense,  
 même restant-assis (tranquille)  
 long-temps,  
 il apprendra des nouvelles  
 dans Ithaque,  
 et jamais n'accomplira ce voyage. »

Il parla donc ainsi ;  
 et il rompit l'assemblée  
 prompte (promptement).  
 Ceux-là donc se dispersèrent  
 vers sa maison chacun ;  
 et les prétendants allèrent  
 aux demeures du divin Ulysse.

Et Télémaque  
 ayant été à l'écart  
 vers le rivage de la mer,  
 ayant lavé ses mains  
 avec de l'eau salée blanche,  
 priait Minerve :  
 « Écoute-moi,  
 toi qui étant dieu  
 es venu hier  
 dans notre maison,  
 et as ordonné moi  
 aller sur un vaisseau  
 sur la mer vaste-comme-l'air,  
 devant m'informer du retour  
 de mon père parti depuis longtemps !  
 Mais les Achéens  
 traînent-en-longueur (empêchent)  
 toutes ces choses,

μνηστῆρες δὲ μάλιστα, κακῶς ὑπερηνόροντες. »

Ὡς ἔφατ' εὐχόμενος· σχεδόνθεν δέ οἱ ἦλθεν Ἀθήνη,  
Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ αὐδῆν,  
καὶ μιν φωνήσασ' ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τηλέμαχ', οὐδ' ὄπιθεν κακὸς ἔσσειαι οὐδ' ἀνοήμων, 270  
εἰ δὴ τοι σοῦ πατρὸς ἐνέσταχται μένος ἧῦ,

οἷος ἐκεῖνος ἔην τελέσαι ἔργον τε ἔπος τε·  
οὗ τοι ἔπειθ' ἄλιη ὁδὸς ἔσσεται, οὐδ' ἀτέλεστος·

εἰ δ' οὐ κείνου γ' ἔσσι γόνος καὶ Πηνελοπέιης,  
οὐ σέγ' ἔπειτα ἔολπα τελευτήσῃν ἀ μενοιῶς. 275

Παῦροι γάρ τοι παῖδες ὁμοῖοι πατρὶ πέλονται·  
οἱ πλέονες κακίους, παῦροι δέ τε πατρὸς ἀρείους<sup>2</sup>.

Ἄλλ' ἐπεὶ οὐδ' ὄπιθεν κακὸς ἔσσειαι οὐδ' ἀνοήμων,  
οὐδέ σε πάγχυ γε μῆτις Ὀδυσσεύος προλέλοιπεν,  
ἔλπωρή τοι ἔπειτα τελευτήσῃσι τάδε ἔργα. 280

Τῶ νῦν μνηστῆρων μὲν ἔα βουλήν τε νόον τε

retardent mes projets, et surtout les prétendants, si pleins d'une insolente audace. »

Il suppliait en ces mots : Minerve parut près de lui ; elle avait pris les traits et la voix de Mentor, et elle lui adressa ces paroles ailées :

« Télémaque, tu ne manqueras à l'avenir ni de courage ni de prudence, si tu as reçu en toi la mâle valeur de ton père, qui savait si bien agir et parler ; non, ce voyage ne sera pas vain et sans résultat mais si tu n'es pas le fils d'Ulysse et de Pénélope, je n'espère point que tu viennes à bout d'accomplir tes desseins. Il n'est guère d'enfants qui ressemblent à leur père, presque toujours ils sont pires, rarement ils sont meilleurs. Mais puisque tu ne manqueras à l'avenir ni de courage ni de prudence, puisque la sagesse d'Ulysse ne t'a point complètement abandonné, il faut espérer que tu mèneras à bien ton entreprise. Laisse-là les résolutions et les projets de ces pré-

μάλιστα δὲ μνηστῆρες,  
 ὑπερηνορέοντες κακῶς. »  
 Ἔφατο ὧς εὐχόμενος·  
 Ἀθήνη δὲ ἤλθεν οἱ σχεδόθεν,  
 εἰδομένη Μέντορι  
 ἡμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ αὐδὴν,  
 καὶ φωνήσασα  
 προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Τηλέμαχε,  
 ἴσσεαι ὄπιθεν  
 οὐδὲ κακῶς οὐδὲ ἀνοήμων,  
 εἰ δὴ ἤθ' ἔμνος σοῦ πατρός  
 ἐνέστακταί τοι,  
 οἷος ἐκεῖνος ἔην  
 τελέσαι ἔργον τε  
 ἔπος τε·  
 ἔπειτα ὁδὸς  
 οὐκ ἔσσεταί τοι ἀλίη  
 οὐδὲ ἀτέλεστος·  
 εἰ δὲ οὐκ ἔσσι γόνος  
 κείνου γε καὶ Πηνελόπειης,  
 οὐκ ἔοπα σέγ' ἔπειτα  
 τελευτήσῃν  
 ἂ μνοιναῖς.  
 Παῦροι γάρ τοι παῖδες  
 πέλονται ὁμοῖοι πατρί·  
 οἱ πλείονες  
 κακίους,  
 παῦροι δὲ τε  
 ἀρείους πατρός.  
 Ἄλλὰ ἐπεὶ ἴσσεαι ὄπιθεν  
 οὐδὲ κακῶς οὐδὲ ἀνοήμων,  
 οὐδὲ μητις Ὀδυσσεύς  
 προέλοιπέ σε  
 πάγχυ γε,  
 ἔλπωρή τοι ἔπειτα  
 τελευτήσῃ ταῦδε ἔργα.  
 Τῷ νῦν ἔα μὲν  
 βουλήν τε νόον τε  
 υνηστήρων ἀφραδέων,

et principalement les prétendants,  
 étant-superbes méchamment. »

Il parla ainsi en priant ;  
 et Minerve vint à lui auprès,  
 ressemblant à Men'or  
 et par le corps, et aussi par la voix  
 et en parlant  
 elle adressa à lui des paroles ailées  
 « Télémaque,  
 tu ne seras plus tard (à l'avenir)  
 ni lâche ni imprudent,  
 si donc le brave cœur de ton père  
 a été versé-dans toi,  
 tel que celui-là était  
 pour accomplir et une action  
 et une parole ;  
 en conséquence ce voyage  
 ne sera pas pour toi vain  
 ni non-accomplé ;  
 mais si tu n'es pas le rejeton  
 de celui-là du moins et de Pénélope,  
 je n'espère pas toi du moins ensuite  
 devoir accomplir *les choses*  
 que tu médites.  
 Car assurément peu de fils  
 sont semblables à *leur* père ;  
 les plus nombreux (la plupart)  
 sont pires,  
 et peu aussi  
 sont meilleurs que *leur* père.  
 Mais puisque tu ne seras à l'avenir  
 ni lâche ni imprudent,  
 et que la prudence d'Ulysse  
 n'a pas abandonné toi  
 tout à fait du moins,  
 il y a espérance pour toi ensuite  
 toi devoir accomplir ces actions.  
 C'est pourquoi maintenant laisse-là  
 et la résolution et l'intention  
 des prétendants insensés,

ἀφραδέων, ἐπεὶ οὔτι νοήμονες, οὐδὲ δικαιοί,  
 οὐδέ τι ἴσασιν θάνατον καὶ κῆρα μέλαιναν,  
 ὃς ἄν σφι σχεδόν ἐστιν, ἐπ' ἡματι πάντας δλέσθαι<sup>1</sup>.  
 Σοὶ δ' ὁδὸς οὐκέτι δηρὸν ἀπέσσεται, ἦν σὺ μενοιναῖς. 285  
 Ἰοῖος γάρ τοι ἐταῖρος ἐγὼ πατρῴϊός εἰμι,  
 ὃς τοι νῆα θοὴν στελέω, καὶ ἅμ' ἔψομαι αὐτός.  
 Ἄλλὰ σὺ μὲν πρὸς δώματ' ἰὼν μνηστῆρσιν δμῖλει,  
 δπλισσόν τ' ἦῖα, καὶ ἄγγεσιν ἄρσον ἅπαντα,  
 οἶνον ἐν ἀμφορεῦσι, καὶ ἄλφιτα, μυελὸν ἀνδρῶν, 290  
 δέρμασιν ἐν πυκινόισιν<sup>2</sup>. ἐγὼ δ' ἀνά δῆμον ἐταίρους  
 αἰψ' ἐθελοντῆρας ξυλλέξομαι. Εἰσὶ δὲ νῆες  
 πολλαὶ ἐν ἀμφιάλῳ Ἰθάκῃ, νέαι ἠδὲ παλαιαὶ  
 τάων μὲν τοι ἐγὼν ἐπιόψομαι, ἥτις ἀρίστη,  
 ὦκα δ' ἐφοπλίσαντες ἐνήσομεν εὐρέϊ πόντῳ. » 295  
 Ὡς φάτ' Ἀθηναίη, κόρυη Διός· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν  
 Τηλέμαχος παρέμιμνεν, ἐπεὶ θεοῦ ἔκλυεν αὐδὴν.

tendants insensés, qui n'ont ni raison ni justice; ils ne voient pas la mort et le sombre destin, qui sont déjà près d'eux pour les détruire tous en un seul jour. Le voyage que tu médites ne sera pas longtemps différé. Moi, qui étais si véritablement l'ami de ton père, je te préparerai un vaisseau rapide, et je partirai moi-même avec toi. Retourne donc au palais, mêle-toi aux prétendants, apprête des vivres, et renferme-les dans des vases, le vin dans des amphores, la farine, cette moëlle des hommes, dans des outres épaisses; moi, je rassemblerai parmi le peuple des compagnons disposés à te suivre. Il ne manque pas de vaisseaux dans Ithaque baignée par les flots, anciens ou nouveaux; j'examinerai celui qui me paraîtra le meilleur, nous l'équiperons aussitôt, et nous te lancerons sur la vaste mer. »

Ainsi parla Minerve, fille de Jupiter; Télémaque ne tarda pas longtemps, après qu'il eut entendu la voix de la déesse. Il se rendit au

ἔπει οὔτι νοήμονες  
 οὐδὲ δίκαιοι,  
 οὐδέ τι ἴσασι  
 θάνατον καὶ μέλαιναν κῆρα,  
 ἔς ᾧ ἔστι σφι σχεδόν,  
 πάντας ὀλέσθαι  
 ἐπὶ ἡματι.  
 Ὅδε δέ, ἦν σὺ μενοινᾷ,  
 οὐκέτι ἀπέσσεταί σοι  
 δηρόν.  
 Ἐγὼ γάρ εἰμί τοι  
 τοῖος ἑταῖρος πατρώϊος,  
 ὃς στελέω τοι  
 νῆα θοήν,  
 καὶ ἄμα  
 ἔψουμαι αὐτόθις.  
 Ἄλλα σὺ μὲν ἰὼν πρὸς δώματα  
 ὁμίλει μνηστῆρσιν,  
 ὀπλισσόν τε ἦτα,  
 καὶ ἄρσον ἅπαντα ἄγγεσιν,  
 οἶνον ἐν ἀμφοροεῦσι,  
 καὶ ἄλφιστα,  
 μυελὸν ἀνδρῶν,  
 ἐν δέρμασι πυκινοῖσιν·  
 ἐγὼ δὲ συλλέξομαι αἰψά  
 ἀνὰ δῆμον  
 ἑταίρους ἐθελοντῆρας.  
 Πολλοὶ δὲ νῆες  
 εἰσὶν ἐν Ἰθάκῃ ἀμφιάλω,  
 νέαι ἠδὲ παλαιαί·  
 τῶν μὲν ἐγὼν ἐπιόψομαί τοι,  
 ἧτις ἀρίστη,  
 ἐφοπλίσσαντες δὲ ὦκα  
 ἐνήσομεν εὐρεῖ πόντῳ. »  
 Ὡς φάτο Ἀθηναίη,  
 κόρη Διός·  
 οὐδὲ ἄρα Τηλέμαχος  
 κερήμεμνεν ἔτι δῆν,  
 ἔπει ἐκλυεν  
 αἰδέην θεοῦ.

puisqu'ils ne sont en rien prudents  
 ni justes ;  
 et en rien ils ne savent  
 la mort et le noir destin ,  
 qui donc est à eux près ,  
 de manière que tous périr  
 en un jour .

Mais ce voyage , que tu médites ,  
 ne sera plus éloigné à toi  
 pendant longtemps .

Car Je suis pour toi  
 un tel hôte paternel ,  
 qui préparerai à toi  
 un vaisseau rapide ,  
 et en même temps  
 te suivrai moi-même .

Mais toi étant allé vers le palais  
 mêle-toi aux prétendants ,  
 et prépare des provisions  
 et arrange-les toutes dans des vases ,  
 du vin dans des amphores ,  
 et des farines ,  
 la moelle des hommes ,  
 dans des peaux (outres) serrées ;  
 et moi Je rassemblerai sur-le-champ  
 parmi le peuple  
 des compagnons volontaires .

Or de nombreux vaisseaux [mer,  
 sont dans Ithaque entourée-par-la-  
 neufs et vieux ;  
 desquels j'examinerai pour toi  
 celui qui est le meilleur ,  
 et l'ayant équipé promptement  
 nous le lancerons-sur la vaste mer . »

Ainsi parla Athéné ,  
 fille de Jupiter ;  
 ni donc Télémaque  
 n'attendit encore longtemps ,  
 après qu'il eut entendu  
 la voix de la déesse .

Βῆ δ' ἵμεναι πρὸς ὄωμα, φίλον τετιμημένος ἦτορ·  
εὔρε δ' ἄρα μνηστῆρας ἀγήνορας ἐν μεγάροισιν,  
αἴγας ἀνειμένους, σιάλους θ' εὔοντας ἐν αὐλῇ.

300

Ἄντινοος δ' ἰθὺς γελάσας κίε Τηλεμάχοιο,  
ἐν τ' ἄρα οἱ φῦ χειρί, ἔπος τ' ἔφατ', ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

« Τηλέμαχ' ὑφαγόρη, μένος ἄσχετε, μήτι τοι ἄλλο  
ἐν στήθεσσι κακὸν μελέτω ἔργον τε ἔπος τε,  
ἀλλὰ μοι<sup>1</sup> ἐσθιέμεν καὶ πινέμεν, ὡς τὸ πάρος περ.

305

Ταῦτα δέ τοι μάλα πάντα τελευτήσουσιν Ἀχαιοί<sup>2</sup>,  
νῆα καὶ ἐξαιτίους ἐρέτας, ἵνα θᾶσσον ἴκηαι  
ἐς Πύλον ἠγαθέην μετ' ἀγαυοῦ πατρὸς ἀκουήν<sup>3</sup>. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·

« Ἄντινο', οὐπῶς ἔστιν ὑπερφιάλοισι μεθ' ὑμῖν  
δαίνυσθαί τ' ἀκέοντα, καὶ εὐφραίνεσθαι ἔκηλον.

310

<sup>1</sup> Ἡ οὐχ ἄλις, ὡς τὸ πάροιθεν ἐκεῖρετε πολλὰ καὶ ἐσθλὰ

palais, le cœur rongé de chagrins; il y trouva les prétendants superbes qui écorchaient des chèvres et rôtissaient des porcs dans la cour. Antinoos vint en riant au-devant de Télémaque, lui prit la main, et lui dit :

« Télémaque, langue hautaine, cœur indomptable, ne médite plus dans ton sein ni projet funeste ni parole méchante, mais viens manger et boire avec nous comme auparavant. Les Achéens te donneront tout ce que tu veux, un vaisseau et des rameurs choisis, afin que tu arrives promptement dans la divine Pylos, pour t'informer de ton illustre père. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Antinoos, il ne me convient plus de manger silencieusement auprès de vous, hommes insolents, ni de me réjouir en paix. N'est-ce pas assez que vous ayez dévoré jusqu'à pré-

Βῆ δὲ  
 ἵμεναι πρὸς δῶμα.  
 τετιημένος φίλον ἦτορ·  
 εὔρε δὲ ἄρα ἐν μεγάροισι  
 μνηστῆρας ἀγήνορας,  
 ἀνιμένους ἀ΄γας,  
 εὔοντάς τε ἐν αὐλῇ  
 σιάλους.  
 Ἀντίνοος δὲ γελάσας  
 χίεν ἰθὺς Τηλεμάχοιο·  
 ἔμφυ τε ἄρα χειρὶ οἱ  
 ἔφατό τε ἔπος  
 ἐξονόμαζέ τε·  
 « Τηλέμαχε ὑπαγόρη,  
 ἀσχετε  
 μένος,  
 μήτι ἄλλο ἔργον τε ἔπος τε κακὸν  
 μελέτω τοι  
 ἐν στήθεσιν,  
 ἀλλὰ μοι ἐσθιέμεν  
 καὶ πινέμεν,  
 ὡς τὸ κάρος περ.  
 Ἄχαιοι δὲ  
 τελευτήσουσί τοι μάλα  
 πάντα ταῦτα,  
 νῆα καὶ ἑρέτας ἐξαίτους,  
 ἵνα ἔκηαι θᾶσσον  
 ἐς Πύλον ἠγαθέην  
 μετὰ ἀκουὴν  
 πατρὸς ἀγαθοῦ. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἤύδα τὸν αὖ ἀντίον·  
 « Ἀντίνοε,  
 οὐπὼς ἐστὶ  
 δαίνυσθαί τε ἀκέοντα  
 μετὰ ὑμῖν ὑπερφιάλοισι,  
 καὶ εὐφραίνεσθαι ἔκηλον.  
 Ἥ οὐχ ἄλις,  
 ὡς τὸ πάροιθεν  
 ἐκείρετε

Et il se-mit-en-marche  
 pour aller vers le palais,  
 tourmenté dans son cœur ;  
 et il trouva donc dans le palais  
 les prétendants superbes,  
 dépouillant des chèvres,  
 et faisant-griller dans la cour  
 des porcs-gras.  
 Et Antinoos ayant ri  
 alla droit à Télémaque ;  
 et il s'attacha donc à la main à lui  
 et dit une parole  
 et l'appela-par-son-nom :

« Télémaque au-langage-hautain,  
 qui-ne-sais-te-maitriser  
 quant au cœur, [mauvaise  
 qu'aucune autre et action et parole  
 ne soit-à-soin à toi  
 dans ta poitrine,  
 mais songe moi à manger  
 et à boire,  
 comme précédemment.  
 Et les Achéens  
 accompliront à toi tout à fait  
 toutes ces choses,  
 un vaisseau et des rameurs choisis,  
 afin que tu ailles plus vite  
 dans Pylos très-divine [velles,  
 pour-chercher l'audition (des nou-  
 de ton père illustre. »

Et Télémaque sensé  
 dit à lui à son tour en réponse :  
 « Antinoos,  
 en-nulle-façon il n'est possible  
 moi et festiner ne-le-voulant-pas  
 au milieu de vous arrogants,  
 et me réjouir tranquille.  
 Ou bien n'est-ce pas assez  
 que précédemment  
 vous tondiez (avez dévoré)



κτῆματ' ἐμά, μνηστῆρες, ἐγὼ δ' ἔτι νήπιος ἦα;  
 Νῦν δ' ὄτε δὴ μέγας εἰμί, καὶ ἄλλων μῦθον ἀκούων  
 πυνθάνομαι<sup>1</sup>, καὶ δὴ μοι ἀέξεται ἔνδοθι θυμός,  
 315  
 πειρήσω, ὥς κ' ὑμεῖς κακὰς ἐπὶ κῆρας ἰήλω,  
 ἢ Πύλονδ' ἔλθω, ἢ αὐτοῦ τῶδ' ἐνὶ δήμῳ.

Εἶμι μὲν, οὐδ' ἀλίη δὸς ἔσσεται, ἦν ἀγορεύω,  
 ἔμπορος<sup>2</sup>. οὐ γὰρ νηὸς ἐπὶ βολός<sup>3</sup> οὐδ' ἔρετάνων  
 γίγνομαι. ὥς νῦν που ὑμῖν ἐείσατο κέρδιον εἶναι. »  
 320

Ἦ ῥα, καὶ ἐκ χειρὸς χεῖρα σπάσατ' Ἀντινόοιο  
 ρεῖα· μνηστῆρες δὲ δόμον κατὰ δαῖτα πένοντο.  
 Οἱ δ' ἐπελώθειον καὶ ἐκερτόμεον ἐπέεσσιν.  
 ὣδε δὲ τις εἶπεσκε νέων ὑπερηγορόντων·

« Ἦ μάλα Τηλέμαχος φόνον ἡμῖν μερμηρίζει·  
 325  
 ἢ τινὰς ἐκ Πύλου ἄξει ἀμύντορας ἡμαθόεντος,  
 ἢ ὄγε καὶ Σπάρτηθεν, ἐπεὶ νῦν περ ἴεται αἰνῶς,

sent mes riches et vastes domaines, tandis que j'étais encore un enfant? Maintenant que je suis grand, que les paroles des autres m'ont instruit, et que mon cœur s'est développé dans ma poitrine, je m'efforcerai d'attirer sur vous un destin terrible, soit que j'aille à Pylos, soit que je reste ici au milieu du peuple. Je partirai, le voyage que j'annonce ne sera pas vain, je partirai sur un vaisseau étranger; car je ne possède ni vaisseau ni rameurs, puisque vous pensez que cela vaut mieux ainsi. »

Il dit, et retira aussitôt sa main de celle d'Antinoos; les prétendants préparaient leur festin dans le palais. Ils se raillaient de lui et lui adressaient des paroles piquantes; l'un de ces jeunes insolents disait:

« Sans doute, Télémaque médite notre mort; il ramènera des auxiliaires de la sablonneuse Pylos, ou bien encore de Sparte; car il en

ἐμὰ κτήματα  
 πολλὰ καὶ ἐσθλά,  
 μνηστῆρες,  
 ἔγω δὲ ἤτι νήπιος;  
 Νῦν δὲ δὴ  
 ὄτε εἰμι μέγας,  
 καὶ πυνθάνομαι  
 ἀκούων μῦθον ἄλλων,  
 καὶ δὴ θυμὸς ἀέξεταί μοι  
 ἐνδοθι,  
 κειρήσω  
 ὡς ἐπιήλω κε ὕμμι  
 κῆρας κακᾶς,  
 ἢ ἐ ἐλθῶν Πύλοιοι,  
 ἢ αὐτοῦ ἐνὶ τῷδε δήμῳ.  
 Εἶμι μὲν,  
 οὐδὲ ἔσσειται ἀλήϊ  
 ὁδός, ἦν ἀγορεύω,  
 ἔμπορος·  
 οὐ γὰρ γίγνομαι ἐπήβολος·  
 νῆσ' οὐδὲ ἑρετᾶων·  
 ὡς νῦ που εἰσατο ὕμμι  
 εἶναι κέρδιον. »

Ἦ ἦρ,  
 καὶ σπάσατο βῆτα χεῖρα  
 ἐκ χειρὸς Ἀντινόοιο·  
 μνηστῆρες δὲ  
 πένοντο δαῖτα κατὰ δόμον  
 Οἱ δὲ ἐπελώθειον  
 καὶ ἐκερτόμεον ἐπέεσσι·  
 τίς δὲ  
 νέων ὑπερηνορέοντων  
 εἶπεσκεν ὧδε·

« Ἦ μάλα Τηλέμαχος  
 μερμηρίζει ἡμῖν φόνον·  
 ἢ ἀξεί τινὰς ἀμύντορας  
 ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος,  
 ἢ ὄγε  
 καὶ Σπάρτηθεν,  
 ἐπεὶ νῦ περ ἵεται αἰνώς,

Odyssee, II.

mes possessions  
 nombreuses et bonnes,  
 prétendants,  
 et moi j'étais encore enfant ?  
 Mais maintenant donc  
 que je suis grand,  
 et que j'apprends votre conduite  
 en entendant le discours d'autres  
 et que donc le cœur grandit à moi  
 au dedans de moi,  
 je tâcherai  
 que je lance (de lancer) sur vous  
 un destin funeste,  
 ou ayant été à Pylos,  
 ou ici au milieu de ce peuple.  
 Je partirai,  
 et il ne sera pas vain  
 le voyage que je dis,  
 passager (sur un vaisseau d'autrui);  
 car je ne deviens pas obtenant  
 un vaisseau ni des rameurs;  
 ainsi sans doute il a paru à vous  
 être plus avantageux. »

Il dit donc,  
 et il tira facilement (aussitôt) sa main  
 de la main d'Antinoos;  
 et les prétendants  
 préparaient un festin dans la maison.  
 Et ceux-ci plaisantaient  
 et raillaient en paroles;  
 et quelqu'un  
 de ces jeunes-hommes arrogants  
 disait ainsi :

« Oui certes Télémaque  
 médite à nous la mort;  
 ou il amènera quelques auxiliaires  
 de Pylos sablonneuse,  
 ou il en amènera  
 même de Sparte,  
 puisqu'il le désire grandement,

8

ἤε και εἰς Ἐφύρην ἐθέλει, πίειραν ἄρουραν,  
 ἔλθεῖν, ὄφρ' ἔνθεν θυμοφθόρια φάρμακ' ἐνείκη,  
 ἐν δὲ βάλῃ κρητῆρι, καὶ ἡμέας πάντας δλέσση. » 330

Ἄλλος δ' αὖτ' εἶπεσκε νέων ἰπερηνορέοντων·  
 « Τίς δ' οἷδ', εἴ κε καὶ αὐτὸς ἰὼν κοίλης ἐπὶ νηὸς  
 τῆλε φίλων ἀπόληται ἀλώμενος, ὥσπερ Ὀδυσσεύς;  
 Οὕτω κεν καὶ μᾶλλον ὀφέλλειεν πόνον<sup>1</sup> ἄμμι·  
 κτήματα γάρ κεν πάντα δασαίμεθα, οἰκία δ' αὖτε 335  
 τούτου μητέρι δοῖμεν ἔχειν, ἠδ' ὅστις ὀπυῖοι<sup>2</sup>. »

Ὡς φάν· ὁ δ' ὑφόροφον θάλαμον<sup>3</sup> κατεβήσατο πατρός,  
 εὐρύν, ὄβι νητὸς χρυσὸς καὶ χαλκὸς ἔκειτο,  
 ἐσθῆς τ' ἐν γηλοῖσιν, ἄλις τ' εὐῶδες ἔλαιον<sup>4</sup>.  
 ἐν δὲ πίθοι οἶνοιο παλαιοῦ ἠδουπότοιο 340  
 ἔστασαν, ἄκρητον θεῖον ποτὸς ἐντὸς ἔχοντες,  
 ἐξείης ποτὶ τοῖχον ἀρηρότες, εἶποτ' Ὀδυσσεύς

a un bien vif désir; peut-être aussi veut-il aller chercher dans les champs fertiles d'Éphyre des poisons mortels qu'il jettera dans un cratère, pour nous faire tous périr. »

Un autre de ces jeunes insolents disait à son tour : « Qui sait si, parti sur un navire recourbé, il ne périra pas lui-même aussi, loin de ses amis, errant comme Ulysse? Mais il ne ferait ainsi qu'ajouter à nos peines; il nous faudra!t partager tous ses biens, et donner ce palais à sa mère et à celui qui l'épouserait. »

Ils disaient; pour lui, il descendit dans le haut et vaste cellier de son père, où étaient entassés l'or et l'airain, avec des habits dans des coffres et une grande quantité d'huiles parfumées; là se trouvaient des tonneaux d'un vin vieux et généreux, renfermant un breuvage pur et divin, et rangés en ordre le long des murs; ils attendaient

ἢ καὶ ἐθέλει  
 ἔλθειν εἰς Ἐφυρην,  
 ἄρουραν πείραν,  
 ὄφρα ἐνεῖχη ἔνθεν  
 φάρμακα  
 θυμοφθόρα,  
 ἐμβάλη δὲ κρητῆρι,  
 καὶ ὀλέσση ἡμέας πάντας. »

Ἄλλος δὲ  
 νέων ὑπερνηορέοντων  
 εἶπεσκεν αὐτε·  
 « Τίς δὲ οἶδεν,  
 εἰ κε ἰῶν καὶ αὐτὸς  
 ἐπὶ νηὸς κοίλης  
 ἀποληται τῆλε φίλων,  
 ἀλώμενος, ὥσπερ Ὀδυσσεύς;  
 Οὕτω ὀφέλλειε κεν ἄμμι  
 πόνον καὶ μᾶλλον·  
 δασαίμεθά κε γὰρ  
 πάντα κτήματα,  
 δοῖμεν δὲ αὐτε  
 μητέρι τούτου  
 ἢ δὲ ὄστις ὀπιυίο:  
 οἰκία ἔχειν. »

Φάν ὤς·

ὁ δὲ κατεβήσατο  
 θάλαμον ὑψόροφον πατρός,  
 εὐρύν,  
 ὅθι ἔκειτο χρυσὸς νητὸς  
 καὶ χαλκός,  
 ἐσθῆς τε ἐν χηλοῖσιν,  
 ἐλαιόν τε εὐώδες ἄλις·  
 ἐν δὲ  
 κίθοι οἴνοιο παλαιοῦ  
 ἡδυπότοιο  
 ἕστασαν,  
 ἔχοντες ἐντὸς  
 ποτὸν ἀκρητον θεῖον,  
 ἀκρητότερος ἔξειης ποτὶ τοῖχον,  
 εἴποτε Ὀδυσσεύς

ou bien encore il veut  
 aller dans Éphyre,  
 terre grasse (fertile),  
 afin qu'il apporte de là  
 des poisons [hommes-  
 qui-détruisent-le-cœur (la vie) des  
 et les jette dans un cratère,  
 et fasse-périr nous tous. »

Et un autre  
 de ces jeunes hommes arrogants  
 disait à son tour :  
 « Mais qui sait,  
 si étant parti aussi lui-même  
 sur un vaisseau creux  
 il ne périra pas loin de ses amis,  
 errant, comme Ulysse ?  
 Ainsi il augmenterait à nous  
 le travail encore davantage :  
 car nous nous partagerions  
 tous ses biens,  
 et nous donnerions d'un autre côté  
 à la mère de lui  
 et à celui qui l'épouserait  
 la maison pour l'avoir. »

Ils parlèrent ainsi ;  
 mais lui descendit  
 dans la salle au-toit-élevé de son père,  
 salle vaste,  
 où était placé de l'or entassé  
 et de l'airain,  
 et des habits dans des coffres,  
 et de l'huile parfumée en abondance  
 et dans cette salle  
 des tonneaux de vin vieux  
 doux-à-boire  
 se tenaient (étaient rangés),  
 ayant au-dedans d'eux  
 une boisson pure divine,  
 rangés par ordre contre le mur,  
 si un jour (dans le cas où) Ulysse

οἶκαδε νοστήσειε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας.

Κληῖσται δ' ἔπεσαν σανίδες, πυκινῶς ἀραρυῖαι,

δικλίδες· ἐν δὲ γυνὴ ταμὴν νύκτας τε καὶ ἡμέρας

345

ἔσχ' <sup>1</sup>, ἣ πάντ' ἐφύλασσε νόου πολυῖδρείησιν,

Εὐρύκλει', Ὡπος θυγάτηρ Πεισηνορίδαο.

Τὴν τότε Ἰηλέμαχος προσέφη, θάλαμόνδε καλέσσας·

« Μαῖ', ἄγε δὴ μοι οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἄφυσσον

ἡδύν, ὅτις μετὰ τὸν λαρῶτατος, ὃν σὺ φυλάσσεις,

350

κεῖνον οἰομένη <sup>2</sup> τὸν κάμμορον, εἶποθεν ἔλθοι

διογενῆς Ὀδυσσεύς, θάνατον καὶ κῆρας ἀλύξας.

Δώδεκα δ' ἐμπλησον, καὶ πώμασιν ἄρσον ἅπαντας.

Ἐν δέ μοι ἀλφίτα χεῦον εὐβραφέεσσι δοροῖσιν·

εἴκοσι δ' ἔστω μέτρα μυληφάτου ἀλφίτου ἀκτῆς.

355

Αὕτη δ' οἶη ἴσθι. Ἴὰ δ' ἀθρόα πάντα <sup>3</sup> τετύχθω·

ἐσπέριος <sup>4</sup> γὰρ ἐγὼν αἰρήσομαι, ὅπποτε κεν δὴ

Ulysse, s'il venait un jour à rentrer dans sa patrie, après de longues souffrances. Une porte solide, et à deux battants, fermait le cellier; une intendante y demeurait nuit et jour, et veillait sur tout d'un esprit attentif; c'était Euryclée, fille d'Ops le fils de Pisénor. Télémaque l'appela dans le cellier et lui dit :

« Nourrice, puise-moi dans des amphores un vin généreux, le plus doux après celui que tu gardes en attendant cet infortuné, le noble Ulysse, si jamais il revenait ici après avoir échappé à la mort et à la destinée. Remplis en douze, et ferme-les toutes avec des couvercles. Verse de la farine dans des outres bien cousues; qu'il y ait vingt mesures de cette farine que la meule a broyée. Garde ceci pour toi seule; et que tout soit prêt à la fois; ce soir je l'emporterai, lorsque

νοστήσειεν οἰκάδε,  
 καὶ μογήσας  
 ἄλγεα πολλὰ.  
 Σανίδες δὲ κληῖσται  
 δι:κλίδες  
 ἀραρυῖται πυκινῶς  
 ἔπεσαν·  
 ἢ οὐδ' ἔσχε νύκτας τε καὶ ἡμᾶρ  
 γυνὴ ταμίη,  
 ἣ ἐφύλασσε πάντα  
 πολυιδρείησι νόου,  
 Εὐρύκλεια, θυγάτηρ Ἴωπος  
 Παισηνοριδάο.  
 Τὴν τότε Τηλέμαχος  
 προσέφη,  
 καλέσσας θάλαμόνδε·  
 « Μαῖα,  
 ἄγε δὴ ἄευσσον μοι  
 ἐν ἀμφιφορεῦσιν  
 οἶνον ἡδύν, [là,  
 ὅτις λαρωτάτος μετὰ τόν,  
 ὃν σύ φυλάσσεις,  
 οἴομένη κείνον  
 γόν κάμμορον,  
 εἶποθεν ἔλθοι  
 Ὀδυσσεύς διογενής,  
 ἐλύξας θάνατον καὶ κῆρας.  
 Ἐμπλησον δὲ δῶδεκα,  
 καὶ ἄρσον ἅπαντας  
 πώμασιν.  
 Χεῖον δὲ μοι ἀλσιτα  
 ἐν δοροῖσιν εὐδράζεσσιν·  
 εἴκοσι δὲ μέτρα ἔστω  
 ἑκτῆς ἀλφίτου  
 μληφάτου.  
 Ἴσθι δὲ αὐτῆ οἴη.  
 Τὰ δὲ πάντα  
 τετύχθω ἀθρόα·  
 ἐγὼν γὰρ αἰρήσομαι ἐσπέριος  
 ὅσποτέ κεν δὴ μήτηρ

reviendrait à la maison,  
 aussi ayant supporté  
 des souffrances nombreuses.  
 Et des portes fermées-à-clé  
 à-double-clé (à deux battants)  
 adaptées d'une manière-serrée (solli-  
 étaient-là; [dement  
 et en dedans était et nuit et jour  
 une femme gardienne,  
 qui gardait tout  
 par la grande-prudence de son esprit.  
 Euryclée, fille d'Ops  
 fils-de-Pisénor.  
 A laquelle alors Télémaque  
 adressa-la-parole,  
 l'ayant appelée dans la salle :  
 « Nourrice,  
 allons puise-moi donc  
 dans des amphores  
 un vin doux, [là,  
 celui qui est le plus doux après celui-  
 que tu gardes,  
 attendant celui-là (Ulysse)  
 le malheureux,  
 si de quelque part venait  
 Ulysse né-de-Jupiter (noble),  
 ayant évité la mort et le destin.  
 Et remplis en douze,  
 et ajuste-les toutes  
 avec des bouchons.  
 Et verse-moi des farines  
 dans des outres bien cousues;  
 et que vingt mesures soient  
 de la farine du froment  
 broyé-par-la-meule.  
 Et sache-le toi-même seule.  
 Et que toutes choses  
 soient préparées réunies (ensemble)  
 car je les prendrai le-soir,  
 lorsque donc ma mère

μήτηρ εἰς ὑπερῶν ἀναβῆναι, κοίτου τε μέδεται.

Ἔϊμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,  
νόστον πευσόμενος πατρὸς φίλου, ἣν που ἀκούσω. » 360

Ὡς φάτο· κώκυσεν δὲ φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια,  
καὶ ῥ' ὀλοφυρομένη ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Ἴτιπε δέ τοι, φίλε τέκνον<sup>1</sup>, ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα  
ἔπλετο; πῆ δ' ἐθέλεις ἰέναι πολλήν<sup>2</sup> ἐπὶ γαῖαν,  
μοῦνος<sup>3</sup> ἐὼν ἀγαπητός; Ὁ δ' ὤλετο τηλόθι πάτρης 365  
ἰογενῆς Ὀδυσσεὺς ἀλλογνώτω ἐνὶ δήμῳ.

Οἱ δέ τοι αὐτίκ' ἰόντι<sup>4</sup> κακὰ φράσσονται ὀπίσσω,  
ὥς κε δόλῳ φθίης· τάδε δ' αὐτοὶ πάντα δάσσονται.

Ἄλλὰ μὲν' αὖθ' ἐπὶ σοῖσι καθήμενος, οὐδέ τί σε χερῶν  
πόντον ἐπ' ἀτρύγετον κακὰ πάσχειν, οὐδ' ἀλάλησθαι. » 370

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠύδα·  
« Θάρσει, μαῖ', ἐπεὶ οὗτοι ἄνευ θεοῦ ἤδε γε βουλή.  
Ἄλλ' ὄμοσον μὴ μητρὶ φίλῃ τάδε μυθήσασθαι,

ma mère sera montée dans son appartement et voudra se livrer au sommeil. Je vais à Sparte et dans la sablonneuse Pylos m'informer du retour de mon père, si je puis en apprendre quelque nouvelle. »

Il dit; sa nourrice Euryclée poussa un cri de douleur, et, en gémissant, elle lui adressa ces paroles ailées :

« Pourquoi, mon cher enfant, une telle pensée est-elle venue en ton esprit? Où veux-tu courir sur la vaste terre, toi fils unique et bien-aimé? Le noble Ulysse est mort loin de sa patrie, chez un peuple étranger. Aussitôt que tu seras parti, ces hommes prépareront derrière toi des embûches pour te faire périr, puis ils se partageront toutes ces richesses. Demeure ici tranquille au milieu de tes biens; tu n'as pas besoin d'aller souffrir et errer sur la mer inféconde. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Courage, nourrice; ce dessein ne m'est point venu sans la volonté d'un dieu. Mais jure-moi que tu ne rediras point ceci à ma mère, avant que le onzième ou le dou-

ἀιαεῆ εἰ, ὑπερῶα,  
 μέδηταί τε κοιτου.  
 Εἶμι γὰρ ἐς Σπάρτην τε  
 καὶ ἐς Πύλον ἡμαθόεντα,  
 πεισόμενος νόστον  
 πατρὸς φίλου,  
 ἣν ἀκούσω  
 του. »

Φάτο ὧς·  
 φίλη δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια  
 κώκυσε,  
 καὶ ῥα ὀλοφυρομένη  
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·

« Τίπτε δέ, φίλε τέκνον,  
 τοῦτο νόημα ἐπλετό τοι  
 ἐνὶ φρεσὶ;  
 πῆ δὲ ἐθέλεις; ἴεναι  
 ἐπὶ γαίαν πολλήν,  
 ἔων μούνος ἀγαπητός;  
 Ὅ δὲ Ὀδυσσεύς; διογενῆς  
 ὤλετο τηλόθι πάτρης  
 ἐνὶ δήμῳ ἀλλογνώτῳ.  
 Οἱ δὲ

φράσσονται ὀπίσσω κακὰ  
 τοι αὐτίκα ἴοντι,  
 ὧς κε φθίης δόλῳ·  
 αὐτοὶ δὲ δάσσονται  
 πάντα τάδε.  
 Ἀλλὰ μένε αὖθε καθήμενος  
 ἐπὶ σοῖσιν,  
 οὐδὲ χρῆ τί σε  
 πάσχειν κακὰ, οὐδὲ ἀλαῆσθαι  
 ἐπὶ πόντον ἀτρύγετον. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ηὔδα τὴν αὖ ἀντίον·

« Θάρσει, μαῖα,  
 ἐπεὶ ἦδε γε βουλή  
 οὔτο. ἀνευ θεοῦ.  
 Ἀλλὰ δημοσον μὴ μυθήσασθαι τὰδε  
 μητρὶ φίλῃ,

sera montée aux appartements-supé-  
 et songera au sonmeil. [rieurs,  
 Car j'irai et à Sparte  
 et à Pylqs sablonneuse,  
 devant m'informer du retour  
 de mon père chéri,  
 si Je puis apprendre *des nouvelles*  
 quelque part. »

Il parla ainsi;  
 et la chère nourrice Euryclée  
 se lamenta,  
 et donc gémissant  
 elle lui adressa des paroles ailées!

« Mais pourquoi, cher enfant,  
 cette pensée a-t-elle été à toi  
 dans ton esprit?  
 et par où veux-tu aller  
 sur la terre immense,  
 étant *fil*s unique chéri?  
 Mais Ulysse né-de-Jupiter (noble)  
 a péri loin de sa patrie  
 chez un peuple Inconnu (étranger).  
 Et ceux-ci (les prétendants)  
 méditeront ensuite des maux  
 à toi aussitôt t'en étant allé,  
 afin que tu périsses par ruse;  
 et eux-mêmes ils se partageront  
 tous ces *biens*-ci. [quille)  
 Mais demeure ici étant assis (tran-  
 sur tes *biens*,  
 et il ne faut pas en quelque chose toi  
 souffrir des maux, ni errer  
 sur la mer infertile. »

Et Télémaque sensé  
 dit à elle à son tour en réponse:  
 « Aie-confiance, nourrice,  
 car du moins cette résolution  
 n'est assurément pas sans un dieu.  
 Mais jure de ne pas dire ces choses  
 à ma mère chérie,



πρίν γ' ὅτ' ἂν ἐνδεκάτῃ<sup>2</sup> τε οὐωδεκάτῃ τε γένηται,  
 ἢ αὐτὴν προύσαι καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι,  
 ὡς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χροῶα καλὸν ἰάπτῃ. »

375

Ὡς ἄρ' ἔφη· γρηῦς δὲ θεῶν μέγαν ὄρκον ἀπόμνυ<sup>3</sup>.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ὄμωσέν τε, τελευτήσέν τε τὸν ὄρκον,  
 αὐτίκ' ἐπειτὰ οἱ οἶνον ἐν ἀμφιφορεῦσιν ἄφυσσεν,  
 ἐν δέ οἱ ἄλφιστα γέϋεν εὐρῶραφέεσσι δοροῖσι·

380

Τηλέμαχος δ' ἐς δώματ' ἰὼν μνηστῆρσιν ἑμίλει.

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

Τηλεμάχῳ δ' εἰκυῖα κατὰ πτόλιν ὄχρητο πάντῃ,  
 καὶ ῥα ἐκάστω φωτὶ παρισταμένη φάτο μῦθον,  
 ἔσπερίους δ' ἐπὶ νῆα θοὴν ἀγερέσθαι ἀνώγει.

385

Ἢ δ' αὖτε Φρονίοιο Νοήμονα φαίδιμον υἱὸν  
 ἦτε νῆα θοὴν· ἐ δέ οἱ πρόφρων ὑπέδεκτο.

Δύσετό τ' ἥελιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί<sup>3</sup>.

Καὶ τότε νῆα θοὴν ἄλαδ' εἴρυσε, πάντα δ' ἐν αὐτῇ  
 ὅπλ'<sup>4</sup> ἐτίθει, τάτε νῆες εὖσσελμοι φορέουσι,

390

zième jour se soit écoulé, à moins qu'elle ne désire elle-même me voir, ou qu'elle n'ait entendu parler de mon départ; je ne veux point qu'elle flétrisse sa beauté dans les larmes. »

Il dit; la vieille jura le grand serment des dieux. Lorsqu'elle eut juré et qu'elle eut prononcé son serment, elle s'empressa de tirer le vin dans les amphores et de verser la farine dans des outres bien cousues; Télémaque rentra dans le palais, et se mêla aux pré-tendants.

Pendant la déesse aux yeux bleus, Minerve, avait formé une autre pensée : sous les traits de Télémaque, elle parcourait toute la ville, s'approchait de chaque homme, et lui adressait la parole; elle les engageait à se réunir le soir près du vaisseau rapide. Elle alla ensuite demander un vaisseau rapide à Noémon, l'illustre fils de Phronios; celui-ci le promit de bon cœur.

Le soleil se coucha et toutes les rues se couvrirent de ténèbres. Alors elle lança à la mer le vaisseau rapide, et y déposa tous les agrès

πρίν γε ὅτε ἂν γένηται  
 ἐνδεκάτῃ τε δωδεκάτῃ τε,  
 ἢ αὐτῆν ποιήσῃαι  
 καὶ ἀκοῦσαι ἀφορμηθέντος,  
 ὡς ἂν κλαίουσα  
 μὴ κατιάπτῃ καλὸν γρῶα. »

Ἔφη ἄρα ὡς :

γρηθὺς δὲ ἀπώμνυ  
 μέγαν ὄρκον θεῶν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα ὄμοσέ τε,  
 τελευτήσῃ τε τὸν ὄρκον,  
 αὐτίκα ἔπειτα ἄρυσσέν οἱ  
 οἶνον ἐν ἀμφιφορευσι,  
 χεῦε δὲ οἱ ὄπιτα  
 ἐν δοροῖσιν ἐϋῤῥάφεεσσι.  
 Τηλέμαχος δὲ ἰὼν ἐς δῶματα  
 ὄμιλει μνηστῆρσιν.

Ἔνθα αὐτὴ θεὰ Ἀθήνη  
 γλαυκῶπις  
 ἐνόησεν ἄλλο.  
 εἰκυῖα δὲ Τηλεμάχῳ  
 ἤχετο πάντῃ κατὰ πτόλιν,  
 καὶ ῥα παρισταμένη  
 ἐκάστῳ φωτὶ  
 ράτο μῦθον,  
 ἀνώγει δὲ ἄγερέσθαι ἔσπεριον  
 ἐπὶ νῆα θοήν.  
 Ἥ δὲ αὐτὴ  
 ἤτεε νῆα θοήν  
 Νοήμονα,  
 υἱὸν φαίδιμον Φρονίου·  
 ὃ δὲ ὑπέβρετό οἱ  
 πρόφρων.

Ἥλιός τε δύσετο,  
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο.  
 Καὶ τότε εἴρυσεν ἄλαδε  
 νῆα θοήν,  
 εἰθεὶ δὲ ἐν αὐτῇ πάντα ὄπλα,  
 τότε φορέουσι  
 νῆες ἐθῶσελοι.

avant du moins que lorsque sera venu  
 et le onzième et le douzième jour,  
 ou bien que elle-même désirer moi  
 et avoir appris moi étant parti,  
 afin que pleurant  
 elle ne blesse pas son beau corps. »

Il dit donc ainsi ;

et la vieille jura  
 le grand serment des dieux.  
 Mais après que donc et elle eut juré,  
 et elle eut achevé le serment,  
 aussitôt ensuite elle puisa à lui  
 du vin dans des amphores,  
 et versa à lui des farines  
 dans des outres bien-cousues ;  
 et Télémaque étant allé vers le palais  
 se mêla aux prétendants.

Alors de nouveau la déesse Minerve  
 aux-yeux-bleus  
 conçut une autre pensée :  
 et ressemblant à Télémaque  
 elle allait de tous côtés dans la ville,  
 et donc se plaçant-auprès  
 de chaque homme  
 elle disait un discours,  
 et elle ordonnait eux se réunir le-soir  
 au vaisseau rapide.  
 Et celle-ci de nouveau (ensuite)  
 demanda un vaisseau rapide  
 à Noémon,  
 fils brillant (illustre) de Phronios ;  
 et celui-ci le promit à elle  
 bienveillant (avec bonne volonté).

Et le soleil se coucha,  
 et toutes les rues devinrent-sombres.  
 Et alors elle tira à la mer  
 le vaisseau rapide,  
 et pria dans lui tous les agrès,  
 que portent  
 les navires aux-bonnes-planches.

στῆσε δ' ἐπ' ἐσχατιῇ λιμένος· περὶ δ' ἐσθλοὶ ἑταῖροι  
ἀθρόοι ἠγαρέθοντο, θεὰ δ' ὤτρυνεν ἕκαστον.

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη

βῆ δ' ἵμεναι πρὸς δώματ' Ὀδυσσῆος θείοιο·

ἔνθα μνηστήρεσσιν ἐπὶ γλυκὺν ὕπνον ἔχευε, 395

πλάζε δὲ πίνοντας· χειρῶν δ' ἐκβαλλε κύπελλα.

Οἱ δ' εὔδειν ὤρνοντο κατὰ πτόλιν· οὐδ' ἄρ' ἔτι δὴν

εἶατ' <sup>2</sup>, ἐπεὶ σφισιν ὕπνος ἐπὶ βλεφάροισιν ἐπιπτεν.

Αὐτὰρ Τηλέμαχον προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη,

ἐκπροκαλεσσαμένη μεγάρων εὐναιεταόντων, 400

Μέντορι εἰδομένη ἡμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ αὐδῆν·

« Τηλέμαχ', ἦδη μὲν τοι εὐκνήμιδες ἑταῖροι

εἶατ' ἐπήρετμοι <sup>3</sup>, τὴν σὴν ποτιδέγμενοι ὕμνῳ <sup>4</sup>.

ἄλλ' ἴομεν, μὴ δῆθ' ἀδιατρίβωμεν ὁδοῖο <sup>5</sup>. »

Ἔως ἄρα φωνήσασ' ἠγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη 405

καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἔλνια βαῖνε θεοῖο.

que portent les navires solides. Elle le plaça à l'extrémité du port; autour d'elle se rassemblèrent en foule les braves compagnons, et la déesse anima chacun d'eux.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, avait formé une autre pensée : elle se rendit au palais du divin Ulysse; là elle versa aux prétendants un doux sommeil, les trompa tandis qu'ils buvaient, et fit tomber les coupes de leurs mains. Ils s'empressèrent à travers la ville pour gagner leur couche, et ne restèrent pas assis plus longtemps, dès que le sommeil se fut appesanti sur leurs paupières. Minerve aux yeux bleus adressa la parole à Télémaque, qu'elle avait appelé hors du palais magnifique; elle avait la taille et la voix de Mentor :

« Télémaque, déjà tes compagnons aux belles armes sont assis près des rames, ils attendent ton arrivée; partons, si nous ne voulons retarder notre voyage. »

A ces mots, Pallas Athéné le précéda d'un pas rapide; Télémaque marchait sur les traces de la déesse. Lorsqu'ils furent arrivés près du

στῆσε δὲ ἐπὶ ἔσχατιῇ λιμένος ·  
 ἔσθλοὶ δὲ ἑταῖροι  
 ἠγερέθοντο περὶ ἄθροοι,  
 θεὰ δὲ ὤτρυνεν ἕκαστον.

Ἔνθα αὖτε θεὰ Ἀθήνη  
 γλαυκῶπις  
 ἐνόησεν ἄλλο ·  
 ᾗ δὲ  
 ἵμεναι πρὸς δώματα  
 λείοιο Ὀδυσσεύος ·  
 ἔνθα ἐπέχευε μνηστήρεςσι  
 γλυκὺν ὕπνον,  
 πλάζε δὲ πίνοντας ·  
 ἔκβαλλε δὲ κύπελλα  
 χειρῶν.

Οἱ δὲ ὄρυνντο κατὰ πτόλιν  
 εὖδειν ·  
 οὐδὲ ἄρα εἶατο εἶτι  
 δὴν,  
 ἐπεὶ ὕπνος ἐπιπτέ σφισι  
 ἐπὶ βλεφάροισιν.  
 Αὐτὰρ Ἀθήνη γλαυκῶπις  
 προσέφη Τηλέμαχον,  
 ἐκπροκαλεσσαμένη μεγάρων  
 εὐναιεταόντων,  
 εἰδομένη Μέντορι  
 ἡμὲν δέμας, ἠδὲ καὶ αὐδὴν ·

« Τηλέμαχε,  
 ἤδη μὲν ἑταῖροι  
 εὐκνήμιδες  
 εἰαταὶ τοὶ ἐπήρητοι,  
 ποτιδέγμενοι τὴν σὴν ὄρμην ·  
 ἀλλὰ ἴομεν,  
 μὴ διατρίβωμεν δευθὰ  
 ὁδοῖο. »

Φωνήσασα ἄρα ὧς  
 Παλλὰς Ἀθήνη ἠγήσατο  
 καρπαλίμως ·  
 ὃ δὲ ἔπειτα βαῖνε  
 μετὰ ἔχνια θεοῖο.

et elle *le* plaça à l'extrémité du port ;  
 et les braves compagnons  
 se réunirent autour serrés (en foule),  
 et la déesse animait chacun.

Alors de nouveau la déesse Minerve  
 aux-yeux-bleus  
 conçut une autre pensée ;  
 et elle se-mit-en-marche  
 pour aller vers le palais  
 du divin Ulysse ;  
 là elle versa-sur les prétendants  
 un doux sommeil,  
 et trompa *eux* buvant ;  
 et elle fit-tomber les coupes  
 de *leurs* mains.

Et ceux-ci s'élançèrent dans la ville  
 pour dormir ;  
 et donc ils ne furent plus assis  
 longtemps,  
 parce que le sommeil tombait à eux  
 sur les paupières.

Mais (puis) Minerve aux-yeux-bleus  
 adressa-la-parole à Télémaque,  
 l'ayant appelé-hors du palais  
 bien-habité,  
 ressemblant à Mentor  
 et par le corps, et aussi par la voix :

« Télémaque,  
 déjà des compagnons  
 aux-beaux-jambarts  
 sont assis à toi voisins-des-ramcs,  
 attendant ton approche ;  
 mais allons, [temps  
 de peur que nous ne traînions long-  
 touchant le voyage. »

Ayant parlé donc ainsi  
 Pallas Athéné marcha-la-première  
 avec rapidité ;  
 et lui ensuite marchait  
 sur les traces de la déesse.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,  
 οὔρον ἔπειτ' ἐπὶ θινὶ καρηκομόωντας ἐταίρους.

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπ' ἱερῆ Ἰς Τηλεμάχοιο ··

« Δεῦτε, φίλοι, ἦϊα φερώμεθα· πάντα γὰρ ἤδη  
 ἀήρό' ἐνὶ μεγάρω· μήτηρ δέ μοι οὔτι πέπυσται,  
 οὐδ' ἄλλαι ὀμωαί, μία δ' οἴη μῦθον ἄκουσεν. »

Ἔως ἄρα φωνήσας ἠγήσατο· τοὶ δ' ἄμ' ἔποντο.

Οἱ δ' ἄρα πάντα φέροντες εὐσσέλμω ἐπὶ νηΐ  
 κάθθεσαν, ὡς ἐκέλευσεν Ὀδυσσεύς φίλος υἱός.

Ἄν δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαιν', ἦρχε δ' Ἀθήνη,  
 νηΐ δ' ἐνὶ πρύμνῃ κατ' ἄρ' ἔζετο· ἄγγι δ' ἄρ' αὐτῆς  
 ἔζετο Τηλέμαχος· τοὶ δὲ πρυμνήσι' ἔλυσαν,  
 ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ βάντες ἐπὶ κληῖσι κάθιζον.

Τοῖσιν δ' ἔκμενον οὔρον ἔει γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
 ἀκραῆ Ζέφυρον, κελάδοντ' ἐπὶ οἴνοπα πόντον.

Τηλέμαχος δ' ἐτάροισιν ἐποτρύννας ἐκέλευσεν

vaisseau et au bord de la mer, ils trouvèrent sur le rivage leurs com-  
 pagnons à la longue chevelure. Le divin Télémaque leur adressa  
 ces mots :

« Allons, amis, emportons nos provisions; elles sont déjà toutes  
 prêtes dans le palais; ma mère et ses suivantes ignorent tout; une  
 seule femme a été instruite de mon dessein. »

Il dit, et marcha devant eux; ceux-ci le suivirent. Ils apportèrent  
 toutes les provisions sur le vaisseau solide, et les y déposèrent selon  
 les ordres du fils chéri d'Ulysse. Télémaque monta sur le navire;  
 Minerve l'avait précédé, et s'était assise à la poupe; Télémaque se  
 plaça près d'elle; les matelots détachèrent les câbles, montèrent à  
 leur tour, et s'assirent à leurs bancs. Minerve aux yeux bleus leur  
 envoya un vent favorable, l'impétueux zéphyre qui retentit sur la  
 noire mer. Télémaque, excitant ses compagnons, leur ordonna de

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλυθον  
ἐπὶ νῆα ἤδὲ θάλασσαν,  
εὖρον ἔπειτα ἐπὶ θινὶ  
ἑταιρούς κερηκομῶντας.  
Ἴς δὲ καὶ ἱερὴ Τηλεμάχιο  
μετέειπε τοῖσιν·

« Δεῦτε, φίλοι,  
φερώμεθα ἥια·  
πάντα γὰρ ἤδη ἀθρόα  
ἐνὶ μεγάρω·  
μήτηρ δέ μοι οὔτι πέπυσται,  
οὐδὲ ἄλλαι δμωαί,  
μία δὲ οἷη  
ἄκουσε μῦθον. »

Φωνήσας ἄρα ὧς  
ἤγήσατο·  
ἅμα δὲ οἱ ἔποντο.  
Οἱ δὲ ἄρα φέροντες πάντα  
κάθισαν  
ἐπὶ νηὶ εὐσσελμῳ,  
ὧς υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύς  
ἔκλευσεν.  
Τηλέμαχος δὲ ἄρα  
ἀνέβαινε νηός,  
Ἄθηνη δὲ ἤρχε,  
καθέζετο δὲ ἄρα νηὶ  
ἐνὶ πρύμνῃ·  
Τηλέμαχος δὲ ἄρα  
ἔξετο ἄγχι αὐτῆς·  
τοὶ δὲ ἔλυσαν πρυμνήσια,  
ἀναβάντες δὲ καὶ αὐτοὶ  
κάθισον  
ἐπὶ κληῖσιν.  
Ἄθηνη δὲ γλαυκῶπις  
ἰεὶ τοῖσιν οὖρον ἱκμενον,  
Ζέφυρον ἀκραῆ,  
κελάδοντα ἐπὶ πόντον οἴνοπα.  
Τηλέμαχος δὲ  
ἔκλευσεν ἐτάροισιν  
ἑποτρύνας

Mais après que donc ils furent arrivés  
au vaisseau et à la mer,  
Ils trouvèrent ensuite sur le rivage  
les compagnons à-la-tête-chevelue.  
Et aussi la force sainte de Télémaque  
dit à eux :

« Venez-ça, amis,  
emportons les vivres;  
car tous déjà sont serrés (réunis)  
dans le palais;  
et la mère à moi n'a rien appris,  
ni les autres servantes,  
et une seule  
a entendu la parole (le projet). »

Ayant parlé donc ainsi  
il marcha-le-premier;  
et en même temps ceux-ci suivirent.  
Et ceux-ci donc portant toutes choses  
les déposèrent  
sur le vaisseau aux-belles-planches,  
comme le fils chéri d'Ulysse  
l'avait ordonné.

Et Télémaque donc  
monta sur le vaisseau,  
et Minerve le précéda,  
et elle s'assit donc sur le vaisseau  
sur la poupe;  
et Télémaque donc  
s'assit auprès d'elle;  
et ceux-ci détachèrent les amarres,  
et étant montés aussi eux-mêmes  
ils s'assirent  
sur les bancs-des-rameurs.  
Et Minerve aux-yeux-bleus  
envoya à eux un vent favorable,  
le zéphire qui-souffle-fort,  
retentissant sur la mer sombre.  
Et Télémaque  
ordonna à ses compagnons  
les ayant exhortés

ὄπλων ἄπτεσθαι· τοὶ δ' ὀτρύνοντος ἄκουσαν.

Ἴστον δ' εἰλάτινον κοίλης ἔντοσθε μεσόδμησ  
στήσαν αἰείραντες, κατὰ δὲ προτόνοισιν ἔδησαν·  
ἔλκον δ' ἰστία λευκὰ εὐστρέπτοισι βοεῦσιν.

425

Ἐπρησεν δ' ἄνεμος μέσον ἰστίαν, ἀμφὶ δὲ κῦμα  
στεῖρην κορφύρεον μεγάλ' ἴαχε, νηὸς ἰούσης·  
ἢ δ' ἔθειεν κατὰ κῦμα, διαπρήσσουσα κέλευθοι.

Δησάμενοι δ' ἄρα ὄπλα θοῶν ἀνὰ νῆα μέλαιναν,  
στήσαντο κρητῆρας ἐπιστεφείας οἴνιοι<sup>1</sup>,

430

λεῖθον δ' ἀθανάτοισι θεοῖς αἰειγενέτησιν,  
ἐκ πάντων δὲ μάλιστα Διὸς γλαυκώπιδι κούρη.  
Παννυχίη<sup>2</sup> μὲν ῥ' ἦγε καὶ ἧῶ πεῖρε κέλευθον.

disposer les agrès, et ils écoutèrent ses ordres. Ils dressèrent le mât de sapin dans sa base creuse, et le fixèrent au moyen des cordages; puis ils déployèrent les voiles blanches avec de solides courroies. Le vent enfla le milieu de la voile; la vague sombre gémissait autour de la carène du vaisseau qui fuyait; celui-ci suivait rapidement sa route à travers les flots. Ils attachèrent les agrès du noir vaisseau, et remplirent des coupes de vin, puis ils offrirent des libations aux dieux immortels, mais surtout à la déesse aux yeux bleus, fille de Jupiter. Pendant toute la nuit, et jusqu'après l'aurore, le vaisseau vogua sans relâche.



ἀπτεσθαί ὄπλων·  
 τοὶ δὲ ἀκούσαν  
 ὀτρύνοντος.  
 Στήσαν δὲ ἀείραντε,  
 ἰστὸν εἰλάτινον  
 ἔντοσθε μεσόδμης κοίλης,  
 κατέδησαν δὲ προτόνοισιν·  
 ἔλκον δὲ  
 ἰστία λευκὰ  
 βοεῦσιν εἰστρέπτοισιν.  
 Ἄνεμος δὲ ἔπρησεν  
 ἰστίον μέσον,  
 κῦμα δὲ πορφύρεον  
 ἶαχε μεγάλα  
 ἀμφὶ στείρη,  
 νηὸς Ἰούσης·  
 ἧ δὲ ἔθεε κατὰ κῦμα.  
 διαπρήσσουσα κέλευθον.  
 Δησάμενοι δὲ ἄρα ὄπλα  
 ἀνὰ νῆα μέλαιναν,  
 στήσαντο κρητῆρας·  
 ἐπιστεφῆας οἴνοιο,  
 λεῖθρον δὲ  
 θεοῖς ἀθανάτοισιν  
 αἰγιγενέτησιν,  
 ἐκ πάντων δὲ μάλιστα  
 Λούρη γλαυκῶπιδι Διός.  
 Ἦγε μὲν ῥα  
 πεῖρε κέλευθον  
 παννυχίη  
 καὶ ἡῶ.

de mettre-la-main aux agrès;  
 et ceux-ci écoutèrent  
*lui les exhortant.*  
 Et ils placèrent l'ayant élevé  
 le mât de-sapin  
 en dedans du coursier creux  
 et l'attachèrent avec des cordages;  
 et ils tirèrent (étendirent)  
 les voiles blanches  
 avec des courroies bien-tordues.  
 Et le vent gonfla  
 la voile par-le-milieu,  
 et le flot de-pourpre (foncé)  
 retentissait grandement  
 autour de la carène,  
 le vaisseau marchant;  
 et celui-ci courait sur le flot,  
 accomplissant le chemin.  
 Et donc ayant attaché les agrès  
 sur le vaisseau noir,  
 ils dressèrent des cratères  
 couronnés (remplis) de vin,  
 et ils firent-des-llbations  
 aux dieux immortels  
 qui-existent-toujours,  
 et parmi tous principalement  
 à la fille aux-yeux-bleus de Jupiter.  
 Celui-ci (le vaisseau) donc  
 traversa la route  
 pendant-toute-la-nuit  
 et pendant l'aurore (le matin).



## NOTES

### SUR LE DEUXIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 70 : 1. Ῥοδοδάκτυλος Ἥώς. Virgile, *Énéide*, VII, 25.

*Jamque rubescebat radius mare, et aethera ab alto  
Aurora in roseis fulgebat lutea bigis.*

— On peut rapprocher des douze premiers vers de ce chant un passage évidemment imité d'Homère par Virgile, *Énéide*, VIII, 454.

— 2. Αἴψα δὲ κηρύκεσσι . . . ἠγείροντο μάλ' ὤκα. Ces trois vers se trouvent aussi au douzième chant de l'*Iliade*, lorsque Agamemnon convoque l'assemblée des guerriers.

— 3. Παλάμη . . . ἔγχος. Dans les temps héroïques, un guerrier ne sortait jamais de sa maison sans être armé.

Page 72 : 1. Γέροντες, les vieillards, c.-à-d. les sénateurs; ils se rangent devant Télémaque, ils lui font place, honorant en lui le fils du roi.

— 2. Εὐπωλον, comme εὐίππον, épithète donnée à Troie à cause des pâturages de l'Ida.

— 3. Πύματον δ' ὠπλίσσατο δόρπον. Bothe veut rapporter πύματον à ρόν (Ἄντιφον) et non pas à δόρπον : il dit avec raison qu'Antiphos fut le dernier des compagnons d'Ulysse que dévora le Cyclope, mais que ce ne fut pas pour cela son dernier repas, puisque Ulysse ne le fit pas périr. Ceci n'empêche pas de joindre πύματον δόρπον, et d'entendre le dernier repas que fit le Cyclope en dévorant les compagnons d'Ulysse.

— 4. Ἔχον πατρώια ἔργα, ils soignaient les travaux paternels, c.-à-d. ils cultivaient les champs de leur père. Ἔργα se dit très-souvent des travaux d'agriculture.

— 5. Οὐδ' ὤς. B'en qu'il lui restât encore trois fils, il n'oubliait pas pour cela son autre fils absent.

Page 74 : 1. Νῦν δὲ τίς ὧδ' ἤγειρε; On a voulu conclure de ce vers que tout citoyen avait le droit de convoquer une assemblée. Cette conclusion manque de justesse. On pourrait plutôt, d'après les deux

vers précédents, admettre que le roi seul avait le droit de convoquer le peuple. Or Ulysse était absent, et Ithaque ne s'était pas donné d'autre roi; il est donc naturel que le vieillard demande qui a convoqué les citoyens.

— 2. Ἦ... εἰσιν, comme s'il y avait ἡ ἐκείνων, οἱ προγενέστεροί εἰσιν, ou simplement ἡ τῶν προγενεστέρων.

— 3. Nous n'entendons point par στρατός une armée ennemie, qui viendrait pour s'emparer d'Ithaque; ce qui préoccupe le vieillard, c'est le retour de cette armée partie d'Ithaque pour Troïe, et dont son fils faisait partie.

— 4. Ὀνήμενος, *utilis, frugi.*

— 5. Φήμη, *le présage*, c.-à-d. les paroles de bon augure d'Égyptios, qui souhaite que Jupiter accomplisse les vœux de celui qui a convoqué l'assemblée.

— 6. Les orateurs, au moment où ils s'avançaient pour parler, prenaient en main un sceptre ou bâton qu'ils déposaient ensuite.

— 7. Καθαπτόμενος, *adortus senem verbis.*

Page 76 : 1. Remarquez οὗτος ἀνὴρ, ὃς λαὸν ἤγειρα, au lieu de ἤγειρε. Télémaque fait cesser aussitôt, en employant la première personne; le doute que la tournure d'abord plus générale de la phrase pouvait laisser dans l'esprit de ses auditeurs. Sophocle, *Électre*, 1270 : Ἦ σὺ κείνος εἶ, ὃς τόνδε κάμ' ἔσωσα; ἐκ πολλῶν πόνων κ. τ. λ.

— 2. Δοιά, adverbiallement, comme διχῶς.

— 3. Νῦν δὲ αὖ répond à τὸ μὲν, comme s'il y avait simplement τὸ δέ. Πολὺ μείζον. — Sous-entendez κακὸν ἔμπεσεν οἴκῳ.

— 4. Ἐνθάδε ne doit pas s'entendre d'Ithaque seulement, mais aussi des îles voisines. Voy. chant I, 245-248.

— 5. Ἀπερρίγξαι νέεσθαι, *horrent ire*, doit s'entendre comme une expression un peu emphatique pour *volunt ire*.

— 6. D'après les traditions les plus accréditées, Icaros, père de Pénélope, originaire de Lacédémone, était venu s'établir en Acarnanie.

— 7. Δοιή... ἔλθοι. Construisez : Δοιή δὲ (τούτῳ), ᾧ κε ἐθέλοι (εἰδόναι), καὶ (τούτῳ, δ.) ἔλθοι κεχαρισμένος.

Page 78 : 1. Εἰς ἡμέτερον, sous-entendez δόμον. Ces vers et les suivants, jusqu'à Ἦμεῖς δ' οὐ νό τι, se retrouvent au chant XVII, 535-546.

— 2. Ἐπ', ἐπεστὶν οἴκῳ ἡμετέρῳ; *non præest domui nostræ*. — Au vers suivant, ἀρήν, *damnum, perniciem*.

— 3. Ἡ καὶ ἔπειτα . . . δεδαηκότες ἀλκήν. La pensée de Télémaque est celle-ci : Je suis incapable de repousser les prétendants, et sans doute d'après cet aven on me jugera lâche et sans force ; mais je saurais bien les chasser à moi seul, si j'en avais la force. Le verbe εἶναι est donc employé ici avec la valeur du latin *haberi*.

— 4. Ἡ τ' ἄν . . . παρείη. *Iliade*, XXII, 20 :

Ἡ σ' ἄν τισαίμην, εἰ μοι δύναμις νε παρείη.

— 5. Νεμισσθήητε . . . κακὰ ἔργα. Que les habitants d'Ithaque aient honte des peuples voisins, c'est-à-dire, craignent leur mépris ; qu'ils redoutent la colère des dieux qui, dans leur indignation, pourraient bien faire retomber sur eux quelque malheur. — Καὶ αὐτοί, de vous-mêmes, sans avoir besoin de mes paroles.

— 6. Λίσσομαι . . . Θέμιστος. Matthiæ, § 372 : « Souvent, avec les verbes qui signifient prier, on a le génitif du nom de la personne ou de la chose que doit prendre en considération celui à qui la prière s'adresse, et qui doit l'exaucer d'après cette même considération. *Od. B'*, 68 : λίσσομαι ἡμὲν Ζηνὸς Ὀλυμπίου, *je vous supplie par Jupiter, au nom de Jupiter, per Jovem*.

Page 80 : 1. Σχέσθε, *abstenez-vous*, ne me faites point subir d'outrage, d'injustice. Télémaque s'adresse aux habitants d'Ithaque, et en particulier aux pères des prétendants (Égyptios était du nombre) ; car, en ne réprimant pas leur audace, ils semblent traiter eux-mêmes en ennemi le fils de leur roi.

— 2. Τούτους, les prétendants. Mais si Ulysse, mon père, vous a causé des maux, faites-les moi expier, excitez, animez encore ces hommes contre moi.

— 3. Τίσις, *pensatio, retributio*.

— 4. Βοθίη : Ἀπρήκτους, πρὸς δὲ οὐδέν ἐστι πράξασθαι, *intra-abiles dolores*.

— 5. Δάκρυ' ἀναπρήσας, *lacrimas incendens*, comme on dit en latin *incendere dolorem, cupiditatem*.

Page 82 : 1. Μένος ἄσχετε répond tout à fait au latin *impotens animi*, et au vers suivant, μῶμον ἀνάψαι, s. e. ἡμῶν, répond à *maculam inurete*.

— 2. Ἀχαιῶν, *Achivorum, inter Achivos*.

— 3. Κέρδος prend très-souvent dans Homère le sens de *russ*

— 4. Τάχα δ' εἰσι τέταρτον, et bientôt une quatrième année s'écoulera, c.-à-d. se sera écoulée ; et voici bientôt la quatrième année.

— 5. Στησαμένη μέγαν Ιστών κ. τ. λ. Ces vers se retrouvent encore, chant XIX, 139-151, et chant XXIV, 128-146.

— 6. Joignez μίμνετε à εὐλόχε, en plaçant dans la construction ἐπειγόμενοι τὸν ἐμὸν γάμον avant μίμνετε.

Page 84 : 1. Τὸ μὲν, c.-à-d. τὸ φάρος.

Page 86, : 1. Πέρι, comme περισσῶς, en *abundance*.

— 2. Φρένα; ἐσθλάς, *ingenium, bonam mentem*, c.-à-d. le talent.

— 3. Tyro, fille de Salmonée et d'Akidoce; elle eut de Neptune Phlias et Nélée, père de Nestor.

— 4. Mycène, fille d'Inachos; elle donna son nom à la ville de Mycènes.

— 5. Ποιῖτ', élision pour ποιῖται. — Au même vers. ποιή. le regret qui suit la perte d'une chose. . . .

Page 88 : 1. Πατήρ δ' ἐμός... ὄγε. Πατήρ ἐμός est un nominatif tout à fait indépendant, *quant à mon père*; il est suppléé ensuite par le pronom ὄγε. Télémaque ne peut renvoyer sa mère, puisqu'il ignore si son père est encore en vie.

— 2. Κακὸν δέ με.... κέμψω. Lorsqu'on renvoyait une femme par pur caprice, sans avoir aucun motif de plainte grave, non-seulement la femme remportait sa dot, mais il fallait encore payer à ses parents une somme considérable.

— 3. Τοῦ πατρός désigne Itarios.

— 4. Ἀρήσει' est encore une élision de diphthongue pour ἀρήσεται.

— 5. Ὑμέτερος... αὐτῶν, comme s'il y avait ὑμῶν αὐτῶν. Quelques interprètes aiment mieux faire de αὐτῶν le régime de νεμεσίζεται, *hisce indignatur*.

— 6. Ἄλλας δ' ἀλεγύνετε δαΐτας. Ces mots, et les vers suivants, se trouvent déjà au chant I, 374-380.

Page 90 : 1. Ἔως est employé ici d'une manière elliptique: tant qu'ils volèrent, ils volèrent avec le souffle du vent. — Au vers suivant, τιτανομένη πτερύγεσσιν, *alix contendentes*.

— 2. Παρ πάντων, nous entendons avec Dugas-Montbel les prétendants.

— 3. Παρειᾶς ἀμφί τε δεῖράς, comme s'il y avait ἀμφί παρειᾶς δεῖράς τε.

— 4. Δεξιῶ ἤϊξαν, ils s'envolèrent à droite, c.-à-d. vers l'orient, ce qui était un heureux présage. A la fin du vers, αὐτῶν, les habitants d'Ithaque.

Page 92 : 1. Οἶος. Bothe : Οἶος, μόνος, εἷς, qui unus inter xqueles maxime excelleret avibus dijudicandis. Soph. OEd. R. 283 : Τὸν θεῖον ἤδη μάντιν ὧδ' ἄγουσιν, ᾧ Τάληθες ἐμπέφυκεν ἀνθρώπων μόνος. Terent. Andr. 5, 6, 9 : Solus es, quem diligunt di. » — Ἐκέαστο de κίνομαι, vaincre.

— 2. Τοῖςδεσσι désigne les prétendants. — Φυτεύει, molitur, struit.

— 3. Avant οἶ, sous-entendez ἡμῶν.

— 4. Καταπαύσομεν, l'indicatif pour le subjonctif, a pour régime sous-entendu τοὺς μνηστῆρας.

— 5. Ἄφαρ doit se rapporter à παύσασθαι sous-entendu.

— 6. Ἐκεῖνω désigne Ulysse.

Page 94 : 1. Εἰ δ' ἄγε νῦν... τέκεσσι. Εἰ δέ, membre de phrase elliptique : Si jamais tu as prédit l'avenir, eh bien, prédis-le à tes enfants. — Théocrite, V, 23 :

Αὐτὰρ ὁ μάντις ὁ Τηλεμος, ἔχθρ' ἀγορεύων,  
ἔχθρὰ φέροιτο πρὸς οἶκον, ὅπως τεκέσσι φυλάξῃ.

Et Virgile, XI, 399 : Capiti cane talia, demens, Dardanio rebusque tuis.

— 2. Νεώτερον ἄνδρα, Gélémaque.

Page 96 : 1. Τῶνδε, les prédictions du vieillard. Ce vers est considéré par tous les éditeurs comme une Interpolation.

— 2. Ἐν πᾶσιν, en présence de tous, publiquement. — Nous avons déjà vu, chant I, 279, le verbe ὑποτίθεσθαι pris dans le sens de conseiller.

— 3. Ἐς πατρός, sous-entendez οἶκον.

— 4. Οἱ δὲ γάμον κ. τ. λ. Ce vers et le suivant se trouvent déjà chant I, 277 et 278.

Page 98 : 1. Οὐδέ ποτ' ἴσα ἔσεται. Bothe : α' ἴσα, jus æquumque; neque unquam jus obtinebis.

— 2. Διατρίβειν, mot à mot, différer, remettre, faire traîner en longueur. Ὅν γάμον, quant à ce qui concerne son mariage, tient lieu du datif ᾧ γάμω.

— 3. Εἶνεκα τῆς ἀρετῆς ἐριδαίνομεν, de præstantia contendimus, nous luttons pour l'emporter les uns sur les autres, pour écarter nos rivaux.

— 4. Εἴμι γὰρ κ. τ. λ. Voyez les mêmes vers, chant I, 281-292.

Page 100 : 1. Mentor ne paraît plus personnellement dans l'Οὐδ' ἄγε

ée, mais Minerve emprunte souvent sa figure pour donner des conseils à Télémaque; voyez déjà un peu plus bas, v. 267. C'est d'après cette fiction que Fénelon a peint sous les traits de Mentor Minerve accompagnant le jeune Télémaque dans ses voyages.

— 2. Καί οἱ ἰὼν... φυλάσσειν. Le sujet de ἰὼν... ἐπέτρεπεν est évidemment Ulysse, et οἱ se rapporte à Mentor. — Πείθεισθαι γέροντι. Construisez (ὦστε οἶκον ἀπαντα) πείθεισθαι γέροντι, pour que sa maison entière obéit au vieillard, à Mentor. — Καὶ ἔμπεδα πάντα φυλάσσειν. Construisez : Καὶ (ὦστε αὐτόν, τὸν Μέντορα.) φυλάσσειν πάντα ἔμπεδα, *ut ipse firme omnia custodiret, salva omnia custodiret*. On voit que la construction de ces deux vers est assez embarrassée, bien qu'il n'y ait pas lieu à hésiter sur le sens.

— 3. Μῆ τι; ἔτι πρόφρων. Ces vers se trouvent encore, chant V, 8-12

— 4. Αἴσυλα est opposé à αἴσιμα, le juste et l'injuste.

— 5. Μεγαίρω, comme le latin *invideo*, s'emploie avec le sens de *s'opposer à, refuser, empêcher, défendre*.

Page 102 : 1. Σφὰς παρθέμενοι κεφαλὰς, *exposant leurs têtes*, c'est-à-dire, s'exposant eux-mêmes à un danger, à une perte certaine, qui leur est réservée au retour d'Ulysse.

-- 2. Οἶον est ici à peu près synonyme de *δτι*, mais avec plus de force.

— 3. Le régime de *δτρύνων* n'est pas *ἡμέας*, qui dépend de *καταπαύμεν*, mais *Ἰθακησίους* ou *δῆμον*, sous-entendu.

— 4. Ἄργαλέον δέ... δαιτί. Περὶ δαιτί, *inter epuias*. Le sens est : Il serait difficile même à des hommes qui auraient la supériorité du nombre, de lutter contre nous pendant nos festins. Le passage suivant, *Iliade*, XIX, 167, explique suffisamment l'idée d'Homère :

Ὅς δέ κ' ἀνὴρ οἶνοιο χορυσσάμενος καὶ ἐδωδῆς  
ἀνδράσι δυσμενέεσσι πανημέριος πολεμίζη,  
θαρσαλέον νύ οἱ ἦτορ ἐνὶ φρεσὶν κ. τ. λ.

— 5. Pénélope ne se réjouirait pas du retour d'Ulysse, parce qu'elle le perdrait aussitôt après l'avoir revu.

— 6. Le sujet de *ἐπίσποι* est Ulysse. — Αὐτοῦ, adverbe de lieu, 13.

— 7. Εἰ πλεόνεσσι ἐποίτο, quand même (cette valeur de *εἰ* est assez connue) il accompagnerait une foule nombreuse, c'est-à-dire, quand même il viendrait, soutenu par des forces considérables. Un

grand nombre d'éditions portent εὐ κλένεσσι μάχοιτο, leçon détestable.

Page 104 : 1. Αὔσεν δ' ἀγορὴν ἀψήρην. L'adjectif est mis ici au lieu de l'adverbe ; *il rompit l'assemblée prompte, c.-à-d. il rompit promptement l'assemblée.*

— 2. Ὁ χθιζὸς ἤλυθε, qui vint hier. Les exemples de cette locution sont très-abondants, même en prose : τριταῖος ἦλθε, *il arriva le troisième jour, etc.*

Page 106 : 1. Ἐπειτα a ici tout à fait la valeur du latin *igitur*.

— 2. Παῦροι γὰρ... ἀρείους. Euripide, *les Héraclides*, 327 :

Ἐνα γὰρ ἐν πολλοῖς ἴσως  
εὔροι· ἄν, ὅστις ἐστὶ μὴ χείρων πατρῶς.

Page 108 : 1. Ἐπ' ἡματι πάντα ὀλέσθαι. Sous-entendez ὡςτι αὐτούς. — Ἐπ' ἡματι, *pendant le jour, c'est-à-dire, dans un seul jour, le même jour.*

— 2. Δέρμασιν ἐν πρυνοῖσιν. Ces peaux épaisses sont des outres.

Page 110 : 1. Μοι est ici explétif ; nous dirions de même, mais plus familièrement ; *Songez-moi à bien manger et à bien boire.*

— 2. Ἄγαιοί désigne probablement non pas les prétendants, qui ne voulaient point le départ de Télémaque, mais les habitants d'Ithaque seuls.

— 3. Μετὰ πατρὸς ἀκουήν. Nous avons vu au v. 184 du chant I, un emploi semblable de la préposition μετὰ : μετὰ χαλκόν, pour aller chercher de l'airain ; de même ici μετὰ πατρὸς ἀκουήν veut dire, pour aller chercher la renommée de ton père, quelque nouvelle de ton père.

Page 112 : 1. Πυνθάνομαι. Bothe : *Comperi vos absumere bona mea.*

— 2. Ἐμπορος, mot à mot *passager*, c'est-à-dire, qui s'embarque sur le vaisseau d'un autre, faute d'avoir un vaisseau à lui.

— 3. Ἐπήβολος, synonyme de ἐπιτυχής, κύριος.

Page 114 : 1. Ὀφέλλειεν πόνον, il nous donnerait un surcroît de peines (en nous forçant à nous partager ses biens). L'ironie est facile à sentir.

— 2. Sous-entendez τούτῳ. et construisez : ἡδὲ (τούτῳ), ὅστις ὄπνιοι (αὐτήν).

— 3. Θάλαμον, c.-à-d. τὸ ταμιεῖον, le cellier.

— 4. Εὐώδες ἔλαιον, de l'huile odorante, c'est-à-dire, des parfums, des essences.

Page 116 : 1. Ἔσκε, pour ἦν, imparfait irrégulier de εἶναι.

— 2. Κεῖνον διομένη, ayant Ulysse dans ta pensée, songeant à lui, l'attendant.

— 3. Ἀθρόα πάντα, *omnia in unum collata*, tout cela réuni le tout ensemble.

— 4. Ἐσπέριος. Voyez plus haut notre note au vers 262.

Page 118 : 1. Φίλε τέκνον. Les Grecs font souvent accorder l'adjectif avec le substantif simplement d'après le sens. Ils le mettent alors à un genre et à un nombre qu'ils donnent au substantif par une opération de l'esprit, quoique son genre grammatical soit d'une nature différente.

— 2. Πολλή signifie ici *lata, immensa*. Hérodote, IV, 39 : Χῶρε πλατῦς καὶ πολλός ἐστι.

— 3. Μοῦνος, sous-entendez υἱός.

— 4. Ἴόντι, quand tu seras parti. — Au vers suivant, τάδε, ce que tu as ici, tes biens, ton héritage.

Page 120 : 1. Ἐνδεκάτη. Sous-entendez ἡμέρα. — Remarquez le changement de construction de πριν, d'abord avec ὅτε et le subjonctif, puis avec l'accusatif et l'infinitif.

— 2. Ἀπώμνυ est ici simplement pour ὤμνυ. Ἀπομύναται, dit Bothe, n'avait pas encore du temps d'Homère le sens de *abjurare*, qu'il n'a pris que plus tard.

— 3. Δύσετο... ἀγυαί. Voyez encore ce vers chant III, 487 et 497, et chant XII, 12.

— 4. Ὀπλα, *les agrès*, que les Latins appelaient aussi *arma* ou *armamenta*.

Page 122 : 1. Κατὰ πτόλιν, les uns retournant chez eux, dans leurs maisons, et ceux qui n'habitaient pas Ithaque se rendant chez leurs hôtes.

— 2. Οὐδ' ἄρ' ἐτι δὴν εἶατο, ils ne restèrent pas plus longtemps assis au banquet, parce que le sommeil s'emparait d'eux.

— 3. Ἐπήρετμοι, placés auprès des rames, tout prêts à ramer.

— 4. Τὴν σὴν ὀρμήν, *ton élan*, c'est-à-dire, ton approche, ton arrivée.

— 5. Ὀδοσο. Ce génitif a une valeur que prend plus souvent l'accusatif : *quant à ce qui concerne le départ, le voyage*.

Page 124 : 1. Ἰερὴ ἰ; Τηλεμάχοιο, périphrase qui désigne simple-



ment Télémaque, de même que βίη Ἡρακλῆος pour Hercule. Il faut donc remarquer que, en grec, un certain nombre de substantifs, construits avec un autre au génitif, s'emploient particulièrement dans le sens d'un adjectif. De même en latin, *Catonis virtus*, le vertueux Caton, etc.

Page 126 : 1. Ἐπιστεφείας οἴνοιο, *couronnés de vin*, remplis de vin jusqu'au bord. On trouve fréquemment dans Homère κρητῆρας ἐπεστεψαντο ποτοῖο.

— 2. Παννυχίη est encore un adjectif qui a la valeur d'un ad-  
verbe. Voy. notre note au v. 262. — Ἠῶ, *mane*, au lieu de l'adjectif  
ἄῶα qui aurait continué la construction commencée par παννυχίη.

# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

Télémaque et Minerve abordent à Pylos, au moment où Nestor offre sur le rivage un sacrifice à Neptune; ils sont conviés au festin (1-66). Après le repas, Nestor interroge ses hôtes; Télémaque répond et s'informe du destin de son père (67-101). Nestor raconte à Télémaque le retour des Grecs, la division funeste des deux Atrides; il n'a aucune nouvelle d'Ulysse (101-200). Télémaque se plaint de sa destinée; Nestor le console, et Minerve blâme son peu de confiance dans les dieux (200-238). Télémaque demande à Nestor des détails sur la mort d'Agamemnon. Récit de Nestor. L'absence de Ménélas, errant pendant sept ans à la suite d'une tempête, avait donné de l'audace à Égisthe; Nestor engage Télémaque à ne pas demeurer longtemps loin de sa patrie, s'il ne veut pas que les prétendants dévorent son héritage; il l'invite cependant à aller s'informer près de Ménélas, qui vient seulement de rentrer en Grèce (239-328). La nuit arrive; Minerve engage Nestor à terminer les cérémonies et le festin (329-341). Nestor veut retenir Minerve et Télémaque qui se disposent à retourner au vaisseau; Minerve laisse Télémaque se rendre au palais et disparaît dans les airs. Nestor félicite le jeune héros de cette protection divine et promet un sacrifice à la déesse (342-384). De retour au palais, Nestor offre des libations à Minerve; chacun se retire ensuite dans son appartement (385-403). Dès l'aurore, Nestor réunit ses fils et Télémaque pour offrir un sacrifice à Minerve. Description du sacrifice, qui est suivi d'un banquet (404-472). Nestor fait préparer un char et donne pour guide à Télémaque son fils Pisistrate. Les deux jeunes héros quittent Pylos, et arrivent le lendemain, à l'entrée de la nuit, à Lacédémone (473-497).

---

# ΟΜΗΡΟΥ ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

## ΡΑΨΩΔΙΑ Γ.

Ἡἷλιος δ' ἀνόρουσε, λιπὼν περικαλλέα λίμνην<sup>1</sup>,  
οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον<sup>2</sup>, ἔν' ἀθανάτοισι φανείη,  
καὶ θνητοῖσι βροτοῖσιν ἐπὶ ζειδῶρον ἄρουραν·  
οἱ δὲ<sup>3</sup> Πύλον, Νηληϊὸς εὐκτίμενον πτολίεθρον,  
Ἴξον. Τοὶ δ'<sup>4</sup> ἐπὶ θινὶ θαλάσσης ἱερά ῥέζον, 5  
ταύρους παμμέλανας, Ἐνοσίχθονι κυανοχαίτη.  
Ἐννέα δ' ἔδραι ἔσαν, πεντηκόσιοι δ' ἐν ἐκάστη  
εἶατο, καὶ προὔχοντο ἐκάστοθι ἑννέα ταύρους.  
Ἐξο' οἱ σπλάγχν' ἐπάσαντο, θεῶ δ' ἐπὶ μηρὶ' ἔκην<sup>5</sup>,  
οἱ δ' ἰθὺς κατάγοντο, ἰδ' ἱστία νηὸς εἴσης 10  
στεῖλαν<sup>6</sup> ἀείραντες, τὴν δ' ὤρμισαν, ἐκ δ' ἔβαν αὐτοί·

Le soleil, quittant les plaines brillantes des eaux, s'élança dans le ciel d'airain pour montrer sa lumière aux immortels, et aux hommes sur la terre féconde; Minerve et Télémaque arrivaient à Pylos, la superbe ville de Nélée. Les habitants accomplissaient des sacrifices sur le bord de la mer, offrant des taureaux noirs à Neptune aux cheveux d'azur. Ils formaient neuf groupes composés chacun de cinq cents hommes assis; dans chaque groupe on immolait neuf taureaux. Ils avaient goûté les entrailles, et brûlé les cuisses en l'honneur du dieu quand les Ithaciens abordèrent; ils plièrent, après les avoir relevés.

# HOMÈRE.

## L'ODYSSÉE.

### CHANT III.

Ἡἷλιος δέ,  
λιπὼν λίμνην περικαλλέα,  
ἀνόρουσεν  
ἐς οὐρανὸν πολύχαλκον,  
ἵνα φανεῖη ἀθανάτοισι.  
καὶ βροτοῖσι θνητοῖσιν  
ἐπὶ ἀρουραν ζεῖδωρον·  
οἱ δὲ Ἴξον Πύλον,  
πτολιεθρον εὐκτίμενον Νηληϊός.  
Τοὶ δὲ  
ἐπὶ θινὶ θαλάσσης  
ῥέζον ἱερά,  
ταύρους παμμέλανας,  
Ἐνοσίχθονι  
κυανοχαίτη.  
Ἐννεία δὲ ἔδραι ἔσαν,  
ἐν ἑκάστῃ δὲ  
πεντηκῶσ.οι εἶατο,  
καὶ ἑκάστοθι  
προὔχοντο  
ἐννεία ταύρους.  
Εὖτε οἱ ἐπάσαντο σπλάγχνα,  
ἐπέκταν δὲ μηρία  
θεῶ,  
οἱ δὲ  
κατάγοντο ἰθύς,  
ἰδὲ στεῖλαν ἰστία  
νῆος ἕστης  
ἀσίραντες,

Et le soleil, [belle,  
ayant quitté l'étendue-d'eau très-  
s'élança  
dans le ciel d'airain,  
pour qu'il apparût aux immortels,  
et aux hommes mortels  
sur la terre féconde ;  
et ceux-ci arrivèrent à Pylos,  
ville bien-bâtie de Nélée.  
Et ceux-là (les Pyliens)  
sur le rivage de la mer  
faisaient des sacrifices,  
*immolant* des taureaux tout-noirs,  
pour le *dieu* qui-ébranle-la-terre  
*dieu* à-la-chevelure-azurée.  
Et neuf groupes-assis étalent là,  
et dans chaque *groupe*  
cinq cents *hommes* étalent assis,  
et dans-chaque-endroit (groupe)  
ils étendaient *pour les immoler*  
neuf taureaux. [trailles,  
Lorsque ceux-ci goûtèrent les en-  
et brûlèrent les cuisses  
pour le (en l'honneur du) dieu,  
ceux-là (Télémaque et les Ithaciens ;  
aborderont droit,  
et ils resserrèrent les voiles  
du vaisseau égal (uni)  
*les* ayant levées

ἔκ δ' ἄρα Τηλέμαχος νηὸς βαῖν', ἦρχε δ' Ἀθήνη.

Τὸν προτέρη προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Τηλέμαχ', οὐ μὲν σε χρηὲς ἔτ' αἰδοῦς, οὐδ' ἠβαιόν<sup>1</sup>.

τοῦνεκα γὰρ καὶ πόντον ἐπέπλως, ὄφρα πύθῃαι

15

πατρός, ὅπου κῦθε γαῖα, καὶ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν<sup>2</sup>.

Ἄλλ' ἄγε νῦν ἰθὺς κίε Νέστορος ἵπποδάμοιο·

εἶδομεν, ἤντινα μῆτιν ἐνὶ στήθεσσι κέκευθεν.

Λίσσεσθαι<sup>3</sup> δέ μιν αὐτόν, ὅπως νημερτέα εἴπη.

Ψεῦδος δ' οὐκ ἐρέει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν. »

20

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠῦδα·

« Μέντορ, πῶς τ' ἄρ' ἴω, πῶς τ' ἄρ προσπύξομαι αὐτόν;

Οὐδέ τί πω μῦθοισι πεπεῖρημαι πυκινόισιν·

αἰδῶς<sup>4</sup> δ' αὖ νέον ἄνδρα γεραίτερον ἐξερέεσθαι. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

25

les voiles du vaisseau uni, le mirent à l'ancre et en descendirent. Télémaque sortit du navire; Minerve le précédait. La déesse aux yeux bleus lui adressa ces mots la première :

« Télémaque, il ne te faut plus ici aucune timidité; tu as traversé les mers pour t'informer de ton père, pour savoir en quel lieu la terre le renferme, et quel destin il a subi. Allons, va droit à Nestor le dompteur de coursiers; sachons quelle pensée il cache en sa poitrine. Conjure-le de te dire la vérité. Il ne te mentira point; car il est rempli de sagesse. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Mentor, comment m'approcher de lui, comment l'aborder? Je n'ai point encore l'expérience des sages discours; et un jeune homme a toujours quelque pudeur pour interroger un vieillard. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Télémaque, tu

ὤρμισαν δὲ τήν,  
 ἐξέβαν δὲ αὐτοί·  
 Τηλέμαχος δὲ ἄρα  
 ἐξέβαινε νηός,  
 Ἄθῆνη δὲ ἦρχεν.  
 Θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη  
 προσέειπε τὸν  
 προτέρη·  
 « Τηλέμαχε,  
 οὐ μὲν χρὴ σε ἐτι  
 αἰδοῦς,  
 οὐδὲ ἡβαιόν·  
 ἐπέπλωσ γὰρ καὶ πόντον  
 τοῦνεκα,  
 ὄφρα πύθῃαι πατρός,  
 ὅπου γαῖα  
 κύθη,  
 καὶ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν.  
 Ἄλλὰ ἄγε νῦν  
 κίε ἰθὺς Νέστορος  
 ἱπποδάμοιο·  
 εἶδομεν,  
 ἦντινα μῆτιν χέρευθεν  
 ἐνὶ στήθεσσι.  
 Λίσσεσθαι δέ μιν αὐτόν,  
 ὅπως εἶπη νημερτέα.  
 Οὐκ ἔρεει δὲ ψευδος·  
 ἔστι γὰρ μάλα πεπνυμένος. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἤυδα τὴν αὖ ἀντίον·  
 « Μέντορ,  
 πῶς τε ἄρα ἴω,  
 πῶς τε ἄρ προστύξομαι αὐτόν ;  
 Οὐδὲ πεπειρημαί τί πω  
 μύθοισι πυκνιοῖσιν·  
 αἰδῶς δὲ αὖ,  
 νέον ἄνδρα  
 ἐξερέεσθαι γεραίτερον. »  
 Θεὰ δὲ γλαυκῶπις  
 Ἀθήνη

et ils mouillèrent lui (le vaisseau),  
 et ils en descendirent eux-mêmes ;  
 et Télémaque donc  
 descendit du vaisseau,  
 et Minerve le précédait.  
 La déesse aux-yeux-bleus Minerve  
 adressa-la-parole à lui  
 la première :  
 « Télémaque,  
 il n'est plus besoin à toi encore  
 de timidité,  
 pas même un peu ;  
 car aussi tu as navigué-sur la mer  
 pour-cela, [père,  
 afin que tu apprennes au sujet de ton  
 où la terre  
 l'a caché (renferme son corps),  
 et quel destin il a suivi (trouvé).  
 Mais allons maintenant  
 va droit à Nestor  
 dompteur-de-coursiers  
 voyons (sachons)  
 quelle pensée il a cachée (il cache)  
 dans sa poitrine.  
 Et il faut le supplier lui-même,  
 afin qu'il dise des choses vraies.  
 Or il ne dira point de mensonge ;  
 car il est fort sensé. »

Et Télémaque sensé  
 dit à elle à son tour en réponse :  
 « Mentor,  
 et comment donc irai-je,  
 et comment donc aborderai-je lui ?  
 Et je ne me suis exercé en rien en-  
 à des paroles sensées ; [core  
 et il y a pudeur d'un autre côté,  
 un Jeune homme  
 Interroger un homme plus âgé. »  
 Et la déesse aux-yeux-bleus  
 Minerve

« Τηλέμαχ', ἄλλα μὲν αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ σῆσι νοήσεις,  
 ἄλλα δὲ καὶ δαίμων ὑποθήσεται· οὐ γὰρ ὄτω  
 οὐ<sup>1</sup> σε θεῶν ἀέκητι γενέσθαι τε τραφέμεν τε. »

Ὡς ἄρα φωνήσασ' ἠγήσατο Παλλὰς Ἀθήνη  
 καρπαλίμως· ὁ δ' ἔπειτα μετ' ἶχνια βαῖνε θεοῖο. 30

Ἔξον δ' ἐς Πυλίων ἀνδρῶν ἄγυρῖν τε καὶ ἔδρας,  
 ἐνθ' ἄρα Νέστωρ ἦστο σὺν υἰάσιν· ἀμφὶ δ' ἑταῖροι  
 δαῖτ' ἐντυνόμενοι κρέα τ' ὤπτων, ἄλλα τ' ἔπειρον.  
 Οἱ δ' ὡς οἶν ξείνους ἴδον, ἀθρόοι ἦλθον ἅπαντες,  
 χερσὶν τ' ἠσπάζοντο<sup>2</sup>, καὶ ἐδριάσθαι ἄνωγον. 35

Πρῶτος Νεστορίδης Πεισίστρατος<sup>3</sup>, ἐγγύθεν ἔλθῶν,  
 ἀμφοτέρων ἔλε χειῖρα, καὶ ἴδρυσεν παρὰ δαιτί,  
 κώεσιν ἐν μαλακοῖσιν, ἐπὶ ψαμάθοις ἀλίησιν,  
 πὰρ τε κασιγνήτῳ Θρασυμήδει καὶ πατέρι ᾧ.  
 Δῶκε δ' ἄρα σπλάγχων μοίρας, ἐν δ' οἶνον ἔχευε 40

trouveras dans ton esprit une partie de ce que tu dois dire ; un dieu t'inspirera le reste ; car je ne pense pas que tu sois né et que tu aies grandi contre le gré des dieux. »

Minerve parla ainsi, et le précéda d'un pas rapide ; il s'avança sur les traces de la déesse. Ils arrivèrent près de l'assemblée où les Pyléens étaient réunis. Là Nestor était assis avec ses fils ; autour de lui ses compagnons préparaient le festin, faisaient rôtir ou perçaient les viandes. Dès qu'ils aperçurent les étrangers, ils vinrent en troupe à leur rencontre, leur pressèrent les mains, et les invitèrent à s'asseoir. Le fils de Nestor, Pisistrate, s'approcha d'eux le premier, leur prit la main à tous deux, et leur donna une place au festin sur des peaux moelleuses, sur le sable de la mer, près de son frère Thrasymède et de son père. Il leur donna une part des entrailles, et leur versa du

προσέειπε τὸν αὐτε·  
 « Τηλέμαχε,  
 αὐτὸς μὲν νοήσεις  
 ἄλλα  
 ἐνὶ σῆσι φρεσὶ,  
 δαίμων δὲ καὶ  
 ὑποθήσεται ἄλλα·  
 οὐ γὰρ ὄλω οὐ σε  
 γενέσθαι τε τραπέμεν τε  
 ἀέκχητι θεῶν. »  
 Φωνήσασα ἄρα ὦς  
 Παλλὰς Ἀθήνη  
 ἰγῆσατο καρπαλίμως·  
 ὁ δὲ βαῖινεν ἔπειτα  
 μετὰ ἰχνια θεοῖο.  
 Ἴξον δὲ ἐς ἄγυριν τε  
 καὶ ἔδρας  
 ἀνδρῶν Πυλίων,  
 ἐνθα ἄρα Νέστωρ ἦστο  
 σὺν υἱάσιν·  
 ἀμφὶ δὲ ἑταῖροι,  
 ἐντυνόμενοι δαῖτα.  
 ὦπτων τε κρέα,  
 ἐπειρόν τε ἄλλα.  
 Οἱ δὲ οὔν,  
 ὡς ἶδον ξείνους,  
 ἤλθον ἅπαντες·  
 ἄθροοι,  
 ἠσπάζοντό τε χερσὶ,  
 καὶ ἄνωγον ἐδριάσθαι.  
 Πεισίστρατος Νεστορίδ  
 πρῶτος,  
 ἐλθὼν ἐγγύθεν,  
 ἔλε γεῖρα ἀμφοτέρων,  
 καὶ ἴδρυσε παρὰ δαιτί,  
 ἐν κώεσι μαλακοῖσιν,  
 ἐπὶ ψαμάθοις ἀλίησι,  
 πὰρ τε κασιγνήτῳ Θρασυμήδει  
 καὶ ᾧ πατέρει.  
 Δῶκε δὲ ἄρα

adressa-la parole à lui ensuite :  
 « Télémaque,  
 toi-même tu sentiras  
 les unes *des choses qu'il faut dire*  
 dans ton esprit,  
 et une divinité aussi  
*te suggèrera les autres ;*  
 car je ne pense pas toi [grandi ;  
 et être né et avoir été nourri (avoir  
 en dépôt des dieux. »

Ayant parlé donc ainsi  
 Pallas Athéné  
 marcha-la-première rapidement ;  
 et lui s'avancait ensuite  
 sur les traces de la déesse.  
 Et ils arrivèrent et à l'assemblée  
 et aux groupes-assis  
 des hommes de-Pylos,  
 où donc Nestor était assis  
 avec *ses* fils ;  
 et autour *de lui ses* compagnons,  
 apprêtant le repas,  
 et faisaient-rôtir des viandes,  
 et *en* perçaient d'autres.  
 Et ceux-ci donc,  
 dès qu'ils virent les étrangers,  
 s'avancèrent tous  
 en-masse, [(leur prirent la main),  
 et *les* embrassèrent avec *leurs* mains  
 et *les* engagèrent à s'asseoir.  
 Pisistrate fils-de-Nestor  
 le premier,  
 étant venu auprès (s'étant approché)  
 prit la main de tous deux,  
 et *les* fit-asseoir au banquet,  
 sur des peaux douces,  
 sur le sable de-la-mer,  
 et auprès de son frère Thrasymède  
 et *auprès* de son père.  
 Et il *leur* donna donc



χρυσείῳ δέπαϊ· δειδισκόμενος δὲ προσηύδα  
 Παλλάδ' Ἀθηναίην, κούρην Διὸς αἰγιόχοιο·

« Εὐχέο νῦν, ὧ ξεῖνε, Ποσειδάωνι ἄνακτι  
 τοῦ γὰρ καὶ δαίτης ἠντήσατε, δεῦρο μολόντες.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν σπείσης τε καὶ εὔξαι, ἧ θέμις ἐστί<sup>1</sup>, 45  
 δὸς καὶ τούτῳ ἔπειτα δέπας μελιηδέος οἴνου  
 σπείσαι, ἐπεὶ καὶ τοῦτον ὄτομαι ἀθανάτοισιν  
 εὔχεσθαι· πάντες δὲ θεῶν χατέουσ' ἄνθρωποι<sup>2</sup>.  
 Ἄλλὰ νεώτερός ἐστιν, ὀμηλική δ' ἐμοὶ αὐτῶ<sup>3</sup>.  
 τοῦνεκα σοὶ προτέρῳ δώσω χρύσειον ἄλεισον. 50

Ὡς εἰπὼν ἐν χερσὶ τίθει δέπας ἠδέος οἴνου·  
 χαῖρε δ' Ἀθηναίη πεπνυμένῳ ἀνδρὶ δικαίῳ,  
 οὐνεκά οἱ προτέρῃ δῶκε χρύσειον ἄλεισον.  
 Αὐτίκα δ' εὔχετο πολλὰ Ποσειδάωνι ἄνακτι·

vin dans une coupe d'or; puis il adressa ces paroles respectueuses à Pallas, fille de Jupiter armé d'une égide :

« Prie maintenant, ô étranger, le souverain Neptune; car vous êtes arrivés en ces lieux comme on lui offrait le festin solennel. Quand tu auras fait les libations et adressé des vœux, selon l'usage, donne ensuite la coupe à ton compagnon pour qu'il répande le vin délicieux; je pense qu'il prie aussi les immortels; car tous les hommes ont besoin des dieux. Mais il est plus jeune que toi, il est de mon âge; aussi c'est à toi le premier que j'offre la coupe d'or. »

Il dit, et lui met dans les mains une coupe pleine d'un vin délicieux : Minerve voit avec plaisir la sagesse et la justice du héros, qui lui avait, à elle la première, présenté la coupe d'or. Aussitôt elle adresse ces vœux au souverain Neptune :

μοίρας σπλάγχνων,  
 ἐνέχευε δὲ οἶνον  
 δέπαϊ χρυσεῖῳ·  
 δειδισκόμενος δὲ  
 προσηύδα Παλλάδα Ἀθηναίην,  
 κούρην Διὸς αἰγιόχοιο·

« Εὐχεο νῦν,  
 ὦ ξεῖνε,  
 Ποσειδάωνι ἀνακτι·  
 ἤντησατε γάρ και  
 δαίτης τοῦ,  
 μολόντες δεῦρο.  
 Αὐτὰρ ἐπὴν σπέισχς τε  
 και εὐχεαι,  
 ἧ ἔστι θέμις,  
 ὅς και ἔπειτα  
 τούτῳ  
 δέπας οἶνου μελήδεο·  
 σπεῖσαι,  
 ἐπεὶ ὄτομαι και τοῦτον  
 εὐχεσθαι ἀθανάτοισι·  
 πάντες δὲ ἀνθρωποὶ  
 χατέουσι θεῶν.  
 Ἀλλά ἔστι νεώτερος,  
 ὀμηλική δὲ  
 ἐμοὶ αὐτῷ·  
 τοῦνεκα  
 δώσω σοι προτέρῳ  
 ἄλεισον χρύσειον. »

Εἰπὼν ὣς  
 τίθει ἐν χερσὶ  
 δέπας οἶνου ἠδέος·  
 Ἀθηναίη δὲ χαῖρεν  
 ἀνδρὶ πεπνυμένῳ δικαίῳ,  
 οὔνεκα δῶκέν οἱ  
 προτέρῳ  
 ἄλεισον χρύσειον.  
 Αὐτίκα δὲ  
 εὐχετο πολλὰ  
 Ποσειδάωνι ἀνακτι·

ODYSSÉE, III.

des parts des entrailles,  
 et il leur versa du vin  
 dans une coupe d'or ;  
 et usant-de-déférence  
 il adressa-la-parole à Pallas Athéné,  
 fille de Jupiter qui-a-une-égide :

« Adresse-des-vœux maintenant,  
 ô étranger,  
 à Neptune souverain ;  
 car aussi vous avez rencontré  
 le banquet de (en l'honneur de) lui,  
 étant venus ici. [bations  
 Mais après que et tu auras fait-les-li-  
 et tu auras fait-les-vœux,  
 comme est l'usage,  
 donne aussi ensuite  
 à celui-ci (Télémaque)  
 une coupe de vin doux-comme-miel  
 à répandre-en-libation,  
 car je pense aussi celui-ci  
 adresser-des-vœux aux immortels ;  
 en effet tous les hommes  
 ont-besoin des dieux.  
 Mais il est plus jeune,  
 et son âge-est-le-même  
 qu'à moi-même ;  
 c'est-pourquoi  
 Je donnerai à toi le premier  
 la coupe d'or. »

Ayant dit ainsi  
 il lui met dans les mains  
 une coupe d'un vin doux ;  
 et Minerve se réjouit (fut contente)  
 du héros sage et juste,  
 parce qu'il avait donné à elle  
 la première (d'abord)  
 la coupe d'or.  
 Et aussitôt  
 elle adressa-des-vœux nombreux  
 à Neptune souverain :

« Κλυθι, Ποσειδάον γαίηοχε, μηδὲ μεγέρη  
 ἡμῖν εὐχομένοισι τελευτῆσαι τάδε ἔργα<sup>1</sup>.

55

Νέστορι μὲν πρώτιστα καὶ υἰάσι κῦδος ὄπαζε·  
 αὐτὰρ ἔπειτ' ἄλλοισι δίδου χαρίεσσαν ἀμοιβὴν  
 ζύμπασιν Πυλίοισιν ἀγακλειτῆς ἐκατόμῃς.

Δὸς δ' ἔτι Τηλέμαχον καὶ ἐμὲ πρήξαντα νέεσθαι,  
 οὐνεκα δεῦρ' ἰκόμεσθα<sup>2</sup> θοῆ σὺν νηϊ μελαίνῃ. »

60

ᾠς ἄρ' ἔπειτ' ἤρᾱτο, καὶ αὐτὴ πάντα τελεῦτα<sup>3</sup>.  
 δῶκε δὲ Τηλεμάχῳ καλὸν δέπας ἀμφικύπελλον.

ᾠς δ' αὐτως ἤρᾱτο Ὀδυσσεύς φίλος υἱός.

Οἱ δ' ἔπει ὥπτησαν κρέ' ὑπέρτερα καὶ ἐρύσαντο<sup>4</sup>,  
 μοίρας δασσάμενοι, δαίνυντ' ἐρικυδέα δαῖτα.

65

Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 τοῖς ἄρα μύθων ἤρχε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ·

« Νῦν δὴ κάλλιον ἔστι<sup>5</sup> μεταλλῆσαι καὶ ἐρέεσθαι  
 ζείνους, ὄτινές εἰσιν, ἐπεὶ τάρπησαν ἐδωδῆς.

70

ᾠ ξεῖνοι, τίνες ἐστέ; πόθεν πλεῖθ' ὕγρα κελευθα;

« Écoute-moi, ô Neptune qui embrasses la terre, et ne refuse pas à nos prières une heureuse issue de nos entreprises. D'abord, donne la gloire à Nestor et à ses fils; accorde ensuite à tous les Pyliens une douce récompense en retour de cette magnifique hécatombe. Fais aussi que Télémaque et moi nous revenions dans notre patrie après avoir accompli le dessein qui nous a amenés ici sur un noir et rapide navire. »

Elle prononça ces prières, et en même temps les accomplit; puis elle donna la coupe superbe à Télémaque. Le fils chéri d'Ulysse pria à son tour. Quand ils eurent fait rôtir les premières chairs et qu'ils les eurent retirées du feu, ils firent les parts et commencèrent un festin magnifique. Dès qu'ils eurent chassé la faim et la soif, Nestor de Gérène, ami des coursiers, prit le premier la parole :

« Il convient maintenant d'interroger nos hôtes, de leur demander qui ils sont, puisqu'ils ont rassasié leur faim. Étrangers, qui êtes-vous? d'où venez-vous à travers les plaines humides? est-ce un inté-

« Κλυθι,  
 Ποσειδαον γαιήοχε,  
 μηδὲ μεγήρης  
 τελευτήσαι τάδε ἔργα  
 ἡμῖν εὐχομένοισι.  
 Πρώτιστα μὲν ὄπαζε κῦδος  
 Νέστορι καὶ υἱάσιν·  
 αὐτὰρ ἔπειτα δίδου  
 ἄλλοισι Πυλίοισι ζύμπασιν  
 ἄμοιβὴν χαρίεσσαν  
 ἑκατόμβης ἀγακλειτῆς.  
 Δὸς δὲ ἔτι  
 Τηλέμαχον καὶ ἐμὲ νέεσθαι  
 πρήξαντα,  
 σὺνεκα ἰκόμεσθα δεῦρο  
 σὺν νηὶ θοῇ  
 μελαίνῃ. »

Ἦρᾶτο ἄρα ὧς ἔπειτα,  
 καὶ αὐτὴ τελευτᾶ  
 πάντα·  
 δῶκε δὲ Τηλεμάχῳ  
 καλὸν δέπας ἀμφικύπελλον.  
 Υἱὸς δὲ φίλος Ὀδυσσεύος  
 ἤρᾶτο ὧς αὐτῶς.  
 Ἐπεὶ δὲ οἱ ὤπτησαν  
 καὶ ἐρύσαντο  
 κρέα ὑπέρτερα,  
 δασσάμενοι μοίρας,  
 δαίνυντο δαῖτα ἐρικυδέα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐξέντο ἔρον  
 πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 Νέστωρ Γερήνιος ἱππότης  
 ἤρχεν ἄρα τοῖσι μύθων·

« Νῦν δὴ ἔστι κάλλιον  
 μεταλλῆσαι  
 καὶ ἐρέσθαι ξείνους,  
 οἵτινές εἰσιν,  
 ἐπεὶ τάρπησαν ἐδωδῆς.  
 ὦ ξεῖνοι, τίνας ἐστέ;  
 πόθεν πλεῖτε

« Écoute-moi,  
 Neptune qui-embrasses-la-terre,  
 et n'envie (ne dédaigne, ne refuse  
 de mener-à-fin ces travaux [pas]  
 à nous qui te prions.  
 Tout-d'abord donne la gloire  
 à Nestor et à ses fils;  
 mais ensuite donne  
 aux autres Pyliens tous-ensemble  
 un retour (une récompense) agréable  
 de cette hécatombe magnifique.  
 Et donne encore ceci  
 Télémaque et moi nous en retourner  
 ayant accompli cela,  
 pour quoi nous sommes venus ici  
 avec un vaisseau rapide  
 et noir. »

Elle priaît donc ainsi ensuite  
 et elle-même accomplissait  
 toutes ces choses;  
 et elle donna à Télémaque  
 la belle coupe double.  
 Et le fils chéri d'Ulysse  
 pria ainsi pareillement.  
 Et après que ceux-ci eurent fait-cuire  
 et eurent retiré du feu  
 les chairs supérieures,  
 s'étant distribué les parts,  
 ils firent un festin magnifique. [sir  
 Mais après qu'ils eurent chassé le dé-  
 du boire et du manger,  
 Nestor de-Gérène le cavalier  
 commença donc à eux l'entretien :

« Maintenant donc il est mieux  
 de questionner  
 et d'interroger les hôtes,  
 qui ils sont, [riture.  
 après qu'ils se sont rassasiés de nour-  
 O étrangers, qui êtes-vous?  
 d'où venant naviguez-vous

ἤ τι κατὰ πρῆξιν<sup>1</sup>, ἢ μαψιδίως ἀλάλησθε,  
οἷά τε ληϊστῆρες<sup>2</sup>, ὑπεῖρ ἄλλα, τοίτ' ἀλώονται  
ψυχὰς παρθέμενοι, κακὸν ἀλλοδαποῖσι φέροντες; »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα  
θαρσῆσας· αὐτὴ γὰρ ἐνὶ φρεσὶ θάρσος Ἀθήνη  
θῆχ', ἵνα μιν περὶ πατρὸς ἀποιχομένοιο ἔροιτο,  
ἦδ' ἵνα μιν κλέος ἔσθλὸν ἐν ἀνθρώποισιν ἔχησιν·

« ὦ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,  
εἴρεαι, ὀππόθεν εἰμέν· ἐγὼ δέ κέ τοι καταλέξω. 30

Ἡμεῖς ἐξ Ἰθάκης Ὑπονῆτου εἰλήλουθμεν·  
πρῆξις δ' ἦδ' ἰδίη, οὐ δήμιος<sup>3</sup>, ἦν ἀγορεύω.  
Πατρὸς ἐμοῦ κλέος εὐρὺ μετέρχομαι, ἦν που ἀκούσω,  
δίου Ὀδυσσεῖος ταλασίφρονος, ὃν ποτέ φασι  
ζῆν σοὶ μαρνάμενον Τρώων πόλιν ἐξαλαπάξαι. 85

Ἄλλους μὲν γὰρ πάντας, ὅσοι Τρωσὶν πολέμιζον,

rét qui vous amène, ou bien errez-vous au hasard sur les flots, comme ces pirates qui voguent à l'aventure, exposant leurs têtes, et portant le ravage chez les étrangers? »

Télémaque lui répondit avec assurance; car Minerve elle-même avait affermi son cœur, pour qu'il interrogeât Nestor sur son père absent, et qu'il se fit une noble renommée parmi les hommes :

« Nestor, fils de Nélée, grande gloire des Grecs, tu nous demandes d'où nous sommes; je vais te le raconter. Nous venons d'Ithaque située au pied du Nélon; l'affaire dont je vais te parler n'intéresse que nous, et non tout le peuple. Je viens pour m'enquérir de la vaste renommée de mon père, le divin et malheureux Ulysse, qui, dit-on, combattant avec toi, a renversé la ville des Troyens. Tous les autres

κέλευθα ὑγρά;  
 ἦ τι  
 κατὰ πρῆξιν,  
 ἢ ἀλλάγησθε ὑπεὶρ ἄλα  
 μαψιδίως,  
 οἷά τε ληϊστῆρες,  
 τοί τε ἀλόωνται,  
 παρθέμενοι ψυχάς,  
 φέροντες κακὸν  
 ἀλλοδαποῖσιν; »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἤυδα τὸν αὐ ἀντίον  
 θαρσῆσας·  
 Ἄθνη γάρ αὐτῇ  
 θῆκε θάρσος  
 ἐνὶ φρεσίν,  
 ἵνα ἔροιτό μιν  
 περὶ πατρὸς ἀποικομένιο,  
 ἧδὲ ἵνα κλέος ἔσθλὸν  
 ἔγχεσσι μιν  
 ἐν ἀνθρώποισιν·

« ὦ Νέστορ Νηληϊάδη,  
 μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,  
 εἴρεαι,  
 ὅπόθεν εἰμέν·  
 ἐγὼ δέ κε καταλέξω τοι.  
 Ἡμεῖς εἰλήλουθμεν  
 ἐξ Ἰθάκης Ὑπονῆτου·  
 ἧδε δὲ πρῆξις, ἣν ἀγορεύω,  
 ἰδίη, οὐ δῆμιος.  
 Μετέρχομαι  
 κλέος εὐρὺ ἐμοῦ πατρὸς,  
 ἣν ἀκούσω  
 που,  
 οἷου Ὀδυσσεῖο,  
 ταλασίφρονος,  
 ὃν φασὶ ποτε  
 μαρνάμενον ξὺν σοὶ  
 ἐξαπατάει πόλιν Τρώων.  
 Πευθόμεθα μὲν γάρ

sur les routes humides ?  
 ou bien *est-ce* en quelque chose  
 pour une affaire,  
 ou bien errez-vous sur mer  
 à l'aventure,  
 et comme des pirates,  
 qui vont-au-hasard,  
 exposant *leurs* vies,  
 portant du mal (le ravage)  
 à ceux d'un-autre-pays ? »

Et Télémaque sensé  
 dit à lui à son tour en réponse  
 ayant pris-assurance ;  
 car Minerve elle-même  
 avait mis de l'assurance  
 dans son esprit,  
 afin qu'il interrogeât lui (Nestor)  
 sur son père absent,  
 et afin qu'une renommée belle  
 eût (s'attachât à) lui  
 parmi les hommes :

« O Nestor fils-de-Nélée,  
 grande gloire des Grecs,  
 tu nous demandes,  
 d'où nous sommes ;  
 et moi je *le* dirai-en-détail à toi.  
 Nous sommes venus  
 d'Ithaque située-au-pied-du-Néion ;  
 et cette affaire, que je *te* dis,  
 est particulière, et non publique.  
 Je recherche  
 la renommée vaste de mon père,  
 si je puis entendre *quelque chose*  
 quelque part,  
 la renommée du divin Ulysse  
 infortuné,  
 que l'on dit jadis  
 combattant avec toi :  
 avoir renversé la ville des Troyens.  
 Car nous savons-par-information

πευθόμεθ' <sup>1</sup>, ἤχι ἕκαστος ἀπώλετο λυγρῶ ὀλέθρῳ·  
 κείνου δ' αὖ καὶ ὄλεθρον ἀπευθέα <sup>2</sup> θῆκε Κρονίων.  
 Οὐ γάρ τις δύναται σάφα εἰπέμεν ὀππόθ' ὄλωλεν,  
 εἴθ' ὄγ' ἐπ' ἠπείρου δάμη ἀνδράσι δυσμενέεσσιν <sup>3</sup>, 90  
 εἶτε καὶ ἐν πελάγει μετὰ κύμασιν Ἀμφιτρίτης.  
 Τοῦνεκα νῦν <sup>4</sup> τὰ σὰ γούναθ' ἰκάνομαι, αἶ κ' ἐθέλησθα  
 κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὄπωπας  
 ὀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἢ ἄλλου μῦθον ἄκουσας  
 πλαζομένου <sup>5</sup>. πέρι γάρ μιν οἷζυρὸν τέκε μήτηρ. 95  
 Μηδὲ τί μ' αἰδόμενος μειλίσσειο, μηδ' ἐλαίρων,  
 ἀλλ' εὖ μοι κατάλεξον, ὅπως ἤντησας ὀπωπῆς.  
 Λίσσομαι, εἴποτέ τοί τι πατὴρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,  
 ἢ ἔπος ἤέ τι ἔργον ὑποστάς ἐξετέλεσσε,  
 ὀήμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί· 100

guerriers qui ont porté les armes contre Troie, nous savons où chacun d'eux a péri d'une déplorable mort ; mais le fils de Saturne n'a rien révélé du trépas d'Ulysse. Personne ne peut nous dire sûrement où il a péri, s'il a été accablé sur terre par des hommes ennemis, ou s'il a disparu dans la mer au milieu des flots d'Amphitrite. J'embrasse aujourd'hui tes genoux pour te prier de me raconter sa triste fin, si tes yeux en ont été les témoins, ou si tu en as entendu le récit de quelque mortel errant ; sa mère a enfanté en lui le plus malheureux des hommes. Ne me flatte ni par respect, ni par pitié, mais dis-moi sincèrement tout ce que tu as vu. Je t'en conjure, si jamais mon père, le brave Ulysse, soit en paroles soit en action, t'a rendu un service promis, au milieu du peuple des Troyens, où vous, Achéens,

πάντας ἄλλους,  
 ὅσοι πολέμιζον Τρωσίν,  
 ἤχι ἕκαστος ἀπώλετο  
 ὀλεθρῷ λυγρῷ·  
 κείνου δὲ αὖ  
 Κρονίων  
 θῆκε καὶ ὄλεθρον  
 ἀπευθέα.  
 Οὐ γάρ τις δύναται εἰπέμεν σάφα,  
 ὅππότε δλώεν,  
 εἴτε ὄγε δάμη  
 ἐπὶ ἠείρου  
 ἀνδράσι δυσμένεσσι·  
 εἴτε καὶ ἐν πελάγει  
 μετὰ κύμασιν Ἀμφιτρίτης.  
 Τοῦνεκα νῦν  
 ἰκάνομαι τὰ σὰ γούνατα,  
 αἶ κε ἐθέλησθα ἐνισπεῖν  
 ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,  
 εἴ που ὄπωπας  
 τεοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν,  
 ἢ ἄκουσας μῦθον  
 ἄλλου πλαζομένου·  
 μήτηρ γὰρ τέχε μιν  
 πέρι διζυρόν.  
 Μῆδὲ μειλίσσεό με τι  
 αἰδόμενος,  
 μηδὲ ἐλεαίρων,  
 ἀλλὰ κατάλεξον εὖ μοι,  
 ὅπως ἦντησας  
 ὀπωπῆς.  
 Λίσσομαι,  
 εἴποτέ τι ἐμός πατήρ,  
 ἐσθλός Ὀδυσσεύς,  
 ἐξετέλεσσε τοι  
 ἢ ἔπος ἢ τι ἔργον  
 ὑποστάς,  
 ἐνὶ δήμῳ Τρώων,  
 ὅθι Ἀχαιοὶ  
 πάσχετε πῆματα·

tous les autres,  
 qui faisaient-la-guerre aux Troyens,  
 où chacun d'eux a péri  
 par une mort déplorable; [traire  
 mais de celui-là (d'Ulysse) au con-  
 le fils-de-Saturne  
 a rendu même la mort  
 sans-nouvelle (ignorée). [ment,  
 Car personne ne peut dire claire-  
 où il a péri,  
 soit qu'il ait été dompté (tué)  
 sur la terre-ferme  
 par des hommes ennemis,  
 soit que aussi il ait péri sur mer  
 au milieu des flots d'Amphitrite.  
 C'est pourquoi maintenant  
 je viens à tes genoux,  
 si par hasard tu veux me raconter  
 la mort déplorable de lui,  
 si quelque part tu l'as vue  
 de tes yeux,  
 ou si tu en as entendu le récit  
 de quelque autre homme errant;  
 car sa mère a enfanté lui  
 excessivement infortuné.  
 Et ne flatte moi en rien  
 en ayant-respect,  
 ni en ayant-pitié,  
 mais raconte bien à moi,  
 de quelque manière que tu aies ren-  
 le spectacle de sa mort. [contre  
 Je te supplie,  
 si jamais en quelque chose mon père,  
 le brave Ulysse,  
 a accompli à toi  
 ou une parole ou quelque action  
 l'ayant promise,  
 chez le peuple des Troyens,  
 où vous Achéens  
 vous souffriez des maux



τῶν νῦν μοι μνησαί<sup>1</sup>, καί μοι νημερτές ἔνισπε. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·  
 « Ἔ φίλ', ἐπεὶ μ' ἐμνησας οἰζύος, ἦν ἐν ἐκείνῳ  
 ὀήμῳ ἀνέτλημεν μένος ἄσχετοι υἴες Ἀχαιοῖν,  
 ἧ μὲν ὄσα ξὺν νηυσὶν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον 105  
 πλαζόμενοι κατὰ ληΐδ', ὄπη ἀρξείην Ἀχιλλεύς,  
 ἧ δ' ὄσα καὶ περὶ ἄστου μέγα Πριάμοιο ἀνακτος  
 μαρνάμεθ'· ἔνθα δ' ἔπειτα κατέκταθεν, ὄσσοι ἄριστοι·  
 ἔνθα μὲν Αἴας κεῖται ἀρήϊος, ἔνθα δ' Ἀχιλλεύς,  
 ἔνθα δὲ Πάτροκλος, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος· 110  
 ἔνθα δ' ἐμὸς φίλος υἴός, ἄμυ κρατερός καὶ ἀμύμων,  
 Ἀντίλοχος, πέρι μὲν θείειν ταχύς, ἠδὲ μαχητής·  
 ἄλλα τε πόλλ' ἐπὶ τοῖς πάθομεν κακά· τίς κεν ἐκεῖνα  
 πάντα γε μυθήσαιτο καταθνητῶν ἀνθρώπων;  
 Οὐδ' εἰ πεντάετες γε καὶ ἐξάετες παραμύμων 115

vous souffrites tant de maux, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, et dis-moi la vérité. »

Nestor de Gérène, ami des coursiers, lui répondit : « O mon ami, puisque tu m'as rappelé les douleurs que nous enduremes au milieu de ce peuple, nous les indomptables fils des Achéens, et lorsque nous errions avec nos vaisseaux sur les sombres mers, poursuivant une proie partout où nous conduisait Achille, et lorsque nous combattions autour de la grande cité du roi Priam : là ont succombé les plus braves ; là est tombé le belliqueux Ajax, là est tombé Achille, et Patrocle, dont la prudence égalait celle des dieux, et mon cher fils, à la fois si beau et si brave, Antiloque, léger à la course, ferme au combat ; et que d'autres maux n'avons-nous pas encore soufferts ? qui, parmi les mortels, pourrait les raconter tous ? Quand tu resterais ici pendant cinq et six années pour te faire dire toutes les douleurs que

μνήσαι μοι νῦν  
 τῶν,  
 καὶ ἐνισπέ μοι νημερτές. »  
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότης  
 ἡμίβετος τὸν ἔπειτα·  
 « ὦ φίλε,  
 ἐπεὶ ἔμνησάς με  
 οἰζύος,  
 ἦν ἀνέτλημεν ἐν ἐκείνῳ δῆμῳ  
 υἱες Ἀχαιῶν  
 ἄσχετοι μένος,  
 ἦ μὲν ὄσα  
 μαρνάμεθα  
 πλαζόμενοι ξὺν νηυσὶν  
 ἐπὶ κόντον ἠεροειδέα  
 κατὰ ληΐδα,  
 ὅπῃ ἄρξειεν Ἀχιλλεύς,  
 ἦ δὲ ὄσα  
 καὶ περὶ ἄστῳ μέγα  
 Πριάμοιο ἀνακτοῦ·  
 ἐνθα δὲ ἔπειτα κατέκταθεν  
 ὄσοι ἄριστοι·  
 ἐνθα μὲν κεῖται  
 Αἴας ἀρήϊος,  
 ἐνθα δὲ Ἀχιλλεύς,  
 ἐνθα δὲ Πάτροκλος,  
 μῆστωρ ἀτάλαντος θεόφιν  
 ἐνθα δὲ ἔμὸς υἱὸς φίλος,  
 ἕμα κρατερὸς καὶ ἀμύμων,  
 Ἀντίλοχος,  
 ταχύς μὲν περὶ θεῖϊν,  
 ἦδὲ μαχητῆς·  
 πάθομέν τε ἐπὶ τοῖς  
 ἄλλα κακὰ πολλὰ·  
 τίς ἀνθρώπων καταθνήτων  
 μυθήσαιτό κεν ἐκεῖνα  
 πάντα γε;  
 Οὐδὲ εἰ παραμυμνων  
 πεντάετες γε καὶ ἐξάετες  
 ἱερέϊς,

souviens-toi pour moi maintenant  
 de ces *services*,  
 et dis-moi le vrai. »

Et Nestor de-Gérène le cavalier  
 répondit à lui ensuite :  
 « O mon ami,  
 puisque tu as fait-souvenir moi  
 du malheur,  
 que nous supportâmes chez ce peuple  
 nous fils des Achéens  
 irrésistibles par le courage,  
 soit tous *les combats* que  
 nous combattîmes (livrâmes)  
 errant avec des vaisseaux  
 sur la mer obscure  
 à la recherche du butin,  
 partout où nous conduisait Achille,  
 soit tous *ceux* que nous livrâmes  
 aussi autour de la ville grande  
 de Priam souverain ;  
 or là ensuite furent tués  
 tous ceux qui *étaient* les plus braves ;  
 là est-gisant  
 Ajax le belliqueux,  
 et là *est gisant* Achille,  
 et là *est gisant* Patrocle,  
 conseiller égal aux dieux ;  
 et là *est gisant* mon fils chéri,  
 à la fois vaillant et irréprochable,  
 Antiloque,  
 prompt supérieurement à courir,  
 et *bon* guerrier ;  
 et nous avons souffert outre ces *maux*  
 d'autres *maux* nombreux ;  
 lequel des hommes mortels  
 pourrait raconter ces *maux*  
 tous du moins ?  
 Pas même si restant-ici  
 cinq-ans du moins et six-ans  
 tu interrogeais,

ἔξερέοις ὅσα κείθι πάθον κακὰ δίοι Ἀχαιοί·  
πρὶν κεν ἀνηθείς σὴν πατρίδα γαῖαν ἴκοιο.

Εἰνάετες γάρ σφιν κακὰ βράπτομεν ἀμφιέποντες<sup>1</sup>  
παντοίοισι δόλοισι· μόγις δ' ἐτέλεσσε Κρονίων.

Ἐνθ' οὔτις ποτὲ μῆτιν ἠμοιωθήμεναι ἄντην  
ἤθελ'<sup>2</sup>, ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἐνίκα ὄϊος Ὀδυσσεύς  
παντοίοισι δόλοισι, πατὴρ τεός, εἰ ἐτεόν γε  
κείνου ἔκγονός ἐσσι. Σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα·  
ἦτοι γὰρ μῦθοί γε εἰοικότες<sup>3</sup>, οὐδέ κε φαίης  
ἄνδρα νεώτερον ὧδε εἰοικότα μυθήσασθαι.

Ἐνθ' ἦτοι εἰώς<sup>4</sup> μὲν ἐγὼ καὶ ὄϊος Ὀδυσσεύς  
οὔτε ποτ' εἰν ἀγορῇ δίχ' ἐβάζομεν, οὔτ' ἐνὶ βουλῇ,  
ἀλλ' ἓνα θυμὸν ἔχοντε, νόῳ καὶ ἐπίφρονι βουλῇ  
φραζόμεθ', Ἀργείοισιν ὄπως ὄχ' ἄριστα γένοιτο.

trouvèrent là les divins Achéens, fatigué, avant la fin de mon récit, tu serais retourné dans ta patrie. Durant neuf ans, nous n'avons cessé pour perdre les Troyens de les envelopper par toutes sortes de ruses; à peine alors le fils de Saturne y mit enfin un terme. Là personne n'eût osé se comparer à Ulysse pour la prudence, tant il l'emportait par des inventions de toute sorte, le divin Ulysse, ton père, si tu es véritablement son fils. Quand je te regarde, je suis frappé d'étonnement; tes paroles sont en tout semblables aux siennes, et l'on ne croirait pas qu'un homme si jeune pût ainsi parler comme lui. Là, pendant tout ce temps, jamais le divin Ulysse et moi nous n'eûmes un avis différent, ni dans l'assemblée, ni dans le conseil; nous n'avions qu'un cœur, et les sages avis qui sortaient de notre esprit avaient toujours pour but le succès des Argiens. Mais quand nous eûmes renversé la haute ville

ὄσα κακὰ δῖοι Ἀχαιοὶ  
 πάθον κείθι·  
 πρὶν ἀνηθείς  
 ἰκοῖό κεν σὴν γαῖαν πατρίδα.  
 εἰνάετες γάρ  
 ῥάπτομέν σφι κακὰ  
 ἀμφιέποντες  
 δόλοισι παντοίοισι·  
 Κρονίων δὲ  
 ἐτέλεσσε μόγι·  
 Ἔ. θα οὔτις ποτὲ ἤ(β)ελεν  
 ὁμοιωθῆμεναι ἀντην  
 μῆτιν,  
 ἐπεὶ δῖος Ὀδυσσεύς  
 ἐνίκα μάλα πολλὸν  
 δόλοισι παντοίοισι,  
 τεὸς πατήρ,  
 εἰ ἐτεόν γε  
 ἔσσι ἔκγονος κείνου.  
 Σέβας ἔχει  
 με εἰς ὁρόντωντα·  
 ἦτοι γάρ  
 μῦθοί γε εἰοικότες,  
 οὐδέ κε φαίης  
 ἀνδρα νεώτερον  
 μυθήσασθαι ὡς εἰοικότα.  
 Ἔνθα ἦτοι εἶω· μὲν  
 ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεύς  
 οὔτε ποτὲ  
 ἐβάζομεν δίχα  
 εἰν ἀγορῇ,  
 οὔτε ἐνὶ βουλῇ,  
 ἀλλά,  
 ἔχοντε ἓνα θυμόν,  
 φραξόμεθα  
 νόῳ καὶ βουλῇ ἐπίφρονοι,  
 ὅπως γένοιτο  
 ὄχα ἄριστα  
 Ἀργείοισιν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ διεπέρασμεν

combien de maux les divins Achéens  
 ont soufferts là ;  
 avant *qu'on t'eût tout dit*, ennuyé  
 tu serais revenu dans ta terre patrie.  
 Car pendant-neuf-ans [des maux  
 nous couslmes (machinâmes) à eux  
*les* circonvenant  
 de ruses de-toute-sorté ;  
 et le fils-de-Saturne  
 y mit-fin à peine *alors*.  
 Là personne jamais ne voulut  
 se comparer en opposition  
 pour la prudence,  
 puisque le divin Ulysse  
 l'emportait tout à fait de beaucoup  
 par des ruses de-toute-sorté,  
*Ulysse* ton père,  
 si vraiment du moins  
 tu es le fils de lui.  
 L'admiration tient (saisit)  
 moi *te* voyant ;  
 assurément en effet [bles,  
 les discours du moins *sont* sembla-  
 et tu ne dirais (on ne dirait) pas  
 un homme plus jeune  
 parler si semblablement. [temps  
 Là assurément pendant-tout-ce-  
 moi et le divin Ulysse  
 ni jamais  
 nous ne parlions différemment  
 dans l'assemblée,  
 ni dans le conseil,  
 mais,  
 ayant un seul cœur,  
 nous délibérions  
 d'un esprit et d'un conseil prudent,  
 afin qu'il arrivât [sible)  
 de beaucoup le mieux (le mieux pos-  
 aux Argiens.  
 Mais après que nous eûmes détruit

Αὐτὰρ ἐπεὶ Πριάμοιο πόλιν διεπέρσαμεν αἰπήν, 130  
 βῆμεν δ' ἐν νήεσσι, θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς·  
 καὶ τότε δὴ Ζεὺς λυγρὸν ἐνὶ φρεσὶ μῆδετο νόστον  
 Ἄργεῖοις, ἐπεὶ οὔτι νοήμονες οὐδὲ δίκαιοι  
 πάντες ἔσαν· τῷ σφρων πολέες κακὸν οἶτον ἐπέσπον,  
 μήνιος ἐξ ὀλοῆς Γλαυκῶπιδος ὀβριμοπάτρης<sup>1</sup>, 135  
 ἦτ' ἔριν Ἀτρεΐδῃσι μετ' ἀμφοτέροισιν ἔθηκεν<sup>2</sup>.  
 Τῷ δέ, καλεσσαμένῳ ἀγορῆν ἐς πάντας Ἀχαιοὺς,  
 μάψ, ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον, ἐς ἡέλιον καταδύντα<sup>3</sup> —  
 οἱ δ' ἤλθον οἴνῳ βεβαρηότες υἷες Ἀχαιῶν —  
 μῦθον μυθεΐσθην, τοῦ εἴνεκα λαὸν ἄγειραν. 140  
 Ἐνθ' ἦτοι Μενέλαος ἀνώγει πάντας ἐταίρους  
 νόστου μιμνήσκεισθαι ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης·  
 οὐδ' Ἀγαμέμνονι πάμπαν ἐήνδανε· βούλετο γάρ βα  
 λαὸν ἐρυκακέειν, βέξαι θ' ἱεράς ἐκατόμβας,  
 ὡς τὸν Ἀθηναίης δεινὸν χόλον ἐξακέσαιτο<sup>4</sup>. 145

de Priam, nous nous en retournâmes sur nos navires, et un dieu dispersa les Grecs; alors Jupiter, dans son esprit, prépara un retour fatal aux Argiens, parce que tous n'étaient pas sages et justes; aussi beaucoup d'entre eux éprouvèrent un destin funeste par la terrible colère de la vierge aux yeux bleus, fille d'un père puissant, qui suscita une querelle entre les deux fils d'Atrée. Ils convoquèrent tous les Grecs à une assemblée, follement, contre toute prudence, à l'heure où le soleil disparaît, et les fils des Achéens s'y rendirent appesantis par le vin; là ils exposèrent le motif pour lequel ils avaient réuni le peuple. Ménélas engage tous ses compagnons à songer à traverser pour le retour les vastes plaines de la mer; mais cet avis déplaisait à Agamemnon; il voulait retenir le peuple et immoler de saintes hécatombes pour apaiser le terrible courroux de Minerve; l'insensé, il ne savait pas

πόλιν αἰπὴν Πριάμοιο,  
 βῆμεν δὲ ἐν νήεσσι,  
 θεὸς δὲ ἐκέδασεν Ἀχαιοὺς·  
 καὶ τότε δὴ Ζεὺς  
 μῆδετο ἐνὶ φρεσὶ  
 νόστον λυγρὸν  
 Ἄργείοις,  
 ἐπεὶ ἔσαν  
 οὔτι πάντες νοήμονες,  
 οὔδὲ δίκαιοι·  
 τῷ πολέες σφρων  
 ἐπέσπον οἶτον κακόν,  
 ἐκ μήνιος ὀλοῆς  
 Γλαυκῶπιδος  
 ὀδριμοπάτρης,  
 ἥτε ἔθηκεν ἔριν  
 μετὰ ἀμφοτέροισιν Ἀτρεΐδῃσιν.  
 Τῷ δέ,  
 καλεσσαμένῳ ἐς ἀγορὴν  
 πάντας Ἀχαιοὺς  
 μάψ,  
 ἀτὰρ οὐ κατὰ κόσμον,  
 ἐς ἡέλιον καταδύντα,  
 — οἱ δὲ υἱεὶς Ἀχαιῶν  
 ἦλθον βεβαρηότες οἴνω —  
 μυθείσθην μῦθον,  
 εἵνεκα τοῦ ἄγειραν  
 λαόν.  
 Ἐνθα ἦτοι Μενέλαος  
 ἀνώγει πάντας ἐταίρους  
 μιμνήσκεισθαι νόστου  
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης·  
 οὔδὲ ἐήνδανε πάμπαν  
 Ἄγαμέμνονι·  
 βούλετο γὰρ βα  
 ἔρυκακέειν λαόν,  
 βέξαι τε ἑκατόμβας ἱεράς,  
 ὡς ἐξακέσαιτο  
 τὸν χόλον δεινὸν Ἀθηναίης·  
 νήπιος,

la ville élevée de Priam, [seaux,  
 et nous nous en allâmes sur nos vais-  
 et un dieu dispersa les Achéens;  
 et alors donc Jupiter  
 médita dans son cœur  
 un retour déplorable  
 pour les Argiens,  
 parce qu'ils n'étaient  
 ni tous sensés,  
 ni tous justes; [eux  
 c'est pourquoi de nombreux d'entre  
 suivirent (subirent) un destin funeste,  
 par suite du courroux fatal  
 de la déesse aux-yeux-bleus  
 née-d'un-père-vaillant,  
 qui établit (suscita) une querelle  
 entre les deux Atrides.  
 Et ces-deux-ci,  
 ayant convoqué en assemblée  
 tous les Achéens  
 téméairement,  
 mais non selon la convenance,  
 vers le moment du soleil couchant,  
 — et les fils des Achéens  
 vinrent appesantis par le vin —  
 dirent le discours,   
 pour quoi ils avaient réuni  
 le peuple (l'armée).  
 Là donc Ménélas  
 engage tous ses compagnons  
 à se souvenir du retour  
 sur le vaste dos de la mer;  
 et cela ne plaisait pas du tout  
 à Agamemnon;  
 car donc il voulait  
 retenir le peuple,  
 et accomplir des hécatombes saintes,  
 afin qu'il guérît (apaisât)  
 le courroux terrible de Minerve;  
 insensé,

νήπιος, οὐδὲ τὸ ἦδη, δ' οὐ πείσεσθαι ἔμελλεν·  
 οὐ γάρ τ' αἴψα θεῶν τρέπεται νόος αἰὲν ἐόντων.  
 Ὡς τὼ μὲν χαλεποῖσιν ἀμειβομένω ἐπέεσσιν  
 ἔστασαν· οἱ δ' ἀνόρουσαν εὐκνήμιδες Ἀχαιοὶ  
 ἠχῆ θεσπεσίη<sup>1</sup>· δίχα δέ σφισιν ἦνδανε βουλή. 150  
 Νύκτα μὲν ἀέσαμεν, χαλεπὰ φρεσὶν δρμαίνοντες  
 ἀλλήλοισ· ἐπὶ γὰρ Ζεὺς ἦρτυε πῆμα κακοῖο.  
 Ἡῶθεν δ' οἱ μὲν νέας ἔλκομεν εἰς ἄλα οἴαν,  
 κτήματά τ' ἐντιθέμεσθα, βαθυζώνους τε γυναῖκας.  
 Ἡμίσεες δ' ἄρα λαοὶ ἐρητύοντο μένοντες 155  
 αὔθι παρ' Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν·  
 ἠμίσεες δ' ἀναβάντες ἐλαύνομεν. Αἰ δὲ<sup>2</sup> μάλ' ὦκα  
 ἐπλέον· ἐστόρεσεν δὲ θεὸς μεγακῆτεα πόντον<sup>3</sup>.  
 Ἔς Τένεδον δ' ἐλθόντες, ἐρέξαμεν ἱρὰ θεοῖσιν,  
 οἴκαδε ἰέμενοι. Ζεὺς δ' οὔπω μῆδετο νόστον· 160

qu'il ne devait point les persuader; car l'esprit des dieux immortels  
 n'est pas prompt à changer. Ainsi ils se tenaient debout tous les  
 deux, échangeant des paroles amères; les Achéens à la belle armure  
 se levèrent avec une clameur immense, et une double résolution  
 les partagea. La nuit nous dormîmes, agitant les uns contre les  
 autres des pensées funestes; car Jupiter se préparait à appesantir  
 sur nous le malheur. Dès l'aurore, les uns, et j'étais avec eux, lan-  
 cèrent leurs vaisseaux sur la divine mer et y déposèrent leurs richesses  
 et leurs femmes à la large ceinture. La moitié de l'armée resta près  
 d'Agamemnon, fils d'Atrée, pasteur des peuples; nous, l'autre  
 moitié, nous nous embarquâmes et nous partîmes. Nos vaisseaux  
 voguaient rapidement; le dieu aplanissait pour nous la mer immense.  
 Arrivés à Ténéδος, nous offrîmes des sacrifices aux dieux, impa-  
 tients de revoir notre patrie. Mais Jupiter ne nous donna pas encore

οὐδὲ ᾗδῃ τό,  
 ὃ οὐκ ἐμελλε πείσεσθαι·  
 νόος γάρ τε θεῶν  
 ἔόντων αἰὲν  
 οὐ τρέπεται αἴψα.  
 Ὡς τῶ μὲν  
 ἀμειβομένω  
 ἐπέεσσι χαλεποῖσιν  
 ἔστασαν·  
 οἱ δὲ Ἄχαιοὶ εὐκνήμιδες  
 ἀνόρουσαν  
 ἤχῃ θεσπεσίῃ·  
 βουλή δὲ ἦνδανέ σφισι  
 οἴγα.  
 Νύκτα μὲν ἀέσαμεν,  
 ὀρμαίνοντες φρεσὶ  
 χαλεπὰ  
 ἀλλήλοις·  
 Ζεὺς γάρ ἐπήρτυε  
 πῆμα κακοῖο.  
 Ἦῶθεν δὲ  
 οἱ μὲν ἔλκομεν νέας  
 εἰς ἄλα δῖαν,  
 ἐντιθέμεσθά τε κτήματα,  
 γυναῖκάς τε  
 βαθυζώνους·  
 Ἠμίσεες δὲ λαοὶ  
 ἐρητύοντο μένοντες αὐθι  
 παρὰ Ἀγαμέμνονι Ἀτρεΐδῃ,  
 ποιμένι λαῶν·  
 ἡμίσεες δὲ  
 ἀναβάντες  
 ἐλαύνομεν.  
 Αἱ δὲ  
 ἐπλεον μάλα ὄκα·  
 θεὸς δὲ ἐστόρεσε·  
 πόντον μεγακήτητα.  
 Ἐλθόντες δὲ ἐς Τένεδον,  
 ἐρέξαμεν ἱρὰ θεοῖσιν,  
 ἴεμενοι οἴκαδε.

et il ne savait pas cela,  
 qu'il ne devait pas *les* persuader,  
 et en effet l'esprit des dieux  
 qui existent toujours [tement.  
 ne se tourne (ne change) pas promp-  
 Ainsi ceux-ci  
 se répondant-tour-à-tour  
 avec des paroles dures  
 se tenaient-debout :  
 et les Grecs aux-beaux-jambarts  
 se levèrent  
 avec un cri divin (Immense);  
 et un avis plut à (fut adopté par) eux  
 doublement (en se divisant).  
 La nuit nous dormmes,  
 roulant dans *nos* esprits  
 des choses fâcheuses  
 les uns pour les autres ;  
 car Jupiter préparait-contre *nous*  
 le dommage du mal.  
 Et dès-l'aurore  
 les uns nous tirâmes les vaisseaux  
 dans la mer divine, [ses,  
 et nous plaçâmes-dedans *nos* riches-  
 et *nos* femmes  
 à-la-profonde-ceinture.  
 Et la moitié des peuples (de l'armée  
 se retenaient restant là  
 près d'Agamemnon fils-d'Atrée,  
 pasteur des peuples ;  
 et *nous* l'*autre* moitié  
 étant montés *sur les vaisseaux*  
 nous fîmes-voile.  
 Et ceux-ci (les vaisseaux)  
 naviguaient fort rapidement,  
 et le dieu aplanit  
 la mer aux-énormes-poissons.  
 Et étant arrivés à Ténédos,  
 nous fîmes des sacrifices aux dieux,  
 nous pressant vers la maison (patrie).



σχέτλιος, ὅς ῥ' ἔριν ὤρσε κακὴν ἐπὶ δευτέρων αὐτίς<sup>1</sup>.

Οἱ μὲν ἀποστρέψαντες ἔβαν νέας ἀμφιελίσσας  
ἀμφ' Ὀδυσῆα<sup>2</sup> ἀνακτα δαΐφρονα, ποικιλομήτην,  
αὐτίς ἐπ' Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι ἦρα φέροντες<sup>3</sup>.

Αὐτὰρ ἐγὼ σὺν νηυσὶν ἀολλέσιν, αἶ μοι ἔποντο,  
φεῦγον, ἐπεὶ γίγνωσκον, ὃ δὴ κακὰ μῆδετο δαίμων.

165

Φεῦγε δὲ Τυδέος υἱὸς ἀρήτιος, ὤρσε δ' ἑταίρους·  
ὄψε δὲ δὴ μετὰ νῶϊ κίε Ξανθὸς Μενέλαος,

ἐν Λέσβῳ δ' ἔκικεν δολιχὸν πλόον δομαίνοντας,  
ἧ καθύπερθε Χίοιο νεοίμεθα παιπαλοέσσης,

170

νήσου ἐπὶ Ψυρίης<sup>4</sup>, αὐτὴν ἐπ' ἀριστερ' ἔχοντες,  
ἧ ὑπένερθε Χίοιο, παρ' ἠνεμόεντα Μίμαντα<sup>5</sup>.

Ἥτέομεν δὲ θεὸν<sup>6</sup> φῆναι τέρας· αὐτὰρ ὄγ' ἡμῖν  
δειῖξε, καὶ ἠνώγει πέλαγος μέσον εἰς Εὐβοίαν

τέμνειν, ὄφρα τάχιστα ὑπέκ κακότητα φύγοιμεν.

175

le retour ; le cruel alluma une seconde fois la funeste discorde. Les uns retournèrent la proue de leurs navires recourbés, et repartirent sous les ordres de leur chef, le sage et prudent Ulysse ; ils voulaient complaire encore à Agamemnon fils d'Atrée. Pour moi, je réunis les vaisseaux qui m'avaient suivi, et je continuai ma route, car je savais que les dieux nous préparaient des malheurs. Le fils belliqueux de Tydée partit aussi avec nous et entraîna ses compagnons ; plus tard le blond Ménélas vint se joindre à nous ; il nous trouva à Lesbos, délibérant sur notre long voyage, incertains si nous passerions au-dessus de l'âpre Chio, en côtoyant l'île de Psyrria que nous laisserions à notre gauche, ou si nous naviguerions au-dessous de Chio, le long de l'orageux Mimas. Nous supplîâmes le dieu de nous faire voir un présage ; il nous l'envoya, et nous ordonna de traverser le milieu de la mer en voguant vers l'Eubée, afin d'échapper promptement

Ζεὺς δὲ  
 οὐπω μῆδετο νόστον·  
 σχέτλιος,  
 ὃς ῥα ἐπῶρσεν ἔριν κακὴν  
 δεύτερον αὖτις.  
 Οἱ μὲν ἔβαν  
 ἀποστρέψαντες νέας ἀμφιελίσσα,  
 ἀμφὶ  
 Ὀδυσῆα  
 ἀνακτα δαίφρονα,  
 ποικιλομήτην,  
 ἐπιφέροντες ἦρα αὖτ'  
 Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ φεῦγον  
 σὺν νηυσὶν ἀλλέσιν,  
 αἳ ἐποντό μοι,  
 ἐπεὶ γίγνωσκον,  
 ὃ δὴ δαίμων μῆδετο κακά.  
 Υἱὸς δὲ ἀρήϊος Τυδέος  
 φεῦγεν,  
 ὥρσε δὲ ἑταίρους·  
 Ἐανθὸς δὲ δὴ Μενέλαος  
 κίεν ὀψὲ μετὰ νῶϊ,  
 ἔκλιγε δὲ ἐν Λέσβῳ  
 ἄρμαίνοντας  
 δολιχὸν πλόον,  
 ἣ νεοίμεθα  
 καθύπερθε Χίοιο καιπαλοέσσης,  
 ἐπὶ νήσου Ψυρίας,  
 ἔχοντες αὐτὴν ἐπὶ ἀριστερᾷ,  
 ἣ ὑπένερθε Χίοιο,  
 παρὰ Μίμαντα ἠνεμόεντα.  
 Ἥτέομεν δὲ θεὸν  
 φῆναι τέρας·  
 αὐτὰρ ὄγε δεῖξεν ἑμῖν,  
 καὶ ἠνώγει  
 τέμνειν πελάγος μέσον  
 εἰς Εὐβοίαν,  
 ὄρρα ὑπεκφύγοιμεν τάχιστα  
 κακότητα.

ODYSSÉE, III.

Mais Jupiter  
 ne méditait pas encore le retour;  
 Jupiter ennemi,  
 qui donc souleva une dispute funeste  
 une seconde fois de nouveau.  
 Les uns s'en allèrent [courbés,  
 ayant retourné *leurs* vaisseaux re-  
 ceux qui étaient autour (les compa-  
 d'Ulysse [gnons)  
 souverain et prudent,  
 aux-inventions-variées,  
 apportant (faisant) plaisir de nouveau  
 à Agamemnon fils-d'Atrée.  
 Mais moi je partis  
 avec *mes* vaisseaux réunis,  
 ceux qui suivaient moi,  
 parce que je savais,  
 que la divinité méditait des malheurs.  
 Et le fils belliqueux de Tydée  
 partit,  
 et pressa ses compagnons;  
 et donc le blond Ménélas  
 vint tard avec nous-deux,  
 et nous trouva à Lesbos  
 agitant (délibérant sur)  
 notre longue navigation,  
 si nous irions  
 au-dessus de Chio rocailleuse,  
 du côté de l'île Psyria,  
 ayant (laissant) elle (l'île) à gauche,  
 ou au-dessous de Chio,  
 le long du Mimas exposé-aux-vents.  
 Et nous priâmes le dieu  
 de faire-apparaître un signe;  
 mais lui en montra un à nous,  
 et nous engagea  
 à fendre la mer par-le-milieu  
 vers l'Eubée, [promptement  
 afin que nous échappions le plus  
 à l'infortune.

11

Ἵρτο δ' ἐπὶ λιγύς οὔρος ἀήμεναι<sup>1</sup>. αἱ δὲ μάλ' ὤκα  
 ἰχθυόεντα κέλευθα διέδραμον, ἐς δὲ Γεραιστόν<sup>2</sup>  
 ἐννύχιαι κατάγοντο· Ποσειδάωνι δὲ ταύρων  
 πόλλ' ἐπὶ μῆρ' ἔθεμεν<sup>3</sup>, πέλαγος μέγα μετρήσαντες.

Τέτρατον ἡμαρ ἔην, ὅτ' ἐν Ἄργεϊ νῆας εἴσας

130

Τυδεΐδew ἔταροι Διομήδεος ἵπποδάμοιο  
 ἔστασαν. Αὐτὰρ ἔγωγε Πύλονδ' ἔχον<sup>4</sup>. οὐδέ ποτ' ἔσθη  
 οὔρος, ἐπειδὴ πρῶτα θεὸς προέηκεν ἀῆναι.

Ὡς ἦλθον, φίλε τέκνον, ἀπευθής, οὐδέ τι οἶδα  
 κείνων οἳ τ' ἐσάωθεν Ἀχαιῶν, οἳ τ' ἀπόλοντο.

135

Ὅσσα δ' ἐνὶ μεγάροισι καθήμενος<sup>5</sup> ἡμετέροισι  
 πεύθομαι, ἧ θέμις ἐστί, δαήσεα·, οὐδέ σε κεύσω.

Εὖ μὲν Μυρμιδόνας φάσ' ἔλθέμεν ἐγγεσιμώρους,

ment au péril. Un vent retentissant commença à souffler ; nos navires volèrent sur les routes humides et abordèrent la nuit à Géreste ; là nous placâmes sur l'autel en l'honneur de Neptune de nombreuses cuisses de taureaux, après avoir sillonné la vaste mer. Le quatrième jour, les compagnons de Diomède, le dompteur de coursiers, arrêtrèrent à Argos leurs navires unis. Pour moi, je me dirigeai vers Pylos ; et le vent ne faiblit point, depuis que le dieu nous avait envoyé son souffle. C'est ainsi que je revins, mon cher enfant, sans rien apprendre, et je ne sais quels sont ceux des Achéens qui furent sauvés, quels sont ceux qui périrent. Tout ce que j'ai entendu dire depuis que je demeure en paix dans mon palais, il est juste que tu le saches, et je ne te cacherai rien. On raconte que les valeureux Myrmidons sont rovenus heureusement dans leur patrie, conduits par le glorieux fils

Οὔρος δὲ λιγύς  
 ἐπῶρτο ἀήμεναι·  
 αἱ δὲ  
 διέδραμον μάλα ὤκα  
 κέλευθα ἰχθυόεντα,  
 κατάνοντο δὲ ἐννύχαι  
 ἐς Γεραιστόν·  
 ἐπέθεμεν δὲ  
 πολλὰ μῆρα ταύρων  
 Ποσειδάωνι,  
 μετρήσαντες  
 μέγα πέλαγος·  
 Τέτρατον ἡμαρ ἔην,  
 ὅτε ἔταροι  
 Διομήδεος Τυδείδew  
 ἱποδάμοιο  
 ἔστασαν ἐν Ἄργει  
 νῆας ἔστας·  
 Αὐτὰρ ἔγωγε ἔχον  
 Πύλονδε·  
 οὐδὲ οὔρος ἔσθη ποτέ,  
 ἐπειδὴ πρῶτα  
 θεὸς προέηκεν ἀῆναι.  
 Ἕλθον ὤς,  
 φίλε τέκνον,  
 ἀπευθής,  
 οὐδὲ οἶδά τι κείνων  
 οἳ τε ἐσάωθεν Ἀχαιῶν,  
 οἳ τε ἀπόλοντο.  
 Ὅσσα δὲ πύθομαι  
 καθήμενος  
 ἐνὶ ἡμετέροισι μεγάροισι,  
 δαήσεται,  
 ἢ θέμις ἐστίν,  
 οὐδὲ κεύσω σε.  
 Φασι μὲν Μυρμιδόνas  
 ἐγχεσιμῶρους  
 ἔλθειν εὔ,  
 οὐς ἄγε  
 υἱὸς φαίδιμος

Et un vent retentissant  
 s'éleva pour souffler ;  
 et ceux-ci (les vaisseaux)  
 traversèrent très-rapidement  
 les routes poissonneuses,  
 et abordèrent de-nuit  
 à Géreste ;  
 et nous mîmes-sur *le feu*  
 de nombreuses cuisses de taureaux  
 pour (en l'honneur de) Neptune,  
 ayant mesuré (traversé)  
 une grande *étendue de mer*.  
 Le quatrième jour était,  
 lorsque les compagnons  
 de Diomède fils-de-Tydée  
 dompteur-de-coursiers  
 arrêtrèrent dans Argos  
*leurs vaisseaux égaux (unis)*.  
 Mais moi j'eus (je dirigeai) *ma course*  
 vers Pylos; [mais,  
 et le vent ne s'éteignit (ne cessa) ja-  
 après que d'abord  
 le dieu l'eut envoyé pour souffler.  
 Je revins ainsi,  
*mon cher enfant*,  
 sans-rien-apprendre,  
 et je ne sais rien de ceux [Achéens,  
 et qui furent sauvés d'entre les  
 et qui périrent.  
 Mais tout ce que j'entends-dire  
 étant assis (demeurant tranquille)  
 dans notre (mon) palais,  
 tu *le* sauras, [juste),  
 comme la justice est (comme il est  
 et je ne *le* cacherai pas à toi.  
 On dit les Myrmidons  
 à-la-lance-furieuse  
 être arrivés bien (heureusement),  
*les Myrmidons* que commandait  
 le fils brillant (illustre)

ὄδῳ ἄγ' Ἀχιλλῆος μεγαθύμου φαίδιμος υἱός·

εὖ δὲ Φιλοκτήτην, Ποιάντιον ἀγλαὸν υἱόν·

180

πάντας δ' Ἰδομενεὺς Κρήτην εἰσήγαγ' ἑταίρους,

οἳ φύγον ἐκ πολέμου, πόντος δέ οἱ οὔτιν' ἀπήυρα.

Ἄτρεϊδην δὲ καὶ αὐτοὶ ἀκούετε, νόσφιν ἰόντας<sup>2</sup>,

ὥς τ' ἦλθ', ὥς τ' Αἴγισθος ἐμήσατο λυγρὸν δλεθρον.

Ἄλλ' ἦτοι κείνος μὲν ἐπισμυγερῶς ἀπέτισεν.

195

Ὡς ἀγαθόν, καὶ παῖδα καταφθιμένοιο λιπέσθαι

ἀνδρός! ἐπεὶ καὶ κείνος ἐτίσατο πατροφονῆα,

Αἴγισθον<sup>3</sup> δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.

Καὶ σύ, φίλος, μάλα γάρ σ' ὀρώω καλὸν τε μέγαν τε,

ἄλκιμος ἔσσ', ἔνχ τις σε καὶ ὀψιγόνων εὖ εἶπη. »

200

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·

« Ὡ Νέστορ Νηληϊάδη, μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,

καὶ λίην κείνος μὲν ἐτίσατο, καὶ οἱ Ἀχαιοὶ

du magnanime Achille; que Philoctète, le noble fils de Péan, est heureusement de retour; Idoménée a ramené en Crète tous ceux de ses compagnons qui avaient échappé à la guerre, et les flots ne lui en ont pas ravi un seul. Quant au fils d'Atrée, vous aussi vous avez entendu raconter sans doute, dans votre patrie lointaine, comment il revint dans ses foyers, et comment Égisthe lui prépara une déplorable mort. Mais il a durement expié son crime. Heureux le héros qui laisse un fils en mourant! car le fils d'Agamemnon punit le meurtrier de son père, le perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre auteur de ses jours. Toi aussi, mon ami, car je te vois beau et grand, sois vaillant, si tu veux que chez nos descendants on parle de toi avec honneur. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Nestor, fils de Nélée, grande gloire des Grecs, il s'est bien vengé, et les Achéens lui décerneront une

Ἀχιλλῆος μεγαθύμου ·  
 Φιλοκτήτην δὲ  
 εὖ,  
 υἱὸν ἀγλαὸν  
 Ποιάντιον ·  
 Ἰδομενεὺς δὲ εἰςήγαγε Κρήτην  
 πάντας ἑταίρους,  
 οἳ φύγον ἐκ πολέμου,  
 πόντο· δὲ ἀπηύρα οἱ οὔτινα.  
 Αὐτοὶ δὲ καί,  
 ἴοντες νόσφιν,  
 ἀκούετε  
 Ἄτρείδην,  
 ὥς τε ἦλθεν,  
 ὥς τε Αἰγισθος  
 ἐμήσατο ὀλεθρον λυγρόν.  
 Ἄλλὰ ἦτοι κεῖνος μὲν  
 ἀπέτισεν ἐπισμυγρῶς.  
 Ὡς ἀγαθόν,  
 καὶ παῖδα ἀνδρὸς καταφθιμένοιο  
 λιπέσθαι!  
 ἐπεὶ καὶ κεῖνος ἐτίσατο  
 πατροφονῆα,  
 Αἰγισθον δολόμητιν,  
 ὅς ἔκτα οἱ πατέρα κλυτόν.  
 Καὶ σύ, φίλος,  
 ὀρώω γάρ σε μάλα  
 καλόν τε μέγαν τε,  
 ἔσσι ἄλκιμος,  
 ἵνα τις καὶ  
 ὀψιγόνων  
 εἴπῃ εὖ σε. »  
 Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 εὖδα τὸν αὖ ἀντίον ·  
 « ὦ Νέστορ Νηληϊάδῃ,  
 μέγα κῦδος Ἀχαιῶν,  
 καὶ κεῖνος μὲν  
 ἐτίσατο λίην,  
 καὶ Ἀχαιοὶ οἴσουσιν οἱ  
 κλέος εὐρὺ

d'Achille magnanime ;  
 et Philoctète  
*être arrivé bien* (heureusement),  
*Philoctète le fils brillant* (illustre)  
 de-Péan ;  
 et Idoménée a ramené en Crète  
 tous *ses* compagnons,  
 qui avaient échappé à la guerre,  
 et la mer n'*en* enleva à lui aucun.  
 Et vous-mêmes aussi,  
*quoique* étant (habitant) loin,  
 vous entendez (avez entendu dire)  
 le fils-d'Atrée,  
 et comment il revint,  
 et comment Égisthe  
*lui* prépara une mort déplorable.  
 Mais assurément celui-ci  
 l'a payé misérablement.  
 Comme (tellement) *il est* bon,  
 aussi un enfant d'un homme mort  
 être laissé !  
 puisque aussi celui-là punit  
 le meurtrier-de-son-père,  
 Égisthe aux-pensées-perfides,  
 qui tua à lui *son* père illustre.  
 Toi aussi, *mon* ami,  
 car je vois toi fortement  
 et beau et grand,  
 sois vaillant,  
 afin que quelqu'un aussi  
 de ceux qui-naîtront-plus-tard  
 dise bien toi (dise du bien de toi). »  
 Et Télémaque sensé  
 dit à lui à son tour en réponse ;  
 « O Nestor fils-de-Nélée,  
 grande gloire des Achéens,  
 et celui-là  
 a puni fortement,  
 et les Achéens désérreront à lui  
 une gloire vaste

οἴσουσι κλέος εὐρὺ καὶ ἔσσομένοισι πυθέσθαι<sup>1</sup>.

Αἶ γὰρ ἐμοὶ τοσσήνδε θεοὶ δύναμιν παραθεῖεν, 205

τίσασθαι μνηστῆρας ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς<sup>2</sup>,

οἷτε μοι ὑβρίζοντες ἀτάσθαλα μηχανώονται!

Ἄλλ' οὐ μοι<sup>3</sup> τοιοῦτον ἐπέκλωσαν θεοὶ ὄλβον,

πατρί τ' ἐμῶν, καὶ ἐμοί· νῦν δὲ χρῆ τετλάμεν ἔμπης. »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ· 210

« ὦ φίλ', ἐπειδὴ ταῦτά μ' ἀνέμνησας καὶ ἔειπες,

φασὶ μνηστῆρας σῆς μητέρος εἶνεκα πολλοὺς

ἐν μεγάροις, ἀέκητι σέθεν, κακὰ μηχανάσθαι.

Εἰπέ μοι, ἤε ἐκὼν ὑποδάμνασαι, ἢ σέ γε λαοὶ

ἐχθαίρουσ' ἀνὰ δῆμον<sup>4</sup>, ἐπισπόμενοι θεοῦ ὀμφῆ<sup>5</sup>. 215

Τίς δ' οἶδ', εἴ κέ ποτέ σφι βίας ἀποτίσεται ἐλθίων,

ἢ ὄγε μῶνος ἐών, ἢ καὶ ζῦμπαντες Ἀχαιοί;

Εἰ γάρ σ' ὡς ἐθέλοι φιλέειν γλαυκῶπις Ἀθήνη,

grande gloire que connaîtra la postérité. Oh! si les dieux m'avaient donné assez de force pour punir l'insolente audace de ces prétendants qui m'outragent et méditent contre moi des forfaits! Mais les dieux n'ont destiné ce bonheur ni à mon père, ni à moi; et aujourd'hui il faut tout souffrir. »

Nestor de Gérène, ami des coursiers, lui répondit : « O mon ami, puisque tes paroles me rappellent tes malheurs, on dit que de nombreux prétendants qui se disputent ta mère, demeurent malgré toi dans ton palais et préparent ta perte. Dis-moi si tu te soumets volontairement, ou si tes peuples te haïssent en cédant à la voix d'un dieu. Qui sait si le héros ne reviendra pas les punir de leurs violences, soit seul, soit avec tous les Achéens réunis? Ah! si Minerve aux yeux bleus voulait t'ai-

καὶ πυθέσθαι  
 ἰσσομένοισιν.  
 Αἷ γὰρ θεοὶ  
 παραθεῖεν ἐμοὶ  
 δύναμιν τοσσήνδε,  
 τίσασθαι μνηστῆρας  
 ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς  
 οἷτε ὑβρίζοντές μοι  
 μηχανώονται  
 ἀτάσθαλα!  
 Ἄλλὰ θεοὶ  
 οὐκ ἐπέκλωσάν μοι  
 τοιοῦτον ὄλβον,  
 ἐμῷ τε πατρί, καὶ ἐμοί·  
 νῦν δὲ  
 χρῆ ἔμπης τετλάμεν. »  
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος  
 ἱκπότα  
 ἤμειβετο τὸν ἔπειτα·  
 « ὦ φίλε,  
 ἐπειδὴ ἀνέμνησάς με  
 καὶ εἶπες ταῦτα,  
 φασὶ μνηστῆρας πολλοὺς  
 εἶνεκα σῆς μητέρος  
 μηχανάσθαι κακὰ  
 ἐν μεγάροις,  
 ἀέκητι σέθεν.  
 Εἰπέ μοι,  
 ἤε ὑποδάμνασαι ἐκῶν,  
 ἢ λαοὶ ἀνὰ δῆμον  
 ἐχθαίρουσι σέ γε,  
 ἐπισπόμενοι ὀμφῇ θεοῦ.  
 Τίς δὲ οἶδεν,  
 εἰ κέ ποτε ἐλθῶν  
 ἀποτίσεται σφι  
 βίας,  
 ἢ ὅγε ἐὼν μούνος,  
 ἢ καὶ Ἀχαιοὶ  
 ἔμπαντες;  
 Εἰ γὰρ Ἀθήνη γλαυκῶπις

et à apprendre (qui sera connue)  
 à (de) ceux qui seront (la postérité).  
 Si *seulement* en effet les dieux  
 avaient donné à moi  
 un pouvoir tel  
 que de punir les prétendants  
 de *leur* insolence affligeante,  
 eux qui m'outrageant,  
 machinent  
 des *actions* criminelles !  
 Mais les dieux  
 n'ont pas destiné à moi  
 un tel bonheur,  
 et (ni) à mon père, et (ni) à moi ;  
 mais maintenant  
 il faut absolument supporter *tout*. »  
 Et Nestor de-Gérène  
 le cavalier  
 répondit à lui ensuite :  
 « O *mon* ami,  
 puisque tu as rappelé à moi  
 et m'as dit ces choses,  
 on dit des prétendants nombreux  
 à cause de ta mère  
 machiner (préparer) des maux  
*restant* dans *ton* palais,  
 malgré toi.  
 Dis-moi,  
 si tu es dompté (soumis) *le* voulant,  
 ou si les citoyens dans le peuple  
 haïssent toi du moins,  
 suivant la voix d'un dieu.  
 Mais qui sait,  
 si un jour étant revenu  
 il *ne* punira pas eux  
 de *leur* violence,  
 ou bien lui étant seul,  
 ou bien aussi les Achéens  
 tous ensemble ?  
 Car si Minerve aux-yeux-bleus



ὡς τότε Ὀδυσσεὺς περικηδετο κυδαλίμοις  
ὀήμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχομεν ἄλγε' Ἀχαιοί! 220

Οὐ γάρ πω ἶδον ὧδε θεοὺς ἀναφανδὰ φιλεῦντας,  
ὡς κείνῳ ἀναφανδὰ παρίστατο Παλλὰς Ἀθήνη.  
Εἴ σ' οὕτως ἐθέλοι φιλέειν, κήδοιτό τε θυμῷ,  
τοῖ κέν τις κείνων γε<sup>1</sup> καὶ ἐκλεάθοιτο γάμοιο. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ηὔδα· 225

« ὦ γέρον, οὐπω τοῦτο ἔπος τελέεσθαι ὄτω<sup>2</sup>.  
λίην γάρ μέγα εἶπες· ἄγη μ' ἔχει· οὐκ ἂν ἔμοιγε  
ἐλπομένῳ τὰ γένοιτ'<sup>3</sup>, οὐδ' εἰ θεοὶ ὦς ἐθέλοισιν. »

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Τηλέμαχε, ποῖόν σε ἔπος φύγεν ἕρκος ὀδόντων! 230

Ῥεῖα θεός γ' ἐθέλων καὶ τηλόθεν ἄνδρα σαῶσαι.  
Βουλοίμην<sup>4</sup> δ' ἂν ἔγωγε, καὶ ἄλγεα πολλὰ μογήσας,

mer comme elle chérissait alors le glorieux Ulysse, au milieu du peuple des Troyens, où les Grecs souffrirent tant de maux ! Non, je n'ai jamais vu les dieux aimer aussi ouvertement que Pallas Athéné quand elle protégeait ce héros. Si elle voulait t'aimer ainsi et prendre souci de toi dans son cœur, ces audacieux oublieraient bientôt leur hymen. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Vieillard, je ne pense point que cette parole doive s'accomplir ; tu me parles d'un bonheur trop grand ; j'en suis saisi de surprise ; je n'oserais jamais l'espérer, même avec la volonté des dieux. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui dit à son tour : « Télémaque, quelle parole est sortie de ta bouche ! Un dieu, quand il le veut, sauve aisément un mortel, si loin de lui qu'il soit. Pour moi, j'aimerais mieux souffrir mille maux avant de rentrer dans ma patrie et de

ἔθελοι φιλέειν σε ὥς,  
ὡς περικηδέτο τότε  
κυδαλίμοιο Ὀδυσσεύς  
ἐνὶ δῆμῳ Τρώων,  
ὅθι Ἀχαιοὶ  
πάσχομεν ἄλγεα!  
Οὐ γὰρ ἴδον πω θεοῦς  
φιλεῦντας ὧδε ἀναφανῶα,  
ὡς Παλλὰς Ἀθήνη  
παρίστατο κείνῳ ἀναφανδά.  
Εἰ ἔθελοι φιλέειν σε οὕτω,  
κῆδοιτό τε θυμῷ,  
τῷ τις  
κείνων γε  
ἐκλεάθειτό κε καὶ γάμοιο. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
ἤδα τὸν αὐτὸν ἄντιον·  
« ὦ γέρον,  
οὐπω δὴ τοῦτο ἔπος  
τελέεσθαι·  
εἶπες γὰρ λίην μέγα  
ἄγῃ ἔχει με·  
τὰ οὐ γένοιτο ἂν  
ἔμοιγε ἐλπομένῳ,  
οὐδὲ εἰ θεοὶ  
ἔθελοῖεν ὥς. »

Θεὰ δὲ γλαυκῶπις  
Ἀθήνη  
προσέειπε τὸν αὐτὸν·  
« Τηλέμαχε,  
ποῖον ἔπος  
φύγε σε ἔρκος ὀδόντων!  
θεὸς ἐθέλων γε  
σαῶσαι βεῖτα ἄνδρα  
καὶ τηλόθεν.  
Ἔγωγε δὲ βουλοίμην ἂν  
ἐλθέμεναί τε οἴκαδε,  
καὶ ἰδέσθαι ἤμαρ νόστιμον,  
καὶ μογήσας  
πολλὰ ἄλγεα,

voulait aimer toi ainsi,  
comme elle prenait-soin alors  
du glorieux Ulysse  
chez le peuple des Troyens,  
où nous Achéens  
nous souffrions des douleurs!  
Car je n'ai pas vu encore les dieux  
aimant ainsi manifestement,  
comme Pallas Athénè  
assistait lui manifestement.  
Si elle voulait aimer toi ainsi,  
et si elle prenait-souci dans son cœur,  
alors quelqu'un (chacun)  
de ceux-là du moins  
oublierait aussi l'hymen. »

Et Télémaque sensé  
dit à lui à son tour en réponse :  
« O vieillard, [parole  
je ne crois pas encore (jamais) cette  
devoir s'accomplir ;  
car tu as dit une chose trop grande ;  
la stupéfaction a (tient) moi ;  
ces choses n'arriveraient pas  
à moi du moins les désirant,  
pas même si les dieux  
le voulaient ainsi. »

Et la déesse aux-yeux-bleus  
Minerve  
dit à lui à son tour :  
« Télémaque,  
quelle parole [dents !  
a échappé à toi à la barrière de tes  
Un dieu le voulant du moins  
sauverait facilement un homme  
même de loin.  
Et moi du moins j'aimerais-mieux  
et revenir à la maison,  
et voir le jour du-retour,  
même ayant (après avoir) enduré  
beaucoup de souffrances,

οἶκαδέ τ' ἐλθέμεναι, καὶ νόστιμον ἦμαρ ἰδέσθαι,  
ἢ ἐλθὼν ἀπολέσθαι ἐφέστιος, ὡς Ἀγαμέμνων  
ᾤλεθ' ὑπ' Αἰγίσθοιο δόλῳ καὶ ἧς ἀλόχοιο.

235

Ἄλλ' ἦτοι θάνατον μὲν ὁμοίον<sup>1</sup> οὐδὲ θεοὶ περ  
καὶ φίλῳ ἀνδρὶ δύνανται ἀλαλκέμεν, ὅπποτε κεν δὴ  
Μοῖρ' ὅλοη καθέλῃσι τανηλεγέος θανάτοιο. »

Τὴν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα·  
« Μέντορ, μηκέτι ταῦτα λεγώμεθα, κηδόμενοι περ·  
κεῖνω δ' οὐκέτι νόστος ἐτήτυμος, ἀλλὰ οἱ ἦδη  
φράσσαντ' ἀθάνατοι θάνατον καὶ κῆρα μέλαιναν.

240

Νῦν δ' ἐθέλω ἔπος ἄλλο μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι  
Νέστορ', ἐπεὶ περίοιδε δίκας ἠδὲ φρόνιν ἄλλων<sup>2</sup>.

Ἴρις γὰρ δὴ μιν φασὶν ἀνάξασθαι γένε' ἀνδρῶν·  
ὥστε μοι ἀθάνατος ἰνδᾶλλεται εἰσοράασθαι.

245

Ἔω Νέστορ Νηληϊάδη, σὺ δ' ἀληθὲς ἔνισπε·  
πῶς ἔθαν' Ἀτρείδης εὐρυκρείων Ἀγαμέμνων;  
ποῦ Μενέλαος ἔην; τίνα δ' αὐτῷ<sup>3</sup> μήσατ' ὄλεθρον

voir le jour du retour, plutôt que de revenir dans mes foyers pour y périr comme Agamemnon a péri par la perfidie d'Égisthe et de son épouse. Mais les dieux mêmes ne peuvent écarter du mortel qu'ils chérissent la mort commune à tous, quand le destin funeste vient l'étendre dans le froid sommeil. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Mentor, cessons cet entretien qui nous afflige ; il n'est plus pour lui de véritable retour, mais déjà les immortels lui ont envoyé la mort et le noir destin. Je veux maintenant interroger Nestor sur un autre sujet, puisqu'il est le plus juste et le plus sage des mortels. On dit qu'il a régné sur trois générations d'hommes ; aussi, quand je le regarde, je crois voir un immortel. Nestor, fils de Nélée, dis-moi la vérité : Comment est mort le puissant fils d'Atrée, Agamemnon ? où était Ménélas ? quel trépas lui a préparé le

ἢ ἐλθῶν  
ἀπολέσθαι ἐφίστιος,  
ὡς Ἀγαμέμνων ὤλετο  
ὕπὸ δόλῳ Αἰγίσθοιο  
καὶ ἧς ἀλόχοιο.  
Ἄλλὰ ἤτοι οὐδὲ θεοὶ περ  
δύνανται μὲν ἀλαλχέμεν  
καὶ ἀνδρὶ φίλῳ  
θάνατον ὁμοίον,  
ὅπποτε κεν δὴ  
Μοῖρα ὀλοῦθ' ἀνάτοιο  
ταηλεγέος  
καθέλησιν. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
ἤυδα τὴν αὖ ἀντίον·  
« Μέντορ,  
μηκέτι λεγώμεθα ταῦτα,  
κηδόμενοι περ·  
νόστος δὲ ἐτήτυμος  
οὐκέτι κείνω,  
ἀλλὰ ἤδη ἀθάνατοι  
φράσσαντό οἱ θάνατον  
καὶ μέλαιναν κῆρα.  
Nūn δὲ ἐθέλω  
μεταλλῆσαι ἄλλο ἔπος  
καὶ ἐρέσθαι Νέστορα,  
ἐπεὶ περιόιδεν ἄλλων  
δικας ἠδὲ φρόνιν.  
Φασὶ γὰρ δὴ μιν  
ἀνάξασθαι  
τρὶς γένεα ἀνδρῶν·  
ὥστε ἰνδάλλεται μοι  
ἀθάνατος  
εἰς ὀράσθαι.  
ὦ Νέστορ Νηληϊάδη,  
σύ δὲ ἐνίσπε ἀληθές·  
πῶς ἔθανεν Ἀτρεΐδης  
Ἀγαμέμνων εὐρυκρείων;  
ποῦ Μενέλαος ἔην;  
τίνα δὲ δλεθρον

que étant revenu  
de périr près-du-foyer,  
comme Agamemnon périt  
par la ruse d'Égisthe  
et de son épouse.  
Mais assurément pas même les dieux  
ne peuvent écarter  
même d'un homme chéri  
la mort commune à tous,  
lorsque donc  
le destin funeste de la mort  
qui-couche-les-hommes-de-leur-long  
l'a saisi. »

Et Télémaque sensé  
dit à elle à son tour en réponse :  
« Mentor,  
ne disons-plus-entre-nous ces choses,  
étant affligés certes ;  
car un retour véritable  
n'est plus à celui-là (Ulysse),  
mais déjà les immortels  
ont médité (préparé) à lui la mort  
et le noir destin.  
Mais maintenant je veux  
demander une autre parole (chose)  
et Interroger Nestor, [autres  
puisqu'il connaît-supérieurement aux  
la justice et la prudence.  
Car on dit lui  
avoir régné [tlons d'hommes ;  
trois fois des (pendant trois) généra-  
de sorte qu'il paraît à moi  
comme immortel  
à être vu (à le voir).  
O Nestor fils-de-Nélée,  
toi donc dis le vrai :  
comment est mort le fils-d'Atrée  
Agamemnon commandant-au-loin ?  
où Ménélas était-il ?  
et quelle mort

Αἰγισθος δολόμητις; ἐπεὶ κτάνε πολλὸν ἀρείω.

250

Ἥ οὐκ Ἄργεος ἦεν Ἀχαικοῦ<sup>1</sup>, ἀλλὰ πη ἄλλη  
πλάζετ' ἐπ' ἀνθρώπους, ὃ δὲ θαρσήςσας κατέπεφνε; »

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Γερῆνιος ἱππότα Νέστωρ·

« Τοίγαρ ἐγὼ τοι, τέκνον, ἀληθέα πάντ' ἀγορεύσω.

Ἥτοι μὲν τάδε καυτὸς ὄτεαι, ὥς κεν ἐτύχθη,

255

εἰ ζῶντ' Αἰγισθον ἐνὶ μεγάροισιν ἔτετμεν

Ἄτρεΐδης, Τροίηθεν ἰών, ξανθὸς Μενέλαος·

τῷ κέ οἱ οὐδὲ θανάοντι χυτὴν ἐπὶ γαῖαν ἔχευαν<sup>2</sup>,

ἀλλ' ἄρα τόνγε κύνες τε καὶ οἰωνοὶ κατέδαψαν<sup>3</sup>,

κειόμενον ἐν πεδίῳ, ἐκά; ἄστεος, οὐδέ κέ τις μιν

260

κλαῦσεν Ἀχαιιάδων· μάλα γὰρ μέγα μῆσατο ἔργον<sup>4</sup>

Ἥμεῖς μὲν γὰρ κειῖθι<sup>5</sup> πολέας τελέοντες ἀέθλους

ἤμεθ'· ὃ δ' εὐκῆλος μυχῶ Ἄργεος ἱπποδότιοιο

perfidie Égisthe? car il a tué un héros bien plus vaillant que lui. Ménélas n'était-il donc pas dans Argos l'Achéenne, mais erra-t-il chez des peuples étrangers, et son absence a-t-elle encouragé Égisthe à gorgier le héros? »

Nestor de Gérène, ami des coursiers, lui répondit : « Mon enfant, je te raconterai tout avec vérité. Tu te représentes toi-même ce qui serait arrivé, si, à son retour de Troie, le fils d'Atrée, le blond Ménélas, avait trouvé Égisthe vivant dans son palais; on n'eût point jeté de terre sur son corps après son trépas, mais les chiens et les oiseaux de proie l'auraient déchiré, gisant dans la plaine, loin de la ville, et nulle femme grecque ne l'eût pleuré; car il avait accompli un grand forfait. Tandis que nous achevions là-bas avec les années de nombreux travaux, celui-ci, tranquille au sein de la fertile Argos, charmait

μήσατο αὐτῷ  
 Αἰγισθος δολόμητις ;  
 ἐπεὶ κτάνε  
 πολλὸν ἀρείω.  
 Ἥ οὐκ ἦεν  
 Ἄργεος Ἀχαικοῦ,  
 ἀλλὰ πλάζετό πη ἄλλη  
 ἐπὶ ἀνθρώπους,  
 ὁ δὲ  
 θαρσήσας  
 κατέπερνε ; »  
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος  
 ἱππότης  
 ἡμίθετος τὸν ἔπειτα ·  
 « Τοίγαρ ἐγὼ , τέκνον,  
 ἀγορεύσω τοι πάντα ἀληθέα.  
 Ἥτοι μὲν καὶ αὐτὸς  
 ὄλαι τάδε,  
 ὧς κεν ἐτύχθη,  
 εἰ Ἄτρείδης, ξανθὸς Μενέλαος,  
 ἰὼν Τροίηθεν,  
 ἔτετμεν Αἰγισθὸν ζῶοντα  
 ἐνὶ μεγάροισι·  
 τῷ κε οὐδὲ ἐπέχευάν  
 οἱ θανόντι  
 γαῖαν γυτῆν,  
 ἀλλὰ ἄρα κύνες τε  
 καὶ οἰωνοὶ  
 κατέδαψαν τόνγε,  
 κείμενον ἐν πεδίῳ,  
 ἕκας ἄστεος,  
 οὐδέ τις Ἀχαιάδων  
 κλαῦσέ κέ μιν·  
 μήσατο γὰρ  
 ἔργον μάλα μέγχα.  
 Ἥμεῖς μὲν γὰρ  
 ἦμεθα κεῖθι  
 τελέοντες  
 αἰθλοῦς πολέας·  
 ὁ δὲ εὐκηλο,

machina (prépara) à lui  
 Égisthe aux-pensées-perfidés ?  
 car il tua *un héros*  
 beaucoup plus brave *que lui*.  
 Ou bien *Ménélas* n'était-il pas  
 à Argos d'-Achale,  
 mais errait-il quelque part ailleurs  
 chez les hommes  
 et celui-ci (Égisthe)  
 ayant pris-courage à *cause de cela*  
 tua-t-il *alors Agamemnon ?* »

Et Nestor de-Gérène  
 le cavalier  
 répondit à lui ensuite :  
 « Assurément moi, *mon enfant*,  
 je dirai à toi toutes choses vraies.  
 Certes aussi toi-même  
 tu crois (tu te figures) ces choses,  
 comment elles seraient arrivées,  
 si le fils-d'-Atrée, le blond Ménélas,  
 étant revenu de Troie,  
 avait trouvé Égisthe vivant  
 dans le palais ; [pas même versé  
 assurément ils (les parents) n'auraient  
 sur lui (Égisthe) mort  
 de la terre versée (jetée),  
 mais certainement et les chiens  
 et les oiseaux-de-proie  
 auraient déchiré lui,  
 gisant dans la plaine,  
 loin de la ville,  
 ni quelqu'une des Achéennes  
 n'eût pleuré lui ;  
 car il avait machiné  
 un acte (crime) fort grand.  
 Car nous à la vérité  
 nous étions assis (restions) là (à Troie)  
 accomplissant  
 des travaux nombreux ;  
 et lui paisible

πόλλ' Ἀγαμεμνονέην ἄλοχον θέλγεσθ' ἐπέεσσιν.

Ἦ δ' ἦτοι τὸ πρὶν μὲν ἀναίνετο ἔργον ἀεικές, 265

διὰ Κλυταιμνήστρη· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῆσι·

πὰρ δ' ἄρ' ἔην καὶ αἰοιδὸς ἀνὴρ, ᾧ πόλλ' ἐπέτελλεν

Ἀτρείδης, Τροίηνδε κιών, εἴρυσθαι ἄκοιτιν<sup>1</sup>.

Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν μοῖρα θεῶν ἐπέδησε δαμῆναι<sup>2</sup>,

δὴ τότε τὸν μὲν αἰοιδὸν ἄγων ἐς νῆσον ἐρήμην<sup>3</sup>, 270

κάλλιπεν οἰωνοῖσιν ἔλωρ καὶ κύρμα γενέσθαι·

τὴν δ' ἐθέλων ἐθέλουσαν ἀνήγαγεν ὄνδε δόμονδε,

πολλὰ δὲ μηρὶ ἔκχε θεῶν ἱεροῖς ἐπὶ βωμοῖς,

πολλὰ δ' ἀγάλματ' ἀνῆψεν, ὑφάσματά τε χρυσόν τε,

ἐκτελέσας μέγα ἔργον, δ' οὔποτε ἔλπετο θυμῷ. 275

Ἥμεῖς μὲν γὰρ ἅμα πλέομεν, Τροίηθεν ἰόντες,

Ἀτρείδης καὶ ἐγώ, φίλα εἰδότες ἀλλήλοισιν<sup>4</sup>.

par ses discours l'épouse d'Agamemnon. D'abord la divine Clytemnestre repoussait un crime honteux : elle obéissait à de nobles pensées ; près d'elle aussi était un chanteur divin, auquel le fils d'Atrée, en partant pour Troie, avait recommandé de veiller sur son épouse. Mais quand le destin des dieux eut arrêté qu'elle succomberait, Égisthe, emmenant le chanteur dans une île déserte, l'y abandonna pour devenir la proie des oiseaux ; puis, d'un accord mutuel, il la conduisit dans sa maison, fit brûler les cuisses de nombreuses victimes sur les autels sacrés des dieux, consacra de riches offrandes, des tissus, de l'or, car il venait d'obtenir un grand succès, que jamais son cœur n'eût osé espérer. Le fils d'Atrée et moi, nous revenions de Troie et nous naviguions ensemble, pleins d'amitié l'un pour l'autre. Quand

मुखῶ Ἄργεος  
 ἱποβοότοιο  
 θέλγεσκε πολλὰ ἐπέεσσιν  
 ἄλοχον Ἀγαμεμνονέην.  
 Ἡ δὲ ἦτοι τὸ πρὶν  
 ἀναίνετο ἔργον αἰεκές,  
 διὰ Κλυταιμνήστρη·  
 κέχρητο γὰρ  
 ἀγαθῆσι φρεσίν·  
 ἀνὴρ δὲ ἄρα καὶ αἰοιδὸς  
 παρέην,  
 ᾧ Ἀτρείδης,  
 κίων Τροίηνδε,  
 ἐπέτελλε πολλὰ  
 εἶρυσθαι ἄχοιτιν.  
 Ἀλλὰ ὅτε δὴ μοῖρα θεῶν  
 ἐπέδησέ μιν  
 δαμῆναι,  
 τότε δὴ ἄγων μὲν τὸν αἰοιδὸν  
 ἐς νῆσον ἐρήμην  
 κάλλιπε γενέσθαι  
 ἔλωρ καὶ κύρμα  
 οἰωνοῖσιν·  
 ἐθέλων δὲ  
 ἀνήγαγεν ὄνδε δόμονδε  
 τὴν ἐθέλουσαν,  
 ἔκχε δὲ  
 πολλὰ μηρία  
 ἐπὶ βωμοῖς ἱεροῦ θεῶν,  
 ἀνήψε δὲ  
 πολλὰ ἀγάλματα,  
 ὑφάσματα τε, χρυσόν τε,  
 ἐκτελέσας μέγα ἔργον,  
 ὃ οὔποτε ἔλπετο θυμῶ.  
 Ἡμεῖς μὲν γάρ,  
 ἴοντες Τροίηθεν,  
 πλέομεν ἅμα,  
 Ἀτρείδης καὶ ἐγώ,  
 εἰδότες φίλα  
 ἐλλήλοισιν.

dans le fond d'Argos  
 qui-nourrit-des-coursiers  
 charmait beaucoup par *ses* paroles  
 l'épouse d'Agamemnon. [bord)  
 Et celle-là la vérité auparavant (d'a-  
 refusait une action déshonnête,  
 la divine Clytemnestre;  
 car elle faisait-usage (avait)  
 de bons sentiments;  
 et donc aussi un homme chanteur  
 était-auprès d'elle,  
 auquel le fils-d'Atrée,  
 partant pour Troie,  
 avait recommandé beaucoup  
 de garder *son* épouse.  
 Mais lorsque donc le destin des dieux  
 eut entravé elle  
 pour être domptée,  
 alors donc conduisant le chanteur  
 dans une île déserte  
 il (Égisthe) *le* laissa pour devenir  
 une proie et une trouvaille  
 aux-oiseaux-de-proie;  
 et *le* voulant  
 il conduisit dans sa maison  
 celle-ci (Clytemnestre) *le* voulant,  
 et il brûla  
 de nombreuses cuisses de victimes  
 sur les autels sacrés des dieux,  
 et il suspendit  
 de nombreuses offrandes,  
 et des tissus, et de l'or,  
 ayant accompli une grande action,  
 que jamais il n'espérait dans *son*  
 Nous en effet, [cœur.  
 venant de Troie,  
 nous naviguions ensemble,  
 le fils-d'Atrée (Ménélas) et moi,  
 sachant des choses amies (tant amis)  
 l'un pour l'autre.



Ἄλλ' ὅτε Σούνιον ἱρὸν<sup>1</sup> ἀφικόμεθ', ἄκρον Ἀθηνέων,  
 ἔνθα κυβερνήτην Μενελάου Φοῖβος Ἀπόλλων  
 οἷς ἀγανοῖς βελέεσσιν ἐποιοχόμενος κατέπεφνε,  
 280  
 πηδάλιον μετὰ χερσὶ θεούσης νηὸς ἔχοντα,  
 Φρόντιν Ὀνητορίδην, δὲ ἐκαίνυτο φῦλ' ἀνθρώπων  
 νῆα κυβερνῆσαι, ὅποτε σπερχοῖατ' ἄελλαί.  
 Ὡς δὲ μὲν ἔνθα κατέσχετ', ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,  
 ἄφρ' ἔταρον θάπτοι, καὶ ἐπὶ κτέρεα κτερίσειεν.  
 285  
 Ἄλλ' ὅτε ὅη καὶ κεῖνος, ἰὼν ἐπὶ οἴνοπα πόντον  
 ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι, Μαλειάων ὄρος αἰπὺ<sup>2</sup>  
 ἴξε θεῶν, τότε δὴ στυγερὴν δόδον εὐρύοπα Ζεὺς  
 ἐφράσατο, λιγέων δ' ἀνέμων ἐπ' αὔτμηνα χεῦε<sup>3</sup>,  
 290  
 κύματά τε τροφόνετα, πελώρια, ἴσα ὄρεσσι.  
 Ἔνθα διατμήξας<sup>4</sup>, τὰς μὲν Κρήτην ἐπέλασσαν,  
 ἦχι Κύδωνες ἔναιον<sup>5</sup>, Ἰαρδάνου ἀμφὶ ῥέεθρα.  
 Ἔστι δὲ τις λισσὴ αἰπειά τε εἰς ἄλα<sup>6</sup> πέτρη,  
 ἐσχατιῇ Γόρτυνος, ἐν ἡεροειδέϊ πόντῳ,  
 295  
 ἔνθα Νότος μέγα κῦμα ποτὶ σκαιὸν ῥίον ὤθει,

nous fûmes arrivés au Sunion sacré, promontoire d'Athènes, Phébus Apollon frappa de ses douces flèches le pilote de Ménélas, et le fit périr tandis qu'il tenait en main le gouvernail du navire ; c'était Phrontis, fils d'Onétor, le plus habile des enfants des hommes à diriger les vaisseaux, quand les tempêtes venaient à se déchaîner. Ainsi Ménélas se vit retenu là, si pressé qu'il fût de continuer sa route, pour ensevelir son compagnon et lui rendre les derniers honneurs. Puis lorsque, voguant sur la noire mer avec ses vaisseaux creux, il atteignit la haute montagne de Malée, Jupiter à la voix terrible lui prépara un douloureux voyage, déchaîna les vents au souffle bruyant, et souleva des vagues énormes comme des montagnes. Il dispersa les vaisseaux, et jeta les uns vers la Crète, aux bords habités par les Cydons, près des flots du Jardanos. Il est une roche unie, immense, qui s'avance sur la sombre mer à l'extrémité de Gortyne ; là le Notos pousse à gauche, vers le pro

Ἄλλὰ δτε ἀφικόμεθα  
 Σούνιον ἱρόν,  
 ἄκρον Ἀθηνέων,  
 ἔνθα Φοῖβος Ἀπόλλων  
 ἐπιχοόμενος οἷς ἀγανοῖς βελέεσσι  
 κατέπεφνε κυβερνήτην  
 Μενελάου,  
 ἔχοντα μετὰ χερσὶ  
 πηδάλιον νηὸς θεοῦσης,  
 Φρόντιν Ὀνητοριδῆν,  
 ὃς ἐκαίνυτο φῦλα ἀνθρώπων  
 κυβερνῆσαι νῆα,  
 ὁπότε ἄελλαι σπερχοῖατο.  
 Ὡς ὁ μὲν κατέσχετο ἔνθα,  
 ἐπειγόμενός περ ὁδοῖο,  
 ἕφα θάπτοι ἕταρον,  
 καὶ ἐπικτερίσειε  
 κτέρεα.

Ἄλλὰ δτε καὶ κείνος,  
 ἰὼν ἐπὶ πόντον οἶνοπα  
 ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσιν,  
 ἔξε θέων  
 ὄρος αἰπὺ Μαλειάων,  
 τότε δὴ Ζεὺς εὐρύοπα  
 ἐφράσατο  
 ὁδὸν στυγερῆν,  
 ἐπέχευε δὲ αὐτμένα  
 ἀνέμων λιγέων,  
 κύματά τε τροφόντα,  
 πελώρια, ἴσα ὄρεσσιν.  
 Ἐνθα διατμήξας,  
 ἐπέλασσε τὰς μὲν Κρήτην,  
 ἧχι Κύδωνες ἕναιον  
 ἀμφὶ βέεθρα Ἰαρδάνου.  
 Ἔστι δὲ τις πέτρη λισσῆ  
 αἰπεῖά τε εἰς ἄλα,  
 ἰσχυριτῆ Γόρτυνος,  
 ἐν πόντῳ ἠεροειδέϊ,  
 ἔνθα Νότος ὠθεῖ μέγα κῦμα  
 ποτὶ βίον σκαίον,

ODYSSÉE, III.

Mais lorsque nous fûmes arrivés  
 au Sunion sacré,  
 promontoire d'Athènes,  
 là Phébus Apollon  
 l'attaquant de ses douces flèches  
 tua le pilote  
 de Ménélas,  
 qui avait dans les mains [guant),  
 le gouvernail du navire courant (vo-  
 Phrontis fils-d'Onétor,  
 qui surpassait les races des hommes  
 pour gouverner un vaisseau,  
 quand les tempêtes se précipitaient.  
 Ainsi lui (Ménélas) fut retenu là,  
 quoique pressé de sa route,  
 afin qu'il ensevelit son compagnon,  
 et fit-sur sa tombe  
 les cérémonies-funèbres.

Mais lorsque donc aussi celui-ci,  
 allant sur la mer noire  
 sur ses vaisseaux creux,  
 fut arrivé en courant (voguant)  
 à la montagne haute de Malée,  
 alors donc Jupiter à-la-vaste-voix  
 lui médita (prépara)  
 une route odieuse,  
 et versa (déchaîna) le souffle  
 de vents retentissants,  
 et des flots gonflés,  
 énormes, égaux à des montagnes.  
 Là ayant séparé les vaisseaux,  
 il fit-approcher les uns de la Crète,  
 où les Cydons habitaient (habitent)  
 autour (près) des courants du Jarda-  
 Or il est une roche polle [nos.  
 et s'avancant haute sur la mer,  
 à l'extrémité de Gortyne,  
 sur la mer sombre,  
 où le Notos pousse le grand flot  
 vers le promontoire de-gauche,

12

ἐς Φαιστόν, μικρὸς δὲ λίθος μέγα κῦμ' ἀποέρχει.

Αἶ μὲν ἄρ' ἐνθ' ἤλθον, σπουδῆ δ' ἤλυξαν ὄλεθρον

ἄνδρες, ἀτὰρ νῆάς γε ποτὶ σπιλάδεσσιν ἔαξαν

κόματ'· ἀτὰρ τὰς πέντε νέας<sup>1</sup> κυανοπρωρείους

Αἰγύπτῳ ἐπέλασσε φέρων ἀνεμὸς τε καὶ ὕδωρ.

300

Ὡς ὁ μὲν ἔνθα, πολὺν βίστον καὶ χρυσὸν ἀγείρων<sup>2</sup>,

ἤλατο ξὺν νηυσὶ κατ' ἄλλοθρόους ἀνθρώπους.

Τόφρα δὲ ταῦτ' Αἰγισθος ἐμήσατο οἴκοθι λυγρά,

κτείνας Ἀτρεΐδην· δέδμητο δὲ λαὸς ὑπ' αὐτῷ.

Ἐπιάετες δ' ἤνασσε πολυχρύσιοι Μυκλήνης·

305

τῷ δέ οἱ ὀγδοάτῳ κακὸν<sup>3</sup> ἤλυθε δῖος Ὀρέστης

ἄψ ἀπ' Ἀθηνάων<sup>4</sup>, κατὰ δ' ἔκτανε πατροφονῆα,

Αἰγισθὸν δολόμητιν, ὅς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα.

Ἦτοι ὁ τὸν κτείνας δαίνυ τάφον Ἀργείοισι<sup>5</sup>

μητρός τε στυγερῆς καὶ ἀνάγκιδος Αἰγίσθοιο·

310

montoire de Phestos, les flots grossis, et un petit rocher arrête d'énormes vagues. C'est à cet endroit que vinrent les vaisseaux; les hommes n'échappèrent qu'avec peine au trépas; mais les flots brisèrent les vaisseaux contre les écueils; le vent et les ondes portèrent vers l'Égypte les cinq autres navires à la proue azurée. Là, ramassant de l'or et des biens en abondance, Ménélas erra avec ses vaisseaux *chez* des peuples étrangers. Cependant Égisthe méditait la ruine de sa maison, immolait le fils d'Atrée, et soumettait le peuple à son joug. Sept ans il régna sur l'opulente Mycènes; la huitième année, pour sa perte, le divin Oreste revint d'Athènes et tua le meurtrier de son père, le perfide Égisthe, qui avait égorgé l'illustre auteur de ses jours. Après l'avoir immolé, il offrit aux Grecs le repas funèbre de son odieuse mère et du lâche Égisthe; le même jour il vit arriver le brave Méné-

ἐς Φαιστόν,  
 μικρὸς δὲ λίθος  
 ἀποέργει μέγα κῦμα.  
 Αἱ μὲν ἄρα ἤλθον ἔνθα,  
 ἄνδρες δὲ  
 ἤλυξαν σπουδῇ ὄλεθρον,  
 ἀτὰρ κύματα  
 ἔαξαν νῆάς γε  
 ποτὶ σπιλάδεσσιν·  
 ἀτὰρ ἀνεμὸς τε φέρων  
 καὶ ὕδωρ  
 ἐπέλασεν Αἰγύπτῳ  
 τὰς πέντε νέας  
 κυανοπρωρείους.  
 Ὡς ὁ μὲν ἔνθα,  
 ἀγείρων βίοτον καὶ χρυσὸν  
 πολύν,  
 ἤλατο ξὺν νηυσὶ  
 κατὰ ἀνθρώπους ἄλλοθρόους.  
 Τόφρα δὲ Αἰγισθος  
 ἐμήσατο οἴκοθι  
 ταῦτα λυγρά,  
 κτείνας Ἄτρείδην·  
 λαὸς δὲ δέδμητο ὑπὸ αὐτῷ.  
 Ἐπτάετες δὲ  
 ἤνασσε Μυκῆνης  
 πολυχρῦσοιο·  
 τῷ δὲ ὀγδοάτῳ  
 ὄϊος Ὀρέστης  
 ἤλυθε κακὸν οἶ  
 ἅψ ἀπὸ Ἀθηνάων,  
 κατέκτανε δὲ πατροφονῆα,  
 Αἰγισθον δολόμητιν,  
 ὃς ἔκτα οἶ πατέρα κλυτόν.  
 Ἦτοι ὁ  
 κτείνας τὸν  
 δαίνυ Ἀργείοισι  
 τάφον  
 μητρός τε στυγερῆς  
 καὶ Αἰγισθοιο ἀνάκλιδος·

vers Phestos,  
 et une petite pierre (roche)  
 repousse le grand flot. [là ;  
 Les uns donc *des vaisseaux* vinrent  
 et les hommes  
 évitèrent à peine la mort,  
 mais les flots  
 brisèrent les vaisseaux du moins  
 contre les écueils ;  
 mais et le vent *les* portant  
 et l'eau *les* portant  
 fit-approcher de l'Égypte  
 les cinq vaisseaux *qui restaient*  
 à-la-proue-azurée.  
 Ainsi celui-ci (Ménélas) là,  
 rassemblant des vivres et de l'or  
 en-abondance ,  
 erra avec *ses* vaisseaux [gère.  
 chez des hommes de-langue-étran-  
 Et cependant Egisthe  
 médita à la maison (à Sparte)  
 ces *événements* affligeants,  
 ayant tué le fils-d'Atrée ; [sous lui.  
 et le peuple fut dompté (assujetti)  
 Et pendant-sept-ans  
 il régna sur Mycènes  
 abondante-en or ;  
 et la huitième *année*  
 le divin Oreste  
 vint fléau à lui  
 de retour d'Athènes,  
 et tua le meurtrier-de-son-père,  
 Egisthe aux-pensées-persides,  
 qui avait tué à lui *son* père illustre.  
 Donc celui-ci (Oreste)  
 ayant tué lui (Égisthe)  
 fit-manger aux Argiens  
 le repas-des-funérailles  
 et de *sa* mère odieuse  
 et d'Égisthe sans-courage ;

αὐτῆμαρ δέ οἱ ἦλθε βοῆν ἀγαθὸς Μενέλαος,  
 πολλὰ κτήματ' ἄγων, ὅσα οἱ νέες ἄχθος ἄειραν.  
 Καὶ σύ, φίλος<sup>1</sup>, μὴ δηθὰ δόμων ἄπο τῆλ' ἀλάλησο,  
 κτήματά τε προλιπὼν ἄνδρας τ' ἐν σοῖσι δόμοισιν  
 οὔτω ὑπερφιάλους, μή τοι κατὰ πάντα φάγωσι<sup>2</sup> 315  
 κτήματα δασσάμενοι, σὺ δὲ τηῦσίην ἑδὼν ἔλθης.  
 Ἄλλ' ἐς μὲν Μενέλαον ἐγὼ κέλομαι καὶ ἄνωγα  
 ἐλθεῖν· κείνος γὰρ νέον ἄλλοθεν εἰλήλουθεν  
 ἐκ τῶν ἀνθρώπων, ὅθεν οὐκ ἔλποικό γε θυμῷ  
 ἐλθέμεν, ὄντινα πρῶτον ἀποσφάλλωσιν ἄελλαι 320  
 ἐς πέλαγος μέγα τοῖον, ὅθεν τέ περ οὐδ' οἰωνοὶ  
 αὐτόετες οἰχνεῦσιν, ἐπεὶ μέγα τε δεινόν τε.  
 Ἄλλ' ἴθι νῦν σὺν νηὶ τε σῆ καὶ σοῖς ἐτάροισιν·  
 εἰ δ' ἐθέλεις πεζός, πάρα τοι δίφρος τε καὶ ἔπποι,  
 παρ δέ τοι ὕψος ἐμοί, οἳ τοι πομπῆες ἔσσονται 325

las, ramenant d'immenses richesses, autant qu'en pouvaient conte-  
 nir ses navires. Mais toi, mon ami, ne vas pas errer longtemps loin  
 de ta demeure, abandonnant tes richesses, et laissant dans ton palais  
 des hommes d'une telle insolence, si tu ne veux pas qu'ils se par-  
 tagent et dévorent tous tes biens, tandis que tu ferais un voyage inutile.  
 Pourtant, je t'engage vivement à te rendre auprès de Ménélas; il est  
 tout récemment de retour de bords étrangers, d'où n'espérerait plus  
 revenir celui que la tempête aurait égaré à travers une si vaste mer,  
 et d'où les oiseaux ne viennent pas même en une année, tant la route  
 est longue et dangereuse. Pars donc maintenant avec ton vaisseau et  
 tes compagnons; ou si tu veux voyager par terre, je te donnerai un  
 char et des chevaux, je te donnerai mes fils, qui te serviront de guides

αὐτῆμαρ δὲ ἦλθέν οἱ  
 Μενέλαος ἀγαθὸς βοήν,  
 ἄγων πολλὰ κτήματα,  
 ὅσα νέες οἱ  
 ἄειραν  
 ἄχθος.  
 Καὶ σὺ, φίλος,  
 μὴ ἀλάλησο δηῶ  
 τῆλε ἀπὸ δόμων,  
 προλιπὼν κτήματά τε,  
 ἄνδρας τε ἐν σοῖσι δόμοισιν  
 οὕτως ὑπερφιάλους,  
 μὴ καταφάγῃσί τοι  
 πάντα κτήματα  
 δασσάμενοι,  
 σὺ δὲ ἔλθῃς  
 ὁδὸν τηυσίην.  
 Ἄλλὰ ἐγὼ κέλομαι καὶ ἄνωγα  
 ἔλθειν μὲν ἐς Μενέλαον·  
 κείνος γάρ νέον  
 εἰλήλουθεν ἄλλοθεν  
 ἐκ τῶν ἀνθρώπων,  
 ὅθεν οὐκ ἔλποιτό γε θυμῷ  
 ἔλθειν,  
 ὄντινα πρῶτον ἀελλαι  
 ἀποσφήλωσιν  
 ἐς μέγα πέλαγος  
 τοῖον,  
 ὅθεν τέ περ οὐδὲ οἰωνοὶ  
 οἴχνευθιν αὐτότετες,  
 ἐπεὶ μέγα τε  
 δεινὸν τε.  
 Ἄλλὰ ἴθι νῦν  
 σὺν σῆι τε νηϊ  
 καὶ σοῖς ἐτάροισιν·  
 εἰ δὲ ἐθέλεις πεζός,  
 δίφρος τε καὶ ἵπποι  
 πάρα τοι,  
 ἐμοὶ δὲ υἱὲς πάρ τοι,  
 οἳ ἔσονται πομπῆές τοι

et le-même-jour arriva à lui  
 Ménélas brave pour le-cri-de-guerre,  
 amenant de nombreuses richesses,  
 autant que les vaisseaux à lui  
 en avaient enlevé (pu enlever)  
 comme charge.

Toi aussi, mon ami,  
 n'erre pas longtemps  
 loin de tes demeures,  
 ayant laissé et tes biens,  
 et des hommes dans tes demeures  
 tellement arrogants,  
 de peur qu'ils ne dévorent à toi  
 toutes tes richesses  
 se les étant partagées,  
 et que toi tu ne sois venu (n'aies fait)  
 un voyage inutile.

Mais moi je t'exhorte et te presse  
 d'aller chez Ménélas;  
 car celui-ci récemment  
 est arrivé d'ailleurs  
 de chez des hommes, [son cœur  
 d'où il n'espérerait certes pas dans  
 revenir,  
 celui que d'abord des tempêtes  
 auraient détourné de sa route  
 le chassant sur une grande mer  
 si-grande,  
 et d'où pas même les oiseaux  
 ne viennent en-un-an,  
 parce qu'elle est et grande  
 et dangereuse.

Mais va maintenant  
 avec et ton vaisseau  
 et tes compagnons; [terre),  
 mais si tu veux aller à-pied (par  
 et un char et des chevaux  
 sont-à-la-disposition de toi,  
 et mes fils sont-à-la-disposition de toi,  
 qui seront des guides pour

ἐς Λακεδαίμονα δῖαν, ὅθι ξανθὸς Μενέλαος.

Λίσσεσθαι δέ<sup>1</sup> μιν αὐτόν, ἵνα νημερτὲς ἐνίσπη.

Ψεῦδος δ' οὐκ ἐρέει· μάλα γὰρ πεπνυμένος ἐστίν. »

Ἦς ἔφατ'· ἥλιος δ' ἄρ' ἔδου, καὶ ἐπὶ κνέφας ἦλθεν.

Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

330

« Ἦ γέρον, ἦτοι ταῦτα κατὰ μοῖραν κατέλεξας·

ἀλλ' ἄγε, τάμνετε μὲν γλώσσας<sup>2</sup>, κεράσθε δὲ οἶνον,

ὄφρα, Ποσειδάωνι καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισι

σπείσαντες, κοίτοιο μεδώμεθα· τοῖο γὰρ ὤρη.

Ἦδη γὰρ φάος οἴχεθ' ὑπὸ ζόφον, οὐδὲ ἔοικε

335

δηθὰ θεῶν ἐν δαιτὶ θασσέμεν, ἀλλὰ νέεσθαι. »

Ἦ ῥα Διὸς θυγάτηρ· τοὶ δ' ἔκλυον αὐδησάσης.

Τοῖσι δὲ κήρυκες μὲν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευαν,

κοῦροι δὲ κρητῆρας ἐπεστέψαντο ποτοῖο,

νώμησαν δ' ἄρα πᾶσιν ἐπαρξάμενοι δεπάεσσι·

340

γλώσσας δ' ἐν πυρὶ βάλλον, ἀνιστάμενοι δ' ἐπέλειβον.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἐπιόν θ', ὅσων ἤθελε θυμός,

vers la divine Lacédémone, où habite le blond Ménélas. Conjure-le de te dire la vérité. Il ne mentira point; car il est rempli de sagesse. »

Il dit; le soleil disparut, et les ténèbres descendirent. La déesse aux yeux bleus, Minerve, leur adressa ces mots :

« Vicillard, tes paroles sont pleines de sagesse; mais voyons, coupez les langues des victimes, mélangez les vins, afin qu'après avoir offert nos libations à Neptune et aux autres immortels, nous allions goûter le sommeil, car l'heure du repos est venue. Déjà la lumière a disparu au couchant; il ne convient pas de rester assis plus longtemps à un banquet des dieux, mais il faut se retirer. »

Ainsi parla la fille de Jupiter; et ils écoutèrent ses paroles. Les héros leur versèrent de l'eau sur les mains; de jeunes serviteurs remplirent les cratères de boissons, et distribuèrent le vin à tous les convives dans des coupes; ils jetèrent les langues dans le feu, et se levèrent pour répandre les libations. Quand elles furent terminées, et

ἔς δ' ἄν Λακεδαιμόνα,  
 ὄθι ξανθὸς Μενέλαος.  
 Λίσσασθαι δέ μιν αὐτόν,  
 ἵνα ἐνίσπῃ νημερτές.  
 Οὐκ ἔρρει δὲ ψεῦδος·  
 ἔστι γὰρ μάλα πεπνυμένος. »

Ἔφατο ὧς·  
 ἡέλιος δὲ ἄρα ἔδν,  
 καὶ κνέφας ἐπῆλθεν.  
 Θεὰ δὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη  
 μετέειπε καὶ τοῖσιν·  
 « ὦ γέρον,  
 ἦτοι κατέλεξας ταῦτα  
 κατὰ μοῖραν·  
 ἀλλὰ ἄγε, τάμνετε μὲν γλώσσας,  
 κεράσθε δὲ οἶνον,  
 ὄψρα σπείσαντες  
 Ποσειδάωνι  
 καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισι  
 μεδῶμεθα κοιτοιο·  
 ὦρῃ γὰρ τοῖο.  
 Ἦδη γὰρ φάος  
 οἴχετο ὑπὸ ζόφον,  
 οὐδὲ ἔοικε  
 θαασσέμεν δηθὰ  
 ἐν δαιτὶ θεῶν,  
 ἀλλὰ νέεσθαι. »

Θυγάτηρ Διὸς ἦ βρα·  
 τοὶ δὲ ἔκλυον αὐδησάσης.  
 Κήρυκες δὲ μὲν ἔχευαν τοῖσιν  
 ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας,  
 κοῦροι δὲ  
 ἐπεστῆψαντο ποτοῖο  
 κρητῆρας,  
 νώμησαν δὲ ἄρα πᾶσιν  
 ἐπαρξάμενοι δεπάεσσι·  
 ἐνέβαλλον δὲ γλώσσας πυρί,  
 ἀνιστάμενοι δὲ ἐπέλειθον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τε,  
 ἐπιόν τε,

vers la divine Lacédémone,  
 où est le blond Ménélas.  
 Et il faut le supplier lui-même;  
 afin qu'il dise le vrai.  
 Or il ne dira point de mensonge  
 car il est fort sensé. »

Il parla ainsi;  
 et le soleil donc se coucha,  
 et l'obscurité survint.  
 Et la déesse aux-yeux-bleus Minerve  
 dit aussi au milieu d'eux :

« O vieillard,  
 assurément tu as dit ces choses  
 selon la convenance;  
 mais allons, coupez les langues,  
 et mélangez le vin,  
 afin qu'ayant fait-des-libations  
 à Neptune  
 et aux autres immortels  
 nous nous occupions du coucher;  
 car il est le moment de lui.  
 Car déjà la lumière  
 s'en est allée sous le couchant,  
 et il ne convient pas  
 d'être assis longtemps  
 dans un festin des dieux,  
 mais de s'en aller. »

La fille de Jupiter dit donc;  
 et ceux-ci écoutèrent elle ayant parlé.  
 Et des hérauts versèrent à eux  
 de l'eau sur les mains,  
 et de jeunes-garçons  
 couronnèrent (remplirent) de boisson  
 les cratères,  
 et ils distribuèrent à tous  
 offrant dans des coupes;  
 et ils jetèrent les langues dans le feu,  
 et se levant ils firent-des-libations.  
 Mais après que et ils eurent fait-des-  
 et ils eurent bu, [libations,



δὴ τότε Ἀθηναίη καὶ Τηλέμαχος θεοειδῆς  
ἄμφω ἴεσθην κοίλῃν ἐπὶ νῆα νέεσθαι.

Νέστωρ δ' αὖ κατέρυκε καθαπτόμενος ἐπέεσσιν<sup>1</sup>.

345

« Ζεὺς τόγ' ἀλεξήσειε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,  
ὡς ὑμεῖς παρ' ἐμῆιο θοῆν ἐπὶ νῆα κίοιτε,  
ὥστε τευ ἢ πάρα πάμπαν ἀνείμονος<sup>2</sup> ἢ ἐπενιχροῦ,  
ᾧ οὔτε χλαῖναι καὶ ῥήγεα πόλλ' ἐνὶ οἴκῳ,  
οὔτ' αὐτῷ μαλακῶς, οὔτε ζεῖνοισιν, ἐνεύδειν.

350

Αὐτὰρ ἐμοὶ πάρα μὲν χλαῖναι καὶ ῥήγεα καλά.  
Οὐ θῆν δὴ<sup>3</sup> τοῦδ' ἀνδρὸς Ὀδυσσεύος φίλος υἱὸς  
γῆος ἐπ' ἰκρίοφιν καταλέξεται, ὄφρ' ἂν ἔγωγε  
ζῶω, ἔπειτα δὲ παῖδες ἐνὶ μεγάροισι λίπωνται,  
ζεῖνους ζεινίζειν, ὅστις κ' ἐμὰ δώμαθ' ἔκηται. »

355

Τὸν δ' αὖτε προσέειπε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

« Εὖ δὴ ταῦτά γ' ἔφησθα, γέρον φίλε· σοὶ δὲ ἔοικε  
Τηλέμαχον πείθεσθαι, ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὔτω.

qu'ils eurent bu selon leur désir, Minerve et le divin Télémaque voulurent retourner ensemble vers le vaisseau creux. Mais Nestor les retint en leur adressant ces paroles :

« Que Jupiter et les autres dieux immortels me préservent de vous laisser retourner vers votre vaisseau rapide, comme si j'étais pauvre et manquant de tout, comme si je n'avais dans ma demeure ni couvertures ni tapis pour dormir mollement et faire reposer mes hôtes. Je possède des couvertures et de beaux tapis. Non, jamais le fils chéri d'Ulysse n'ira coucher sur le pont d'un navire, tant que je vivrai, tant qu'après moi des enfants resteront dans mon palais pour accueillir l'étranger qui viendra visiter mes demeures. »

La déesse aux yeux bleus, Minerve, lui répondit : « Tes paroles sont justes, cher vieillard ; Télémaque doit t'obéir, c'est le parti le

ἔσον θυμὸς ἤθελε,  
 τότε δὴ Ἀθηναίη  
 καὶ Τηλέμαχος θεοειδῆς  
 ἄμφω ἰέσθην  
 νέεσθαι ἐπὶ νῆα κοίλην.  
 Νέστωρ δὲ αὖ κατέρυκε  
 καθαπτόμενος ἐπέεσσιν·  
 « Ζεὺς ἀλεξήσειε  
 καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι  
 τόγε,  
 ὡς ὑμεῖς κίοιτε παρά ἐμεῖο  
 ἐπὶ νῆα θοήν,  
 ὥστε παρά τευ  
 ἢ πάμπαν ἀνεῖμονος,  
 ἢ ἐ πενιχροῦ,  
 ᾧ οὔτε ἐνὶ οἴκῳ  
 χλαῖναι  
 καὶ ῥήγεα πολλὰ  
 ἐνεύδειν μαλακῶς  
 οὔτε αὐτῷ, οὔτε ξείνοισιν.  
 Αὐτὰρ ἐμοὶ πάρα μὲν  
 χλαῖναι καὶ καλὰ ῥήγεα.  
 Οὐ θὴν δὴ  
 νίδος φίλος  
 τοῦδε ἀνδρὸς Ὀδυσσεύος  
 καταλέξεται  
 ἐπὶ ἱκρίοφιν νηός,  
 ὅφρα ἂν ἔγωγε ζῶω,  
 ἔπειτα δὲ παῖδες  
 λίπωνται ἐνὶ μεγάροισι,  
 ξεινίζειν ξείνους,  
 ὅστις κε ἴκηται  
 ἰμὰ δώματα. »  
 Θεὰ δὲ γλαυκῶπις  
 Ἀθήνη  
 προσέειπε τὸν αὐτῆ·  
 « Ἔφησθα εὖ δὴ ταῦτά γε,  
 φίλε γέρον·  
 ἴοικε δὲ Τηλέμαχος  
 πείθεσθαί σοι.

autant que *leur* cœur voulait,  
 alors donc Minerve  
 et Télémaque semblable-à-un-dieu  
 tous deux désirèrent  
 retourner vers le vaisseau creux.  
 Mais Nestor à son tour *les* retint  
*les* touchant de *ces* paroles :

« Que Jupiter écarte (empêche)  
 et *que* les autres dieux immortels  
*empêchent* ceci du moins, [moi  
 que vous vous en alliez d'auprès de  
 vers le vaisseau rapide,  
 comme d'auprès de quelqu'un  
 ou tout à fait sans-vêtements,  
 ou pauvre,  
 à qui ne *sont* pas dans la maison  
 des couvertures  
 et des tapis nombreux  
 pour dormir-dessus mollement  
 ni pour lui-même, ni pour des hôtes.  
 Mais à moi sont-en-disposition  
 des couvertures et de beaux tapis.  
 Non certes assurément  
 le fils chéri  
 d'un tel homme, d'Ulysse,  
 ne couchera pas  
 sur les planches d'un vaisseau,  
 tant que moi du moins je vivrai,  
 et qu'ensuite des enfants  
 seront laissés dans *mon* palais,  
 pour recevoir les hôtes,  
*tout hôte* qui pourra venir  
 dans ma maison. »

Et la déesse aux-yeux-bleus  
 Minerve  
 dit à lui à son tour :  
 « Tu as dit bien ceci donc du moins,  
 cher vieillard ;  
 et il convient *que* Télémaque  
 obéir (obéisse) à toi,

Ἄλλ' οὗτος μὲν νῦν σοι ἅμ' ἔψεται, ὄφρα κεν εὐδῆ  
σοῖσιν ἐνὶ μεγάροισιν· ἐγὼ δ' ἐπὶ νῆα μελαιναν

360

εἶμ', ἵνα θαρσύνω θ' ἐτάρους εἶπω τε ἕκαστα.  
Οἷος γὰρ μετὰ τοῖσι γεραίτερος εὐχομαι· εἶναι·  
οἱ δ' ἄλλοι φιλότῃ νεώτεροι ἄνδρες ἔπονται,  
πάντες δμηλική<sup>1</sup> μεγαθύμου Ἴηλεμάχου.

Ἔνθα κε λεξαίμην κοίλῃ παρὰ νηὶ μελαίνῃ  
νῦν· ἀτὰρ ἠῶθεν μετὰ Καύκωνας μεγαθύμους<sup>2</sup>  
εἶμ', ἔνθα χρεῖός μοι ὀφέλλεται, οὔτι νέον γε,  
οὔδ' ὀλίγον. Σὺ δὲ τοῦτον, ἐπεὶ τεὸν ἵκετο δῶμα,  
πέμψον ξὺν δίφρῳ τε καὶ υἱεῖ· δὸς δέ οἱ ἵππους,  
οἳ τοι ἐλαφρότατοι θεῖειν καὶ κάρτος ἄριστοι. »

365

370

Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπέβη γλαυκῶπις Ἀθήνη,  
φήνη ξειδομένη<sup>3</sup>· θάμβος δ' ἔλε πάντα ἰδόντας.  
Θάύμαζεν δ' ὁ γεραίός, ὅπως ἶδεν ὀφθαλμοῖσι,  
Ἴηλεμάχου δ' ἔλε χειῖρα, ἔπος τ' ἔφατ', ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

plus convenable. Il te suivra donc et passera la nuit dans ton palais ; pour moi, je retourne à notre noir vaisseau pour rassurer mes compagnons et leur donner tous mes ordres. C'est moi qui me glorifie d'être le plus âgé ; les autres sont de jeunes guerriers qui nous suivent par amitié, tous de l'âge du magnanime Télémaque. Je coucherai ce soir sur le vaisseau creux et sombre ; mais, dès l'aurore, j'irai chez les magnanimes Caucons, pour réclamer une dette qui n'est ni nouvelle ni petite. Toi, puisque Télémaque entre dans ton palais, fais-le accompagner sur un char par un de tes fils ; donne-lui tes chevaux les plus agiles et les plus robustes. »

A ces mots, Minerve aux yeux bleus s'éloigna, semblable à une orfraie ; tous ceux qui la virent sur-ent frappés d'épouvante. Saisi d'admiration à cette vue, le vieillard prit la main de Télémaque et lui dit ces paroles :

ἐπεὶ πολὺ κάλλιον οὕτως.

Ἀλλὰ οὗτος μὲν νῦν

ἔψεται ἅμα σοι,

ὄφρα κεν εὖδῃ

ἐνὶ σοῖσι μεγάροισιν·

ἐγὼ δὲ εἴμι ἐπὶ νῆα μέλαιναν,

ἵνα θαρσύνω τε

ἑτάρους,

εἶπω τε ἕκαστα.

Οἶος γὰρ μετὰ τοῖσιν

εὐχομαι εἶναι γεραίτερος·

οἱ δὲ ἄλλοι ἄνδρες νεώτεροι

ἔπονται φιλότῃτι,

πάντες ὁμηλικίῃ

Τηλεμάχοιο μεγαθύμου.

Λεξαίμην κε ἔνθα νῦν

παρὰ νηὶ κοίλῃ μελαίνῃ·

ἀτὰρ ἠῶθεν

εἶμι μετὰ Καύκωνας μεγαθύμου,

ἔνθα χρεῖος ὀφέλλεται μοι,

οὔτι νέον γε,

οὔδὲ ὀλίγον.

Σὺ δὲ πέμψον τοῦτον,

ἐπεὶ ἔκετο τεὸν δῶμα,

ἔνν δίφρῳ τε

καὶ υἱεῖ·

δὸς δὲ οἱ ἵππους,

οἱ τοι

ἐλαφρότατοι θεῖεν·

καὶ ἄριστοι κάρτος. »

Φωνήσασα ἄρα ὧς

Ἀθήνη γλαυκῶπις ἀπέβη,

εἰδομένη φήνῃ·

ἡάμβος δὲ ἔλε πάντας

ἰδόντας.

Ὅ δὲ γεραίος θαύμαζεν,

ὅπως ἶδεν ὀφθαλμοῖσιν,

ἔλε δὲ χεῖρα Τηλεμάχου,

ἑφατό τε ἔπος,

ἰξονόμαζέ τε·

puisque *cela est* beaucoup mieux

Eh bien celui-ci maintenant [ainsi.

suivra (ira) avec toi,

afin qu'il dorme

dans ton palais;

mais moi j'irai vers le vaisseau noir,

afin que et je donne-courage

à nos compagnons,

et je *leur* dise chaque chose.

Car seul parmi eux

je me vante d'être plus âgé;

mais les autres hommes plus jeunes

*nous* suivent par amitié, [âge)

*étant* tous le-même-âge (du même

que Télémaque au-grand-cœur.

Je coucherai là maintenant

sur le vaisseau creux *et* noir;

mais dès-l'aurore [cœur,

j'irai chez les Caucons au-grand-

où une dette est due à moi,

ni nouvelle certes,

ni petite. [lui-ci,

Et toi envoie (fais accompagner) ce-

puisqu'il est venu dans ta maison,

avec et un char

et un fils (un de tes fils);

et donne-lui des chevaux,

*ceux* qui sont à toi

les plus légers pour courir

et les meilleurs pour la force. »

Ayant parlé donc ainsi

Minerve aux-yeux-bleus s'en alla

ressemblant à une orfraie;

et la stupéfaction saisit tous

l'ayant vue.

Et le vieillard s'étonna,

quand il l'eut vue de *ses* yeux,

et il prit la main de Télémaque,

et il dit une parole,

et il prononça :

- ὦ φίλος, οὐ σε ἕολπα κακὸν καὶ ἀναλκιν ἔσεσθαι, 375  
 εἰ δὴ τοι νέω ὧδε θεοὶ πομπῆες ἔπονται.  
 Οὐ μὲν γάρ τις οὐδ' ἄλλος Ὀλύμπια δώματ' ἐχόντων,  
 ἀλλὰ Διὸς θυγάτηρ, κυδίστη Τριτογένεια,  
 ἥ τοι καὶ πατέρ' ἐσθλὸν ἐν Ἀργείοισιν ἐτίμα.  
 Ἄλλὰ, ἄνασσ', ἴληθι, δίδωθι δέ μοι κλέος ἐσθλόν, 380  
 αὐτῷ, καὶ παίδεσσι, καὶ αἰδοίῃ παρακοίτι.  
 Σοὶ δ' αὖ ἐγὼ ῥέξω βουῖν ἦνιν, εὐρυμέτωπον,  
 ἀδμήτην, ἣν οὐπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνήρ'.  
 τὴν τοι ἐγὼ ῥέξω, χρυσὸν κέρασιν περιχεύας. »  
 ὦς ἔφατ' εὐχόμενος· τοῦ δ' ἔκλυε Παλλὰς Ἀθήνη. 385  
 Τοῖσιν δ' ἠγεμόνευε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ,  
 υἰάσι καὶ γαμβροῖσιν, ἐὰ πρὸς δώματα καλά.  
 Ἄλλ' ὅτε δώμαθ' ἴκοντο ἀγακλυτὰ τοῖο ἀνακτος,  
 ἐξεῖης ἔζοντο κατὰ κλισμούς· τε θρόνου· τε.  
 Τοῖς δ' ὁ γέρων ἐλθοῦσιν ἀνὰ κρητῆρα κέρασεν<sup>2</sup> 390  
 αἶνον ἡδυπότοιο, τὸν ἐνδεκάτω ἐνιαυτῷ

« O mon ami, je ne crains pas que tu sois lâche et sans force, puisque, si jeune encore, les dieux te servent de guide. Ce n'est point là quelque autre habitant des palais de l'Olympe, c'est la fille de Jupiter, l'auguste Tritogénie, qui honorait ton généreux père parmi les Argiens. Puissante déesse, sois-nous propice, donne-moi une noble gloire, à moi, à mes fils et à ma vénérable épouse. Je te sacrifierai une génisse d'un an, au large front, encore indomptée, que la main de l'homme n'a point soumise au joug; je te la sacrifierai, et j'entourerai ses cornes d'or. »

Telle fut sa prière; et Pallas l'entendit. Nestor de Gêrène, ami des coursiers, précéda ses fils et ses gendres vers sa superbe demeure. Quand ils furent arrivés au palais magnifique du roi, ils s'assirent en ordre sur des fauteuils et sur des sièges. Le vieillard mélangea pour eux un cratère du vin le plus doux; l'intendante venait

« ὦ φίλος,  
οὐκ ἰολπά σε ἔσσεσθαι  
κακὸν καὶ ἀναλκιν,  
εἰ δὴ θεοὶ  
ἔπονται πομπῆς  
τοὶ ὧδε νέω.

« Ὅδε μὲν γὰρ οὐ τις ἄλλος  
ἔχόντων  
δῶματα Ὀλύμπια,  
ἀλλὰ θυγάτηρ Διός,  
λυδίστη Τριτογένεια,  
ἣ ἔτιμα τοὶ  
καὶ ἰσθλὸν πατέρα  
ἐν Ἀργείοισιν.

Ἄλλὰ, ἄνασσα, ἴλῃθι,  
δίδωθι δέ μοι κλέος ἰσθλόν,  
αὐτῷ, καὶ παῖδεςσι,  
καὶ αἰδοίῃ παρακοίτι.  
Ἐγὼ δὲ αὖ βέξω σοὶ  
βοῦν ἦνιν, εὐρυμέτωπον,  
ἀδμήτην, ἣν ἀνὴρ  
οὐπω ἤγαγεν ὑπὸ ζυγόν·  
τὴν ἐγὼ βέξω τοὶ,  
περιγεύας χρυσὸν  
κέρασιν. »

Ἐφατο ὧς εὐχόμενος·  
Παλλὰς δὲ Ἀθήνη ἔκλυε τοῦ.  
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότης  
ἡγεμόνευε τοῖσιν,  
υἱάσι καὶ γαμβροῖσι,  
πρὸς ἐὰ καλὰ δῶματα.  
Ἄλλὰ ὅτε ἴκοντο  
δῶματα ἀγακλυτὰ  
τοῖο ἀνακτοῦ,  
ἔζοντο ἐξείης  
κατὰ κλισμούς τε θρόνους τε.  
Τοῖς δὲ ἔλθοῦσιν  
ὁ γέρων ἀνεκέρασσε  
κρητῆρα οἴνου ἡδυπότοις,  
τὸν ταμὴ ὤϊξεν

« O mon ami,  
je ne crois pas toi devoir être  
lâche et sans-valeur,  
si donc des dieux  
suivent *comme* guides  
toi si jeune.

Car ce dieu n'est pas quelque autre  
de ceux qui ont (habitent)  
les palais de-l'Olympe,  
mais la fille de Jupiter,  
la très-auguste Tritogénie,  
qui honorait à toi  
aussi ton brave père  
parmi les Argiens.

Eh bien, souveraine, sois-propice,  
et donne-moi une gloire belle,  
à moi-même, et à mes fils,  
et à ma respectable épouse.  
Et moi à mon tour j'immolerai à toi  
une génisse d'un-an, au-large-front,  
non-domptée, que l'homme  
n'a pas encore conduite sous le joug;  
laquelle je sacrifierai à toi,  
ayant versé (mis) de l'or  
autour de ses cornes. »

Il parla ainsi priant;  
et Pallas Athéné entendit lui.  
Et Nestor de-Gérène le cavalier  
conduisait eux,  
ses fils et ses gendres,  
vers sa belle demeure.  
Mais lorsqu'ils furent arrivés  
à la demeure très-renommée  
du prince,  
ils s'assirent de suite (par ordre)  
sur et des fauteuils et des sièges.  
Et à eux étant arrivés  
le vieillard mélangea  
un cratère de vin doux-à-boire,  
que l'intendante ouvrit

ᾧϊξεν ταμίη, καὶ ἀπὸ κρήδεμνον ἔλυσε·  
τοῦ δ' γέρον κρητῆρα κεράσσατο, πολλὰ δ' Ἀθήνη  
εὐχετ' ἀποσπένδων, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ σπεῖσάν τ', ἐπιόν θ', ὅσον ἤθελε θυμός, 385  
οἱ μὲν κακκείοντες ἔβαν οἰκόνδε ἕκαστος·

τὸν δ' αὐτοῦ κοίμησε Γερῆνιος ἱππότα Νέστωρ,  
Γηλέμαχον, φίλον υἱὸν Ὀδυσσεύος θεῖοιο,  
τρητοῖς ἐν λεχέεσσιν, ὑπ' αἰθούσῃ ἐριδούπῳ·

πὰρ δ' ἄρ', εὐμμελίην Πεισίστρατον, ὄρχαμον ἀνδρῶν, 400  
ὃς οἱ ἔτ' ἠΐθεος παίδων ἦν ἐν μεγάροισιν.

Αὐτὸς δ' αὖτε καθεῦθε μυχῷ<sup>1</sup> δόμου ὑψηλοῖο·

τῷ δ' ἄλοχος δέσποινα λέχος πόρσυνε καὶ εὐνήν.

<sup>2</sup>Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,  
ᾧροντ' ἄρ' ἐξ εὐνήφει Γερῆνιος ἱππότα Νέστωρ. 405

Ἐκ δ' ἔλθων κατ' ἄρ' ἕζετ' ἐπὶ ζεστοῖσι λίθοισιν<sup>3</sup>,  
οἳ οἱ ἔσαν προπάροιθε θυράων ὑψηλάων,

λευκοί, ἀποστειβόντες ἀλείφατος· οἷς ἔπι μὲν πρὶν

d'ouvrir l'urne où il était renfermé depuis onze ans; le vieillard en mélangea un cratère, et versa des libations en adressant des vœux redoublés à Minerve, fille de Jupiter qui porte l'égide.

Lorsqu'ils eurent fait les libations et qu'ils eurent bu selon leur désir, ils se retirèrent chacun dans son appartement pour se livrer au sommeil; Nestor de Gérène, ami des coursiers, fit reposer Télémaque, le fils chéri du divin Ulysse, dans un lit sculpté, sous le portique sonore; il mit auprès de lui le vaillant Pisistrate, chef de guerriers, le seul de ses fils qui fût encore sans épouse dans le palais. Lui-même, il alla reposer dans l'intérieur de sa haute demeure, où la reine son épouse avait préparé sa couche.

Dès que parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, Nestor de Gérène, ami des coursiers, abandonna sa couche. Il sortit du palais et s'assit sur des pierres polies, blanches et luisantes,

ἐνδοκᾶτῳ ἐνιαυτῷ,  
καὶ ἀπέλυσε κρήδεμνον·  
τοῦ δ' γέρων  
κεράσσατο κρητῆρα,  
ἀποσπένδων δέ,  
εὐχετο πολλὰ Ἀθήνη  
κούρη Διὸς  
αἰγιόχοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ  
σπεῖσάν τε,  
ἐπιόν τε,  
ὅσον θυμὸς ἤθελεν,  
οἱ μὲν κακχείοντες  
ἔβαν  
οἰκόνδε ἕκαστος·  
Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότης  
κοιμήσεν αὐτοῦ τὸν Τηλέμαχον,  
υἴον φίλον θείοιο Ὀδυσσεύος,  
ἐν λεχέεσσι τρητοῖς,  
ὑπὸ αἰθούσῃ ἐριδοῦπτω·  
πὰρ δὲ ἄρα,  
εὐμμελίην Πεισιστράτον,  
ὄρχαμον ἀνδρῶν,  
ὃς ἦν οἱ ἐτι ἡίθεος  
παίδων

ἐν μεγάροισιν.  
Αὐτὸς δὲ αὐτε καθεῦθε  
μυχῶ δόμου ὑψηλοῦ·  
δέσποινα δὲ ἄλοχος  
πόρσυνέν οἱ λέχος καὶ εὐνήν.

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως  
ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,  
Νέστωρ Γερήνιος ἱππότης  
ᾠρνυτο ἄρα ἐξ εὐνήφι.  
Ἐξαθῶν δὲ  
καθέζετο ἄρα  
ἐπὶ λίθοισι ξεστοῖσιν,  
οἱ ἔσαν οἱ  
προπάροιθε θυράων ὑψηλάων,  
λευκοί,

la onzième année,  
et dont elle détacha le couvercle ;  
duquel vint le vieillard  
mélangea un cratère,  
et versant-des-libations,  
il fit-des-vœux nombreux à Minerve  
fille de Jupiter  
qui-a-une-égide.

Mais après que  
et ils eurent fait-des-libations,  
et ils eurent bu,  
autant que leur cœur le voulait,  
les uns allant-se-coucher  
s'en allèrent  
dans leur appartement chacun ;  
mais Nestor de-Gérène le cavalier  
fit-coucher là Télémaque,  
fils chéri du divin Ulysse,  
dans un lit sculpté,  
sous le portique très-sonore,  
et auprès de lui donc,  
il fit coucher le belliqueux Pisistrate,  
chef de guerriers,  
qui était à lui encore célibataire  
d'entre ses enfants  
dans le palais.

Et lui-même à son tour dormit  
dans l'intérieur de la demeure élevée  
et la reine son épouse [née ;  
prépara à lui le lit et la couche.

Et quand parut l'Aurore  
née-du-matin aux-doigts-de-roses,  
Nestor de-Gérène le cavalier  
s'élança donc de sa couche.  
Et étant sorti  
il s'assit donc  
sur des pierres polies,  
qui étaient à lui  
au-devant de ses portes élevées,  
pierres blanches,



Νηλεὺς ἴζεσκεν, θεόφιν μῆστωρ ἀτάλαντος·  
 ἀλλ' ὁ μὲν ἤδη κηρὶ δαμειὶς Ἀϊδόςδε βεβήκει· 410  
 Νέστωρ αὖ τὸτ' ἐφίξε Γερήνιος, οὔρος Ἀχαιῶν,  
 σκῆπτρον ἔχων. Περὶ δ' οὔτεσ ἀολλέες ἡγερέθοντο,  
 ἐκ θαλάμων ἐλθόντες, Ἐχέφρων τε, Στρατίος τε,  
 Περσεύς τ', Ἀρητός τε, καὶ ἀντίθεος Θρασυμήδης·  
 τοῖσι δ' ἐπειθ' ἔκτος Πεισίστρατος ἤλυθεν ἦρωσ· 415  
 πὰρ δ' ἄρα Τηλέμαχον θεοείκελον εἶσαν ἄγοντες.  
 Τοῖσι δὲ μύθων ἦρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·  
 « Καρπαλίμως μοι, τέκνα φίλα, κρηήνατ' ἐέλδωρ,  
 ὄζρ' ἦ-οι πρῶτιστα θεῶν ἰλάσσομ' Ἀθήνην,  
 ἥ μοι ἐναργῆς ἦλθε θεοῦ ἐς δαῖτα θάλειαν. 420  
 Ἄλλ' ἄγ', ὁ μὲν πεδίοιנד' ἐπὶ βοῶν<sup>1</sup> ἴτω, ὄφρα τάχιστα  
 ἔλθῃσιν, ἐλάσῃ δὲ βοῶν ἐπιβουκόλος ἀνήρ·  
 εἶς δ' ἐπὶ Τηλεμάχου μεγαθύμου νῆα μέλαιναν

qui se trouvaient devant les portes élevées; là s'asseyait jadis Néléc, dont la prudence égalait celle des dieux; mais, dompté par le destin, il était descendu chez Pluton; Nestor de Gérène, le soutien des Grecs, s'y asseyait à son tour, le sceptre à la main. Autour de lui se réunirent ses fils, qui tous aussi venaient de quitter leur couche, Échéphron, Stratios, Persée, Arétoσ et le divin Thrasymède; le sixième, le héros Pisistrate, vint ensuite se joindre à ses frères; ils amenèrent le divin Télémaque et le firent asseoir auprès d'eux. Alors Nestor de Gérène, ami des coursiers, prit la parole:

« Mes chers enfants, hâtez-vous d'accomplir mes désirs, afin que je me rende propice, avant toutes les autres divinités, Minerve qui est venue se manifester à moi au banquet superbe du dieu. Que l'un de vous aille dans la campagne chercher une génisse; qu'elle vienne au plus vite, que le pâtre la conduise ici; qu'un autre se rende au noir vais-

ἐποστίλθοντες ἀλείφατος·  
 ἐπὶ οἷς μὲν πρὶν  
 Ἰζεσκε Νηλεὺς,  
 μῆστωρ ἀτάλαντος θεόφιν·  
 ἔλλα δ' ὁ μὲν  
 βεβήκει ἤδη Ἄιδόδε,  
 δαμείς κηρί·  
 Νέστωρ Γερήνιος  
 ἐφίζεν αὐ τότε,  
 οὖρος Ἀχαιῶν,  
 ἔχων σκήπτρον.  
 Περὶ δὲ ἠγερέθοντο  
 υἱες ἀολλέες,  
 ἐλθόντες ἐκ θαλάμων,  
 Ἐχέφρων τε, Στρατίος τε,  
 Περσεύς τε, Ἄρητός τε,  
 καὶ Θρασυμήδης ἀντίθεος·  
 τοῖσι δὲ ἔπειτα ἤλυθεν  
 ἔκτος ἦρωσ Πεισίστρατος·  
 εἶσαν δὲ ἄρα πὰρ  
 ἄγοντες  
 Τηλέμαχον θεοείκελον.  
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότης  
 ἤρχε τοῖσι μύθων·  
 « Φίλα τέκνα,  
 κρηήνατέ μοι καρπαλίμως  
 ἐέδωρ,  
 ὄφρα ἦτοι  
 πρώτιστα θεῶν  
 Ἰλάσσομαι Ἀθήνην,  
 ἣ ἤλθεν ἐναργής μοι  
 ἐς δαῖτα θάλειαν θεοῦ.  
 Ἄλλὰ ἄγε,  
 ὁ μὲν ἴτω πεδίονδε  
 ἐπὶ βοῦν,  
 ὄφρα ἐλθῆσι τάχιστα,  
 ἀνὴρ δὲ ἐπιβουκόλος βοῶν  
 ἐλάσῃ·  
 εἰς δὲ  
 ἰὼν ἐπὶ νῆα μέλαιναν

ODYSSÉE, III.

resplendissantes d'enduit ;  
 sur lesquelles précédemment  
 s'asseyait Nélée,  
 conseiller pareil aux dieux  
 mais celui-ci (Nélée)  
 était allé déjà chez Pluton,  
 dompté par le destin ;  
 Nestor de-Gérène  
 s'y-asseyait à son tour alors,  
 Nestor gardien des Achéens,  
 ayant son sceptre.  
 Et autour de lui étaient rassemblés  
 ses fils réunis,  
 étant sortis de leurs appartements,  
 et Échéphron, et Stratios,  
 et Persée, et Arétos,  
 et Thrasymède égal-à-un-dieu ;  
 et à eux ensuite vint  
 le sixième fils, le héros Pisistrate ;  
 et donc ils firent-asseoir près d'eux  
 l'y amenant  
 Télémaque semblable-à-un-dieu.  
 Et Nestor de-Gérène le cavalier  
 commença à eux les discours :  
 « Mes chers enfants,  
 accomplissez-moi promptement  
 mon vœu,  
 afin que assurément  
 tout-d'abord d'entre les dieux  
 je rende-propice Minerve,  
 qui est venue manifeste pour moi  
 au festin exquis du dieu.  
 Mais allons,  
 que l'un aille dans la plaine  
 pour-chercher une génisse, [ment,  
 afin qu'elle vienne très-prompte-  
 et que l'homme pasteur des bœufs  
 la pousse (l'amène) ;  
 et que l'un de vous  
 étant allé au vaisseau noir

13

πάντας ἰὼν ἐτάρους ἀγέτω, λιπέτω δὲ δὺ' οἴους·

εἷς δ' αὖ χρυσοχόον Λαέρκεα δεῦρο κελέσθω

425

ἔλθειν, ὄφρα βοὸς χρυσὸν κέρασιν περιχεύῃ.

Οἱ δ' ἄλλοι μένετ' αὐτοῦ ἀολλέες· εἵπατε δ' εἴσω

δομῶσιν κατὰ δώματ' ἀγακλυτὰ δαίτα πένεσθαι,

ἔδρας τε, ξύλα τ' ἀμφί, καὶ ἀγλὰν οἰσέμεν ὕδωρ. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐποίπνου. ἦλθε μὲν ἄρ' βοῦς 430

ἐκ πεδίου, ἦλθον δὲ θεῆς παρὰ νηὸς εἴσης

Τηλεμάχου ἔταροι μεγαλήτορος· ἦλθε δὲ χαλκεύς,

ὄπλ' ἐν χερσὶν ἔχων χαλκήϊα, πείρατα τέχνης<sup>1</sup>,

ἄκμονά τε, σφῦράν τ', εὐποίητόν τε πυράγρην,

οἷσίντε χρυσὸν εἰργάζετο· ἦλθε δ' Ἀθήνη,

435

ἱρῶν ἀντιώσα. Γέρων δ' ἱππυλάτα Νέστωρ

χρυσὸν ἔδωχ'· ὁ δ'<sup>2</sup> ἔπειτα βοὸς κέρασιν περιχεῦεν

seau de Télémaque, et ramène tous ses compagnons; qu'il en laisse deux seulement; qu'un autre ordonne à l'orfèvre Laercès de venir ici pour entourer d'or les cornes de la génisse. Vous autres, restez tous, et dites aux servantes de ce noble palais de préparer un festin, d'apporter les sièges, le bois et l'onde limpide. »

Il dit, et tous s'empressèrent. La génisse arriva des champs, les compagnons du magnanime Télémaque accoururent du rapide navire; l'orfèvre vint, tenant dans ses mains tous les instruments de son art, l'enclume, le marteau, les tenailles faites avec soin, avec lesquelles il travaillait l'or; Minerve vint aussi pour assister au sacrifice. Le vieux Nestor, conducteur de coursiers, donna l'or; l'ouvrier le prépara et le disposa autour des cornes de la génisse, pour que cette parure réjouit

Τηλεμάχου μεγαθύμου  
 ἀγέτω πάντας ἐτάρους,  
 λιπέτω δὲ δύο οἴους·  
 εἷς δὲ αὖ  
 κελέσθω χρυσοχόον Λαέρκεια  
 ἔλθειν δεῦρο,  
 ὄφρα περιχεύῃ χρυσὸν  
 κέρασι βοός.  
 Οἱ δὲ ἄλλοι  
 μένετε αὐτοῦ ἀολλέες·  
 εἶπατε δὲ δμῶησιν εἰσω  
 κατὰ δώματα ἀγακλυτὰ  
 κένεσθαι δαῖτα,  
 οἰσέμεν τε ἔδρας,  
 ξύλα τε ἀμφί,  
 καὶ ὕδωρ ἀγλαόν.

Ἔφατο ὦ·

οἱ δὲ ἄρα ἐποίκνουν πάντες.  
 Βοῦς μὲν ἄρ  
 ἦλθεν ἐκ πεδίου,  
 ἔταροι δὲ Τηλεμάχου  
 μεγαλήτορος  
 ἦλθον  
 παρὰ νηὸς θεῆς εἴσης·  
 χαλκεὺς δὲ ἦλθεν,  
 ἔχων ἐν χερσὶν  
 ὄπλα χαλκήϊα,  
 κείρατα τέχνης,  
 ἄκμονά τε, σφῦράν τε,  
 πυράγρην τε εὐποίητον,  
 οἷσθε εἰργάζετο χρυσόν·  
 Ἄθῆνη δὲ ἦλθεν,  
 ἀντιόωσα ἱρῶν.  
 Γέρον δὲ Νέστωρ  
 ἱππηλάτα  
 ἔδωκε χρυσόν·  
 ὃ δὲ ἔπειτα  
 κείρατε  
 κέρασι βοός  
 ἀσκήσας,

de Télémaque au-grand-cœur  
 amène tous *ses* compagnons,  
 et *en* laisse deux seuls (seulement)  
 et que l'un à son tour  
 ordonne à l'orfèvre Laercès  
 de venir ici,  
 afin qu'il verse (mette) de l'or  
 autour des cornes de la génisse.  
 Mais *vous* les autres  
 demeurez ici réunis;  
 et dites aux servantes au-dedans  
 dans les demeures très-renommées  
 de préparer un repas,  
 et d'apporter des sièges,  
 et du bois tout-autour,  
 et une eau brillante (limpide).

Il parla ainsi;  
 et ceux-ci donc s'empressèrent tous  
 La génisse donc  
 vint de la plaine,  
 et les compagnons de Télémaque  
 au-grand-cœur  
 vinrent  
 du vaisseau rapide *et* égal (uni);  
 et l'orfèvre vint,  
 ayant dans *ses* mains  
*ses* outils d'orfèvre,  
 instruments de *son* art,  
 et l'enclume, et le marteau,  
 et les tenailles bien-faites,  
 avec lesquels il travaillait l'or;  
 et Minerve vint,  
 devant assister au sacrifice.  
 Et le vieux Nestor  
 conducteur-de-coursiers  
 donna l'or;  
 et celui-là (l'orfèvre) ensuite  
*le* versa (mit)-autour  
 des cornes de la génisse  
 l'ayant travaillé,

ἀσκήσας, ἴν' ἀγάλμα θεὰ κεγάροιτο ἰδοῦσα.

Βοῦν δ' ἀγέτην κεράων Στρατίος καὶ δῖος Ἐχέφρων.

Χέρνιθα δέ σφ' Ἄρητος ἐν ἀνθεμόεντι<sup>1</sup> λέβητι 419

ἤλυθεν ἐκ θαλάμοιο φέρων, ἑτέρῃ δ' ἔχεν οὐλᾶς

ἐν κανέῳ· πέλεκυν δὲ μενεπτόλεμος Θρασυμήδης

ὄξυν ἔχων ἐν χερσὶ παρίστατο, βοῦν ἐπικόψων·

Περσεὺς δ' ἀμνίον εἶχε· γέρων δ' ἵππηλάτα Νέστωρ

χέρνιθά τ' οὐλοχύτας τε κατήρχετο, πολλὰ δ' Ἀθήνη 415

εὔχετ' ἀπαρχόμενος, κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλων.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὔξαντο, καὶ οὐλοχύτας προβάλλοντο,

αὐτίκα Νέστωρος υἱός, ὑπέρθυμος Θρασυμήδης,

ἤλασεν, ἄγχι στάς· πέλεκυς δ' ἀπέκοψε τένοντας

αὐχενίους, λῦσεν δὲ βροῶς μένος· αἰ δ' ὀλόλυξν<sup>2</sup> 450

θυγατέρες τε, νυοί τε, καὶ αἰδοίη παράκοιτις

Νέστωρος, Εὐρυδίκη, πρέσβα Κλυμένοιο<sup>3</sup> θυγατρῶν.

les regards de la déesse. Stratios et le divin Échéphron amenèrent la génisse par les cornes. Arétos, sortant du palais, leur apporta l'eau dans un vase orné de fleurs; de l'autre main, il portait une corbeille remplie d'orge sacrée; le belliqueux Thrasymède se tenait debout, ayant dans ses mains la hache tranchante, prêt à frapper la victime. Persée tenait la coupe; le vieux Nestor, conducteur de coursiers, répandit l'eau et l'orge sacrée; puis il adressa à Minerve des vœux redoublés en lui offrant les prémices et en jetant dans le feu le poil de la tête de la génisse.

1 Dès qu'ils eurent terminé leurs prières et répandu l'orge sacrée, le fils de Nestor, le magnanime Thrasymède, s'approcha et frappa la victime: la hache trancha les nerfs du cou, et la génisse perdit sa vigueur; alors les filles, les brus et la vénérable épouse de Nestor, Eurydice, l'aînée des filles de Clyménos, firent entendre leurs prières.

ἵνα θεὰ κεχάροιτο  
 ἰδοῦσα ἄγαλμα.  
 Στρατίος δὲ καὶ δῖος Ἐχέφρων  
 ἀγέτην βοῦν κεράων.  
 Ἄρητος δὲ  
 ἤλυθέ σφιν ἐκ θαλάμοιο  
 φέρων χέρνιβα  
 ἐν λέβητι ἀνθεμόεντι,  
 ἔχε δὲ ἑτέρη  
 οὐλὰς ἐν κανέῳ·  
 Θρασυμήδης δὲ μενεπτόλεμος  
 παρίστατο  
 ἔχων ἐν χερσὶ  
 πέλεκυν ὀξύν,  
 ἐπικόψων βοῦν.  
 Περσεὺς δὲ εἶχεν ἀμνίον·  
 γέρων δὲ Νέστωρ  
 ἱππηλάτα  
 κατήρχετο χέρνιδά τε,  
 οὐλοχύτας τε,  
 ἀπαρχόμενος δὲ  
 εὔχετο πολλὰ Ἀθήνη,  
 ἐμβάλλων πυρὶ  
 τρίγας κεφαλῆς.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα  
 εὔξαντο,  
 καὶ προβάλλοντο οὐλοχύτας,  
 αὐτίκα υἱὸς Νέστορος,  
 ὑπέρθυμος Θρασυμήδης,  
 ἤλασε,  
 στὰς ἄγχι·  
 πέλεκυς δὲ  
 ἀπέκοψε τένοντα ἀχενίους,  
 λύσε δὲ μένος βοός·  
 αἱ δὲ θυγατέρες τε, νυοὶ τε,  
 καὶ αἰδοίη παράκοιτις Νέστορος,  
 Εὐρυδίχη,  
 πρέσβα θυγατρῶν Κλυμέναιοι,  
 ὀλόλυξαν.  
 Οἱ μὲν ἔπειτα

afin que la déesse se réjout  
 ayant vu l'ornement.  
 Et Stratios et le divin Échéphron  
 amenèrent la génisse par les cornes.  
 Et Arétos  
 vint à eux de l'appartement  
 apportant l'eau [tées,  
 dans un bassin orné-de-fleurs sculp-  
 et il avait de l'autre main  
 des grains-d'orge dans une corbeille;  
 et Thrasymède le belliqueux  
 se tenait-auprès  
 ayant dans les mains  
 une hache tranchante,  
 devant frapper la génisse.  
 Et Persée avait (tenait) le vase;  
 et le vieux Nestor  
 conducteur-de-coursiers [l'eau,  
 fit-les-premières-cérémonies et de  
 et des grains-d'orge,  
 et offrant-les-prémices  
 il pria beaucoup Minerve,  
 jetant-dans le feu  
 les poils de la tête de la génisse.

Mais après que donc  
 ils eurent prié,  
 et eurent répandu les grains-d'orge,  
 aussitôt le fils de Nestor,  
 le magnanime Thrasymède,  
 frappa la génisse,  
 se tenant auprès;  
 et la hache  
 coupa les tendons du-cou,  
 et détendit la force de la génisse;  
 mais et les filles, et les brus,  
 et la vénérable épouse de Nestor,  
 Eurydice,  
 l'aînée des filles de Clyménos,  
 prièrent-à-haute-voix.  
 Ceux-ci ensuite

Οἱ μὲν ἔπειτ' ἀνελόντες<sup>1</sup> ἀπὸ χθονὸς εὐρουδείης  
 ἔσχον· ἀτὰρ σφάζεν Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν.  
 Τῆς δ' ἔπει ἐκ μέλαν αἷμα ρύη, λίπε δ' ὄστέα θυμός, 455  
 αἰψ' ἄρα μιν διέχευαν· ἄφαρ δ' ἐκ μηρία τάμνον  
 πάντα κατὰ μοῖραν, κατὰ τε κνίσση ἐκάλυψαν,  
 δίπτυχα ποιήσαντες, ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν.  
 Καῖε δ' ἐπὶ σχίζης ὁ γέρων, ἐπὶ δ' αἶθοπα οἶνον  
 λείβε· νέοι δὲ παρ' αὐτὸν ἔχον πεμπύβωλα χερσίν. 460  
 Αὐτὰρ ἔπει κατὰ μῆρ' ἑκάγῃ, καὶ σπλάγχν' ἐπάσαντο,  
 μίστυλλον τ' ἄρα τάλλα, καὶ ἄμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν,  
 ὦπτων δ', ἀκροπόρους ὀβελούς ἐν χερσίν ἔχοντες.

Τόφρα δὲ Τηλέμαχον λοῦσεν καλὴ Πολυκάστη,  
 Νέστορος ὀπλοτάτη θυγάτηρ Νηληϊάδαο. 465  
 Αὐτὰρ ἔπει λοῦσέν τε καὶ ἔχρισεν λίπ' ἐλαίῳ,  
 ἀμφὶ δέ μιν φᾶρος καλὸν βάλεν ἠδὲ χιτῶνα,

On releva la génisse de la vaste terre et on la soutint; Pisistrate, chef de guerriers, l'égorgea aussitôt. Quand le sang noir eut cessé de couler, et que la vie eut abandonné ses membres, ils s'empressèrent de la partager; ils détachèrent les cuisses, selon l'usage, et les recouvrirent d'une double couche de graisse, sur laquelle ils placèrent des chairs encore vives. Le vieillard les brûla sur le bois qu'on avait fendu, et les arrosa d'un vin noir; près de lui, les jeunes gens tenaient dans leurs mains des broches à cinq pointes. Quand les cuisses furent brûlées et qu'ils eurent goûté les entrailles, ils divisèrent en morceaux les restes de la victime, les percèrent avec des broches, et les firent rôtir en tenant dans leurs mains les broches acérées.

Cependant la belle Polycaste, la plus jeune des filles de Nestor fils de Nélée, conduisit Télémaque au bain. Elle le baigna, le parfuma d'essences onctueuses, puis le couvrit d'une fine toile et d'une

ἀνελόντες  
 ἀπὸ χθονὸς εὐρυοδείης  
 ἔσχον·  
 ἀτὰρ Πεισίστρατος,  
 ὄρχαμος ἀνδρῶν, σφάξει.  
 Ἐπεὶ δὲ αἶμα μέλαν  
 ῥύη ἐκ τῆς,  
 θυμὸς δὲ  
 λίπεν ὀστέα,  
 αἴψα ἄρα διέχευάν μιν·  
 ἄφαρ δὲ  
 ἐξέταμνον μηρία πάντα  
 κατὰ μοῖραν,  
 κατεκάλυψάν τε κνίσση,  
 ποιήσαντες δίπτυχα,  
 ἐπὶ αὐτῶν δὲ  
 ὤμοθέτησαν.  
 Ὁ δὲ γέρων καίεν  
 ἐπὶ σχίζης,  
 ἐπέλειβε δὲ οἶνον αἶθοπα·  
 παρὰ αὐτὸν δὲ νέοι  
 ἔχον χερσὶ  
 πεμπύβολα.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ μῆρα  
 κατεκάη,  
 καὶ ἐπάσαντο σπλάγχνα,  
 μίστυλλον τε ἄρα  
 τὰ ἄλλα,  
 καὶ ἐπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν,  
 ὤπτων δέ,  
 ἔχοντες ἐν χερσὶν  
 ὀβελοὺς ἀκροπόρους.  
 Τόπρᾳ δὲ καλῇ Πολυκάστη  
 λούσε Τηλέμαχον,  
 θυγάτηρ ὀπλοτάτη  
 Νέστορος Νηληϊάδαο.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ λούσέ τε,  
 καὶ ἔχρισε λίπιν ἐλαίῳ,  
 βάλε δὲ ἀμφὶ μιν  
 καλὸν φᾶρος ἡδὲ χιτῶνα,

ayant relevé *la génisse*  
 de la terre aux-vastes-routes  
*la* tinrent;  
 mais Pisistrate,  
 chef de guerriers, *l'égorgea*.  
 Et quand le sang noir  
 eut coulé hors d'elle,  
 et que la vie  
 eut quitté *ses os*,  
 aussitôt donc ils partagèrent elle;  
 et aussitôt [tières  
 ils découpèrent les cuisses tout-en-  
 selon le rite,  
 et *les* recouvrirent de graisse,  
 l'ayant faite (mise) double,  
 et sur elles  
 ils placèrent-des-morceaux-crus.  
 Et le vieillard *les* fit-brûler  
 sur des bois-fendus,  
 et versa-dessus un vin noir;  
 et à côté de lui les jeunes gens  
 avaient dans *leurs* mains  
 des broches-à-cinq-pointes.  
 Mais après que les cuisses  
 furent brûlées,  
 et qu'ils eurent goûté les entrailles,  
 et ils découpèrent donc  
 les autres *parties*,  
 et *les* piquèrent autour des broches,  
 et ils *les* firent-rôtir,  
 ayant dans *leurs* mains  
 les broches aux-pointes-pénétrantes.  
 Et cependant la belle Polycaste  
 baigna Télémaque,  
*Polycaste*, fille la plus jeune  
 de Nestor fils-de-Nélee.  
 Mais après que et elle l'eut baigné,  
 et elle l'eut oint d'une grasse huile,  
 et qu'elle eut mis autour de lui  
 un beau linge et une tunlique,



ἔκ β' ἀσαμίνθου βῆ<sup>1</sup>, δέμας ἀθανάτοισιν ὁμοῖος·  
 πὰρ δ' ὄγε Νέστωρ' ἰὼν κατ' ἄρ' ἔζετο, ποιμένι λαῶν.

Οἱ δ' ἐπὶ ὤ-τησαν κρέ' ὑπέρτερα<sup>2</sup> καὶ ἐρύσαντο, 470  
 δαίνυνθ' ἐζόμενοι· ἐπὶ δ' ἀνέρες ἔσθλοὶ ὄροντο,  
 οἷνον ἐνοινοχοεῦντες ἐνὶ χρυσεῖς δεπάεσσιν.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 τοῖσι δὲ μύθων ἤρχε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ·

« Παῖδες ἔμοί, ἄγε, Τηλεμάχῳ καλλίτριχας ἵππους 475  
 ζεύξασθ' ὑφ' ἄρματ' ἄγοντες, ἵνα πρήσσησιν ὁδοῖο. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα τοῦ μάλα μὲν κλύον ἠδ' ἐπίθοντο·  
 καρπαλίμως δ' ἔζευξαν ὑφ' ἄρμασιν ὠκέας ἵππους.  
 Ἐν δὲ γυνή ταμίη σῆτον καὶ οἶνον ἔθηκεν,  
 ὄψα τε, οἷα ἔδουσι διοτρεφεές βασιλῆες. 480

Ἄν δ' ἄρα Τηλέμαχος περικαλλέα βήσατο δίφρον·  
 πὰρ δ' ἄρα Νεστορίδης Πεισίστρατος, ὄρχαμος ἀνδρῶν,  
 εἰς δίφρον τ' ἀνέβαινε, καὶ ἠνία λάζετο χερσίν·

tunique; le héros sortit du bain, beau comme les immortels, et vint s'asseoir près de Nestor, pasteur des peuples.

Après avoir fait rôtir les premières chairs et les avoir retirées du feu, ils prirent place au festin; des serviteurs vigilants étaient occupés à verser le vin dans des coupes d'or. Lorsqu'ils eurent chassé la faim et la soif, Nestor de Gérène, ami des coursiers, prit la parole :

« Allons mes enfants, attellez au char des coursiers à la belle cri-nière, afin que Télémaque puisse achever sa route. »

Il dit; ses fils l'entendirent et exécutèrent ses ordres; ils s'empressèrent d'atteler au char des coursiers agiles. L'intendante y déposa du pain, du vin, et les mets dont se nourrissent les rois fils de Jupiter. Télémaque monta sur le char magnifique; le fils de Nestor, Pisistrate, chef de guerriers, s'y plaça à ses côtés, et prit les rênes

ἔξεβη βρασσαμίνθου,  
 δμοῖος ἀθανάτοισι δέμας,  
 ὄγε δὲ ἰὼν  
 καθέζετο ἄρα παρ Νέστορι,  
 ποιμένι λαῶν.

Ἐπεὶ δὲ οἱ  
 ὤπτησαν χρέα ὑπέρτερη  
 καὶ ἐρύσαντο,  
 θαίνυντο ἐξήμενοι·  
 ἀνέρες δὲ ἰσθλοὶ  
 ἐπόροντο,  
 ἐνοινοχοεῦντες οἶνον  
 ἐνὶ δεπέεσσι χρυσεῖσι.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο ἔρον  
 πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 Νέστωρ δὲ Γερήνιος ἱππότα  
 ἤρχε τοῖσι μύθων·

« Ἔμοι παῖδες, ἄγε,  
 ζεύξατε ὑπὸ ἄρματα  
 ἄγοντες  
 ἵππους καλλίτριχας  
 Τηλεμάχῳ,  
 ἵνα πρήσσησιν ὁδοῖο. »

Ἔφατο ὧς·  
 οἱ δὲ ἄρα κλύον μὲν μάλα τοῦ  
 ἴδε ἐπίθοντο·  
 ἔξευξαν δὲ καρπαλίμως  
 ὑπὸ ἄρμασιν  
 ἵππους ὠκέας.  
 Γυνὴ δὲ ταμίη  
 ἐνέθηκε σῖτον καὶ οἶνον,  
 ὄψα τε,  
 οἷα ἐδοῦσι βασιλῆες  
 διοτρεφέες.  
 Τηλέμαχος δὲ ἄρα ἀνεθήσατο  
 δίφρον περικαλλέα·  
 παρ δὲ ἄρα  
 Πεισίστρατος Νεστορίδης,  
 ὄρχαμος ἀνδρῶν,  
 ἀνέβαινέ τε ἐς δίφρον,

il sortit donc de la salle-de-bain,  
 semblable aux immortels par son  
 et lui étant venu [corps,  
 s'assit donc près de Nestor,  
 pasteur de peuples.

Et après que ceux-ci [res  
 eurent fait-rôtir les chairs supérieu-  
 et les eurent retirées du feu,  
 ils dînèrent assis ;  
 et des hommes (serviteurs) bons  
 surveillaient (étaient attentifs),  
 versant du vin  
 dans des coupes d'or. [sir  
 Mais après qu'ils eurent chassé le dé-  
 du boire et du manger,  
 alors Nestor de-Gérène le cavalier  
 commença à eux les discours :

« Mes enfants, allons,  
 attelez sous le char (au char)  
 les y amenant  
 des chevaux à-la-belle-crinlière  
 pour Télémaque,  
 afin qu'il fasse sa route. »

Il parla ainsi ;  
 et ceux-ci donc entendirent bien lui  
 et lui obéirent ;  
 et ils attelèrent promptement  
 sous le char (au char)  
 des chevaux rapides.  
 Et la femme Intendante  
 y-mit du pain et du vin,  
 et des mets,  
 tels qu'en mangent les rois  
 nourrissons-de-Jupiter.  
 Et Télémaque donc monta  
 sur le char très-beau ;  
 et à côté de lui donc  
 Pisistrate fils-de-Nestor,  
 chef de guerriers,  
 et monta sur le char,

μάστιξεν δ' ἐλάαν· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην  
 ἐς πεδίον, λιπέτην δὲ Πύλου αἰπὺ πτολίεθρον·  
 οἱ δὲ πανημέριοι σείον ζυγὸν ἄμφις ἔχοντες.

485

Δύσετό τ' ἥελιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί·  
 ἐς Φηράς<sup>1</sup> δ' ἴκοντο, Διοκλῆος ποτὶ δῶμα,  
 υἱέος Ὀρσιλόχοιο, τὸν Ἄλφειὸς τέκε παῖδα.

Ἔνθα δὲ νύκτ' ἄεσαν· ὁ δὲ τοῖς παρ' ξείνια θῆκεν.

490

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,  
 ἵππους τε ζεύγνυντ', ἀνά θ' ἄρματα ποικίλ' ἔβαινον,  
 ἐκ δ' ἔλασαν προθύροιο καὶ αἰθούσης ἐριδούπου·  
 μάστιξεν δ' ἐλάαν· τὼ δ' οὐκ ἄκοντε πετέσθην.

Ἴξον δ' ἐς πεδίον πυρρηφόρον· ἔνθα δ' ἔπειτα

495

ῥῆγον<sup>2</sup> δδόν· τοῖον γὰρ ὑπέκφερον ὠκέες ἵπποι.

Δύσετό τ' ἥελιος, σκιάωντό τε πᾶσαι ἀγυαί.

dans ses mains; il fouetta les coursiers et les fit partir; ceux-ci, pleins d'ardeur, volèrent à travers la plaine, et quittèrent la ville élevée de Pylos; durant tout le jour chaque coursier ne cessa d'agiter son joug.

Le soleil se coucha, et les rues se couvrirent de ténèbres; ils étaient arrivés à Phères, au palais de Dioclès, fils d'Orsilochos qu'Alphée avait engendré. Ils y reposèrent la nuit, et Dioclès leur offrit les présents de l'hospitalité.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose, ils attelèrent les coursiers et montèrent sur le char sculpté; ils s'élancèrent hors du vestibule et du portique sonore; Pisistrate fouetta les coursiers et les fit partir; ceux-ci volèrent pleins d'ardeur. Ils arrivèrent dans une plaine riche en moissons, et là ils terminèrent leur voyage, tant les coursiers les avaient emportés rapidement. Le soleil se coucha, et les rues se couvrirent de ténèbres.

καὶ λάζετο ἡνία χειρσί·  
 μάστιξε δὲ  
 ἐλάαν·  
 τῷ δὲ οὐκ ἄκοντε  
 πετέσθην ἐς πεδίον,  
 λιπέτην δὲ  
 πτολίεθρον αἰπὺ Πύλου·  
 οἱ δὲ πανημέριοι  
 σεῖτον ζυγὸν ἀμφὶς  
 ἔχοντες.

Ἥελιός τε δύσεται,  
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο·  
 ἔκοντο δὲ ἐς Φηράς,  
 ποτὶ δῶμα Διοκλήος,  
 υἱέος Ὀρσιλόχοιο,  
 τὸν Ἀλφειὸς τέκε παῖδα.  
 Ἐνθα δὲ ἄεσαν νύκτα·  
 ὁ δὲ  
 παρέθηκε τοῖς ξείνια.

Ἥμος δὲ φάνη Ἥως  
 ἤριγένεια ῥοδοδάκτυλος,  
 ζεύγνυντό τε ἵππους,  
 ἀνέβαινόν τε ἄρματα  
 ποικίλα,  
 ἐξέλασαν δὲ προθύροιο  
 καὶ αἰθούσης ἐριδοῦπου·  
 μάστιξε δὲ  
 ἐλάαν·  
 τῷ δὲ οὐκ ἄκοντε  
 πετέσθην.  
 Ἴξον δὲ  
 ἐς πεδίον πυρηνφόρον·  
 ἔνθα δὲ ἔπειτα  
 ἦγον ὁδόν·  
 τοῖον γὰρ ἵπποι ὠκέες  
 ὑπέκφερον.  
 Ἥελιός τε δύσεται,  
 πᾶσαι τε ἀγυαὶ σκιάωντο.

et prit les rênes dans ses mains,  
 et il fouetta *les chevaux*  
 pour *les pousser*; [gré  
 et les-deux *chevaux* non de-mauvais-  
 volèrent dans la plaine,  
 et quittèrent  
 la ville élevée de Pylos;  
 et ceux-ci (les chevaux) tout-le-jour  
 secouèrent le joug des deux côtés  
 l'ayant (le portant).

Et le soleil se coucha,  
 et toutes les rues devinrent-sombres;  
 et ils arrivèrent à Phères,  
 à la demeure de Dioclès,  
 fils d'Orsilochos,  
 qu'Alphée engendra *comme son* fils.  
 Et là ils dormirent la nuit;  
 et celui-ci (Dioclès)  
 offrit à eux les dons-de-l'hospitalité.

Et quand parut l'Aurore  
 née-du-matin, aux-doigts-de-roses,  
 et ils attelèrent les chevaux,  
 et ils montèrent-sur le char  
 varié (orné),  
 et ils sortirent du portique  
 et du vestibule très-sonore;  
 et *Pisistrate* fouetta *les chevaux*  
 pour *les pousser*; [gré  
 et les-deux *chevaux* non de-mauvais-  
 volèrent.  
 Et ils arrivèrent  
 dans une plaine fertile-en-blé;  
 et là ensuite  
 ils terminèrent leur route :  
 tellement en effet les chevaux rapides  
 les avalent emportés.  
 Et le soleil se coucha,  
 et toutes les rues devinrent-sombres.

---

---

## NOTES

### SUR LE TROISIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

Page 138 : 1. Ἡέλιος.... λίμνην. Virgile, *Énéide*, IV, 129 : *Oceanium interea surgens Aurora reliquit*. Λίμνη s'entendait primitivement de toute étendue d'eau ; il est dit ici de l'Océan.

— 2. Οὐρανὸν ἐς πολύχαλκον, le ciel d'airain ; on trouve plus souvent γάλκτειον, σιδήρειον.

— 3. Οἱ δέ, Télémaque et ses compagnons.

— 4. Τοὶ δέ, les habitants de Pylos.

— 5. Ἐπί... ἔκηαν, ἐπέκηαν. La préposition ἐπί a une valeur bien déterminée : *ils firent brûler sur l'autel*.

— 6. Ἰστία στέλλειν, resserrer, carguer les voiles. Au contraire, νῆα στέλλειν signifie équiper un vaisseau.

Page 140 : 1. Οὐδ' ἡβαιόν, *ne tantillum quidem*, si peu que ce soit, nullement.

— 2. Ὅπου.... ἐπέσπεν. Ὅπου κύθη γαῖα, *où la terre l'a caché*, c'est-à-dire dans quel lieu il a été enterré. Ὅντινα πότμον ἐπέσπεν, *quel destin il a subi*, quelle a été la cause de sa mort, de quelle manière il est mort.

— 3. Αἰσσεσθαι, l'infinitif employé au lieu de l'impératif.

— 4. Αἰδώς, sous-entendu ἐστὶ, *pudet*.

Page 142 : 1. Οὐκ ὄτω οὐ. La seconde négation, loin de détruire la première comme en latin, ne fait que lui donner plus de force.

— 2. Χερσὶν ἡσπάζοντο. Virgile, *Énéide*, VIII, 124 :

*Excepitque manu, dextramque amplexus inhaesit.*

— 3. Pisistrate, le plus jeune des six fils qui restaient à Nestor, était à peu près de l'âge de Télémaque. Le septième fils de Nestor, Antiloque, avait été tué par Memnon sous les murs de Troie.

Page 144 : 1. Ἡ θέμις ἐστὶ, *ut mos est*, comme cela se fait, comme cela doit se faire.

— 2. Πάντες... ἄνθρωποι. Aratus, 4 : Πόντη δὲ Διὸς κεκρήμεθα πάντες.

— 3. Ὀμηλικὴ δ' ἐμοὶ αὐτῶ, comme s'il y avait ὀμηλιξ. De même plus bas, 364 : Πάντες ὀμηλικὴ μεγαθύμου Τηλεμάχιο.

Page 146 : 1. Τάδε ἔργα, *ces travaux*, c.-à-d. ce que nous avons entrepris, nos entreprises.

— 2. Πρήξαντα... οὐνεκα δεῦρ' ἰκόμεσθα. Après πρήξαντα, sous-entendez τοῦτο : ayant fait *ce* à cause de quoi nous sommes venus ici.

— 3. Αὐτὴ πάντα τελεύτα. Grâce à sa puissance divine, Minerve accomplissait elle-même les vœux qu'elle formait et qu'elle adressait à un autre dieu.

— 4. Κρέα ὑπέριτρα, m. à m. *les chairs supérieures*, celles du dessus, c'est-à-dire les chairs qui se trouvent immédiatement sous la peau, pour les distinguer des intestins. Ἐρύσαντο, lorsqu'ils eurent retiré les chairs du feu.

— 5. Κάλλιον ἔστι, *satius est, decet*. Telle était la noble coutume des temps héroïques : on offrait d'abord à l'étranger, à l'hôte inconnu, tout ce dont il pouvait avoir besoin ; on l'interrogeait seulement ensuite.

Page 148 : 1. Κατὰ πρῆξιν, *pour une affaire*, dans un but déterminé, opposé à μαψιδίως, au hasard, en cherchant aventure.

— 2. Οἷά τε ληϊστῆρες. Dans le IX<sup>e</sup> chant, nous retrouverons ces mêmes vers adressés à Ulysse par le Cyclope. Le brigandage, à cette époque, était dans les mœurs grecques (Thucyd., I, 5), et c'est une observation qui peut s'appliquer à tous les peuples encore au berceau. Ainsi César, *Guerre des Gaules*, VI, 23, dit des Germains : *Latrocinia nullam habent infamiam, quæ extra fines cujusque civitatis fiunt*.

— 3. Πρῆξις... οὐ δῆμος, il ne s'agit point d'une affaire publique, telle qu'un traité, une réclamation, une ambassade, etc.

Page 150 : 1. Πευθόμεθα, nous avons entendu dire, nous savons où sont morts les autres guerriers qui ont lutté contre les Troyens.

— 2. Ἄπειθέα, dont on n'a rien appris, inconnu, ignoré. Le même adjectif est employé plus bas, v. 184, avec le sens actif, *qui ne sait pas, qui ignore*.

— 3. Ἄνδράσι pour ὑπ' ἀνδρῶν. — Au vers suivant, μετὰ comme *en*, *parmi les flots*, c.-à-d. dans les flots, sur les flots.

— 4. Τούνεκα νῦν κ. τ. λ. Ces vers, jusqu'à la fin du discours de Télémaque, se retrouvent au chant IV, 322-331.

— 5. Ἄλλου.... πλαζομένου, de quelque autre guerrier, qui, errant comme Ulysse, aurait pu le rencontrer.

Page 152 : 1. Τῶν νῦν μοι μνησθαι : Souviens-toi aujourd'hui en ma faveur des services qu'Ulysse a pu te rendre, et pour prix de ces services, dis-moi la vérité.

Page 154 : 1. Ἀμφιέποντες, sous-entendu αὐτούς, c.-à-d. τοὺς Τρῶας, les circonvenant, les pressant.

— 2. Ἦθελε, personne n'avait la volonté de, n'osait se comparer, ne songeait à se comparer à Ulysse.

— 3. Μῦθοί γε εἰκότες. De même dans Virgile, *Énéide*, VIII, 154 :

Ut te, fortissime Teucrum,  
Accipio agnoscoque libens! ut verba parentis  
Et vocem Anchisæ magni vultumque recordor!

— Οὐδέ κε φαίης, *on ne dirait pas*, c.-à-d. : on ne pourrait pas croire. — Ἴσοιότα, pris adverbialement.

— 4. Ἐῶς est employé d'une manière elliptique. Suppléez : Ἐῶς μὲν σφι κακὰ ῥάπτομεν, τείως ἐγὼ καὶ δῖος Ὀδυσσεύς, κ. τ. λ.

Page 156 : 1. Μήνιος.... ὀβριμοπάτρης. Minerve était courroucée contre les Grecs parce qu'Ajax avait outragé sa prêtresse Cassandre dans son temple même. Virgile, *Énéide*, I, 39 :

Pallasne exurere classem  
Argivum, atque ipsos potuit submergere ponto,  
Unius ob noxam et furias Ajacis Oilei?

— 2. Μετά, équivaut à ἐν, *entre les deux Atrides*.

— 3. Ἐς ἡέλιον καταδύντα, au moment du coucher du soleil, c'est-à-dire après le repas, lorsque les têtes étaient échauffées par le vin. Οὐ κατὰ κόσμον, autrement qu'il ne convenait, parce que, à moins de motifs graves, c'était le matin qu'ils auraient dû convoquer l'assemblée.

— 4. Ὡς... χόλον ἐξακέσαιτο, *afin de guérir*, c.-à-d. *d'apaiser le courroux*.

Page 158 : 1. Θεσπέσιος, *divin*, se prend souvent aussi dans le sens de *grand, considérable, immense*.

— 2. Αί δέ se rapporte à νῆες sous-entendu ; voyez encore un peu plus bas, vers 176.

— 3. Ἐστόρσε.... πόντον. On compare avec raison l'expression de Virgile : *sternitur æquor aquis*. Μεγαλήτεα πόντον, la mer qui renferme d'énormes poissons, ou simplement la mer immense.

Page 160 : 1. Ὄρσε.... ἐπί, ἐπῶρσε.

— 2. Οἱ ἄμφ' Ὀδυσῆα, les compagnons d'Ulysse.

— 3. Ἐπ' Ἀτρείδῃ.... ἤρα φέροντες. Ἐπί.... φέροντες, ἐπιφέροντες. Ἥρα φέρειν ου ἐπιφέρειν τινί est la même chose que φέρειν τινὶ χάριν, *gratum facere alicui, faire ou vouloir faire plaisir à quelqu'un*.

— 4. Psyria, île de la mer Égée, à l'ouest de Chios, sur les côtes de la Lydie.

— 5. Mimas, petite montagne de l'île Psyria.

— 6. Θεόν. C'est Neptune sans doute que le poëte veut indiquer.

Page 162 : 1. Ὄρτο.... ἀήμεναι, *s'éleva pour souffler*, commença à souffler. Voyez aussi plus bas, v. 183, προέηκεν ἀῆναι.

— 2. Géreste, promontoire méridional de l'Eubée. Strabon : Τοῖς διαίρουσιν ἐκ τῆς Ἀσίας εἰς τὴν Ἀττικὴν ἐπικαιρίως κεῖται, τῷ Σουνίῳ πλησιάζον, τὸ χωρίον.

— 3. Ἐπί.... ἐθεμεν, ἐπέθεμεν, *nous mîmes sur le feu*, nous fîmes brûler en l'honneur de Neptune.

— 4. Ἐχον, *teñendi, cursum direxi*.

— 5. Καθήμενος, étant assis, c.-à-d. demeurant tranquille, restant paisiblement dans mon palais.

Page 164 : 1. Le fils d'Achille, Néoptolème, que l'on appelait aussi Pyrrhus.

— 2. Νόσφιν ἰόντες, *bien que vous soyez à l'écart*, c.-à-d., quoique vous habitiez loin, que votre patrie soit éloignée.

— 3. Αἴγισθον.... Ces trois vers, jusqu'à εὖ εἶπη, se trouvent déjà au chant I<sup>er</sup>, 300-303.

Page 166 : 1. Καὶ ἔσσομένοισι πυθέσθαι. Les Grecs donneront à



Oreste une gloire immense, et une gloire *qui sera à connaître pour les descendants*, c.-à-d. qui se transmettra de génération en génération, qui passera aux races futures.

— 2. Ὑπερβασίης ἀλεγεινῆς, génitif qui indique la cause; c'est comme s'il y avait ἔνεκα.

— 3. Μοι forme une sorte de pléonasme avec καὶ ἐμοί, qui se trouve au vers suivant.

— 4. Λαοὶ.... ἀνά δῆμον, comme λαοὶ ἐν δῆμῳ, δημόται.

— 5. Ἐπισπόμενοι θεοῦ ὁμφῆ, *suyant la voix d'un dieu*, c.-à-d. : obéissant à quelque oracle, à quelque présage qui leur commandait de changer de maître.

Page 168 : 1. Τίς n'a pas ici la valeur de *aliquis*, mais bien plutôt de *quivis*. — Κείνων, les prétendants.

— 2. Οὐπω comme οὐποτε. — Τοῦτο ἔπος, cette parole, cette espérance qu'Ulysse reviendrait punir les prétendants.

— 3. Οὐκ ἂν ἔμοιγε ἐλπομένῳ τὰ γένοιτο. Matthiæ, § 388, 5 : « On met souvent au datif un participe des verbes *vouloir, souhaiter*, etc. joint aux verbes εἶναι ou γίνεσθαι; alors il arrive que le participe, comme pensée principale, se traduit simplement par le verbe fini (c.-à-d. par un temps déterminé du verbe dont il vient). *Od.*, γ', 228 : οὐκ ἂν ἔμοιγε ἐλπομένῳ τὰ γένοιτο, *je n'aurais pas espéré cela.* »

— 4. Βούλεσθαι est employé ici avec le sens très-fréquent de *aimer mieux*; ce qui explique la particule ἤ, au commencement du vers 234.

Page 170 : 1. Θάνατον ὁμοίον, la mort qui est commune à tous, que tous subissent.

— 2. Ἐπεὶ.... ἄλλων. Expliquez comme s'il y avait : Ἐπεὶ περισσότερον τῶν ἄλλων δίκαιός ἐστι καὶ φρόνιμος.

— 3. Αὐτῷ désigne Agamemnon.

Page 172 : 1. Ἦ οὐκ.... Ἀχαικοῦ. Le sujet de ἦεν est Ménélas. Matthiæ, § 377 : « Le génitif sert aussi pour les différentes désignations de lieu et de temps, aux questions *où? quand?* etc. En effet, le lieu, le temps, peuvent se considérer comme un tout, dont un événement, un accident constitue une partie. *Od.*, γ', 251 : Ἦ οὐκ Ἄργιος ἦεν Ἀχαικοῦ; pour ἐν Ἄργει. » — Ἄργος Ἀχαικόν, le Péloporèse.

— 2. Ἐχεναν a sans doute pour sujet sous-entendu les parents ou les amis d'Égisthe.

— 3. Κατέδαψαν, en sous-entendant toujours ἄν : auraient mis en pièces.

— 4. Ἔργον répond tout à fait au latin *facinus*, et n'emporte par lui-même aucune idée de bien ou de mal.

— 5. Κεῖθι, là, c.-à-d. sous les murs de Troie. Ἦμεθα, *sedebamus, morabamur*.

Page 174 : 1. Εἰρυσθαί, comme s'il y avait ὄρετε : pour garder son épouse.

— 2. Ἄλλ' ὅτε δῆ... δαμῆναι. Nous entendons par μιν Clytemnestre, avec Dugas-Montbel, et non pas Agamemnon, comme le voudraient Bothe et quelques autres interprètes. Le sens nous paraît ainsi bien plus clair et bien plus naturel : Lorsque le destin des dieux eut empêché, embarrassé Clytemnestre pour qu'elle fût domptée, c.-à-d. pour qu'elle succombât.

— 3. Ἐς νῆσον ἐρήμην. Agamemnon menace Polymestor du même supplice, dans *Hécube*, 1284 :

Οὐχ ὅσον τάχος  
νῆσων ἐρήμων αὐτὸν ἐκβαλεῖτέ ποι ;  
ἐπίπερ οὕτω καὶ λίαν θρασυστομεῖ.

On sait l'abandon de Philoctète à Lemnos. On s'épargnait ainsi un meurtre, qui eût nécessité une expiation.

— 4. Ἄτρείδης, Ménélas. — Φίλα εἰδότες ἀλλήλοισιν revient à l'expression simple φιλοῦντες ἀλλήλους.

Page 176 : 1. Sunion, aujourd'hui *cap Colonne*, promontoire célèbre qui forme l'extrémité méridionale de l'Attique, à cinquante milles du Pirée. On y bâtit plus tard un temple à Minerve et un autre temple à Neptune.

— 2. Malée, aujourd'hui *cap Malio* ou *Saint-Ange*, promontoire du Péloponèse, à l'extrémité de la presqu'île située entre les golfes Laconique et Argolique. Ce promontoire était fort dangereux.

— 3. Ἐπὶ... χεῦε, ἐπέχευε, m. à m. *versa*, c.-à-d. envoya, déchaîna.

— 4. Διατμήξας, *ayant séparé* les navires, dispersé la flotte.

— 5. La ville de Cydon était située sur la côte septentrionale de la Crète, à l'ouest; elle avait été bâtie par une colonie de Samos.

— 6. Αἰπεῖα εἰς ἄλα, *excelsa*, *prominens in mare*, haute et qui s'avance sur la mer.

Page 178 : 1. Τὰς πέντε νέας. L'article n'est pas mis ici sans valeur : les cinq vaisseaux qui restaient.

— 2. Πολύν.... ἀγείρων. On offrait toujours des présents aux étrangers.

— 3. Κακόν. Oreste vint comme un fléau pour Égisthe. De même, II, 166, en parlant d'Ulysse :

Πολέσιν δὲ καὶ ἄλλοισιν κακὸν ἔσται.

— 4. Ἄπ' Ἀθηνάων. Les poètes tragiques disent au contraire qu'Oreste, sauvé par Électre, avait été élevé en Phocide chez Strophios, père de Pylade.

— 5. Δαίνυ τάφον Ἀργείοισι, comme *κατεσκευάσσε δεῖπνον Ἀργείοισι*. Τάφος est ici le repas des funérailles.

Page 180 : 1. Φίλος, pour le vocatif φίλε, se trouve fréquemment dans Homère.

— 2. Κατὰ.... φάγωσι, καταφάγωσι.

Page 182 : 1. Λίσσασθαι δέ, κ. τ. λ. Voyez notre note 3 de la page 140.

— 2. Τάμνετε... γλώσσας. Il était d'usage, à la fin des sacrifices, de faire des libations, et de couper les langues des victimes pour les brûler. On faisait de même des libations en l'honneur des dieux, à la fin du repas, avant de quitter la table.

Page 184 : 1. Καθάπτεσθαι ἔπεσι ne se prend pas toujours avec une idée de reproche, d'injure; il signifie fort souvent et tout simplement *verbis adoriri*, adresser la parole. Ici même il y a une nuance de bienveillance, à peu près comme dans *παρακαλεῖν, φιλοφρονεῖσθαι*.

— 2. Ὡστε.... ἀνείμονος. Inversion, au lieu de : ὥστε παρά τινος (pour τινος) ἢ πάμπαν ἀνείμονος.

— 3. Bothe pense, mais à tort, qu'il faudrait lire δῖς au lieu de δῆ, et entendre ce δῖς comme δίχα, εἰς τοῦδ' ἀνδρός, *séparément de cet homme-ci*, de moi, c.-à-d., loin de moi. Avec δῆ, il faut entendre

τοῦδ' ἀνδρός comme τοιοῦδ' ἀνδρός, ce qui ne laisse pas d'être assez singulier, puisque le mot suivant est précisément le nom d'Ulysse.

Page 186 : 1. Ὀμηλικίη, nom collectif, équivaut à ὀμηλικες. Voyez plus haut notre note 3 de la page 144.

— 2. Les Caucons, ainsi nommés de Caucon l'Arcadien, habitaient entre Élée et Pylos, dans la Triphylie. Il y avait aussi en Paphlagonie un peuple de ce nom, qui avait envoyé des secours aux Troyens. Voyez *Iliade*, X, 429.

— 3. Φήνη ἐειδομένη, semblable à l'orfraie, pour la rapidité, mais non pour la forme du corps; car les dieux, sauf de bien rares exceptions, n'empruntaient jamais que la figure humaine.

Page 188 : 1. Ἦν οὐπω ὑπὸ ζυγὸν ἤγαγεν ἀνὴρ, n'est que la répétition développée de ἀδμήτην, comme nous avons vu plus haut et deux fois déjà dans ce chant : πατροφονῆα, ὃς οἱ πατέρα κλυτὸν ἔκτα, et *Iliade*, IX, 124 : ἔππους ἀθλοφόρους, οἳ ἀέθλια ποσσὶν ἄροντο.

— 2. Ἄνὰ... κέρασσαν, ἀνεκέρασσαν.

Page 190 : 1. Μυχῶ, les appartements intérieurs.

— 2. Ἐπὶ ξστοῖσι λίθοισιν. Dugas-Montbel : C'était sur ces pierres placées à la porte des palais que s'asseyaient les rois dans les occasions solennelles, et surtout lorsqu'ils rendaient la justice. Dans la Bible, les assemblées des juges se tiennent toujours aux portes de la ville : « Si vous voyez que dans les assemblées qui se tiennent à vos portes, dit le Deutéronome (XVII, 8), les avis des juges soient partagés, allez au lieu que le seigneur votre Dieu aura choisi. » On trouve des traces de cet usage dans nos anciennes annales. Voici comment s'exprime le sire de Joinville : « Le roy avoit coutume de nous envoyer, les seigneurs de Nesle, de Soissons et moi, ouïr les plaids de la porte, qu'on appelle autrement les requettes du palais à Paris. »

Page 192 : 1. Ἐπὶ βοῦν, pour chercher un bœuf; ἐπί a donc ici le sens que nous avons vu au I<sup>er</sup> chant à μετά : μετά χαλκόν, pour chercher du cuivre.

Page 194 : 1. Πείρατα τέχνης, ce qui mène au but de l'art, les instruments nécessaires pour l'exercice de l'art.

— 2. Ὁ δέ, c.-à-d. ὁ χαλκεύς ou χρυσοχόος.

Page 196 : 1. Ἀνθεμόεντι, *fleuri*, c.-à-d. orné de fleurs sculptées.

— 2. Ὀλόλυξαν ne veut pas dire ici *gémirent*, *poussèrent des cris*, mais bien *prièrent à haute voix*. Voyez *Iliade*, VI, 301, où Homère, en parlant des prières des femmes, se sert du mot ὀλολυγμός, ou ὀλολυγή.

— 3. On croit que Clyménos était roi des Minyens.

Page 198 : 1. Ἀνελόντες, sous-entendez τὴν βούν.

Page 200 : 1. Βῆ a pour sujet Τηλέμαχος.

— 2. Κρε' ὑπέρτερα. Voyez notre note 4 de la page 146.

Page 202 : 1. Phères, ville de Messénie, près de la petite rivière de Nédon; c'est là que régnait Dioclès, fils d'Orsilochos. Dioclès avait envoyé quatre fils au siège de Troie.

— 2. Ἦνον, pour ἦνυον. — Τοῖον, adv. pour τοίως.



# ARGUMENT ANALYTIQUE

## DU QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

Télémaque et Pisistrate arrivent à Lacédémone au moment où Ménélas célèbre le double mariage de son fils et de sa fille. Accueil hospitalier de Ménélas (1-67). Télémaque admire les richesses répandues dans le palais; Ménélas lui répond et vient à parler d'Ulysse; Télémaque ne peut retenir ses larmes (68-119). Hélène entre et croit reconnaître Télémaque; Pisistrate confirme ce soupçon. Joie de Ménélas; il parle des projets qu'il avait formés pour Ulysse et pleure avec tous ceux qui l'entourent (120-188). Pisistrate veut renvoyer au lendemain ces tristes entretiens; Hélène mêle au vin un breuvage qui donne la joie; puis Ménélas et elle, l'un après l'autre, racontent des traits de la bravoure et de la prudence d'Ulysse (189-289). Chacun se retire dans son appartement. Le lendemain Ménélas demande à Télémaque quel sujet l'amène à Lacédémone; réponse de Télémaque; Ménélas déplore le sort d'Ulysse (290-350). Il raconte comment il a été sauvé par la fille de Protée, qui lui donna les moyens d'interroger son père (351-461). Instructions de Protée à Ménélas pour assurer son retour (462-484). Protée apprend à Ménélas la mort d'Ajax et celle d'Agamémnon (485-547). Il lui apprend aussi qu'Ulysse n'est point mort, mais qu'il est retenu par Calypso. Ménélas raconte en peu de mots la fin de son voyage (548-592). Il fait de vains efforts pour retenir Télémaque (593-623). Cependant les prétendants, informés du départ de Télémaque, prennent la résolution de lui tendre des embûches à son retour (624-674). Le héraut Médon annonce à Pénélope le danger qui menace son fils. Désespoir de Pénélope; reproches qu'elle adresse à ses femmes; aveux et conseils d'Euryclée; prière de Pénélope à Minerve (675-767). Antinoos s'embarque avec vingt hommes de choix pour aller attendre Télémaque (768-786). Minerve envoie à Pénélope pendant son sommeil un fantôme auquel elle donne les traits de sa sœur, et qui rassure Pénélope sur le sort de Télémaque (787-841). Les prétendants se mettent en embuscade dans l'île d'Astéris (842-847).

---

# ΟΜΗΡΟΥ

## ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ

### ΡΑΨΟΔΙΑ Δ.

Οἳ δ' ἴξον κοίλην Λακεδαιμόνα κητώεσσαν·  
πρὸς δ' ἄρα δώματ' ἔλων Μενελάου κυδαλίμοιο.

Τὸν δ' εὖρον δαινύντα γάμον πολλοῖσιν ἔτησιν  
υἱὸς ἠδὲ θυγατρὸς ἀμύμονος ᾧ ἐνὶ οἴκῳ<sup>1</sup>.

Τὴν μὲν Ἀχιλλῆος ῥηξήνορος υἱεῖ πέμπεν·  
ἐν Τροίῃ γὰρ πρῶτον ὑπέσχετο καὶ κατένευσε  
δωσέμεναι· τοῖσιν δὲ θεοὶ γάμον ἐξετέλειον.

Τὴν ἄρ' ὄγ' ἐνθ' ἵπποισι καὶ ἄρμασι πέμπει νέεσθαι  
Μυρμιδόνων προτὶ ἄστυ<sup>2</sup> περικλυτόν, οἷσιν ἄνασπεν.

Υἱεῖ δὲ Σπάρτηθεν Ἀλέκτορος ἦγετο κούρην,  
ὃς οἱ τιλύγετος γένετο, κρατερὸς Μεγαπένθης,

Télémaque et Pisistrate étaient arrivés dans la profonde vallée de Lacédémone; ils se dirigèrent vers le palais du glorieux Ménélas. Ils le trouvèrent célébrant à table dans sa demeure avec de nombreux amis les noces de son fils et celles de sa noble fille, qu'il envoyait au fils du valeureux Achille; à Troie jadis il avait promis et juré de la lui donner; et les dieux accomplissaient cet hymen. Il l'envoyait avec des chevaux et des chars vers la ville immense des Myrmidons, sur lesquels régnait son époux. En même temps il donnait la fille d'Alector le Spartiate à son fils, le valeureux Mégapenthès, tardif rejeton né

# HOMÈRE.

## L'ODYSSÉE.

### CHANT IV.

Οἱ δὲ Ἴκον Λακεδαιμόνα  
κοίλην  
κητώεσσαν·  
ἔλων δὲ ἄρα πρὸς δώματα  
κυδαλίμοιο Μενελάου.  
Εὐρον δὲ τὸν  
δαινύντα  
πολλοῖσιν ἔτησι  
γάμον υἱέος  
ἧδὲ θυγατρὸς ἀμύμονος  
ἐνὶ φῶ οἴκῳ.  
Πέμπε τὴν μὲν  
υἱεῖ Ἀχιλλῆος  
ῥηξήνορος·  
ἐν Τροίῃ γὰρ πρῶτον  
ὑπέσχετο καὶ κατένευσε  
δωσέμεναι·  
θεοὶ δὲ  
ἔξετέλειον τοῖσι γάμον.  
Ὅγε ἄρα πέμπε τὴν ἐνθα  
ἵπποισι καὶ ἄρμασι  
νέεσθαι  
πρὸτὶ ἄστῳ περικλυτὸν  
Μυρμιδόνων,  
οἷσιν ἀνασσειν.  
Ἦγετο δὲ υἱεῖ  
κούρην Ἀλέκτορος Σπάρτηθεν,  
ὃς γένετό οἱ τηλύγετος  
ἐκ δούλης,

Ceux-ci arrivèrent à Lacédémone  
creuse (située dans une vallée)  
remplie-de-ravins; [meures  
et ils poussèrent donc vers les de-  
du glorieux Ménéas.  
Et ils trouvèrent lui  
faisant-manger  
à de nombreux compagnons  
le repas-de-noces de son fils  
et de sa fille irréprochable  
dans sa maison.  
Il envoyait celle-ci  
au fils d'Achille  
qui-enfonçait-les-ennemis;  
car à Troie d'abord  
il avait promis et avait accordé  
devoir *la lui* donner;  
et les dieux  
accomplissaient à eux l'hymen.  
Celui-ci donc envoyait elle là  
avec des chevaux et des chars  
pour aller  
vers la ville très-fameuse  
des Myrmidons,  
sur lesquels *le fils d'Achille* régnait.  
Et il donnait-en-mariage à son fils  
la fille d'Alector de Sparte,  
à son fils qui était né à lui tardif  
d'une esclave,



ἐκ δούλης· Ἑλένη δὲ θεοὶ γόνον οὐκέτ' ἔφαινον,  
 ἐπειδὴ τὸ πρῶτον ἐγείνατο παῖδ' ἔρατεινήν,  
 Ἑρμιόνην, ἣ εἶδος ἔχε χρυσέης Ἀφροδίτης.

ὦς οἱ μὲν δαίνυντο καθ' ὑπερεφές μέγα δῶμα 15  
 γείτονες ἠδὲ ἔται Μενελάου κυδαλίμοιο,  
 τερπόμενοι· μετὰ δέ σφιν ἐμέλπετο θεῖος αἰδός,  
 φορμίζων· δοιῶ δὲ κυβιστητῆρε κατ' αὐτούς  
 μολπῆς ἐζάρχοντος<sup>1</sup>, ἐδίνεον κατὰ μέσσον.

Τὼ δ' αὖτ' ἐν προθύροισι δόμων αὐτῷ τε καὶ Ἴππῳ, 20  
 Τηλέμαχος θ' ἤρωσ καὶ Νέστωρος ἀγλαὸς υἱός,  
 στῆσαν. Ὁ δὲ προμολῶν ἶδετο κρείων Ἑτειωνεύς<sup>2</sup>,  
 ὄτρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο,  
 βῆ δ' ἴμεν ἀγγελέων διὰ δώματα ποιμένι λαῶν,  
 ἀγχοῦ δ' ἰστάμενος ἔπεα πτερόεντα προσηύδα· 25

« Ξεῖνω δὴ τινε τώδε<sup>3</sup>, διοτρεφές ὦ Μενέλαε,

d'une esclave, car les dieux n'avaient plus accordé d'enfant à Héléne, depuis qu'elle avait mis au jour une fille, l'aimable Hermione, aussi belle que Vénus aux cheveux d'or.

Ainsi, dans le haut et vaste palais, les voisins et les amis du glorieux Ménélas se livraient à la joie des festins; au milieu d'eux un chanteur divin s'accompagnait de la cithare, et, dociles à ses accords, deux danseurs tournoyaient au sein de l'assemblée.

Le héros Télémaque et l'illustre fils de Nestor s'arrêtèrent avec leurs coursiers au portique du palais. Le puissant Étéonée, serviteur diligent du glorieux Ménélas, s'avança, les apercut, et traversa la demeure pour porter la nouvelle au pasteur des peuples; debout près de lui, il lui adressa ces paroles ailées

« Voici deux étrangers, ô Ménélas fils de Jupiter, deux héros qui

κρατερός Μεγαπένθης·  
 Θεοὶ δὲ  
 οὐκέτι ἔβαινον  
 γόνον Ἑλένη,  
 ἐπειδὴ τὸ πρῶτον  
 ἐγείνατο παῖδα ἔρατεινήν,  
 Ἑρμιόνην,  
 ἣ ἔχεν εἶδος Ἀφροδίτης  
 χρυσῆς.

Ὡς οἱ μὲν δαίνυντο  
 κατὰ μέγα δῶμα  
 ὑπερφές,  
 γείτονες ἦδὲ ἔται  
 κυδαλίμοιο Μενελάου,  
 τερπόμενοι·  
 μετὰ δὲ σφιν  
 αἰδὸς θεῖος ἐμέλετο,  
 φορμίζων·  
 δοῖω δὲ κυβιστητῆρε  
 κατὰ αὐτούς,  
 ἐξάρχοντος μολπῆς,  
 εἰδίνεον κατὰ μέσσον.

Τῷ δὲ αὐτε,  
 ἦρωσ τε Τηλέμαχος  
 καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος,  
 στήσαν  
 αὐτῷ τε καὶ ἱππῷ  
 ἐν προθύροισι δόμων.  
 Ὁ δὲ κρείων Ἑτεωνεύς,  
 θεράπων δτηρηρὸς  
 κυδαλίμοιο Μενελάου,  
 προμολῶν ἴδετο,  
 βῆ δὲ ἱμεν  
 διὰ δώματα  
 ἀγγελέων  
 ποιμένι λαῶν,  
 ἰστάμενος δὲ ἀγχοῦ  
 προσηύδα ἔπεα πτερόεντα·  
 « ὦ Μενέλαε  
 διοτρεφές,

le robuste Mégapenthès ;  
 et les dieux  
 n'avaient plus fait-paraitre (donné)  
 de rejeton à Hélène,  
 après que pour la première fois  
 elle eut enfanté une fille aimable,  
 Hermione,  
 qui avait la forme (beauté) de Vénus  
 aux-cheveux-d'or.

Ainsi ceux-ci festinaient  
 dans la grande demeure  
 au-toit-élevé,  
 les voisins et les amis  
 du glorieux Ménélas,  
 se réjouissant ;  
 et parmi eux  
 un chantre divin chantait,  
 jouant-de-la-cithare ;  
 et deux danseurs  
 au milieu d'eux,  
 le chanteur commençant son chant,  
 tournoyaient au milieu.

Et deux-ci de leur côté,  
 et le héros Télémaque  
 et le fils brillant de Nestor,  
 se tenaient  
 et eux-mêmes et les deux-chevaux  
 dans le portique des demeures.  
 Et le puissant Étéonée,  
 serviteur attentif  
 du glorieux Ménélas,  
 étant venu-dehors les aperçut,  
 et il se mit-en-marche pour aller  
 à travers les demeures  
 devant annoncer-la-pouvelle  
 au pasteur des peuples,  
 et se tenant près de lui  
 il lui adressa ces paroles ailées :  
 « O Ménélas  
 nourrisson-de-Jupiter,

ἄνδρε δῶω, γενεῆ δὲ Διὸς μέγαλοιο εἵκτον.

Ἄλλ' εἶπ', εἰ σφωῖν καταλύσομεν ὤκέας ἵππους,  
ἢ ἄλλον πέμπωμεν ἱκανέμεν, ὅς κε φιλήσῃ<sup>1</sup>. »

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

30

« Οὐ μὲν νήπιος ἦσθα, Βοηθοῖδῃ Ἐτεωνεῦ,  
τὸ πρίν· ἀτὰρ μὲν νῦν γε, παῖς ὢς, νήπια βάζεις.

Ἦ μὲν δὴ νῶϊ ξεινήϊα πολλὰ φαγόντε

ἄλλων ἀνθρώπων δεῦρ' ἰκόμεθ', αἶ κέ ποθι Ζεὺς

ἐξοπίσω περ παύσῃ διζύος<sup>2</sup>. Ἄλλὰ λυ' ἵππους

35

ξείνων, ἐς δ' αὐτοὺς προτέρω ἄγε θοινηθῆναι. »

ᾧ φάθ'· ὁ δ' ἐκ μεγάροιο διέσσυτο<sup>3</sup>, κέκλετο δ' ἄλλους  
ὄτρηροὺς θεράποντας ἅμα σπέσθαι ἐοῖ αὐτῶ.

Οἱ δ' ἵππους μὲν λῦσαν ὑπὸ ζυγοῦ ἰδρώοντας,

καὶ τοὺς μὲν κατέδησαν ἐφ' ἵππειῆσι κάπησι,

40

semblent issus du puissant maître des dieux. Dis s'il faut dételier leurs coursiers agiles, ou si nous les enverrons chercher ailleurs un accueil hospitalier. »

Le blond Ménélas s'indigna et lui dit : « Autrefois, Étéonée fils de Boéthès, tu ne manquais pas de raison ; mais maintenant tes paroles ont toute la sottise de celles de l'enfance. C'est en vivant des présents généreux d'étrangers hospitaliers, que nous sommes revenus ici, toi et moi, et puisse Jupiter nous préserver à l'avenir de l'infortune. Allons, dételle les chevaux, et fais entrer les étrangers pour qu'ils prennent part au festin. »

Il dit ; Étéonée traversa rapidement le palais et appela pour l'accompagner d'autres serviteurs empressés. Ils débarrassèrent du joug les coursiers baignés de sueur, les attachèrent aux râteliers, leur ap-

τινὲ δὴ ξείνων  
 τῶδε,  
 δύο ἄνδρες,  
 εἶκτον δὲ γενεῆ  
 μεγάλοιο Διός.  
 Ἄλλὰ εἶπέ, εἰ καταλύσομεν  
 ἵππους ὠκέας σφῶϊν,  
 ἢ πέμπωμεν  
 ἱκανέμεν ἄλλον,  
 ὅς κε φιλήσῃ. »  
 Ξανθὸς δὲ Μενέλαος  
 ὀχθήσας μέγα  
 προσέφη τόν·  
 « Οὐ μὲν ἦσθα νήπιος,  
 Ἐτεωνεῦ Βοηβοῖδῃ,  
 τὸ πρὶν·  
 ἀτὰρ μὲν νῦν γε,  
 ὧς παῖς,  
 βάζεις νήπια.  
 Ἦ μὲν δὴ νῶϊ  
 φαγόντε  
 πολλὰ ξεινήϊα  
 ἄλλων ἀνθρώπων  
 ἰκόμεθα δεῦρο,  
 αἰ κέ ποθι Ζεὺς  
 καύσῃ οἰζύος  
 ἐξοπίσω περ.  
 Ἄλλὰ λύε ἵππους  
 ξείνων,  
 ἔσαγε δὲ αὐτοῦς  
 προτέρω  
 βοινηθῆναι. »  
 Φάτο ὧς·  
 ὁ δὲ διέσσυτο μεγάραιο,  
 ἐχλετο δὲ  
 ἄλλους θεράποντας ὀτρηροῦς  
 σπέσθαι ἅμα ἐοῖ αὐτῶ.  
 Οἱ δὲ λῦσαν μὲν ἵππους  
 ἰδρώνοντας ὑπὸ ζυγοῦ,  
 καὶ κατέδησαν τοὺς μὲν

deux-certains étrangers donc  
 sont-ici,  
 deux hommes,  
 et ils ressemblent à la race  
 du grand Jupiter.  
 Eh bien dis, si nous détèlerons  
 les chevaux rapides d'eux,  
 ou si nous *les* enverrons  
 pour aller chez un autre,  
 qui *les* accueille-avec-bienveillance. »

Et le blond Ménélas  
 s'étant courroucé grandement  
 dit à lui :  
 « Tu n'étais pas sot,  
 Étéonée fils-de-Boéthès,  
 auparavant ;  
 mais maintenant du moins,  
 comme un enfant,  
 tu dis des sottises.  
 Assurément donc nous-deux  
 ayant mangé  
 de nombreux présents-d'hospitalité  
 d'autres hommes  
 nous sommes arrivés ici,  
 si seulement Jupiter  
 pouvait nous délivrer du malheur  
 à l'avenir du moins.  
 Mais dételle les chevaux  
 des étrangers,  
 et introduis-les eux-mêmes  
 à l'intérieur  
 pour prendre-un-repas. »

Il parla ainsi ; [lais,  
 et celui-ci s'élança-à-travers le pa-  
 et appela  
 les autres serviteurs attentifs  
 pour suivre (venir) avec lui-même.  
 Et ceux-ci détèlerent les chevaux  
 qui suaient sous le joug,  
 et attachèrent eux

πάρ δ' ἔβαλον ζειάς, ἀνά δὲ χρῖ λευκὸν<sup>1</sup> ἔμιξαν·

ἄρματα δ' ἔκλιναν πρὸς ἐνώπια παμφανόωντα·

αὐτοὺς δ' εἰςῆγον θεῖον δόμον. Οἱ δὲ ἰδόντες

θαύμαζον κατὰ δῶμα<sup>2</sup> διοτρεφέος βασιλῆος.

᾿Ωστε γὰρ ἡελίου αἴγλη πέλεν ἠὲ σελήνης

45

δῶμα καθ' ὑψερεφές Μενελάου κυδαλίμοιο.

Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσιν,

ἔς ῥ' ἀσαμίνθους βάντες ἐϋξέστας λούσαντο.

Τοὺς δ' ἐπεὶ οὖν δμῳαὶ λοῦσαν, καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,

ἀμφὶ δ' ἄρα γλαίνας οὔλας βάλον ἠδὲ χιτῶνας,

50

ἔς ῥα θρόνους ἔζοντο παρ' Ἀτρείδην Μενέλαον.

Χέρνιβα δ' ἄμφίπολος προχῶν ἐπέχευε φέρουσα

καλῆ, χρυσεῖη, ὑπὲρ ἀργυρέοιο λέβητος,

νίψασθαι, παρὰ δὲ ξεστὴν ἐτάνυσσε τράπεζαν.

Σῆτον δ' αἰδοίη ταμίη παρέθηκε φέρουσα,

55

portèrent de l'épeautre mêlé d'orge blanche, puis inclinèrent le char contre la muraille éclatante, et introduisirent les hôtes dans l'auguste demeure. Ceux-ci contemplaient avec admiration le palais du roi issu de Jupiter. Une splendeur pareille à celle du soleil ou de la lune brillait sous le toit élevé du glorieux Ménélas. Quand leurs yeux furent assez charmés de ce spectacle, ils allèrent se plonger dans des baignoires polies. Des femmes les baignèrent, les frottèrent d'essences, les couvrirent de tuniques et de manteaux moelleux; alors ils allèrent prendre place sur des sièges auprès de Ménélas fils d'Atrée. Une servante vint répandre l'eau d'une belle aiguière d'or sur un bassin d'argent pour faire les ablutions; puis elle plaça devant eux une table polie. L'intendante vénérable apporta le pain et le déposa

ἐπὶ κάπησιν ἰππεύησι,  
 παρέβαλον δὲ ζειάς,  
 ἀνέμιξαν δὲ κρῖ λευκόν·  
 ἐκλιναν δὲ ἄρματα  
 πρὸς ἐνώπια παμφανώοντα·  
 εἰςῆγον δὲ  
 αὐτοῦς  
 θεῖον δόμον.  
 Οἱ δὲ ἰδόντες  
 θαύμαζον κατὰ δῶμα  
 βασιλῆος διοτρεφούς.  
 Αἴγλη γὰρ ὥς τε ἡελίου  
 ἢ σελήνης  
 πέλε κατὰ δῶμα ὑψερεφές  
 κυδαλίμοιο Μενελάου.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ τάρπησαν  
 ὀρώμενοι ὀφθαλμοῖσι,  
 βάντες ῥα ἐς ἀσαμίνθους  
 εὐξέστας  
 λούσαντο.  
 Ἐπεὶ δὲ οὖν δμῶαί  
 λούσαν τοὺς,  
 καὶ χρίσαν ἐλαίῳ,  
 βάλλον δὲ ἄρα ἀμφὶ  
 γλαίνας οὐλας  
 ἠδὲ χιτῶνας,  
 ἔξοντό ῥα ἐς θρόνους  
 παρὰ Μενέλαον Ἄτρείδην.  
 Ἀμφίπολος δὲ  
 ἐπέχευε φέρουσα  
 χέρνιβα  
 προχῶν καλῆ, χρυσεῖη,  
 ὑπερ λέβητος ἀργυρέοιο,  
 νίψασθαι·  
 ἐτάνουσε δὲ παρὰ  
 τράπεζαν ξεστήν.  
 Ταμίη δὲ αἰδοίη  
 παρέθηκε σίτον  
 φέρουσα,  
 ἐπιθεῖσα

aux râteliers de-chevaux,  
 et leur approchèrent l'épeautre,  
 et y mêlèrent de l'orge blanche;  
 et ils inclinèrent le char  
 vers la muraille toute-brillante;  
 et ils introduisirent  
*les étrangers* eux-mêmes  
 dans la divine demeure.  
 Et ceux-ci ayant vu  
 admiraient le palais  
 du roi nourrisson-de-Jupiter.  
 Car un éclat comme *celui* du soleil  
 ou de la lune  
 était dans le palais au-toit-élevé  
 du glorieux Ménélas.  
 Mais après qu'ils se furent rassasiés  
 voyant (de voir) de *leurs* yeux,  
 étant entrés donc dans les baignoires  
 bien-polies  
 ils se baignèrent.  
 Et après donc que des servantes  
 eurent baigné eux,  
 et *les* eurent oints d'huile,  
 et donc eurent jeté (mis) autour d'eux  
 des manteaux moelleux  
 et des tuniques,  
 ils s'assirent donc sur des sièges  
 près de Ménélas fils-d'Atreé.  
 Et une servante  
 versa en l'apportant  
 de l'eau-pour-ablutions  
 d'une aiguière belle, d'or,  
 au-dessus d'un bassin d'argent,  
 pour se laver;  
 et elle étendit (plac̄a) auprès d'eux  
 une table polie.  
 Et une intendante vénérable  
 plac̄a-auprès d'eux du pain  
 en l'apportant,  
 ayant mis-sur *la table*

εἶδατα πόλλ' ἐπιθείσα, χαριζομένη παρεόντων.  
 Δαιτρὸς δὲ κρειῶν πίνακας παρέθηκεν αἰείρας  
 παντοίων· παρὰ δέ σφι τίθει χρύσεια κύπελλα.  
 Τῷ καὶ δεικνύμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« Σίτου θ' ἄπτεισθον, καὶ χαίρετον! Αὐτὰρ ἔπειτα  
 δείπνου πασσαμένω εἰρησόμεθ', οἷτινές ἐστων  
 ἀνδρῶν· οὐ γὰρ σφῶν γε γένος ἀπόλωλε<sup>1</sup> τοκῆων,  
 ἀλλ' ἀνδρῶν γένος ἐστὲ διοτρεφέων βασιλῆων  
 σκηπτούχων, ἐπεὶ οὐ κε κακοὶ<sup>2</sup> τοιούδε τέκοιεν. »

ὦς φάτο· καὶ σφιν νῶτα βοὸς παρὰ πίονα θῆκεν  
 ὕπτ' ἐν χερσὶν ἐλών, τὰ βῆ οἱ γέρα πάρθεσαν αὐτῶ·  
 οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ'<sup>3</sup> ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,  
 δὴ τότε Τηλέμαχος προσεφώνεε Νέστορος υἱόν,  
 ἄγχι σχὼν κεφαλὴν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι·

sur la table avec des mets nombreux, servant tous ceux qu'elle avait en réserve ; un officier apporta des plats de viandes de toutes sortes et présenta des coupes d'or. Le blond Ménélas leur prit la main et leur dit :

« Goûtez ces mets, et réjouissez-vous. Quand vous aurez apaisé votre faim, nous vous demanderons qui vous êtes ; car le nom de vos pères n'est point enseveli dans l'oubli, mais vous êtes les enfants de rois qui portent le sceptre et qui sont issus de Jupiter : des hommes obscurs n'engendrent point de tels fils. »

Il dit, et leur présenta de sa main le dos épais d'un bœuf rôti qu'on avait placé devant lui par honneur ; ils étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand ils eurent apaisé la faim et la soif, Télémaque adressa la parole au fils de Nestor, penchant sa tête vers lui, pour que les autres n'entendissent point :

εἶδατα πολλὰ,  
 χαριζομένη παρεόντων.  
 Δαιτρός δὲ  
 παρέθηκεν  
 αἰείρας  
 πίνακας κρειῶν παντοίων,  
 τίθει δὲ παρά σοι  
 κύπελλα χρύσεια.  
 Καὶ ξανθὸς Μενέλαος  
 δεικνύμενος τῷ  
 προσέφη·  
 « Ἄπτεσθὸν τε σίτου,  
 καὶ χαίρετον!  
 Αὐτὰρ ἔπειτα εἰρησόμεθα  
 πασσαμένω δειπνου,  
 οἵτινές ἐστον ἀνδρῶν·  
 γένος γὰρ τοκῆων σφῶν γε  
 οὐκ ἀπόλωλεν,  
 ἀλλὰ ἐστὲ γένος ἀνδρῶν  
 βασιλῆων διοτρεσέων  
 σκηπτούχων,  
 ἐπεὶ κακοὶ  
 οὐ κε τέκοιεν τοιοῦσδε. »  
 Φάσ' οὖν ὣς·  
 καὶ παρέθηκε σφιν  
 ἔλων ἐν χειρσὶ  
 νῶτα πίονα ὄπτα βοός,  
 τὰ βα παρέθεσαν γέρας  
 οἱ αὐτῶν·  
 οἱ δὲ ἱαλλὸν χεῖρας  
 ἐπὶ ὀνειάτῃ ἐτοῖμα  
 προκειμένῃ.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔξεντο  
 ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,  
 ὃν τότε Τηλέμαχος  
 προσεφώνεεν υἱὸν Νέστορος,  
 σῶν κεφαλῆν  
 ἄγχι,  
 ἵνα οἱ ἄλλοι  
 μὴ κευθοῖατο·

des mets nombreux,  
 les gratifiant des mets qui étaient-là.  
 Et un écuyer-tranchant  
 plaça-auprès d'eux  
 les ayant enlevés dans ses mains  
 des plats de viandes de-toute-sortie,  
 et il mit-auprès d'eux  
 des coupes d'or.  
 Et le blond Ménélas [eux-deux  
 accueillant-d'une-poignée-de-main  
 leur dit : [ture,  
 « Et touchez à (goûtez) la nourri-  
 et réjouissez-vous!  
 Mais ensuite nous interrogerons  
 vous ayant goûté le repas,  
 qui vous êtes d'entre les hommes;  
 car la race des parents de vous du  
 n'a pas péri par l'oubli, [moins  
 mais vous êtes la race d'hommes  
 rois nourrissons-de-Jupiter  
 qui-ont-un-sceptre,  
 car des gens sans-noblesse  
 n'auraient pas engendré de tels fils. »  
 Il parla ainsi;  
 et il plaça-auprès d'eux  
 l'ayant pris dans ses mains  
 le dos gras rôti d'un bœuf,  
 que donc on avait servi comme hon-  
 à lui-même; [neur  
 et ceux-ci jetèrent leurs mains  
 vers les mets préparés  
 placés-devant eux. [sé)  
 Mais après qu'ils eurent enlevé (chas-  
 le désir du boire et du manger,  
 alors donc Télémaque  
 adressa-la-parole au fils de Nestor,  
 ayant eu (mis) sa tête  
 tout près de lui,  
 afin que les autres  
 n'entendissent pas:



« Φράζεο, Νεστορίδῃ, τῷ ἐμῷ κεχαρισμένε θυμῷ,  
χαλκοῦ τε στεροπὴν καὶ δώματα ἠχῆντα,  
χρυσοῦ τ', ἠλέκτρου τε<sup>1</sup>, καὶ ἀργύρου, ἠδ' ἐλέφαντος!  
Ζηνός που τοιήδε γ' Ὀλυμπίου ἐνδοθεν αὐλή.

Ἔσσα τάδ' ἄσπετα<sup>2</sup> πολλά! Σέβας μ' ἔχει εἰσορόωντα. »

75

Τοῦ δ' ἀγορεύοντος ξύνετο ξανθὸς Μενέλαος,  
καὶ σφεας φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« Τέκνα φίλ', ἦτοι Ζηνὶ βροτῶν οὐκ ἂν τις ἐρίζοι·  
ἀθάνατοι γὰρ τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔασιν·  
ἀνδρῶν δ' ἢ κέν τις μοι ἐρίσσειται, ἢ καὶ οὐκί,  
κτήμασιν· ἢ γὰρ πολλὰ παθῶν, καὶ πολλ' ἐπαληθεῖς,  
ἠγαγόμεν ἐν νηυσί, καὶ ὕδοάτω ἔτει ἦλθον·

80

Κύπρον, Φοινίκην τε, καὶ Αἰγυπτίους ἐπαληθεῖς,  
Αἰθιοπίας θ' ἰκόμην, καὶ Σιδονίους, καὶ Ἐρεμβούς<sup>3</sup>,  
καὶ Λιβύην, ἵνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραοὶ τελέθουσιν<sup>4</sup>.  
τρὶς γὰρ<sup>5</sup> τίχτει μῆλα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτόν.

85

« Vois, fils de Nestor, ami cher à mon cœur, comme brillent dans ce palais sonore et l'airain, et l'or, et l'électre, et l'argent, et l'ivoire ! Telle doit être la demeure de Jupiter Olympien. Que d'admirables merveilles ! Leur vue me ravit et m'étonne. »

Le blond Ménélas entendit ce qu'il disait, et il leur adressa ces paroles ailées :

« Mes chers enfants, nul des mortels ne peut le disputer à Jupiter ; car ses palais et ses trésors sont impérissables ; peut-être parmi les hommes en est-il ou non quelqu'un dont les richesses sont rivales des miennes ; après de longues souffrances et de longues courses, je les ai raménées sur mes vaisseaux, et je suis revenu ici la huitième année ; errant sur la mer, j'allai à Cypre, et en Phénicie, et en Égypte, et en Éthiopie, et à Sidon, et chez les Érembes, et en Libye, où les agneaux naissent avec des cornes. Trois fois dans le cours

« Φράζεο, Νεστορίδη,  
 κεχαρισμένε τῷ ἐμῷ θυμῷ,  
 στεροπὴν χαλκοῦ τε  
 κατὰ δώματα ἠχήμεντα,  
 χρυσοῦ τε, ἤλεκτρου τε,  
 καὶ ἀργύρου, ἥδὲ ἐλέφαντος!  
 Τοιήδε γέ που ἐνδοθεν  
 αὐλὴ Ζηνὸς Ὀλυμπίου.  
 Ὅσσα πολλὰ  
 τάδε ἄσπετα!  
 Σέβας ἔχει με  
 εἰςορόωντα. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος  
 εὔνετο τοῦ ἀγορεύοντος,  
 καὶ φωνήσας προσηύδα σφρα:  
 ἔπεα πτερόεντα·

« Φίλα τέκνα,  
 ἦτοι οὐ τις βροτῶν  
 ἐρίζοι ἂν Ζηνί·  
 δόμοι γὰρ τοῦγε  
 ἔασιν ἀθάνατοι  
 καὶ κτήματα·  
 τίς δὲ ἀνδρῶν  
 ἢ ἐρίσσειαί κέ μοι,  
 ἦὲ καὶ οὐκί,  
 κτήμασιν·  
 ἦ γὰρ  
 πρθῶν πολλὰ,  
 καὶ ἐπαληθεῖς πολλὰ,  
 ἠγαγόμεν ἐν νηυσί,  
 καὶ ἦλθον ὀγδοάτῳ ἔτει·  
 ἐπαληθεῖς ἰκόμεν Κύπρον,  
 Φοινίκην τε,  
 καὶ Αἰγυπτίους,  
 Αἰθιοπίας τε,  
 καὶ Σιδονίους,  
 καὶ Ἐρεμβούς, καὶ Λιβύην,  
 ἵνα τε ἄρνες  
 τελέθουσιν ἄφαρ κερκοί.  
 Μῆλα γὰρ τίκτει τρίς

ODYSSÉE, IV.

« Examine, fils-de-Nestor,  
 chéri de mon cœur,  
 l'éclat et de l'airain  
 dans le palais sonore,  
 et de l'or, et de l'électre,  
 et de l'argent, et de l'ivoire!  
 Telle est assurément en dedans  
 la cour de Jupiter Olympien.  
 Combien nombreuses sont [bles]!  
 ces choses inexprimables (admira-  
 L'admiration tient moi  
 les regardant. »

Et le blond Ménélas  
 comprit lui disant *ces mots*,  
 et parlant il adressa à eux  
 des paroles ailées :

« Chers enfants,  
 assurément aucun des mortels  
 ne le disputerait à Jupiter;  
 car les demeures de lui du moins  
 sont immortelles  
 et ses richesses aussi;  
 et quelqu'un des hommes  
 ou le disputerà à moi,  
 ou aussi non,  
 par les richesses;  
 assurément en effet  
 ayant souffert beaucoup,  
 et ayant erré beaucoup,  
 je les ai ramenées sur mes vaisseaux,  
 et je suis revenu la huitième année;  
 ayant erré j'allai à Cypre,  
 et en Phénicie,  
 et chez les Égyptiens,  
 et chez les Éthiopiens,  
 et chez les Sidoniens,  
 et chez les Érembes, et en Libye,  
 où aussi les agneaux  
 sont aussitôt cornus.  
 Car les brebis mettent-bas trois fois

15

Ἐνθα μὲν οὔτε ἀναξ ἐπιδευής, οὔτε τι ποιμήν,

τυροῦ καὶ κρειῶν, οὐδὲ γλυκεροῖο γάλακτος,

ἀλλ' αἰεὶ παρέχουσιν<sup>1</sup> ἐπηετανὸν γάλα θῆσθαι.

Ἔως ἐγὼ περὶ κεῖνα πολὺν βίοτον συναγεῖρων

91

ἠλώμην, τείως μοι ἀδελφεὸν ἄλλος<sup>2</sup> ἔπεφνε

λάβρη, ἀνωϊστί, δόλῳ οὐλομένης ἀλόχοιο·

ὡς οὔτι χαίρων τοῖςδε κτεάτεσσιν ἀνάσσω.

Καὶ πατέρων τάδε μέλλετ' ἀκουέμεν, οἵτινες ὑμῖν

εἰσὶν, ἐπεὶ μάλα πόλλ' ἔπαθον, καὶ ἀπώλεσθ οἶκον<sup>3</sup>

95

εἴ μάλα ναιετάοντα<sup>4</sup>, κεχανδότα πολλὰ καὶ ἐσθλά.

Ἔν ὄφελον τριτάτην περ ἔχων ἐν δώμασι μοῖραν

ναίειν, οἱ δ' ἄνδρες σοοὶ ἔμμεναι, οἱ τότ' ὄλοντο

Τροίη ἐν εὐρείῃ, ἐκάς Ἄργεος ἱπποβότοιο!

Ἄλλ' ἔμπησ πάντας μὲν ὀδυρόμενος καὶ ἀχεύων —

100

d'une année les brebis y mettent bas des petits. Là, ni le maître ni le pasteur ne manquent de fromage, de viande, ou de lait; mais durant toute l'année les brebis leur offrent un doux lait en abondance. Tandis que j'errais dans ces contrées en amassant des richesses, un autre tua traitreusement mon frère, grâce aux ruses d'une épouse perfide; aussi je règne sans plaisir sur ces biens. Quels que soient vos pères, vous devez avoir appris d'eux toutes ces aventures, car j'ai souffert bien des maux, j'ai perdu une maison opulente, qui renfermait d'abondantes richesses. Plût aux dieux que je fusse resté dans mon palais avec la troisième partie de ces biens, et qu'ils vécussent encore, ceux qui périrent alors dans la vaste Troie, loin d'Argos nourricière de coursiers! Je gémiss, je pleure sur tous ces guerriers; souvent, assis

εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.  
 Ἐνθα μὲν οὔτε ἀναξ,  
 οὔτε τι ποιμὴν  
 ἐπιθευῆς τυροῦ  
 καὶ κρειῶν,  
 οὔδ᾽ ἔλαυρον γάλακτος,  
 ἀλλὰ αἰεὶ  
 παρέχουσι  
 γάλα ἐπιτητάνων θῆσθαι.  
 Ἔως ἐγὼ ἠλώμην  
 περὶ κείνα  
 συναγείρων βίοντον  
 πολύν,  
 τείως ἄλλος  
 ἐπεφνέ μοι ἀδελφεὸν  
 λάβρη, ἀνωϊστί,  
 δόλῳ ἀλόχοιο οὐλομένης,  
 ὣς  
 οὐ χαίρων τι  
 ἀνάσσω τοῖςδε κτεάτεσσιν.  
 Καὶ μέλλετε  
 ἀκουέμεν τάδε  
 πατέρων,  
 οἵτινές εἰσιν ὕμμιν,  
 ἐπεὶ ἔπαθον  
 μάλα πολλὰ,  
 καὶ ἀπώλεσα οἶκον  
 μάλα εὖ ναιετάοντα,  
 κεχανδότεα πολλὰ  
 καὶ ἐσθλά.  
 Ὄν ἔχων  
 τριτάτην περ μοῖραν  
 ὄφελον  
 ναίειν ἐν δώμασιν,  
 οἳ δὲ ἄνδρες ἔμμεναι σόοι,  
 οἳ ὄλοντο τότε  
 ἐν εὐρείῃ Τροίῃ,  
 ἐκὰς Ἄργεος  
 ἱπποβότοιο!  
 Ἄλλὰ ἔμπης οὐδὲν ὄμμενος μὲν

dans l'année entière,  
 Là ni un maître,  
 ni en rien un pasteur  
 n'est manquant de fromage  
 et de viandes,  
 ni de doux lait,  
 mais toujours  
 elles (les brebis) présentent  
 du lait toute-l'année à traire.  
 Tandis que moi j'errais  
 autour de ces pays  
 ramassant de-quoi-vivre  
 en-abondance,  
 pendant-ce-temps un autre  
 tua à moi mon frère  
 en cachette, à l'improviste,  
 par la ruse d'une épouse pernicieuse,  
 de sorte que  
 ne me réjouissant en rien  
 je commande à ces biens.  
 Et vous devez  
 entendre (avoir appris) ces choses  
 des pères, [vous,  
 quels-que-soient-ceux-qui sont à  
 car j'ai souffert des maux  
 fort nombreux,  
 et j'ai perdu une maison  
 fort bien habitée,  
 renfermant des biens nombreux  
 et bons.  
 Desquels biens ayant [partie  
 quoique (seulement) la troisième  
 je devais (j'eusse dû)  
 habiter dans mon palais,  
 et les guerriers être sains-et-saufs  
 les guerriers qui périrent alors  
 dans la vaste Troie,  
 loin d'Argos  
 nourricière-de-coursiers!  
 Mais cependant déplorant

πολλάκις, ἐν μεγάροισι καθήμενος ἡμετέροισιν,  
 ἄλλοτε μὲν τε γόῳ φρένα τέρπομαι<sup>1</sup>, ἄλλοτε δ' αὖτε  
 παύομαι· αἰψήρως δὲ κόρος κρυεροῖο γόοιο, —  
 τῶν πάντων<sup>2</sup> οὐ τόσσον δούρομαι, ἀχνύμενός περ,  
 ὡς ἑνός, ὅς τε μοι ὕπνον ἀπεχθαίρει<sup>3</sup> καὶ ἐδωδὴν  
 μνωομένῳ, ἐπεὶ οὔτις Ἀχαιῶν τόσσ' ἐμόγησεν,  
 ὅσσ' Ὀδυσσεὺς ἐμόγησε καὶ ἤρατο. Ἴψ' δ' ἄρ' ἐμελλεν  
 αὐτῷ κήδε' ἔσσεσθαι, ἐμοὶ δ' ἄχος αἰὲν ἀλαστον  
 κείνου, ὅπως δὴ δηρὸν ἀποιχεται, οὐδέ τι ἴδμεν,  
 ζῶει<sup>4</sup> ὃγ' ἢ τέθνηκεν. Ὀδύρονται νύ που αὐτὸν  
 Λαέρτης θ' ὁ γέρων, καὶ ἐχέφρων Πηνελόπεια,  
 Τηλέμαχος θ', ὃν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ. »

105

110

ᾠς φάτο· τῷ δ' ἄρα πατρὸς ὑφ' ἴμερον ὥρσε γόοιο,  
 δάκρυ δ' ἀπὸ βλεφάρων χαμάδις βάλε, πατρὸς ἀκούσας,

dans mon palais, je repais mon âme de douleur, souvent aussi je sèche mes larmes, car l'homme se rassasie bien vite de la tristesse qui glace les sens; mais, malgré mon chagrin, ils m'ont coûté tous ensemble moins de regrets qu'un seul, dont le souvenir me rend odieux le sommeil et la nourriture: c'est que nul des Grecs n'a accompli autant de travaux qu'Ulysse, ni enduré autant de fatigues. Le destin lui avait réservé des souffrances, et à moi une inconsolable douleur, car il est absent depuis bien des années, et nous ne savons s'il vit ou s'il est mort. Sans doute le vieux Laerte le pleure avec la sage Pénélope et Télémaque, qu'il a laissé si jeune dans son palais. »

Il dit, et ces mots ranimèrent les regrets et firent couler les pleurs de Télémaque; les larmes tombèrent de ses yeux à terre, quand il

καὶ ἀγεύων πάντας —  
πολλάκις, καθήμενος  
ἐν ἡμετέροισι μεγάροισιν,  
ἄλλοτε μὲν τε τέρπομαι φρένα  
γῶω,  
ἄλλοτε δὲ αὐτε παύομαι·  
κόρος δὲ γόοιο κρυεροῖο  
αἰψηγρός, —  
οὐκ ὀδύρομαι τόσσον  
τῶν πάντων,  
ἀχνύμενός περ,  
ὡς ἐνός,  
ὄστε ἀπεχθαίρει μοι  
μνωσομένῳ  
ὑπνον καὶ ἔδωδὴν,  
ἐπεὶ οὔτις Ἀχαιῶν  
ἐμόγησε  
τόσσα,  
ὄσσα Ὀδυσσεὺς ἐμόγησε  
καὶ ἦρατο.  
Κήδεα δὲ ἄρα  
ἐμελλεν ἔσεσθαι αὐτῷ,  
ἐμοὶ δὲ ἄχος  
αἰὲν ἄλαστον  
κείνου,  
ὅπως δὴ  
ἀποίχεται δηρόν,  
οὐδὲ ἴδμεν τι,  
ὄγε ζῶει ἢ τέθνηκεν.  
Ὀδύρονται νύ που αὐτὸν  
ὃ τε γέρων Λαέρτης,  
καὶ Πηνελόπεια ἐχέφρων,  
Τηλέμαχος τε,  
ὃν ἔλειπε νέον γεγαῶτα  
ἐνὶ οἴκῳ. »  
Φάτο ὦς·  
ᾤρσε δὲ ἄρα  
γόοιο τῷ  
ὑπὸ ἡμερον πατρὸς,  
βάλε δὲ δάκρυ

et gémissant sur tous —  
souvent, étant assis  
dans notre palais,  
tantôt je me rassasie dans *mon* cœur  
de deuil,  
tantôt aussi je cesse *de m'affliger*;  
car la satiété de la douleur glaciale  
*est* prompte, —  
je ne gémis pas autant  
à cause de tous,  
quoique étant affligé,  
comme (que) à cause d'un,  
qui rend-odieux à moi  
*me le* rappelant (quand je pense à lui)  
le sommeil et la nourriture,  
car aucun des Achéens  
n'a accompli-des-travaux  
si nombreux,  
qu'Ulysse *en* a accompli  
et *en* a supporté.  
Mais des douleurs donc  
devalent être à lui,  
et à moi une souffrance  
toujours accablante  
à cause de lui,  
comment donc  
il est-absent longtemps,  
et nous ne savons en rien,  
s'il vit ou est mort.  
Ils pleurent certainement lui  
et le vieux Laërte,  
et Pénélope qui-a-de-la-prudence,  
et Télémaque,  
qu'il a laissé nouvellement né  
dans *sa* maison. »  
Il parla ainsi ;  
et donc il souleva  
le gémissement à lui (Télémaque)  
par le regret de *son* père,  
et il (Télémaque) jeta une larme

χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖν ἀνασχὼν 115  
 ἀμφοτέρησιν χερσὶ. Νόησε δέ μιν Μενέλαος,  
 μερμήριξε δ' ἔπειτα κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,  
 ἦέ μιν αὐτὸν πατρὸς ἐάσειε μνησθῆναι,  
 ἢ πρῶτ' ἐξερέοιτο, ἕκαστά τε πειρήσαιο<sup>1</sup>.

Ἔως δ' ταῦθ' ὤρμαινε κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν, 120  
 ἐκ δ' Ἑλένη θαλάμοιο θυώδεος ὑψορόφοιο  
 ἦλυθεν, Ἀρτέμιδι χρυσηλακάτῳ εἰκυῖα.  
 Ἴγῃ δ' ἄρ' ἄμ' Ἀδρήστη κλισίην εὐτυχτον ἔθηκεν·  
 Ἀλκίππη δὲ τάπητα φέρεν μαλακοῦ ἐρίοιο·  
 Φυλῶ δ' ἀργύρεον τάλαρον φέρε, τόν οἱ ἔδωκεν 125  
 Ἀλκάνδρη, Πολύβοιδ δάμαρ, δς ἕναί' ἐνὶ Θήβης  
 Αἰγυπτίης, ὅθι πλείστα δόμοις ἐν κτήματα κείται,  
 δς Μενελάῳ δῶκε δὴ ἀργυρέας ἀσαμίνθους,  
 δοιοὺς δὲ τρίποδας, δέκα δὲ χρυσοῖο τάλαντα.  
 Χωρὶς δ' αὖθ' Ἑλένη ἄλοχος πόρε κάλλιμα δῶρα· 130  
 χρυσέην τ' ἡλακάτην, τάλαρόν θ' ὑπόκυκλον ὄπασσεν,

entendit parler de son père, et soulevant de ses deux mains son manteau de pourpre, il voila son visage. Ménélas s'en aperçut, et demeura incertain dans son cœur s'il l'abandonnerait au souvenir de son père, ou s'il l'interrogerait, d'abord et s'informerait de tout ce qu'il voulait savoir.

Tandis qu'il balançait dans son cœur, Hélène sortit de son appartement vaste et parfumé, semblable à Diane aux flèches d'or. Adresté lui avança un siège d'un remarquable travail; Alcippé lui apporta un tapis de laine moelleuse; Phylo lui présenta sa corbeille d'argent, don d'Alcandre, épouse de Polybe; Polybe habitait Thèbes l'Égyptienne, aux opulentes demeures; il avait donné à Ménélas deux baignoires d'argent, deux trépieds et dix talents d'or. De son côté, son épouse avait fait à Hélène de superbes présents; elle lui avait donné une quenouille d'or et une corbeille ronde en argent, dont les bords

ἀπὸ βλεπάρων χαμάδις,  
ἀκούσας πατρός,  
ἀνασχὼν ἀμφοτέρησι χερσὶν  
ἄντα ὀφθαλμοῖν  
χλαῖναν πορφυρέην.  
Μενέλαος δὲ νόησέ μιν,  
μερμήριξε δὲ ἔπειτα  
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,  
ἧ ἐάσειέ μιν αὐτὸν  
μνησθῆναι πατρός,  
ἧ ἐξερέοιτο πρῶτα,  
πειρήσαιτό τε ἕκαστα.

Ἔως ὃ  
ῶρμαινε ταῦτα  
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν,  
Ἑλένη δὲ ἤλυθεν  
ἐκ θαλάμοιο θυώδεος  
ὑφορόφοιο,  
εἰκῆια Ἄρτέμιδι  
χρυσηλακάτῳ.  
Ἄμα δὲ ἄρα Ἀδρήστη  
ἔθηκε τῇ κλισίῃν εὐτυχτον·  
Ἀλκίππη δὲ φέρε τάπητα  
ἐρίοιο μαλακοῦ·  
Φυλῶ δὲ φέρε  
τάλαρον ἀργύρεον,  
τὸν ἔδωκέν οἱ  
Ἀλκάνδρη, δάμαρ Πολύβοιο,  
ὃς ἔβαιεν ἐνὶ Θήβης Αἴγυπτίης,  
ὄθι κτήματα πλεῖστα  
κεῖται ἐν δόμοις,  
ὃς δῶκε Μενελάῳ  
δύο ἀσαμίνθους ἀργυρέας,  
ἑοιοὺς δὲ τρίποδας,  
δέκα δὲ τάλαντα χρυσοῖο.  
Χωρὶς δὲ αὐτὴ  
ἄλογος πόρεν Ἑλένη  
ἀλλίμα δῶρα·  
ὄπασσεν  
ἡλακάτην τε χρυσέην,

de ses paupières à terre,  
ayant entendu-parler de son père,  
ayant levé de ses deux mains  
devant ses yeux  
sa robe-de-laine couleur-de-pourpre.  
Et Ménélas vit lui,  
et il délibéra ensuite  
dans son esprit et dans son cœur,  
s'il le laisserait lui-même  
se souvenir de son père,  
ou s'il l'interrogerait d'abord,  
et s'enquerrait de chaque chose.

Tandis que celui-ci  
agitait ces choses  
dans son esprit et dans son cœur,  
Hélène de son côté vint  
de son appartement parfumé  
au-toit-élevé,  
ressemblant à Diane  
aux-flèches-d'or.  
Et en même temps donc Adresté  
plâça à elle un siège bien-fabriquè;  
et Alcippé lui apporta un tapis  
de laine moelleuse;  
et Phylo lui apporta  
une corbeille d'argent,  
qu'avait donnée à elle (à Hélène)  
Alcandre, épouse de Polybe,  
qui habitait dans Thèbes d'Égypte:  
où des richesses très-nombreuses  
se trouvent dans les maisons,  
lequel Polybe donna à Ménélas  
deux baignoires d'argent,  
et de doubles (deux) trépieds,  
et dix talents d'or.  
Et séparément encore  
son épouse donna à Hélène  
de beaux présents:  
elle lui donna  
et une quenouille d'or,



ἀργύρεον, χρυσῶ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράαντο<sup>1</sup>.

Τόν βρά οἱ ἀμφίπολος Φυλῶ παρέθηκε φέρουσα,  
νήματος ἀσκητοῖο βεβυσμένον· αὐτὰρ ἐπ' αὐτῷ  
ἤλακάτη τετάνυστο, ἰοδνεφές εἶρος ἔχουσα.

135

Ἔζετο δ' ἐν κλισμῷ, ὑπὸ δὲ θρῆνυς πόσιν ἦεν.  
Αὐτίκα δ' ἦγ' ἐπέεσσι πόσιν ἐρέεινεν ἕκαστα·

« Ἴδμεν δὴ<sup>2</sup>, Μενέλαε διοτρεφές, οἵτινες οἶδε  
ἀνδρῶν εὐχετόωνται ἱκανέμεν ἡμέτερον ὄω;  
Ψεύσομαι, ἢ ἔτυμον ἐρέω; κέλεται δέ με θυμός<sup>3</sup>.

140

Οὐ γάρ πῶ τινά φημι εἰκότα ὧδε ἰδέσθαι,  
οὔτ' ἀνδρ' οὔτε γυναῖκα, σέβας μ' ἔχει εἰσορόωσαν,  
ὡς δὲ Ὀδυσσεύς μεγαλήτορος υἱὲ ἔοικε,  
Τηλεμάχῳ, τὸν ἔλειπε νέον γεγαῶτ' ἐνὶ οἴκῳ  
κεῖνος ἀνὴρ, ὅτ' ἐμεῖο κυνώπιδος εἶνεκ' Ἀχαιοὶ  
ἦλθεθ' ὑπὸ Τροίην, πόλεμον θρασὺν ὀρμαίνοντες. »

145

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

étaient enrichis d'or. La suivante Phylo apporta donc à Hélène cette corbeille remplie de pelotons déjà filés, et sur laquelle était posée la quenouille entourée d'une laine violette. Elle prit place sur un siège, et reposa ses pieds sur un escabeau; puis elle interrogea aussitôt son époux en ces termes :

« Savons-nous, divin Ménélas, quels sont les hôtes arrivés dans notre demeure? Dissimulerai-je ou dirai-je la vérité? Mon cœur m'engage à parler. Non, jamais je n'ai vu (j'en suis frappée d'étonnement), ni chez un homme ni chez une femme, autant de ressemblance que celui-ci en a avec le fils d'Ulysse, Télémaque, que ce héros laissa si jeune dans son palais, lorsque ma honte amena les Achéens sous les murs de Troie pour engager une guerre terrible. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Femme, ma pensée est d'accord

τάλαρόν τε υπόκυκλον, ἀργύρεον,  
λείλα δὲ

ἐπικεκράντο χρυσῶ.

Τὸν βα

ἀμφίπολος Φυλῶ

παρέθηκέν οἱ φέρουσα,

βεβυσμένον νήματος ἀσκητοῖο·

αὐτὰρ ἐπὶ αὐτῶ

ἡλακᾶτη τετάνυστο,

ἔχουσα εἶρος ἰοδνεφές.

Ἔζετο δὲ ἐν κλισίῳ,

θρήνυς δὲ ἦεν ὑπὸ ποσίν.

Αὐτίκα δὲ ἦγε

ἐρέεινε πόσιν ἐπέεσσιν

ἕαστα·

« Ἴδμεν δῆ,

Μενέλαε διοτρεφές,

οἵτινες ἀνδρῶν

οἶδε εὐχετόωνται

ἱκανέμεν ἡμέτερον δῶ;

Ψεύσομαι, ἢ ἐρέω ἔτυμον;

θυμὸς δὲ

κέλεται με.

Φημί γὰρ οὐ πῶ ἰδέσθαι

τινὰ ζοικότα ὧδε,

οὔτε ἀνδρα οὔτε γυναῖκα,

σέβας ἔχει με

εἰσορόωσαν,

ὡς ὅδε ἔοικεν

υἱὶ Ὀδυσσεύος μεγαλήτορος,

Τηλεμάχῳ,

τὸν κῆνος ἀνὴρ ἔλειπεν ἐνὶ οἴκῳ

νέον γεγαῶτα,

ὅτε εἶνεκα ἐμεῖο κυνώπιδος

ἄχαιοὶ ἤλθετε ὑπὸ Τροίην,

ὄρμαιίνοντες

πόλεμον θρασύν. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος

ἔπαμειβόμενος προσέφη τήν·

« Καὶ ἐγὼ νῦν, γυναί,

et une corbeille ronde, d'argent,  
et les lèvres (bords) de la corbeille  
étaient faits d'or.

Laquelle corbeille donc

la suivante Phylo

mit-auprès d'elle l'apportant,

remplie de fil travaillé;

mais sur elle

la quenouille était étendue (posée),

ayant de la laine violette.

Et elle s'assit sur un siège,

et un escabeau était sous ses pieds.

Et aussitôt celle-ci

interrogea son époux par des paroles

sur chaque chose :

« Savons-nous déjà,

Ménélas nourrisson-de-Jupiter,

lesquels des hommes

ceux-ci se vantent étant

venir dans notre maison?

Mentirai-je, ou dirai-je le vrai?

et mon cœur

ordonne à moi de le dire.

Car je dis n'avoir pas vu encore

quelqu'un ressemblant ainsi,

ni homme ni femme,

l'étonnement a (tient) moi

le regardant,

comme celui-ci ressemble

au fils d'Ulysse magnanime,

à Télémaque,

que ce héros laissa dans sa maison

récemment né,

lorsque à cause de moi impudente

vous Achéens vous vintes sous Troie

agitant (soulevant)

une guerre terrible. »

Et le blond Ménélas

répondant dit à elle :

« Moi aussi maintenant, femme,

« Οὕτω νῦν καὶ ἐγὼ νοέω, γύναι, ὡς σὺ εἴσχεις·  
 κείνου γὰρ τοιοῖδε πόδες, τοιαῖδε τε χεῖρες,  
 ὀφθαλμῶν τε βολαί, κεφαλή τ', ἐφύπερθέ τε χαῖται. 150  
 Καὶ νῦν ἦτοι ἐγὼ μεμνημένος ἀμφ' Ὀδυσῆϊ  
 μυθεόμην, ὅσα κείνος διζύσας ἐμόγησεν  
 ἀμφ' ἐμοί· αὐτὰρ ὁ πικρὸν ὑπ' ὀφρύσι δάκρυον εἶδεν,  
 χλαῖναν πορφυρέην ἄντ' ὀφθαλμοῖν ἀνασχών. »

Τὸν δ' αὖ Νεστορίδης Πεισίστρατος ἀντίον ηὔδα· 155  
 « Ἄτρεϊδῆ Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,  
 κείνου μέντοι ὄδ' υἱὸς ἐτήτυμον<sup>1</sup>, ὡς ἀγορεύεις·  
 ἀλλὰ σαόφρων ἐστί, νεμεσσᾶται<sup>2</sup> δ' ἐνὶ θυμῷ,  
 ᾧδ' ἔλθων τὸ πρῶτον, ἐπεσβολίας<sup>3</sup> ἀναφαίνειν  
 ἅντα σέθεν, τοῦ νῶϊ, θεοῦ ὤς, τερπόμεθ' αὐδῆ. 160  
 Αὐτὰρ ἐμὲ προέηκε Γερήνιος ἱππότα Νέστωρ,  
 τῷ ἅμα πομπὸν ἔπεσθαι· ἐέλδeto γάρ σε ιδέσθαι,

avec la tienne; ce sont bien là ses pieds, ses mains, ses regards, sa tête, ses cheveux. Tout à l'heure je me souvenais d'Ulysse, je racontais combien de maux et de souffrances il a endurés pour moi, et celui-ci laissait tomber de ses yeux des larmes amères, et se voilait le visage de son manteau de pourpre. »

Le fils de Nestor, Pisistrate, lui répondit : « Divin Ménélas, fils d'Atrée, chef des peuples, celui-ci est bien, comme tu le dis, le fils de ce héros; mais il est modeste, et son cœur craint, pour la première fois qu'il vient ici, de t'adresser la parole légèrement, à toi, dont la voix nous charme comme celle d'un dieu. Nestor de Gêrène, ami des coursiers, m'a envoyé pour être son compagnon; car il dési-

νόσω οὕτως,  
 ὡς σὺ ἐσχεῖς·  
 τοιοῖδε γὰρ πόδες  
 κείνου,  
 τοιαῖδε τε χεῖρες,  
 βολαί τε ὀφθαλμῶν,  
 κεφαλή τε,  
 χαῖται τε ἐφύπερθε.  
 Καὶ νῦν ἦτοι  
 ἐγὼ μεμνημένος ἀμφὶ Ὀδυσῆϊ  
 μυθεόμην,  
 ὅσα κείνος ἐμόγησεν  
 οἰζύσας  
 ἀμφὶ ἐμοί,  
 αὐτὰρ ὁ  
 εἶδεν ὑπὸ ὀφρύσι  
 δάκρυον πικρόν,  
 ἀνασχὼν ἅντα ὀφθαλμοῖν  
 χλαῖναν  
 πορφυρέην. »

Πεισίστρατος δὲ Νεστοριδῆς  
 ἠῦδα τὸν αὖ ἀντίον·  
 « Μενέλας Ἀτρείδῃ  
 διοτρεφές,  
 ὄρχαμε λαῶν,  
 ὅδε μέντοι  
 υἱὸς κείνου ἐτήτυμον,  
 ὡς ἀγορεύεις·  
 ἀλλὰ ἐστὶ σαόφρων,  
 νεμεσσᾶται δὲ ἐνὶ θυμῷ,  
 ἐλθὼν ὧδε τὸ πρῶτον,  
 ἀναφαίνειν ἐπεσβολίας  
 ἅντα σέθεν,  
 αὐδῆ τοῦ  
 νῶϊ τερπόμεθα,  
 ὡς θεοῦ.  
 Αὐτὰρ Νέστωρ Γερήνιος ἱππότα  
 προέηκεν ἐμέ,  
 ἔπεσθαι ἅμα τῷ πομπόν·  
 ἐέλδετο γὰρ ἰδέσθαι σε,

je pense ainsi,  
 comme tu conjectures ;  
 car tels *étaient* les pieds  
 de celui-là (d'Ulysse),  
 et telles *étaient* ses mains,  
 et les jets de *ses yeux* (ses regards),  
 et *sa tête*,  
 et *ses cheveux* par-dessus.  
 Et maintenant assurément  
 moi me souvenant au sujet d'Ulysse  
 je racontais,  
 combien de *maux* il a soufferts  
 étant-malheureux  
 à cause de moi,  
 mais celui-ci (Télémaque)  
 versait sous *ses* sourcils  
 une larme amère,  
 ayant levé devant *ses yeux*  
*sa robe-de-laine*  
*couleur-de-pourpre.* »

Et Pisistrate fils-de-Nestor  
 dit à lui à son tour en réponse :  
 « Ménélas fils-d'Atrée  
 nourrisson-de-Jupiter,  
 chef de peuples,  
 celui-ci à la vérité  
*est* fils de celui-là (d'Ulysse) vraiment,  
 comme tu *le* dis ;  
 mais il est modeste,  
 et il craint dans *son* cœur,  
 étant venu ici pour la première fois,  
 de proférer des interpellations  
 en présence de toi,  
 de la voix duquel  
 nous sommes charmés,  
 comme *de celle* d'un dieu.  
 Mais Nestor de-Gérène le cavalier  
 a envoyé moi,  
 pour suivre celui-ci *comme* guide ;  
 car il désirait voir toi,

ὄφρα οἱ ἦ τι ἔπος ὑποθήσεται, ἧέ τι ἔργον<sup>1</sup>.  
 Πολλὰ γὰρ ἄλγε' ἔχει πατὴρὸς παῖς οἰχομένοιο  
 ἐν μεγάροις, ᾧ μὴ ἄλλοι ἀοσητῆρες ἔωσιν,  
 ὡς νῦν Τηλεμάχῳ ὁ μὲν<sup>2</sup> οἴχεται, οὐδέ οἱ ἄλλοι  
 εἶσ', οἳ κεν κατὰ δῆμον ἀλάλοικεν κακότητα. »

165

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·  
 « ὦ πόποι, ἦ μάλα δὴ φίλου ἀνέρος υἱὸς ἐμὸν δῶ  
 ἴκεθ', ὃς εἶνεκ' ἐμεῖο πολέας ἐμόγησεν ἀέθλους  
 Καί μιν ἔφην ἔλθόντα φιλησέμεν ἔξοχον ἄλλων  
 Ἀργείων, εἰ νῶϊν ὑπεῖρ ἄλα νόστον ἔδωκε  
 νηυσὶ θεῆσι γενέσθαι Ὀλύμπιος εὐρύοπα Ζεὺς.  
 Καί κέ οἱ Ἄργεϊ νάσσα<sup>3</sup> πόλιν, καὶ δώματ' ἔτευξα,  
 ἐξ Ἰθάκης ἀγαγὼν ξὺν κτήμασι καὶ τέκεϊ ᾧ,  
 καὶ πᾶσιν λαοῖσι, μίαν πόλιν ἐξαλαπάξας,  
 αἶ περιναιετάουσιν<sup>4</sup>, ἀνάσσονται δ' ἐμοὶ αὐτῶ.

170

175

rait te voir et obtenir de toi des conseils ou des secours. Le fils d'un père absent a beaucoup à souffrir dans son palais, quand il n'a pas d'autres protecteurs; le père de Télémaque est absent, et il ne trouve personne parmi son peuple pour écarter de lui le malheur. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Grands dieux ! il est donc venu dans ma demeure, le fils d'un homme si cher, qui a supporté pour moi tant de fatigues ! Je m'étais promis de l'honorer à son retour plus que tous les autres Argiens, si Jupiter Olympien à la voix puissante nous avait donné à tous deux de franchir les mers sur nos vaisseaux rapides. Je lui aurais donné une ville dans l'Argolide, je lui aurais construit un palais, je l'aurais ramené d'Ithaque avec ses trésors et son enfant et tous ses peuples, et pour les recevoir j'aurais dépeuplé une des villes qui nous entourent et qui sont soumises à mon

ὄρα ὑποθήσειαί οἱ  
 ἦ τι ἔπος,  
 ἦέ τι ἔργον.  
 Πάϊς γὰρ πατρός οἰχομένοιο,  
 ᾧ μὴ ἔωσιν  
 ἄλλοι ἀοσητῆρες,  
 ἔχει πολλὰ ἄλγεα  
 ἐν μεγάροις,  
 ὡς νῦν Τηλεμάχῳ  
 ὁ μὲν οἴχεται,  
 οὐδὲ ἄλλοι εἰσὶν οἱ,  
 οἱ ἀλάλκοιέν κε  
 κακότητα  
 κατὰ δῆμον. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
 « ὦ πόποι,  
 ἦ μάλα δὴ ἔκετο  
 ἐμὸν δῶ  
 υἱὸς ἀνέρος φίλου,  
 ὃς ἐμόγησεν εἵνεκα ἐμεῦ  
 πολέας ἀέθλους!  
 Καὶ ἔφην φιλησέμεν  
 ἔξοχον ἄλλων Ἀργείων  
 μιν ἐλθόντα,  
 εἰ Ζεὺς Ὀλύμπιος  
 εὐρύσπα  
 ἔδωκε νῶϊν  
 νόστον γενέσθαι ὑπεῖρ ἄλλα  
 νηυσὶ θεῶσιν.  
 Καὶ νάσσα κε πόλιν οἱ  
 Ἄργεϊ,  
 καὶ ἔτευξα δῶματα,  
 ἀγαγὼν ἐξ Ἰθάκης  
 ξὺν κτήμασι καὶ ᾧ τέκεϊ,  
 καὶ πᾶσιν λαοῖσιν,  
 ἐξαλαπάξα· μίαν πόλιν,  
 αἱ περὶ ναιετάουσιν,  
 ἐνάσσονται δὲ  
 ἐμοὶ αὐτῷ.

afin que tu suggérasses à lui  
 soit quelque parole,  
 soit quelque action.  
 Car le fils d'un père absent,  
 auquel ne sont pas  
 d'autres protecteurs,  
 a de nombreuses souffrances  
 dans son palais,  
 comme maintenant à Télémaque  
 celui-là (son père) est absent,  
 et d'autres ne sont pas à lui,  
 qui écartent (pour écarter) *de lui*  
 l'infortune  
 parmi le peuple. »

Et le blond Ménélaos  
 répondant dit à lui :  
 « O grands dieux,  
 vraiment donc il est venu  
 dans ma demeure  
 le fils d'un homme chéri,  
 qui a supporté à cause de moi  
 de nombreux travaux ! [ami  
 Et je disais (comptais) recevoir-en-  
 supérieurement aux autres Argiens  
 lui étant revenu,  
 si Jupiter Olympien  
 à-la-voix-immense  
 avait donné (accordé) à nous  
 le retour avoir lieu sur la mer  
 avec nos vaisseaux rapides.  
 Et j'aurais fait-habiter une ville à lui  
 dans Argos (l'Argolide),  
 et je lui aurais construit un palais,  
 l'ayant amené d'Ithaque  
 avec ses richesses et son enfant,  
 et tous ses peuples,  
 ayant fait-évacuer une seule ville,  
 de celles qui sont habitées-autour *de*  
 et sont commandées [moi,  
 par moi-même.

Καί κε θάμ' ἐνθάδ' ἐόντες ἐμισγόμεθ' <sup>1</sup>, οὐδέ κεν ἄμμε  
 ἄλλο διέκρινεν φιλέοντέ τε τερπομένω τε,  
 πρὶν γ' ὅτε δὴ θανάτοιο μέλαν νέφος ἀμπεκάλυψεν. 180  
 Ἄλλὰ τὰ μὲν που μέλλεν ἀγάσσεσθαι θεὸς αὐτός,  
 ὃς κείνον δούστηνον ἀνόστιμον οἶον ἔθηκεν. »

Ἔως φάτο, τοῖσι δὲ πᾶσιν ὑφ' ἕμερον ἄρσε γόοιο.  
 Κλαῖε μὲν Ἀργεῖη Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα,  
 κλαῖε δὲ Τηλέμαχος τε, καὶ Ἀτρείδης Μενέλαος, 155  
 οὐδ' ἄρα Νέστορος υἱὸς ἀδακρύτῳ ἔχεν ὄσσε·  
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,  
 τόν β' Ἡοῦς ἔκτεινε φαεινῆς ἀγλαὸς υἱός.  
 Τοῦ δ' ἐπιμνησθεὶς ἔπεα πτερόεντ' ἀγόρευεν·

« Ἀτρείδη, περὶ μὲν σε βροτῶν πεπνυμένον εἶνα. 190  
 Νέστωρ φάσχ' <sup>2</sup> ὁ γέρων, ὅτ' ἐπιμνησαίμεθα σεῖο  
 οἷσιν ἐνὶ μεγάροισι, καὶ ἀλλήλους ἐρέοιμεν <sup>3</sup>.  
 Καὶ νῦν, εἴ τί που ἔστι <sup>4</sup>, πίθοιό μοι. Οὐ γὰρ ἔγωγε

empire. Ici du moins nous aurions pu nous réunir souvent ; heureux et chers l'un à l'autre, rien ne nous aurait séparés, avant que la mort nous eût enveloppés de ses noires ombres. Mais il devait nous envier ce bonheur, le dieu qui a privé seul du retour ce héros infortuné. »

Il dit, et ses paroles ranimèrent les regrets et firent couler les larmes de tous. Elle pleurait, Hélène l'Argienne, fille de Jupiter, et Télémaque, et Ménélas, fils d'Atrée, pleuraient aussi, et les yeux du fils de Nestor étaient mouillés de larmes ; car son cœur se souvenait du noble Antiloque, que tua l'illustre fils de la brillante Aurore. Plein de ce souvenir, il prononça ces paroles allées :

« Fils d'Atrée, le vieux Nestor nous a dit bien des fois que tu étais le plus sage des mortels, quand nous parlions de toi dans son palais, et que nous conversions ensemble. Eh bien maintenant, si cela est

Καὶ εὐόντες ἐνθάδε  
 ἔμισγόμεθά κε  
 θιμά,  
 οὐδὲ ἄλλο διέκρινέ κε  
 ἄμμε φιλέοντέ τε  
 τερπομένω τε,  
 πρὶν γε ὅτε δὴ  
 μέλαν νέφος θανάτοιο  
 ἀμφεκάλυψεν.  
 Ἄλλὰ θεὸς αὐτὸς  
 μέλλε που ἀγάσσεσθαι τὰ μὲν,  
 ὃς ἔθηκε κείνον  
 δύστηνον  
 οἶον ἀνόστιμον. »

Φάτο ὧς,  
 ὦρσε δὲ γόοιο τοῖσι πᾶσιν  
 ὑπὸ ἡμερον.  
 Ἑλένη μὲν Ἀργεῖη,  
 ἐκγεγαυῖα Διός,  
 κλαῖε,  
 Τηλέμαχος δὲ τε κλαῖε,  
 καὶ Μενέλαος Ἀτρεΐδης,  
 οὐδὲ ἄρα υἱὸς Νέστορος  
 ἔχεν ὅσσε ἀδακρύτῳ  
 μνήσατο γὰρ κατὰ θυμὸν  
 ἀμύμονος Ἀντιλόχοιο,  
 τὸν ῥα ἔκτεινεν  
 υἱὸς ἄγλαδος Ἡοῦς φαιεινῆς.  
 Τοῦ ὅγε ἐπιμνησθεὶς  
 ἀγόρευεν ἔπεα πτερόεντα·

« Ἀτρεΐδη,  
 ὁ γέρων Νέστωρ φάσκει  
 σὲ μὲν εἶναι πεπνυμένον  
 περὶ βροτῶν,  
 ὅτε ἐπιμνησαίμεθα σείῳ  
 ἐνὶ οἴσι μεγάροισι,  
 καὶ ἐρέοιμεν  
 ἀλλήλους.  
 Καὶ νῦν,  
 εἴ ἐστὶ

Et étant ici  
 nous nous serions mêlés (réunis)  
 fréquemment,  
 et autre chose n'aurait pas séparé  
 nous et nous aimant  
 et nous réjouissant,  
 avant du moins que lorsque donc  
 la noire nuée de la mort  
 nous eût enveloppés.  
 Mais un dieu lui-même  
 devait certes nous envier ces biens,  
 le dieu qui a fait celui-là  
 le malheureux  
 seul sans-retour. »

Il parla ainsi, [tous  
 et il souleva le gémissement à eux  
 par le regret.  
 Hélène l'Argienne,  
 née de Jupiter,  
 pleurait,  
 et Télémaque aussi pleurait,  
 et Ménélas fils-d'Atrée,  
 et donc non plus le fils de Nestor  
 n'avait les yeux sans-larmes;  
 car il se souvenait dans son cœur  
 de l'irréprochable Antiloque,  
 que donc tua  
 le fils glorieux de l'Aurore brillante.  
 Duquel celui-ci se souvenant  
 dit ces paroles ailées :

« Fils-d'Atrée,  
 le vieux Nestor disait-souvent  
 toi être sensé  
 supérieurement aux mortels,  
 quand nous faisons-mention de toi  
 dans son palais,  
 et que nous nous interroignons  
 les uns les autres.  
 Et maintenant,  
 si cela est possible



τέρποι' ὄδυρόμενος μετεδόρκης· ἀλλὰ καὶ Ἥϊός  
ἔσεται ἡρογένεια· νεμεσώμεναι γέ μιν οὐδὲν  
κλαίειν, ὅς κε θήνησι βροτῶν καὶ κόμισσιν ἐπίσκη.

135

Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἷον ὄζυκοῦσι βροτοῦσι,  
κείρασθαί τε κόμην, βαλέειν τ' ἀπὸ δάκρυ καρεῶν<sup>1</sup>.

Καὶ γὰρ ἔμὸς τέθνηκεν ἀδελφεός, οὔτι κάκιστος

Ἄργείων. Μέλεις δὲ σὺ ἴωμενχι· οὐ γὰρ ἔγωγε

239

ἦντις, οὐδὲ ἴων· περὶ δ' ἄλλων φασὶ γενέσθαι<sup>2</sup>

Ἄντιλοχον, πέρι μὲν θείειν τυχὺν ἤδὲ μαχητήν. »

Τὸν δ' ἀκαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·

« ὦ φίλ', ἐπεὶ τόσα εἶπες, ὅς' ἂν κεκτυμένος ἀνὴρ

εἶποι καὶ βέξειε, καὶ ὅς προγενέστερος εἴη —

206

τοίου γὰρ καὶ πατρός· ὃ καὶ κεκτυμένα βάζει<sup>3</sup>·

ρεῖα δ' ἀρίγνωτος γόνος ἀνέρος, ὅτε Κρονίω

possible, écoute-moi. Je n'aime point à m'affliger pendant le repas ; demain paraîtra la matinale aurore ; je ne me refuse point à pleurer alors les guerriers qui sont morts et qui ont subi le destin. On ne peut offrir d'autres honneurs aux malheureux qui sont morts que de couper sa chevelure et de laisser couler des larmes sur ses joues. Mon frère aussi a péri, et il n'était point le plus lâche des Argiens. Tu dois l'avoir connu ; pour moi je n'ai jamais été avec lui, je ne l'ai jamais vu ; mais on dit qu'Antiloque l'emportait sur tous par sa rapidité à la course et sa valeur au combat. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Mon ami, tu as dit ce que dirait et ce que ferait un homme sage et plus âgé que toi ; né d'un tel père, tes paroles sont pleines de raison : on reconnaît sans peine la posté-

ποῦ τι,  
 κίθιοί μοι.  
 Ἔγωγε γάρ  
 οὐ τέρπομαι  
 ὄδυρόμενος  
 μεταδόρπιος·  
 ἀλλὰ καὶ Ἥως ἠριγένεια  
 ἕσσεται·  
 νεμεσσωμαί γε μὲν οὐδὲν  
 κλαίειν,  
 ὃς κε θάνησι βροτῶν  
 καὶ ἐπίσπη πότμον.  
 Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἶον  
 οἴζυροῖσι βροτοῖσι,  
 κείρασθαί τε κόμην,  
 βαλέειν τε δάκρυ  
 ἀπὸ παρειῶν.  
 Καὶ γὰρ ἐμὸς ἀδελφεὸς τέθνηνεν,  
 οὔτι  
 κάκιστος Ἀργείων.  
 Σὺ δὲ μέλλεις ἰδμεναί·  
 ἔγωγε γάρ  
 οὐκ ἤντησα,  
 οὐδὲ ἶδον·  
 φασὶ δὲ Ἀντίλοχον  
 περιγενέσθαι ἄλλων,  
 πέρι μὲν ταχὺν  
 βεῖειν,  
 ἢ δὲ μαχητήν. »  
 Ξανθὸς δὲ Μενέλαος  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
 « ὦ φίλε,  
 ἐπεὶ εἶπες τόσα,  
 ὅσα ἂν εἶποι καὶ ῥέξειεν  
 ἀνὴρ πεπνυμένος,  
 καὶ ὃς εἴη προγενέστερος —  
 καὶ γὰρ πατὴρ τοῖου·  
 ὃ καὶ βάζεις  
 πεπνυμένα·  
 βεῖα δὲ ἀριγνωτός·

ODYSSÉE, IV.

de quelque manière en quelque croi-  
 crois-moi. [se,

Car moi du moins,  
 je ne me réjouis pas  
 gémissant (de gémir)  
 pendant-le-repas ;  
 mais aussi l'Aurore née-du-matin  
 sera (viendra) ;  
 je ne trouve-mauvais certes en rien  
 de pleurer *celui*  
 qui est mort d'entre les mortels  
 et a suivi (subi) le destin.  
 Aussi cet honneur seul *reste*  
 aux malheureux mortels,  
*leurs amis* et se couper la chevelure,  
 et faire-tomber une larme  
 de *leurs* joues.

Et en effet mon frère est mort,  
*qui n'était* en rien  
 le plus lâche des Argiens.  
 Et toi tu dois l'avoir connu ;  
 car moi du moins  
 je ne l'ai pas rencontré,  
 et je ne l'ai pas vu ;  
 mais on dit Antiloque  
 l'avoir emporté sur les autres,  
*étant* supérieurement prompt  
 à courir,  
 et guerrier (belliqueux). »

Et le blond Ménélas  
 répondant dit à lui :  
 « O mon ami,  
 puisque tu as dit autant de choses,  
 qu'en dirait et en serait  
 un homme sensé,  
 et qui serait plus âgé —  
 et en effet *tu es né* d'un père tel  
 c'est pourquoi aussi tu dis  
 des choses sensées ; [iue)  
 or *elle est* facilement connue (recon-

ὄλβον ἐπικλώσει γαμέοντί τε γεινομένῳ τε<sup>1</sup>,  
 ὧς νῦν Νέστορι δῶκε διαμπερές ἤματα πάντα,  
 αὐτὸν μὲν λιπαρῶς γηρασκέμεν ἐν μεγάροισιν, 210  
 υἷεας αὖ πινυτούς τε καὶ ἔγχεσιν εἶναι ἀρίστους —  
 ἡμεῖς δὲ κλαυθμὸν μὲν ἐάσομεν, ὅς πρὶν ἐτύχθη,  
 δόρπου δ' ἐξαῦτις μνησώμεθα, χερσὶ δ' ἐφ' ὕδωρ  
 χευάντων<sup>2</sup>. μῦθοι δὲ καὶ ἡῶθέν περ ἔσσονται  
 Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοί, διαιεπέμεν ἀλλήλοισιν. » 215

ὦς ἔφατ'· Ἀσφαλίῳν δ' ἄρ' ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευεν,  
 ὄτρηρὸς θεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο.  
 Οἱ δ' ἐπ' ὀνειᾶθ' ἐτοιμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησ' Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα·  
 αὐτίκ' ἄρ' εἰς οἶνον βάλε φάρμακον, ἔνθεν ἔπινον, 220

rité d'un homme à qui le fils de Saturne accorde le bonheur à son mariage et à sa naissance, comme aujourd'hui il a accordé à Nestor de vieillir et de passer doucement tous ses jours dans son palais, et d'avoir des fils sages et braves. Eh bien, laissons là les pleurs que nous avons versés, ne songeons plus qu'à notre repas, et qu'on nous verse de l'eau sur les mains : demain, dès l'aurore, nous pourrions, Télémaque et moi, nous entretenir ensemble. »

Il dit; Asphaltion, zélé serviteur du glorieux Ménélas, leur versa de l'eau sur les mains. Ils étendirent la main vers les plats servis devant eux.

Cependant Hélène, fille de Jupiter, avait formé une autre pensée : elle jeta dans le cratère où ils puisaient le vin un breuvage qui adou-

γόνος ανέρος ,  
 ὄντε Κρονίων  
 ἐπικλώσει· δλθον  
 γαμέοντί τε ,  
 γεινομένῳ τε ,  
 ὡς νῦν  
 Ζῶκε Νέστορι  
 διαμπερές πάντα ἡματα ,  
 αὐτὸν μὲν γηρασκέμεν  
 λιπαρῶς  
 ἐν μεγάροισιν ,  
 υἱέας αὖ εἶναι  
 πιτυτούς τε  
 καὶ ἀρίστους  
 ἔγχεσιν —  
 ἡμεῖς δὲ ἄασομεν μὲν  
 κλαυθμόν ,  
 ὅς ἐτύχθη πρῖν ,  
 μνησώμεθα δὲ ἑξαῦτις  
 δόρπου ,  
 ἐπιχευάντων δὲ ὕδωρ  
 χερσὶ·  
 μῦθοι δὲ ἔσονται  
 καὶ ἡῶθέν περ  
 Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοί ,  
 διαειπέμεν ἀλλήλοισιν . »

Ἔφατο ὧς·  
 Ἄσφαλιῶν δὲ ἄρα ,  
 θεράπων ὀτρηρὸς  
 κυδαλίμοιο Μενελάου ,  
 ἔχευεν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας·  
 Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας  
 ἐπὶ ὀνειάτα ἐτοῖμα  
 προκείμενα .

Ἔνθα αὖτε Ἑλένη ,  
 ἐχγεγαυῖα Διός ,  
 ἐνόησεν ἄλλο·  
 αὐτίκα ἄρα βάλεν  
 εἰς οἶνον , ἔνθεν ἔπινον ,  
 φάρμακον νηπενθές τε

la progéniture d'un homme ,  
 auquel le fils-de-Saturne  
 destinera (aura destiné) la félicité  
 et se mariant (à son mariage) ,  
 et naissant (à sa naissance) ,  
 comme maintenant  
 il a donné à Nestor  
 perpétuellement tous les jours ,  
 lui-même vieillir  
 mollement (doucement)  
 dans son palais ,  
 et ses fils d'un autre côté être  
 et prudents  
 et très-braves  
 par les lances (à la guerre) —  
 eh bien nous, laissons-de-côté  
 les pleurs ,  
 qui ont eu lieu précédemment ,  
 et souvenons-nous de nouveau  
 du repas ,  
 et qu'ils nous versent de l'eau  
 sur les mains ;  
 et des entretiens seront  
 aussi même dès l'aurore  
 pour Télémaque et moi ,  
 pour converser l'un avec l'autre . »

Il parla ainsi ;  
 et Asphalion donc ,  
 serviteur attentif  
 du glorieux Ménélas ,  
 versa de l'eau sur les mains .  
 Et ceux-ci jetèrent leurs mains  
 vers les mets préparés  
 placés-devant eux .

Alors de nouveau Hélène ,  
 née de Jupiter ,  
 conçut une autre pensée ;  
 aussitôt donc elle jeta  
 dans le vin d'où ils buvaient  
 une drogue et ennemie-de-la-douleur

νηπενθέες τ' ἄχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἀπάντων.

Ὅς τὸ καταβρόζειεν, ἐπὴν κρητῆρι μιγεῖη,  
οὐ κεν ἐφημέριός<sup>1</sup> γε βάλαι κατὰ δάκρυ παρειῶν,

οὐδ' εἰ οἱ κατατεθναίη μήτηρ τε πατήρ τε,

οὐδ' εἰ οἱ προπάροιθεν ἀδελφεὸν ἢ φίλον υἷον

225

χαλκῷ δηϊόωεν, δ' δ' ὄφθαλμοῖσιν δρῶτο.

Τοῖα Διὸς θυγάτηρ ἔχε φάρμακα μητιόεντα<sup>2</sup>,

ἔσθλά, τά οἱ Πολύδαμνα πόρεν, Θῶνος παράκοιτις,

Αἴγυπτίη, τῇ<sup>3</sup> πλεῖστα φέρει ζεῖδωρος ἄρουρα

φάρμακα, πολλὰ μὲν ἔσθλα μεμιγμένα, πολλὰ δὲ λυγρά. 230

Ἰητρὸς δὲ ἕκαστος<sup>4</sup> ἐπιστάμενος περὶ πάντων

ἀνθρώπων· ἧ γὰρ Παιήονός εἰσι γενέθλης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐνέηκε, κέλευσέ τε οἰνοχοῆσαι,

ἔξαυτίς μύθοισιν ἀμειβομένη προξέειπεν·

« Ἀτρεΐδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ἠδὲ καὶ οἶδε

235

ἀνδρῶν ἔσθλῶν παῖδες, — ἀτὰρ θεὸς ἄλλοτε ἄλλῳ

cit la tristesse et la colère, qui fait oublier tous les maux. Celui qui en boirait après le mélange fait dans le cratère, ne laisserait pas couler de tout le jour une larme le long de ses joues, quand même et sa mère et son père mourraient, quand même en sa présence on égorgerait avec le fer un frère ou un fils bien-aimé et que ses yeux en seraient témoins. La fille de Jupiter possédait de ces breuvages salutaires et excellents, que lui avait donnés Polydamne, épouse de Thon, dans cette Égypte où la terre bienfaisante porte une infinité de plantes dont le mélange est tantôt salutaire, tantôt funeste. Là chacun est un médecin supérieur aux autres hommes; car ce peuple est issu de Péan. Quand elle eut jeté le breuvage dans le cratère, elle ordonna de verser le vin, et s'adressant de nouveau à son époux :

« Fils d'Atrée, divin Ménélas, et vous aussi, fils de nobles héros (mais le dieu Jupiter donne à chacun tour à tour les biens et les maux.

ἀχολόν τε,  
 ἐπίληθον ἀπάντων κακῶν.  
 Ὅς καταβρόξειε τό,  
 ἐπὴν μιγείη  
 κρητῆρι,  
 οὐ καταβάλοι κε δάκρυ  
 παρειῶν  
 ἐφημέριός γε  
 οὐδὲ εἰ κατατεθναίη οἱ  
 μήτηρ τε, πατήρ τε,  
 οὐδὲ εἰ προπάροιθέν οἱ  
 δηϊόωεν χαλκῷ  
 ἀδελφεὸν ἢ υἷον φίλον,  
 ὃ δὲ ὄρωτο ὀφθαλμοῖσιν.  
 Θυγάτηρ Διός  
 ἔχε τοῖα φάρμακα  
 μητιόεντα, ἐσθλά,  
 τὰ πόρεν οἱ Πολύδαμνα,  
 παράκοιτις Θῶνος,  
 Αἴγυπτίη, τῇ ἄρουρα ζείδωρος  
 φέρει  
 πλεῖστα φάρμακα,  
 ἐσθλά μὲν μεμιγμένα,  
 πολλὰ δὲ λυγρά.  
 Ἐκαστος δὲ  
 ἰητρὸς ἐπιστάμενος  
 περὶ πάντων ἀνθρώπων·  
 ἦ γὰρ εἰσι  
 γενέθλης Παιήονος.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ βᾶ  
 ἐνέηχε,  
 κέλευσέ τε οἶνοχοῆσαι,  
 ἑξαυτίς ἀμειβομένη  
 προσέειπε  
 μύθοισιν·

« Μενέλαε Ἀτρεΐδῃ  
 διοτρεφές,  
 ἦδὲ καὶ οἶδα  
 παῖδες ἀνδρῶν ἐσθλῶν, —  
 ἀτὰρ θεὸς Ζεὺς διδοῖ

et ennemie-de-la-colère,  
 qui-fait-oublier tous les maux.  
 Celui qui aurait bu elle,  
 après qu'elle aurait été mêlée  
 au cratère,  
 ne ferait-pas-tomber une larme  
 de ses joues  
 pendant-ce-jour-là du moins,  
 pas même si était morte à lui  
 et la mère, et le père,  
 pas même si devant lui  
 on égorgeait avec l'airain (le fer)  
 son frère ou son fils chéri,  
 et qu'il le vît de ses yeux,  
 La fille de Jupiter  
 avait de telles drogues  
 de-sage-invention, bonnes,  
 qu'avait données à elle Polydamna,  
 épouse de Thon,  
 d'Égypte, où la terre fertile  
 porte (produit)  
 de très-nombreuses drogues,  
 les unes bonnes étant mélangées,  
 et beaucoup funestes.  
 Et chacun (chaque habitant)  
 est un médecin sachant (instruit)  
 supérieurement à tous les hommes;  
 car assurément ils sont  
 de la race de Péon.  
 Mais après que donc  
 elle eut versé la drogue,  
 et eut ordonné de verser-le-vin,  
 de nouveau répondant  
 elle s'adressa à Ménélas  
 par ces paroles :

« Ménélas fils-d'Atrée  
 nourrisson-de-Jupiter,  
 et aussi ceux-ci (et vous aussi)  
 fils d'hommes généreux, —  
 mais le dieu Jupiter donne

Ζεὺς ἀγαθόν τε κακόν τε διδοῖ· δύναται γὰρ ἅπαντα —  
 ἦτοι νῦν δαίνυσθε, καθήμενοι ἐν μεγάροισι,  
 καὶ μύθοις τέρπεσθε· εἰκίότα γὰρ καταλέξω.

Πάντα μὲν οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι<sup>1</sup> οὐδ' ὀνομήνω, 246

ὅσσοι Ὀδυσσεύς ταλασίφρονός εἰσιν ἄεθλοι,  
 ἀλλ' οἷον τόδ'<sup>2</sup> ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερὸς ἀνὴρ,  
 ὁμήω ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί.

Αὐτόν μιν πληγῆσιν ἀεικελίησι δαμάσσας,  
 σπεῖρα κάκ' ἀμφ' ὤμοισι βαλὼν, οἰκῆϊ εἰοικός, 245

ἀνδρῶν δυσημενέων κατέδου πόλιν εὐρυάγυιαν<sup>3</sup>,  
 ἄλλω δ' αὐτὸν φωτὶ κατακρύπτων ἦισε,  
 δέκτῃ, ὃς οὐδὲν τοῖος ἔην ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν<sup>4</sup>.

τῷ ἱκελος κατέδου Τρώων πόλιν. Οἱ δ' ἀβίακσαν  
 πάντες· ἐγὼ δέ μιν οἷη ἀνέγνων τοῖον ἔόντα, 250  
 καὶ μιν ἀνηρώτων· ὁ δὲ κερδοσύνη ἀλέεινεν.

car il peut tout), mangez maintenant, et, assis dans le palais, prenez plaisir à mes récits; je raconterai des choses qui vous charmeront. Certes, je ne saurais retracer ni même énumérer tous les travaux du courageux Ulysse, mais je dirai ce que ce brave héros osa faire au milieu du peuple des Troyens, où les Grecs souffrirent tant de maux. Il se meurtrit lui-même de coups honteux, et, les épaules couvertes de vils haillons, semblable à un esclave, il entra dans la vaste ville de ses ennemis, se déguisant ainsi sous l'apparence d'un autre homme, d'un mendiant, lui qui certes n'était point tel auprès des vaisseaux des Achéens; c'est sous cet aspect qu'il entra dans la ville des Troyens. Personne ne le connaissait; moi seule je le reconnus malgré sa métamorphose, et je l'interrogeai; mais il usait de ruse et voulait

ἄλλοτε ἄλλω  
 ἀγαθόν τε, κακόν τε·  
 δύναται γὰρ ἅπαντα —  
 ἦτοι νῦν δαίνυσθε,  
 καθήμενοι ἐν μεγάροισι,  
 καὶ τέρπεσθε μῦθοις·  
 καταλέξω γὰρ  
 εἰκότα.  
 Ἐγὼ μὲν οὐ μυθήσομαι ἄν  
 οὐδὲ ὀνομήνω  
 πάντα,  
 ὅσσοι εἰσὶν ἄεθλοι  
 Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος,  
 ἀλλὰ οἶον  
 ἀνὴρ καρτερὸς  
 ἔρεξε καὶ ἔτλη τόδε  
 ἐνὶ δήμῳ Τρώων,  
 ὅθι Ἀχαιοὶ  
 πάσχετε πήματα.  
 Δαμάσσας μιν αὐτὸν  
 πληγῆσιν ἀεικελίησιν,  
 ἀμφιβαλὼν ὤμοισι  
 κακὰ σπεῖρα,  
 εἰκῶς οἰκῆϊ,  
 κατέδου πόλιν εὐρυάγυιαν  
 ἀνδρῶν δυσμενῶν,  
 κατακρύπτων δὲ αὐτὸν  
 ἦισκεν  
 ἄλλω φωτί,  
 ὅεκτη,  
 ὅς ἔην τοῖος οὐδὲν  
 ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν·  
 τῷ ἰκελος  
 κατέδου πόλιν Τρώων.  
 Πάντες δὲ οἱ  
 ἀβάκησαν·  
 ἐγὼ δὲ οἷη ἀνέγνω μιν  
 εἶόντα τοῖον,  
 καὶ ἀνηρώτων μιν·  
 ἔ δὲ ἀλέεινε κερδοσύνη.

d'autres fois à un autre (tantôt à l'un,  
 et le bien et le mal; [tantôt à l'autre])  
 car il peut toutes choses —  
 assurément maintenant festinez,  
 étant assis dans le palais,  
 et réjouissez-vous par des entretiens;  
 car je raconterai  
 des choses convenables.  
 Moi je ne pourrais raconter  
 ni je ne pourrais nommer (énumérer)  
 toutes choses,  
 combien-nombreux sont les travaux  
 d'Ulysse au-cœur-courageux,  
 mais je raconterai comment  
 cet homme valeureux  
 fit et osa ceci  
 chez le peuple des Troyens,  
 où vous Achéens  
 vous souffriez des maux.  
 Ayant dompté (frappé) lui-même  
 de coups déshonorants,  
 ayant jeté-autour de ses épaules  
 de vils haillons,  
 ressemblant à un serviteur (esclave),  
 il pénétra dans la ville aux-larges-rucs  
 d'hommes ennemis,  
 et cachant lui-même (ce qu'il était)  
 il se rendit-semblable  
 à un autre homme,  
 à un mendiant,  
 lui qui n'était tel en rien  
 sur les vaisseaux des Achéens;  
 auquel étant semblable  
 il pénétra dans la ville des Trovens  
 Et tous ceux-ci  
 se-laissèrent-tromper;  
 et moi seule je reconnus lui  
 étant tel,  
 et j'interrogeai lui:  
 et lui évitait par ruse.



τέρπομ' ὄδυρόμενος μεταδόρπιος· ἀλλὰ καὶ Ἥως  
 ἔσσεται ἤριγένεια· νεμεσσῶμαί γε μὲν οὐδὲν  
 κλαίειν, ὅς κε θάνησι βροτῶν καὶ πότμον ἐπίσπη.  
 Τοῦτέ νυ καὶ γέρας οἶον διζυροῖσι βροτοῖσι,  
 κείρασθαί τε κόμην, βαλέειν τ' ἀπὸ δάκρυ παρειῶν<sup>1</sup>.

195

Καὶ γὰρ ἐμὸς τέθνηκεν ἀδελφεός, οὔτι κάκιστος  
 Ἄργείων. Μέλλεις δὲ σὺ ἴομεναι· οὐ γὰρ ἔγωγε  
 ἤντησ', οὐδὲ ἴδον· περὶ δ' ἄλλων φασὶ γενέσθαι<sup>2</sup>  
 Ἄντιλοχον, πέρι μὲν θείειν ταχὺν ἤδὲ μαχητήν. »

290

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·  
 « ὦ φίλ', ἐπεὶ τόσα εἶπες, ὅσ' ἂν πεπνυμένος ἀνὴρ  
 εἶποι καὶ βέξειε, καὶ ὅς προγενέστερος εἶη —  
 τοίου γὰρ καὶ πατρός· ὃ καὶ πεπνυμένα βάζεις<sup>3</sup>·  
 βεῖα δ' ἀρίγνωτος γόνος ἀνέρος, ὅτε Κρονίων

205

possible, écoute-moi. Je n'aime point à m'affliger pendant le repas ; demain paraîtra la matinale aurore ; je ne me refuse point à pleurer alors les guerriers qui sont morts et qui ont subi le destin. On ne peut offrir d'autres honneurs aux malheureux qui sont morts que de couper sa chevelure et de laisser couler des larmes sur ses joues. Mon frère aussi a péri, et il n'était point le plus lâche des Argiens. Tu dois l'avoir connu ; pour moi je n'ai jamais été avec lui, je ne l'ai jamais vu ; mais on dit qu'Antiloque l'emportait sur tous par sa rapidité à la course et sa valeur au combat. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Mon ami, tu as dit ce que dirait et ce que ferait un homme sage et plus âgé que toi ; né d'un tel père, tes paroles sont pleines de raison : on reconnaît sans peine la posté-

πού τι,  
 κίθιοό μοι.  
 Ἔγωγε γάρ  
 οὐ τέρπομαι  
 ὀδυρόμενος  
 μεταδόρπιος·  
 ἀλλὰ καὶ Ἥώς· ἠριγένεια  
 ἔσσεται·  
 νημεσσῶμαί γε μὲν οὐδὲν  
 κλαίειν,  
 ὃς κε θάνησι βροτῶν  
 καὶ ἐπίσπη πότμον.  
 Τοῦτό νυ καὶ γέρας οἶον  
 ὄξυροῖσι βροτοῖσι,  
 κείρασθαί τε κόμην,  
 βαλέειν τε δάκρυ  
 ἀπὸ παρειῶν.  
 Καὶ γὰρ ἐμὸς ἀδελφεὸς τέθνηγεν,  
 οὐτι  
 κάκιστος Ἀργείων.  
 Σὺ δὲ μέλλεις ἰθμεναί·  
 ἔγωγε γάρ  
 οὐκ ἦντησα,  
 οὐδὲ ἶδον·  
 φασὶ δὲ Ἀντίλοχον  
 περιγενέσθαι ἄλλων,  
 κέρι μὲν ταχὺν  
 θεΐειν,  
 ἢ δὲ μαχητήν. »  
 Ξανθὸς δὲ Μενέλαος  
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·  
 « ὦ φίλε,  
 ἔπει εἶπε· τόσα,  
 ὅσα ἂν εἶποι καὶ ῥέζειεν  
 ἀνὴρ πεπνυμένος,  
 καὶ ὃς εἴη προγενέστερος —  
 καὶ γὰρ πατὴρ τοῖου·  
 ὃ καὶ βάζεις  
 πεπνυμένα·  
 βεῖα δὲ ἀριγνώτος  
 ODYSSÉE, IV.

de quelque manière en quelque croi-  
 crois-moi. [se,  
 Car moi du moins,  
 je ne me réjouis pas  
 gémissant (de gémir)  
 pendant-le-repas ;  
 mais aussi l'Aurore née-du-matin  
 sera (viendra) ;  
 je ne trouve-mauvais certes en rien  
 de pleurer *celui*  
 qui est mort d'entre les mortels  
 et a suivi (subi) le destin.  
 Aussi cet honneur seul *reste*  
 aux malheureux mortels,  
*leurs amis* et se couper la chevelure,  
 et faire-tomber une larme  
 de *leurs* joues.  
 Et en effet mon frère est mort,  
*qui n'était* en rien  
 le plus lâche des Argiens.  
 Et toi tu dois l'avoir connu ;  
 car moi du moins  
 je ne l'ai pas rencontré,  
 et je ne l'ai pas vu ;  
 mais on dit Antiloque  
 l'avoir emporté sur les autres,  
*étant* supérieurement prompt  
 à courir,  
 et guerrier (belliqueux). »  
 Et le blond Ménélas  
 répondant dit à lui :  
 « O mon ami,  
 puisque tu as dit autant de choses,  
 qu'*en* dirait et *en* serait  
 un homme sensé,  
 et qui serait plus âgé —  
 et en effet *tu es né* d'un père tel  
 c'est pourquoi aussi tu dis  
 des choses sensées ; [nue)  
 or *elle est* facilement connue (recon-

ὄλβον ἐπικλώσει γαμέοντί τε γεινομένῳ τε<sup>1</sup>,  
 ὡς νῦν Νέστορι δῶκε διαμπερές ἤματα πάντα,  
 αὐτὸν μὲν λιπαρῶς γηρασκέμεν ἐν μεγάροισιν, 210  
 οὐίας αὖ πινυτούς τε καὶ ἔγχεσιν εἶναι ἀρίστους —  
 ἡμεῖς δὲ κλαυθμὸν μὲν ἐάσομεν, ὃς πρὶν ἐτύχθη,  
 δόρπου δ' ἐξαῦτις μνησώμεθα, χερσὶ δ' ἐφ' ὕδωρ  
 χευάντων<sup>2</sup>. μῦθοι δὲ καὶ ἠῶθέν περ ἔσσονται

Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοί, διαειπέμεν ἀλλήλοισιν. » 215

ὦς ἔφατ' Ἀσφαλίῳν δ' ἄρ' ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας ἔχευεν,  
 ὄτρηρός τεράπων Μενελάου κυδαλίμοιο.

Οἱ δ' ἐπ' ὀνειῶθ' ἐτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἔαλλον.

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησ' Ἑλένη, Διὸς ἐκγεγαυῖα·  
 αὐτίκ' ἄρ' εἰς οἶνον βάλε φάρμακον, ἔνθεν ἔπινον, 220

rité d'un homme à qui le fils de Saturne accorde le bonheur à son mariage et à sa naissance, comme aujourd'hui il a accordé à Nestor de vieillir et de passer doucement tous ses jours dans son palais, « d'avoir des fils sages et braves. Eh bien, laissons là les pleurs que nous avons versés, ne songeons plus qu'à notre repas, et qu'on nous verse de l'eau sur les mains : demain, dès l'aurore, nous pourrions, Télémaque et moi, nous entretenir ensemble. »

Il dit; Asphalion, zélé serviteur du glorieux Ménélas, leur versa de l'eau sur les mains. Ils étendirent la main vers les plats servis devant eux.

Cependant Hélène, fille de Jupiter, avait formé une autre pensée : elle jeta dans le cratère où ils puisaient le vin un breuvage qui adou-

γόνος ανέρος,  
 ᾗτε Κρονίων  
 ἐπικλώσε: ὀλβον  
 γαμέοντί τε,  
 γεινομένῳ τε,  
 ὡς νῦν  
 δῶκε Νέστορι  
 διαμπερὲς πάντα ἡματα,  
 αὐτὸν μὲν γηρασκέμεν  
 λιπαρῶς  
 ἐν μεγάροισιν,  
 υἱέας αὖ εἶναι  
 πινυτούς τε  
 καὶ ἀρίστους  
 ἔγχεσιν —  
 ἡμεῖς δὲ ἐάσομεν μὲν  
 κλαυθμόν,  
 ὅς ἐτύχθη πρῖν,  
 μνησώμεθα δὲ ἐξαῦτις  
 δόρκου,  
 ἐπιχευάντων δὲ ὕδωρ  
 χερσὶ·  
 μῦθοι δὲ ἔσονται  
 καὶ ἡῶθέν περ  
 Τηλεμάχῳ καὶ ἐμοί,  
 διαειπέμεν ἀλλήλοισιν. »  
 Ἔφατο ὣς·  
 Ἀσφαλίῳν δὲ ἄρα,  
 θεράπων ὄτρηρός  
 κυδαλίμοιο Μενελάου,  
 ἔχευεν ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας.  
 Οἱ δὲ ἰαλλὸν χεῖρας  
 ἐπὶ ὄνειάτα ἐτοῖμα  
 προκείμενα.  
 Ἔνθα αὖτε Ἑλένη,  
 ἐχγεγαυῖα Διός,  
 ἐνόησεν ἄλλο·  
 αὐτίκα ἄρα βάλεν  
 εἰς οἶνον, ἔνθεν ἔπινον,  
 φάρμακον νηπενθές τε

la progéniture d'un homme,  
 auquel le fils-de-Saturne  
 destinera (aura destiné) la félicité  
 et se mariant (à son mariage),  
 et naissant (à sa naissance),  
 comme maintenant  
 il a donné à Nestor  
 perpétuellement tous les jours,  
 lui-même vieillir  
 mollement (doucement)  
 dans son palais,  
 et ses fils d'un autre côté être  
 et prudents  
 et très-braves  
 par les lances (à la guerre) —  
 eh bien nous, laissons-de-côté  
 les pleurs,  
 qui ont eu lieu précédemment,  
 et souvenons-nous de nouveau  
 du repas,  
 et qu'ils nous versent de l'eau  
 sur les mains;  
 et des entretiens seront  
 aussi même dès l'aurore  
 pour Télémaque et moi,  
 pour converser l'un avec l'autre. »

Il parla ainsi;  
 et Asphalion donc,  
 serviteur attentif  
 du glorieux Ménélas,  
 versa de l'eau sur les mains.  
 Et ceux-ci jetèrent leurs mains  
 vers les mets préparés  
 placés-devant eux.

Alors de nouveau Hélène,  
 née de Jupiter,  
 conçut une autre pensée;  
 aussitôt donc elle jeta  
 dans le vin d'où ils buvaient  
 une drogue et ennemie-de-la-douleur

νηπενθές τ' ἄχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἀπάντων.

Ὅς τὸ καταβρόξειεν, ἐπὴν κρητῆρι μιγείη,

οὐ κεν ἐφημέριός<sup>1</sup> γε βάλαι κατὰ δάκρυ παρειῶν,

οὐδ' εἰ οἱ κατατεθναίη μήτηρ τε πατήρ τε,

οὐδ' εἰ οἱ προπάροιθεν ἀδελφεὸν ἢ φίλον υἷον

225

χαλκῷ δηϊόωεν, ὃ δ' ὀφθαλμοῖσιν δρῶιτο.

Τοῖα Διὸς θυγάτηρ ἔχε φάρμακα μητιόεντα<sup>2</sup>,

ἔσθλα, τά οἱ Πολύδαμνα πόρην, Θῶνος παράκοιτις,

Αἴγυπτίη, τῆ<sup>3</sup> πλεῖστα φέρει ζειδωρος ἄρουρα

φάρμακα, πολλὰ μὲν ἔσθλα μεμιγμένα, πολλὰ δὲ λυγρά.

230

Ἴητρός δὲ ἕκαστος<sup>4</sup> ἐπιστάμενος περὶ πάντων

ἀνθρώπων· ἦ γὰρ Παιήονός εἰσι γενέθλης.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐνέηκε, κέλευσέ τε οἰνοχοῆσαι,

ἐξαῦτις μύθοισιν ἀμειβομένην προσέειπεν·

« Ἄτρεΐδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ἠδὲ καὶ οἶδε

235

ἀνδρῶν ἔσθλῶν παῖδες, — ἀτὰρ θεὸς ἄλλοτε ἄλλω

cit la tristesse et la colère, qui fait oublier tous les maux. Celui qui en boirait après le mélange fait dans le cratère, ne laisserait pas couler de tout le jour une larme le long de ses joues, quand même et sa mère et son père mourraient, quand même en sa présence on égorgerait avec le fer un frère ou un fils bien-aimé et que ses yeux en seraient témoins. La fille de Jupiter possédait de ces breuvages salutaires et excellents, que lui avait donnés Polydamne, épouse de Thon, dans cette Égypte où la terre bienfaisante porte une infinité de plantes dont le mélange est tantôt salutaire, tantôt funeste. Là chacun est un médecin supérieur aux autres hommes; car ce peuple est issu de Péan. Quand elle eut jeté le breuvage dans le cratère, elle ordonna de verser le vin, et s'adressant de nouveau à son époux :

« Fils d'Atrée, divin Ménélas, et vous aussi, fils de nobles héros (mais le dieu Jupiter donne à chacun tour à tour les biens et les maux.

ἀχολόν τε,  
 ἐπίληθον ἀπάντων κακῶν.  
 Ὅς καταβρόξειε τό,  
 ἐπὴν μιγείη  
 κρητῆρι,  
 οὐ καταβάλοι κε δάκρυ  
 παρειῶν  
 ἐφημέριός γε  
 οὐδὲ εἰ κατατεθναίη οἱ  
 μήτηρ τε, πατήρ τε,  
 οὐδὲ εἰ προπάροιθέν οἱ  
 δηϊόφωεν χαλκῷ  
 ἀδελφεὸν ἢ υἷον φίλον,  
 ὃ δὲ ὄρωτο ὀφθαλμοῖσιν.  
 Θυγάτηρ Διός  
 ἔχε τοῖα φάρμακα  
 μητιόεντα, ἐσθλά,  
 τὰ πόρεν οἱ Πολύδαμνα,  
 παράκοιτις Θῶνος,  
 Αἴγυπτίη, τῇ ἄρουρα ζειδωρος  
 φέρει  
 πλείστα φάρμακα,  
 ἐσθλά μὲν μεμιγμένα,  
 πολλὰ δὲ λυγρά.  
 Ἐκαστος δὲ  
 ἰητρὸς ἐπιστάμενος  
 περὶ πάντων ἀνθρώπων·  
 ἦ γὰρ εἰσι  
 γενέθλης Παιήonos.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ βᾶ  
 ἐνέηκε,  
 κέλευσέ τε οἰνοχοῆσαι,  
 ἑξαῦτις ἀμειβομένη  
 προσέειπε  
 μύθοισιν·

« Μενέλαε Ἀτρεΐδῃ  
 διοτρεφές,  
 ἧδὲ καὶ οἶδα  
 παῖδες ἀνδρῶν ἐσθλῶν, —  
 ἀτὰρ θεὸς Ζεὺς διδοῖ

et ennemie-de-la-colère,  
 qui-fait-oublier tous les maux.  
 Celui qui aurait bu elle,  
 après qu'elle aurait été mêlée  
 au cratère,  
 ne ferait-pas-tomber une larme  
 de ses joues  
 pendant-ce-jour-là du moins,  
 pas même si était morte à lui  
 et la mère, et le père.  
 pas même si devant lui  
 on égorgeait avec l'airain (le fer)  
 son frère ou son fils chéri,  
 et qu'il le vît de ses yeux,  
 La fille de Jupiter  
 avait de telles drogues  
 de-sage-invention, bonnes,  
 qu'avait données à elle Polydamna,  
 épouse de Thon,  
 d'Égypte, où la terre fertile  
 porte (produit)  
 de très-nombreuses drogues,  
 les unes bonnes étant mélangées,  
 et beaucoup funestes.  
 Et chacun (chaque habitant)  
 est un médecin sachant (instruit)  
 supérieurement à tous les hommes;  
 car assurément ils sont  
 de la race de Péon.  
 Mais après que donc  
 elle eut versé la drogue,  
 et eut ordonné de verser-le-vin,  
 de nouveau répondant  
 elle s'adressa à *Ménélas*  
 par ces paroles :

« Μενέλαε  
 nourrisson-de-Jupiter,  
 et aussi ceux-ci (et vous aussi)  
 fils d'hommes généreux, —  
 mais le dieu Jupiter donne

Ζεὺς ἀγαθὸν τε κακὸν τε διδοῖ· δύναται γὰρ ἅπαντα —  
 ἦτοι νῦν δαίνυσθε, καθήμενοι ἐν μεγάροισι,  
 καὶ μύθοις τέρπεσθε· εἰκότα γὰρ καταλέξω.

Πάντα μὲν οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι<sup>1</sup> οὐδ' ὀνομήνω, 240

ὅσσοι Ὀδυσσεύς ταλασίφρονός εἰσιν ἄεθλοι,  
 ἀλλ' οἷον τόδ'<sup>2</sup> ἔρεξε καὶ ἔτλη καρτερὸς ἀνὴρ,  
 ὀήμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί.

Αὐτόν μιν πληγῆσιν ἀεικέλῃσι δαμάσσας,  
 σπεῖρα κάκ' ἀμφ' ὤμοισι βαλὼν, οἰκῆϊ ἐοικώς, 245

ἀνδρῶν δυσμενέων κατέδου πόλιν εὐρυάγυιαν<sup>3</sup>,  
 ἄλλω δ' αὐτὸν φωτὶ κατακρύπτων ἤϊσχε,  
 δέκτη, ὃς οὐδὲν τοῖος ἔην ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν<sup>4</sup>.  
 τῷ ἵκελος κατέδου Τρώων πόλιν. Οἱ δ' ἀβάκησαν  
 πάντες· ἐγὼ δέ μιν οἷη ἀνέγνων τοῖον ἔοντα, 250  
 καὶ μιν ἀνηρώτων· ὃ δὲ κερδοσύνη ἀλέεινεν.

car il peut tout), mangez maintenant, et, assis dans le palais, prenez plaisir à mes récits; je raconterai des choses qui vous charmeront. Certes, je ne saurais retracer ni même énumérer tous les travaux du courageux Ulysse, mais je dirai ce que ce brave héros osa faire au milieu du peuple des Troyens, où les Grecs souffrirent tant de maux. Il se meurtrit lui-même de coups honteux, et, les épaules couvertes de vils haillons, semblable à un esclave, il entra dans la vaste ville de ses ennemis, se déguisant ainsi sous l'apparence d'un autre homme, d'un mendiant, lui qui certes n'était point tel auprès des vaisseaux des Achéens; c'est sous cet aspect qu'il entra dans la ville des Troyens. Personne ne le connaissait; moi seule je le reconnus malgré sa métamorphose, et je l'interrogeai; mais il usait de ruse et voulait

ἄλλοτε ἄλλω  
 ἀγαθόν τε, κακόν τε ·  
 δύναται γὰρ ἅπαντα —  
 ἦτοι νῦν δαίνυσθε,  
 καθήμενοι ἐν μεγάροισι,  
 καὶ τέρπεσθε μύθοις ·  
 καταλέξω γὰρ  
 ἰοικότα.  
 Ἐγὼ μὲν οὐ μυθήσομαι ἂν  
 οὐδὲ ὀνομήνω  
 τάντα,  
 ὅσσοι εἰσὶν ἄεθλοι  
 Ὀδυσσεύος ταλασίφρονος,  
 ἀλλὰ οἶον  
 ἀνὴρ καρτερὸς  
 ἔρεξε καὶ ἔτλη τόδε  
 ἐνὶ δήμῳ Τρώων,  
 ὅθι Ἀχαιοὶ  
 πάσχετε πῆματα.  
 Δαμάσσας μιν αὐτὸν  
 πληγῆσιν ἀεικελίησιν,  
 ἀμφὶ βαλὼν ὤμοισι  
 κακὰ σπεῖρα,  
 ἰοικῶς οἰκῆτι,  
 κατέδου πόλιν εὐρύαγυιαν  
 ἀνδρῶν δυσμενέων,  
 κατακρύπτων δὲ αὐτὸν  
 ἦισκεν  
 ἄλλω φωτί,  
 σέκτῃ,  
 ὅς ἔην τοῖος οὐδὲν  
 ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν ·  
 τῷ Ἰκελος  
 κατέδου πόλιν Τρώων.  
 Πάντες δὲ οἱ  
 ἀβάκησαν ·  
 ἐγὼ δὲ οἶη ἀνέγνω μιν  
 ἐόντα τοῖον,  
 καὶ ἀνθρώπων μιν ·  
 ἃ δὲ ἀλέεινε κερδοσύνη.

d'autres fois à un autre (tantôt à l'un,  
 et le bien et le mal; [tantôt à l'autre])  
 car il peut toutes choses —  
 assurément maintenant festinez,  
 étant assis dans le palais,  
 et réjouissez-vous par des entretiens;  
 car je raconterai  
 des choses convenables.  
 Moi je ne pourrais raconter  
 ni je ne pourrais nommer (énumérer)  
 toutes choses,  
 combien-nombreux sont les travaux  
 d'Ulysse au-cœur-courageux,  
 mais je raconterai comment  
 cet homme valeureux  
 fit et osa ceci  
 chez le peuple des Troyens,  
 où tous Achéens  
 vous souffriez des maux.  
 Ayant dompté (frappé) lui-même  
 de coups déshonorants,  
 ayant jeté-autour de ses épaules  
 de vils haillons,  
 ressemblant à un serviteur (esclave),  
 il pénétra dans la ville aux-larges-rues  
 d'hommes ennemis,  
 et cachant lui-même (ce qu'il était)  
 il se rendit-semblable  
 à un autre homme,  
 à un mendiant,  
 lui qui n'était tel en rien  
 sur les vaisseaux des Achéens;  
 auquel étant semblable  
 il pénétra dans la ville des Trovens  
 Et tous ceux-ci  
 se-laissèrent-tromper;  
 et moi seule je reconnus lui  
 étant tel,  
 et j'interrogeai lui:  
 et lui évitait par ruse.



Ἄλλ' ὅτε δὴ μιν ἐγὼ λόεον, καὶ χρίον ἐλαίῳ,  
 ἀμφὶ δὲ εἴματα ἔσσα, καὶ ὤμοσα καρτερόν ὄρκον,  
 μὴ μὲν πρὶν Ὀδυσῆα μετὰ Τρώεσσ' ἀναφῆναι,  
 πρὶν γε τὸν ἐς νῆάς τε θοὰς κλισίας τ' ἀφικέσθαι, 255  
 καὶ τότε δὴ μοι πάντα νόον κατέλεξεν Ἀχαιῶν.

Πολλοὺς δὲ Τρώων κτείνας ταναήκει χαλκῶ,  
 ἦλθε μετ' Ἀργείους· κατὰ δὲ φρόνιν ἤγαγε πολλήν<sup>1</sup>,  
 Ἐνθ' ἄλλαι Τρωαὶ λίγ' ἐκώχουσιν· αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ  
 χαῖρ', ἐπεὶ ἤδη μοι κραδίη τέτραπτο νέεσθαι 260  
 ἀψ' οἴκονο· ἄτην δὲ μετέστενον, ἦν Ἀφροδίτη  
 δῶχ', ὅτε μ' ἤγαγε κεῖσε φίλης ἀπὸ πατρίδος αἴης,  
 παῖδά τ' ἐμὴν νοσφισσαμένη<sup>2</sup>, θάλαμόν τε, πόσιν τε,  
 οὐ τευ δευόμενον, οὔτ' ἄρ φρένας, οὔτε τι εἶδος. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη ξανθὸς Μενέλαος· 265  
 « Ναὶ δὴ ταῦτά γε πάντα, γύναι, κατὰ μοῖραν ἔειπες.  
 Ἦδη μὲν πολέων ἐδάην βουλήν τε νόον τε

m'échapper. Cependant, quand je l'eus baigné et frotté d'essences, que je l'eus couvert de vêtements, je lui jurai par le plus terrible des serments de ne point révéler Ulysse aux Troyens, avant qu'il fût de retour auprès des tentes et des vaisseaux rapides; alors il me découvrit tous les desseins des Achéens. Après avoir frappé de son glaive aigu une foule de Troyens, il retourna auprès des Grecs, et leur rapporta de nombreux renseignements. Les autres Troyennes poussaient des cris perçants; mais mon cœur était plein de joie, car déjà tout mon désir était de retourner dans ma maison, et je gémissais sur la faute où Vénus m'avait entraînée, quand elle me conduisit à Troie, loin de ma chère patrie, et m'éloigna de ma fille, de ma couche, et d'un époux qui ne le cède à personne ni en esprit ni en beauté. »

Le blond Ménélas lui répondit : « Oui, femme, tout ce que tu as dit est bien dit. Jusqu'à ce jour j'ai connu les conseils et la prudence

Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἐγὼ λούεόν μιν,  
καὶ χρίον ἐλαίῳ,  
ἀμφίεσσα δὲ εἵματα,  
καὶ ὤμοσα ὄρκον καρτερόν,  
ἢ μὲν ἀναφῆναι Ὀδυσῆα  
μετὰ Τρώεσσι

πρίν,  
πρίν γε τὸν ἀφικέσθαι  
εἰς νῆάς τε θοάς  
κλισίας τε,  
καὶ τότε δὴ κατέλεξέ μοι  
πάντα νόον Ἀχαιῶν.

Κτείνας δὲ πολλοὺς Τρώων  
χαλκῷ ταναήκει,  
ἦλθε μετὰ Ἀργείους·  
κατήγαγε δὲ  
φρόνιν πολλήν.

Ἔνθα ἄλλαι Τρωαὶ  
ἐκώκυον λίγα·  
αὐτὰρ ἐμὸν κῆρ χαίρην,  
ἐπεὶ ἤδη κραδίη μοι  
τέτραπτο νέεσθαι ἄψ  
οἰκόνδε·

μετέστενον δὲ ἄτην,  
ἦν Ἀφροδίτη δῶκεν,  
ὅτε ἤγαγέ με κείσε  
ἀπὸ φίλης αἴης πατρίδος,  
νοσφισσαμένη  
ἐμήν τε παῖδα, θάλαμόν τε,  
πόσιν τε,  
οὐ δευόμενόν τευ,  
οὔτε ἄρ φρένας,  
οὔτε τι εἶδος. »

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος  
ἀπαμειβόμενος προσέφη τήν·  
« Ναὶ δὴ, γύναι,  
εἶπερς πάντα γε ταῦτα  
κατὰ μοῖραν.

Ἦδη μὲν ἐδάην  
βουλὴν τε νόον τε

Mais lorsque donc j'eus lavé lui,  
et que je l'eus oint d'huile,  
et que je l'eus revêtu d'habits,  
et que j'eus juré un serment puissant,  
de ne pas découvrir Ulysse  
parmi les Troyens

auparavant,  
avant que du moins lui être arrivé  
et aux vaisseaux creux  
et aux tentes,  
aussi alors donc il raconta à moi  
tout le dessein des Achéens.

Et ayant tué beaucoup de Troyens  
avec l'airain à-la-longue-pointe,  
il alla vers les Argiens;  
et il ramena (rapporta)

une connaissance grande *de Troie*.  
Alors les autres Troyennes  
gémissaient d'une manière-perçante;  
mais mon cœur se réjouissait,  
puisque déjà le cœur à moi  
était tourné à revenir de nouveau  
à la maison;

et je pleurais le malheur  
que Vénus m'avait donné,  
lorsqu'elle amena moi là  
loin de *ma* chère terre patrie,  
ayant éloigné-de-moi  
et ma fille, et *mon* lit,  
et *mon* époux,  
qui ne le cède à personne,  
ni donc pour l'esprit,  
ni en rien pour la beauté. »

Et le blond Ménélas  
répondant dit à elle :  
« Assurément certes, femme,  
tu as dit toutes ces choses du moins  
selon la convenance.

Déjà j'ai appris (connu)  
et la prudence et la sagesse

ἀνδρῶν ἤρώων, πολλὴν δ' ἐπελήλυθα γαῖαν,  
 ἀλλ' οὐπω τοιοῦτον ἐγὼν ἶδον ὀφθαλμοῖσιν,  
 οἷον Ὀδυσσεύς ταλασίφρονος ἔσκε φίλον κῆρ.

270

Οἷον καὶ τόδ' ἔρεζε καὶ ἔτλη καρτερός ἀνὴρ  
 ἔκπῳ ἐνὶ ξεστῶ<sup>1</sup>, ἐν' ἐνήμεθα πάντες ἀριστοὶ  
 Ἀργείων, Τρώεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες.

Ἦλθες ἔπειτα σὺ κεῖσε · κελυσεμέναι δέ σ' ἔμελλε  
 δαίμων<sup>2</sup>, δὲ Τρώεσσιν ἐβούλετο κῦδος ὀρέξαι ·  
 καὶ τοι Διήφοβος θεοείκελος ἔσπετ' ἰούση.

275

Τρὶς δὲ περίστειζας κοῖλον λόχον<sup>3</sup> ἀμπαφώσας,  
 ἐκ δ' ὀνομακλήδην Δαναῶν ὀνόμαζες ἀρίστους,  
 πάντων Ἀργείων φωνὴν ἴσχουσ' ἀλόχοισιν<sup>4</sup>.

Αὐτὰρ ἐγὼ, καὶ Τυδείδης, καὶ δῖος Ὀδυσσεύς,  
 ἤμενοι ἐν μέσσοισιν, ἀκούσαμεν, ὡς ἐβόησας.

280

Νῶϊ μὲν ἀμφοτέρω μενεήναμεν δρμηθέντε  
 ἢ ἐξελθέμεναι, ἢ ἐνδοθεν αἰψ' ὑπακοῦσαι ·  
 ἀλλ' Ὀδυσσεὺς κατέρυκε καὶ ἔσχεθεν ἱεμένω περ.

de bien des héros, j'ai visité presque toute la terre, mais jamais encore mes yeux n'ont vu un mortel qui eût le cœur du valeureux Ulysse. J'en donne pour preuve ce que ce héros courageux osa faire dans le cheval de bois, où nous étions tous assis, nous les premiers des Argiens, apportant aux Troyens le destin et la mort. Tu t'approchas, et tu paraissais obéir aux ordres d'un dieu qui voulait donner la gloire aux Troyens; le divin Déiphobe suivait tes pas. Trois fois tu fis le tour du cheval perfide dont tu touchais les flancs, et tu appelas par leur nom les premiers des Danaens, prenant la voix de leurs épouses. Le fils de Tydée, le divin Ulysse et moi, assis au milieu, nous entendîmes dès que tu appelas. Tous deux nous voulions nous élaner et sortir aussitôt, ou répondre du fond de notre ca-

πολέων ἀνδρῶν ἡρώων,  
 ἐπελήλυθα δὲ  
 πολλήν γαίαν,  
 ἀλλὰ ἐγὼν οὐπω ἶδον  
 ὄφθαλμοῖσι  
 τοιοῦτον,  
 οἷον ἔσκε κῆρ φίλον  
 Ὀδυσσῆος ταλασίφρονος.  
 Οἷον ἀνὴρ καρτερὸς  
 ἔρξε καὶ ἔτλη τότε  
 ἐνὶ ἵππῳ ξεστῷ,  
 ἵνα ἐνήμεθα  
 πάντες ἀριστοὶ Ἀργείων,  
 φέροντες Τρώεσσι  
 φόνον καὶ κῆρα.  
 Ἐπειτα σὺ ἦλθες κείσε·  
 δαίμων δὲ  
 ἔμελλε κελευσέμεναι σε,  
 ὅς ἐβούλετο  
 ὀρέξαι κύδος Τρώεσσι·  
 καὶ Δηίφοβος θεοείκελος  
 ἔσπετό τοι ἰούση.  
 Τρίς δὲ περίστειξα·  
 λόχον κοῖλον  
 ἀμφοφώσα,  
 ἐξονόμαζες δὲ  
 ὀνομακλήδην  
 ἀρίστους Δαναῶν,  
 ἴσκουσα φωνὴν  
 ἀλόχοισι  
 πάντων Ἀργείων.  
 Αὐτὰρ ἐγὼ, καὶ Τυδείδης,  
 καὶ ὄτος Ὀδυσσεύς,  
 ἡμενοὶ ἐν μέσσοισιν,  
 ἀκούσαμεν, ὡς ἐβόησας.  
 Νῶϊ μὲν ἀμφοτέρω μενεήναμεν  
 ἢ ἐξελθέμεναι ὀρμηθέντε,  
 ἢ ὑπακούσαι αἶψα ἐνδοθεν·  
 ἀλλὰ Ὀδυσσεὺς κατέρυκε  
 καὶ ἔσχεθεν ἱεμένω περ.

de nombreux hommes héros,  
 et j'ai visité  
 une grande *partie de la terre*,  
 mais je n'ai pas encore vu  
 de *mes yeux*  
 un *homme tel*,  
 qu'était le cœur chéri  
 d'Ulysse à-l'âme-courageuse.  
 Comme *cet homme valeureux*  
 fit et supporta ceci  
 dans le cheval poli (de bois),  
 où nous étions assis  
 nous tous les premiers des Argiens,  
 apportant aux Troyens  
 le carnage et le destin (la mort).  
 Ensuite tu vins là ;  
 et une divinité  
 avait dû *le commander à toi*,  
*divinité* qui voulait [Troyens ;  
 présenter (donner) ia gloire aux  
 et Déiphobe semblable-à-un-dieu  
 suivait toi allant (venant).  
 Et trois-fois tu fis-le-tour  
 de l'embûche creuse (du cheval)  
 en touchant,  
 et tu nommas  
 en-*les*-appelant-par-leur-nom  
 les premiers des Danaens,  
 faisant-ressembler *ta* voix  
 aux *voix des* épouses  
 de tous les Argiens.  
 Mais moi, et le fils-de-Tydcé,  
 et le divin Ulysse,  
 assis au milieu *des autres*,  
 nous entendîmes, dès que tu appelas.  
 Nous deux nous désirâmes  
 ou sortir nous étant élançés,  
 ou répondre aussitôt du dedans ;  
 mais Ulysse *nous* retint  
 et nous empêcha quoique *le* désirant.

Ἔνθ' ἄλλοι μὲν πάντες ἀκὴν ἔσαν υἴες Ἀχαιῶν, 285  
 Ἄντικλος δὲ σέγ' οἷος ἀμείψασθαι ἐπέεσσιν  
 ἤθελεν· ἀλλ' Ὀδυσσεὺς ἐπὶ μάστακα χερσὶ πίεζε  
 νωλεμέως κρατερῆσι, σάωσε δὲ πάντας Ἀχαιούς·  
 τόφρα δ' ἔχ', ὄφρα σε νόσφιν ἀπήγαγε Παλλὰς Ἀθήνη. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα· 286  
 « Ἀτρείδῃ Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,  
 ἀλγιον<sup>1</sup>· οὐ γάρ οἱ τι τάγ' ἤρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον,  
 οὐδ' εἴ οἱ κραδίη γε σιῶνρῆ ἐνδοθεν ἦεν.

Ἄλλ' ἄγετ', εἰς εὐνὴν τράπεθ' ἡμέας, ὄφρα καὶ ἤδη 285  
 ὑπνω ὑπο<sup>2</sup> γλυκερῶ ταρπώμεθα κοιμηθέντες. »

ὦς ἔφατ'· Ἀργεῖη δ' Ἐλένη δμωῆσι κέλευσε  
 δέμνι' ὑπ' αἰθούσῃ θέμεναι, καὶ ῥήγεα καλὰ  
 πορφύρε' ἐμβαλέειν, στορέσαι τ' ἐρύπερθε τάπητας,  
 χλαίνας τ' ἐνθέμεναι οὐλας καθύπερθεν ἔσασθαι.

chette; mais Ulysse nous en empêcha, et contint notre impatience. Tous les fils des Achéens gardèrent le silence. Anticlos seul voulut te répondre; mais Ulysse lui tint la bouche fermée de ses robustes mains et sauva ainsi tous les Grecs; et il ne le lâcha point, tant que Pallas ne t'eut pas éloignée. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, divin Ménélas, chef des peuples, ma douleur n'en est que plus amère, car ces exploits n'ont pu écarter de lui la triste mort, bien qu'il eût dans sa poitrine un cœur de fer. Mais faites-nous conduire à notre couche, afin que nous goûtions le repos et les douceurs du sommeil. »

Il dit; Hélène l'Argienne ordonna à ses esclaves de dresser des lits sous le portique, de les garnir de belles couvertures de pourpre, d'étendre par dessus des tapis, et de préparer des manteaux moelleux

Ἔνθα πάντες μὲν ἄλλοι υἱεῖς  
 Ἀγαῖω  
 ἔσαν ἀκήν,  
 Ἄντικλος δὲ οἶος ἤθελεν  
 ἀμείψασθαι σε ἐπέεσσιν·  
 ἀλλὰ Ὀδυσσεύς  
 ἐπεπίαζε μάστακα  
 νωλεμέως  
 γερσὶ κρατερῆσι,  
 σώσασε δὲ πάντας Ἀχαιούς·  
 ἔχε δὲ τόφρα,  
 ὄφρα Παλλὰς Ἀθήνη  
 ἀπήγαγέ σε νόσφιν. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἤυδα τὸν αὖ ἀντίον·  
 « Μενέλαε Ἀτρείδη  
 διοτρεφές,  
 ὄρχαμε λαῶν,  
 ἄλγιον·  
 τάγε γὰρ  
 οὐκ ἤρκεσέν οἱ τι  
 ὀλεθρον λυγρόν,  
 οὐδὲ εἰ κραδίη γε σιδηρῆ  
 ἦέν οἱ ἔνδοθεν.  
 Ἄλλὰ ἄγετε,  
 τράπετε ἡμέας  
 εἰς εὐνήν,  
 ὄφρα καὶ ἤδη  
 ταρπώμεθα κοιμηθέντες  
 ὑπὸ ὑπνω γλυκερῶ. »

Ἔφατο ὧς·  
 Ἐλένη δὲ Ἀργεῖη  
 κέλευσε δμῶησι  
 θέμεναι δέμνια ὑπὸ αἰθούσῃ,  
 καὶ ἐμβαλέειν  
 καλὰ ῥήγεα πορφύρεα,  
 στορέσαι τε ἐφύπερθε τάπητας,  
 ἐνθέμεναι τε καθύπερθε  
 χλαίνας οὐλας  
 ἴσασθαι.

Alors tous les autres fils  
 des Achéens  
 étaient en-silence (silencieux),  
 et Anticlos seul voulait  
 répondre à toi par des paroles;  
 mais Ulysse  
 lui pressa la bouche  
 sans-relâche  
 de ses mains robustes,  
 et sauva tous les Achéens;  
 et il le tint autant-de-temps,  
 jusqu'à ce que Pallas Athéné  
 eut emmené toi loin. »

Et Télémaque sensé  
 dit à lui à son tour en réponse :  
 « Ménélas fils-d'Atrée  
 nourrisson-de-Jupiter,  
 chef de peuples,  
 cela est plus douloureux ;  
 car ces exploits  
 n'ont écarté à lui en rien  
 une mort déplorable,  
 pas même si un cœur de-fer  
 était à lui au-dedans.  
 Mais allons,  
 tournez (envoyez)-nous  
 à notre couche,  
 afin que aussi déjà  
 nous nous réjouissions étant couchés  
 sous (dans) un sommeil doux. »

Il parla ainsi ;  
 et Hélène l'Argienne  
 ordonna aux servantes  
 de placer des lits sous le portique,  
 et de jeter-dessus  
 de belles couvertures de-pourpre  
 et d'étendre par-dessus des tapis,  
 et de déposer par-dessus  
 des habits-de-laine moelleux  
 pour se vêtir.

Αἱ δ' ἴσαν ἐκ μεγάρου, δάος μετὰ χερσὶν ἔχουσαι, 300  
δέμνια δὲ στόρεσαν· ἐκ δὲ ξείνους ἄγε κῆρυξ.

Οἱ μὲν ἄρ' ἐν προδόμῳ δόμου αὐτόθι κοιμήσαντο,  
Τηλέμαχος θ' ἦρωσ καὶ Νέστορος ἀγλαὸς υἱός·  
Ἄτρείδης δὲ καθεῦθε μυχῶ δόμου ὑψηλοῖο,  
πὰρ δ' Ἑλένη τανύπεπλος ἐλέξατο, δία γυναικῶν. 305

Ἦμος δ' ἠριγένεια<sup>1</sup> φάνη βροδοδάκτυλος Ἥώς,  
ῶρνυτ' ἄρ' ἐξ εὐνήφι βοήν ἀγαθὸς Μενέλαος,  
εἴματα ἐσσάμενος, περὶ δὲ ξίφος δξὺ θέτ' ὤμῳ,  
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα·  
βῆ δ' ἴμεν ἐκ θαλάμοιο, θεῶ ἑναλίγκιος ἄντην, 310  
Τηλεμάχῳ δὲ παρῖζεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἐκ τ' ὀνόμαζεν·

« Τίπτε δὲ σε χρεῖῳ δεῦρ' ἦγαγε, Τηλέμαχ' ἦρωσ,  
ἐς Λακεδαίμονα δῖαν, ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης;  
ὀήμειον, ἢ ἴδιον; τόδε μοι νημερτές ἔνισπε. »

Τὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἤδα· 315  
« Ἄτρείδη Μενέλαε διοτρεφές, ὄρχαμε λαῶν,

pour vêtir les hôtes. Les esclaves sortirent du palais, tenant des flambeaux dans leurs mains, et disposèrent les lits; un héraut conduisit les étrangers. Le noble Télémaque et l'illustre fils de Nestor couchèrent là, dans le vestibule du palais; le fils d'Atrée reposa au fond de la haute demeure, et auprès de lui se plaça Hélène au long voile, divine entre les femmes.

Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, le brave Ménélas s'élança hors de sa couche, revêtit ses habits, suspendit à son épaule un glaive aigu, attacha sous ses beaux pieds de riches brodequins, et sortit de son appartement, semblable à un dieu. Il vint s'asseoir auprès de Télémaque et lui dit ces mots :

« Héros Télémaque, quelle affaire t'a conduit ici, dans la divine Lacédémone, sur les vastes flancs de la mer? Est-ce un intérêt public ou privé? Dis-le moi avec sincérité. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, divin Ménélas, chef des peuples, je suis venu voir si tu me donnerais quelques nou-

Αὐτὸς ἴσαν ἐκ μεγάρου,  
 ἔχουσαι δ' αὖς μετὰ χερσίν,  
 στόρεσαν δὲ δέμνια·  
 κῆρυξ δὲ ἔξαγε ξείνους.  
 Οἱ μὲν ἄρα κοιμήσαντο αὐτόθι  
 ἐν προδόμῳ δόμου,  
 ἦρωσ τε Τηλέμαχος  
 καὶ υἱὸς ἀγλαὸς Νέστορος·  
 Ἄτρεΐδης δὲ καθεῦθε  
 μυχῶ  
 δόμου ὑψηλοῖο,  
 παρ δὲ ἐλέετο  
 Ἑλένη τανύπεπλος,  
 ὅτα γυναικῶν.

Ἦμος δὲ φάνη Ἥως  
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,  
 Μενέλαος ἄρα ἀγαθὸς βοῆν  
 ὤρνυτο ἐξ εὐνήφῃ,  
 ἑσάμενος εἴματα  
 περιέθετο δὲ ὦμω  
 ξίφος ὀξύ,  
 ἐδήσατο δὲ ὑπὸ ποσσὶ λιπαροῖσι  
 καλὰ πέδιλα·  
 βῆ δὲ  
 ἴμεν ἐκ θαλάμοιο,  
 ἐναλίγκιος θεῶ ἄντη·  
 παρῖζε δὲ Τηλεμάχῳ,  
 ἑφατό τε ἔπος,  
 ἐξονόμαζέ τε·

« Τίπτε δὲ χρεῖω  
 ἤγαγέ σε δεῦρο,  
 ἦρωσ Τηλέμαχε,  
 ἐς δῖαν Λακεδαίμονα,  
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης;  
 ὄμιον, ἢ ἴδιον;  
 ἐνισπέ μοι τόδε νημερτές. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἤδα τὸν αὖ ἄντιον·  
 « Μενέλαε Ἄτρεΐδῃ διοτρεφές,  
 ὄρχαμε λαῶν,

Et celles-ci allèrent hors du palais,  
 ayant un flambeau dans les mains,  
 et étendirent des lits;  
 et un héraut conduisit les hôtes,  
 Ceux-ci donc couchèrent là  
 dans le vestibule de la maison,  
 et le héros Télémaque  
 et le fils illustre de Nestor;  
 et le fils-d'Atrée dormit  
 dans l'appartement-intérieur  
 de la demeure élevée,  
 et auprès de *lui* se coucha  
 Hélène au-long-voile,  
 divine entre les femmes.

Et quand parut l'Aurore  
 née-du-matin, aux-doigts-de-roses,  
 Ménélas donc bon pour le cri-de-  
 s'élança de sa couche, [guerre  
 ayant revêtu ses vêtements,  
 et il plaça autour de (suspendit à) son  
 un glaive aigu, [épaule  
 et il attacha sous ses pieds brillants  
 de belles chaussures;  
 et il se mit-en-marche  
 pour aller hors de son appartement,  
 semblable à un dieu en face,  
 et il s'assit-auprès de Télémaque,  
 et prononça une parole,  
 et s'exprima :

« En quoi donc un besoin  
 a-t-il amené toi ici,  
 héros Télémaque,  
 dans la divine Lacédémone,  
 sur le vaste dos de la mer? [vée?  
*est-ce* une affaire publique, ou pri-  
 dis-moi ceci vrai. »

Et Télémaque sensé  
 dit à celui-ci à son tour en réponse :  
 « Ménélas fils-d'Atrée nourrisson-de-  
 chef de peuples, [Jupiter,



ἤλυθον, εἴ τινά μοι κληθόνα πατρός ἐνίσποις.  
 Ἔσθιεται μοι οἶκος, ὄλωλε δὲ πίονα ἔργα<sup>1</sup>.  
 οὐσμενέων δ' ἀνδρῶν πλεῖτος δόμος<sup>2</sup>, οἷτε μοι αἰεὶ  
 μῆλ' ἀδινὰ σφάζουσι καὶ εἰλίποδας ἔλικας βοῦς, 320  
 μητρὸς ἐμῆς μνηστῆρες, ὑπέρβιον ὕβριν ἔχοντες.  
 Τοῦνεκα νῦν<sup>3</sup> τὰ σὰ γούναθ' ἰκάνομαι, αἶ κ' ἐθέλησθα  
 κείνου λυγρὸν ὄλεθρον ἐνισπεῖν, εἴ που ὄπωπας  
 ὀφθαλμοῖσι τεοῖσιν, ἢ ἄλλου μῦθον ἄκουσας  
 πλαζομένου· πέρι γάρ μιν θίζυρὸν τέκε μήτηρ. 325  
 Μηδέ τί μ' αἰδόμενος μειλίστεο, μηδ' ἐλεαίρων,  
 ἀλλ' εὖ μοι κατάλεξον ὄπως ἦντησας ὄπωπῆς.  
 Λίσσομαι, εἴποτέ τοί τι πατῆρ ἐμός, ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,  
 ἢ ἔπος ἤέ τι ἔργον ὑποστάς ἐξετέλεσσε,  
 δῆμῳ ἐνὶ Τρώων, ὅθι πάσχετε πῆματ' Ἀχαιοί· 330  
 τῶν νῦν μοι μνῆσαι, καί μοι νημερτές ἐνισπε. »

velles de mon père. Ma maison est dévorée, mes champs fertiles sont ravagés; ma demeure est pleine d'ennemis qui égorgent sans cesse mes brebis et mes bœufs au pied lent, à la corne recourbée; ce sont les prétendants de ma mère, hommes d'une insolente audace. J'embrasse donc aujourd'hui tes genoux pour te prier de me raconter sa triste fin, si tes yeux en ont été les témoins, ou si tu en as entendu le récit de quelque mortel errant; sa mère a enfanté en lui le plus malheureux des hommes. Ne me flatte ni par respect, ni par pitié, mais dis-moi sincèrement tout ce que tu as vu. Je t'en conjure, si jamais mon père, le brave Ulysse, soit en paroles soit en action, t'a rendu un service promis, au milieu du peuple des Troyens, où vous, Achéens, vous souffrites tant de maux, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, et dis-moi la vérité. »

ἤλυθον,  
 εἰ ἐνίσποις μοι  
 τινὰ κληθδὸνα πατρός.  
 Οἶκος ἐσθιεταιί μοι,  
 πίονα δὲ ἔργα δλωλε,  
 δόμος δὲ κλειῖος  
 ἀνδρῶν δυσμενέων, -  
 οἷτε σφάζουσί μοι αἰεὶ  
 μῆλα ἀδινὰ  
 καὶ βοῦς εἰλίποδας  
 ἑλικας,  
 μνηστῆρες ἐμῆς μητρός,  
 ἔχοντες ὕβριν ὑπέρβιον.  
 Τοῦνεκα νῦν  
 ἰκάνομαι τὰ σὰ γούνατα,  
 αἶ κε ἐθέλησθα ἐνίσπειν  
 ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,  
 εἰ που ὄπωπας  
 τεοῖσιν ὀφθαλμοῖσιν,  
 ἢ ἄκουσας μῦθον  
 ἄλλου πλαζομένου.  
 μήτηρ γὰρ τέκε μιν  
 πέρι ὀϊζυρόν.  
 Μηδὲ μειλίσσεό μὲ τι  
 αἰδόμενος,  
 μηδὲ ἐλεαίρων,  
 ἀλλὰ κατάλεξον εὖ μοι,  
 ὅπως ἤντησας  
 ὄπωπῆς.  
 Λίσσομαι,  
 εἴποτέ τι ἐμὸς πατήρ,  
 ἐσθλὸς Ὀδυσσεύς,  
 ἐξετέλεσσε τοι  
 ἢ ἔπος ἢ ἐ τι ἔργον  
 ὑποστάς,  
 ἐνὶ δῆμῳ Τρώων,  
 ὅθι Ἀχαιοὶ πάσχετε πῆματα.  
 μνησαί μοι νῦν  
 τῶν,  
 καὶ ἐνισπέ μοι νημερτές. »

ODYSSÉE, IV.

je suis venu *pour voir*,  
 si tu dirais à moi [père.  
 quelque bruit de (touchant) *mon*  
 La maison est dévorée à moi,  
 et *mes* grasses campagnes ont péri,  
 et *ma* demeure *est* pleine  
 d'hommes ennemis,  
 qui égorgent à moi continuellement  
 des brebis serrées (nombreuses)  
 et des bœufs aux-pieds-de-travers  
*aux-cornes-tortues*,  
 les prétendants de *ma* mère,  
 qui ont une insolence superbe.  
 C'est pourquoi maintenant  
 je viens à tes genoux,  
*pour voir* si tu veux *me* raconter  
 la mort déplorable de lui,  
 si quelque part tu l'as vue  
 de tes yeux,  
 ou si tu *en* as entendu le récit  
 de *quelque* autre *homme* errant;  
 car *sa* mère a enfanté lui  
 excessivement infortuné.  
 Et ne flatte moi en rien  
 en ayant-respect,  
 ni en ayant-pitié,  
 mais raconte bien à moi, [contré  
 de quelque manière que tu aies ren-  
 le spectacle *de sa mort*.  
 Je *te* supplie,  
 si jamais en quelque chose mon père,  
 le brave Ulysse,  
 a accompli à toi  
 ou une parole ou quelque action  
 l'ayant promise,  
 chez le peuple des Troyens, [maux;  
 où *vous* Achéens *vous* souffriez des  
 souviens-toi pour moi maintenant  
 de ces *services*,  
 et dis-moi le vrai. »

17

Τὸν δὲ μέγ' ὀχθήσας προσέφη ξανθὸς Μενέλαος·  
 « ὦ πόποι<sup>1</sup>, ἧ μάλα δὴ κρατερόφρονος ἀνδρὸς ἐν εὐνῇ  
 ἤθελον<sup>2</sup> εὐνηθῆναι, ἀνάκτιδες αὐτοὶ ἐόντες!  
 Ὡς δ' ὀπότ' ἐν ξυλόχῳ ἔλαφος κρατεροῖο λέοντος 335  
 νεβροὺς κοιμήσασα νεηγενέας γαλαθηνοὺς  
 κνημοὺς ἐξερέησι καὶ ἄγκεα ποιήεντα  
 βοσκομένη, ὃ δ' ἔπειτα ἐὴν εἰςήλυθεν εὐνήν,  
 ἀμφοτέροισι δὲ τοῖσιν<sup>3</sup> ἀεικέα πότμον ἐφῆκεν·  
 ὧς Ὀδυσσεὺς κείνοισιν ἀεικέα πότμον ἐφήσει. 340  
 Αἱ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ, καὶ Ἀθηναίη, καὶ Ἀπολλων,  
 τοῖος ἐὼν, οἷός ποτ' εὐκτιμένη ἐνὶ Λέσβῳ  
 ἐξ ἔριδος Φιλομηλείδῃ ἐπάλαισεν<sup>4</sup> ἀναστάς,  
 καὶ δ' ἔβαλε κρατερῶς, κεχάροντο δὲ πάντες Ἀχαιοί!  
 Τοῖος ἐὼν μνηστῆρσιν δμιλήσειεν Ὀδυσσεύς, 345  
 πάντες κ' ὠκύμοροί τε γενοῖατο πικρόγαμοί τε.  
 Ταῦτα δ', ἃ μ' εἰρωτᾷς καὶ λίσσεαι, οὐκ ἂν ἔγωγε

Le blond Ménélas lui répondit en soupirant : « Grands dieux ! ils voulaient entrer dans la couche d'un homme si vaillant, eux qui sont sans courage ! De même que, lorsqu'une biche a couché ses jeunes faons, encore à la mamelle, dans le repaire d'un intrépide lion, puis va parcourir les collines boisées et paître dans les riantes vallées, le lion revient dans son antre, et donne aux deux faons une mort cruelle : ainsi Ulysse leur donnera à tous une cruelle mort. Ah ! puissant Jupiter, et toi Minerve, et toi Apollon, si seulement Ulysse était encore tel que jadis il se leva, dans la riche Lesbos, à la suite d'une querelle, pour lutter contre Philomélide, qu'il renversa d'un bras puissant, à la grande joie de tous les Achéens ! Si seulement il était encore tel, et se présentait au milieu des prétendants, ils trouveraient tous une prompte mort et des noces amères. Quant au sujet de tes questions et

Ξανθὸς δὲ Μενέλαος  
 ὄχθησας μέγα  
 προσέφη τὸν·  
 « ὦ πόποι,  
 ἦ μάλα δὴ ἤβελον  
 εὐνηθῆναι ἐν εὐνῇ  
 ἀνδρὸς κρατερόφρονος,  
 ἔόντες αὐτοὶ ἀνάγκιδες!  
 ὦς δὲ ὁπότε ἔλαφος  
 κοιμήσασα νεβροῦς  
 νεηγενέας  
 γαλαθηνοῦς  
 ἐν ξυλόχῳ λέοντος κρατεροῖο  
 ἐξερέησι κνημοῦς  
 καὶ ἄγχεα ποιήεντα  
 βοσκομένη,  
 ὁ δὲ ἔπειτα  
 εἰζήλυθεν ἐὴν εὐνήν,  
 ἐφῆκε δὲ τοῖσι ἀμφοτέροισι  
 πότμον ἀεικέα,  
 ὧς Ὀδυσσεὺς ἐφήσει κείνοισι  
 πότμον ἀεικέα.  
 Αἶ γάρ, Ζεῦ τε πάτερ,  
 καὶ Ἀθηναίῃ, καὶ Ἀπολλῶνι,  
 ἔων τοῖος,  
 οἷός ποτε ἐνὶ Λέσθῳ εὐκτιμένη  
 ἀναστὰς ἐπάλαισε  
 Φιλομηλίδῃ  
 ἐξ ἐριδος,  
 κατέβαλε δὲ κρατερῶς,  
 πάντες δὲ Ἀχαιοὶ κεχάροντο!  
 Ἔων τοῖος Ὀδυσσεὺς  
 ὁμιλήσειε μνηστῆρσι,  
 πάντες γενοῖατό κε  
 ὠκύμοροί τε  
 πικρόγαμοί τε.  
 Ταῦτα δέ,  
 ἃ εἰρωτᾷς με  
 καὶ λίσσεται,  
 ἔγωγε

Et le blond Ménélas  
 ayant gémi grandement  
 dit à lui :  
 « O grands-dieux,  
 assurément donc ils voulaient  
 coucher dans la couche  
 de cet homme au-cœur-courageux,  
 étant eux-mêmes sans-valeur!  
 Et comme quand une biche  
 ayant couché ses faons  
 nouvellement-nés  
 encore à-la-mamelle  
 dans le repaire d'un lion vaillant  
 interroge (parcourt) les collines-bois  
 et les vallées verdoyantes [sées  
 en paissant,  
 et celui-là (le lion) ensuite  
 est entré dans sa couche (tanière)  
 et a envoyé aux deux faons  
 un destin cruel,  
 ainsi Ulysse enverra à ceux-là  
 un destin cruel.  
 Si en effet, et toi Jupiter père,  
 et Minerve, et Apollon,  
 étant tel,  
 que jadis dans Lesbos bien-fondée  
 s'étant levé il lutta  
 contre Philomélide  
 par suite d'une querelle (d'un défi),  
 et le renversa vaillamment,  
 et tous les Achéens se réjouissent!  
 Si étant tel Ulysse  
 se trouvait-parmi les prétendants,  
 tous deviendraient  
 et d'un-court-destin  
 et de-noces-amères.  
 Mais ces choses,  
 que tu demandes à moi  
 et que tu me supplies de te dire,  
 moi-du-moins

ἀλλὰ παρέξ εἵποιμι παρακλιδόν, οὐδ' ἀπατήσω,  
ἀλλὰ τὰ μὲν μοι ἔειπε γέρων ἄλιος<sup>1</sup> νημερτής,  
τῶν οὐδέν τοι ἐγὼ κρύψω ἔπος, οὐδ' ἐπικεύσω.

359

« Αἰγύπτω μ' ἔτι δεῦρο θεοὶ μεμαῶτα νέεσθαι  
ἔσχον, ἐπεὶ οὐ σφιν ἔρεξα τελεγέσσας ἑκατόμβας.  
Οἱ δ' αἰεὶ βούλοντο θεοὶ μεμνησθαι ἐφετμῶν<sup>2</sup>.

Νῆσος ἔπειτά τις ἔστι πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ,

Αἰγύπτου προπάροιθε<sup>3</sup>, Φάρον δέ ἐ κικλήσκουσι

355

τόσσον ἀνευθ', ὅσσον τε πανημερίη γλαφυρῇ νηῦς

ἤνυσεν, ἧ λιγὺς οὖρος ἐπιπνεΐησιν ὀπισθεν<sup>4</sup>.

ἐν δὲ λιμῆν εὐορμος, ὅθεν τ' ἀπὸ νῆας εἴσας

ἔς πόντον βάλλουσιν, ἀφυσσάμενοι μέλαν ὕδωρ<sup>5</sup>.

Ἐνθα μ' εἰκόσιν ἤματ' ἔχον θεοί, οὐδέ ποτ' οὔροι

360

πνεύοντες φαίνονθ' ἄλιαέες, οἳ ῥά τε νηῶν

πομπῆες γίγνονται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης.

de tes prières, je ne te dirai rien qui s'écarte de la vérité, je ne te tromperai point, mais les paroles que m'a dites le véridique vieillard des mers, je ne t'en déroberai, je ne t'en cacherai aucune.

« Les dieux me retenaient encore en Égypte, moi si désireux du retour, parce que je ne leur avais point immolé de pures hécatombes. Or, les dieux veulent que nous nous souvenions sans cesse de leurs ordres. Il est une île sur la mer agitée, aux bouches de l'Égypte; on l'appelle Pharos, elle est éloignée du rivage de toute la distance que franchit en un jour un vaisseau creux, quand du côté de la poupe souffle un vent sonore; dans l'île se trouve un port commode, d'où les matelots lancent à la mer les vaisseaux unis, après qu'ils ont puisé l'eau noire. Là les dieux me retinrent vingt jours, et les flots ne sentaient plus le souffle des vents qui conduisent les navires sur le vaste dos de la mer. Toutes nos provisions allaient être épuï-

οὐκ εἶπομι ἄν ἄλλα  
 παρῆξ  
 παρακλιδόν,  
 οὐδὲ ἀπατήσω,  
 ἀλλὰ τὰ μὲν εἶπέ μοι  
 γέρων ἄλιος νημερτής,  
 τῶν ἐγὼ κρύψω τοι  
 οὐδὲν ἔπος,  
 οὐδὲ ἐπιχεύσω.

« Θεοὶ ἔσχον ἔτι

Αἰγύπτῳ  
 με μεμαῶτα  
 μέσθαι δεῦρο,  
 ἐπεὶ οὐκ ἔρεξά σφιν  
 ἑκατόμβας τελέσσας.  
 Οἱ δὲ θεοὶ βούλοντο  
 μεμνησθαι αἰεὶ  
 ἐφετμέων.  
 Ἐπειτά ἐστί τις νῆσος  
 ἐνὶ πόντῳ πολυκλύστῳ,  
 προπάροιθε Αἰγύπτου,  
 κικλήσκουσι δὲ ἑ Φάρον,  
 τόσσον ἀνευθε,  
 ὅσσον τε νηῦς γλαφυρὴ  
 ἤνυσε  
 πανημερίη,  
 ἢ οὖρος λιγύς  
 ἐπιπνεῖσιν ὄπισθεν·  
 ἐν δὲ  
 λιμὴν εὖορμος,  
 ὅθεν τε ἀποβαλλουσιν εἰς πόντον  
 ἰῆας εἴσας,  
 ἀφυσσάμενοι ὕδωρ μέλαν.  
 Ἐνθα θεοὶ ἔχον με  
 εἴκοσιν ἡμέτα,  
 οὐδέ ποτε οὖροι φαίνοντο  
 πνεύοντες ἀλιαέες,  
 οἳ ῥά τε γίγονται  
 πομπῆς νηῶν  
 ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.

je ne t'en dirais pas d'autres  
 au-delà de la vérité  
 en-m'en-écartant,  
 ni je ne te tromperai,  
 mais les choses qu'a dites à moi  
 le vieillard marin véridique,  
 de celles-ci je ne cacherai à toi  
 aucune parole,  
 ni ne t'en dissimulerai aucune.

« Les dieux retenaient encore  
 en Égypte  
 moi désirant-vivement  
 revenir ici,  
 parce que je n'avais pas fait à eux  
 des hécatombes pures.  
 Or les dieux voulaient  
 nous nous souvenir toujours  
 de leurs ordres.  
 Or il est une certaine île  
 sur la mer très-agitée,  
 en avant de l'Égyptos (le Nil),  
 et ils appellent elle Pharos,  
 autant à l'écart (éloignée),  
 qu'un vaisseau creux  
 accomplit-habituellement de chemin  
 pendant-tout-le-jour,  
 un vaisseau auquel un vent sonore  
 souffle par derrière;  
 et dans cette île  
 est un port d'une-bonne-rade,  
 et d'où ils lancent sur la mer  
 les vaisseaux égaux (unis),  
 ayant puisé de l'eau noire.  
 Là les dieux retinrent moi  
 vingt jours,  
 et jamais les vents n'apparurent  
 soufflant sur-la-mer,  
 les vents qui donc deviennent  
 les conducteurs des navires  
 sur le vaste dos de la mer.

Καί νύ κεν ἦϊα πάντα κατέφθιτο, καὶ μένε' ἀνδρῶν,  
 εἰ μή τις με θεῶν ὀλοφύρατο, καὶ μ' ἐσάωσε,  
 Πρωτέος ἰφθίμου θυγάτηρ, ἀλίιοιο γέροντος,  
 Εἰδοθέη, τῇ γάρ ῥα μάλιστά γε θυμὸν ὄρινα,  
 ἥ μ' ὀϊῶ ἔβροντι συνήντητο νόσφιν ἐταίρων.  
 Αἰεὶ γὰρ περὶ νῆσον ἀλώμενοι ἰχθυάασκον  
 γναμπτοῖς ἀγχίστροισιν· ἔτειρε δὲ γαστέρα λιμός.

365

Ἦ δ' ἐμεῦ ἄγχι σταῖσα ἔπος φάτο, φώνησέν τε·

370

« Νήπιος εἶς, ὦ ζεῖνε, λίην τόσον, ἧὲ χαλίφρων,

« ἧὲ ἐκὼν μεθίεις, καὶ τέρπεαι ἄλγεα πάσχων,

« ὡς δὴ δῆθ' ἐνὶ νήσῳ ἐρύκειαι, οὐδέ τι τέκμων<sup>2</sup>

« εὐρέμεναι δύνασαι, μινύθει δέ τοι ἦτορ ἐταίρων; »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· 375

« Ἐχ μὲν τοι ἐρέω, ἦτις σύ πέρ ἐσσι θεάων,

« ὡς ἐγὼ οὔτι ἐκὼν κατερύχομαι, ἀλλά νυ μέλλω

sées, et le courage des matelots abattu, si une déesse n'eût pris pitié de moi et ne m'eût sauvé; c'était la fille du puissant Protée, vieillard des mers, Idothée, dont je touchai le cœur, et qui m'aborda tandis que je marchais seul loin de mes compagnons. Ceux-ci erraient sans cesse autour de l'île et pêchaient avec des hameçons recourbés; car la faim dévorait leurs entrailles. Elle s'approcha de moi, et m'adressa ces paroles :

« Étranger, es-tu donc si dépourvu de sens et de raison, ou bien  
 « consens-tu à te laisser abattre et te plais-tu dans la souffrance, toi  
 « qui, retenu depuis si longtemps dans cette île, ne peux trouver un  
 « terme à tes peines, tandis que le cœur de tes compagnons se con-  
 « ssume de douleur? »

« Elle dit; et je lui répondis aussitôt : « Je te le dirai, qui que tu  
 « sois entre les déesses, je ne suis point retenu ici de mon gré, mais

Καί νυ πάντα ἕϊα  
κατέφθιτό κε,  
καί μένεα ἀνδρῶν,  
εἰ μή τις θεῶν  
ὀλοφύρατό με,  
καί ἐσάωσε με,  
θυγάτηρ Ἰφθίμου Πρωτέος,  
γέροντος ἀλίοιο,  
Ἰδοθήη,  
ὄρινα γάρ ῥα θυμὸν  
τῇ μάλιστα γε,  
ἣ συνήνετετό μοι  
ἔρβροντι οἴῳ  
νόσφιν ἐταίρων.  
Αἰεὶ γάρ ἀλώμενοι περι νῆσον  
ἰχθυάσασκον  
ἀγίστροισι γαμπτοῖς·  
λιμὸς δὲ ἔτειρε γαστέρα.  
Ἥ δὲ  
σταῖσα ἄγχι ἐμεῦ  
ἔφατό τε ἔπος,  
φώνησέ τε·  
« Εἷς νῆπιος, ὦ ξεῖνε,  
« τόσον λίην,  
« ἢε χαλίφρων,  
« ἢε μεθίεις ἐκῶν,  
« καὶ τέρπεαι  
« πάσχων ἄλγεα,  
« ὡς δὴ ἐρύκεαι δηθὰ  
« ἐνὶ νῆσω,  
« οὐδὲ δύνασαι  
« εὐρέμεναί τι τέκμωρ,  
« ἦτορ δὲ ἐταίρων  
« μινύθει τοι; »  
« Ἐφατο ὡς·  
αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
προσέειπόν μιν·  
« Ἐξερέω μὲν τοι,  
« ἦτις σύ πέρ ἐσσι θεᾶων,  
« ὡς ἐγὼ κατερύχομαι

Et toutes nos provisions  
auraient été épuisées,  
et aussi le courage des hommes,  
si une des divinités  
n'eût eu-pitié de moi,  
et n'eût sauvé moi,  
la fille du puissant Protée,  
vieillard des-mers,  
Idothée,  
car j'émus donc le cœur  
à celle-là le plus du moins,  
qui se présenta à moi  
marchant seul  
à l'écart de mes compagnons.  
Car toujours errant autour de l'île  
ils péchaient  
avec des hameçons recourbés;  
car la faim tourmentait leur ventre.  
Et celle-ci  
s'étant tenue auprès de moi  
et dit une parole,  
et parla :  
« Es-tu sot, ô étranger,  
« tellement à l'excès,  
« ou léger-d'esprit,  
« ou te relâches-tu le voulant,  
« et te réjouis-tu  
« souffrant (de souffrir) des maux,  
« vu que donc tu es retenu long-  
« dans l'île, [temps  
« et tu ne peux  
« trouver quelque terme à tes maux,  
« et le cœur de tes compagnons  
« diminue (faiblit) à toi? »  
« Elle parla ainsi;  
mais moi répondant  
je dis à elle :  
« Je dirai à toi,  
« laquelle que tu sois des déesses,  
« que moi je suis retenu



- « ἀθανάτους ἀλιτέσθαι, οἳ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσιν.  
 « Ἄλλὰ σὺ πέρ μοι εἶπέ, θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασιν,  
 « ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάα καὶ ἔδησε κελεύθου<sup>1</sup>, 380  
 « νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. »  
 « Ὡς ἐφάμην· ἡ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, δία θεάων·  
 « Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.  
 « Πωλεῖταιί τις δεῦρο γέρων ἄλιος νημερτής,  
 « ἀθάνατος Πρωτεύς Αἰγύπτιδος, ὅστε θαλάσσης 385  
 « πάσης βένθεα οἶδε, Ποσειδάωνος ὑποδμῶς·  
 « τόνδε τ' ἐμόν φασιν πατέρ' ἔμμεναι ἡδὲ τεκέσθαι.  
 « Ἰόνγ' εἶ πως σὺ δύναιο λοχησάμενος λελαδέσθαι,  
 « ὅς κέν τοι εἴπησιν ὁδὸν καὶ μέτρα κελεύθου<sup>2</sup>,  
 « νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσειαι ἰχθυόεντα· 390  
 « καὶ δέ κέ τοι εἴπησι, διοτρεφές; αἶ κ' ἐθέλησθα,  
 « ὅττι τοι ἐν μεγάροισι κακὸν τ', ἀγαθὸν τε, τέτυκται,

« sans doute j'ai offensé les immortels qui habitent le vaste ciel. Es  
 « bien, dis-moi, car les dieux savent tout, quel est celui des immortels  
 « qui m'arrête, qui me ferme la route, et m'empêche de retourner à  
 « travers la mer poissonneuse. »

« Je dis, et la belle déesse répliqua aussitôt : « Étranger, je te ré-  
 « pondrai en toute vérité. Un vieillard des mers, dieu véridique, vient  
 « souvent en ces lieux ; c'est l'immortel Protée, l'Égyptien, qui con-  
 « nait toutes les profondeurs de la mer, et qui est serviteur de Nep-  
 « tune ; on dit qu'il est mon père et qu'il m'a donné le jour. Si tu pou-  
 « vais lui tendre des embûches et le saisir, il t'enseignerait ta route et  
 « la longueur du voyage, il te dirait comment tu pourras retourner à tra-  
 « vers la mer poissonneuse ; il t'apprendrait encore, si tu le voulais,  
 « divin héros, les biens et les maux qui sont arrivés dans ton palais,

« οὔτι ἐκῶν,  
 « ἀλλά νυ μέλλω ἀλιτέσθαι  
 « ἀθανάτους,  
 « οἳ ἔχουσιν εὐρὺν οὐρανόν.  
 « Ἄλλὰ σύ περ εἶπέ μοι,  
 « θεοὶ δέ τε ἴσασι πάντα,  
 « ὅστις ἀθανάτων πεδάα με  
 « καὶ ἔδησε  
 « κελεύθου,  
 « νόστον τε,  
 « ὡς ἐλεύσομαι  
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »  
 « Ἐφάμην ὧς·  
 ἦ δέ, διὰ θεῶν,  
 ἀμείβετο αὐτίκα·  
 « Τοιγὰρ ἐγώ, ξεῖνε,  
 « ἀγορεύσω τοι μάλα ἀτρεκέως.  
 « Τίς γέρων ἄλιος  
 « νημερτῆς  
 « πωλεῖται δεῦρο,  
 « ἀθάνατος Πρωτεύς Αἰγύπτιος,  
 « ὅς τε οἶδε βένθεα  
 « πάσης θαλάσσης,  
 « ὑποδμῶς Ποσειδάωνος·  
 « φασὶ τε τόνδε  
 « ἔμμεναι ἐμὸν πατέρα  
 « ἦδὲ τεκέσθαι.  
 « Εἰ σὺ δύναιό πω  
 « λελαδέσθαι τόνγε  
 « λογησάμενος,  
 « ὅς εἴπησὶ κέ τοι ὁδὸν  
 « καὶ μέτρα κελεύθου,  
 « νόστον τε,  
 « ὡς ἐλεύσειαι  
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα·  
 « καὶ δὲ εἴπησὶ κέ τοι,  
 « διοτρεφές,  
 « αἶ κε ἐθέλησθα,  
 « ὅττι κακὸν τε ἀγαθὸν τε  
 « τέτυκται τοι ἐν μεγάροισι,

« en rien ne *le* voulant,  
 « mais je dois avoir offensé  
 « les immortels,  
 « qui ont (habitent) le vaste ciel.  
 « Eh bien toi dis-moi,  
 « car les dieux savent toutes choses  
 « qui des immortels entrave moi  
 « et *m'a* enchaîné  
 « quant à *ma* route (mon retour),  
 « et *enseigne-moi* le retour,  
 « afin que je m'en aille  
 « sur la mer poissonneuse. »  
 « Je dis ainsi;  
 et celle-ci, divine entre les déesses  
 répondit sur-le-champ :  
 « Eh bien moi, étranger,  
 « je dirai à toi très-véridiquement.  
 « Un certain vieillard marin  
 « véridique  
 « vient-habituellement ici,  
 « l'immortel Protée l'Égyptien,  
 « qui connaît les bas-fonds  
 « de toute mer,  
 « serviteur de Neptune ;  
 « et on dit celui-ci (Protée)  
 « être mon père  
 « et *m'*avoir engendrée.  
 « Si tu pouvais de quelque façon  
 « saisir celui-là du moins  
 « *lui* ayant tendu-des-embûches,  
 « celui-là dirait à toi la route  
 « et les mesures du chemin,  
 « et le retour,  
 « afin que tu t'en ailles  
 « sur la mer poissonneuse ;  
 « et donc il dirait à toi,  
 « nourrisson-de-Jupiter,  
 « si tu *le* voulais,  
 « quel mal et *quel* bien  
 « a été fait à toi dans *ton* palais,

« οἰχομένοιο σέθεν δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλέην τε. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον· »

« Αὐτὴ νῦν φράζου σὺ λόχον θεῖοιο γέροντος, 395

« μὴ πῶς με προῖδὼν ἢ προδαιὶς ἀλέηται·

« ἀργαλέος γάρ τ' ἐστὶ θεὸς βροτῶν ἀνδρῶν δαμῆναι<sup>1</sup>. »

« Ὡς ἐφάμην· ἢ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο, δῖα θεάων·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι, ξεῖνε, μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

« Ἥμος δ' ἠέλιος μέσον οὐρανὸν ἀμφιβεβήκει<sup>2</sup>, 400

« τῆμος ἄρ' ἐξ ἄλλος εἴσι γέρων ἄλιος νημερτής,

« πναιῆ ὑπο ζεφύροιο, μελαίνῃ φρικτὶ καλυφθεὶς<sup>3</sup>,

« ἐκ δ' ἐλθὼν κοιμᾶται ὑπὸ σπέσσι γλαφυροῖσιν·

« ἀμφὶ δὲ μιν φῶκαι νέποδες καλῆς Ἄλοσύδνης<sup>4</sup>

« ἀθρόαι εὐδουσιν, πολιῆς ἄλλος ἐξαναδῦσαι, 405

« πικρὸν ἀποπνεύουσαι ἄλλος πολυθενθεὸς ὁδμήν<sup>5</sup>.

« Ἐνθα σ' ἐγὼν ἀγαγοῦσα ἄμ' ἡοῖ φαινομένηφιν,

« depuis que tu l'as quitté pour entreprendre un long et périlleux  
« voyage. »

« Elle dit; et je lui répondis en ces termes : « Explique-moi donc  
« toi-même quelles embûches il faut tendre au divin vieillard, de peur  
« qu'il ne s'aperçoive de ma présence ou qu'il ne la devine et ne  
« m'échappe ainsi; car il est difficile à un mortel de dompter un dieu. »

« Je dis; et la belle déesse répliqua aussitôt : « Étranger, je te ré-  
« pondrai en toute vérité. Quand le soleil est parvenu au milieu du  
« ciel, le véridique vieillard des mers sort des flots, caché par l'onde  
« noire que soulève le souffle du zéphyr, et il vient se reposer dans une  
« grotte profonde; autour de lui les phoques nageurs de la belle Halo-  
« sydné dorment en troupe, sortis des flots blanchissants, et exhalent  
« l'acre odeur de la mer profonde. Je te conduirai là au lever de l'au-

« σέθεν οίχομένοιο  
 « ὄδδὸν δολιχὴν  
 « ἀργαλέην τε. »  
 « Ἔφατο ὧς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειβόμενος  
 προξέειπὸν μιν·  
 « Σὺ αὐτὴ νῦν φράζου  
 « λόχον  
 « θείοιο γέροντος,  
 « μὴ πως  
 « προιδῶν με  
 « ἢ ἐπὶ προδαεῖς  
 « ἀλέηται·  
 « θεὸς γάρ τε  
 « ἐστὶν ἀργαλέος δαμῆναι  
 « ἀνδρὶ βροτῷ. »  
 « Ἐφάμην ὧς·  
 ἦ δέ, διὰ θεῶν,  
 ἀμείβετο αὐτίκα·  
 « Τοιγάρ, ξεῖνε, ἀγορεύσω τοι  
 « μάλα ἀτρεκέως.  
 « Ἦμος δὲ ἥλιος  
 « ἀμφιβεβήκει μέσον οὐρανόν,  
 « τῆμος ἄρα γέρων ἄλιος  
 « νημερτῆς  
 « εἶσιν ἐξ ἄλός,  
 « ὑπὸ πνοιῇ ζεφύροιο,  
 « καλυφθεῖς  
 « μελαίνῃ φρικί,  
 « ἐξελθὼν δὲ κοιμᾶται  
 « ὑπὸ σπέεσι γλαφυροῖσιν·  
 « ἀμφὶ δὲ μιν  
 « φῶκαι νέποδες  
 « καλῆς Ἄλοσύδνης  
 « εὐδουσιν ἀθροαί,  
 « ἐξαναδῦσαι πολιτῆς ἄλός,  
 « ἀποπνεῖουσαι πικρὸν ὄδμην  
 « ἄλός πολυβενθέος.  
 « Ἐνθα ἐγὼν ἀγαγοῦσά σε  
 « ἅμα ἠοῖ φαινομένηφιν,

« toi étant parti  
 « pour une route longue  
 « et difficile. »  
 « Elle parla ainsi ;  
 mais moi répondant  
 je dis à elle :  
 « Toi-même maintenant explique  
 « l'embûche  
 « de (pour prendre) le divin vieillard,  
 « de peur que de-quelque- façon  
 « ayant vu-d'avance moi  
 « ou ayant été instruit-d'avance  
 « il n'échappe ;  
 « car un dieu [ter]  
 « est difficile à être dompté (à domp-  
 « pour un homme mortel. »  
 « Je parlai ainsi ;  
 et celle-ci, divine entre les déesses,  
 répondit aussitôt :  
 « Eh bien, étranger, je dirai à toi  
 « très-véridiquement.  
 « Or quand le soleil  
 « a tourné le milieu du ciel,  
 « alors donc le vieillard marin  
 « véridique  
 « va hors de (sort de) la mer,  
 « sous le souffle du zéphyr,  
 « couvert (caché)  
 « par la noire surface-houleuse,  
 « et étant sorti il se couche  
 « sous des antres creux ;  
 « et autour de lui  
 « les phoques aux-pieds-en-nageoires  
 « de la belle Halosydne  
 « dorment serrés (en foule),  
 « étant sortis de la blanche mer,  
 « exhalant l'amère odeur  
 « de la mer très-profonde.  
 « Là moi ayant conduit toi [re],  
 « avec l'aurore paraissant (à l'auro-

- « εὐνάσω ἐξεΐης· σὺ δ' εὖ κρίνασθαι ἑταίρους  
 « τρεῖς, οἳ τοι παρὰ νηυσὶν εὖσσέλμοισιν ἄριστοι.  
 « Πάντα δέ τοι ἐρέω ὀλοφώϊα<sup>1</sup> τοῖο γέροντος. 410  
 « Φύοκας μὲν τοι πρῶτον ἀριθμήσει καὶ ἔπεισιν·  
 « αὐτὰρ ἐπὴν πάσας πεμπάσσειται<sup>2</sup> ἡδὲ ἴδηται,  
 « λέξεται ἐν μέσσησι, νομεὺς ὡς πώεσι μῆλων.  
 « Ἴὸν μὲν ἐπὴν δὴ πρῶτα κατευνηθέντα ἴδησθε,  
 « καὶ τότε ἔπειθ' ὑμῖν μελέτω κάρτος τε βίη τε, 415  
 « αὐθι δ' ἔχειν μεμαῶτα, καὶ ἐσσύμενόν περ ἀλύξαι.  
 « Πάντα δὲ γιγνόμενος πειρήσεται, ὅσσ' ἐπὶ γαῖαν  
 « ἔρπετὰ γίνονται, καὶ ὕδωρ, καὶ θεσπιδαῆς πῦρ·  
 « ὑμεῖς δ' ἀστεμφέως ἐχέμεν, μαῖλλον τε πῖέζειν.  
 « Ἄλλ' ὅτε κεν δῆ σ' αὐτὸς ἀνείρηται ἐπέεσσι, 420  
 « τοῖος ἐὼν, οἷόν κε κατευνηθέντα ἴδησθε,  
 « καὶ τότε δὴ σχέσθαι τε βίης<sup>3</sup>, λῦσαί τε γέροντα,

« rore, et je vous placerais par ordre; toi, choisis avec soin trois com-  
 « pagnons, les plus braves qui solent auprès de tes solides navires.  
 « Je vais te raconter toutes les ruses du vieillard. D'abord il comptera  
 « ses phoques et les passera en revue; puis, quand il les aura tous  
 « vus et comptés, il se couchera au milieu d'eux, comme un pasteur  
 « au milieu de ses brebis. Dès que vous le verrez endormi, armez-  
 « vous de force et de courage, maintenez-le malgré sa résistance, mal-  
 « gré son désir de vous échapper. Il essayera d'échapper en prenant  
 « la forme de tous les animaux qui sont sur la terre, il deviendra eau  
 « limpide, et feu dévorant; vous, tenez-le avec vigueur et serrez-le  
 « davantage. Mais lorsqu'il t'interrogera toi-même, lorsque vous le ver-  
 « rez redevenir tel qu'il était pendant son sommeil, cesse toute vio-

« εὐνάσω ἐξείης·  
 « σὺ δὲ κρίνασθαι ἐὺ  
 « τρεῖς ἐταίρους,  
 « οἱ ἀριστοὶ τοὶ  
 « πρὸς νηυσὶν  
 « εὐσσύλμοισιν.  
 « Ἐρέω δέ τοι  
 « πάντα ὀλοφώϊα τοῖο γέροντος.  
 « Πρῶτον μὲν τοι ἀριθμήσει  
 « καὶ ἐπεισι φώκας·  
 « αὐτὰρ ἔπῃν πεμπάσσειται  
 « ἢ δὲ ἴδηται πάσας,  
 « λέξεται ἐν μέσσησιν,  
 « ὧς νομεύς  
 « πώεσι μῆλων.  
 « Ἐπῃν δὴ πρῶτα  
 « ἴδησθε τὸν μὲν κατευνηθέντα,  
 « καὶ τότε ἔπειτα  
 « κάρτος τε βίη τε  
 « μελέτω ὑμῖν,  
 « ἔχειν δὲ αὐθι  
 « μεμαῶτα,  
 « καὶ ἐσσύμενόν περ ἀλύξαι.  
 « Πειρήσεται δὲ γιγνόμενος  
 « πάντα,  
 « ὅσσα γίγονται ἐρπετὰ  
 « ἐπὶ γαῖαν,  
 « καὶ ὕδωρ,  
 « καὶ πῦρ θεσπιδαές·  
 « ὅμεις δὲ  
 « ἔχειν  
 « ἀστεμφέως,  
 « πιέζειν τε μάλλον.  
 « Ἀλλὰ ὅτε δὴ αὐτὸς  
 « ἀνείρηταιί κέ σε ἐπέεσσιν,  
 « ἔων τοῖος,  
 « οἶον ἴδησθέ κε κατευνηθέντα,  
 « καὶ τότε δὴ  
 « σχέσθαι τε βίης,  
 « λύσαι τε γέροντα,

« je vous couchera par-ordre;  
 « et toi *aie-soin* de choisir bien  
 « trois compagnons,  
 « ceux qui sont les meilleurs à toi  
 « près des vaisseaux  
 « aux-bonnes-planches.  
 « Et je dirai à toi  
 « tous les artifices du vieillard.  
 « D'abord donc il comptera  
 « et parcourra les phoques;  
 « mais quand il *les* aura comptés-  
 « et *les* aura vus tous, [par-cinq  
 « il se couchera au milieu *d'eux*,  
 « comme un berger  
 « *au milieu* des troupeaux de brebis.  
 « Lorsque donc d'abord (aussitôt  
 « vous aurez vu lui endormi, [que)  
 « aussi alors ensuite  
 « et que le courage et que la force  
 « soit-à-soin à vous,  
 « et *ayez soin* de tenir là  
 « lui impatient,  
 « et quoique s'efforçant d'échapper.  
 « Et il tentera *d'échapper* en deve-  
 « tous *les êtres*, [nant  
 « qui sont marchant  
 « sur la terre,  
 « et eau,  
 « et feu prodigieusement-ardent;  
 « mais vous  
 « *faites en sorte* de le tenir  
 « solidement,  
 « et *de le* presser davantage.  
 « Mais lorsque donc lui-même  
 « interrogera toi par des paroles,  
 « étant tel,  
 « que vous *l'aurez* vu endormi,  
 « aussi alors donc *songez*  
 « et à vous abstenir de violence,  
 « et à détacher le vieillard,

« ἦρωσ, εἴρεσθαι δέ, θεῶν ὄστις σε χαλέπτει,  
α νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσειαι ἰχθυόεντα. »

« Ὄς εἰποῦσ' ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα. »

425

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας, δθ' ἔστασαν ἐν ψαμάθοισιν<sup>1</sup>,  
ἦϊα· πολλά δέ μοι κραδίη πόρφυρε κίοντι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλυθον ἠδὲ θάλασσαν,  
δόρπον θ' ὄπλισάμεσθ', ἐπὶ τ' ἤλυθεν ἀμβροσίη νύξ,  
δὴ τότε κοιμήθημεν ἐπὶ ρηγμῖνι θαλάσσης.

430

Ἦμος δ' ἠριγένεια φάνη ῥοδοδάκτυλος Ἥως,  
καὶ τότε δὴ παρὰ θῖνα θαλάσσης εὐρυπόροιο  
ἦϊα, πολλά θεὸς γουνούμενος<sup>2</sup>· αὐτὰρ ἑταίρους  
τρεις ἄγον, οἷσι μάλιστα πεποιθεα πᾶσαν ἐπ' ἰθύν<sup>3</sup>.

« Τόφρα δ' ἄρ' ἦγ', ὑποδῦσα θαλάσσης εὐρέα κόλπον, »

435

τέσσαρα φωκῶν ἐκ πόντου ὄερματ' ἔνεικε·

πάντα δ' ἔσαν νεόδαρτα· δόλον δ' ἐπεμήδετο πατρί.

Εὐνάς δ' ἐν ψαμάθοισι διαγλάψασ' ἀλίησιν,

« lence, héros, délire le vieillard, et demande-lui quel dieu te poursuit  
« et comment tu pourras retourner à travers la mer poissonneuse. »

« Elle dit et se plongea dans la mer houleuse. Pour moi, je m'en  
retournai vers l'endroit du rivage où étaient arrêtés les vaisseaux, et  
tandis que je marchais, mille pensées s'agitaient au fond de mon cœur.  
Lorsque je fus arrivé auprès du vaisseau, sur le bord de la mer, nous  
préparâmes le repas du soir, la divine nuit arriva, et nous nous cou-  
châmes sur le rivage. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux  
doigts de roses, je me rendis au bord de la vaste mer en adressant  
aux dieux de nombreuses prières; j'emmenais trois compagnons, ceux  
à qui je me fais le plus en toute entreprise.

« Cependant la déesse s'était plongée dans le vaste sein de la mer,  
et rapportait hors des flots quatre peaux de phoques fraîchement en-  
levées; c'était une ruse qu'elle tramait contre son père. Elle creusa

« ἦρωσ, εἶρεσθαι δέ,  
 « ὄστις θεῶν χαλέπτει σε,  
 « νόστον τε, ὡς ἐλεύσει  
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »

« Εἰποῦσα ὡς  
 ἐδύσατο ὑπὸ πόντον  
 κυμαίνοντα.

Αὐτὰρ ἐγὼν ἦϊα ἐπὶ νῆας,  
 ὄθι ἕστασαν  
 ἐν ψαμάθοισι·  
 κραδίη δέ μοι ἰόντι  
 πόρφυρε  
 πολλὰ.

Αὐτὰρ ἐπεὶ βᾶ κατήλυθον  
 ἐπὶ νῆα ἧδὲ θάλασσαν,  
 ὄπλισάμεσθ' ἄ τε δόρπον,  
 ἀμβροσίη τε νύξ ἐπήλυθε,  
 τότε δὴ κοιμήθημεν  
 ἐπὶ βῆγμῖνι θαλάσσης.  
 Ἦμος δὲ φάνη Ἠὼς  
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,  
 καὶ τότε δὴ ἦϊα  
 παρὰ θῖνα θαλάσσης  
 εὐρυπόροιο,  
 γούνοῦμενος πολλὰ θεούς·  
 αὐτὰρ ἄγον τρεῖς ἐταίρους,  
 οἷσι πεποιθεα μάλιστα  
 ἐπὶ πᾶσαν ἰθύν.

« Τόφρα δὲ ἄρα ἦγε,  
 ὑποδῦσα  
 εὐρέα κόλπον θαλάσσης,  
 ἐνείκεν ἐκ πόντου  
 τέσσαρα δέρματα φωκῶων·  
 πάντα δὲ  
 ἔσαν νεόδαρτα·  
 ἐπεμήδετο δὲ δόλον  
 πατρί.  
 Διαγλάψασα δὲ εὐνὰς  
 ἐν ψαμάθοισιν ἀλήθισιν,  
 ἦστο μένουσα·

« ὁ ἥρωσ, et à lui demander,  
 « qui des dieux maltraite toi,  
 « et le retour, afin que tu partes  
 « sur la mer poissonneuse. »

« Ayant dit ainsi  
 elle se glissa sous la mer  
 agitée-dans-ses-flots.

Mais moi j'allai vers les vaisseaux,  
 où ils étaient arrêtés  
 sur le sable (le rivage);  
 et le cœur à (de) moi allant  
 agitait-profondément  
 beaucoup de choses.

Mais après donc que je fus arrivé  
 au vaisseau et à la mer,  
 et que nous eûmes préparé le repas,  
 et que la divine nuit fut survenue,  
 alors donc nous nous couchâmes  
 sur le bord de la mer.

Et quand parut l'Aurore  
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,  
 aussi alors donc j'allai  
 près du bord de la mer  
 aux-vastes-routes,  
 suppliant beaucoup les dieux;  
 mais j'emmenais trois compagnons,  
 en lesquels j'avais confiance le plus  
 pour tout élan (entreprise).

« Et cependant donc celle-ci,  
 étant entrée  
 dans le vaste sein de la mer,  
 apporta de la mer  
 quatre peaux de phoques;  
 et toutes  
 étaient fraîchement-écorchés;  
 et elle machinait une ruse  
 contre son père.  
 Et ayant creusé des lits  
 dans le sable du-rivage,  
 elle restait-assise attendant;



ἦστο μένουσ'· ἡμεῖς δὲ μάλα σχεδὸν ἤλθομεν αὐτῆς·  
 ἰξείης δ' εὐνήσε, βάλεν δ' ἐπὶ δέρμα ἐκάστῳ. 440  
 Κεῖθι δὴ αἰνότατος λόχος ἐπλετο· τεῖρε γὰρ αἰνῶς  
 φωκῶων<sup>1</sup> ἀλιοτρεφῶων ὀλωτότατος ὀδμή<sup>2</sup>.  
 Τίς γάρ κ' εἰναλίῳ παρὰ κήτεϊ κοιμηθεῖη;  
 Ἄλλ' αὐτῇ ἐσάωσε, καὶ ἐφράσατο μέγ' ὄνειαρ·  
 ἀμβροσίην ὑπὸ ῥίνα ἐκάστῳ θῆκε φέρουσα, 445  
 ἣδὺ μάλα πνεύουσαν, ὄλεσσε δὲ κήτεος ὀδμήν<sup>3</sup>.  
 Πᾶσαν δ' ἠοίην μένομεν τετληότι θυμῷ·  
 φῶικαι δ' ἐξ ἄλός ἤλθον ἀολλέες. Αἶ μὲν ἔπειτα  
 ἐξῆς εὐνάζοντο παρὰ ῥιγμῖνι θαλάσσης.  
 Ἐνδίοις δ' ὁ γέρων ἤλθ' ἐξ ἄλός, εὔρε δὲ φώικας 450  
 ζατρεφέας, πάσας δ' ἄρ' ἐπώχετο, λέκτο δ' ἀριθμόν.  
 Ἐν δ' ἡμέας πρῶτους λέγε κήτεσιν, οὐδέ τι θυμῷ  
 ὠίσθη δόλον εἶναι· ἔπειτα δὲ λέκτο καὶ αὐτός.  
 Ἡμεῖς δὲ ἰάχοντες ἐπεσσύμεθ', ἀμφὶ δὲ χεῖρας  
 βάλλομεν· οὐδ' ὁ γέρων δολίης ἐπελήθετο τέχνης<sup>4</sup>, 455

des lits dans le sable de la mer et s'assit pour nous attendre; nous  
 vîmes auprès d'elle; elle nous fit coucher par ordre et nous couvrit  
 chacun d'une peau. Nous souffrions cruellement dans cette embus-  
 cade; l'odeur insupportable des phoques marins nous mettait au sup-  
 plice. Eh! qui pourrait se coucher auprès d'un monstre de la mer?  
 Mais elle nous sauva et inventa un puissant remède: elle plaça sous  
 les narines de chacun de nous de l'ambroisie dont le doux parfum dis-  
 sipa l'odeur des phoques. Pendant toute la matinée, nous attendîmes  
 d'un cœur patient; et les phoques sortirent en foule des flots. Ils se  
 couchèrent l'un à côté de l'autre sur le bord de la mer. Au milieu du  
 jour, le vieillard sortit de la mer, trouva les phoques chargés de  
 graisse, parcourut tous leurs rangs et s'assura du nombre. Il nous  
 compta les premiers parmi les phoques, et son cœur ne soupçonna  
 point la ruse; puis il se coucha lui-même. Nous nous élançâmes en  
 poussant de grands cris, et nous le saismes entre nos bras; le vieil-  
 lard n'oublia point ses artifices; mais il se fit d'abord lion à la belle

ἤμεῖς δὲ ἤλθομεν  
 μάλα σχεδὸν αὐτῆς·  
 εὐνήσε δὲ ἐξείης,  
 ἐπέβαλε δὲ ἐκάστω δῖρμα.  
 Κεῖθι δὴ λόχος  
 ἐπλετο αἰνότατος·  
 ὀδμῆ γὰρ ὀλωτάτος  
 φωκάων ἀλιοτρεφῶν  
 τεῖρεν αἰνώς.  
 Τίς γὰρ κοιμηθεῖη κε  
 παρὰ κήτει εἰναλίῳ;  
 Ἄλλὰ αὐτὴ ἐσάωσε,  
 καὶ ἐφράσατο  
 μέγα ὄνειαρ· θῆκε  
 φέρουσα ὑπὸ βῖνα ἐκάστω  
 ἀμβροσίην,  
 πνεύουσαν μάλα ἡδύ,  
 δλεσσε δὲ  
 ὀδμὴν κήτεος.  
 Μένομεν δὲ πᾶσαν ἡοίην  
 θυμῶ τετληότι·  
 φῶκαι δὲ ἤλθον ἀλλέες  
 ἐξ ἁλός. Αἱ μὲν ἔπειτα  
 εὐγάζοντο ἐξῆς  
 παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης.  
 Ὁ γέρων δὲ ἤλθεν ἐξ ἁλός  
 ἔνδιος, εὖρε δὲ  
 φώκας ζατρεφίας,  
 ἐπώχετο δὲ ἄρα πάσας,  
 λέκτο δὲ ἀριθμόν.  
 Λέγε δὲ ἡμέας πρώτους  
 ἐν κήτεσιν,  
 οὐδὲ ᾤσθη τι θυμῶ  
 εἶναι δόλον·  
 ἔπειτα δὲ  
 λέκτο καὶ αὐτός.  
 Ἥμεῖς δὲ ἰάχοντες  
 ἐπεσσύμεθα,  
 βᾶλλομεν δὲ χεῖρας ἀμφί·  
 οὐδὲ ὁ γέρων ἐπελήθετο

ODYSSÉE, IV.

et nous vinmes  
 tout à fait près d'elle ;  
 et elle nous coucha par ordre,  
 et elle jeta-sur chacun de nous une  
 Alors donc l'embuscade [peau.  
 était très-pénible ;  
 car l'odeur très-pernicieuse  
 des phoques nourris-dans-la-mer  
 nous incommodait péniblement.  
 Qui en effet pourrait coucher  
 près d'un monstre marin ?  
 Mais elle-même nous sauva,  
 et inventa [ça  
 un grand (puissant) secours; elle pla-  
 l'apportant sous le nez à chacun  
 de l'ambrosie,  
 exhalant une odeur fort douce,  
 et elle détruisit  
 l'odeur du monstre-marin.  
 Et nous attendîmes tout le matin  
 d'un cœur ferme ;  
 et les phoques vinrent nombreux  
 hors de la mer. Ceux-ci ensuite  
 se couchèrent par ordre  
 près du rivage de la mer.  
 Et le vieillard vint hors de la mer  
 au-milieu-du-jour, et il trouva  
 les phoques bien-nourris (gras),  
 et donc il les parcourut tous,  
 et il compta leur nombre.  
 Et il compta nous les premiers  
 parmi les monstres-marins,  
 et il ne pensa en rien dans son cœur  
 être (qu'il y avait) une ruse ;  
 et ensuite  
 il se coucha aussi lui-même.  
 Et nous poussant-des-cris  
 nous nous lançâmes-sur lui,  
 et nous jetâmes nos mains autour de  
 et le vieillard n'oublia pas [lui;

18

ἀλλ' ἦτοι πρῶτιστα λέων γένετ' ἠυγένειος,  
αὐτὰρ ἔπειτα δράκων, καὶ πόρδαλις, ἠδὲ μέγας σῦς·  
γίγνετο δ' ὑγρὸν ἕδωρ<sup>1</sup>, καὶ δένδρεον ὑψιπέτηλον.

Ἡμεῖς δ' ἀστεμφέως ἔχομεν τετληῖσι θυμῷ.

Ἄλλ' ὅτε δὴ β' ἀνιάζ' ὁ γέρων, ὀλοφώϊα εἰδώς, 460  
καὶ τότε δὴ μ' ἐπέεσσιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·

« Τίς νύ τοι, Ἄτρεός υἱέ, θεῶν συμφράσσατο βουλάς<sup>2</sup>,  
« ὄφρα μ' ἔλοις ἀέκοντα λοχησάμενος; τέο σε χρή; »

« ὦς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐγὼ μιν ἀμειβόμενος προσέειπον·

« Οἶσθα, γέρον (τί με ταῦτα παρατροπέων ἀγορεύεις;), 465

« ὡς δὴ δῆθ' ἐνὶ νήσῳ ἐρύκομαι, οὐδέ τι τέχμων

« εὐρέμεναι δύναμαι, μινύθει δέ μοι ἔνδοθεν ἦτορ<sup>3</sup>.

« Ἄλλὰ σύ πέρ μοι εἶπέ, θεοὶ δέ τε πάντα ἴσασιν,

« ὅστις μ' ἀθανάτων πεδάα καὶ ἔδῃσε κελεύθου,

crinière, puis dragon, et panthère, et sanglier énorme; enfin il se changea en une eau limpide et en un arbre aux rameaux élevés. Mais nous le tenions avec vigueur et d'un cœur résolu. Quand le vieillard artificieux se sentit près de défaillir, il m'interrogea enfin et m'adressa ces paroles :

« Fils d'Atrée, quel dieu t'a donc conseillé de me tendre des embûches et de me faire violence? Que veux-tu? »

« Il dit; et je répondis aussitôt : « Tu sais, vieillard, et pourquoi me le demander, pourquoi vouloir me tromper? tu sais que je suis retenu depuis longtemps dans cette île, sans pouvoir trouver un terme à mes peines, et que mon cœur se consume de douleur dans ma poitrine. Eh bien, dis-moi, car les dieux savent tout, quel est

τέχνης δολίης,  
 ἀλλὰ ἦτοι πρότιστα  
 γένετο λέων ἠυγένειος,  
 αὐτὰρ ἔπειτα δράκων,  
 καὶ πόρδαλις,  
 ἠδὲ μέγας σῦς,  
 γίγνετο δὲ ὕδωρ ὑγρόν,  
 καὶ δένδρεον ὑψιπέτηλον.  
 Ἥμεῖς δὲ ἔχομεν ἀστεμφέως  
 θυμῷ τετληότι.  
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ ῥά ὁ γέρον,  
 εἰδὼς ὀλοφώια,  
 ἀνίαζε, καὶ τότε δὴ  
 ἀνειρόμενός με ἐπέεσσι  
 προσέειπε·

« Τίς νυ θεῶν,  
 εὐιὲ Ἄτρεος,  
 εὐ συμφράσσατό τοι βουλάς,  
 εὐ ὄφρα ἔλοις με  
 εὐ ἀέκοντα

« λοχησάμενος;  
 « τέο χρῆ σε; »

« Ἔφατο ὡς·  
 αὐτὰρ ἐγὼ ἀμειδόμενος  
 προσέειπόν μιν·

« Οἶσθα, γέρον, —  
 « τί ἀγορεύεις ταῦτά με  
 « παρατροπέων; —  
 « ὡς δὴ  
 « δηθᾶ

« ἐρύκομαι ἐνὶ νήσῳ,  
 « οὐδὲ δύναμαι εὐρέμεναί  
 « τι τέκμων,  
 « ἦτορ δὲ μινύθει μοι  
 « ἔνδοθεν.

« Ἄλλὰ σύ περ εἰπέ μοι,  
 « θεοὶ δέ τε ἴσασι πάντα,  
 « ὅς τις ἀθανάτων πεδάξ με  
 « καὶ ἔδησε  
 « κελεύθου,

son art trompeur,  
 mais donc tout-d'abord  
 il devint lion à-la-belle-crinière,  
 mais ensuite dragon,  
 et panthère,  
 et grand sanglier,  
 et il devint eau liquide,  
 et arbre aux-feuilles-élevées.  
 Mais nous le tenions solidement  
 d'un cœur ferme.  
 Mais lorsque donc le vieillard,  
 qui sait des artifices,  
 fut ennuyé, aussi alors donc  
 interrogeant moi avec des paroles  
 il m'adressa-ces-mots :

« Lequel donc des dieux,  
 « fils d'Atrée,  
 « a médité-avec toi des conseils,  
 « afin que tu prisses-moi  
 « ne-le-voulant-pas,  
 « m'ayant tendu-des-embûches?  
 « de quoi est-il-besoin à toi? »

« Il parla ainsi;  
 mais moi répondant  
 j'adressai-ces-mots à lui :  
 « Tu sais, vieillard, —  
 « pourquoi dis-tu ces choses à moi  
 « cherchant-à-me-tromper? —  
 « tu sais comment donc  
 « depuis longtemps  
 « je suis retenu dans cette Ile,  
 « et je ne puis trouver  
 « quelque terme de cette détention,  
 « et le cœur diminue (dépérit) à moi  
 « en dedans de la poitrine.  
 « Eh bien toi du moins dis-moi,  
 « et les dieux en effet savent tout,  
 « qui des immortels entrave moi  
 « et m'a enchaîné  
 « quant à ma route (mon retour),

- « νόστον θ', ὡς ἐπὶ πόντον ἐλεύσομαι ἰχθυόεντα. » 470  
 « Ὄς ἐφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·  
 « Ἄλλὰ μάλ' ὄφελλες Δίί τ' ἄλλοισίν τε θεοῖσι  
 « ῥέξας ἱερά κάλ' ἀναβαινέμεν, ὄφρα τάχιστα  
 « σὴν ἐς πατρίδ' ἴκοιο, πλέων ἐπὶ οἴνοπα πόντον.  
 « Οὐ γάρ τοι πρὶν μοῖρα φίλους τ' ἰδέειν, καὶ ἰκέσθαι 475  
 « οἶκον εὐκτίμενον, καὶ σὴν ἐς πατρίδα γαῖαν,  
 « πρὶν γ' ὅτ' ἂν Αἰγύπτιοι<sup>1</sup>, διιπετέος ποταμοῖο,  
 « αὐτίς ὕδωρ ἔλθῃς, ῥέξῃς θ' ἱεράς ἐκατόμβας  
 « ἀθανάτοισι θεοῖσι, τοὶ οὐρανὸν εὐρὺν ἔχουσι·  
 « καὶ τότε τοι δῶσυσιν ὁδὸν θεοί, ἦν σὺ μενοιναῖς. » 480  
 « Ὄς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,  
 οὐνεκά μ' αὐτίς ἄνωγεν ἐπ' ἠεροειδέα πόντον  
 Αἰγυπτόνδ' ἰέναι, δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλέην τε.  
 Ἄλλὰ καὶ ὡς μιν ἔπεσσιν ἀμειβόμενος προσέειπον·  
 « Ταῦτα μὲν οὕτω δὴ τελέω<sup>2</sup>, γέρον, ὡς σὺ κελεύεις. 485

« celui des Immortels qui m'arrête, qui me ferme la route, et m'em-  
 « pêche de retourner à travers la mer poissonneuse. »

« Je dis; et il me répondit ces mots : « Il fallait avant de t'em-  
 « barquer offrir de beaux sacrifices à Jupiter et aux autres dieux, si  
 « tu voulais retourner promptement dans ta patrie et traverser la noire  
 « mer. Le destin ne veut pas que tu revoies tes amis, que tu rentres  
 « dans ton opulente demeure et dans la terre de ta patrie, avant que  
 « tu sois retourné auprès des eaux de l'Égyptos, fleuve formé par les  
 « pluies, et que tu aies offert de saintes hécatombes aux dieux im-  
 « mortels qui habitent le vaste ciel; alors les dieux t'ouvriront la  
 « route que tu désires. »

« Il dit; et mon cœur se brisa, parce qu'il m'ordonnait de retourner  
 aux bords de l'Égyptos et d'entreprendre sur la mer obscure un long  
 et périlleux voyage. Cependant je lui adressai ces paroles :

« Vieillard, je ferai ainsi que tu l'ordonnes. Mais dis-moi, et parle

« νόστον τε,  
 « ὡς ἐλεύσομαι  
 « ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα. »  
 « Ἐφάμην ὡς·  
 ὁ δὲ ἀμειβόμενος  
 προσέειπέ με αὐτίκα·  
 « Ἄλλὰ ὦφελλες μάλα  
 « βέξας καλὰ ἱερὰ  
 « Δίι τε  
 « ἄλλοισί τε θεοῖσιν  
 « ἀναβαινέμεν,  
 « ὄφρα ἴκοιο τάχιστα  
 « ἐς σὴν πατρίδα,  
 « πλέων ἐπὶ οἴνοπα πόντον.  
 « Μοῖρα γὰρ οὐ τοι πρὶν  
 « ἰδέειν τε φίλους,  
 « καὶ ἰκέσθαι  
 « οἶκον εὐκτίμενον,  
 « καὶ ἐς σὴν γαῖαν πατρίδα,  
 « πρὶν γε ὅτε  
 « ἔλθῃς ἀν' αὐτίς  
 « ὕδωρ Αἰγύπτιοι,  
 « ποταμοῖο διπετέος,  
 « βέξῃς τε  
 « ἱερὰς ἑκατόμβας  
 « θεοῖσιν ἀθανάτοισι,  
 « τοὶ ἔχουσι εὐρὺν οὐρανόν·  
 « καὶ τότε θεοὶ δώσουσί τοι  
 « ὁδόν, ἣν σὺ μενοινᾷς. »  
 « Ἐφατο ὡς·  
 αὐτὰρ φίλον ἦτορ  
 κατεκλάσθη ἔμοιγε,  
 οὐνεκα ἄνωγέ με  
 ἵεναι αὐτίς Αἰγυπτόνδε  
 ἐπὶ πόντον ἡεροειδέα,  
 ὁδὸν δολιχὴν ἀργαλήν τε.  
 Ἄλλὰ καὶ ὡς  
 ἀμειβόμενος ἔπεσσι  
 προσείπον μιν·  
 « Τελῶ μὲν δὴ τὰυτὰ

« et dis-moi mon retour,  
 « afin que je m'en aille  
 « sur la mer poissonneuse. »  
 « Je dis ainsi ;  
 et celui-ci répondant  
 dit à moi aussitôt :  
 « Eh bien tu devals certes  
 « ayant fait de beaux sacrifices  
 « et à Jupiter  
 « et aux autres dieux  
 « monter-sur *tes vaisseaux* ,  
 « afin que tu arrivasses très-promp-  
 « dans ta patrie, [tement  
 « naviguant sur la noire mer.  
 « Car le destin n'est pas à toi aupa-  
 « et de voir *tes amis* , [ravant  
 « et d'arriver  
 « dans ta maison bien-bâtie ,  
 « et dans ta terre patrie ,  
 « avant du moins *que* lorsque  
 « tu auras été de nouveau  
 « à l'eau de l'Égyptos, [pluies),  
 « fleuve tombé-de-Jupiter (formé des  
 « et auras offert  
 « de saintes hécatombes  
 « aux dieux immortels,  
 « qui ont (habitent) le vaste ciel ;  
 « et alors les dieux donneront à toi  
 « la route que tu désires. »  
 « Il parla ainsi ;  
 mais mon cœur  
 se brisa à moi du moins,  
 parce qu'il ordonnait moi  
 aller de nouveau à l'Égyptos  
 sur la mer obscure,  
 voyage long et difficile.  
 Mais même ainsi  
 répondant par des paroles  
 je dis à lui :  
 « J'accomplirai donc ces choses

« Ἄλλ' ἄγε μοι τόδε εἰπὲ καὶ ἀτρεκέως κατάλεξον,  
 « εἰ πάντες σὺν νηυσὶν ἀπήμονες ἦλθον<sup>1</sup> Ἀχαιοί,  
 « οὐς Νέστωρ καὶ ἐγὼ λίπομεν, Τροίηθεν ἴοντες,  
 « ἢ τίς ὤλετ' ὀλέθρῳ ἀδευκέϊ ἦς ἐπὶ νηός,  
 « ἢ ἐ φίλων ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευσεν. » 490  
 « ὦς ἐφάμην· ὁ δέ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·  
 « Ἄτρεΐδη, τί με ταῦτα οἰεῖσαι; οὐδέ τί σε χρὴ  
 « ἴδμεναι<sup>2</sup>, οὐδὲ δαῖναι ἐμὸν νόον, οὐδέ σέ φημι  
 « δὴν ἄκλαυτον ἔσεσθαι, ἐπὴν εὖ πάντα πύθῃαι.  
 « Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶνγε δάμεν, πολλοὶ δὲ λίποντο<sup>3</sup>. 495  
 « ἀρχοὶ δ' αὖ δύο μῶνοι<sup>4</sup> Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων  
 « ἐν νόστῳ ἀπόλοντο· μάχῃ δέ τε καὶ σὺ παρῆσθα<sup>5</sup>.  
 « εἷς δ' ὅ<sup>6</sup> ἔτι που ζῶς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ.

« avec vérité, s'ils sont revenus tous sans malheur sur leurs vaisseaux,  
 « les Achéens que Nestor et moi nous avons quittés en partant de  
 « Troie, ou si quelqu'un d'eux a péri d'une mort prématurée sur son  
 « navire ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre. »

« Je dis ; et il me répondit aussitôt : « Fils d'Atrée, pourquoi m'in-  
 « terroger là-dessus? Tu n'as pas besoin de savoir ces choses ni de  
 « connaître ma pensée, car tu ne seras pas longtemps, je te l'assure,  
 « avant de verser des larmes, quand tu auras tout appris. Beaucoup  
 « d'entre eux sont morts, beaucoup ont survécu : parmi les chefs des  
 « Achéens aux cuirasses d'airain, deux seulement ont péri dans le re-  
 « tour ; tu sais le reste, puisque tu as pris part toi-même à la guerre :  
 « il en est un qui vit encore, mais il est retenu sur un point de la vaste  
 « mer. Ajax a été tué près de ses vaisseaux aux longues rames. Après

« οὕτω, γέρον,  
 « ὡς σὺ κελεύεις.  
 « Ἄλλὰ ἄγε εἰπέ μοι τόδε  
 « καὶ κατάλεξον ἀτρεκέως,  
 « εἰ πάντες Ἀχαιοὶ ἦλθον  
 « ἀπήμονες σὺν νηυσίν,  
 « οὓς Νέστωρ καὶ ἐγὼ  
 « λίπομεν,  
 « ἰόντες Τροίηθεν,  
 « ἢ εἰ τις  
 « ὦλετο ὀλέθρῳ ἀδευκέϊ  
 « ἐπὶ ἧς νηός,  
 « ἢ ἐν χερσὶ  
 « φίλων,  
 « ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον. »

« Ἐφάμην ὡς·  
 ὁ δὲ ἀμειβόμενος  
 προσέειπέ με αὐτίκα·  
 « Ἀτρεΐδῃ,  
 « τί διεΐρεαί με ταῦτα;  
 « οὐδὲ χρῆ τι  
 « σέ ἴδμεναι,  
 « οὐδὲ δαῖνα: ἐμὲν νόον,  
 « φημί δέ σε  
 « οὐκ ἔσσεσθαι: ὄην  
 « ἄκλαυτον,  
 « ἐπὴν πύθηαι εὔ  
 « πάντα.  
 « Πολλοὶ μὲν γὰρ τῶν γε  
 « δάμεν,  
 « πολλοὶ δὲ  
 « λίποντο·  
 « αὖ δὲ  
 « δύο ἄρχοι μοῦνοι  
 « Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων  
 « ἀπόλοντο ἐν νόστῳ·  
 « καὶ σὺ δέ τε παρῆσθα  
 « μάχῃ·  
 « εἰς δὲ ἔτι ζωὸς  
 « κατερύκεται που

« ainsi, vieillard,  
 « comme tu l'ordonnes.  
 « Mais allons dis-moi ceci  
 « et raconte-moi véridiquement,  
 « si tous les Achéens sont revenus  
 « sans-désastre avec leurs vaisseaux,  
 « eux que Nestor et moi  
 « avons quittés,  
 « étant partis de Troie,  
 « ou si quelqu'un  
 « a péri d'une mort prématurée  
 « sur son vaisseau,  
 « ou entre les mains (bras)  
 « de ses amis,  
 « après qu'il eut achevé la guerre. »

« Je dis ainsi;  
 et celui-ci répondant  
 dit à moi aussitôt :  
 « Fils-d'Atrée, [ses ?  
 « pourquoi me demandes-tu ces cho-  
 « et il ne faut pas en quelque chose  
 « toi les savoir,  
 « ni apprendre ma pensée,  
 « et je dis toi  
 « ne pas devoir être longtemps  
 « sans-larmes,  
 « après que tu auras appris bien  
 « toutes choses.  
 « Car beaucoup d'entre ceux-ci  
 « ont été domptés (sont morts),  
 « et beaucoup  
 « ont été laissés (ont survécu);  
 « mais d'un autre côté  
 « deux chefs seuls  
 « des Achéens cuirassés-d'airain  
 « ont péri dans le retour;  
 « car et toi aussi tu assistais  
 « au combat (au siège de Troie);  
 « et un des chefs encore vivant  
 « est retenu quelque part



- « Αΐας μὲν μετὰ νηυσὶ<sup>2</sup> δάμη δολιχηρέτοισιν.  
 « Γυρῆσίν<sup>3</sup> μιν πρῶτα Ποσειδάων ἐπέλασσε, 500  
 « πέτρῃσιν μεγάλῃσι, καὶ ἐξεσάωσε θαλάσσης·  
 « καὶ νύ κεν ἔκφυγε Κῆρα, καὶ ἐχθόμενός περ Ἀθήνη,  
 « εἰ μὴ ὑπερφίαλον ἔπος ἔκβαλε, καὶ μέγ' ἀάσθη<sup>3</sup>.  
 « φῆ ῥ' ἀέκητι θεῶν φυγέειν μέγα λαΐτμα θαλάσσης.  
 « Τοῦ δὲ Ποσειδάων μεγάλ' ἔκλυεν αὐδήσαντος· 505  
 « αὐτίκ' ἔπειτα τρίαιναν ἑλὼν χερσὶ στιβαρῆσιν  
 « ἤλασε Γυραῖην πέτρην, ἀπὸ δ' ἔσχισεν αὐτήν·  
 « καὶ τὸ μὲν αὐτόθι μεῖνε, τὸ δὲ τρύφος ἔμπεσε πόντῳ,  
 « τῷ ῥ' Αἴας τὸ πρῶτον ἐφεζόμενος μέγ' ἀάσθη·  
 « τὸν δ' ἐφόρει κατὰ πόντον<sup>4</sup> ἀπίρονα κυμαίνοντα. 510  
 « Ὡς δ' ἐμὲν ἐνθ' ἀπόλωλεν, ἐπεὶ πῖεν ἄλμυρον ὕδωρ.  
 « Σὸς δέ που ἔκφυγε Κῆρας ἀδελφεὸς ἠδ' ὑπάλυξεν  
 « ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι· σάωσε δὲ πότνια Ἥρη.  
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ τάχ' ἔμελλε Μαλειάων ὄρος<sup>5</sup> αἰτῦ

« l'avoir jeté près des Gyres, énorme rocher, Neptune l'avait sauvé  
 « de la mer, et il aurait échappé à la mort, malgré la colère de Mi-  
 « nerve, s'il n'avait prononcé une parole orgueilleuse dont il fut cruel-  
 « lement puni : il dit que, même malgré les dieux, il éviterait les pro-  
 « fonds abîmes de la mer. Neptune entendit cette audacieuse parole ;  
 « il saisit aussitôt son trident de ses mains puissantes, et en frappa  
 « une des Gyres qu'il sépara en deux ; une partie demeura à sa place,  
 « l'autre tomba dans la mer ; Ajax, qui était assis sur la pierre, fut  
 « cruellement puni ; il fut entraîné au milieu des flots agités et sans  
 « bornes. C'est là qu'il périt après avoir bu l'onde amère. Quant à  
 « ton frère, il avait échappé à la mort et s'était sauvé sur ses vais-  
 « seaux creux ; l'auguste Junon l'avait protégé. Il était près d'arri-

« εὐρέει πόντω.  
 « Αἴας μὲν δάμη  
 « μετὰ νηυσὶ  
 « δολιχγρέτμοισιν.  
 « Πρῶτα Ποσειδάων  
 « ἐπέλασσε μιν Γυρῆσι,  
 « μεγάλῃσι πέτρῃσι,  
 « καὶ ἐξεσάωσε θαλάσσης·  
 « καὶ νύ κεν ἔκφυγε Κῆρα,  
 « καίπερ ἐγθόβενος Ἀθήνη,  
 « εἰ μὴ ἔκβαλεν  
 « ἔπος ὑπερφιάλον,  
 « καὶ ἀάσθη μέγα·  
 « φῆ ῥα φυγέειν  
 « ἀέκητι θεῶν  
 « μέγα λαῖτμα θαλάσσης.  
 « Ποσειδάων δὲ ἔκλυε τοῦ  
 « αὐδήσαντος  
 « μέγала·  
 « αὐτίκα ἔπειτα  
 « ἔλων τρίαϊναν  
 « γερσὶ στιβαρῆσιν  
 « ἤλασε πέτρην Γυραίην,  
 « ἀπέσχισε δὲ αὐτήν·  
 « καὶ τὸ μὲν μέινειν αὐτόθι,  
 « τὸ δὲ τρύφος  
 « ἔμπεσε πόντῳ,  
 « τῷ ῥα Αἴας  
 « ἐφεζόμενος τὸ πρῶτον  
 « ἀάσθη μέγα·  
 « ἐφόρει δὲ τὸν  
 « κατὰ πόντον ἀπίρονα  
 « κυμαίνοντα.  
 « Ὡς ὁ μὲν ἀπόλωλεν ἔνθα,  
 « ἐπεὶ πῖεν ὕδωρ ἀλμυρόν.  
 « Σὸς δὲ ἀδελφεός που  
 « ἔκφυγε ἤδὲ ὑπάλυξε Κῆρας  
 « ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι·  
 « πότνια δὲ Ἥρῃ σάωσεν.  
 « Ἀλλὰ ὅτε δὴ ἔμελλε ταχῦ

« sur la vaste mer.  
 « Ajax d'abord a été dompté (à péri)  
 « près des vaisseaux  
 « aux-longues-rames.  
 « D'abord Neptune  
 « approcha lui des Gyres,  
 « grandes roches,  
 « et le sauva de la mer ;  
 « et aussi il aurait échappé à la mort,  
 « quoique étant haf de Minerve,  
 « s'il n'avait émis  
 « une parole superbe,  
 « et il en fut puni grandement :  
 « il dit donc devoir échapper  
 « malgré les dieux  
 « au grand gouffre de la mer.  
 « Et Neptune entendit lui  
 « ayant dit  
 « des paroles grandes (superbes);  
 « aussitôt ensuite  
 « ayant pris son trident  
 « de ses mains puissantes  
 « il frappa la roche des-Gyres,  
 « et fendit elle ;  
 « et un fragment resta là (en place),  
 « et l'autre fragment  
 « tomba-dans la mer,  
 « sur lequel Ajax  
 « étant assis d'abord  
 « fut puni grandement ;  
 « car le fragment emporta lui  
 « dans la mer infinie  
 « agitée-dans-ses-flots.  
 « Ainsi celui-ci périt là,  
 « après qu'il eut bu l'eau salée.  
 « Mais ton frère de quelque manière  
 « fuit et évita les Parques  
 « sur ses vaisseaux creux ;  
 « car l'auguste Junon le sauva.  
 « Mais lorsque donc il allait bientôt

- « ἴξασθαι, τότε δὴ μιν ἀναρπάζασα θύελλα 515  
 « πόντον ἐπ' ἰχθυόεντα φέρον, μεγάλα στενάχοντα.  
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ καὶ κείθεν ἐφαίνετο νόστος ἀπήμων,  
 « ἄψ δὲ θεοὶ οὖρον στρέψαν, καὶ οἴκαδ' ἴκοντο<sup>1</sup>,  
 « ἀγροῦ ἐπ' ἔσχατιήν, ὅθι δώματα ναῖε Θυέστης  
 « τὸ πρὶν, ἀτὰρ τότε ἔναϊε Θυεστιάδης Αἴγισθος. 520  
 « Ἦτοι δὲ μὲν χαίρων ἐπεβήσετο πατρίδος αἴης,  
 « καὶ κύνει ἀπτόμενος ἦν πατρίδα· πολλὰ δ' ἀπ' αὐτοῦ  
 « δάκρυα θερμὰ χέοντ', ἐπεὶ ἀσπασίως ἶδε γαῖαν.  
 « Ἴὸν δ' ἄρ' ἀπὸ σκοπιῆς εἶδε σκοπός, ὃν ῥα καθεῖσεν  
 « Αἴγισθος δολόμητις ἄγων, ὑπὸ δ' ἔσχετο μισθόν, 525  
 « χρυσοῦ δοιὰ τάλαντα· φύλασσε δ' ὄγ' εἰς ἐνιαυτόν<sup>2</sup>,  
 « μὴ ἔλθοι παριών, μνήσαιτο δὲ θούριδος ἀλκῆς<sup>3</sup>.

« ver à la haute montagne de Malée, quand une tempête le saisit et  
 « l'emporta sur la mer poissonneuse aux sourds gémissements. Le  
 « retour paraissait déjà sans danger, quand les dieux changèrent le  
 « vent; ils arrivèrent dans la patrie, mais à l'extrémité du territoire,  
 « aux lieux où habitait jadis Thyeste et où demeurait alors Égisthe fils  
 « de Thyeste. Agamemnon joyeux mit le pied sur le sol de la patrie  
 « et attacha ses lèvres sur la terre; et des larmes brûlantes coulaient  
 « abondamment de ses yeux, tant il était heureux de revoir le rivage  
 « natal. Du haut d'une retraite cachée, il fut aperçu par un espion  
 « que le perfide Égisthe avait placé là, et auquel il avait promis pour  
 « récompense deux talents d'or; celui-ci veillait toute l'année, de  
 « peur qu'Agamemnon ne passât sans qu'il le vît, et ne se souvint de  
 « son mâle courage. Il alla porter la nouvelle au palais du pasteur

« ἔξεσθαι αἰπὺ ὄρος  
 « Μαλειάων,  
 « τότε δὴ θύελλα  
 « ἀναρπάξασά μιν  
 « φέρεν ἐπὶ πόντον ἰχθυόεντα,  
 « στενάχοντα μεγάλα.  
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ νόστος  
 « ἐφαίνετο ἀπήμων  
 « καὶ κεῖθεν,  
 « θεοὶ δὲ  
 « στρέψαν οὔρον ἄψ,  
 « καὶ ἴκοντο οἰκαδε,  
 « ἐπὶ ἐσχατιῇν ἀγροῦ,  
 « ὅθι Θυέστης  
 « ἔναιε τὸ πρὶν  
 « δῶματα,  
 « ἀτὰρ ἔναιε τότε  
 « Αἴγισθος Θυεσιτιάδης.  
 « Ἦτοι ὁ μὲν  
 « χαίρων  
 « ἐπεβήσето αἴης πατρίδος,  
 « καὶ κύνει ἀπτόμενος  
 « ἦν πατρίδα·  
 « πολλὰ δὲ δάκρυα θερμὰ  
 « χέοντο ἀπὸ αὐτοῦ,  
 « ἐπεὶ ἶδε γαῖαν ἀσπασίως.  
 « Σκοπὸς δὲ ἄρα εἶδε τὸν  
 « ἀπὸ σκοπιῆς,  
 « ὃν βὰ Αἴγισθος  
 « δολόμητις  
 « καθεῖσεν ἄγων,  
 « ὑπέσχετο δὲ μισθόν,  
 « δοῖα τάλαντα χρύσοῦ·  
 « ὅγε δὲ φύλασεν  
 « εἰς ἐνιαυτόν,  
 « μὴ λάθοι  
 « ἔ  
 « παριών,  
 « μνήσαιτο δὲ  
 « θούριδος ἀλκῆς·

« arriver à la haute montagne  
 « de Malée,  
 « alors donc une tempête  
 « ayant saisi lui  
 « l'emporta sur la mer poissonneuse,  
 « qui gémit grandement.  
 « Mais lorsque donc le retour  
 « paraissait sans-désastre  
 « aussi de là,  
 « les dieux donc [re,  
 « tournèrent le vent en-sens-contrai-  
 « et ils arrivèrent dans la patrie,  
 « à l'extrémité du territoire,  
 « là où Thyeste  
 « habitait auparavant (autrefois)  
 « un palais,  
 « mais où habitait alors  
 « Égisthe fils-de-Thyeste.  
 « Assurément lui (Agamemnon)  
 « se réjouissant  
 « entra sur la terre patrie,  
 « et il embrassait en la touchant  
 « sa patrie;  
 « et beaucoup-de larmes chaudes  
 « étaient versées par lui,  
 « car il vit la terre avec-plaisir.  
 « Mais donc un observateur vit lui  
 « d'un observatoire,  
 « un homme que donc Égisthe  
 « aux-pensées-pernicieuses  
 « avait établi là l'y amenant,  
 « et à qui il avait promis un salaire,  
 « deux talents d'or;  
 « et celui-ci veillait  
 « jusqu'à (pendant) toute l'année,  
 « de peur qu'il (Agamemnon) n'é-  
 « à lui [chappât  
 « en passant-le-long de lui,  
 « et ne se souvint  
 « de son impétueuse valeur;

« βῆ δ' Ἴμεν ἀγγελέων πρὸς δώματα ποιμένι λαῶν.

« Αὐτίκα δ' Αἴγισθος δολίην ἐφράσσατο τέχνην·

« κρινάμενος κατὰ δῆμον εἰκόσι φῶτας ἀρίστους, 530

« εἶσε λόχον, ἐτέρωθι δ' ἀνώγει δαῖτα πένεσθαι·

« αὐτὰρ ὁ βῆ καλέων Ἀγαμέμνονα, ποιμένα λαῶν,

« ἵπποισιν καὶ ὄχρεσφιν, ἀεικέα μερμηρίζων.

« Ἴὸν δ' οὐκ εἰδὸτ' ὄλεθρον ἀνήγαγε, καὶ κατέπεφνε

« δειπνίσσας, ὡς τίς τε κατέκτανε βοῦν ἐπὶ φάτῃ. 535

« Οὐδέ τις Ἀτρεΐδew ἐτάρων λίπεθ', οἳ οἱ ἔποντο,

« οὐδέ τις Αἰγίσθου· ἀλλ' ἔκταθεν ἐν μεγάροισιν. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἔμοιγε κατεκλάσθη φίλον ἦτορ,

« λαῖον δ' ἐν ψαμάθοισι καθήμενος, οὐδέ νύ μοι κῆρ

« ῥηελ' ἔτι ζῶειν, καὶ ὄραῖν φάος ἡελίοιο. 540

« Αὐτὰρ ἐπεὶ κλαίων τε κυλινδόμενός τ' ἐχορέσθην,

« δὴ τότε με προσέειπε γέρον ἄλιος νημερτής·

« des peuples. Aussitôt Égisthe imagina une ruse perfide : il choisit

« parmi le peuple vingt hommes des plus braves qu'il plaça en embus-

« cade, et ordonna de préparer un festin ; puis, méditant des projets

« exécrables, il vint avec des chevaux et des chars inviter Agamem-

« non, pasteur des peuples. Il ramena le héros, qui ne prévoyait point

« sa perte et le tua pendant le festin, comme on tue un bœuf auprès

« du râtelier. Aucun des compagnons qui avaient suivi le fils d'Atreé,

« aucun de ceux d'Égisthe ne survécut ; tous furent tués dans le pa-

« lais. »

« Il dit ; et mon âme se brisa, et je pleurais assis sur le sable, et

mon cœur ne voulait plus vivre ni voir la lumière du soleil. Quand

j'eus assez pleuré en me roulant dans la poussière, le véridique vieil-

lard des mers me dit :

« βῆ δὲ  
 « ἴμεν πρὸς δῶματα  
 « ἀγγελέων  
 « ποιμένι λαῶν.  
 « Αὐτίκα δὲ Αἰγίσθος  
 « ἐφράσσατο τέχνην δολίην·  
 « κρινάμενος κατὰ δῆμον  
 « εἰίκοσι φῶτας ἀρίστους  
 « εἶσε λόγον,  
 « ἐτέρωθι δὲ ἀνώγει  
 « πένεσθαι δαῖτα·  
 « αὐτὰς ὁ βῆ  
 « καλέων Ἀγαμέμνονα,  
 « ποιμένα λαῶν,  
 « ἵπποισι καὶ ὄχεσφι,  
 « μερμηρίζων ἀεικέα.  
 « Ἀνήγαγε δὲ τὸν  
 « οὐκ εἰδῶτα ὄλεθρον,  
 « καὶ κατέπεφνε δειπνίσσας,  
 « ὡς τίς τε κατέκτανε  
 « βοῦν ἐπὶ φάτῃ.  
 « Οὐδέ τις  
 « ἐτάρων Ἀτρεΐδew,  
 « οἳ ἔποντό οἱ,  
 « οὔδε τις Αἰγίσθου,  
 « λίπετο·  
 « ἀλλὰ ἔκταθεν ἐν μεγάροισιν. »  
 « Ἔφατο ὧς·  
 αὐτὰρ φίλον ἦτορ  
 κατεκλάσθη ἔμοιγε,  
 κλαῖον δὲ καθήμενος  
 ἐν ψαμάθοισιν,  
 οὐδὲ νυ κῆρ μοι  
 ἤθελεν ἔτι ζῶειν,  
 καὶ ὄραϊν φάος ἡελίοιο.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ἐκορέσθη  
 κλαίων τε  
 κυλινδόμενός τε,  
 τότε δὴ γέρων ἄλιος νημερτής  
 προέειπέ με·

« et il se-mit-en-marche  
 « pour aller vers le palais  
 « devant annoncer l'arrivée  
 « au pasteur de peuples (Égisthe).  
 « Et aussitôt Égisthe  
 « médita un artifice perfide :  
 « ayant choisi dans le peuple  
 « vingt hommes les plus braves  
 « il établit une embuscade,  
 « et de l'autre côté il ordonna  
 « de préparer un festin ;  
 « mais lui-même s'avança  
 « devant inviter Agamemnon,  
 « pasteur de peuples,  
 « avec des chevaux et des chars,  
 « méditant des projets indignes.  
 « Et il ramena celui-ci  
 « ne sachant pas sa perte,  
 « et il le tua l'ayant fait-dîner,  
 « comme on a tué (comme on tue)  
 « un bœuf près du râtelier.  
 « Ni quelqu'un  
 « des compagnons du fils-d'Atrée,  
 « qui avaient suivi lui,  
 « ni quelqu'un de ceux d'Égisthe,  
 « ne fut laissé (ne survécut) ;  
 « mais ils furent tués dans le palais. »  
 « Il parla ainsi ;  
 mais mon cœur  
 fut brisé à moi certes,  
 et je pleurais assis  
 sur le sable,  
 ni donc le cœur à moi  
 ne voulait plus vivre,  
 et voir la lumière du soleil.  
 Mais après que je fus rassasié  
 et pleurant (de pleurer)  
 et me roulant (de me rouler), (que  
 alors donc le vieillard marin véridi-  
 dit à moi :

« Μηκέτι, Ἄτρεός υἱέ, πολὺν χρόνον ἀσκελές οὖτω  
 « κλαῖ, ἐπεὶ οὐκ ἄνυσίν τινα δῆοιμεν, ἀλλὰ τάχιστα  
 « πείρα, ὅπως κεν δὴ σὴν πατρίδα γαῖαν ἴκηαι. »

545

« Ἦ γάρ μιν ἑζών γε κιχήσεαι, ἧ καὶ Ὀρέστης  
 « κτεῖνεν ὑποφθάμενος, σὺ δὲ κεν τάφου ἀντιβολήσαις. »

« Ὡς ἔφατ'· αὐτὰρ ἐμοὶ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ  
 αὖτις ἐνὶ στήθεσσι, καὶ ἄχθυμένω περ, ἰάνθη·  
 καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδων· »

550

« Τούτους μὲν δὴ οἶδα<sup>2</sup>· σὺ δὲ τρίτον ἄνδρ' ὀνόμαζε,  
 « ὅστις ἔτι ζωὸς κατερύκεται εὐρέϊ πόντῳ,  
 « μηδὲ θανών· ἐθέλω δέ, καὶ ἄχθυμένος περ, ἀκοῦσαι. »

« Ὡς ἔφάμην· ὁ δὲ μ' αὐτίκ' ἀμειβόμενος προσέειπεν·  
 « Υἱὸς Λαέρτεω, Ἰθάκῃ ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων. »

555

« Τὸν δ' ἴδον ἐν νήσῳ θαλερὸν κατὰ δάκρυ χέοντα,  
 « Νύμφης ἐν μεγάροισι Καλυψοῦς, ἧ μιν ἀνάγκη

« Fils d'Atrée, ne pleure pas ainsi plus longtemps, car nous ne  
 « pouvons trouver aucun remède; tâche plutôt de retourner promp-  
 « tement dans ta patrie. Peut-être le trouveras-tu encore vivant;  
 « peut-être Oreste t'aura-t-il prévenu en l'immolant; mais tu peux  
 « arriver pour les funérailles. »

« Il dit; malgré ma douleur, je sentis mon âme et mon cœur généreux  
 se ranimer dans ma poitrine, et j'adressai au dieu ces paroles ailées :

« Je sais maintenant le sort de ces deux guerriers; dis-moi le nom  
 « du troisième héros qui vit, qui respire encore, retenu sur la vaste  
 « mer; je veux l'apprendre, malgré ma douleur. »

« Je dis; et il me répondit aussitôt : « C'est le fils de Laërte, qui  
 « habite des demeures dans Ithaque. Je l'ai vu répandre des larmes  
 « abondantes dans une île, dans le palais de la nymphe Calypso,  
 « qui le retient par force, et il ne peut retourner dans sa patrie. Il

« Γιὰ Ἀτρέος,  
 « μηκέτι κλαίε οὕτω  
 « πολὺν χρόνον ἀσκελές,  
 « ἐπεὶ οὐ δήομέν  
 « τινὰ ἀνυσιν,  
 « ἀλλὰ πείρα τάχιστα,  
 « ὅπως ἴκηαί κεν δὴ  
 « σὴν γαῖαν πατρίδα.  
 « Ἦ γὰρ κιχήσεαί μιν  
 « ζωὸν γε,  
 « ἢ καὶ Ὀρέστης κτεῖνεν  
 « ὑποφθάμενος·  
 « σὺ δὲ κεν ἀντιβολήσῃς  
 « τάφου. »

« Ἔφατο ὧς·  
 αὐτὰρ κραδίη καὶ θυμὸς ἀγήνωρ  
 ἰάνθη αὐτίς  
 ἐνὶ στήθεσσι βροτοῖ,  
 καίπερ ἀχνυμένῳ·  
 καὶ φωνήσας  
 προσεηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« Οἶδα μὲν δὴ τούτους·  
 « σὺ δὲ ὀνόμαζε  
 « τρίτον ἄνδρα,  
 « ὅστις ἔτι ζωὸς  
 « κατερύχεται εὐρεῖ πόντῳ,  
 « μηδὲ θανών·  
 « ἐθέλω δὲ ἀκοῦσαι,  
 « καίπερ ἀχνυμένους. »

« Ἐφάμην ὧς·  
 ὁ δὲ ἀμειβόμενος  
 προσεείπε μέγα αὐτίχ·  
 « Υἱὸς Λαέρτῳ,  
 « ναίων οἰκίᾳ  
 « ἐνὶ Ἰθάκῃ.  
 « Ἴδον δὲ τὸν ἐν νήσῳ  
 « καταχέοντα δάκρυ θαλερόν,  
 « ἐν μεγάροισι  
 « Νύμφης Καλυπσοῦς,  
 « ἣ ἴσχει μιν ἀνάγκη·

« Fils d'Atrée.  
 « ne pleure plus ainsi  
 « un long temps sans-cesse,  
 « puisque nous ne trouverons pas  
 « quelque fin (remède),  
 « mais tente au plus tôt,  
 « afin que tu reviennes donc  
 « dans ta terre patrie.  
 « Car ou tu trouveras lui (Égisthe)  
 « vivant du moins,  
 « ou aussi Oreste l'a tué  
 « t'ayant prévenu ; [ver pour]  
 « mais tu pourrais rencontrer (arri-  
 « les funérailles. »

« Il parla ainsi ;  
 mais le cœur et l'âme généreuse  
 furent guéris (reconfortés) de nou-  
 dans la poitrine à moi , [veau  
 quoique étant affligé ;  
 et ayant parlé  
 j'adressai à lui ces paroles ailées :

« Je sais donc ceux-ci ;  
 « mais toi nomme  
 « le troisième homme,  
 « qui encore vivant  
 « est retenu sur la vaste mer,  
 « et n'étant (n'est) pas mort ; [dre],  
 « car je veux l'entendre (l'appren-  
 « quoique étant affligé. »

« Je parlai ainsi ;  
 et celui-ci répondant  
 dit à moi aussitôt :  
 « C'est le fils de Laërte,  
 « Ulysse qui habite des demeures  
 « dans Ithaque.  
 « Et j'ai vu lui dans une île  
 « versant une larme abondante,  
 « dans le palais  
 « de la Nymphé Calypso,  
 « qui retient lui par contrainte ;



« ἴσχει· ὁ δ' οὐ δύναται ἦν πατρίδα γαίαν ἰκέσθαι.

« Οὐ γάρ οἱ πάρα νῆες ἐπήρετμοι καὶ ἑταῖροι,

« οἳ κέν μιν πέμποιεν ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης. 560

× Σοὶ δ' οὐ θέσφατόν ἐστι, διοτρεφές ᾧ Μενέλαε,

« Ἄρχει ἐν ἵπποβότῳ θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν,

« ἀλλά σ' ἐς Ἥλύσιον πεδίον καὶ πείρατα γαίης<sup>1</sup>

« ἀθάνατοι πέμψουσιν, ὄθι ξανθὸς Ῥαδάμανθυς —

« τῆπερ βῆϊστη βιοτῆ<sup>2</sup> πέλει ἀνθρώποισιν, 565

« οὐ νιφετός, οὔτ' ἄρ' χειμῶν πολὺς<sup>3</sup>, οὔτε ποτ' ὄμβρος,

« ἀλλ' αἰεὶ ζεφύροιο λιγυπνεύοντος ἀήτας

« Ὠκεανὸς ἀνίησιν, ἀναψύχειν ἀνθρώπους —

« οὔνεκ' ἔχεις Ἑλένην, καὶ σφιν<sup>4</sup> γαμβρὸς Διὸς ἐσσι. »

« ὦ εἰπὼν ὑπὸ πόντον ἐδύσατο κυμαίνοντα. 570

Αὐτὰρ ἐγὼν ἐπὶ νῆας ἅμ' ἀντιθείς ἑτάροισιν

ἦϊα· πολλὰ δέ μοι κραδίη πόρφυρε κιόντι.

Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' ἐπὶ νῆα κατήλθομεν ἡδὲ θάλασσαν,

« n'a ni vaisseau garni de rames, ni compagnons pour le conduire sur  
 « le large des de la mer. Pour toi, divin Ménélas, le destin ne  
 « veut pas que tu meures et que tu subisses la loi commune dans Ar-  
 « gos nourricière de coursiers; mais les immortels te transporteront  
 « dans les champs Élysées, aux extrémités de la terre, dans le séjour  
 « du blond Rhadamanthe (là les hommes jouissent d'une vie bien-  
 « heureuse, sans neige, sans le long hiver, sans pluies, et toujours  
 « l'Océan leur envoie pour les rafraîchir les brises du zéphyr harmo-  
 « nieux), parce que tu as épousé Hélène, et qu'ils voient en toi le  
 « gendre de Jupiter. »

« Il dit, et se plongea sous la mer houleuse. Pour moi, je m'en re-  
 tournaï vers les vaisseaux avec mes divins compagnons; et tandis  
 que je marchais, mille pensées s'agitaient au fond de mon cœur. Lors-  
 que je fus arrivé auprès du vaisseau, sur le bord de la mer, nous

« ὁ δὲ οὐ δύναται  
 « ἰκέσθαι ἦν γαίαν πατρίδα.  
 « Νῆες γὰρ ἐπήρητοι  
 « οὐ πάρα οἱ  
 « καὶ ἑταῖροι,  
 « οἷ κε πέμποιέν μιν  
 « ἐπὶ εὐρέα νῶτα θαλάσσης.  
 « Οὐχ ἔστι δὲ  
 « θέσφατόν σοι,  
 « ὦ Μενέλαε διοτρεφές,  
 « θανέειν  
 « καὶ ἐπισπεῖν πότμον  
 « ἐν Ἄργει  
 « ἱπποβότῳ,  
 « ἀλλὰ ἀθάνατοι πέμψουσί σε  
 « ἐς πεδῖον Ἡλύσιον  
 « καὶ πείρατα γαίης,  
 « ὅθι ξανθὸς Ῥαδάμανθους,  
 « — τῆπερ πέλει ἀνθρώποισι  
 « βιοτὴ ῥηϊστή,  
 « οὐ νιφετός,  
 « οὔτε ἄρ πολὺς χειμῶν,  
 « οὔτε ποτὲ ὄμβρος,  
 « ἀλλὰ αἰεὶ Ὠκεανὸς ἀνίητιν  
 « ἀήτας ζεφύριοι  
 « λιγυπνεῖοντος,  
 « ἀναψύχειν ἀνθρώπου; —  
 « οὐνεκα ἔχεις Ἑλένην,  
 « καὶ ἑσσί σοι  
 « γαμβρὸς Διός. »  
 « Εἰπὼν ὧς  
 ἐδύσατο ὑπὸ πόντον  
 κυμαίνοντα.  
 Αὐτὰρ ἐγὼν ἦἴα ἐπὶ νῆα;  
 ἄμα ἐτάροισιν  
 ἀντιθέοις·  
 κραδίη δέ μοι κίοντι  
 πόρφυρε  
 πολλά.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥα κατήλθομεν  
 ODYSSEÉ, IV.

« et il ne peut pas  
 « revenir dans sa terre patrie.  
 « Car des vaisseaux garnis-de-rames  
 « ne sont pas à lui  
 « et (ni) des compagnons, [re]  
 « qui conduisent lui (pour le condui-  
 « sur le vaste dos de la mer.  
 « Mais il n'est pas  
 « décrété-par-le-destin à toi,  
 « ὁ Μένελας nourrisson-de-Jupiter,  
 « de mourir  
 « et de suivre (subir) le destin  
 « dans Argos  
 « nourricière-de-coursiers,  
 « mais les immortels enverront toi  
 « dans les champs Élysées  
 « et aux limites de la terre,  
 « où est le blond Rhadamanthe,  
 « — où (là) est aux hommes  
 « une vie très-facile (bienheureuse),  
 « ni neige,  
 « ni donc long hiver,  
 « ni jamais pluie,  
 « mais toujours l'Océan envoie  
 « les brises du zéphyr  
 « au-souffle-harmonieux,  
 « pour rafraîchir les hommes —  
 « parce que tu as pour épouse Hé-  
 « et que tu es pour eux [lène,  
 « gendre de Jupiter. »  
 « Ayant dit ainsi  
 li se glissa sous la mer  
 agitée-dans-ses-flots.  
 Mais moi j'allai vers les vaisseaux  
 avec mes compagnons  
 égaux-à-des-dieux;  
 et le cœur à (de) moi allant  
 agitait-profondément  
 beaucoup de choses. [vés  
 Mais donc après que nous fûmes arri-  
 19

δῶρον θ' ὀπλισάμεσθ', ἐπὶ τ' ἤλυθεν ἀμβροστὴ νύξ,  
ὅῃ τότε κοιμήθην, ἐπὶ ῥιγμῖνι θαλάσσης.

575

Ἥμος δ' ἠριγένεια φάνη βοδοδάκτυλος Ἥώς,  
νῆας μὲν πάμπρωτον ἐρύσσαμεν εἰς ἄλα διαν,  
ἐν δ' ἴστους τιθέμεσθα καὶ ἰστία νηυσὶν εἵσης·  
ἂν δὲ καὶ αὐτοὶ βάντες ἐπὶ κληῖσι κάθιζον·

ἐξῆς δ' ἐζόμενοι πολίην ἄλα τύπτον ἑρετμοῖς.

580

Ἄψ δ' εἰς Αἰγύπτου<sup>1</sup>, διπετέος ποταμοῖο,  
στῆσα<sup>2</sup> νέας, καὶ ἔρεξα τεληέσσας ἑκατόμβας.

Αὐτὰρ ἐπεὶ κατέπαυσα θεῶν χόλον αἰὲν ἑόντων,  
χεῦ' Ἀγαμέμνονι τύμβον, ἴν' ἄσβεστον κλέος εἴη.

Ταῦτα τελευτήσας νεόμην· οἶδονσαν δέ μοι οὐρον  
ἀθάνατοι, τοί μ' ὦκα φίλην ἐς πατρίδ' ἔπεμψαν.

585

Ἄλλ' ἄγε νῦν ἐπίμεινον ἐνὶ μεγάροισιν ἐμοῖσιν,

préparâmes le repas du soir, la divine nuit arriva, et nous nous couchâmes sur le rivage. Quand parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de roses, nous lançâmes d'abord nos vaisseaux sur la divine mer; nous placâmes sur les navires unis les mâts et les voiles; les rameurs s'embarquèrent et prirent place à leurs bancs; assis en ordre, ils frappaient la blanche mer de leurs rames. Je ramenai mes vaisseaux aux bords de l'Égyptos, fleuve formé par les pluies, et j'immolai de superbes hécatombes. Après avoir apaisé le courroux des dieux immortels, j'élevai un tombeau à Agamemnon, pour que sa gloire fût impérissable. Ces devoirs accomplis, je revins; les dieux immortels m'envoyèrent un vent favorable qui me conduisit promptement dans ma patrie. Eh bien! maintenant, reste dans mon palais

ἐπὶ νῆα ἠδὲ θάλασσαν,  
 ὀπλισάμεσθ' αὖτε δόρπον,  
 ἀμβροσίη τε νύξ ἐπὶ πλῆυσι.  
 τότε δὴ κοιμήθημεν  
 ἐπὶ ῥηγμῖνι θαλάσσης.  
 Ἦμος δὲ φάνη Ἠώς,  
 ἠριγένεια ῥοδοδάκτυλος,  
 πᾶμπρωτον μὲν  
 ἐρύσσαμεν νῆας  
 εἰς ἄλα δῖαν,  
 τιθέμεσθα δὲ  
 ἱστοὺς καὶ ἱστία  
 ἐν νηυσὶν εἰσῆς·  
 ἀναβάντες δὲ καὶ αὐτοὶ  
 κάθιζον  
 ἐπὶ κληῖσιν·  
 ἐξόμενοι δὲ ἐξῆς  
 ἔτυπτον ἔρετροῖς  
 πολίην ἄλα.  
 Ἄψ δὲ  
 στήσα νέας  
 εἰς Αἰγύπτιοιο,  
 ποταμοῖο  
 διπτετός,  
 καὶ ἔρεξα  
 ἑκατόμβας τεληέσσας.  
 Αὐτὰρ ἐπεὶ  
 κατέπαυσα χόλον  
 θεῶν ἐόντων αἰέν,  
 χεῦα τύμβον  
 Ἄγαμέμνονι,  
 ἵνα κλέος εἴη ἄσβεστον.  
 Τελευτήσας ταῦτα νεόμην·  
 ἀθάνατοι δὲ  
 δίδοσάν μοι οὖρον,  
 τοὶ ἔπεμψάν με  
 ὦκα  
 εἰς φίλην πατρίδα.  
 Ἄλλὰ ἄγε νῦν ἐπίμεινον  
 ἐνὶ ἐμοῖσι μεγάροισιν,

au vaisseau et à la mer,  
 et que nous eûmes préparé le repas,  
 et que la divine nuit fut survenue,  
 alors donc nous nous couchâmes  
 sur le bord de la mer.  
 Et quand parut l'Aurore  
 née-du-matin aux-doigts-de-roses,  
 tout-d'abord  
 nous-tirâmes les vaisseaux  
 vers la mer divine,  
 et nous placâmes  
 les mâts et les voiles  
 dans les vaisseaux égaux (polis, unis);  
 et étant montés aussi eux-mêmes  
 ils s'assirent  
 sur les bancs-de-rameurs;  
 et étant assis par ordre  
 ils frappaient avec les rames  
 la blanche mer.  
 Et de nouveau  
 j'arrêtai mes vaisseaux  
 étant venu à la contrée de l'Égyptos,  
 fleuve  
 tombé-de-Jupiter (formé des pluies),  
 et j'immolai  
 des hécatombes parfaites.  
 Mais après que  
 j'eus fait-cesser le courroux  
 des dieux qui existent toujours,  
 je versai (élevai) un tombeau  
 à Agamemnon,  
 afin que sa gloire fût impérissable.  
 Ayant achevé ces choses je revins;  
 car les immortels  
 donnèrent à moi un bon-vent,  
 les immortels qui conduisirent moi  
 promptement  
 dans ma chère patrie.  
 Mais voyons maintenant reste  
 dans mon palais,

ἄφρα κεν ἑνδεκάτῃ τε δωδεκάτῃ τε γένηται·  
καὶ τότε σ' εὖ πέμψω, δώσω δέ τοι ἀγλαὰ δῶρα,  
τρεῖς ἵππους καὶ δίφρον εὖξοον· αὐτὰρ ἔπειτα  
δώσω καλὸν ἄλειςον, ἵνα σπένδησθα θεοῖσιν  
ἀθανάτοις, ἐμέθεν μεμνημένος ἤματα πάντα. »

590

Ἴὸν δ' αὖ Τηλέμαχος πεπνυμένος ἀντίον ἠΐδα·

« Ἄτρείδη, μὴ δὴ με πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἔρυκε.

Καὶ γάρ κ' εἰς ἐνιαυτὸν<sup>1</sup> ἐγὼ παρὰ σοίγ' ἀνεχοίμην·

595

ἤμιενος, οὐδέ κέ μ' οἴκου ἔλοι πόθος, οὐδὲ τοκῆων·

αἰνῶς γὰρ μύθοισιν ἔπεσσί τε σοῖσιν ἀκούων

τέρπομαι· ἀλλ' ἤδη μοι ἀνιάζουσιν ἑταῖροι

ἐν Πύλῳ ἠγαθέη· σὺ δέ με χρόνον ἐνθάδ' ἐρύκεις<sup>2</sup>.

Δῶρον δ', ὅττι κέ μοι δοίης, κειμήλιον ἔστω·

600

ἵππους δ' εἰς Ἴθάκην οὐκ ἄξομαι, ἀλλὰ σοι αὐτῶ

jusqu'à ce que le onzième et le douzième jours se soient écoulés ; alors je te congédierai avec honneur et je te donnerai de magnifiques présents, trois chevaux et un char poli ; j'y ajouterai une belle coupe, afin qu'offrant des libations aux dieux Immortels, tu te souviennes de moi tous les jours. »

Le sage Télémaque lui répondit : « Fils d'Atrée, ne me retiens pas longtemps ici. Je resterais volontiers assis près de toi pendant une année, sans éprouver le regret de ma maison ou de mes parents, car j'écoute avec ravissement tes paroles et tes récits ; mais déjà mes compagnons s'impatientent dans la divine Pylos ; et tu veux me retenir longtemps en ces lieux. Quant au présent que tu veux me faire, que ce soit quelque joyau ; je n'emmènerai point tes chevaux à Ithaque, je te les laisserai ici pour faire ta joie. Tu règues sur une vaste

δῶρα ἑνδεκάτη τε  
 δωδεκάτη τε  
 γένηται κε·  
 καὶ τότε πέμψω σε εὖ,  
 δώσω δέ τοι  
 δῶρα ἀγλαά,  
 τρεῖς ἵππους  
 καὶ δίφρον εὖξοον·  
 αὐτὰρ ἔπειτα  
 δώσω καλὸν ἄλεισον,  
 ἵνα σπένδῃσθα  
 θεοῖσιν ἀθανάτοισι,  
 μεμνημένος ἐμέθεν  
 πάντα ἤματα. »

Τηλέμαχος δὲ πεπνυμένος  
 ἤυδα τὸν αὐτὸν ἄντιον·  
 « Ἄτρεϊδῃ,  
 μὴ δὴ ἔρυκέ με ἐνθάδε  
 πολὺν χρόνον.  
 Καὶ γὰρ ἐγὼ ἀνεχοίμην κεν  
 ἤμενος παρά σοι  
 εἰς ἐνιαυτόν,  
 οὐδὲ πόθος οἴκου,  
 οὐδὲ τοκῆων,  
 ἔλοι κέ με·  
 τέρπομαι γὰρ αἰνῶς  
 σοῖσι μύθοισιν ἔπεσσι τε  
 ἀκούων·  
 ἀλλὰ ἤδη ἑταῖροί μοι  
 ἀνιάζουσιν  
 ἐν Πύλῳ ἠγαθέη·  
 σὺ δὲ ἐρύκεις με ἐνθάδε  
 χρόνον.  
 Δῶρον δέ,  
 ὅττι δοῖς κέ μοι,  
 ἔστω κειμήλιον·  
 οὐκ ἄξομαι δὲ ἵππους  
 εἰς Ἴθάκην,  
 ἀλλὰ λείψω ἐνθάδε  
 ἀγαλμά σοι αὐτῷ.

jusqu'à ce que et le onzième  
 et le douzième jour  
 soit arrivé;  
 et alors je renverrai toi bien,  
 et je donnerai à toi  
 des présents brillants (superbes),  
 trois chevaux  
 et un char bien-poli;  
 mais ensuite (en outre)  
 je te donnerai une belle coupe,  
 afin que tu fasses-des-libations  
 aux dieux immortels,  
 te souvenant de moi  
 tous les jours. »

Et Télémaque sensé  
 dit à lui à son tour en réponse :  
 « Fils-d'Atrée,  
 ne retiens donc pas moi ici  
 un long temps.  
 Et en effet j'endurerais  
 étant (d'être) assis près de toi  
 jusqu'à (pendant) une année,  
 ni le désir (regret) de ma maison,  
 ni de mes parents,  
 ne saisisrait moi ;  
 car je suis réjoui prodigieusement  
 par tes discours et tes récits  
 en les entendant ;  
 mais déjà les compagnons à moi  
 s'ennuient  
 dans Pylos très-divine ;  
 et toi tu retiens (veux retenir) moi ici  
 du temps (longtemps).  
 Et que le présent,  
 que tu auras donné (donneras) à moi,  
 soit un joyau ;  
 et je n'emmenai point de chevaux  
 à Ithaque,  
 mais je les laisserai ici  
 comme sujet-de-joie pour toi-même.

ἐνθάδε λείψω ἄγαλμα. Σὺ γὰρ πεδίοιο ἀνάσσειε  
 εὐρέος, ᾧ ἔνι μὲν λωτὸς πολὺς, ἐν δὲ κύπειρον,  
 πυροί τε, ζειαί τ', ἢ δ' εὐρυφυῆς κρῖ λευκόν.

Ἐν δ' Ἰθάκῃ οὐτ' ἄρ δρόμοι εὐρέες, οὔτε τι λειμῶν · 605

αἰγίβοτος<sup>2</sup>, καὶ μᾶλλον ἐπήρατος ἵπποβότοιο<sup>3</sup>.

Οὐ γάρ τις νήσων ἱππήλατος, οὐδ' εὐλείμων,  
 αἴθ' ἄλλι κεκλίεται, Ἰθάκῃ δέ τε καὶ περὶ πασέων. »

Ὡς φάτο· μείδῃσεν δὲ βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος,  
 χειρὶ τέ μιν κατέρεξεν, ἔπος τ' ἔφατ', ἔκ τ' ὀνόμαζεν · 610

« Αἶματος ἦς ἀγαθοῖο<sup>4</sup>, φίλον τέκος, οἷ' ἀγορεύεις<sup>5</sup>.

Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μεταστήσω· δύναιμι γάρ.

Δώρων δ', ὅσσ' ἐν ἐμῷ οἴκῳ κειμήλια κεῖται,  
 δώσω, δὲ κάλλιστον καὶ τιμηέστατόν ἐστιν.

Δώσω τοι κρητῆρα τετυγμένον· ἀργύρεος δὲ 515  
 ἔστιν ἅπας, χρυσῷ δ' ἐπὶ χεῖλεα κεκράνται.

plaine, où croissent en abondance le lotos, et le souchet, et le froment, et l'épeautre, et l'orge blanche qui s'étend au loin. Ithaque n'a point de larges espaces ni de prairies; elle nourrit des chèvres, et elle est plus belle que les contrées qui élèvent des coursiers. Aucune des îles qu'entoure la mer n'est spacieuse ni féconde en pâturages, et Ithaque l'est moins encore que toutes les autres. »

Il dit; le brave Ménélas sourit, le caressa de la main, et lui adressa ces mots :

« Tu es d'un noble sang, mon cher fils, on le reconnaît à tes paroles. Eh bien, je changerai mes présents, car je le puis. Je te donnerai le plus beau et le plus précieux de tous les bijoux qui sont dans ma demeure. Je te donnerai un cratère artistement travaillé; il est tout entier en argent, et les bords sont couronnés d'or. C'est l'ou-

Σὺ γὰρ ἀνάσσεις εὐρέος πεδίοιο,  
 ὃ ἐνὶ μὲν λωτὸς πολὺς,  
 ἐν δὲ κύπειρον,  
 πυροὶ τε, ζεαὶ τε,  
 ἡδὲ κρῖ λευκὸν  
 εὐρυφυές.

Ἐν δὲ Ἰθάκῃ  
 οὔτε ἄρ' ὁρόμοι εὐρέες,  
 οὔτε τι λειμῶν  
 αἰγίβοτος,  
 καὶ μᾶλλον ἐπήρατος  
 ἵπποβότοιο.

Οὐ γάρ τις νήσων  
 αἶτε κεκλίεται ἄλλ  
 ἱππήλατος,  
 οὐδὲ εὐλείμων,  
 Ἰθάκῃ δὲ τε  
 καὶ περὶ πασέων. »

Φάτο ὧς·

Μενέλαος δὲ ἀγαθὸς βοῆν  
 μείδησε,  
 κατέρεξέ τέ μιν χειρὶ,  
 ἔφατό τε ἔπος,  
 ἐξονόμαζέ τε·

« Ἦς ἀγαθοῦ αἵματος,  
 φίλον τέκος,  
 οἷα ἀγορεύεις.  
 Τοιγὰρ ἐγὼ μεταστήσω τοι  
 ταῦτα·  
 δύναμαι γάρ.  
 Δώρων δέ,  
 ὅσσα κειμήλια  
 κεῖται ἐν ἑμῷ οἴκῳ,  
 ζώσω,  
 ὃ ἔστι κάλλιστον  
 καὶ τιμηστάτον.  
 Δώσω τοι  
 κρητῆρα τετυγμένον·  
 ἔστι δὲ ἅπας ἀργύρεος,  
 χεῖλα δὲ

Car tu règnes sur une vaste plainc,  
 où est certes un lotos abondant,  
 et dans laquelle est du souchet,  
 et du froment, et de l'épeautre,  
 et de l'orge blanche  
 qui-croît-au-large.

Mais il n'y a dans Ithaque  
 ni donc espaces-pour-courir vastes,  
 ni en rien une prairie (des pâturages);  
 Ithaque est nourricière-de-chèvres,  
 et plus aimable  
 qu'une contrée qui-nourrit-des-  
 Car pas une des Iles [chevaux.  
 qui sont appuyées à la mer  
 n'est propre-à-exercer-des-chevaux,  
 ni riche-en-prairies,  
 et Ithaque aussi est telle  
 même plus que toutes les autres. »

Il parla ainsi :  
 et Ménélas bon pour le cri-de-guer-  
 sourit, [re  
 et caressa lui de la main,  
 et dit une parole (parla),  
 et prononça ces mots :

« Tu étais (tu es) d'un bon sang,  
 cher enfant, [prouvent).  
 de telles choses tu dis (tes paroles le  
 En conséquence je changerai à toi  
 ces présents ;  
 car je le puis.  
 Et de tous les présents,  
 lesquels étant des joyaux  
 reposent (sont) dans ma maison,  
 je te donnerai celui  
 qui est le plus beau  
 et le plus précieux.  
 Je donnerai à toi  
 un cratère travaillé ;  
 car il est tout d'argent,  
 et les lèvres (les bords)



Ἔργον δ' Ἡφαιστοιο· πόρεν δέ ἐ Φαίδιμος ἤρωις,  
Σιδονίων<sup>1</sup> βασιλεύς, ὅθ' ἔδς δόμος ἀμπεκάλυψε  
κεισέ με νοστήσαντα· τεῖν δ' ἐθέλω τόδ' ὀπάσαι. »

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον. 620

Δαιτυμόνες<sup>2</sup> δ' ἐς δίοματ' ἴσαν θείου βασιλῆος.  
Οἱ δ' ἦγον μὲν μῆλα, φέρον δ' εἰήνορα οἶνον·  
σῖτον δέ σφ' ἄλοχοι καλλικρήδεμοι ἔπαμπον.

Ὡς οἱ μὲν περὶ δεῖπνον ἐνὶ μεγάροισι πένοντο

Μνηστῆρες δὲ πάροιθεν Ὀδυσσεῆος μεγάρου 625

δίσχοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέησιν ἰέντες  
ἐν τυκτῷ δαπέδῳ<sup>3</sup>, ὅθι περ πάρος ὕβριν ἔχεσκον.

Ἀντίνοος δὲ καθῆστο καὶ Εὐρύμαχος θεοειδής,  
ἄρχοι μνηστῆρων, ἀρετῇ δ' ἔσαν ἔξοχ' ἀριστοί.

Τοῖς δ' υἱὸς Φρονίοιο Νοήμων ἐγγύθεν ἐλθών, 630

Ἀντίνοον μύθοισιν ἀνειρόμενος προσέειπεν·

vrage de Vulcain; le héros Phédime, roi des Sidoniens, me le donna quand sa maison me reçut, du temps que je revenais ici; à mon tour je veux t'en faire présent. »

C'est ainsi qu'ils s'entretenaient ensemble. Les convives arrivèrent dans le palais du divin roi. Ils amenaient des brebis et apportaient un vin généreux; leurs femmes aux beaux bandeaux leur envoyaient le pain. Ainsi dans le palais tous s'occupaient à préparer le repas.

Devant la demeure d'Ulysse, les prétendants s'amusaient à lancer des palets et des épieux sur une belle esplanade où ils avaient accoutumé d'exercer leur insolence. Antinoos et Eurymaque beau comme un dieu, les premiers des prétendants, les plus distingués par leur valeur, étaient assis à l'écart. Noémon, le fils de Phronios, s'approcha d'eux, et interrogea Antinoos en ces termes :

ἐπικεκράανται χρυσῶ.  
 Ἔργον δὲ Ἡφαίστοιο  
 ἦρωσ δὲ Φαιδίμοσ,  
 βασιλεὺς Σιδονίων,  
 πόρεν ἐ,  
 ὄτε εὖς δόμος ἀμφεκάλυψε  
 με νοστήσαντα κείσε·  
 ἐθέλω δὲ ὀπάσσαι τόδε τεῖν. »

Ὡς οἱ μὲν  
 ἀγόρευον τοιαῦτα  
 πρὸς ἀλλήλους.  
 Δαιτυμόνες δὲ ἴσαν  
 ἐς δῶματα θείου βασιλῆος.  
 Οἱ δὲ ἦγον μὲν μῆλα,  
 φέρον δὲ οἶνον  
 εὐήνορα·  
 ἄλογοι δὲ  
 καλλικρήδεμνοι  
 ἔπεμπόν σφι σῖτον.  
 Ὡς οἱ μὲν ἐν μεγάροισι  
 πένοντο περὶ δεῖπνον.

Μνηστήρες δὲ  
 πάροιθε μεγάροιο Ὀδυσσῆος  
 τέρποντο ἰέντες  
 δίσκοισι καὶ αἰγανέτησιν  
 ἐν δαπέδῳ τυκτῶ,  
 ὅθι περ πάρος  
 ἔχεσκον  
 ὕβριν.  
 Ἀντίνοος δὲ καθῆστο  
 καὶ Εὐρύμαχος  
 θεοειδής,  
 ἄρχοι  
 μνηστήρων,  
 ἔσαν δὲ ἀρετῇ  
 ἐξοχα ἄριστοι.  
 Νοήμων δὲ, υἱὸς Φρονίου,  
 ἐλθὼν ἐγγύθεν τοῖς,  
 προσέειπεν Ἀντίνοον  
 ἀνειρόμενος μῦθοισιν·

sont formées d'or.  
 Et c'est l'ouvrage de Vulcain ;  
 et le héros Phédime,  
 roi des Sidoniens,  
 donna lui (le cratère) à moi,  
 quand sa demeure enveloppa (reçut)  
 moi revenant ici ;  
 et je veux donner cet ouvrage à toi. »

Ainsi ceux-ci  
 disaient de telles choses  
 l'un à l'autre.  
 Et les convives vinrent  
 dans le palais du divin roi.  
 Et ceux-ci amenaient des brebis,  
 et apportaient du vin  
 qui-fortifie-le-courage ;  
 et leurs épouses  
 aux-beaux-bandeaux  
 envoyaient à eux du pain.  
 Ainsi ceux-ci dans le palais  
 étaient occupés du repas.

Mais les prétendants  
 devant le palais d'Ulysse  
 s'amusaient lançant (à lancer)  
 avec des palets et des épiens  
 sur le pavé fait-avec-art,  
 où auparavant  
 ils avaient (exerçaient)  
 leur insolence.  
 Et Antinoos était assis  
 et aussi Eurymaque  
 semblable-à-un-dieu,  
 chefs (les principaux)  
 des prétendants,  
 et ils étaient par le courage  
 de beaucoup les meilleurs.  
 Et Noémon, fils de Phronios,  
 étant venu auprès à eux,  
 dit à Antinoos  
 en l'interrogeant par des paroles :

« Ἄντινο', ἧ βρά τι ἴδμεν<sup>1</sup> ἐνὶ φρεσίν, ἧὲ καὶ οὐκί,  
 ὀππότε Τηλέμαχος νεῖτ'<sup>2</sup> ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος;  
 Νῆά μοι οἶχετ' ἄγων· ἐμὲ δὲ χρεῶ γίγνεται αὐτῆς<sup>3</sup>,  
 Ἥλιδ' ἐς εὐρύχορον διαβήμεναι, ἔνθα μοι ἵπποι 635  
 δώδεκα θήλειαι, ὑπὸ δ' ἡμίονοι ταλαεργοὶ  
 ἀδμηῆτες· τῶν κέν τιν' ἔλασσάμενος δαμασαίμην. »

Ὡς ἔφαθ'· οἱ δ' ἀνά θυμὸν ἐθάμβεον· οὐ γὰρ ἔφαντο  
 ἐς Πύλον οἶχεσθαι Νηληϊόν, ἀλλὰ που αὐτοῦ  
 ἀγρῶν ἢ μῆλοισι παρέμμεναι, ἧὲ συβώτη. 640

Τὸν δ' αὖτ' Ἀντίνοος προσέφη, Εὐπείθεος υἱός·  
 « Νημερτές μοι ἔνισπε, πότ' ὤχετο, καὶ τίνες αὐτῶ  
 κοῦροι ἔποντ', Ἰθάκης ἐξαιρέτοι, ἧ ἑοὶ αὐτοῦ  
 θῆτές<sup>4</sup> τε δμῶές τε; δύναιτό κε καὶ τὸ τελέσσαι<sup>5</sup>.  
 Καί μοι τοῦτ' ἀγόρευσον ἐτήτυμον, ὄφρ' εὔ εἰδῶ, 645

« Antinoos, savons-nous ou ignorons-nous encore quand Télémaque doit revenir de la sablonneuse Pylos? Il est parti avec mon vaisseau, et j'en ai besoin pour passer dans la vaste Élide où j'ai douze cavales et des mulets vigoureux qui sont encore indomptés; je voudrais en ramener un ici pour le dresser. »

Il dit, et ceux-ci furent frappés de surprise dans leur cœur; ils ne pensaient pas que Télémaque fût parti pour Pylos ville de Nélée, mais ils le croyaient dans la campagne, soit auprès de ses brebis, soit avec le gardien des pourceaux.

Antinoos fils d'Eupithès lui répondit : « Dis-moi franchement quand il est parti, et s'il s'est fait accompagner par des jeunes gens choisis d'Ithaque ou par ses mercenaires et ses esclaves; car il aurait pu prendre aussi ce parti. Dis-moi encore sincèrement, afin que je le sa-

« Ἀντίνοε,  
 ἢ ῥα ἴδμεν  
 τι  
 ἐνὶ φρεσίν,  
 ἢ καὶ οὐκί,  
 ὅπποτε Τηλέμαχος νεῖτα  
 ἐκ Πύλου ἡμαθόεντος;  
 Οἴχεται  
 ἄγων νῆά μοι·  
 χρεὼ δὲ γίγνεται ἐμὲ  
 αὐτῆς,  
 διαβήμεναι ἐς εὐρύχορον Ἥλιδα,  
 ἐνθα μοι  
 δώδεκα ἵπποι θήλειαι,  
 ὑπὸ δὲ  
 ἡμίονοι ταλαεργοὶ  
 ἀδμητῆς·  
 τῶν κεν ἐλασσάμενός τις  
 δαμασαίμην. »  
 Ἔρατο ὡς·  
 οἱ δὲ ἐθάμβεον  
 ἀνὰ θυμόν·  
 οὐ γὰρ ἔφαντο  
 οἴχεσθαι ἐς Πύλον Νηληϊῶν,  
 ἀλλὰ αὐτοῦ  
 πού  
 ἀγρῶν  
 παρέμμεναι ἢ μῆλοισιν,  
 ἢ ἐσθώτῃ.  
 Ἀντίνοος δέ, υἱὸς Εὐπειθέος,  
 προσέφη τὸν αὖτε·  
 « Ἐνισπέ μοι νημερτές,  
 πότε ᾤχεται,  
 καὶ τίνες κοῦροι ἐξάϊρστοι  
 Ἰθάκης  
 ἔποντο αὐτῷ,  
 ἢ εἰοὶ θῆτες τε  
 δμῶές τε αὐτοῦ;  
 δύναιτό κε καὶ τελέσσαι τό.  
 Καὶ ἀγόρευσόν μοι

« Antinoos,  
 est-ce que donc nous savons  
 en quelque chose  
 dans *nos* esprits,  
 ou bien aussi ne *savons-nous pas*,  
 quand Télémaque revient (reviendra)  
 de Pylos sablonneuse ?  
 Il est parti  
 emmenant le vaisseau à moi ;  
 et besoin est à moi  
 de lui (du vaisseau),  
 pour passer dans la vaste Élide,  
 où *sont* à moi  
 douze cavales femelles,  
 et sous *ces cavales*  
 des mulets patients-au-travail  
 non-domptés ;  
 desquels *en* ayant amené quelqu'un  
 je *le* dompterais. »  
 Il parla ainsi ;  
 et ceux-ci furent surpris  
 dans *leur* cœur ;  
 car ils ne pensaient pas *Télémaque*  
 être allé à Pylos *ville de-Nélée*,  
 mais là (à Ithaque)  
 dans-quelque-endroit  
 des champs (de la campagne)  
 être-auprès ou des brebis,  
 ou du porcher.  
 Et Antinoos, fils d'Eupithès,  
 dit à lui à son tour :  
 « Dis-moi véridiquement,  
 quand il est parti,  
 et quels jeunes-gens choisis  
 d'Ithaque  
 ont suivi (accompagné) lui,  
 ou *si ce sont* et les mercenaires  
 et les esclaves de lui-même ?  
 il aurait pu exécuter aussi cela.  
 Et dis-moi

ἤ σε βίη ἀέκοντος ἀπηύρα νῆα μέλαιναν,  
 ἧὲ ἐκῶν οἱ δῶκα, ἐπεὶ προσπτύξατο μύθῳ. »

Τὸν δ' υἱὸς Φρονίοιο Νοήμων ἀντίον ἠΐδα·

« Αὐτὸς ἐκῶν οἱ δῶκα · τί κεν βέξειε καὶ ἄλλος,  
 ἐπὸτ' ἀνὴρ τοιοῦτος, ἔχων μελεδήματα θυμῷ,  
 αἰτίζη; χαλεπὸν κεν ἀνήνασθαι δόσιν εἶη.

650

Κοῦροι δ', οἱ κατὰ δῆμον ἀριστεύουσι μεθ' ἡμέας<sup>1</sup>,  
 οἳ οἱ ἔποντ'<sup>2</sup>· ἐν δ' ἀρχὸν<sup>3</sup> ἐγὼ βαίνοντ' ἐνόησα  
 Μέντορα, ἧὲ θεόν, τῷ δ' αὐτῷ πάντα ἐώκει.

Ἄλλὰ τὸ θαυμάζω· ἶδον ἐνθάδε Μέντορα δῖον  
 χθιζὸν ὑπηϊόν, τότε δ' ἔμβη νηὶ Πύλονδε. »

655

<sup>1</sup>Ως ἄρα φωνήσας ἀπέβη πρὸς δῶματα πατρός.

Τοῖσιν δ' ἀμφοτέροισιν<sup>4</sup> ἀγάσσατο θυμὸς ἀγήνωρ.

che, s'il t'a pris malgré toi ton vaisseau noir, ou si tu le lui as donné de ton gré sur sa demande. »

Le fils de Phronios, Noémon, lui répondit : « Je le lui ai donné moi-même de mon plein gré; et qu'aurait pu faire tout autre, si un tel homme, le cœur plein de soucis, lui eût adressé une prière? Il eût été difficile de lui refuser sa demande. Les jeunes gens qui sont les premiers dans le peuple, parmi nous, l'ont suivi; j'ai vu monter sur le vaisseau, comme pilote, Mentor, ou un dieu, mais il ressemblait parfaitement à Mentor. Cependant une chose m'étonne : hier dès l'aurore j'ai vu ici le divin Mentor, et l'autre jour il s'embarquait pour Pylos. »

Il dit et retourna à la demeure de son père. Tous deux étaient frappés d'étonnement dans leur cœur généreux. Les prétendants s'assi-

τοῦτο ἐτήτυμον,  
 ὄφρα εἰδῶ εὖ,  
 ἢ ἀπήυρα σε  
 βίη  
 ἀέκοντος  
 νῆα μέλαιναν,  
 ἦε ἐκὼν  
 δῶκός οἱ,  
 ἐπεὶ προσπύξατο  
 μύθη. »

Νοήμων δέ, υἱὸς Φρονίου,  
 ἤνυδα τὸν ἀντίον·

« Αὐτὸς ἐκὼν  
 δῶκός οἱ·  
 τί κε βέξειε καὶ ἄλλος,  
 ὅπποτε τοιοῦτος ἀνὴρ,  
 ἔχων μελεδήματα θυμῶ,  
 αἰτίζη;

εἴη κε χαλεπὸν  
 ἀνήνασθαι δόσιν.

Κοῦροι δέ,  
 οἱ ἀριστεύουσι κατὰ δῆμον  
 μετὰ ἡμέας,  
 οἱ ἔποντό οἱ·  
 ἐγὼ δὲ ἐνόησα ἐμβαίνοντα  
 ἀρχὸν

Μέντορα, ἦε θεόν,  
 εἴφκει δὲ πάντα  
 τῶ αὐτῶ.

Ἄλλὰ θαυμάζω τό·  
 ἶδον ἐνθάδε δῖον Μέντορα  
 χθιζὸν ὑπνοῖον,  
 τότε δὲ ἐμβη νηὶ  
 Πύλονδε. »

Φωνήσας ἄρα ὦ,  
 ἀπέβη  
 πρὸς δώματα πατρὸς.  
 Τοῖσι δὲ ἀμφοτέροισι  
 θυμὸς ἀγήνωρ  
 ἰγίσσατο.

ceci vrai (avec vérité),  
 afin que je *le* sache bien,  
 s'il a pris à toi  
 par violence (contre le gré)  
 de toi ne-voulant-pas  
 ton vaisseau noir,  
 ou si de-bon-gré  
 tu l'as donné à lui,  
 après qu'il t'eut enlacé  
 par la parole. »

Et Noémon, fils de Phronios,  
 dit à lui en réponse :

« Moi-même de-bon-gré  
 je l'ai donné à lui;  
 qu'aurait fait aussi un autre,  
 lorsqu'un tel homme,  
 ayant des soucis dans le cœur,  
 demande?

il serait difficile  
 de refuser le don (de donner).

Et les jeunes-gens,  
 qui sont-les-premiers dans le peuple  
 parmi nous,  
 ceux-ci ont suivi lui;  
 et j'ai vu montant-sur *le vaisseau*  
*comme* chef (pilote)

Mentor, ou un dieu,  
 et il ressemblait en tout  
 à celui-ci (Mentor) même.

Mais je m'étonne de ceci :  
 j'ai vu ici le divin Mentor  
 hier vers-l'aurore, [le vaisseau  
 et alors (l'autre jour) il a monté-sur  
*pour aller* à Pylos. »

Ayant parlé donc ainsi  
 il s'en alla  
 vers la demeure de son père.  
 Mais aux deux *prétendants*  
 le cœur généreux  
 admira (fut étonné).

Μνηστῆρες δ' ἄμυδις κάθισαν καὶ παῦσαν<sup>1</sup> ἀέθλων.

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος μετέφη, Εὐπείθεος υἱός,

660

ἄχνύμενος· μένεος δὲ μέγα φρένες ἀμφιμέλαιναι  
πίμπλαντ', ὅσσε δὲ οἱ πυρὶ λαμπετόωντι εἴκτην·

« ὦ πόποι, ἦ μέγα ἔργον ὑπερφιάλως ἐτελέσθη

Τηλεμάχῳ, δδὸς ἦδε· φάμεν δέ οἱ οὐ τελέεσθαι.

Ἐκ τόσπων δ' ἀέκῃτι νέος πάϊς οἴχεται<sup>2</sup> αὐτως,

665

νῆα ἔρυσσάμενος, κρίνας τ' ἀνὰ δῆμον ἀρίστους.

Ἄρξει καὶ προτέρῳ κακὸν ἔμμεναι· ἀλλὰ οἷ αὐτῷ

Ζεὺς δλέσειε βίην, πρὶν ἡμῖν πῆμα φυτεῦσαι.

Ἄλλ' ἄγε μοι δότε νῆα θοὴν καὶ εἵκος' ἐταίρους,

ἄφρα μιν αὐτὸν ἰόντα λοχῆσομαι ἠδὲ φυλάξω

670

ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,

ὡς ἂν ἐπισμυγερῶς ναυτίλλεται<sup>3</sup> εἵνεκα πατρός. »

rent tous ensemble et suspendirent leurs luttes. Au milieu d'eux Antinoos, fils d'Eupithès, prit la parole avec colère; sa sombre poitrine débordait de courroux, et ses yeux ressemblaient à une flamme étincelante.

« Dieux puissants! cette grande entreprise, ce voyage, a été audacieusement accompli par Télémaque; et nous disions pourtant qu'il ne l'accomplirait point. Malgré nous tous, un jeune enfant est parti ainsi; il a lancé un vaisseau à la mer, il a choisi les plus braves parmi le peuple. Il commencera bientôt à nous être funeste; mais que Jupiter anéantisse sa force avant qu'il nous ait créé quelque malheur. Alons, donnez-moi un vaisseau rapide et vingt compagnons, afin que je lui tende une embûche à son retour, que je l'épie dans le détroit qui sépare Ithaque et les bords escarpés de Samos, et que le voyage qu'il a entrepris pour son père lui soit fatal. »

Μινηστῆρες δὲ  
 κάθισαν ἀμυδῖς,  
 καὶ παῦσαν ἀέθλωγ.  
 Ἄντινοος δέ, υἱὸς Εὐπείθεος,  
 μετέφη τοῖσιν,  
 ἀχνύμενος·  
 φρένες δὲ ἀμφιμέλαιναι  
 πίμπλαντο μέγα  
 μένεος,  
 ὅσσε δέ οἱ  
 ἔϊκτην πυρὶ λαμπετόωντι·  
 « ὦ πόποι,  
 ἦ μέγα ἔργον  
 ἐτελέσθη ὑπερφιάλως  
 Τηλεμάχῳ,  
 ἦδὲ ὁδὸς·  
 φάμεν δὲ  
 οὐ τελέεσθαί οἱ.  
 Ἄεκητι δὲ  
 τόσσων  
 νέος πάϊς ἐξοίγεται αὐτῶς,  
 ἔρυσσάμενος νῆα,  
 κρίνας τε ἀνά δῆμον  
 ἔριστους.  
 Ἄρξει καὶ προτέρῳ  
 ἔμμεναι κακόν·  
 ἀλλὰ Ζεὺς  
 ὀλέσειε βίην οἱ αὐτῷ,  
 πρὶν φυτεῦσαι  
 πῆμα ἑμῖν.  
 Ἄλλὰ ἄγε  
 ὅσπε μοι νῆα θοὴν  
 καὶ εἰχοσιν ἑταίρους,  
 ὄφρα λογήσομαι  
 μιν αὐτὸν ἰόντα,  
 ἦδὲ φυλάξω  
 ἐν πορθμῷ Ἰθάκης τε  
 Σάμοιό τε παιπαλοέσσης,  
 ὡς ναυτίλλετα· ἂν ἐπισμυγερῶς  
 εἶνεκα πατρὸς. »

Et les prétendants  
 s'assirent ensemble,  
 et cessèrent leurs lattes.  
 Et Antinoos, fils d'Euphithès,  
 parla-au-milieu d'eux,  
 étant affligé ;  
 et son cœur sombre  
 était rempli grandement  
 de courroux,  
 et les deux-yeux à lui  
 ressemblaient à un feu brillant :  
 « O grands-dieux,  
 assurément une grande action  
 a été accomplie superbement  
 par Télémaque,  
 à savoir ce voyage ;  
 et nous disions *le voyage* [lui.  
 ne devoir pas être accompli à (par)  
 Or malgré nous  
 qui sommes si-nombreux  
 ce jeune enfant est parti ainsi,  
 ayant tiré à la mer un vaisseau,  
 et ayant choisi parmi le peuple  
 les meilleurs.  
 Il commencera aussi plus tard  
 à être un mal (à être fatal) à nous ;  
 mais que Jupiter [fasse périr),  
 fasse périr la force à lui-même (le  
 avant que lui avoir semé (préparé)  
 du mal à nous.  
 Mais allons  
 donnez-moi un vaisseau rapide  
 et vingt compagnons,  
 afin que je tende-une-embûche  
 à lui-même revenant,  
 et que je l'observe (l'attende)  
 dans le détroit de (qui sépare) et  
 et Samos escarpée, [Ithaque  
 afin qu'il navigue misérablement  
 à cause de son père. »



ὦς ἔφαθ'· οἱ δ' ἄρα πάντες ἐπήνεον ἠδ' ἐκέλευον·  
αὐτίκ' ἔπειτ' ἀνστάντες ἔβαν δόμον εἰς Ὀδυσῆος.

Οὐδ' ἄρα Πηνελόπεια πολὺν χρόνον ἦεν ἄπυστος 675  
μύθων, οὓς μνηστῆρες ἐνὶ φρεσὶ βυσσοδόμευον·  
κῆρυξ γάρ οἱ ἔειπε Μέδων, δς ἐπεύθετο βουλάς,  
αὐλῆς ἐκτὸς ἑών, οἱ δ' ἔνδοθι μῆτιν ὕφαινον,  
βῆ δ' ἔμην ἀγγελέων διὰ δώματα Πηνελοπείης.

Ἴὸν δὲ κατ' οὐδοῦ βάντα προσηύδα Πηνελόπεια· 680

« Κῆρυξ, τίπτε δέ σε πρόεσαν μνηστῆρες ἀγαυοί;  
ἦ εἰπέμεναι ὁμωῆσιν Ὀδυσσεῖος θεῖοιο  
ἔργων παύσασθαι, σφίσι δ' αὐτοῖς δαῖτα πένεσθαι;  
Μὴ μνηστεύσαντες, μηδ' ἄλλοθ' ὁμιλήσαντες,<sup>1</sup>  
ὑστατα καὶ πύματα<sup>2</sup> νῦν ἐνθάδὲ δειπνήσειαν!<sup>3</sup> 685  
οἱ θάμ' ἀχειρόμενοι βίοτον καταχειρέτε<sup>3</sup> πολλόν,  
κτῆσιν Τηλεμάχοιο δαίφρονος. Οὐδέ τι πατρῶν

Il dit; tous l'approuvèrent et l'exhortèrent; puis s'étant levés aussitôt, ils entrèrent dans la demeure d'Ulysse.

Pénélope ne demeura pas longtemps sans apprendre les projets que les prétendants roulaient dans leur cœur; elle en fut instruite par le héraut Médon qui, placé hors de la cour, avait entendu les complots qui se tramaient au dedans; il traversa le palais pour en faire part à Pénélope. Quand il fut arrivé sur le seuil, Pénélope lui adressa ces mots :

« Héraut, pourquoi les prétendants superbes t'ont-ils envoyé? Est-ce pour dire aux femmes du divin Ulysse de quitter leurs travaux et de leur préparer le repas? Ah! qu'ils cessent leurs poursuites, qu'ils ne se rassemblent plus ici, et qu'ils y fassent aujourd'hui leur dernier, oui leur dernier festin! Sans cesse réunis, vous dévorez des biens immenses, patrimoine du prudent Télémaque. Vous n'avez donc ja-

Ἔφατο ὣς·  
 πάντες δὲ οἱ ἄρ' ἐπήνεον  
 ἠδὲ ἐκέλευον·  
 αὐτίκα ἔπειτα ἀνστάντες  
 ἔβαν εἰς δόμον Ὀδυσῆος.  
 Οὐδὲ Πηνελόπεια ἄρα  
 ἦε πολὺν χρόνον  
 ἄπυστος μύθων,  
 οὐς μνηστῆρες  
 βυσσοδόμευον  
 ἐνὶ φρεσὶ·  
 κῆρυξ γὰρ Μέδων εἰπέν οἱ,  
 ὅς ἐπέυθετο  
 βουλᾶς,  
 εἰὼν ἐκτὸς αὐλῆς,  
 οἱ δὲ ἐνδοθι  
 ὕφαινον μῆτιν,  
 βῆ δὲ  
 ἴμεν διὰ δῶματα  
 ἀγγελέων  
 Πηνελοπέειρα.  
 Πηνελόπεια δὲ προσηύδα  
 τὸν βάντα κατὰ οὐδοῦ·  
 « Κῆρυξ, τίπτε δὲ  
 μνηστῆρες ἀγαυοὶ  
 πρόεσάν σε ;  
 ἢ εἰπέμεναι  
 ὀμῶῃσι θείοιο Ὀδυσσῆος ;  
 παύσασθαι ἔργων,  
 πένεσθαι δὲ δαιτά  
 σφισιν αὐτοῖς ;  
 Μὴ μνηστεύσαντες,  
 μῆδὲ ὀμιλήσαντες ἄλλοτε,  
 δειπνήσειαν  
 νῦν ἐνθάδε  
 ἴστατα καὶ πύματα !  
 οἱ ἀγειρόμενοι θάμα  
 κατακείρετε βίοτον πολλόν,  
 κτῆσιν δαίφρονος Τηλεμάχοιο.  
 Οὐδέ τι

ODYSSÉE, IV.

Il parla ainsi ;  
 et tous ceux-ci donc l'approuvèrent  
 et l'excitèrent ;  
 aussitôt ensuite s'étant levés  
 ils allèrent à la demeure d'Ulysse.

Ni Pénélope donc  
 ne fut un long temps  
 sans-connaissance des discours,  
 que les prétendants  
 méditaient-profondément  
 dans *leurs* esprits ;  
 car le héraut *Médon* *les* dit à elle,  
*Médon* qui avait entendu  
 les délibérations,  
 étant hors de la cour,  
 et ceux-ci au dedans  
 ourdissaient le projet,  
 et il se-mit-en-marche  
 pour aller à travers la demeure  
 devant annoncer *le complot*  
 à Pénélope.

Mais Pénélope adressa-la-parole  
 à lui venu sur le seuil :

« Héraut, pourquoi donc  
 les prétendants superbes  
 ont-ils envoyé toi ?  
 est-ce pour dire  
 aux servantes du divin Ulysse  
 de cesser les travaux,  
 et de préparer le repas  
 à eux-mêmes ?  
 Que ne *me* recherchant pas,  
 et ne se réunissant pas d'autres fois,  
 ils prennent-*leur*-repas  
 maintenant ici  
 la-dernière-fois et la-dernière-fois !  
 vous qui vous rassemblant souvent  
 consommez des vivres abondants,  
 biens du prudent Télémaque.  
 Et en rien

20

ὑμετέρων τὸ πρόσθεν ἀκούετε, παῖδες ἔόντες,  
οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσκε μεθ' ὑμετέροισι τοκεῦσιν,  
οὔτε τινὰ δρέξας ἑξάϊσιον, οὔτε τι εἰπών,

693

ἐν δῆμῳ; Ἦτ' ἔστι οἴκη θεῶν βασιλῆων,  
ἄλλον κ' ἐχθαίρησι βροτῶν, ἄλλον κε φιλοίη·  
κεῖνος δ' οὔποτε πάμπαν ἀτάσθαλον ἄνδρα ἐώργει.

Ἄλλ' ὁ μὲν ὑμέτερος θυμὸς καὶ ἀεικέα ἔργα  
φαίνεται, οὐδέ τις ἔστι χάρις μετόπισθ' εὐεργέων. »

695

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·

« Αἱ γὰρ δῆ, βασίλεια, τόδε πλεῖστον καχὸν εἴη!

Ἄλλὰ πολὺ μείζον τε καὶ ἀργαλεώτερον ἄλλο  
μνηστῆρες φράζονται, ὃ μὴ τελέσειε Κρονίων·

Τηλέμαχον μεμιάσι κατακτάμεν ὄξει χαλκῶ,  
οἴκαδε νισσόμενον· ὃ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουήν  
ἐς Πύλον ἠγαθέην ἠδ' ἐς Λακεδαίμονα οἴαν. »

700

mais entendu dire à vos pères, quand vous étiez enfants, ce qu'était Ulysse au milieu de vos parents, qu'il n'a jamais rien fait, jamais rien dit d'injuste dans le peuple? C'est la coutume des rois puissants, de haïr l'un, d'aimer l'autre; pour lui, il n'a jamais fait de mal à un homme. Mais votre cœur se montre tout entier dans vos indignes actions, et vous ne gardez aucune reconnaissance des bienfaits passés. »

Le prudent Médon lui répondit : « Plût aux dieux, reine, que ce fût là le plus grand malheur ! Mais les prétendants en méditent un autre plus grand encore et bien plus terrible ; puisse le fils de Saturne ne pas l'accomplir ! Ils veulent immoler Télémaque avec le fer aigu, quand il reviendra dans sa patrie ; car il est allé chercher des nouvelles de son père dans la sainte Pylos et dans la divine Lacédémone. »

ἀκούετε  
 τὸ πρόσθεν ὑμετέρων πατρῶν,  
 ἔόντες παῖδες,  
 οἷος Ὀδυσσεὺς ἔσχε  
 μετὰ ὑμετέροισι τοκεῦσιν,  
 οὔτε βέβηκας ἐξαίσιόν  
 τινα,  
 οὔτε εἰπὼν τι,  
 ἐν δῆμῳ;  
 Ἐχθαίρησ' κε ἄλλον βροτῶν,  
 φιλοίη κε ἄλλον,  
 δίκη ἦτε ἐστὶ  
 βασιλῆων θεῶν·  
 κείνος δὲ οὔποτε πάμπαν  
 ἐώργει ἀτάσθαλον ἄνδρα.  
 Ἄλλὰ ὁ μὲν ὑμέτερος θυμὸς  
 καὶ ἔργα ἀεικέα  
 φαίνεται,  
 οὔδ' ἐτις χάρις  
 εὐεργέων  
 ἐστὶ μετόπισθε. »  
 Μέδων δέ,  
 εἰδῶς πεπνυμένα,  
 προσέειπε τὴν αὐτὴν·  
 « Αἶ γὰρ δὴ,  
 βασίλεια,  
 τόδε κακὸν εἶη πλεῖστον!  
 Ἄλλὰ μνηστῆρες φράζονται  
 ἄλλο πολὺ μείζον τε  
 καὶ ἀργαλεώτερον,  
 ὃ μὴ τελέσειε  
 Κρονίων·  
 μεμάρσσι κατακτάμεν  
 χαλκῷ ὀξείῃ  
 Τηλέμαχον νισσόμενον οἴκαδε·  
 ὁ δὲ ἔβη  
 μετὰ ἀκουήν  
 πατρὸς  
 ἐς Πύλον ἡγαθήην  
 ἣ δὲ ἐς Δῖαν Λακεδαίμονα. »

n'entendez-vous (n'avez-vous appris)  
 auparavant (autrefois) de vos pères,  
 étant (quand vous étiez) enfants,  
 quel Ulysse était  
 parmi vos parents,  
 ni ayant fait une chose injuste  
 à quelqu'un,  
 ni ayant dit quelque chose d'injuste,  
 parmi le peuple ?  
 Un roi haïrait un autre des mortels,  
 en aimerait un autre,  
 coutume qui est celle  
 des rois divins (puissants);  
 mais celui-ci jamais absolument  
 n'a fait chose méchante à un homme.  
 Mais votre cœur  
 et vos actions indignes  
 apparaissent,  
 et aucune reconnaissance  
 des bienfaits  
 n'est dans-la-suite. »

Et Médon,  
 sachant des choses sensées (sage),  
 dit à elle à son tour :  
 « Oh ! si en effet donc,  
 reine,  
 ce mal était le plus grand !  
 Mais les prétendants en méditent  
 un autre de beaucoup et plus grand  
 et plus cruel,  
 que puisse ne pas accomplir  
 le fils-de-Saturne ;  
 ils songent à tuer  
 avec l'airain (le fer) aigu  
 Télémaque revenant à la maison ;  
 or celui-ci est parti [velles]  
 à-la-recherche-de l'audition (de nou-  
 de son père  
 pour Pylos très-sainte  
 et pour la divine Lacédémone. »

Ἦς φάτο· τῆς δ' αὐτοῦ λύτο γούνατα καὶ φίλον ἦτορ,  
 δὴν δέ μιν ἀμφασίη<sup>1</sup> ἐπέων λάβει, τὼ δέ οἱ ὅσσε  
 δακρυόφι πλησθεν, θαλερῇ δέ οἱ ἔσχετο φωνή.

105

Ἦψέ δέ δὴ μιν ἔπεσιν ἀμειβομένη προξείειπεν·

« Κῆρυξ, τίπτε δέ μοι παῖς οἴχεται; οὐδέ τί μιν χρεὼ  
 νῶν ὠκυπόρων ἐπιβαινέμεν, αἴθ' ἄλλος ἵπποι<sup>2</sup>  
 ἀνδράσι γίγνονται, περώσι δέ πουλὺν ἐφ' ὑγρῆν.

Ἦ ἴνα μῆδ' ὄνομ' αὐτοῦ ἐν ἀνθρώποισι λίπηται; »

710

Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα Μέδων, πεπνυμένα εἰδώς·

« Οὐκ οἶδ' εἴ τίς μιν θεὸς ὤρορεν, ἧε καὶ αὐτοῦ  
 θυμὸς ἐφωρμήθη ἴμεν ἐς Πύλον, ὄφρα πύθηται  
 πατρὸς ἐοῦ ἢ νόστον, ἧ ὄντινα πότμον ἐπέσπεν. »

Ἦς ἄρα φωνήσας ἀπέβη κατὰ δῶμ' Ὀδυσῆος.

715

Τὴν δ' ἄχος ἀμφεχύθη θυμοφθόρον, οὐδ' ἄρ' ἔτ' ἔτλη  
 δίφρω ἐφέζεσθαι, πολλῶν κατὰ οἴκον ἐόντων,

Il dit; Pénélope sentit fléchir ses genoux et défailir son cœur; elle resta longtemps sans prononcer une parole; ses yeux se remplirent de larmes, et sa douce voix s'éteignit. Enfin elle lui adressa ces mots :

« Héraut, pourquoi mon enfant est-il parti? Il n'avait pas besoin de monter sur des vaisseaux rapides, sur ces coursiers de la mer, qui transportent l'homme à travers l'immense plaine des eaux. Était-ce donc pour qu'il ne restât de lui parmi les hommes pas même un nom? »

Le prudent Médon lui répondit : « Je ne sais si quelque dieu l'y a animé ou si son cœur seul l'a poussé à se rendre à Pylos pour y apprendre le retour de son père ou le destin qu'il a subi. »

Il dit, et se retira dans le palais d'Ulysse. Une douleur mortelle enveloppa Pénélope; elle ne put demeurer plus longtemps sur un des

Φάτο ὦς·  
αὐτοῦ δὲ λύτο  
γούνατα καὶ ἤτορ φίλον τῆς,  
ἀμφασίη δὲ ἐπέων  
λάβε μιν δῆν,  
τῷ δὲ ὄσσε οἱ  
πλῆσθεν δακρυόφι,  
φωνῆ δὲ θαλερῆ  
ἔσχετό οἱ.  
Ὅψὲ δὲ δὴ  
ἀμειβομένη ἐπέεσσι  
προσείπέ μιν·

« Κῆρυξ, τίπτε δὲ  
παῖς οἴχεταί μοι;  
οὐδὲ χρεῶ τί μιν  
ἐπιβαινέμεν νῆων  
ὠκυπόρων,  
αἵτε γίγνονται ἀνδράσιν  
ἵπποι ἄλός,  
περώσι δὲ  
ἐπὶ ὑγρὴν πουλύν.

Ἴη ἴνα  
μηδὲ ὄνομα αὐτοῦ  
λίπηται ἐν ἀνθρώποισιν; »

Ἐπειτα δὲ Μέδων,  
εἰδὼς πεπνυμένα,  
ἤμειβετο τήν·  
« Οὐκ οἶδα εἰ τις θεὸς  
ᾤρορέ μιν,  
ἦε καὶ θυμὸς αὐτοῦ  
ἐφωρμήθη ἴμεν ἐς Πύλον,  
δφρα πύθηται  
ἦ νόστον ἐοῦ πατρός,  
ἦ πότμον ὄντινα ἐπέεσπεν. »

Φωνήσας ἄρα ὦς  
ἀπέβη κατὰ δῶμα Ὀδυσῆος.  
Ἄχος δὲ θυμοφθόρον  
ἀμφεχύθη τήν,  
οὐδὲ ἄρα ἔτλη ἔτι  
ἐφέζεσθαι δίφρω,

Il parla ainsi ; [rent]  
et là (alors) furent détendus (faibli-  
les genoux et le cœur chéri d'elle,  
et le mutisme de paroles  
saisit elle longtemps,  
et les deux-yeux à elle  
furent remplis de larmes,  
et la voix sonore  
fut arrêtée à elle.  
Et tard (après un long silence) donc  
répondant avec des paroles  
elle dit à lui :

« Héraut, pourquoi donc  
le fils est-il parti à moi?  
et besoin n'était en rien à lui  
de monter-sur les vaisseaux  
au-trajet-rapide,  
qui sont pour les hommes  
les chevaux de la mer,  
et traversent  
sur la plaine liquide étendue.  
Est-ce pour que  
pas même le nom de lui  
ne soit laissé parmi les hommes? »

Et ensuite Médon,  
sachant des choses sensées,  
répondit à elle :  
« Je ne sais si quelque dieu  
a poussé lui,  
ou si aussi le cœur de lui-même  
a désiré d'aller à Pylos,  
afin qu'il apprenne  
ou le retour de son père,  
ou le destin qu'il a suivi (subi). »

Ayant parlé donc ainsi  
il s'en alla dans la demeure d'Ulysse.  
Et le chagrin qui-ronge-le-cœur  
se répandit-autour-de celle-ci,  
et donc elle ne supporta plus  
d'être assise-sur un siège,

ἀλλ' ἄρ' ἐπ' οὐδοῦ ἴξε πολυκμήτου θαλάμοιο,  
οἴκτρ' ὀλοφυρομένη· περι δὲ δῖμαϊ μινύριζον  
πᾶσαι, ὅσαι κατὰ δώματ' ἔσαν, νέαι ἠδὲ παλαιαί. 720

Τῆς δ' ἄδινὸν γοόωσα μετηύδα Πηνελόπεια·

« Κλυτέ, φίλαι· πέρι γάρ μοι Ὀλύμπιος ἄλγε' ἔδωκεν  
ἐκ πασέων, ὅσαι μοι ὁμοῦ τράφεν ἠδ' ἐγένοντο<sup>2</sup>.  
ἢ πρὶν μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλετα θυμολέοντα,  
παντοίης ἀρετῆσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν, 725  
ἐσθλόν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·

νῦν αὖ παῖδ' ἀγαπητὸν ἀνηρείψαντο θύελλαι  
ἀκλέα ἐκ μεγάρων, οὐδ' ὄρμηθέντος ἄκουσα.  
Σχέτλιαι, οὐδ' ὑμεῖς περ ἐνὶ φρεσὶ θέσθε<sup>3</sup> ἐκάστη  
ἐκ λεχέων μ' ἀνεγεῖραι, ἐπιστάμεναι σάφα θυμῷ, 730

siéges nombreux qui se trouvaient dans sa demeure, mais elle s'assit sur le seuil de son riche appartement en faisant entendre de tristes plaintes; autour d'elle gémissaient toutes les esclaves qui habitaient le palais, jeunes et vieilles. Pénélope leur dit en versant des torrents de larmes :

« Écoutez, mes amies : le maître de l'Olympe m'a envoyé plus de maux qu'à toutes celles qui ont grandi et qui sont nées avec moi; d'abord j'ai perdu un brave et magnanime époux, distingué au milieu des Danaens par toutes les vertus, brave, dont la gloire s'est répandue au loin dans la Grèce et dans Argos; aujourd'hui les tempêtes ont enlevé sans gloire de mon palais un fils bien-aimé, et je n'ai pas appris son départ. Malheureuses, aucune de vous n'a donc pensé à me faire lever de ma couche, car votre cœur savait tout, quand il

πολλῶν ἐόντων  
κατὰ οἶκον,  
ἀλλὰ ἄρα ἴξεν ἐπὶ οὐδοῦ  
θαλάμοιο πολυκμήτου,  
ὄλοφυρομένη  
οἰκτρά·  
περὶ δὲ μινύριζον  
πᾶσαι δμωαί,  
ὄσαι ἔσαν  
κατὰ δώματα,  
νέαι ἢ δὲ παλαιαί.  
Γοῶσα δὲ ἀδινὸν  
Πηνελόπεια μετηύδα τῆς·  
« Κλυτε, φίλαι·  
Ὀλύμπιος γάρ  
ἔδωκεν ἀλγῶτά μοι  
πέρι  
ἐκ πασέων  
ὄσσαι τράφεν  
ἢ δὲ ἐγένοντο ὁμοῦ μοι·  
ἦ πρὶν μὲν ἀπώλεσα  
ἔσθλὸν πόσιν θυμολέοντα,  
κεκασμένον ἀρετῆσι παντοίης  
ἐν Δαναοῖσιν,  
ἔσθλόν, τοῦ κλέος  
εὐρὺ  
κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·  
νῦν αὖ  
θύελλαι  
ἀνηρείψαντο ἐκ μεγάρων  
ἀκλέα  
παῖδα ἀγαπητόν,  
οὐδὲ ἄκουσα  
ὄρμηθέντος.  
Σχέτλιαι,  
οὐδὲ ὑμεῖς περ  
θέσθε ἐνὶ φρεσὶν ἐκάστη  
ἀνεγεῖραί με ἐκ λεχέων,  
ἐπιστάμεναι σάφα  
θυμῶ,

de nombreux *siéges* étant (bien qu'il  
dans la maison, [y en eût beaucoup)  
mais donc elle s'assit sur le seuil  
de la chambre bien-travaillée,  
se lamentant  
d'une-manière-digne-de-pitié;  
et autour d'elle gémissaient  
toutes les esclaves,  
toutes-celles-qui étaient  
dans la demeure,  
jeunes et vieilles.  
Et pleurant grandement  
Pénélope dit à elles :  
« Écoutez, amies;  
car *le roi* de-l'Olympe  
a donné des souffrances à moi  
supérieurement  
parmi toutes *celles*  
qui ont été nourries  
et sont nées avec moi :  
*moi* qui auparavant ai perdu  
un brave époux au-cœur-de-lion,  
orné de vertus de-toute-sortie  
parmi les Danaens,  
brave, dont la gloire  
*était* vaste (répandue)  
dans la Grèce et au milieu d'Argos;  
maintenant d'un autre côté  
les ouragans  
ont enlevé du palais  
sans-gloire  
*mon* fils chéri,  
et je n'ai pas entendu (appris)  
*lui* parti (qu'il était parti).  
Malheureuses,  
ni vous-mêmes du moins  
n'avez mis dans votre esprit chacune  
d'éveiller moi de *mon* lit,  
vous qui saviez clairement *cela*  
dans *votre* cœur,



δππότ' ἐκεῖνος ἔβη κοίλην ἐπὶ νῆα μέλαιναν.

Εἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην ταύτην ὁδὸν ὀρμαίνοντα,  
τῷ<sup>1</sup> κε μάλ' ἢ κεν ἔμεινε, καὶ ἑσσύμενός περ ὁδοῦο,  
ἢ κέ με τεθνηκυῖαν ἐνὶ μεγάροισιν ἔλειπεν.

Ἄλλὰ τις ὀτρηρῶς Δολίον καλέσειε γέροντα,

735

δμῶ<sup>2</sup> ἐμόν, ὅν μοι ἔδωκε πατήρ ἔτι δεῦρο κιούση,  
καὶ μοι κῆπον ἔχει<sup>3</sup> πολυδένδρεον, ὄφρα τάχιστα  
Λαέρτη τάδε πάντα παρεζόμενος καταλέξῃ,  
εἰ δὴ πού τινα κεῖνος ἐνὶ φρεσὶ μῆτιν ὑφῆνας  
ἐξελθὼν λαοῖσιν ὀδύρεται, οἳ μεμάσιν  
ὄν καὶ Ὀδυσσεύς φθῖσαι γόνον ἀντιθέοιο. »

740

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε φίλη τροφὸς Εὐρύκλεια·

« Νύμφα<sup>3</sup> φίλη, σὺ μὲν ἄρ με καταάκτανε νηλεῖ χαλκῷ,  
ἢ ἕα ἐν μεγάρω· μῦθον δέ τοι οὐκ ἐπικεύσω.

Ἥδε' ἐγὼ τάδε πάντα· πόρον δέ οἱ, ὅσσ' ἐκέλευε,  
σιτον καὶ μέθυ ἡδύ· ἐμεῦ δ' ἔλετο μέγαν ὄρκον,

745

est parti sur son vaisseau creux et noir; si j'avais appris qu'il méditait ce voyage, ah! certes, il fût resté ici, malgré tout son désir, ou il m'eût laissée morte dans le palais. Allons, qu'on fasse venir promptement le vieux Dolios, mon esclave, que mon père me donna quand je vins ici, et qui cultive mon jardin rempli d'arbres; je veux qu'il aille à l'instant s'asseoir auprès de Laërte et l'informer de tout ceci, afin qu'il médite quelque projet dans son esprit, qu'il sorte de sa demeure, et se plaigne au milieu de ce peuple qui veut faire périr son fils et celui du divin Ulysse. »

La nourrice chérie, Euryclée, lui répondit : « Chère fille, égorge-moi avec un fer cruel, ou laisse-moi dans le palais; mais je ne te chercherai rien. Je savais tout; je lui ai donné tout ce qu'il a voulu, du pain et un vin généreux; mais il avait exigé de moi un serment

ὄπποτε ἐκεῖνος ἔβη  
ἐπὶ νῆα κοίλῃν μέλαιναν.  
Εἰ γὰρ ἐγὼ πυθόμην  
δρμαίνοντα ταύτην ὁδόν,  
τῷ κε μάλα ἦ κεν ἔμεινε,  
καίπερ ἐσσύμενος ὁδοῖο,  
ἦ κεν ἔλειπέ με τεθνηκυῖαν  
ἐνὶ μεγάροισιν.

Ἄλλὰ τις ὀτρηνῶς  
καλέσειε γέροντα Δολίον,  
ἐμὸν δμῶα,

ὃν πατὴρ ἔδωκέ μοι  
κιοῦση ἔτι δεῦρο,  
καὶ ἔχει μοι  
κῆπον πολυδένδρεον,  
ὄφρα τάχιστα  
παρεζόμενος Λαέρτη  
καταλέξῃ πάντα τάδε,  
εἰ δὴ που  
κεῖνος

ὑφῆνας τινὰ μῆτιν  
ἐνὶ φρεσὶν

ἐξελθὼν  
ὀδύρεται

λαοῖσιν,  
οἳ μεμάασι φθῖσαι

γόνον ὃν  
καὶ Ὀδυσσεὺς ἀντιθέοιο. »

Φίλῃ δὲ τροφὸς Εὐρύκλεια  
προσέειπε τὴν αὖτε·

« Φίλῃ νύμφα,  
σὺ μὲν ἄρ κατὰκτανέ με  
χαλκῷ νηλεῖ,  
ἦ ἔα ἐν μεγάρῳ·  
οὐκ ἐπιχεύσω δέ τοι  
μῦθον.

Ἔγῳ ἤδεα πάντα τάδε·  
πόρον δέ οἱ  
ὄσσα ἐκέλευε,  
σίτον καὶ μέθυ ἠδύ·

quand celui-ci est allé  
vers le vaisseau creux *et* noir.

Car si j'avais appris *lui*  
méditant ce voyage,  
alors certes ou il serait resté,  
quoique désirant *ce* voyage,  
ou il aurait laissé moi morte  
dans le palais.

Mais que quelqu'un promptement  
appelle le vieillard Dolios,  
mon esclave,  
que *mon* père donna à moi  
venant désormais (quand je vins pour  
et *qui* a (garde) à moi [toujours] ici,  
*mon* jardin aux-nombreux-arbres,  
afin que au plus vite  
étant assis-près-de Laerte  
il *lui* raconte toutes ces choses,  
pour voir si donc de quelque ma-  
celui-là [nière

ayant ourdi quelque dessein  
dans *son* esprit  
étant sorti-de *sa maison*  
se plaindra  
au milieu des peuples (citoyens),  
qui désirent faire périr  
le rejeton de-lui  
et d'Ulysse égal-à-un-dieu. »

Et la chère nourrice Eurycleé  
dit à elle à son tour :

« Chère fille,  
toi donc tue-moi  
avec l'airain (le fer) cruel,  
ou laisse-moi dans le palais;  
mais je ne cacherai pas à toi  
le discours.

Je savais toutes ces choses;  
et j'ai fourni à lui  
*tout ce* qu'il m'ordonnait,  
du pain et du vin doux;

μη πρὶν σοι ἐρέειν, πρὶν δωδεκάτην γε γενέσθαι,  
 ἢ σ' αὐτὴν ποθέσαι καὶ ἀφορμηθέντος ἀκοῦσαι,  
 ὡς ἂν μὴ κλαίουσα κατὰ χροῖα καλὸν ἰάπτῃς<sup>1</sup>.

Ἄλλ' ὑδρηναμένη, καθαρά χροὶ εἴμαθ' ἔλοῦσα,  
 εἰς ὑπερῶν' ἀναβᾶσα σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,  
 εὐχε<sup>2</sup> Ἀθηναίῃ, κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·

750

ἦ γὰρ κέν μιν ἔπειτα καὶ ἐκ θανάτοιο σαώσαι.

Μηδὲ γέροντα<sup>2</sup> κάκου κεκακωμένον· οὐ γὰρ οἴω  
 πάγῃ θεοῖς μακάρεςσι γονὴν Ἀρκεισιάδαο<sup>3</sup>

755

ἔχθεσθ<sup>4</sup>· ἀλλ' ἔτι πού τις ἐπέσσειται, ὅς κεν ἔχῃσι  
 δῶματά θ' ὑπερεφέα καὶ ἀπόπροθι<sup>4</sup> πίονας ἀγρούς. »

Ὡς φάτο· τῆς δ' εὐνήσε γόον, σχέθε δ' ὄσσε γόοιο.

Ἢ δ' ὑδρηναμένη, καθαρά χροὶ εἴμαθ' ἔλοῦσα,  
 εἰς ὑπερῶν' ἀνέβαινε σὺν ἀμφιπόλοισι γυναιξίν,

760

redoutable de ne rien te dire avant que le douzième jour se fût écoulé, à moins que tu ne désirasses toi-même le voir et que tu n'eusses entendu parler de son départ; il ne voulait point que tu flétrisses ta beauté dans les larmes. Baigne-toi, couvre ton corps de vêtements purs, monte avec tes femmes aux appartements supérieurs, et prie Minerve, fille de Jupiter qui porte l'égide; car elle pourra le sauver de la mort. Mais n'afflige point un vieillard déjà accablé; je ne crois point que la race d'Arcésios soit devenue odieuse aux dieux bienheureux; il en survivra quelque rejeton qui possédera ces hautes demeures, ces champs vastes et féconds. »

Elle dit, apaisa la douleur et sécha les larmes de Pénélope. Celle-ci se baigna, couvrit son corps de vêtements purs, monta avec ses

ἔλετο δὲ  
 μέγαν ὄρκον ἐμεῦ,  
 μὴ ἔρεειν πρὶν  
 σοι,  
 πρὶν δωδεκάτην γε  
 γενέσθαι,  
 ἢ σε αὐτὴν ποθέσαι  
 καὶ ἀκοῦσαι ἀφορμηθέντος,  
 ὡς ἂν κλαίουσα  
 μὴ κατιάπτῃς καλὸν χρῶα.  
 Ἄλλὰ ὑδρηνάμενη,  
 ἔλοῦσα χροῖ  
 εἴματα καθαρὰ,  
 ἀναβάσα  
 εἰς ὑπερῶα  
 σὺν γυναιξὶν ἀμφιπόλοισιν,  
 εὖχεο Ἀθηναίη,  
 κούρη Διὸς αἰγιόχοιο·  
 ἦ γὰρ ἔπειτα καὶ  
 σαώσῃ κέ μιν ἐκ θανάτοιο.  
 Μὴδὲ κάκου  
 γέροντα κεκακωμένον·  
 οὐ γὰρ οἶω  
 γονὴν Ἀρκεισιάδαο  
 ἔχθεσθαι πάγχυ  
 θεοῖς μακάρεσσιν·  
 ἀλλὰ τις ἐπέσσεταί που,  
 ὃς ἔχῃσι κε  
 δῶματά τε ὑπερερέα  
 καὶ ἀγροὺς πίονας  
 ἀπόπροθι. »  
 Φάτο ὧς·  
 εὔνησε δὲ  
 γόον τῆς,  
 σχέθε δὲ  
 ὄσσε γόοιο.  
 Ἡ δὲ ὑδρηνάμενη,  
 ἔλοῦσα χροῖ  
 εἴματα καθαρὰ,  
 ἀνέβαινε εἰς ὑπερῶα

et il a pris (exigé)  
 le grand serment de moi,  
 de ne pas *le* dire auparavant  
 à toi,  
 avant du moins que le douzième *jour*  
 être arrivé,  
 ou toi-même désirer *lui*  
 et avoir appris *lui* étant parti,  
 afin que pleurant  
 tu ne blesses pas *ton* beau corps.  
 Mais t'étant baignée,  
 ayant pris pour *ton* corps  
 des vêtements purs,  
 étant montée  
 aux appartements-supérieurs  
 avec *les* femmes suivantes,  
 adresse-des-prières à Minerve,  
 fille de Jupiter qui-a-une-égide;  
 car celle-ci ensuite aussi  
 pourrait sauver lui de la mort.  
 Et n'afflige pas  
 un vicillard *déjà* affligé;  
 car je ne crois pas  
 la race du fils-d'Arcésios  
 être hâle tout à fait  
 des dieux bienheureux;  
 mais un *d'eux* survivra sans doute,  
 qui ait (pour posséder)  
 et les demeures élevées  
 et les champs gras (fertiles)  
 au loin (vastes). »  
 Elle parla ainsi;  
 et elle endormit (apaisa)  
 les pleurs d'elle,  
 et fit-cesser  
 ses deux-yeux de pleurs (de pleurer).  
 Et celle-ci s'étant baignée,  
 ayant pris pour *son* corps  
 des vêtements purs,  
 monta aux appartements-supérieurs

ἐν ᾧ ἔθιε' οὐλοχύτας<sup>1</sup> κανέω, ἤρατο δ' Ἀθήνη·

« Κλυθί μευ, αἰγιόχοιο Διὸς τέκος, Ἄτρυτώνη!

εἴ ποτέ τοι πολύμητις ἐνὶ μεγάροισιν Ὀδυσσεὺς

ἦ βοὸς ἢ οἶος κατὰ πίονα μηρὶ ἔκχε,

τῶν νῦν μοι μνησθῆσαι, καί μοι φίλον υἷα σώωσον, 765

μνηστῆρας δ' ἀπάλαλκε κακῶς ὑπερηνορέοντας. »

ᾧ εἰποῦσ' ὀλόλυξε· θεὰ δέ οἱ ἔκλυεν ἀρῆς.

Μνηστῆρες δ' ὁμάδησαν ἀνά μέγαρα σκίοέντα·

ᾧδε δέ τις εἶπεσχε νέων ὑπερηνορέόντων·

« Ἥ μάλα δὴ γάμον ἄμμι πολυμνήστη βασιλεία 770

ἀρτύει<sup>2</sup>· οὐδέ τι οἶδεν, ὃ οἱ φόνος υἷϊ τέτυκται. »

ᾧ εἶπεσχε· τὰ δ' οὐκ ἴσαν, ὡς ἐτέτυκτο.

Τοῖσιν δ' Ἀντίνοος ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Δαιμόνιοι, μύθους μὲν ὑπερφιάλους ἀλέασθε

πάντας<sup>3</sup> ὁμῶς, μὴ πού τις ἐπαγγείλησι καὶ εἴσω. 775

Ἄλλ' ἄγε, σιγῇ τοῖον ἀναστάντες τελέωμεν

femmes aux appartements supérieurs, mit de l'orge sacrée dans une corbeille, et pria Minerve :

« Écoute-moi, fille de Jupiter qui porte une égide, déesse indomptable! Si jamais dans son palais le prudent Ulysse brûla en ton honneur les grasses cuisses d'un bœuf ou d'une brebis, gardes-en aujourd'hui pour moi le souvenir, sauve mon fils bien-aimé, et repousse les prétendants si pleins d'une insolente audace. » Elle dit et jeta un grand cri; la déesse entendit sa prière.

Cependant les prétendants remplissaient de tumulte le sombre palais; l'un de ces jeunes insolents disait :

« Sans doute cette reine si recherchée prépare pour nous son hymen; mais elle ne sait point que la mort attend son fils. »

Ainsi disait l'un d'entre eux; mais ils ne savaient pas comment les choses s'étaient faites. Antinoos leur adressa ces paroles :

« Insensés, évitez également tous les propos audacieux, de crainte

σὺν γυναιξίν ἀμφιπόλοισιν,  
ἐνέθετο δὲ κανέω οὐλοχύτας,  
ἤρατο δὲ Ἀθήνη·

« Κλυθί μευ, Ἀτρυτώνη,  
τέκος Διὸς αἰγιόχοιο!  
Εἴ ποτε Ὀδυσσεὺς πολύμητις  
κατέκμη τοι ἐν μεγάροισι  
πίονα μηρία  
ἢ βοὸς ἢ εἶος,  
μνησάσθαι τῶν  
μοι νῦν,  
καὶ σάωσόν μοι φίλον υἷα,  
ἀπάλαλκε δὲ μνηστῆρας  
ὑπερρηγορόντας κακῶς. »

Εἰποῦσα ὡς  
δλόλυξε·  
θεὰ δὲ ἔκλυεν οἱ ἀρῆς.  
Μνηστῆρες δὲ δμάδησαν  
ἀνὰ μέγαρα σκιδόντα·  
τίς δὲ  
νέων ὑπερρηγορόντων  
εἶπεσκεν ὦδε·

« Ἥ μάλα δι)  
βασιλεία πολυμνήστη  
ἀρτύει γάμον ἄμμιν·  
οὐδὲ οἶδέ τι,  
ὃ φόνος τέτυκται  
υἷϊ οἴ. »

Ὡς ἄρα εἶπεσκέ τις·  
οὐκ ἴσαν δὲ τά,  
ὡς ἐτέτυκτο.  
Τοῖσι δὲ Ἀντίνοος  
ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

« Δαιμόνιοι,  
ἄλεασθε μὲν μύθους ὑπερφιάλους  
πάντας ὁμῶς,  
μὴ πού τις  
ἐπαγγελίησι καὶ εἰσω.  
Ἄλλὰ ἄγε, ἀναστάντες  
τελέωμεν σιγῇ

avec ses femmes suivantes,  
et mit dans une corbeille l'orge-pillée,  
et pria Minerve :

« Écoute-moi, Indomptable,  
enfant de Jupiter qui-a-une-égide!  
Si-jamais Ulysse très-prudent  
a brûlé pour toi dans le palais  
les grasses cuisses  
ou d'un bœuf ou d'une brebis,  
souviens-toi de ces choses  
pour moi maintenant,  
et sauve-moi mon cher fils,  
et éloigne les prétendants  
qui-sont-superbes méchamment. »

Ayant parlé ainsi  
elle pria-à haute-voix ;  
et la déesse entendit à elle la prière.  
Et les prétendants firent-tumulte  
dans le palais sombre ;  
et quelqu'un  
de ces jeunes-gens superbes  
disait ainsi :

« Assurément donc  
la reine très-recherchée  
apprête l'hymen à nous ;  
et elle ne sait en rien,  
que la mort a été préparée  
au fils à elle (à son fils). »

Ainsi donc disait quelqu'un d'eux,  
mais ils ne savaient pas ces choses,  
comme elles avaient été préparées.  
Et, au milieu d'eux, Antinoos  
harangua et dit :

« Malheureux,  
évitiez les discours insolents,  
évitiez-les tous pareillement,  
de peur que peut-être quelqu'un  
ne les annonce aussi au-dedans.  
Mais voyons, nous étant levés  
accomplissons en silence

μῦθον, ὃ δὴ καὶ πᾶσιν ἐνὶ φρεσὶν ἤραρεν ἡμῖν. »

Ἦς εἰπὼν ἐκρίνατ' εἰίκουσι φῶτας ἀρίστους·  
βᾶν δ' ἰέναι ἐπὶ νῆα θοὴν καὶ θίνα θαλάσσης.

Νῆα μὲν οὖν πάμπρωτον ἄλως βένθοσδε ἔρυσσαν, 780

ἐν δ' ἰστόν τ' ἐτίθεντο καὶ ἰστία νηὶ μελαίνῃ,

ἠρτύναντο δ' ἔρετμὰ τροποῖς ἐν δερματίνοισι

πάντα κατα μοῖραν, ἀνά θ' ἰστία λευκὰ πέτασσαν·

τεύχεα δέ σφ' ἤνεικαν ὑπέρθυμοι θεράποντες.

Ἵψοῦ δ' ἐν νοτίῳ<sup>1</sup> τήνγ' ὤρμισαν, ἐν δ' ἔβαν αὐτοί· 785

ἔνθα δὲ δόρπον ἔλοντο, μένον δ' ἐπὶ ἔσπερον ἔλθεῖν.

Ἥ δ' ὑπερῶϊω αὔθι περίφρων Πηγελόπεια

κεῖτ' ἄρ' ἄσιτος, ἄπαστος ἐὼητύος ἠδὲ ποτῆτος,

ῥημαίνουσ' εἰ οἱ θάνατον φύγοι υἱὸς ἀμύμων,

ἧ δγ' ὑπὸ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισι δαμείη. 790

Ἔσσα δὲ μερμήριξε λέων ἀνδρῶν ἐν ὀμίλῳ,

que quelqu'un n'aille les reporter dans le palais. Allons, levons-nous et accomplissons en silence le dessein arrêté dans nos esprits. »

Il dit, et choisit les vingt guerriers les plus braves; ceux-ci se rendirent près du vaisseau rapide, sur le bord de la mer. D'abord ils lancèrent le vaisseau sur les flots profonds, placèrent dans le navire noir le mât et les voiles, disposèrent les rames chacune à sa place avec des courroies de cuir, et déployèrent les blanches voiles; des serviteurs zélés leur apportèrent leurs armes. Ils mouillèrent le vaisseau dans un endroit profond et s'embarquèrent; là ils prirent leur repas, et attendirent que le soir fût arrivé.

Cependant la sage Pénélope demeurait étendue dans l'appartement supérieur, sans approcher de ses lèvres ni nourriture ni breuvage. se demandant si son noble fils échapperait à la mort, ou s'il serait dompté par les prétendants superbes. De même qu'un lion, au milieu

τοῖον μῦθον,  
 ὃ δὴ καὶ ἤραρεν  
 ἡμῖν πᾶσιν ἐνὶ φρεσίν. »

Εἰπὼν ὧς ἐκρίνατο  
 εἴκοσι φῶτας ἀρίστους·  
 βᾶν δὲ  
 ἵεναι ἐπὶ νῆα θοῆν  
 καὶ θίνα θαλάσσης.  
 Πάμπρωτον μὲν οὖν  
 ἔρυσσαν νῆα  
 βένθο;δε ἀλό;,  
 ἐτίθεντο δὲ ἐν νηὶ μελαίνῃ  
 ἱστόν τε καὶ ἱστία,  
 ἠρτύναντο δὲ ἔρετμὰ  
 ἐν τροποῖς δερματίνοισι  
 πάντα κατὰ μοῖραν,  
 ἀναπέτασάν τε ἱστία λευκά·  
 θεράποντες δὲ ὑπέρθυμοι  
 ἡνεϊκὰν σφι τεύχεα.  
 Ὄρμισαν δὲ  
 τήνγε  
 ὑψοῦ  
 ἐν νοτίῳ,  
 ἔνεθαν δὲ αὐτοί·  
 ἔνθα δὲ ἔλοντο δόρπον,  
 μένον δὲ  
 ἔσπερον ἐπιθεῖν.

Αὐθι δὲ  
 ἡ περίφρων Πηνελόπεια  
 κείμε ἄρα  
 ὑπερωῖον  
 ἄσιτος,  
 ἀπαστος ἐδητύος ἡδὲ ποτῆτος,  
 δρμαίνουσα,  
 εἰ υἱὸς ἀμύμων οἱ  
 φύγοι θάνατον,  
 ἢ ὄγε δαμείη  
 ὑπὸ μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν.  
 Ὅσσα δὲ  
 μερμήριξε

une telle parole,  
 qui donc aussi a plu  
 à nous tous dans *nos* esprits. »

Ayant dit ainsi, il choisit  
 les vingt hommes les meilleurs;  
 et ils se-mirent-en-marche  
 pour aller vers le vaisseau rapide  
 et *vers* le bord de la mer.  
 Tout-d'abord donc  
 ils tirèrent le vaisseau  
 dans un endroit-profond de la mer,  
 et ils placèrent dans le vaisseau noir  
 et le mât et les voiles,  
 et ils adaptèrent les rames  
 dans les courroies de-cuir  
 toutes selon la convenance,  
 et ils étendirent les voiles blanches;  
 et des serviteurs très-zélés  
 apportèrent à eux des armes.  
 Et ils mouillèrent  
 celui-ci (le vaisseau) [fond]  
 profondément (en un endroit pro-  
 dans l'*espace* humide,  
 et y montèrent eux-mêmes;  
 et là ils prirent *leur* repas,  
 et attendirent  
 que le soir être (fût) survenu.

Mais de son côté  
 la prudente Pénélope  
 était-étendue donc  
 dans l'appartement-supérieur  
 sans-nourriture,  
 sans-goûter le manger et le boire,  
 méditant,  
 si le fils irréprochable à elle  
 éviterait la mort,  
 ou s'il serait dompté (tué)  
 par les prétendants superbes.  
 Et *autant de choses* que  
 pense-ordinairement:



δείσας, ὅπποτε μιν δόλιον περὶ κύκλον ἄγωσι,  
 τόσσα μιν ὀρμαίνουσιν ἐπήλυθε νήδυμος ὕπνος·  
 εἶδε δ' ἀνακλινθεῖσα· λύθεν δέ οἱ ἄψευα πάντα.

Ἐνθ' αὖτ' ἄλλ' ἐνόησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·

795

εἶδωλον ποίησε, δέμας δ' ἤϊκτο γυναικί,  
 Ἰφθίμη, κούρη μεγάλητορος Ἰκαρίοιο,<sup>1</sup>  
 τὴν Εὐμηλος<sup>2</sup> ὄπυιε, Φερῆς ἐνὶ οἰκίᾳ ναίων.  
 Πέμπε δέ μιν πρὸς δώματ' Ὀδυσσεύος θεῖοιο,  
 εἴ πως Πηνελόπειαν ὄδυρομένην, γούωσαν,  
 παύσειε κλαυθμοῖο γούοιο τε δακρυόεντος.

800

Ἐς θάλαμον δ' εἰςῆλθε παρὰ κληῖδος ἱμάντα<sup>3</sup>,  
 στῆ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς, καί μιν πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Εὐδεις, Πηνελόπεια, φίλον τετιμημένην ἦτορ;

d'une troupe d'hommes, roule mille pensées, saisi de crainte lorsqu'ils forment autour de lui un cercle perfide, telle Pénélope était agitée quand le doux sommeil s'empara d'elle; elle s'endormit le corps penché en arrière, et ses membres perdirent leur ressort.

Cependant la déesse aux yeux bleus, Minerve, avait formé une autre pensée : elle créa un fantôme dont le corps ressemblait à une femme, à Iphthimé, fille du magnanime Icarion, épouse d'Eumèle, qui habitait des demeures dans Phères. Elle l'envoya au palais du divin Ulysse, vers Pénélope qui se lamentait et sanglotait, pour faire cesser ses gémissements et ses larmes amères. Le fantôme entra dans l'appartement en se glissant le long de la courroie qui retient le verrou, se plaça à la tête de Pénélope et lui adressa ces paroles :

« Tu dors, Pénélope, et le chagrin est dans ton cœur? Les dieux

λέων  
 ἐν ὀμίῳ ἀνδρῶν,  
 δεισας,  
 ὀππότε ἄγωσι  
 περί μιν  
 κύκλον δόλιον,  
 νήδυμος ὕπνος ἐπήλυθέ μιν  
 ὀρμαίνουσαν τόσσα·  
 εὖδε δὲ ἀνακλινθεῖσα·  
 πάντα δὲ ἄψα  
 λύθεν οἱ.

Ἔνθα αὖτε  
 θεὰ Ἀθήνη  
 γλαυκῶπις  
 ἐνόησεν ἄλλο·  
 ποίησεν εἰδῶλον,  
 ἤϊκτο δὲ δέμας  
 γυναικί,  
 Ἴφθίμη,  
 κούρη μεγαλήτορος Ἰκαρίου,  
 τὴν ὄπυιεν Εὐμηλος,  
 ναίων οἰκία ἐνὶ Φερῆς.  
 Πέμπε δὲ μιν  
 πρὸς δῶματα θείοιο Ὀδυσσεῆος,  
 εἴ πως  
 παυσεῖτε  
 κλαυθμοῖο  
 γοοῖό τε  
 δακρυδέντος  
 Πηνελόπειαν ὀδυρομένην,  
 γοόωσαν.  
 Εἰςῆλθε δὲ ἐς θάλαμον  
 παρὰ ἱμάντα κληῖδος,  
 στή δὲ ἄρα  
 ὑπὲρ κεφαλῆς,  
 καὶ προσέειπέ μιν μῦθον·  
 « Εὖδεις, Πηνελόπεια.  
 τετιμημένη φίλον ἦτορ·  
 οὐ μὲν οὐδὲ θεοὶ  
 ζῶντες βεῖα

ODYSSÉE. IV.

un lion  
 au milieu d'une foule d'hommes,  
 craignant,  
 lorsqu'ils mènent (forment)  
 autour de lui  
 un cercle perfide,  
 le doux sommeil survint à elle  
 méditant autant de choses;  
 et elle dormit penchée-en-arrière;  
 et toutes les articulations  
 se détendirent à elle.

Alors de nouveau  
 la déesse Minerve  
 aux-yeux-bleus  
 conçut une autre *pensée* :  
 elle fit un fantôme,  
 et il ressemblait de corps  
 à une femme,  
 à Iphthimé,  
 fille du magnanime Icaros,  
 Iphthimé qu'avait épousée Eumèle,  
 habitant des demeures dans Phères.  
 Et elle envoya lui (le fantôme)  
 aux demeures du divin Ulysse,  
 pour essayer si ce-quelque-manière  
 elle pourrait faire-cesser  
 de ses pleurs  
 et de ses gémissements  
 mêlés-de-larmes  
 Pénélope qui se lamentait,  
 qui gémissait. [bre  
 Et il (le fantôme) entra dans la cham-  
 bre long de la courroie du verrou,  
 et il se tint donc  
 au-dessus de la tête de Pénélope,  
 et dit à elle ce discours :

« Tu dors, Pénélope,  
 affligée dans ton cœur ?  
 cependant pas même les dieux  
 qui vivent facilement (heureusement)

21

οὐ μὲν σ' οὐδὲ ἔῴσι θεοὶ βρεῖα ζώνοντες<sup>1</sup>

805

κλαίειν, οὐδ' ἀκάχησθαι, ἐπεὶ ῥ' ἔτι νόστιμός ἐστι  
σὸς παῖς· οὐ μὲν γάρ τι θεοῖς ἀλιτῆμενός ἐστιν. »

Τὴν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα περίφρων Πηνελόπεια,  
ἠδὲ μάλα κνώσσοις ἐν ὄνειρείησι πύλῃσιν<sup>2</sup>.

« Τίπτε, κασιγνήτη, δεῦρ' ἤλυθες; οὔτι πάρος γε  
πωλέ<sup>3</sup>, ἐπεὶ μάλα πολλὸν ἀπόπροθι δύματα ναίεις·  
καί με κέλεαι παύσασθαι διζύος ἠδ' ὀδυνάων  
πολλέων, αἳ μ' ἐρέθουσι κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·

810

ἢ πρὶν<sup>4</sup> μὲν πόσιν ἐσθλὸν ἀπώλεσα θυμολέοντα,

παντοίῃς ἀρετῇσι κεκασμένον ἐν Δαναοῖσιν,

815

ἐσθλόν, τοῦ κλέος εὐρὺ καθ' Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·

νῦν αὖ παῖς ἀγαπητὸς ἔβη κοίλης ἐπὶ νῆος,

νήπιος, οὔτε πόνων εὔειδώς, οὔτ' ἀγοράων.

Τοῦ δὴ ἐγὼ καὶ μάλλον ὀδύρομαι ἤπερ ἐκείνου·

τοῦ δ' ἀμφιτρομέω καὶ δεΐδια, μή τι πάθησιν,

820

bienheureux ne veulent pas que tu pleures et que tu te désoles, car jusqu'à ce moment ton fils doit revenir; il ne s'est rendu coupable d'aucune faute envers les dieux. »

La sage Pénélope, bercée d'un doux sommeil aux portes des songes, lui répondit aussitôt :

« Ma sœur, pourquoi es-tu venue ici? tu ne fréquentais pas autrefois cette maison, car ta demeure est fort éloignée de la nôtre; tu m'engages à apaiser mon chagrin et les douleurs qui viennent en foule déchirer mon esprit et mon cœur, moi qui d'abord ai perdu un brave et magnanime époux, distingué au milieu des Danaens par toutes les vertus, brave, dont la gloire s'est répandue au loin dans la Grèce et dans Argos; et aujourd'hui mon fils bien-aimé s'en est allé sur un vaisseau creux, lui si jeune, qui n'est formé ni aux fatigues ni aux affaires. Je pleure sur lui bien plus encore que sur son père; je tremble

ἔῴσ' ἰσε κλαίειν,  
οὐδὲ ἀκάχησθαι,  
ἐπεὶ ῥα σὸς παῖς  
ἔστιν ἔτι νόστιμος·  
οὐ μὲν γάρ ἐστιν  
ἄλιτῆμενός τι  
θεοῖς. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια,  
κνώσσοσα μάλα ἡδὺ  
ἐν πύλῃσιν ὄνειρεῖσιν,  
ἡμεῖβετο τὴν ἔπειτα·

« Τίπτε, κασιγνήτη,  
ἡλυθες δεῦρο;  
πάρος γε  
οὔτι πωλέο,  
ἐπεὶ μάλα  
ναίεις δώματα  
πολλὸν ἀπόπροθι·  
καὶ κέλεαί με  
παύσασθαι διζύοις  
ἡδὲ ὀδυνάων πολλέων,  
αἳ ἐρεθίζουσί με  
κατὰ φρένα καὶ κατὰ θυμόν·  
ἢ πρὶν μὲν ἀπώλεσα  
ἔσθλ' ὄν πόσιν θυμολέοντα,  
κεκασμένον ἀρετῆσι παντοίησι  
ἐν Δαναοῖσιν,  
ἔσθλόν, τοῦ κλέος  
εὐρὺ  
κατὰ Ἑλλάδα καὶ μέσον Ἄργος·  
νῦν αὖ  
παῖς ἀγαπητός  
ἔβη ἐπὶ νηὸς κοίλης,  
νήπιος,  
εἰδώς εὔ οὔτε πόνων,  
οὔτε ἀγοράων.  
Τοῦ δὴ ἐγὼ οὐδύρομαι  
καὶ μᾶλλον  
ἤπερ ἐκείνου·  
ἀμφιτρομέω δὲ καὶ οὐείδια

ne permettent toi pleurer (que tu  
ni te désoler, [pleures),  
puisque donc ton fils  
est encore devant-revenir;  
car il n'est pas  
ayant péché en quelque chose  
contre les dieux. »

Et la prudente Pénélope,  
dormant fort doucement (agréable-  
aux portes des-songes, [ment)  
répondit à elle ensuite :

« Pourquoi, *ma* sœur,  
es-tu venue ici?  
précédemment du moins  
tu ne venais-pas-souvent,  
puisque certes  
tu habites des demeures  
beaucoup loin (très-éloignées);  
et tu ordonnes moi  
cesser *mon* chagrin  
et les douleurs nombreuses,  
qui piquent moi  
dans *mon* esprit et dans *mon* cœur;  
*moi* qui auparavant ai perdu  
un brave époux au-cœur-de-lion,  
orné de vertus de-toute-sort  
parmi les Danaens,  
brave, dont la gloire  
*était* vaste (répandue)  
dans la Grèce et au milieu d'Argos;  
maintenant d'un autre côté  
*mon* fils chéri  
est parti sur un vaisseau creux,  
*lui* tout-jeune,  
ne connaissant bien ni les fatigues,  
ni les affaires.  
Pour lequel donc moi je m'afflige  
encore plus  
que pour celui-là (Ulysse);  
et je tremble et je crains

ἢ ὄγε τῶν ἐνὶ δῆμῳ, ἔν' οἴχεται, ἢ ἐνὶ πόντῳ·  
 Δυσμενέες γὰρ πολλοὶ ἐπ' αὐτῷ μηχανώνονται,  
 ἰέμενοι κτεῖναι, πρὶν πατρίδα γαῖαν ἰκέσθαι. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἰδῶλον ἄμαυρόν·  
 « Θάρσει, μηδέ τι πάγχυ μετὰ φρεσὶ δείδιθι λίην. 825  
 Τοίη γάρ οἱ πομπὸς ἅμ' ἔσπεται, ἦντε καὶ ἄλλοι  
 ἀνέρες ἠρήσαντο παρεστάμεναι, δύναται γάρ,  
 Παλλὰς Ἀθηναίη· σέ δ' ὄδυρομένην ἔλεαίρει·  
 ἢ νῦν με προέηκε, τεῖν τάδε μυθήσασθαι. »

Τὴν δ' αὖτε προσέειπε περιφρων Πηνελόπεια· 830  
 « Εἰ μὲν ὀλί θεός ἐσσι, θεοῖό<sup>1</sup> τε ἔκλυες αὐδῆς,  
 εἰ δ', ἄγε<sup>2</sup> μοι καὶ κεῖνον<sup>3</sup> οἴζυρον κατάλεξον,  
 εἴ που ἔτι ζῶει καὶ ὄρᾳ φάος ἠελίοιο,  
 ἢ ἦδη τέθνηκε, καὶ εἶν' Αἴδαο δόμοισιν. »

Τὴν δ' ἀπαμειβόμενον προσέφη εἰδῶλον ἄμαυρόν· 835

qu'il n'éprouve quelque malheur, soit chez le peuple où il est allé, soit sur la mer. Des ennemis nombreux forment des projets contre lui; ils veulent le tuer avant qu'il rentre dans sa patrie. »

Le sombre fantôme lui dit alors : « Prends courage, et ne livre pas trop ton esprit à la crainte. Il a pour guide une compagne que les autres hommes voudraient voir aussi à leurs côtés, car elle le peut, c'est Pallas : elle a pitié de tes douleurs; c'est elle qui m'a envoyée pour te faire entendre ces paroles. »

La sage Pénélope lui répondit : « Si tu es une déesse, si tu as entendu la voix de cette divinité, eh bien, parle-moi aussi de cet autre malheureux, dis-moi s'il vit et s'il voit la lumière du soleil, ou s'il est déjà mort, et s'il habite les demeures de Pluton. »

Le sombre fantôme lui répondit : « Je ne te dirai rien maintenant

τοῦ,  
 μὴ πάθῃσι τι,  
 ἥ ὄγε ἐνὶ δῆμῳ τῶν,  
 ἵνα οἴγεται,  
 ἥ ἐνὶ πόντῳ.  
 Πολλοὶ γὰρ δυσμενέες  
 μηχανῶνται ἐπὶ αὐτῷ,  
 ἕμενοι κτεῖναι,  
 πρὶν ἰκέσθαι  
 γαῖαν πατρίδα. »

Εἰδῶλον δὲ ἀμαυρὸν  
 ἀπαμειβόμενον προσέφη τήν·  
 « Θάρσει,  
 μῆδέ τι πάγχυ δεῖδιθι λίην  
 μετὰ φρεσίν.  
 Τοίη γὰρ πομπὸς  
 ἔσπεται ἅμα οἱ,  
 ἦντε καὶ ἄλλοι ἄνερες  
 ἠρήσαντο  
 παρεστάμεναι,  
 δύναται γάρ,  
 Παλλὰς Ἀθηναίη·  
 ἔλεαίρει δέ σε ὀδυρομένην·  
 ἥ νῦν προέηκε με,  
 μυθήσασθαι τειν τάδε. »

Περίφρων δὲ Πηνελόπεια  
 προσέειπεν αὐτὴ τήν·  
 « Εἰ μὲν δὴ ἔσσι θεός,  
 ἔκλυές τε  
 αὐδῆς θεοῖο,  
 εἰ δέ, ἄγε  
 κατάλεξόν μοι  
 καὶ κεῖνον ὀϊζυρόν,  
 εἰ ζῶει ἔτι που  
 καὶ ὄρα φάος ἡλίοιο,  
 ἥ τέθνηκεν ἤδη,  
 καὶ εἰν ὁμοίσιβιν Ἄϊδαο. »

Εἰδῶλον δὲ ἀμαυρὸν  
 ἀπαμειβόμενον προσέφη τήν·  
 « Οὐ μὲν ἀγορεύσω τοι διηνεκέως

pour celui-ci (Télémaque),  
 qu'il n'éprouve quelque *mal*,  
 ou qu'il n'en éprouve chez le peu-  
 où il est allé, [ple de ces *gens*,  
 ou sur la mer.

Car beaucoup d'*hommes* ennemis  
 machinent du *mal* contre lui,  
 désirant le tuer,  
 avant que lui être arrivé  
 à sa terre patrie. »

Et le fantôme obscur  
 répondant dit à elle :  
 « Aie-confiance,  
 et en rien absolument ne crains trop  
 dans ton esprit.

Car une telle compagne  
 suit avec (accompagne) lui,  
 que aussi d'autres hommes  
 ont souhaité (désirent)  
 être-auprès d'eux,  
 car elle le peut,  
 Pallas Athéné;  
 et elle a-pitié de toi te lamentant;  
 elle qui maintenant a envoyé moi,  
 pour dire à toi ces choses. »

Et la prudente Pénélope  
 dit à son tour à elle :  
 « Si donc tu es une déesse,  
 et si tu as entendu  
 la voix de la déesse,  
 eh bien ! allons  
 raconte-moi  
 aussi ce malheureux (Ulysse),  
 s'il vit encore quelque part  
 et voit la lumière du soleil,  
 ou s'il est mort déjà, [ton. »  
 et s'il est dans les demeures de Plu-

Et le fantôme obscur  
 répondant dit à elle :  
 « Je ne dirai pas à toi de suite

« Οὐ μὲν τοι κεῖνόν γε διηνεκέως ἀγορεύσω,  
ζῶει δ' ἢ ἤ τέθνηκε· κακὸν δ' ἀνεμῶλια βάζειν. »

Ὄως εἶπὸν σταθμοῖο παρὰ κληῖδα λιᾶσθη  
ἐς πνοιᾶς ἀνέμων· ἢ δ' ἐξ ὕπνου ἀνόρουσε  
κούρη Ἰκαρίοιο· φίλον δέ οἱ ἦτορ ἰάνθη,  
ὣς οἱ ἐναργῆς ὄνειρον ἐπέσσυτο νυκτὸς ἀμολγῶι.

840

Μνηστῆρες δ' ἀναβάντες ἐπέπλεον ὕγρα κελευθα,  
Τηλεμάχῳ φόνον αἰπὺν ἐνὶ φρεσὶν ὀρμαίνοντες.  
Ἔστι δέ τις νῆσος μέσση ἀλλ' πετρήεσσα,  
μεσσηγὺς Ἰθάκης τε Σάμοιο τε παιπαλοέσσης,  
Ἄστερις<sup>1</sup>, οὐ μεγάλη· λιμένες δ' ἐνὶ ναύλοχοι αὐτῇ  
ἀμφίδυμοι· τῇ τόνγε μένον λοχόωντες Ἀχαιοί.

845

sur lui, je ne te dirai point s'il vit ou s'il est mort; il est mal de prononcer de vaines paroles. »

A ces mots, le fantôme s'échappa le long du verrou et alla se perdre dans le souffle des vents. La fille d'Icarios s'arracha au sommeil; et son cœur était calmé depuis qu'un songe manifeste s'était présenté à elle dans les ténèbres de la nuit.

Montés sur le vaisseau, les prétendants naviguaient sur les routes humides, méditant dans leurs cœurs une mort cruelle pour Télémaque. Il est au milieu de la mer une île hérissée de rochers, entre Ithaque et les bords escarpés de Samos; c'est la petite île d'Astéris, qui offre aux vaisseaux des rades commodes et d'un accès facile; les Achéens s'y mirent en embuscade pour attendre Télémaque.



κεῖνόν γε,  
 ὄγε ζῶει, ἢ τέθνηκε·  
 κακὸν δὲ  
 βάζειν ἀνεμῶλια. »

Εἰπὼν ὡς λιάσθη  
 παρὰ κληῖδα σταθμοῖο  
 ἐς πνοιᾶς  
 ἀνέμων·  
 ἢ δὲ κόυρη Ἰκαρίοιο  
 ἀνόρουσεν ἐξ ὕπνου·  
 ἦτορ δὲ φίλον λάνθη οἱ,  
 ὡς ὄνειρον ἐναργὲς  
 ἐπέσσυτό οἱ  
 ἀμολγῶ νυκτός.

Μνηστήρες δὲ  
 ἀναβάντες  
 ἐπέπλεον κέλευθα ὑγρά,  
 ὄρμαίνοντες ἐνὶ φρεσὶ  
 φόνον αἰπὺν  
 Τηλεμάχῳ.  
 Ἔστι δὲ τις νῆσος πετρήεσσα  
 μέσση ἁλί,  
 μεσσηγὺς Ἰθάκης τε  
 Σάμοιό τε παιπαλοέσσης.  
 Ἄστερίς, οὐ μεγάλη·  
 λιμένες δὲ ναύλοχοι  
 ἀμφίδυμοι·  
 ἐνὶ αὐτῇ·  
 τῇ Ἀχαιοὶ  
 λοχόωντες  
 μένον τόνγε.

ce. n. .à du moins,  
 s'il vit, ou est mort ;  
 car *il est* mauvais  
 de dire des choses vaines. »

Ayant parlé ainsi il s'échappa  
 e long du verrou de la porte  
*se perdant* dans les souffles  
 des vents ;  
 et la fille d'Icarios  
 sauta hors du sommeil (s'éveilla) ;  
 et le cœur chéri fut guéri à elle,  
 après que le songe manifeste  
 se fut élançé-vers elle  
 dans l'obscurité de la nuit.

Et les prétendants  
 ayant monté *sur le vaisseau*  
 naviguaient-sur les routes humides,  
 méditant dans *leurs* esprits  
 un meurtre affreux  
 contre Télémaque.  
 Or il est une île pierreuse  
 au milieu de la mer,  
 mitoyenne de (entre) et Ithaque  
 et Samos escarpée,  
 Astéris, non grande (petite île) ;  
 et des ports bons-pour-les-vaisseaux  
 accessibles-de-plusieurs-côtés  
 sont-dans elle ;  
 là les Achéens  
 se-mettant-en-embuscade  
 attendaient celui-là (Télémaque).



---

## NOTES

### SUR LE QUATRIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

---

Page 214 : 1. Δαινύντα γάμον ἔτησιν υἱέος.... ᾧ ἐνὶ οἴκῳ, offrant, faisant prendre à ses amis le repas de noces de son fils. — Dugas Montbel : « Selon Eustathe et les scholies ambroisiennes, Sophocle racontait qu'Hermione, la fille de Ménélas, pendant que celui-ci était au siège de Troie, avait été donnée en mariage à Oreste par Tyndare; mais que dans la suite Néoptolème, le fils d'Achille, s'appuyant de la promesse que lui avait faite Ménélas, enleva Hermione à Oreste, qui la reprit de nouveau après que Néoptolème eut été tué dans la ville de Pytho par Machairéos. La haine d'Oreste et de Néoptolème joue un grand rôle dans l'antiquité, et suivant la tradition adoptée par Virgile, ce serait Oreste lui-même qui aurait tué le fils d'Achille. »

— 2. Μυρμιδόνων προτὶ ἄστν. Cette ville des Myrmidons, qu'Homère appelle toujours Phthie, est, à ce que l'on croit, la ville de Pharsale; du moins Strabon compte Pharsale parmi les villes qui appartenaient aux Phthiotes. — Le sujet de ἀνασσειν est le fils d'Achille.

Page 216 : 1. Μολπῆς ἐξάρχοντος, sous-entendu ἀοιδοῦ.

— 2. Κρείων Ἐτεωνεύς. Κρείων, épithète qui ne s'applique ordinairement qu'aux rois et aux dieux, est employé ici en parlant d'Étéonée, parce qu'il avait le commandement des autres esclaves de Ménélas. De même Homère dit plusieurs fois, en parlant du pasteur Eumée, ὄρχαμος ἀνδρῶν.

— 3. Ξεῖνω τινὲ τῶδε. On connaît assez la valeur du démonstratif τῶδε : deux étrangers sont ici, voici deux étrangers.

Page 218 : 1. Φιλέειν, *aimer*, a souvent dans la poésie épique le sens de *recevoir avec bonté, accueillir avec bienveillance*.

— 2. Ἡ μὲν δὴ... διζύος. Le sens complet de ce passage est celui-ci : Nous qui sommes revenus dans notre patrie après avoir reçu l'hospitalité chez tant de peuples, nous devons l'exercer nous-mêmes, si nous voulons que Jupiter écarte de nous les malheurs qui pourraient nous menacer encore.

— 3. Μεγάροιο διέσσυτο, il courut dans le palais ; d'autres éditions en grand nombre portent ἐκ μεγάροιο δ. Mais il est peu probable qu'Étéonée eût besoin de sortir du palais pour appeler les autres esclaves.

Page 220 : 1. Κρῖ λευκόν, de l'orge blanche, c.-à-d. mûre.

— 2. Θαύμαζον κατὰ δῶμα ne doit pas s'entendre avec l'interprète latin *admirabantur euntes per domum*. On dit également bien θαυμάζειν πρὸς τι et κατὰ τι, admirer quelque chose.

— 3. Χέρνιβα δὲ κ. τ. λ. Ces vers se trouvent déjà au I<sup>er</sup> chant, 136-142.

Page 222 : 1. Ἀπόλωλε, bien rendu par le traducteur latin, *oblivione periit*.

— 2. Κακός est très-souvent le contraire de εὐγενής. Sophocle, *OEdipe Roi*, 1062 :

Θάρσει· σὺ μὲν γὰρ οὐδ' ἔαν τρίτης ἐγὼ  
μητρὸς φανῶ τρίδουλος, ἐκφανεῖ κακή.

— 3. Οἱ δ' ἐπ' ὄνειαθ'. Voyez encore chant I, 149 et 150.

Page 224 : 1. Les anciens poètes appelaient ἤλεκτρον une combinaison métallique où entraient l'or et l'argent. Selon Pline, c'était de l'or mêlé d'un cinquième d'argent.

— 2. Ἀσκετος, m. à m. inexprimable, indicible, signifie ici *admirable*, et non pas *innombrable*.

— 3. Les Érembes, peuples de l'Arabie, habitaient les bords de la mer Rouge.

— 4. Ἴνα τ' ἄρνες ἄφαρ κεραιοὶ τελέθουσιν. Dans les pays chauds les cornes des agneaux poussent très-vite. Hérodote, IV, 29 : Καὶ Λιθύην, ὅθι τ' ἄρνες ἄφαρ κεραιοὶ τελέθουσιν, ὀρθῶς εἰρημένον, ἐν τοῖσι θερμοῖσι ταχὺ παραγίνεσθαι τὰ κέρα. Ἐν δὲ τοῖσι ἰσχυροῖσι ψύχεισι ἢ οὐ φύει κέρα τὰ κτήνεα ἀρχήν, ἢ φύοντα φύει μόγις.

— 5. Τρὶς γὰρ κ. τ. λ. Les brebis ne mettent bas ordinairement qu'une fois, deux fois au plus, dans la même année.

Page 226 : 1. Le sujet de παρέχουσιν est μῆλα.

— 2. Ἄλλος, *aliquis, quidam* ; c'est Égisthe qu'il désigne ainsi, sans vouloir même prononcer son nom.

— 3. Le verbe ἀπόλλυμι signifiant également *perdre et détruire*, un certain nombre d'interprètes ont préféré le second sens, et ont compris qu'il s'agissait du royaume de Priam. Οἶκος ne se prête

guère à cette interprétation. Il est question de la maison de Ménélas, encore florissante aujourd'hui, grâce aux trésors qu'il a rapportés, mais qui avait été appauvrie et ruinée pendant son absence.

-- 4. Εὖ μάλα ναιετάοντα. Bothe : *Domum meam optime habitantam, hoc est, a florente ac potente rerum omnium affluentia*. Ναιετάοντα est pris dans le sens passif du verbe.

Page 228 : 1. Γόῳ φρένα τέρπομαι. Aristote, *Rhétorique*, I, 11, 12 : Καὶ ἐν τοῖς πένθεσι καὶ θρήνοις ἐγγίγνεται τις ἡδονή· ἢ μὲν γὰρ λύπη ἐπιτῶ μὴ ὑπάρχειν· ἡδονὴ δὲ ἐν τῷ μεμνησθαι καὶ ὄραν πως ἐκείνον, καὶ ἅ ἔπραττε, καὶ οἶος ἦν.

— 2. Τῶν πάντων, sous-entendu ἔνεκα.

— 3. Ἀπεχθαίρειν, c.-à-d. εἰς μῖσος ἀγειν, μισητὸν ποιεῖν, *rendre odieux*.

— 4. Ζῶει, comme s'il y avait εἰ ζῶει.

Page 230 : 1. Πειρήσαιτο, *exploraret*.

Page 232 : 1. Réunissez ἐπιχεράαντο, d'ἐπιχραίνω. Bothe : *Supra, hoc est, superiore parte auro perfecta seu facta erant*.

— 2. Δὴ est ici pour ἤδη.

— 3. Κέλεται δέ με θυμός. Mon cœur m'y engage, me presse de dire la vérité.

Page 234 : 1. Ἐτήτυμον, adverbialement pour ἐτητύμως.

— 2. Νεμεσᾶται, *indignum putat, veretur*.

— 3. Ἐπεσβολίας veut dire ici des *interpellations*, et non pas des paroles téméraires, légères ou injurieuses.

Page 236 : 1. Ὅφρα οἱ.... ἔργον, *pour que tu lui suggérasses quelque parole ou quelque action*, c.-à-d. pour que tu lui donnasses conseil sur ce qu'il doit dire ou faire.

— 2. Ὅ μὲν, Ulysse. Au vers suivant, δῆμον, le peuple d'Ithaque.

— 3. Νάσσα, aor. de νάω, confondu à tort avec ναίω dans la plupart des dictionnaires. Matthiæ, § 243 : « Ναίω (*j'habite*) vient de νάω, si ce n'est que ce dernier est transitif, *j'installe, je fais habiter*, ἔνασσα chez les épiques, tandis que ναίω est intransitif. — Ἄργεϊ, l'Argolide, et non pas seulement Argos.

— 4. Περιναιετάουσιν, employé avec un sens passif, comme nous avons vu plus haut, v. 96, ναιετάοντα.

Page 238 : 1. Καὶ κε θάμ' ἐνθάδ' ἐμισγόμεθα, nous nous serions souvent mêlés, c.-à-d. visités, réunis l'un à l'autre.

— 2. Φάσχ' pour ἔφασκε, avec l'idée d'une habitude, *avait coutume de dire, disait souvent*.

— 3. Ἀλλήλους ἐρέομεν, *quand nous nous interrogeons l'un l'autre*, c.-à-d. quand l'un de nous interrogeait l'autre sur ton compte. Malgré l'adjectif réciproque ἀλλήλους, on comprend fort bien que c'était toujours Nestor qui était interrogé.

— 4. Εἰ τί που ἔστι, *si ullo modo licet ou fieri potest, si qua licet*, si cela se peut, si tu le veux.

Page 240 : 1. Τοῦτό νυ... παρειῶν. Le sens est celui-ci : Les mortels malheureux, c.-à-d. ceux qui sont morts, n'ont plus qu'un seul honneur à recevoir, c'est de voir leurs amis se couper les cheveux en signe de deuil et verser des larmes.

— 2. Réunissez περιγενέσθαι.

— 3. Τοίου γὰρ καὶ πατρός, sous-entendez εἶ ou γέγονας. Τοίου, c.-à-d. πεπνυμένου. — Ὅ pour διό, *c'est pourquoui*. De même dans Euripide, *Hécube*, 13 :

Νεώτατος δ' ἦν Πριαμιδῶν· ὃ καὶ με γῆς  
ὕπεξέπεμψεν.

Page 242 : 1. Γαμιόντι τε, γεινομένῳ τε. L'ordrel ogique exigerait que la seconde de ces expressions prit la place de la première : *et à sa naissance, et à son mariage*.

— 2. Ἐπιχευάντων, forme attique de l'impératif ἐπιχεύετωσαν, qui a pour sujet sous-entendu οἱ θεράποντες.

Page 244 : 1. Ἐφημέριος, ce jour-là, le jour où il a bu de ce breuvage.

— 2. Μητιόεντα, c.-à-d. ὑπὸ συνέσεως εὐρεθέντα, *solerter excogitata*.

— 3. Τῆ, *ubi, où*, comme s'il y avait, au lieu de l'adjectif Αἴγυπτίη, le substantif Αἴγυπτος.

— 4. Ἐκαστος, chaque habitant de l'Égypte, tout Égyptien est un médecin habile, parce que, dit le poëte, tous sont issus de Péon. Péon, le médecin des dieux, qui guérit Mars blessé par Diomède et Pluton blessé par Hercule, était originaire d'Égypte.

Page 246 : 1. Μυθήσομαι ἄν, au lieu du subjonctif μυθήσῃμαι, *je pourrais raconter*.

— 2. Τόδε, *ceci*, le fait suivant.

— 3. Ἄνδρῶν... εὐρύγυιαν. Ulysse pénétra ainsi dans Troie, selon les uns, pour en examiner les remparts, et selon d'autres, pour engager Hélène à aider les Grecs. Dans Homère, c'est Hélène qui reconnaît et sauve Ulysse ; dans Euripide, Hécube rappelle à Ulysse qu'il

s'est jeté à ses genoux pour demander la vie, et qu'elle l'a sauvé de concert avec Héléne.

— 4. Ὅς οὐδὲν τοῖος ἔην ἐπὶ νηυσὶν Ἀχαιῶν. Dugas Montbel traduit à tort : Tel qu'il n'en parut jamais sur les vaisseaux des Grecs. Il faut entendre au contraire : lui qui n'était rien moins qu'un mendiant. L'idée est donc celle-ci : Ulysse, ce prince si glorieux sur les vaisseaux des Grecs, le noble Ulysse se couvrit des haillons d'un mendiant.

Page 248 : 1. Κατὰ δὲ φρόνιν ἤγαγε πολλήν. Le traducteur latin explique à tort : *astutix famam reportavit multam*. Il ne s'agit pas de la réputation de prudence ou d'adresse qu'Ulysse acquit alors; cette réputation était depuis longtemps faite. Φρόνιν désigne les connaissances, les renseignements recueillis par Ulysse pendant qu'il était à Troie sous un déguisement. Φρόνιν, γνῶσιν τῶν ἐν Τροίᾳ.

— 2. Νοσφισσαμένη se rapporte à Vénus, m. à m. : *séparant de moi ma fille*, c.-à-d. m'élouignant de ma fille, etc. Cette leçon, νοσφισσαμένη au lieu de νοσφισσαμένην, qui indiquerait un abandon volontaire de la part d'Héléne, contient donc une atténuation de sa faute. Héléne se présente comme une victime de Vénus; elle évite avec soin de prononcer le nom de son ravisseur.

Page 250 : 1. Ἴππῳ ἐνὶ ξεστῷ, dans le cheval poli, c.-à-d. dans le cheval de bois.

— 2. Κελευσέμεναι δέ σ' ἔμελλε δαίμων. Ménélas aime mieux attribuer à l'intervention d'un dieu ennemi des Grecs, qu'à la perfidie d'Héléne, la venue de cette dernière auprès du cheval de bois pour en faire sortir les Grecs et les livrer à une mort certaine.

— 3. Κοῖλον λόγον, les embûches creuses, c.-à-d. le cheval de bois. Virgile : *aut terebrare cavas uteri et tentare latebras*.

— 4. Ἀλόχοισιν, comme s'il y avait ἀλόχων φωναῖς.

Page 252 : 1. Ἄλγιον, sous-entendu τὸ πάθος ἐστὶ : ma douleur n'en est que plus cruelle, puisque tant d'exploits n'ont pu le soustraire à une déplorable mort, bien qu'il eût un cœur de fer, c.-à-d. un cœur plein d'énergie et d'audace.

— 2. Ἰπνῷ ὕπο, *sub somno*, ὕπνῳ δαμέντες.

Page 254 : 1. Ἥμος δ' ἠριγένεια κ. τ. λ. Voyez le début du II<sup>e</sup> chant.

Page 256 : 1. Nous avons déjà dit que ἔργα signifie très-souvent *les travaux de la culture*, et, par extension, *les champs*.

— 2. Dugas Montbel : « Il faut remarquer ici les mots οἶκος et δῶμος rapprochés l'un de l'autre, et qui tous deux signifient *maison* ;

mais οἶκος doit s'entendre des biens, des provisions que renferme une maison, et δόμος de la maison elle-même. C'est dans le même sens que Pénélope, au XVI<sup>e</sup> chant de l'*Odyssee*, 431, dit à l'un des prétendants : Τοῦ (Ὀδυσσεῆος) νῦν οἶκον ἄτιμον ἔδειξ.

— 3. Τοῦνεκα νῦν κ. τ. λ. Ces vers, jusqu'à 331, se trouvent déjà dans la bouche de Télémaque parlant à Nestor, III, 92-101.

Page 258 : 1. Ὡ πόποι. Les vers 333-351 se retrouveront plus loin, chant XVII, 121-141.

— 2. Ἡθελον a pour sujet μνηστῆρες, les prétendants.

— 3. Ἀμφοτέροισι τοῖσιν désigne les deux faons.

— 4. Ἐξ ἔριδος ἐπάλασεν, *ex provocatione luctatus est*. On croit que Philomélide était un roi de Lesbos, qui défiait à la lutte tous les étrangers qui abordaient dans ses États.

Page 260 : 1. Γέρων ἄλιος, *le vieillard des mers*, c.-à-d. Protée.

— 2. Οἱ δ' αἰεί.... ἐφετμέων. Vers assez obscur, et qui n'est probablement qu'une interpolation. De quels préceptes, de quels ordres des dieux Ménélas ne s'était-il point souvenu? Les dieux lui avaient-ils commandé de faire un sacrifice? Nous sommes bien forcés d'admettre cette supposition, faute d'une explication plus naturelle.

— 3. Αἴγυπτος est ici le fleuve de l'Égypte, le Nil; voyez encore au vers 477.

— 4. Τόσσον ἀνευθ'.... ὀπισθεν. Homère se trompe lorsqu'il dit que l'île de Pharos était à un jour de navigation de l'Égypte. Pharos était toute proche d'Alexandrie, à laquelle même on l'avait réunie par un pont. On y avait bâti une tour magnifique, au sommet de laquelle on allumait des feux pour éclairer la marche des vaisseaux. De là le nom de phare donné à toutes les tours destinées au même usage. Pline, V, 31 : *Insula juncta ponte Alexandria, colonia Cæsaris dictatoris, Pharos*. Pline ajoute ensuite qu'autrefois cette île était à une journée de navigation d'Alexandrie; il a sans doute emprunté cette erreur à Homère, qui n'a jamais visité l'Égypte. — Ἦνυσεν, *conficere solet*, aoriste d'habitude.

— 5. Ἀφυσσάμενοι ὕδωρ, *après avoir puisé de l'eau* pour la provision des matelots.

Page 262 : 1. Μ', éllision assez rare, pour μοι.

— 2. Τέκμων, le terme des souffrances.

Page 264 : 1. Ἐδήσε κελεύθου, comme nous avons vu au chant I, 195, βλάπτουσι κελεύθου, *quod attinet ad iter, ad reditum*.

— 2. Ὀδὸν καὶ μέτρα κελεύθου, bien expliqué par Bothe : *rati-  
nem et mensuram seu longitudinem itineris*.

Page 266 : 1. Ἀργαλέος γάρ... δαμῆναι. Construction bien connue, équivalant à : ἀργαλέον γὰρ βροτῶ ἀνδρὶ δαμάσαι θεόν.

— 2. Ἀμφιβεβήκει. « Le plus-que-parfait, dit Matthiæ, § 505, iv, s'emploie souvent pour l'imparfait ou pour l'aoriste, surtout dans Homère et dans Hésiode. » Ici, ἀμφιβεβήκει tient la place de l'aoriste d'habitude : A l'heure où le soleil a coutume d'arriver, c.-à-d. arrive au milieu du ciel.

— 3. Μελαινὴ φρικτὴ καλυφθεῖς, caché par les vagues noires que soulève le souffle du zéphyr.

— 4. Ἀλοσύδνη, qui se meut dans la mer, qui habite la mer, surnom d'Amphitrite. — Νέποδες, de νέω et de ποῦς, dont les pieds sont en nageoires, qui ont des nageoires au lieu de pieds. Voyez dans les dictionnaires les diverses interprétations données à ce mot.

— 5. Πικρὸν ὄδμῆν. Matthiæ, § 436, 2 : « Avec des féminins au singulier et au pluriel, on trouve quelquefois aussi l'adjectif au masculin : Ἄλδς πολιοῖο, dans Homère; τηλικούτος pour τηλικαύτη, dans Sophocle; δαιζομένοιο πολῆος, dans Hésiode. »

Page 268 : 1. Ὀλοφώτα, les ruses, les artifices. Ainsi, XII, 321 : Μίνως δλοόφρων, l'astucieux, le prudent, l'habile Minos.

— 2. Πεμπάζεσθαι, m. à m. compter cinq par cinq, et simplement compter.

— 3. Σχέσθαι βίης, l'infinitif pour l'impératif, *renonce à la violence, cesse de lui faire violence*.

Page 270 : 1. Ἐστασαν ἐν ψαμάθοισιν, se tenaient, étaient arrêtés, étaient à l'ancre sur le sable, c.-à-d. sur le rivage. Virgile :

Ancora de prora jacitur; stant littore puppes.

— 2. Γουνούμενος, *suppliant en embrassant les genoux* ou *suppliant à genoux*, veut dire simplement ici *prie*, *suppliant*.

— 3. Πᾶσαν ἐπ' ἰθύν, *pour tout élan*, c.-à-d. pour toute sorte d'entreprises.

Page 272 : 1. Φωκάων, les phoques, c.-à-d. ici les peaux de phoques dont Ménélas et ses compagnons étaient revêtus.

— 2. Ὀλωτάτος ὄδμή, voyez ci-dessus la note 5 de la page 266.

— 3. Ὀλεσσε, détruisit, c.-à-d. rendit nulle l'odeur de phoque, nous empêcha de la sentir.

— 4. Δολίης τέχνης, *son art trompeur, ses artifices, sa magie.*

Page 274 : 1. Ὑγρὸν ὕδωρ, m. à m. de l'eau humide, c.-à-d. limpide, vive, courante, par opposition à l'eau stagnante, dormante.

— 2. Τίς νύ τοι.... βουλάς; lequel des dieux a délibéré des conseils avec toi, c.-à-d. lequel des dieux t'a conseillé, t'a donné le conseil de....?

— 3. Ὡς δὴ δῆθ'.... ἐνδοθεν ἤτορ. Voyez les vers 373 et 374.

Page 276 : 1. Αἰγυπτοῖο, le Nil. Voyez le vers 355 et notre note 3 de la page 260.

— 2. Τελέω, futur attique, pour τελέσω.

Page 278 : 1. Ἦλθον, *sont revenus*, et non pas *sont venus*. De même dans Térence, *Heautontimorumenos*, III, 1, 22 : *Clinia meus venit? Mon Clinias est-il revenu, est-il de retour?*

— 2. Οὐδέ τί σε χρὴ ἶδμεναι. Nous dirions de même en français, *tu n'as pas besoin de savoir*, c.-à-d. tu ne gagneras rien à savoir, il ne te sera pas bon de savoir.

— 3. Δάμεν, ont été domptés, ont péri. Λίποντο, ont été laissés vivants, survivent, ne sont pas morts.

— 4. Ἄρχοι δύο μούνοι, Ajax et Agamemnon, dont il va raconter la fin.

— 5. Μάχη δέ τε καὶ σὺ παρῆσθα. Nous ne voyons pas quel aurait pu être ce combat auquel Ménélas aurait assisté, ni quel rapport ce combat pourrait avoir avec la mort d'Ajax et celle d'Agamemnon. Il faut entendre μάχη comme s'il y avait πολέμῳ (la guerre de Troie), ou, ce qui vaudrait mieux, admettre la correction proposée par Bothe : μάχησι δὲ καὶ σὺ παρῆσθα. La suite des idées est celle-ci : Deux chefs des Grecs seulement ont péri dans le retour; je ne te parle pas des autres pertes, puisque tu assistais toi-même aux combats qui se sont livrés sous les murs de Troie.

— 6. Εἷς δέ, Ulysse.

Page 280 : 1. Μετὰ νηυσί, avec les vaisseaux, sur les vaisseaux, dans la traversée.

— 2. Les Gyres, rochers situés dans le voisinage de Myconos, ou plutôt près du cap Capharée, en Eubée.

— 3. Καὶ μέγ' ἀάσθη, selon nous, ne dépend pas de εἰ μὴ, car il faudrait admettre un sens peu tolérable : Il aurait échappé à la mort, s'il n'avait prononcé une parole orgueilleuse, et s'il n'avait été puni fortement; ce qui revient à dire : Il aurait échappé à la mort, s'il n'avait pas péri. Au contraire, en séparant μέγ' ἀάσθη de εἰ μὴ, pour



former une sorte de parenthèse, nous avons : Il aurait échappé à la mort, s'il n'eût prononcé une parole superbe, et il en fut bien puni, c.-à-d. : s'il n'avait prononcé une parole superbe dont il fut bien puni.

— 4. Τὸν δ' ἐφόρει κατὰ πόντον. La partie du rocher qui se détacha emporta, entraîna Ajax dans la mer.

— 5. Le promontoire Malée, au sud-est de la Laconie.

Page 282 : 1. Ἰχοντο a pour sujet sous-entendu Agamemnon et ses compagnons.

— 2. Εἰς ἐνιαυτόν, comme le latin *in annum*, pendant l'année, toute l'année.

— 3. Μνήσαιτο δὲ θούριδος ἀλκῆς, de peur qu'Agamemnon ne se souvint de sa valeur, c.-à-d. de peur qu'informé de l'adultère d'Égisthe et de Clytemnestre, il ne mit Égisthe à mort.

Page 286 : 1. Μιν, le meurtrier d'Agamemnon, Égisthe. Ou tu trouveras Égisthe vivant, et tu l'immoleras ; ou Oreste t'aura prévenu et l'aura déjà tué, mais du moins tu arriveras pour le repas funéraire.

— 2. Τούτους μὲν δὴ οἶδα, sous-entendu οἱ ἔθανον. Je sais maintenant quels sont les deux chefs Achéens qui sont morts. Nomme-moi le troisième, celui qui vit captif au milieu de la mer.

Page 288 : 1. Πείρατα γαίης. Homère place évidemment ici les champs Élysées aux Iles Fortunées, c.-à-d. à l'extrémité occidentale du monde connu des anciens, un peu à l'ouest de l'Espagne. On supposait que les grands hommes y étaient transportés par les dieux, et échappaient ainsi à la mort. Hésiode dit, en parlant des héros qui combattirent aux portes de Thèbes et sous les murs de Troie :

Ἐνθ' ἦτο: τοὺς μὲν θανάτου τέλος ἀμφεκάλυψε  
τοῖς δὲ δίχ' ἀνθρώπων βίωτον καὶ ἦθε' ὀπάσσας  
Ζεὺς Κρονίδης κατένασσε πατὴρ ἐς πείρατα γαίης.

— 2. Πρῆστη βιωτή, une vie très-facile, c.-à-d. très-heureuse. De même en latin *facile vivere*, pour *beate vivere*.

— 3. Χειμῶν πολὺς peut s'entendre *le long hiver*. Il vaudrait mieux peut-être prendre ici πολὺς dans le sens de *fort, violent*, qu'il a quelquefois dans Homère, et expliquer : *le rude hiver*.

— 4. Σφιν se rapporte à ἀθάνατοι, qui est au vers 554.

Page 290 : 1. Εἰς Αἰγύπτου, sous-entendu χώραν ou τόπον.

— 2. Στῆσα se construit ici avec la préposition εἰς, bien que ce

ne soit pas un verbe de mouvement proprement dit, parce qu'il y a dans la phrase même une idée de mouvement : Je revins mettre mes vaisseaux à l'ancre. Il y a donc dans ces deux mots εἰς et στῆσα deux idées distinctes, l'une exprimant le mouvement, l'autre le repos qui suit le mouvement.

Page 292 : 1. Εἰς ἐνιαυτόν, *une année entière*. Voir la note 2 de la page 282.

— 2. Ἐρύχαις, *tu veux me retenir*, et non *tu me retiens*. Χρόνον, comme πολὺν χρόνον, *longtemps*.

Page 294 : 1. Δρόμοι, *des espaces pour courir, pour exercer des chevaux, des plaines*.

— 2. Αἰγίδοτος, sous-entendu Ἰθάκη ἐστίν.

— 3. Ἐπήρατος, selon Bothe, signifie ici *élevé, qui a des hauteurs*; mais ce sens n'est réellement appuyé d'aucun autre passage; ἐπήρατος, *aimable*, se trouve à chaque instant accolé à des noms de pays qui n'ont au contraire qu'un aspect assez affreux, témoin Ithaque.

— 4. Αἱματος ἧς ἀγαθοῖο, *tu étais et tu es encore d'un noble sang*.

— 5. Οἷα ἀγορεύεις, m. à m. *telles sont les choses que tu dis, c.-à-d. comme tu parles, à tes paroles, on reconnaît un sang généreux, noble*.

Page 296 : 1. Les Sidoniens, qui habitaient Sidon, dans la Phénicie.

— 2. Δαιτυμόνες, *les convives, ceux qui mangeaient habituellement à la table du roi, pour lui faire honneur, mais en fournissant leurs provisions*.

— 3. Ἐν τυκτῷ δαπέδῳ, m. à m. *sur le pavé travaillé*. Τυκτός, qui signifie primitivement *fait, fabriqué*, a pour second sens *fait avec art, artistement travaillé*.

Page 298 : 1. Ἴδμεν, *savons-nous, nous habitants d'Ithaque, qui sommes réunis ici? quelqu'un sait-il? pourrait-on me dire?*

— 2. Νεῖται, le présent au lieu du futur. Nous dirions de même en français : *Savons-nous quand Télémaque revient? au lieu de reviendra*.

— 3. Ἐμὲ χρεῶ γίνεται αὐτῆς. Il faut considérer χρεῶ γίνεται comme une locution équivalant à χρεῶ ἔκanei ou ἔχει, ce qui explique l'accusatif ἐμέ.

— 4. Θῆτες, *des mercenaires, des serviteurs de louage, c.-à-d. des hommes libres, mais pauvres, qui gagnaient leur vie par des travaux d'esclaves chez les propriétaires*.

— 5. Δύναιτό κε καὶ τὸ τελέσσαι, *il aurait pu aussi faire cela*, emmener des hommes à gages et des esclaves, au lieu de faire appel à des compagnons volontaires.

Page 300 : 1. Μεθ' ἡμέας, au lieu du datif μεθ' ἡμῶν, parmi nous.

— 2. Οἱ οἱ ἔποντο, *ceux-là l'ont suivi, ils l'ont accompagné*. Le premier οἱ fait pléonasme, comme en français lorsque le pronom *il* se trouve après un sujet déjà exprimé. Seulement, ce qui serait une incorrection pour nous n'en était pas une chez les Grecs.

— 3. Ἀρχόν, maître du gouvernail, pilote.

— 4. Τοῖσιν ἀμφοτέροισιν, Antinoos et Eurymaque.

Page 302 : 1. Παῦσαν. Le moyen παύομαι s'emploie ordinairement pour dire *cesser*, et l'actif παύω pour *faire cesser* ; ici l'actif a la valeur du moyen.

— 2. Ἐκ.... οἴχεται, ἐξοίχεται.

— 3. Ναυτίλλεται, pour le subjonctif ναυτίλληται.

Page 304 : 1. Ἄλλοτε, d'autres fois, dans un autre temps, c.-à-d. ni pendant qu'ils briguent ma main, ni dans aucun autre moment ; ni pour briguer ma main, ni pour aucune autre cause.

— 2. Ὑστατα καὶ πύματα. Ces deux mots, exactement synonymes, sont réunis ici d'une manière emphatique.

— 3. Κατακίριετε. Le discours direct, comme nous l'avons déjà vu plusieurs fois, succède brusquement au discours indirect. C'est aux prétendants que Pénélope adresse les vers qui suivent.

Page 306 : 1. Ἥτ' ἐστὶ δίκη.... φιλοῖη. Le sujet des deux verbes ἐχθαίρησι et φιλοῖη est βασιλεύς τις sous-entendu. Un roi ordinaire, selon la coutume des rois, hait l'un, aime l'autre ; mais Ulysse n'a jamais haï ni maltraité personne : Ἐχθαίρησί κε, φιλοῖη κε, il peut haïr, il peut aimer, s'il aime l'un, il déteste l'autre, il a des affections et des haines.

Page 308 : 1. Ἀμφασίη pour ἀφασίη, mutisme, terreur muette. Le μ est ajouté ici comme dans ἀμβροτος pour ἄβροτος.

— 2. Ἄλδς ἱπποι. Eschyle, *Prométhée*, 455, compare aussi les vaisseaux à des chars : Δινόπτερα ναυτίλων ὀχήματα.

Page 310 : 1. Τῆς pour τῆσι (ταῖς, αὐταῖς).

— 2. Τράφεν (pour ἐτρέφησαν) ἢδ' ἐγένοντο. Le poète met le second le verbe qui, dans l'ordre logique, devrait être le premier : *ont nées et ont été nourries, élevées*.

— 3. Οὐδ' ἐνὶ φρεσὶ θέσθε, *vous n'avez pas mis dans votre es-*

prit, c.-à-d. vous n'avez pas songé à, vous n'avez pas eu la pensée de.

Page 312 : 1. Τῷ, à cause de cela, par suite de la connaissance que j'aurais eue de son projet.

— 2. Ἔχει a ici la valeur de ἐπιμελείται. Voyez de même, II, 22 : Δύο δ' αἰὲν ἔχον πατρώια ἔργα.

— 3. Νύμφα, pour νύμφη, au vocatif. Homère appelle νύμφαι non-seulement les jeunes filles nubiles, mais aussi les jeunes épouses. Dans la bouche de la vieille Euryclée, cette expression revient au français *ma chère fille*.

Page 314 : 1. Ὠς... λάπτῃς. Voyez II, 376.

— 2. Γέροντα, Laërte. N'afflige pas un vieillard qui est déjà dans la douleur, n'augmente pas ses peines.

— 3. Le fils d'Arcésios, c.-à-d. Laërte. Arcésios, fils de Jupiter et d'Euryodie, avait eu Laërte de son épouse Chalcoméduse.

— 4. Ἀπόπροθι, au loin, c.-à-d. qui s'étendent loin, vastes.

Page 316 : 1. Οὐλοχύτας, de l'orge sacrée, ordinairement les grains d'orge pilés qu'on répandait sur la tête de la victime comme sacrifice préparatoire.

— 2. Ἡ μάλα... ἀρτύει. Informés du sacrifice de Pénélope, les prétendants supposent qu'elle implore la protection des dieux au moment de choisir parmi eux un époux.

— 3. Πάντας, tous les propos audacieux, soit sur le mariage de l'un d'entre eux avec Pénélope, soit plutôt sur la mort qu'ils préparent à Télémaque.

Page 318 : 1. Ὑψοῦ ἐν νοτίῳ ne désigne pas la haute mer, mais un endroit voisin du rivage où l'eau avait une grande profondeur. Au moment de s'embarquer, on cherchait les endroits profonds pour y placer le vaisseau, de même qu'en abordant on choisissait de préférence les lieux secs ou moins profonds.

Page 320 : 1. Iphthimé était fille d'Icarios, et par conséquent sœur de Pénélope.

— 2. Eumèle, fils d'Admète et d'Alceste, conduisit les Thessaliens de Phères, de Babé et d'Iolchos à Troie, sur onze vaisseaux (*Iliade*, II, 711) ; il aurait gagné le prix aux jeux funèbres en l'honneur de Patrocle, si son char ne s'était pas brisé (*Iliade*, XXIII, 228 et suivants).

— 3. Παρὰ κληῖδος ἱμάντα. Elle se glisse, comme une ombre, le long de la courroie qui servait à tirer le verrou, et pénètre dans la

chambre de Pénélope par le trou à travers lequel s'engageait la courroie.

Page 322 : 1. ῥεῖα ζῶντες, *qui vivent facilement*, c.-à-d. heureusement. Voyez le vers 565 et notre note.

— 2. Ἐν ὄνειρῆισι πύλῃσιν, *aux portes des songes*. Il semble que Pénélope ait été transportée à ces portes de corne ou d'ivoire par où sortaient les songes qui venaient visiter les mortels.

— 3. Πωλέ', élision pour πωλέο.

— 4. Ἡ πρίν.... μέσον Ἄργος. Voyez les vers 724-727.

Page 324 : 1. Θεοῖο, au féminin, désigne Minerve.

— 2. Εἰ δ' ἄγε, répond simplement ici au latin *age vero*.

— 3. Κεῖνον, Ulysse.

Page 326 : 1. Astéris, petite île de la mer Ionienne, entre Céphalénie et Ithaque.















3 9015 02764 1466



